

OPERA OMNIA DESIDERII ERASMI

OPERA OMNIA
DESIDERII ERASMI
ROTTERODAMI

RECOGNITA ET ADNOTATIONE CRITICA INSTRVCTA
NOTISQVE ILLVSTRATA

ORDINIS PRIMI TOMVS TERTIVS



MCMLXXII

NORTH-HOLLAND PUBLISHING COMPANY AMSTERDAM

Sous le patronage de
L'UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE
ET DE L'ACADÉMIE ROYALE NÉERLANDAISE DES SCIENCES
ET DES SCIENCES HUMAINES

© 1972 North-Holland Publishing Company – Amsterdam

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the copyright owner.

Library of Congress Catalog Card Number: 71-89942

ISBN – Opera Omnia: 0 7204 6150 2
– Tomus I, 3 : 0 7204 6153 7

IN HOC VOLVMINE CONTINENTVR

COLLOQVIA

ed. L.-E. Halkin, F. Bierlaire, R. Hoven

PRÉFACE	VII
INTRODUCTION	3
Bibliographie	20
Sigles	25
ÉDITION CRITIQUE	27
LISTE DES ABRÉVIATIONS	753
INDEX	757
TABLE ALPHABÉTIQUE DES COLLOQUES	767
TABLE GÉNÉRALE	771

PRÉFACE

Voici le troisième tome de notre édition critique des *Opera Omnia* d'Érasme. Le plan de l'œuvre, exposé au début du tome premier, prévoit d'abord la publication des écrits « quae spectant ad institutionem literarum ». C'est ainsi, en effet, qu'Érasme désigne le premier groupe de ses nombreuses publications, groupe dans lequel il range le « Colloquiorum liber vnus »¹.

Le tome que nous présentons aujourd'hui est entièrement consacré aux *Colloquia*. Toutes les éditions faites du vivant d'Érasme, de 1518 à 1534, ont été étudiées. L'entreprise était considérable: l'apparat critique et les notes en témoignent. Le volume est complété par des tables qui en facilitent la consultation et permettront l'étude de la pensée d'Érasme dans ses étapes successives.

Ce volume suit les mêmes méthodes que les précédents. Toutefois, l'apparat critique sera toujours positif, c'est-à-dire que tous les sigles – y compris ceux du texte de base – seront cités chaque fois qu'une annotation sera nécessaire. Lorsque les éditeurs estiment ne pas devoir suivre le texte de base – par exemple lorsque Érasme se corrige lui-même – la variante adoptée remplace la leçon rejetée et l'apparat explicite cette opération.

Le Conseil international pour l'édition des œuvres complètes d'Érasme poursuit sa mission scientifique. Il tient à témoigner à nouveau sa reconnaissance aux bibliothécaires qui ont généreusement facilité sa tâche et celle de ses collaborateurs.

30, Prinsessegracht, La Haye
Le 31 décembre 1971

Le Comité de Rédaction:
C. M. Bruehl
L.-E. Halkin
F. A. Janssen
K. Kumaniecki
C. Reedijk
J. H. Waszink

1. *Op. Ep.* t. I, p. 38, ll. 19-20; p. 39, l. 16.

COLLOQVIA

édités par

L.-E. HALKIN

F. BIERLAIRE

R. HOVEN

Liège

INTRODUCTION

Tantum obtinet in dicendo gratiae, tantum in inueniendo felicitatis, tantum in iocando leporis, in mordendo aceti, sic titillat allusionibus, sic seria nugis, nugas seriis miscet; sic ridens vera dicit, vera dicendo ridet; sic hominum mores, affectus, studia quasi penicillo depingit neque legenda, sed plane spectanda oculis exponit, vt nulla comoedia, nulla satyra cum huius dialogis conferri debeat, seu voluptatem spectes, seu spectes vtilitatem.

Éloge de Lucien par Érasme.

I

Érasme est à Paris dès 1495. Il y fera de longs séjours, alternant les leçons qu'il reçoit et celles qu'il donne. Il commence par mener la vie d'un étudiant de Sorbonne qui prépare, sans hâte, son doctorat en théologie: «Non huc docendi aut auri cumulandi gratia veni, sed discendi. Doctoratum quidem in theologia petam, superis ita volentibus¹.»

Les études universitaires sont longues et coûteuses. Pis que cela, elles sont fastidieuses! La scolastique décadente et le mauvais latin ont envahi la Sorbonne, pour son malheur et pour celui d'Érasme: «Quid si videres Erasmmum inter sacros illos Scotistas Κεχηγότα sedentem, e sublimi solio praelegente Gryllardo? Si cerneres frontem contractam, oculos stupentes, vultum sollicitum? Alterum esse diceres. Negant huius disciplinae mysteria percipi posse ab eo cui quicquam omnino commercii sit cum Musis aut cum Gratiis. Dediscendum est, si quid bonarum literarum attigeris; reuomendum, si quid hauseris ex Helicone. Adnitor pro virili, ne quid latine dicam, ne quid venuste aut salse: et videtur res procedere; spes est fore vt Erasmmum agnoscant aliquando².»

Cette ironie ne fait qu'irriter les nouveaux barbares. Érasme vit petitement des leçons qu'il donne à des jeunes gens pour lesquels le latin classique reste une langue étrangère. Il écrit beaucoup, en prose et en vers. A l'intention de ses élèves, avec lesquels il fait de studieuses excursions dans les vignobles de la région parisienne, il imagine des dialogues en latin qui deviendront les *Colloquia*.

Il n'a pas créé ce genre littéraire et pédagogique, bien sûr, mais il le portera à un degré de perfection qui frappe les mieux doués de ses élèves³.

¹ Ep. 48, ll. 22-24 (13 septembre 1496).

² Ep. 64, ll. 74-82 (août 1497).

³ Voir la thèse inédite de Marcelle Derwa, *Recherches sur le dialogue didactique, des humanistes à Fénelon*, Liège, 1963. A. Bömer, *Die lateinischen Schülergespräche der Humanisten*, Berlin, 1897-1899, 2 vol.; L. Massebieau, *Les colloques scolaires du XV^e siècle et leurs auteurs (1480-1570)*, Paris, 1878.

Les prédécesseurs d'Érasme se contentaient de phrases faciles empruntées aux auteurs anciens, de «formulae» permettant d'exprimer en latin tous les gestes de la vie quotidienne, parfois enfin de petits dialogues évoquant sans art la vie des écoliers: «dialogi pueriles, confabulationes, colloquia scholastica».

Pierre Mosellanus publie en 1517 une *Paedologia* qui met enfin à la portée des élèves de bons exemples de conversation latine. Ce que veut Mosellanus – et ce que veulent ses émules – c'est lutter contre le jargon de collège et donner à ceux qui en sont capables la maîtrise de la langue latine, un latin à la fois élégant et limpide⁴. Mosellanus, s'adressant à un maître d'école, lui écrit: «Toi-même, mon cher Jean, depuis de nombreuses années déjà, tu as expérimenté avec quelle grande difficulté et combien tardivement l'enfance parvient à l'imitation de l'antique latinité. En effet, lorsque, aussitôt après les premiers rudiments de la grammaire, on incite les jeunes esprits à l'usage du parler latin, sans même leur montrer comment s'y prendre pour y parvenir, le résultat en est que, pendant qu'ils s'efforcent de faire ce qu'on leur demande, ils créent, à leur propre usage, une nouvelle manière de s'exprimer absolument barbare et qui suit à la trace la langue vulgaire⁵.»

Les modèles qu'Érasme dictait à ses élèves à la fin du XVe siècle ne devaient donc rien à Mosellanus. C'étaient de courtes phrases, de brèves répliques, des formules utiles et sans prétention: «Lusimus quaedam adolescentes styli exercendi gratia. Quaedam aliis dictauimus sic inambulantes, nihil minus cogitantes quam de eulgando. Nonnulla scripsimus discipulis tardis⁶.»

De ces «formulae», Érasme n'avait rien conservé⁷, et il dit encore: «Neque enim ego illarum naeniarum vllum vnquam exemplar penes me seruaui⁸.»

C'est à tort que l'on a mis sous le nom d'Érasme le petit ouvrage intitulé *Colloquiorum familiarium incerto auctore libellus graece et latine*, publié en 1516 à Bâle par Froben et plusieurs fois réimprimé dans la suite. Cet opuscule bilingue était précédé d'une préface de Beatus Rhenanus, citant Érasme. L'erreur d'attribution s'explique aisément⁹.

Au début de 1518, Érasme écrit à un maître d'école anglais, Roger Wentford, un billet rapide: «Si dialogos lusorios et conuiuiales quos habes apud te, ad nos miseris, ita recognoscam ac locupletabo vt existimem futurum non aspernandum nostrae amicitiae monumentum: nam tibi dicatos edendos curabo¹⁰.»

Wentford n'a pas été l'élève d'Érasme à Paris, mais il a lui-même des élèves et les canevas d'Érasme n'ont pu que lui être utiles. Deux mois plus tard, une nou-

⁴ M. Derwa, *Le dialogue pédagogique avant Érasme*, dans *Commémoration nationale d'Érasme, Actes*, Anvers, 1970, pp. 52-60.

⁵ M. Derwa, *thèse citée*, p. 20, note 2.

⁶ Ep. 3100, ll. 7-9 (20 février 1536).

⁷ Même lettre, l. 11.

⁸ *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 933 D.

⁹ Van der Haeghen, *Bibl. Erasm.*, I, p. 35. Ce texte remonte d'ailleurs probablement à l'Antiquité et il a été attribué avec vraisemblance à Iulius Pollux (IIe s. après J.-C.).

¹⁰ Ep. 772, ll. 6-9 (21 février 1518?). Réponse à une lettre perdue.

velle lettre d'Érasme à son correspondant et collègue londonien nous apporte de nouveaux éléments qu'il paraît difficile d'ajuster à ceux que nous connaissons déjà: «Quod nonnihil ex tuis schedis asperseris, habeo gratiam. Quod praecipuum dialogum suppresseris, ipse tuae gloriae videris inuidere: nam tuo nomine parabam hoc quicquid est libelli edere¹¹.»

La disparition totale des lettres de Wentford à Érasme rend incertain tout commentaire. S'agit-il des futurs *Colloquia* d'Érasme? Le dialogue supprimé est-il le *Conuiuium profanum*? La date des lettres conservées est-elle vraisemblable et ne faudrait-il pas en intervertir l'ordre? Autant de questions auxquelles il nous est impossible de répondre, car la correspondance ultérieure d'Érasme et de Wentford n'est pas conservée et le nom du pédagogue anglais n'apparaît pas dans le volume publié, la même année, sous le nom d'Érasme.

Ce petit volume¹² – premier d'une longue série – est intitulé *Familiarium Colloquiorum Formulae et alia quaedam per Desiderium Erasmum Roterodamum*. Il est publié à Bâle, par Jean Froben, en novembre 1518.

Il s'agit bien, comme le titre l'indique, de «formules de conversations familières»: comment saluer ses amis; comment s'enquérir de leur santé; que dire durant les jeux et les repas; comment exprimer une même idée par plusieurs expressions équivalentes. Un manuel latin, pour apprendre, à la fois, les bonnes manières et le beau langage. Par cet apprentissage, le livre veut enseigner «un latin correct et abondant¹³», imité de Cicéron et de Térence.

Froben va plus loin. A la seconde page du livre, il promet astucieusement à ses lecteurs que son manuel leur apprendra à parler le latin en peu de temps. Rien n'est plus étranger à la pensée d'Érasme, pour qui le temps se moque de ce qui se fait sans lui¹⁴.

Dans sa préface, Beatus Rhenanus raconte l'histoire de cette œuvre écrite «per lusum», à Paris, vingt ans auparavant. Un ami d'Érasme, le précepteur Augustin Vincent, dit Caminade, en avait conservé une copie peu satisfaisante qu'il vendit au Liégeois Lambert Holonius ou de Hollogne. Ce dernier personnage est mal connu. Il était à Louvain le 22 octobre 1518, date de son départ pour Bâle où il obtint une place de correcteur chez Froben¹⁵. Dès lors, un accord fut vite conclu entre Holonius, Rhenanus et Froben. Le 22 novembre, Rhenanus rédigeait la préface du volume qui parut à la fin du même mois.

Rhenanus ne cache rien des conditions bizarres de cette édition faite à l'insu de l'auteur. Habilement, il laisse entendre qu'Érasme ne possédait plus le ma-

¹¹ Ep. 833, ll. 1-3 (24 avril 1518?). Il y aurait lieu de rapprocher des Epp. 772 et 833 l'Ep. 241, ll. 1-6.

¹² Nous lui donnons le sigle *A* et nous le reproduisons d'après l'exemplaire de la Bibliothèque Communale de Rotterdam. *BB*, E. 405 (= *Bibl. Belgica*, t. II).

¹³ L'expression est de M. Delcourt, *Érasme*, Bruxelles, 1945, p. 27. Sur cette édition, voir F. Bierlaire, *Un manuel scolaire: les Familiarium Colloquiorum Formulae d'Érasme*, dans *ÉC*, t. XXXVI, Namur, 1968, p. 125-139; *Érasme et Augustin Vincent Caminade*, dans *BHR*, t. XXX, p. 357-362, Genève, 1968.

¹⁴ Cr. R. Thompson, *The Colloquies of Erasmus*, Chicago, 1965, p. xxiii.

¹⁵ Allen, introd. Ep. 904.

nuscrit de son œuvre et que le soin d'en corriger les dernières fautes lui serait laissé: «*quanquam exemplum ipsum multis locis deprauatum erat, quorum nonnulla correximus, quaedam auctori ipsi reseruauimus, qui hunc libellum plane periisse putauit.*»

On devine aisément la mauvaise humeur d'Érasme, bien que le XVI^e siècle n'ait pas eu la même notion que nous de la propriété littéraire et du respect des textes¹⁶. Érasme lui-même a modifié jusqu'aux noms propres cités dans ses lettres¹⁷. Lorsque, en 1512, il publie le *De duplici copia verborum*, sa lettre-préface précise que l'édition a été hâtée pour que d'autres ne s'emparent pas de son texte¹⁸. Cet exemple n'est pas le seul: Érasme s'en est expliqué vivement dans la préface de ses *Progymnasmata*: «*Impudenter faciunt qui mea me viuo publicant formulis typographorum; sed multo impudentius qui pueriles etiam naenias meas euulgant*¹⁹.»

Ces «*naeniae*», ces bagatelles, Érasme s'indigne qu'on les lui dérobe et qu'on en tire argent: «*Huius generis erant Colloquia, quae Holonius quidam, haud scio vnde nactus (nam apud me nullum vnquam fuit exemplar) chare vendidit Ioanni Frobenio, simulans alios esse typographos qui empta cuperent. Haec emendi orexis*²⁰.» En fait, quand Érasme écrit ces lignes, il connaît le rôle joué par Caminade et par Beatus Rhenanus. Il a pardonné au candide Rhenanus et il ne veut pas se brouiller avec Froben. Il réserve son mépris pour Holonius²¹ et surtout pour Caminade.

Érasme lui-même nous invite à dater des dernières années du XV^e siècle la première rédaction de ses entretiens familiers: «*Fateor me quondam, cum essem Lutetiae ante annos plus viginti, dictasse nescio quas nugas, siquando libuisset a coena garrere ad foculum, et discinctum, vt ait Flaccus, ludere, de formulis congressus cotidiani, rursum de sermonibus conuiuialibus*²².»

Ce texte nous reporte à l'année 1498 au moins. D'autre part on a noté la ressemblance significative d'un passage des «*formulae*» avec une lettre d'Érasme d'août 1497, tandis que l'allusion à Thomas More nous inclinerait plutôt à retarder, jusqu'en 1499-1500, la rédaction finale²³.

Enfin, plusieurs lettres, écrites par Érasme en 1497 et 1498, sont autant d'exercices de vocabulaire²⁴ et trahissent les préoccupations pédagogiques qui sont

¹⁶ A. J. Kölker, *Alardus Aemstelredamus en Cornelius Crocus*, Nimègue, 1963, pp. 51-53.

¹⁷ Ep. 2810, ll. 33-34.

¹⁸ Ep. 260, ll. 62-64.

¹⁹ Ep. 1193, ll. 1-3. Il en fut de même pour le *De conscr. ep.*, dont l'édition subreptice de 1521 fut revue et remaniée par Érasme en 1522 aussi. Voir *ASD*, I, 2, p. 167 sqq.

²⁰ Ep. 3100, ll. 10-13. Voir aussi Ep. 1284, ll. 1-7.

²¹ Quelques jours après la publication des *Colloquia*, Holonius écrit à Érasme; il ne lui parle pas du livre litigieux, mais il lui fait compliment, comme s'il voulait l'apaiser à l'avance: Ep. 904 (Bâle, 5 décembre 1518).

²² Ep. 909, ll. 8-11 (Louvain, 1^{er} janvier 1519; préface à l'édition *B*). A comparer à la lettre à Botzheim, *Op. Ep.* t. I, p. 9, ll. 18 sqq.

²³ Il s'agit d'abord de la fable d'Épiménide: voir Ep. 64, ll. 15-82; Thompson, *op. cit.*, p. xxii. Érasme ne fit la connaissance de Thomas More qu'en 1499.

²⁴ J. Hoyoux, *Les moyens d'existence d'Érasme*, dans BHR, t. V, Paris, 1945, p. 10.

essentielles aux «*formulae*». Nous pouvons donc admettre l'opinion traditionnelle: la première ébauche du livre date bien des années 1497-1500.

Ce qui irrita le plus Érasme, dans cette édition de 1518, ce fut le nombre de fautes qui déparaient le petit ouvrage et menaçaient la réputation de l'humaniste. Son mécontentement s'accrut lorsque cette édition fautive fut reproduite à Paris, à Anvers, à Vienne, à Leipzig et à Cracovie²⁵.

Le succès du livre est tel qu'Érasme en est flatté autant que fâché. Que faire, sinon répondre au vœu de Beatus Rhenanus et corriger le texte? Érasme ne s'y résout pas de bonne grâce. Il n'est plus l'étudiant besogneux de Paris et il lui en coûte de se laisser mener, même par des amis indiscrets.

Enfin, en mars 1519, il publie à Louvain, chez Thierry Martens, une édition corrigée des *Colloquia*, tout en déclarant qu'il n'en est pas l'auteur ... «Si cet ouvrage, dit Érasme – désignant l'édition bâloise – enseignait un latin correct, je ne voudrais pas encore que l'on m'attribue ce qui n'est pas à moi. Puisqu'il est gâté par d'affreux barbarismes, un mot d'explication devient indispensable. [...] Bien que le livre ne soit pas de moi, j'ai voulu le parcourir et le corriger, afin que les jeunes gens ne soient pas empoisonnés par des solécismes, à cause de mon nom.»

Le volume de Louvain²⁶ a le même titre et le même contenu que le volume de Bâle, mais Érasme a relu et partiellement corrigé les «*formulae*».

Malgré le désaveu maladroit d'Érasme, personne ne s'y trompa. Ce fut un triomphe rapide, complet, indiscutable! Thierry Martens, en octobre-décembre 1519, publie une nouvelle édition améliorée²⁷. Les éditions subreptices continuent cependant à «doubler» les autres: elles propagent la réputation de l'auteur, mais elles n'enrichissent que les imprimeurs et les libraires. Érasme doit enfin reconnaître, sans réticence aucune, cet enfant oublié depuis vingt ans.

Afin d'arrêter le cours des contrefaçons qui circulent sous son nom, Érasme met au point une édition fortement augmentée, profondément transformée. Elle paraît en mars 1522, chez Froben, à qui Érasme a pardonné une audace abusive dont sa gloire, après tout, n'a pas eu à souffrir. En signe de réconciliation, le volume est dédié au fils de l'imprimeur, Erasmus Froben, filleul de l'humaniste²⁸.

Le nouveau titre du livre évoque habilement ses progrès: *Familiarium Colloquiorum Formulae per Desiderium Erasmus Roterodamum, non tantum ad linguam*

²⁵ Sur l'histoire de ces éditions en général, on consultera BB, E. 405-837. Voir aussi E. Gutmann, *Die Colloquia Familiaria des Erasmus von Rotterdam*, Bâle, 1968, pp. 3-128. On ne peut oublier tout ce que l'on doit, en ce domaine, à Pr. Smith, *A key to the Colloquies of Erasmus*, Cambridge (Mass.), 1927.

²⁶ Nous lui donnons le sigle B et nous en publions le texte d'après l'exemplaire conservé à la Bibliothèque de l'Université de Gand. BB, E. 419.

²⁷ Nous en publions les éléments originaux, sous le sigle C, d'après l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Université de Gand. BB, E. 424. Ep. 1040, ll. 11-12: «*Noua Colloquia sunt sub praelo*» (fin octobre 1519).

²⁸ L'exemplaire sur parchemin destiné au jeune Froben est conservé à la Bibliothèque de l'Université de Bâle.

puerilem expoliendam vtilis, verum etiam ad vitam instituendam. Polir le style et orienter la vie des jeunes gens devient donc le double idéal professé par l'auteur dans cet ouvrage deux fois plus épais que son édition primitive²⁹.

Cette première édition formellement reconnue des *Colloquia* se divise en cinq sections distinctes.

Neuf pages sont consacrées aux formules de salutation, au lieu de trois dans les éditions précédentes. Ce qui n'était qu'une série de «salutandi formulae» se transforme en un manuel de politesse. Bien plus, il ne s'agit pas seulement de bien parler, d'observer les règles du bon ton, il faudra surtout se bien conduire.

Vingt-trois pages ne sont pas de trop pour éclairer les arcanes de la conversation elle-même: «percontandi formulae in primo congressu.» Les formules de jadis se déploient désormais à l'intérieur de dialogues, au cours desquels Érasme aborde des questions morales et religieuses, telles que l'enseignement, la médecine, la vocation, la politique, ainsi que l'influence pernicieuse des moines et des théologiens, «qui jettent de l'huile sur le feu et poussent à la guerre».

Suivent une cinquantaine de pages qui nous proposent de nouveaux dialogues: «Alia in congressu». Érasme y montre tout son talent de narrateur, créant des situations comiques ou dramatiques, multipliant les expressions proverbiales, les tours familiers, tout un vocabulaire précis et nuancé³⁰. Ainsi le dialogue *Herilia* énumère les tâches nombreuses d'un «famulus»; les *Lusus pueriles* nous aident à comprendre les différents jeux des écoliers de la Renaissance; le *De captandis sacerdotiis* s'élève à la critique du régime bénéficial. Chaque entretien, comme il se doit, est une petite comédie en un acte.

La quatrième partie du volume revient aux «formulae», tandis que la cinquième et dernière jette les bases de deux colloques justement célèbres: le *Conuiuium profanum* et le *Conuiuium religiosum*.

Cette édition de mars 1522 est capitale dans l'histoire des *Colloquia*. Les formules ne varieront plus, mais les dialogues ont pris leur essor. Beaucoup plus qu'un livre scolaire, l'ouvrage est un recueil littéraire de réflexions morales destiné aussi aux adultes.

Désormais, les *Colloquia* ont trouvé le secret de leur fortune durable. D'édition en édition, Érasme retouchera son travail avec amour. Il ajoutera des dialogues, ironiques ou plaisants, clairs et vifs, jusqu'à la fin de sa laborieuse existence, si bien que l'on peut dire que l'histoire des *Colloquia* devient l'histoire d'Érasme: éditions innombrables, censures, corrections, apologies!

Le livre passe du genre didactique au genre satirique, voire polémique. Non sans quelque artifice parfois, il sacrifie même à la philosophie et à la théologie. Comme en se jouant, il touche aux plus grands problèmes de la morale et de la

²⁹ Nous le publions ici, sous le sigle *D*, d'après l'exemplaire de la Bibliothèque Communale de Rotterdam. *BB*, E. 441. Voir F. Bierlaire, *La première édition reconnue des Colloques d'Érasme*, dans *ÉC*, t. XXXVII, Namur, 1969, pp. 44-59.

³⁰ J. Hoyoux, *Pédagogie et littérature dans les dialogues latins du XVI^e siècle*, dans *Geschiedenis en onderwijs*, t. VII, Anvers, 1962, col. 791-804.

religion. L'actualité lui fournit ses sujets, tout autant que l'histoire. Les *Colloquia* proposent des leçons d'esprit critique dans un climat d'aimable sagesse, pour tous les âges, pour toutes les conditions. La pensée mûrie d'Érasme s'y déploie comme son style.

Chef d'œuvre d'ironie, de hardiesse calculée et même parfois, comme disait Lucien Febvre³¹, de « feinte innocence », les *Colloquia* laissent le lecteur amusé, peut-être déconcerté, jamais abusé. Ils illustrent le sens de l'universel, si caractéristique de leur auteur. Érasme trouve de la beauté et de la sainteté jusque dans le paganisme de Socrate, de Phocion ou de Virgile: « fortasse latius se fundit spiritus Christi quam nos interpretamur³². » Il ne coupe pas l'homme de ses racines, mais il l'élève tout entier vers Dieu. Il est attentif aux querelles politiques ou religieuses de son temps, mais il les dépasse en prêchant la paix aux princes et la modestie aux théologiens. Pour lui, toujours le bien peut sortir du mal, pourvu que l'on pratique une charité prévenante.

On a trop souvent vu en Érasme le moraliste pour qu'il ne soit pas nécessaire de montrer qu'il est aussi autre chose. Érasme vante les vertus naturelles et chrétiennes, il loue la modération et la tolérance, il reste très près de l'homme. Sans doute, mais les *Colloquia* sont de la même veine que l'*Enchiridion*³³. L'homme dans sa plénitude, c'est l'homme transformé par l'évangile. La religion d'Érasme n'est pas une religion facile, faite d'observances tarifées. La « fides euangelica » s'oppose aux « opera mosaica », comme l'esprit s'oppose à la lettre³⁴. La philosophie du Christ exige davantage: « equidem arbitror ecclesiasticam disciplinam potius consistere in haec quae sunt Spiritus quam in externis illis³⁵. »

Après Platon, Lucien et tant d'autres auteurs de dialogues, Érasme excelle dans les propos, graves ou familiers, qu'il prête à ses personnages. Il élève ses lecteurs à son niveau sans jamais descendre au leur. L'aspect pédagogique de l'œuvre permet à Érasme de s'adresser à la fois à des écoliers et à des disciples, à des gens d'Église et à des gens du monde, pour l'illustration de la langue latine et pour la défense de l'humanisme chrétien³⁶.

Le moine Nicolas Baechem, dit d'Egmond, prieur des Carmes, inquisiteur de la foi et professeur de théologie à Louvain, était de ceux qui dénonçaient Érasme comme allié de Luther et fauteur d'hérésie. L'humaniste recourut contre lui à l'intervention du chancelier Jérôme Van der Noot: « Dominus Nicolaus Egmondanus isthic passim in conuiuuis et in publicis concionibus debacchatur in nomen meum ac subinde haereticum vocat; quodque agat vt impetret autoritatem ex aula Caesaris comburendi libellum qui inscribitur Colloquiorum, quod illic de confessione, de ieiunio, de constitutionibus humanis sentiam cum Luthero. Si quis leget libellum, sentiet haec longe secus habere: sed ita inter-

³¹ L. Febvre, *Le problème de l'incroyance au XVI^e siècle*, Paris, 1942, p. 335.

³² *Conuiuium religiosum*, p. 251, l. 619.

³³ Gutmann, *op. cit.*, pp. 149, 161.

³⁴ *Conuiuium religiosum*, p. 234, l. 83.

³⁵ *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 951 C.

³⁶ L.-E. Halkin, *Érasme et l'humanisme chrétien*, Paris, 1969, p. 69.

pretatur ille, qui vetere odio laborat in me et in linguas ac bonas literas. Visum est igitur praemonere celsitudinem tuam, ne per illius calumniam statuatur aliquid in me quo sim indignus. Nam si illius odio voletis obsequi, nullus erit finis seuiendi in eos qui amant bonas literas³⁷. »

La lutte devait être chaude et longue³⁸. Une lettre d'Érasme aux théologiens de Louvain, «frères très chers en Notre-Seigneur», nous renseigne sur les passages des *Colloquia* censurés par Baechem. Ces passages concernent l'abstinence, le jeûne, la confession, les vœux et les indulgences³⁹.

Parmi les innombrables éditions et réimpressions des *Colloquia*, une place de choix doit être réservée aux éditions frobeniennes qui s'enrichiront de dialogues nouveaux.

C'est ainsi que, dans le courant du mois de mai 1522, Érasme met sous presse une nouvelle édition⁴⁰, qui paraît en juillet-août, avec un hommage à Reuchlin, *Apotheosts Capnionis*, et une rédaction développée du *Conuiuium religiosum*. Toutefois, son principal intérêt réside dans les corrections apportées par Érasme aux passages censurés par Baechem, notamment dans le *Conuiuium profanum*.

En août 1523, dix colloques nouveaux gonflent le volume et rendent plus manifeste son orientation polémique⁴¹. Cinq d'entre eux concernent la morale, le mariage et la vocation: *Proci et puellae*, *Virgo μισόγαμος*, *Virgo poenitens*, *Vxor μεμψίγαμος* et *Adolescentis et scorti*.

Trois autres décrivent des scènes vivantes, parfois cruelles, de la vie quotidienne, naufrages, voyages, guerres: *Naufragium*, *Diuersoria* et *Militis et cartusiani*. Enfin, *Pseudochei* et *Philetymi* évoque curieusement l'art de mentir, tandis qu'un long et savant dialogue, *Conuiuium poeticum*, multiplie les exemples des pièges de la métrique latine. Dans toutes ces petites scènes, apparaissent «des interlocuteurs mi-réels, mi-symboliques, et dont les noms étaient souvent des énigmes transparentes pour le lecteur informé⁴². »

La hardiesse des procédés érasmiens fut si bien sentie que les *Colloquia* furent jugés comme un livre dangereux, au moins pour les écoles. L'aventure luthérienne créait, en effet, dans les milieux catholiques, une mentalité obsidionale.

³⁷ Ep. 1300, ll. 2-12 (14 juillet 1522). Le même jour, Érasme écrit à Josse Laurens, président du Grand Conseil de Malines: Ep. 1299, ll. 54-71.

³⁸ F. Bierlaire, *Le Libellus Colloquiorum de mars 1522 et Nicolas Baechem, dit Egmondanus*, dans *Scrinium Erasmianum*, t. I, Leyde, 1969, pp. 55-81. R. Crahay, *Les censeurs louvanistes d'Érasme*, dans le même volume, pp. 221-249.

³⁹ Ep. 1301 (juillet 1522).

⁴⁰ Nous lui donnons le sigle *E* et nous l'étudions dans l'exemplaire de la Bibliothèque de l'État de Bavière à Munich. *BB*, E. 443.

⁴¹ Édition *F*, consultée à la Bibliothèque Communale de Rotterdam, *BB*, E. 448.

⁴² M. Bataillon, *Érasme et l'Espagne*, Paris, 1937, p. 155. Certaines identifications sont claires. D'autres, douteuses ou impossibles. Comme tout bon conteur, Érasme présente parfois des portraits composites, créés à partir de plusieurs modèles. On s'est donné beaucoup de mal pour identifier les personnages des *Colloquia*, souvent avec succès, mais il ne faut pas oublier qu'Érasme, excellent écrivain, parfois compose ses personnages et brouille ses pistes.

Érasme paraissait trop libre dans ses jugements, trop sévère dans sa critique des institutions ecclésiastiques, des théologiens et des moines. Les Facultés de Théologie de Paris et de Louvain s'acharneront contre Érasme, découvrant hérésie sur hérésie dans ses œuvres, et particulièrement dans ses dialogues. A Louvain, des prêtres vont jusqu'à refuser l'absolution aux lecteurs des *Colloquia*...⁴³

En mars 1524, nouvelle édition⁴⁴, avec quatre dialogues inédits : *Inquisitio de fide*, Γερωντολογία, Πτωχοπλοῦσοι, *Abbatis et eruditae*. Le premier de ces textes surtout devait être taxé d'hétérodoxie car il se présentait comme une analyse du Symbole de la Foi. Quant au dernier, c'était un manifeste pour l'instruction des femmes, un des grands thèmes érasmiens.

L'année 1524 ne s'achèvera pas sans que les *Colloquia* apportent à leur auteur une épreuve nouvelle. Un dominicain nommé Lambert Campester publie alors, sous le nom d'Érasme, une contrefaçon de ses dialogues à nulle autre pareille. A Paris, chez Pierre Gromors, paraît, en effet, une édition édulcorée des *Colloquia*, précédée d'une préface apocryphe, dans laquelle Érasme exprime l'intention de purger ses travaux de toute erreur doctrinale...⁴⁵

On ne connaît aucun exemplaire de cette pieuse contrefaçon, mais Érasme proteste avec une vigueur quelque peu imprudente et se hâte de publier lui-même une édition augmentée⁴⁶ des *Colloquia* en août-septembre 1524. Six nouveaux dialogues, de caractères divers, assurent le succès de cette édition : *Epithalamium Petri Aegidii*, *Exorcismus*, *Alcumistica*, *Hippoplanus*, Πτωχολογία et *Conuiuuium fabulosum*.

Nouvelle édition⁴⁷ en février 1526. Cette fois, le mot « formulae » disparaît du titre pour faire place à « opus » : *Familiarium Colloquiorum opus*. Quatre colloques nouveaux et combien incisifs : *Puerpera*, *Peregrinatio religionis ergo*, Ἰχθυοφαγία et *Funus*. Érasme s'attaque, avec toute la virulence de son ironie, aux abus et aux faiblesses du clergé. Il revient à la charge à propos des pèlerinages, de l'abstinence et des funérailles. C'est cette édition qui sera la cible de tous les censeurs⁴⁸.

En juin 1526, Érasme ajoute encore un dialogue, *Echo*, et une apologie de son œuvre⁴⁹. C'est le *De uilitate Colloquiorum*, réponse rapide à ses adversaires. On

⁴³ Ep. 1538, ll. 25-30 (21 janvier 1525).

⁴⁴ Édition G. Nous utilisons l'exemplaire de la Bibliothèque Royale à Bruxelles. BB, E. 451. Voir Ep. 1427, ll. 72-77.

⁴⁵ A. Roersch, *Un contrefacteur d'Érasme : Lambertus Campester*, dans *Gedenkschrift zum 400. Todestage des Erasmus von Rotterdam*, Bâle, 1936, pp. 113-129. M. H. Laurent, *Autour de la controverse luthérienne en France : Lambert Campester*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XXXV, Louvain, 1939, pp. 128-164.

⁴⁶ Édition H. Nous avons consulté l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Université de Bâle. BB, E. 453. C'est dans cette édition qu'apparaissent pour la première fois des titres courants distinguant les dialogues successifs.

⁴⁷ Édition I. Nous avons utilisé l'exemplaire de la Bibliothèque Communale de Rotterdam. BB, F. 460.

⁴⁸ Érasme avait osé s'attaquer à Standonck, prédécesseur au Collège de Montaigu de Nicolas Béda, son ennemi personnel : Ep. 1723, l. 42 (23 juin 1526).

⁴⁹ Édition K. Nous avons utilisé pour notre édition l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de Paris. BB, E. 461.

en trouvera ici le texte, mais un exemple suffit à en montrer l'exceptionnel intérêt. « Dans le Banquet profane, écrit-il, je ne condamne ni les constitutions de l'Église sur le jeûne, ni le choix des aliments, je dénonce la superstition de certaines personnes qui estiment ces choses-là plus qu'il ne faut et qui en négligent d'autres qui conduisent davantage à la piété véritable. Je condamne la cruauté de ceux qui les imposent à des personnes que l'esprit de l'Église en dispense et la fausse dévotion de ceux qui condamnent leur prochain pour de semblables choses. »

A côté des éditions frobeniennes, d'autres portent au loin la leçon des *Colloquia*. Simon de Colines, à Paris, en aurait imprimé 24 000 exemplaires en 1527 ! Ce nombre⁵⁰ est sans doute exagéré, mais on ne peut douter que le petit manuel scolaire de 1518 soit devenu un grand succès de librairie, ce qui attire dangereusement l'attention de la censure.

Érasme reste fidèle à Froben. En 1527, il lui confie une édition⁵¹ enrichie des dialogues *Dispar conuiuium* et *De rebus ac vocabulis*.

La critique accompagne les *Colloquia*, d'édition en édition. D'Italie, un ami d'Érasme lui écrit : « Quin et de Colloquiis familiaribus quasi αἰρήσεως suspectis nescis quid formidari visum est⁵². » L'alerte est chaude en France où l'affaire Berquin a compromis Érasme⁵³. La Sorbonne condamne les *Colloquia*, mais sa censure ne sera publiée qu'en 1531.

Dès 1528 toutefois, un mandement du recteur de l'Université de Paris interdit la lecture des *Colloquia* dans les collèges⁵⁴.

Même les amis d'Érasme s'inquiètent et font quelques objections dictées par la prudence. En Espagne, la conférence de Valladolid, de 1527, demande que le livre soit retiré de la circulation, ou du moins permis seulement aux théologiens doctes⁵⁵. Érasme écrit alors à Alphonse Manrique, archevêque de Séville et inquisiteur général : « Praeterea falluntur in personis: quod enim sub heretici persona dicitur in Colloquiis, sic interpretantur quasi ab Erasmo dicatur, aut quod ab impio milite dicitur mihi impingunt⁵⁶. »

En Angleterre, des bruits pessimistes circulent. Érasme se justifie avec vivacité dans une longue lettre à l'évêque de Lincoln, Jean Longlond : « In Colloquiis meis adeo nihil est obscoenum aut lasciuum, vt caste tractent etiam illa quae natura lasciuia sunt; velut in colloquio Proci et Puellae, Scorti et Adolescentis: et hoc arbitror vbique a me diligentissime cautum, ne quid tenera pubes

⁵⁰ Nous le devons à Érasme qui le rapporte par ouï-dire ! Ep. 2126, ll. 139-145.

⁵¹ Édition L. Nous avons utilisé pour notre édition l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de Paris. BB, E. 468.

⁵² Ep. 1594, ll. 36-37 (23 août 1525).

⁵³ M. Mann, *Érasme et les débuts de la Réforme française*, Paris, 1934, pp. 134-149. Le 20 mai 1525, la Sorbonne condamne l'*Inquisitio de fide* : Ep. 1579, ll. 175-188 (21 mai 1525).

⁵⁴ Epp. 2188, ll. 217-231 (1er juillet 1529); 2633, ll. 45-55 (30 mars 1532). D'autres censures et interdictions locales seraient à signaler, par exemple à Liège, en 1530, et à Dôle, en 1536.

⁵⁵ Bataillon, *op. cit.*, pp. 280-281.

⁵⁶ Ep. 1864, ll. 115-118 (26 août 1527). Même argument dans *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 930 A, et *Resp. ad ep. Alb. Pii*, LB IX, 1162 D.

e scriptis meis hauriat lasciuiae. De peregrinationibus, obsecro, quid doceo, nisi vt in his superstitionem fugiant homines, qua mundus vndique plenus erat vsque ad insaniam, maiore lucro aedituorum quam pietatis? Confessionem approbant Colloquia, frementibus iis qui se venditant euangelii titulo. Ridetur ibi quidam miles sic adiens confessionem, vt fere solet vulgus: nec aliud illos offendit, nisi quod alicubi dico confessionem quae fit Deo, praecipuam esse; et subindicat adolescens hanc ab hominibus institutam, non tamen asseuerat. Loquor autem de hac forma confessionis quae nunc in vsu est, quam nusquam non probo. Eam a Christo institutam fuisse nec est verisimile, nec quisquam adhuc docere potuit. Si quis doceat, me quidem habiturus est applausorem. Quam tamen interim ita doceo seruandam quasi Christus instituerit⁵⁷. »

La mort de Jean Froben interrompt durant un an la série bâloise des éditions revues. En mars 1529, Jérôme Froben et Jean Hervagius impriment un volume⁵⁸ de plus de mille pages. Voici les dialogues nouveaux qui donnent à cette édition tout son relief: *Charon*, *Synodus grammaticorum*, *Coniugium impar*, *Impostura*, *Cyclops*, *Absurda*, Ἰππεὺς ἀνιππος, *Talorum lusus* et *Senatulus*.

En septembre 1529, les mêmes imprimeurs – auxquels s'est joint Nicolas Episcopius – republient les *Colloquia*⁵⁹, avec trois dialogues inédits: *Diluculum*, Νηφάλιον συμπόσιον et *Ars notoria*. Ces dialogues n'ont aucun caractère polémique.

Un mois plus tard, l'évêque de Londres, Cuthbert Tunstall, conseille amicalement à Érasme de corriger son texte: «De repurgandis Colloquiis iam ante admonui; quandoquidem sunt quae in eis multos non ineruditos offendunt, nempe de ieiuniis, de cerimoniis, de Ecclesiae decretis in Ἰχθυοφαγία, de peregrinationibus, de inuocatione diuorum in periculis, quae te subsannando vellicare criminantur. Facile quae eiusmodi sunt sic emendare posses vt omnem occasionem de tuis male audiendi tolleres⁶⁰. » L'humaniste lui répond de bonne encre, accusant de calomnie ses adversaires et se réservant le droit de ridiculiser la superstition⁶¹.

D'autres censeurs, plus menaçants, inquiètent Érasme. Il est ainsi obligé de

⁵⁷ Ep. 2037, ll. 21–38 (1 septembre 1528). On comparera cette lettre à la lettre d'Érasme au cardinal Wolsey: Ep. 1697, ll. 73–80 (25 avril 1526), et à une autre lettre d'Érasme à Longlond: Ep. 1704, ll. 23–42 (30 avril 1526).

⁵⁸ Édition *M*. Nous avons étudié l'exemplaire de la Bibliothèque de l'État de Bavière à Munich. *BB*, E. 473. Ce volume comporte aussi la publication occasionnelle du célèbre dialogue *Ciceronianus* qui disparaîtra des *Colloquia* et continuera une carrière indépendante. Voir aussi Ep. 2130, ll. 34–35 (23 mars 1529). On a cru qu'Érasme avait déjà publié à Cologne, en 1528, ces neuf dialogues: *BB*, E. 471. Il n'en est rien. H. de Vocht, *The earliest english translations of Erasmus Colloquia*, Louvain, 1928, p. xii, n. 4, a démontré que les colloques en cause ont été ajoutés après coup. Dans l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Université de Gand – le seul que nous ayons pu consulter – la pagination de ces colloques est différente et leurs titres ne figurent pas dans la table du volume.

⁵⁹ Édition *N*. Nous avons consulté l'exemplaire de la Bibliothèque de l'État de Bavière à Munich. *BB*, E. 475.

⁶⁰ Ep. 2226, ll. 56–62 (24 octobre 1529).

⁶¹ Ep. 2263, ll. 97–104 (31 janvier 1530).

répondre aux Italiens Augustin Steuchus⁶² et Albert Pius⁶³. Il doit surtout faire face aux théologiens de Paris qui, en juillet 1531, publient leur terrible *Determinatio Facultatis Theologiae in schola Parisiensi super quamplurimis assertionibus D. Erasmi Roterodami*⁶⁴.

L'émotion produite par la condamnation parisienne est profonde et durable. Martin Lypsius en écrit à Érasme: «Dii boni, quam conspuitur a quibusdam Colloquiorum opus: 'Het is vol rabbauwerie'. Inficit non modo iuuentutem, sed et adultos et senes ac decrepitos. His elogiis ornant Zoili isti Colloquia. Et opinor illos haec potissimum haurire ex Censura Parisianorum⁶⁵.»

Érasme, quant à lui, prépare sa riposte et publie, en septembre 1531, une édition encore enrichie de cinq dialogues⁶⁶. Le premier, *Exsequiae seraphicae*, vise assez méchamment Albert Pius, qui venait de mourir et s'était fait inhumer sous l'habit franciscain. *Concio* est une belle leçon d'exégèse. *Opulentia sordida* rappelle des souvenirs d'Italie. *Amicitia* multiplie les exemples, parfois inattendus, de l'intelligence des animaux et *Philodoxus* disserte sur l'amour de la gloire.

Au début de l'année 1532, Érasme a fourbi ses armes et il répond à la Sorbonne par ses *Declarationes ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis*⁶⁷, pesante démonstration qui reprend, point par point, les censures et les réfute. Désormais, les adversaires restent sur leurs positions⁶⁸.

Érasme approche de la fin de sa vie laborieuse. Il médite sur le destin de ses *Colloquia*, non sans quelque mélancolie: «Colloquiorum opus parum auspiciatis auibis genioque sinistro natum videri poterat, nisi mihi te, vt scribis, multosque tui similes conciliasset. Posteaquam enim, iuxta prouerbiū, omnibus placere ne Ioui quidem fati concessum est, non mediocre solatium est, aliquot candidorum hominum emeruisse calculum. Sed vtinam eiusmodi sit argumentum illud, vt quod, sicuti scribis, arrisit puero, perpetuo probari mereatur. Veniet enim tempus, quum tu quoque forsitan dicturus es, non eadem est aetas, non mens. Quid in Colloquiis videris nescio, forsitan amor oculis tuis fecit praestigium, cui frequenter, vt ait Siculus ille, τὰ μὴ καλὰ καλὰ πέφανται⁶⁹.» A un de ses familiers, il confesse que ce livre, si lu et qui est une bonne affaire pour les imprimeurs, fatigue son auteur: «Colloquia rursus efflagitantur, opus vt mihi vehementer inuidiosum, ita typographis bene lucrosum⁷⁰.» Il ne résiste cepen-

⁶² Allen, Ep. 2513, n.l. 393 (25 juillet 1531).

⁶³ Ep. 2505, ll. 55-60 (26 juin 1531).

⁶⁴ Ch. Duplessis d'Argentré, *Collectio iudiciorum de nouis erroribus*, t. II, Paris, 1732, pp. 53-77.

⁶⁵ Ep. 2566, ll. 208-212 (novembre 1531).

⁶⁶ Édition O. Nous utilisons l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Université de Gand. BB, E. 479.

⁶⁷ LB IX, 928-954. Voir aussi Epp. 2565, ll. 38-41 (7 novembre 1531); 2579, ll. 55-58 (2 décembre 1531); 2587, ll. 2-9 (14 décembre 1531); 2600, ll. 15-18, 23-25 (4 février 1532); 2613, ll. 68-69 (27 février 1532).

⁶⁸ En septembre 1532, Érasme rééditera ses *Declarationes* revues et augmentées. En 1533, une petite offensive de la Sorbonne est encore à signaler: Ep. 2868, ll. 21-22 (9 septembre 1533).

⁶⁹ Ep. 2720, ll. 20-30 (24 septembre 1532).

⁷⁰ Ep. 2735, ll. 31-33 (31 octobre 1532).

dant pas à l'appel des lecteurs et, en mars 1533, il publie à Bâle sa dernière édition des *Colloquia*⁷¹. Deux dialogues nouveaux en font le prix: *Problema*, qui est une aimable leçon de physique, et *Epicureus*, un des plus remarquables parmi les colloques.

Epicureus donne à la pensée érasmiennne une conclusion vigoureuse, montrant que l'humaniste est resté fidèle à la philosophie antique comme à la philosophie du Christ. Ce n'est pas sans avoir conscience de son audace qu'Érasme entend baptiser l'épicurisme véritable. Il rend hommage à Épicure d'avoir considéré la paix de l'âme comme le souverain bien. En fait, l'apologie de l'épicurisme permet à Érasme de répliquer à Luther en défendant la thèse de l'optimisme théologique⁷². Luther le lui a bien rendu, lui qui, dans ses *Tischreden*, va jusqu'à dire: «Par mon testament, j'interdirai à mes fils la lecture des *Colloquia*. Sous le couvert de personnages fictifs, Érasme insinue des impiétés, il propose des principes qui ruinent ou du moins compromettent le christianisme et l'Église [...] C'est un Démocrite et c'est un Épicure; c'est un subtil railleur de la religion. Je préfère Lucien à Érasme qui, sous un masque de piété, bafoue la religion et se moque du christianisme. Lucien est moins dangereux que lui⁷³.»

Cette dernière édition sera abondamment reproduite, avant et surtout après la mort d'Érasme⁷⁴. Elle est la vulgate érasmiennne adoptée par les éditeurs des œuvres complètes publiées chez Froben⁷⁵ en 1540 et elle est suivie encore par Jean Leclerc (Clericus) dans les *Opera omnia* de Leyde⁷⁶ en 1703.

Au total, plus de cent éditions des *Colloquia* ont été publiées du vivant d'Érasme. Des *Colloquia selecta*, plus nombreux encore peut-être, étaient réservés aux écoles. Des traductions, dans toutes les langues du monde, ont porté au loin le nom d'Érasme.

L'inscription des *Colloquia* sur les registres de l'Index pontifical⁷⁷, en 1559, et l'effacement progressif du latin devant l'essor des langues modernes allaient leur enlever l'audience du grand nombre. La réputation d'Érasme – le dernier grand écrivain latin – était sauve, mais ses lecteurs se firent de plus en plus rares.

Le XIXe siècle, séduit par la tolérance d'Érasme et par sa modernité, a fait de lui un précurseur du rationalisme. Heureuse erreur, à laquelle nous devons tant de recherches érudites et tant de beaux livres!

Enfin, notre siècle a commencé l'inventaire scientifique des œuvres d'Érasme

⁷¹ Édition P. Nous avons étudié l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Université de Gand. BB, E. 483. Voir Ep. 2783, l. 13 (24 mars 1533).

⁷² P. Mesnard, *Érasme ou le christianisme critique*, Paris, 1969, p. 106.

⁷³ J. Boisset, *Érasme et Luther*, Paris, 1962, p. 21.

⁷⁴ Nous avons consulté, entre autres, l'édition annotée de 1534, chez Jean Gymnicus, à Cologne. Nous lui donnons le sigle Q. Voir BB, E. 489. Cette édition corrige parfois l'édition P.

⁷⁵ Désignées par BAS («Basileae»).

⁷⁶ D'où le sigle classique LB («Lugduni Bataurorum»).

⁷⁷ F. H. Reusch, *Der Index der verbotenen Bücher*, t. I, Bonn, 1883, pp. 347-355.

et il les étudie à l'égal des grandes œuvres classiques. Aujourd'hui les *Colloquia* sont connus de tous et lus par quelques-uns⁷⁸.

II

A travers les saynètes des *Colloquia*, les thèmes les plus divers circulent, s'affirment et, subtilement, s'accordent. Il en est de grands et de petits, d'essentiels et de secondaires : aucun n'est sans intérêt.

Les thèmes majeurs d'Érasme sont ceux de ses plus graves traités : les belles-lettres, la paix, la philosophie du Christ. Ils sont repris dans les dialogues avec une présentation originale et une force nouvelle. Le genre littéraire adopté permet de montrer successivement le pour et le contre, de multiplier les traits pittoresques, de traduire les théories en situations concrètes.

Lorsqu'il parle des belles-lettres, Érasme le fait en humaniste et en pédagogue, avec une mémoire aiguisée de sa vie d'étudiant. Il se réfère volontiers à son programme préféré, celui des trois langues, et il stigmatise, dans le *Synodus grammaticorum*, l'enseignement désuet dont il a failli être la victime.

Il s'intéresse aux méthodes comme au contenu de l'éducation : *Ars notoria*, *Monitoria paedagogica*. Il dénonce la paresse dans son *Diluculum*. Toujours, il réclame le retour aux sources, le contact direct avec les auteurs anciens, l'expérience personnelle du savoir. Rien n'est superflu dans la formation des enfants et jamais parents et maîtres ne s'attelleront trop tôt à leur tâche : *Pietas puerilis*. Les femmes elles-mêmes sont conviées au culte des belles-lettres. Le dialogue *Abbatis et eruditae* ridiculise, avec une malice toute neuve, un adversaire de la promotion féminine.

Le thème de la paix a hanté la conscience d'Érasme durant toute sa vie. Il n'a jamais fait la guerre, mais il l'a vue de près, il en a mesuré les ravages et l'absurdité. La paix qu'il exalte, c'est « la paix persécutée » ; la guerre qu'il hait, c'est « la guerre douce à ceux qui ne l'ont pas faite ». Dans la *Confessio militis*, dans *Militis et cartusiani* et dans *Charon*, Érasme vise les mercenaires, instruments stupides d'une odieuse politique, victimes d'une fausse théologie de la guerre. Dans l'histoire de la pensée politique, Érasme fait figure de précurseur⁷⁹. Il est un pacifiste engagé, rebelle aux entraînements du chauvinisme. Il n'est pas un pacifiste intégral, mais il excelle à démythifier le prestige des armes au nom de l'universalisme chrétien.

⁷⁸ Le regain d'actualité d'Érasme est dû aussi aux traductions, totales ou partielles, qui ont élargi le cercle de ses lecteurs et de ses admirateurs. La meilleure traduction complète, la plus riche en notes, est celle de Craig R. Thompson, *The Colloquies of Erasmus*, Chicago, 1965. En allemand, traduction complète par Hubert Schiel, *Vertraute Gespräche*, Cologne, 1947. En français, citons la traduction complète (sauf *Echo*) de Victor Develay, *Érasme. Les Colloques*, Paris, 1875-1876, 3 vol. Sur les traductions néerlandaises modernes, voir Gilbert Degroote, *Erasmus' Colloquia in het Nederlands*, dans *Handelingen der Zuidnederlandse Maatschappij voor Taal- en Letterkunde en Geschiedenis*, t. IV, Bruxelles, 1950, pp. 76-106.

⁷⁹ P. Mesnard, *L'essor de la philosophie politique au XVI^e siècle*, Paris, 1969, pp. 86-140.

L'universalisme est plus présent encore dans le dernier des grands thèmes d'Érasme, la philosophie du Christ. Il serait impossible de rendre compte de ses campagnes pour les belles-lettres et pour la paix sans reconnaître leur liaison et leur subordination à cet évangélisme de base.

L'expression de philosophie du Christ est volontairement paradoxale. Il s'agit bien d'une philosophie, c'est-à-dire d'un ensemble de principes coordonnés et non point d'un message irrationnel bon pour des illuminés. Ce n'est toutefois pas une philosophie comme les autres : elle n'est pas humaine mais divine ; elle n'est pas uniquement intellectuelle mais, malgré son nom, elle reste accessible aux humbles. Enfin, elle rend Dieu sensible au cœur, elle commande à la fois l'intériorité et la fraternité.

Dans le *Convivium religiosum*, Érasme expose hardiment son point de vue sur la religion en esprit, une religion qui est sagesse et vie. Le dernier des colloques, *Epicureus*, est une synthèse provocante, renvoyant dos à dos ceux qui ne veulent rien accepter de la sagesse antique et ceux qui présentent de l'Église une sombre image. Il insiste sur la nature rachetée, il exalte la grâce offerte à tous et le joug léger du Christ.

Autour de ces grandes idées, sans cesse reprises et approfondies, s'articulent des thèmes mineurs empruntés à la vie quotidienne. Les *Colloquia* sont remplis de variations sur les problèmes concrets de l'homme et du chrétien : « ego philosophiam etiam in lusus, confabulationes et computationes deduxi⁸⁰. »

Par ses dons d'observation et d'exposition, Érasme excelle dans ce parti. Ses personnages sont vraisemblables, ses situations réelles, son récit cohérent. Il peint le monde avec des couleurs vives, sans oublier les petites choses et les travers des hommes. Il salue les sentiments élevés, l'amour, l'amitié, l'honneur, la piété, la sincérité, et il montre du doigt les vices des menteurs, des faux pauvres, des faux nobles, des faux théologiens. Il fait revivre devant nous les hommes et les femmes, les enfants et les vieillards, les curés et les moines, les prédicateurs et les confesseurs, les soldats et les marins, les étudiants et les voyageurs.

La condition des femmes occupe une place de choix dans ses dialogues, des prostituées aux moniales, en passant par les filles à marier, les femmes mal mariées et les épouses modèles : *Adolescentis et scorti*, *Proci et puellae*, *Vxor μεμψίγαμος*, *Puerpera*. Érasme déplore les unions mal assorties et les mariages clandestins tout autant que les vocations forcées : *Virgo μισόγαμος* et *Virgo poenitens*.

Érasme raconte bien, il décrit volontiers un enterrement : *Funus*, une maladie : *Coniugium impar*. Il explique des jeux : *Lusus pueriles*, sans oublier les jeux de société du colloque *Absurda*. Le vêtement ne l'a pas laissé indifférent, ni la mode quand il s'agit des femmes : *Senatulus*. Il analyse le costume des soldats et celui des moines : *Franciscani*. Il s'intéresse à la vie politique des hommes comme aux mœurs des animaux : *Amicitia*, à la pesanteur des corps : *Problema*, et à l'anato-

⁸⁰ *De utilitate Colloquiorum*, p. 746, ll. 180-181.

mie: *Talorum lusus*. Les métiers le passionnent; aubergistes: *Diuersoria*; bouchers et poissonniers: Ἰχθυοφάγία; tailleurs: *Herilia*; imprimeurs et médecins à l'occasion. Il sourit de la piété populaire et n'en veut qu'à ceux qui l'exploitent, dans *Naufragium*, *De votis*, *Exequiae*, *Peregrinatio* et *Concio*: «Ab vno Christo sperare salutem religio est, ab angelis aut diuis idem expectare, superstitio est⁸¹.» Enfin, il décrit des repas, de nombreux repas: *Dispar conuiuium*, *Conuiuium fabulosum*, *Conuiuium poeticum*, etc.

Toutes ces scènes sont prises sur le vif et traduites avec bonheur. De même que Holbein a illustré la *Moria*, on eût aimé que Breughel s'inspirât des *Colloquia*. Il y a entre le peintre et l'écrivain une parenté qui a été plus d'une fois soulignée⁸².

III

L'édition critique que nous présentons ici est faite sur la base des éditions princeps des formules et des dialogues. Quand on se rappelle que le livre des *Colloquia* est une œuvre composite, sans cesse retouchée par son auteur, on comprend que l'édition critique ne puisse coïncider avec aucune des éditions publiées par Érasme lui-même. En effet, il n'existe pas, à proprement parler, une édition princeps des *Colloquia*. Nous avons voulu montrer, année par année, le cheminement de la pensée de l'auteur, ses progrès comme ses repentirs, depuis le petit livre publié sans son aveu en 1518 jusqu'au gros volume de 1533, aboutissement et couronnement de toute une vie.

De la première édition subreptice (*A*, novembre 1518) et de la première édition revue mais non reconnue (*B*, mars 1519), nous donnons le texte complet, car ces éditions sont injustement tombées dans l'oubli et n'ont jamais fait l'objet d'une publication depuis le XVI^e siècle. En ce qui concerne la seconde édition de 1519 (*C*), nous n'en reproduisons que les pages nouvelles⁸³.

Avec le volume ouvertement publié par Érasme en mars 1522 (*D*), nous pouvons parler d'une œuvre déjà élaborée. Nous donnons, d'après cette édition, le texte intégral des formules et des dialogues, que nous complétons ensuite par les apports et les corrections des éditions successives, de juillet-août 1522 à mars 1533 (*E* à *P*).

La Bibliothèque royale de Copenhague possède le seul manuscrit autographe des *Colloquia*⁸⁴: quelques fragments de l'édition de juillet-août 1522. Ce précieux

⁸¹ *Concio*, p. 660, ll. 248-249.

⁸² G. Marlier, *Érasme et la peinture flamande de son temps*, Damme, 1954. J.-C. Margolin, *L'inspiration érasmienne de Jacob Cats*, dans *Commémoration nationale d'Érasme, Actes*, Anvers, 1970, pp. 113-151.

⁸³ Érasme a parfois corrigé *A* dans *B*; il y a cependant laissé des fautes qu'il ne corrigera que dans *C*, comme le montre notre appareil critique.

⁸⁴ *Tbottske Saml. 73 Fol.* Nous désignons ce manuscrit par le sigle *MS*. Voir à son propos: C. Reedijk, *Tbree Erasmus Autographs in the Royal Library at Copenhagen*, dans *Studia bibliographica in honorem Herman de la Fontaine Verwey*, Amsterdam, 1966, pp. 327-349.

document, hélas mutilé, contient la seconde partie du *Conuiuium religiosum* et la première partie de l'*Apotheosis Capnionis*. L'examen du texte du *Conuiuium religiosum* est particulièrement instructif. Il révèle un état intermédiaire entre *D* et *E*. Plusieurs additions sont prévues en marge (f^{os} 298 v^o, 307 et 308). Seuls sont indiqués les noms de deux des personnages; quelques mots grecs ont été mal orthographiés. Enfin, les passages en hébreu sont laissés en blanc dans le manuscrit! Il est donc bien certain qu'Érasme n'a pas pu envoyer ce texte à Froben sans le corriger et le compléter.

A la fin de notre édition, nous avons placé le *De vilitate Colloquiorum*, véritable apologie de l'œuvre et de son auteur.

La référence à l'édition de Leyde (*LB*) de 1703 est donnée en marge, quand elle est possible: elle ne doit pas induire le lecteur à penser que nous reproduisons cette édition⁸⁵!

L'apparat critique et l'annotation ont été établis avec le seul souci d'aider les chercheurs. Nous mettons l'accent sur les sources d'Érasme et nous excluons les œuvres dont les *Colloquia* sont la source. On ne trouvera donc pas trace, au bas des pages, des emprunts faits à Érasme par Rabelais, Montaigne ou Shakespeare: c'est là un tout autre travail qui n'entre pas dans notre propos⁸⁶.

Une édition critique ne peut être une somme. Il n'y a point de place ici pour l'histoire des idées, mais bien pour l'histoire d'un livre, de sa formation et de sa transformation jusqu'à la mort d'Érasme. Reconnaître les sources des *Colloquia*, c'est en donner la clé, comme M. Craig R. Thompson l'a si bien montré.

Ces sources sont innombrables: sources classiques, bibliques et patristiques d'abord. Sources médiévales ensuite, qu'il s'agisse de quelques auteurs tardifs, comme Chaucer et Le Pogge, du *Corpus iuris canonici* ou des éditeurs de proverbes. N'oublions pas enfin le folklore, les légendes et les jeux dont Érasme avait une connaissance personnelle⁸⁷.

Nous indiquons les sources que nous avons pu identifier, mais comment saisir, sans en rien oublier, les réminiscences d'un écrivain qui a tout lu et qui a énormément retenu?...

Que de citations – parfois visiblement faites de mémoire – ou d'allusions aux auteurs préférés d'Érasme! Cicéron est largement représenté, non seulement comme modèle du style latin, mais aussi comme vulgarisateur de la philosophie grecque. Aristote et Plin ont fourni à Érasme le meilleur de ses connaissances

⁸⁵ L'édition de Leyde ne reproduit pas les éditions *A*, *B* et *C*. Elle ne donne pas les deux versions du *Conuiuium profanum*, du *Conuiuium religiosum* et du *Charon*, pas plus que la lettre dédicatoire de *D*. Par contre, l'édition de Leyde publie en annexe quelques lettres d'Érasme, pour lesquelles nous renvoyons le lecteur à l'*Opus epistolarum* d'Allen. Le *Ciceronianus*, d'autre part, n'est pas reproduit ici, car il figure déjà dans *ASD* I, 2. Quant au *Confictus Thaliae et Barbariei*, il est bien dans l'édition de Leyde, mais non dans la nôtre: jamais Érasme ne l'a inscrit dans ses *Colloquia*.

⁸⁶ Voir, dans la bibliographie, citée plus loin, les ouvrages de Bataillon, De Vocht, Renaudet, Degroote, Gutmann, Margolin, Schmitt et Schoenfeld.

⁸⁷ M. Bataillon, *Érasme conteur. Folklore et invention narrative*, dans *Mélanges offerts à Monsieur Pierre Le Gentil*, Paris, 1972 (sous presse).

en histoire naturelle. Lucien, Plutarque, Juvénal, Aulu-Gelle et Macrobe se sont ajoutés aux auteurs préférés de sa studieuse jeunesse: Virgile, Horace, Térence.

Érasme ne connaît pas moins bien la Bible et les Pères. Les «sources chrétiennes» alimentent le fleuve de ses grandes éditions: Origène, Chrysostome, Athanase, Jérôme, Augustin et tant d'autres⁸⁸.

A l'occasion, nous citons les scolies introduites, à partir de juin 1526 (*K*), dans les éditions érasmienne des *Colloquia*. Ces notes apportent des précisions philologiques, en général assez élémentaires. Nous les utilisons, sans les reproduire in extenso; nous ignorons d'ailleurs l'identité du scoliaste⁸⁹.

Pour pouvoir expliquer Érasme par Érasme, une attention particulière a été portée à ses autres œuvres et à sa correspondance. Assez souvent, nous avons pu remonter de ses dialogues à ses lettres ou à ses *Adagia*.

Nous nous sommes appliqués aussi à relever les néologismes d'Érasme, ses expressions favorites et ses emprunts aux langues vulgaires. Les noms de personnes et de lieux ont été identifiés pour la plupart, les allusions mythologiques ou historiques ont reçu une rapide explication. Notre but serait atteint si les chercheurs trouvaient dans ce livre une base pour leurs travaux d'exégèse. Nous n'en demandons pas davantage⁹⁰.

IV

Voici la bibliographie générale qui concerne notre volume. La bibliographie propre à chaque colloque figure dans les notes correspondantes.

J. W. Aldridge, *The hermeneutic of Erasmus*, Zurich, 1966.

A. F. Allison et H. M. Nixon, *Three sixteenth century english translations of Erasmus in a contemporary binding*, dans *British Museum Quarterly*, t. XXIII, Londres, 1960-1961.

P. S. Allen, *Opus epistolarum Desiderii Erasmi Roterodami*, Oxford, 1906-1958, 12 vol.

C. Augustijn, *Erasmus en de Reformatie*, Amsterdam, 1962.

R. H. Bainton, *Erasmus of Christendom*, New York, 1969.

M. Bataillon, *Érasme et l'Espagne*, Paris, 1937.

M. Bataillon, *Erasmus y España*, 2e éd., Mexico, 1966.

Ch. Béné, *Érasme et saint Augustin*, Genève, 1969.

⁸⁸ E. Gutmann, *Die Colloquia Familiaria des Erasmus von Rotterdam*, Bâle, 1968, pp. 134-143.

⁸⁹ Du vivant même d'Érasme, Christophe Hegendorf a publié des notes explicatives du livre: *Explicatio locorum implicatissimorum in Colloquiis Erasmi*, Hagenau, 1526.

⁹⁰ Il nous est agréable de remercier ici toutes les personnes qui nous ont aidés dans notre travail: Mmes Marie Delcourt, Marcelle Derwa, Elisabeth Gutmann, Marie-Thérèse Lenger, Paulette Pieyens-Rigo, Jeanne Veyrin-Forrer, Angèle Williot; MM. Marcel Bataillon, Clemens M. Bruehl, Georges Colin, Gilbert Degroote, Jean Hoyoux, Frans A. Janssen, Jérôme Machiels, Richard Marchal, Jean-Claude Margolin, Jean-Pierre Massaut, Gérard Moreau, Roger Mynors, Cornelis Reedijk, Otto Schottenloher, Craig R. Thompson, Camille-G. Van Acker, Egbertus van Gulik, Jean Verteneuil, Christian Vischer et Jan Hendrik Waszink.

- H. B[ernus], *Note sur une édition rarissime des Colloques d'Érasme*, dans *Schweizerisches Gutenberg Museum*, t. XV, Berne, 1929.
- F. Bierlaire, *Érasme et Augustin Vincent Caminade*, dans *BHR*, t. XXX, Genève, 1968.
- F. Bierlaire, *Un manuel scolaire: les Familiarium Colloquiorum Formulae*, dans *ÉC*, t. XXXVI, Namur, 1968.
- F. Bierlaire, *La première édition reconnue des Colloques d'Érasme*, dans *ÉC*, t. XXXVII, Namur, 1969.
- F. Bierlaire, *Le Libellus Colloquiorum de mars 1522 et Nicolas Baechem, dit Egmondanus*, dans *Scrinium Erasmianum*, t. I, Leyde, 1969.
- P. G. Bietenholz, *History and biography in the work of Erasmus*, Genève, 1966.
- E. Bloch, *Erasmus and the Froben Press*, dans *The Library Quarterly*, t. XXXV, Chicago, 1965.
- J. Boisset, *Érasme et Luther*, Paris, 1962.
- A. Bömer, *Die lateinischen Schülergespräche der Humanisten*, Berlin, 1897-1899, 2 vol.
- L. Bouyer, *Autour d'Érasme*, Paris, 1955.
- G. Chantraine, *Mystère et Philosophie du Christ selon Érasme*, Namur, 1971.
- R. Crahay, *Les censeurs loutanistes d'Érasme*, dans *Scrinium Erasmianum*, t. I, Leyde, 1969.
- G. Degroote, *Erasmus' Colloquia in het Nederlands*, dans *Handelingen der Zuidnederlandse Maatschappij voor Taal- en Letterkunde en Geschiedenis*, t. IV, Bruxelles, 1950.
- G. Degroote, *In Erasmus' lichtkring*, dans *Handelingen van de koninklijke Zuidnederlandse Maatschappij voor Taal- en Letterkunde en Geschiedenis*, t. XVI, Bruxelles, 1962.
- G. Degroote, *Erasmofilie te Antwerpen in de eerste helft van de zestiende eeuw*, dans *Commémoration nationale d'Érasme, Actes*, Anvers, 1970.
- M. Delcourt, *Érasme*, Bruxelles, 1945.
- L. Delisle, *Notice sur un registre des procès-verbaux de la Faculté de Paris pendant les années 1505-1533*, dans *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques*, t. XXXVI, Paris, 1899.
- M. Derwa, *Le dialogue pédagogique avant Érasme*, dans *Commémoration nationale d'Érasme, Actes*, Anvers, 1970.
- H. De Vocht, *Chaucer and Erasmus*, dans *Englische Studien*, t. XLI, Leipzig, 1910.
- H. De Vocht, *The earliest english translations of Erasmus' Colloquia (1536-1566)*, Louvain, 1928.
- Ch. Duplessis d'Argentré, *Collectio iudiciorum de nouis erroribus*, Paris, 1724-1736, 3 vol.
- L. Febvre, *Le problème de l'incroyance au XVI^e siècle*, Paris, 1942.
- W. K. Ferguson, *Erasmii opuscula*, La Haye, 1933.
- E. Garin, *L'éducation de l'homme moderne (1400-1600)*, trad. de l'italien par J. Humbert, Paris, 1968.

- M. P. Gilmore, *The world of Humanism*, New York, 1952.
- E. Gutmann, *Die Colloquia familiaria des Erasmus von Rotterdam*, Bâle, 1968.
- L.-E. Halkin, *Érasme et l'humanisme chrétien*, Paris, 1969.
- L.-E. Halkin, *Le thème du pèlerinage dans les Colloques d'Érasme*, dans *Actes du Congrès Érasme*, Amsterdam, 1971.
- E. H. Harbison, *The christian scholar in the age of the Reformation*, New York, 1956.
- M. Heep, *Die Colloquia familiaria des Erasmus und Lucian*, Halle, 1927.
- P. Hermant, *De folklore in het werk van Erasmus*, dans *De Brabantsche Folklore*, t. XV, Bruxelles, 1936.
- H. Holborn, *Desiderius Erasmus. Ausgewählte Werke*, Munich, 1933 (Reprint Munich, 1964).
- R. Hoven, *Notes sur Érasme et les auteurs anciens*, dans *L'Antiquité classique*, t. XXXVIII, Bruxelles, 1969.
- R. Hoven et J. Hoyoux, *Le livre scolaire au temps d'Érasme et des humanistes*, Liège, 1969.
- J. Hoyoux, *Un jeu d'Érasme*, dans *HR*, t. IV, Paris, 1937.
- J. Hoyoux, *Les moyens d'existence d'Érasme*, dans *BHR*, t. V, Paris, 1945.
- J. Hoyoux, *Le carême et l'hygiène au temps d'Érasme*, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. LXVII, Liège, 1950.
- J. Hoyoux, *Pédagogie et littérature dans les dialogues latins du XVI^e siècle*, dans *Geschiedenis en onderwijs*, t. VII, Anvers, 1962.
- J. Huizinga, *Érasme*, trad. du néerlandais par V. Bruncel, 5^e éd., Paris, 1955.
- A. Hyma, *The youth of Erasmus*, 2^e éd., New York, 1968.
- E. W. Kohls, *Die Theologie des Erasmus*, Bâle, 1966, 2 vol.
- P. O. Kristeller, *Renaissance Thought*, New York, 1965, 2 vol.
- M. Mann, *Érasme et les débuts de la Réforme française*, Paris, 1934.
- J.-Cl. Margolin, *Douze années de bibliographie érasmiennne (1950-1961)*, Paris, 1963.
- J.-Cl. Margolin, *Quatorze années de bibliographie érasmiennne (1936-1949)*, Paris, 1969.
- J.-Cl. Margolin, *Érasme par lui-même*, Paris, 1965.
- J.-Cl. Margolin, *Recherches érasmiennes*, Genève, 1969.
- J.-Cl. Margolin, *L'inspiration érasmiennne de Jacob Cats*, dans *Commémoration nationale d'Érasme, Actes*, Anvers, 1970.
- G. Marlier, *Érasme et la peinture flamande de son temps*, Damme, 1954.
- L. Massebieau, *Les colloques scolaires du XVI^e siècle et leurs auteurs (1480-1570)*, Paris, 1878.
- P. Mesnard, *Érasme ou le christianisme critique*, Paris, 1969.
- P. Mesnard, *L'essor de la philosophie politique au XVI^e siècle*, 3^e éd., Paris, 1969.
- Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami*, éd. J. Clericus, Leyde, 1703-1706, 10 vol. (Reprint Hildesheim, 1962).
- A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*, Leipzig, 1890 (Reprint Hildesheim, 1962).

- R. Padberg, *Erasmus als Katechet*, Fribourg, 1959.
- H. F. M. Peeters, *Kind en jeugdige in het begin van de moderne tijd (ca. 1500-ca. 1650)*, Hilversum-Anvers, 1966.
- N. Petruzellis, *Erasmus pensatore*, 2e éd., Naples, 1969.
- J.-B. Pineau, *Érasme. Sa pensée religieuse*, Paris, 1923.
- C. Reedijk, *The poems of Desiderius Erasmus*, Leyde, 1956.
- C. Reedijk, *Three Erasmus Autographs in the Royal Library at Copenhagen*, dans *Studia bibliographica in honorem Herman de la Fontaine Verwey*, Amsterdam, 1966.
- A. Renaudet, *Érasme, sa pensée religieuse et son action, d'après sa correspondance (1518-1521)*, Paris, 1926.
- A. Renaudet, *Études érasmienne (1521-1529)*, Paris, 1939.
- A. Renaudet, *Érasme et l'Italie*, Genève, 1954.
- Fr. H. Reusch, *Der Index der verbotenen Bücher*, Bonn, 1883-1885, 3 vol.
- A. Roersch, *Un contrefacteur d'Érasme: Lambertus Campester*, dans *Gedenkschrift zum 400. Todestage des Erasmus*, Bâle, 1936.
- D. Schmidt, *Die Frau in den Gesprächen des Erasmus*, dans *BZGA*, t. 44, Bâle, 1945.
- H. Schmitt, *Die Satire des Erasmus von Rotterdam und ihre Ausstrahlung auf François Rabelais, Alfonso de Valdès und Cristobal de Villalón*, Gelnhausen, 1965.
- E. Schneider, *Das Bild der Frau im Werk des Erasmus von Rotterdam*, Bâle et Stuttgart, 1955.
- H. Schoenfeld, *Die Beziehung der Satire Rabelais' zu Erasmus' Encomium und Colloquia*, dans *PMLA*, t. I, Baltimore, 1893.
- O. Schottenloher, *Erasmus im Ringen um die humanistische Bildungsform*, Berlin, 1933.
- Pr. Smith, *A key to the Colloquies of Erasmus*, Cambridge (Mass.), 1927.
- E.-V. Telle, *Érasme et le septième sacrement*, Genève, 1954.
- Cr. R. Thompson, *The Colloquies of Erasmus*, Chicago, 1965.
- D. F. S. Thomson, *The latinity of Erasmus*, dans le volume collectif *Erasmus*, Londres, 1970.
- I. Trencsenyi-Waldapfel, *Antiquité et réalité contemporaine dans les Colloques d'Érasme*, dans *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae*, t. XV, Budapest, 1967.
- F. Vander Haeghen, *Bibliotheca Erasmiana. Répertoire des œuvres d'Érasme*, Gand, 1893 (Reprint Nieuwkoop, 1961).
- F. Vander Haeghen, *Bibliotheca Belgica*, éd. par M.-Th. Lenger, t. II, Bruxelles, 1964.
- H. Walther, *Proverbia sententiaeque latinitatis medii aevi*, Göttingen, 1963-1967, 5 vol.
- W. H. Woodward, *Des. Erasmus concerning the aim and method of education*, New York, 1904.

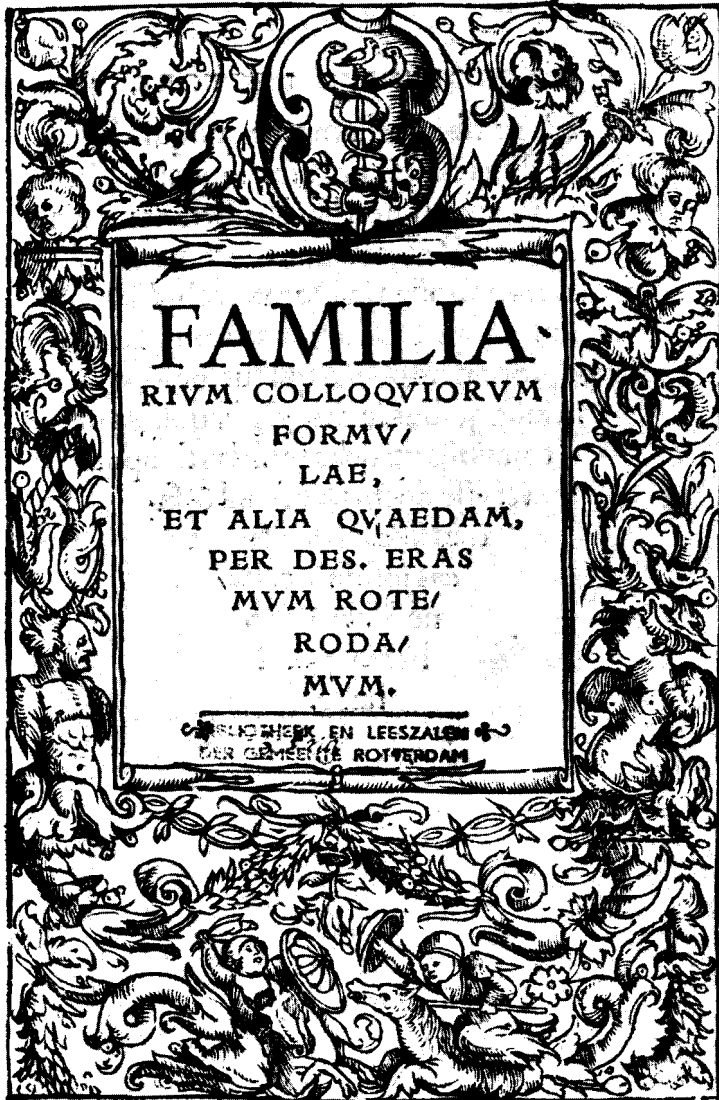
CONSPECTVS SIGLORVM

- A*: ed. Basileae, I. Froben, mense Nouembri 1518 (*BB E.* 405).
B: ed. Louanii, Th. Martens, Cal. Mart. 1519 (*BB E.* 419).
C: ed. Louanii, Th. Martens (1519) (*BB E.* 424).
D: ed. Basileae, I. Froben, mense Martio 1522 (*BB E.* 441).
E: ed. Basileae, I. Froben, 1522 (*BB E.* 443).
F: ed. Basileae, I. Froben, mense Augusto 1523 (*BB E.* 448).
G: ed. Basileae, I. Froben, mense Martio 1524 (*BB E.* 451).
H: ed. Basileae, I. Froben, mense Augusto, mense Septembri 1524 (*BB E.* 453).
I: ed. Basileae, I. Froben, mense Februario 1526 (*BB E.* 460).
K: ed. Basileae, I. Froben, mense Iunio 1526 (*BB E.* 461).
L: ed. Basileae, I. Froben, 1527 (*BB E.* 468).
M: ed. Basileae, H. Froben et I. Heruagius, mense Martio 1529 (*BB E.* 473).
N: ed. Basileae, H. Froben, I. Heruagius et N. Episcopus, mense Septembri 1529 (*BB E.* 475).
O: ed. Basileae, H. Froben et N. Episcopus, mense Septembri 1531 (*BB E.* 479).
P: ed. Basileae, H. Froben et N. Episcopus, mense Martio 1533 (*BB E.* 483).
Q: ed. Coloniae, I. Gymnicus, 1534 (*BB E.* 489).
BAS: ed. Basileae, H. Froben et N. Episcopus, *Omnia opera*, 1540, t. I.
LB: ed. Lugduni Batauorum, P. Vander Aa, *Opera omnia*, 1703, t. I.
MS: Manuscrit de la Bibliothèque Royale de Copenhague, *Thottske Saml.* 73
Fol.

N.B. Les sigles ci-dessus sont ceux de l'apparat critique. La liste complémentaire des abréviations se trouve pp. 753-756.

A

Bâle, Jean Froben, novembre 1518



Familiarium colloquiorum formulae. Basileae, I. Froben, mense Nouembri 1518.
Bibliothèque Communale, Rotterdam

IOANNES FROBENIVS LECTORI, SALVE

Hunc tibi libellum eme quisquis breui tempore discere cupis, vt latine loquaris. Thesaurus merus est, non libellus. Scribit ERASMVVS noster Roterodamus, incomparabilis ille literarum antistes, in *De ratione studii*, neutiquam inutile futurum ceu formulas aliquot proponere pueris, quibus orationibus in lusu, quibus
5 in congressu, quibus in conuiuuis vti debeant. Has sic oportet esse doctas, vt simul et faciles sint et iucundae. En eas ipsissimas. Bene vale, et Frobenio gratiam habe.

10 BEATVS RHENANVS NICOLAO ET CRATONI STALBERGERIIS PATRITIIS
FRANCFORDIENSIBVS, NICOLAI FILIIS, S.D.

Quoties in mentem venit feruentissimi studii vestri quo non modo Latinas sed et Graecas literas perdiscitis, cogitare soleo quanam re vestrum adiuuem profectum. Nam credite vera loquenti, non minus mihi curae est, vt politioem eruditionem cum optimis, hoc est Christianis copulatam moribus consequamini,

1 Sur cette édition, on consultera *BB*, t. II, p. 476-479; F. Bierlaire, *Un manuel scolaire : les «Familiarium Colloquiorum formulae» d'Érasme*, dans *EC*, t. XXXVI, Namur, 1968, pp. 125-139; F. Bierlaire, *Érasme et Augustin Vincent Caminade*, dans *BHR*, t. XXX, Genève, 1968, pp. 357-362. On trouvera dans ces travaux des notices sur Jean Froben, Beatus Rhenanus, Guillaume Nesen, Lambert de Hollogne, Nicolas et Craton Stalberger. Nous publions l'édition *A*, la princeps, sans référence à l'édition de Leyde (*LB*), car les modifications introduites par *B*, *C* et *D* seront considérables; nous ferons référence à *LB* en publiant *D*; voir plus loin, pp. 123-220. Pour permettre au lecteur de se rendre compte de la mauvaise qualité de l'édition

A, faite à l'insu d'Érasme (voir plus loin, *B*, p. 73), nous n'y avons rien corrigé, pas même les fautes évidentes (voir ll. 548, 561, 562, 604), ni celles qui rendent le texte incompréhensible (voir l. 683 et 765). Dans l'apparat critique, nous nous bornons à la comparaison avec *B*. Aux *Colloquiorum familiarium formulae*, l'éditeur a ajouté la *Breuis de copia praeceptio* et le *De ratione studii epistola protreptica*.

3-7 Voir *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 126, ll. 1-3.

9 A. Horawitz et K. Hartfelder (*Briefwechsel des Beatus Rhenanus*, No. 80, Leipzig, 1886, Reprint Nieuwkoop, 1966, pp. 122-123) reproduisent le texte de cette lettre, d'après une édition ultérieure.

15 quam vel clarissimo viro Nicolao Stalbergerio, parenti vestro, vel Guilielmo
 Neseno praeceptorum, quod sperem vos bonis institutos literis et Christianis im-
 butos opinionibus olim publice cunctis et privatim singulis profuturos, cum vel
 in senatum allegemini vel salutaribus alioqui consiliis rem publicam iuuabitis,
 aut cum vobis ipsis et aliis meliora suadebitis. Proinde Lamberti Hollonii, Leo-
 20 diensis docti iuuenis, opera familiarium colloquiorum formulas nactus, quas
 Erasmus abhinc annos xx aut amplius in Augustini Caminadi, ni fallor, gra-
 tiam, qui Selandos quosdam pueros docebat, per lusum conscripsit, dum Lute-
 tiae degeret, statim excudendas typis apud Frobenium curauit, cum vt vobis in
 primis gratificarer, tum vt ad alios quoque studiosos hic thesaurus perueniret,
 25 apud malignos quosdam hactenus non secus custoditus ac vellus illud aureum a
 perugili dracone et ab ipso Caminado semel atque iterum magno venditus. Li-
 bellus ipse parentem Erasmum refert stili candore, facilitate et argutia. Praeter-
 ea nihil poenitendum, nihil triuiale continet, sed ex optimis dumtaxat autoribus
 decerptos elegantiarum flosculos. Quamquam exemplum ipsum multis locis de-
 30 prauatum erat, quorum nonnulla correximus, quaedam auctori ipsi reseruauimus,
 qui hunc libellum plane periisse putauit. Bene valete cum Guilielmo Neseno,
 praeceptore vestro, viro non minus integro quam erudito. Basileae, x. Calendas
 Decembreis. M. D. XVIII.

COLLOQVIORVM FAMILIARIVM FORMVLAE

COLLOQVNTVR AVTEM IN HOC LIBELLO CHRISTIANVS, AVGVSTINVS POETA,
PETRVS PVER, ERASMVS, THEODORICVS, MIDAS, HOSPITES

SALVTANDI FORMVLA PRIMA

5	CHRISTIANVS.	PRAECEPTOR. amice. pater. mi More. vir ornatissime. 10 sodalis iucundissime. candidissime Simon. turpissime nebulo. ganeo leuissime. meum delitium. 15 mea vita. meum suauium. mea lux. Meum decus. meum mel. mea voluptas vnica. 20 meum corculum. mea Bacchis. multum, mi Christiane. etiam atque etiam. iterum atque iterum.
---	--------------	--

12 turpissime nebulo *A: om. B* | 13 ganeo leuissime *A: om. B*

21 *Bacchis* Nom d'une courtisane chez
Térence.

25 | aeternum, maxime Palla.
 | quantum vis.
 | plus millies, Gerarde.
 | totus, mi Ioannes.
 | plurimum, vxor.

30 Salus tibi. Salue, regina formosissima, cum catulis te matre dignis. Vt me salu-
 tas, ita resalutabere. Vt me salutaris, ita resalutaberis. Saluus sis tu quoque, Ni-
 colae.

Salutare est dare salutationem. Resalutare est salutationem reddere.

Obuios, quos adimus colloquendi gratia, coenantes, oscitantes, singultientes,
 35 sternutantes, tussientes, dormientes, bibentes, nos salutamus, nosque tum illi
 resalutant.

In ructu crepituue salutare hominis est plus satis vrbani.

ABSENTIBVS HOC PACTO SALVTEM AVT MANDAMVS,
 AVT PRECAMVR, FORMVLA SECVNDA

40 Christianum plurimum saluere iubeo.
 Christianum suum plurima salute impartit ERASMVVS.

Arnoldum meum mea causa fac diligentissime salutes. Matri quam potes officio-
 sissime ex me salutem dicito. Christiano bene esse cupio. Christiano vt bene sit,
 precor. Augustinus tuus te plurimum saluere iussit. Gerardus me tibi suo no-
 45 mine salutem dicere praecepit. Ab ERASMO iussus sum te magnopere salutare.
 Omnes tibi salutem comprecantur. Salutat te Aegidius. Henricum meis verbis
 saluta diligenter. Iacobus multam salutem tibi adscribi iussit. Marcus Tullius
 Cicero Tyroni suo S.D.P. Praeceptorem meum fac meo nomine salutes. Salu-
 50 tabis ex me patrem tuum, virum integerrimum. Adriano meo fac mea causa sa-
 lutem nuncios diligentissime. Salutato homines, quotquot de me te rogabunt.

ANNVENTIS FORMVLAE

AUGVSTINVS. Faciam equidem, ac lubens. Curabo. Curabitur. Haud negli-
 gam. Habebo curae. Haud praetermittam. Volens faciam. Nihil aequae libens
 fecero. Curabo diligenter. Fiet. Curae erit. Ita faciam.

28 totus, mi Ioannes *A: om. B* | 30 dignis *A: dignis. Salue turpissime nebulo. Respon.*
Salue leuissime ganeo B | 33 dare salutationem *A: dicere salutem B* | 35 dormientes, biben-
 tes, nos *A: om. B* | 36 resalutant *A: salutant B* | 46 Aegidius *A: Petrus Aegidius B* | 48
 s.d.p. *A: s.d. B* | 50 rogabunt *A: percontabuntur B*

48 *Tyroni* Tiron, affranchi de Cicéron, qui le
 tenait en grande estime.

55

ALIA SALVTANDI FORMVLA

Licebit interim honoris gratia mutare salutandi formam, hoc modo.

60	Salua sit tua	Praestantia.	Beatitudo.
		Paternitas.	Maiestas.
		Sanctitas.	
		Clementia.	Tuus Candor.
		Reuerentia.	Excellentia.
		Dominatio.	Dexteritas.

VALETVDINIS

65 CHRISTIANVS. Vt vales, optime Augustine? Qui vales? Quo pacto tecum agitur? Vt te habes?

RESPONSORIA

AVGVSTINVS. Recte, bene valeo, belle, perbelle, bellissime. Feliciter, quam optime, pulchre, festiuiter. Haud male quidem valeo. Bene habeo.

70 Sin minus recte valeas, sic responde: Caue autem dicas vulgato more taliter qualiter, quae culinaria est elegantia, haud oratoria, sed sic: Equidem utcunque valeo. Mediocriter quidem valeo. Vt possum, quando ut volumus non licet. Vt soleo. Ita ut superis visum est. Non optime sane. Plane infeliciter. Non admodum ex sententia.

ALIA DE VALETVDINE ROGANDI FORMVLA

75 AVGVSTINVS. At tu, qua valetudine es? Verum tu, Christiane, qualis tua est valetudo? Qua valetudine es praeditus?

RESPONSORIA

CHRISTIANVS. Fausta, incolumi valetudine, felici, prospera, bona, optima, optabilis est.

58 Paternitas. Maiestas *A*: Maiestas. Sanctitas *B* | 59 Sanctitas *A*: Clementia. Celsitudo *B* | 60 Clementia. Tuus Candor *A*: excellentia. amplitudo *B* | 61 Reuerentia. Excellentia *A*: sublimitas *B* | 62 Dominatio. Dexteritas *A*: *om.* *B* | 69 sic responde *A*: *om.* *B*; autem *A*: *om.* *B* | 70 sed sic *A*: sed sic responde *B* | 75 es? *A*: es? Ecquid valuisti vsque? *B* | 75-76 qualis tua est valetudo *A*: satin recte vales *B* | 76 praeditus *A*: praeditus? sic forte recte dixeris, si de perpetua corporis temperatura perconteris, non de praesenti corporis affectione *B* | 78 optima *A*: optima, basilica, athletica, pancratica *B* | 79 optabilis est *A*: *om.* *B*

71 *Vt possum ... non licet* Voir *Adag.* 743 et 2504 (*LB* II, 313 E et 851 A); Ter. *Andr.*

306, 805; Plat. *Hipp. mai.* 301 C; Otto No. 1456.

80

LIBENS AVDIO, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Laetus istud audio. Audire istud ex animo gaudeo. Vt idem facias semper opto. Est mihi istud auditu perquam iucundum. Voluptatem magnam mihi nuncias. Haud inuitus audio. Oppido letor istud audire ex te.

Oppido aduerbium, id est valde.

85 Gaudeo tua causa. Laetor vice tua. Ita vt perpetuo facias precor. Vt sic quam diutissime valeas oro. Gratia Deo. Laus superis. Gratiam habeo coelestibus. Deo gratiae.

Deo gratias, ecclesiasticis relinquo pro cantilena.

STATVS ET CONDITIONIS RERV M, FORMVLAE

90 CHRISTIANVS. Quo tandem in statu res tuae sunt positae? Quo pacto res tibi habent? Rectene sunt omnia? Satisne omnia ex sententia? Saluane sunt omnia? Suntne vt vis omnia? An ex voto sunt omnia?

RESPONSORIA

AVGVSTINVS. In optimo statu. In tolerabili. In felicissimo, mediocri. Omnia 95 salua velim quidem. Recta quidem vellem omnia, omnia prospera, at minime sunt.

CHRISTIANVS. Bene est. Recte. Optime. Bene factum. Perplacet. Est volupe. Gaudeo. Qui fit, vt minus salua sint omnia?

Caue dicas bonum est, pulchrum est, est rectum, in hoc dumtaxat sensu.

100

OPERIS, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Sic diis visum est. Quid agitur? Quid rerum agis? Quid operis facis? Quid negotii geris? Quid agitur rerum? Quid agis? Quid fit?

RESPONSORIA. NIHIL AGO, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Equidem ocium ago. Nil quidem agitur, nihil rerum ago, nihil 105 sane fit apud me. Id quod vides, nempe nihil.

85 vice tua *A*: vicem tuam *B* | 86 coelestibus *A*: coelitibus *B* | 87 Deo gratiae *A*: Deo gratia *B* | 89 STATVS ET CONDITIONIS RERV M *A*: DE STATV PERCONTANDI *B* | 95 velim quidem *A*: velim quidem, at minime sunt *B*; Recta *A*: recte *B* | 95-96 at minime sunt *A*: *om.* *B* | 97 Recte *A*: recte, pulchre res habet *B* | 98 omnia *A*: omnia? Responsoria. Sic diis visum est *B* | 100 OPERIS, FORMVLAE *A*: Item *B* | 101 AVGVSTINVS. Sic diis visum est *A*: *om.* *B* | 102 Quid agitur rerum *A*: Quid rerum geritur *B*; Quid fit *A*: *om.* *B*

91 *omnia ex sententia* Voir *Adag.* 2794 (*LB* II, 920 F): «Omnia ex sententia cedunt».

97 *Est volupe* Sur cette expression, voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 307, n.l. 13.

IMPEDIO TE, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Sum fortasse tibi impedimento. Ego te fortasse quippiam agentem interturbo. Ego fortassis te aliquid conantem obturbo. Forsitan negocia tua interrumpo. Remoror fortasse rem tuam, negocium.

110

RESPONSORIA

CHRISTIANVS. Imo in tempore aduenis. Opportune ades. Expectatus aduenis. Nam voluptati est mihi tuus aduentus, haud impedimento.

STVDES CONTINVE, FORMVLAE

115

AVGVSTINVS. Tu perpetuo studes. Studes et noctes et dies. Assiduus in studio es. Nullum facis studendi modum. Immodico studio te maceras. Nullam studii tuis quietem intermittis. Nunquam studendi laborem intermittis. Nihil tibi parcis. Continue studes.

IRRIDES ME, FORMVLAE

120

CHRISTIANVS. Nunc tu plane rides me. Derides me. Ludis nae nunc me. Habes me risui. Iocaris mecum. Me in derisum habes. Ludibrio sum tibi. Illudis mihi et illudis me, pro fallis me.

REM IPSAM DICO, FORMVLAE

125

AVGVSTINVS. Minime rideo, sed id quod res est dico. Non rideo quidem, imo rem ipsam dico. Serio loquor. Ex animo dico. Ex animi sententia loquor. Haud (ita me deus amet) iocor.

CVR NON VISITAS NOS, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Quid causae est, quod iam pridem nos non viseris? Quid accidit, quod iamdiu ad nos non accesseris? Quid sibi vult, quod post tantum dierum nos non inuiseris? Cur tam rarenter nos visis?

108 te aliquid conantem *A*: tibi aliud conanti *B* | 109 rem tuam, negocium *A*: tuum negocium *B* | 119 nae *A*: ne *B* | 120 Me in derisum *A*: pro delectamento me *B* | 121 fallis *A*: rides *B* | 126 VISITAS *A*: VISIS *B*

124 *Ex animo dico* Voir *Adag.* 946 (*LB* II, 381 *A*): «Audi quae ex animo dicuntur».

125 *ita me deus amet* Érasme utilise fréquemment dans sa correspondance cette expres-

sion servant à renforcer une affirmation. Nous la rencontrons également très souvent chez Plaute et chez Térence.

130

NON LICVIT, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Non licuit per occupationes. Non licuit per ocium. Volui quidem, at non licuit mihi per mea negocia. Non sinunt mea negocia, qui te aliquando visam. Ita sum occupatus, vt nunquam fuerim occupator. Tot me res distinent, vt nihil fuerit ocii. Occupator fui, quam vt potuerim. Negociis multis
135 impeditus venire non potui. Non licuit per valetudinem. Non licuit per tempestatem.

CHRISTIANVS. Accipio excusationem, at ea lege, ne saepe vtaris. Excusationem tuam recipio. Occupationes tuae excusationis locum habent.

Habeo te excusatum: et si grammaticae ac latine dicitur, tamen oratio est
140 vulgaris et propemodum culinaria.

AGO GRATIAS QVOD LITERAS AD ME DEDERIS, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Gratum mihi fecisti, quod aliquoties ad me scripseris. Habeo gratiam, quod ad me crebrius scripsisti. Amo te, quod interdum ad me literas
145 dare non dedignatus es. Habeo gratias, quod crebris literis me visitasti. Ago tibi gratias, qui literarum fasciculis nos onerasti. Maxima tibi a me habetur gratia, qui nos aliquando literis lacessuisti.

NOVA ROGANDI, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Nihilne nouarum rerum e patria affertur? Numquid noui de nostratibus accepisti? Quid noui? Quae noua fers? Num quid noui fertur?
150 Num quae res nouae e patria nunciantur?

RESPONSORIA

AVGVSTINVS. Noui quidem permultum, at nihil veri. Nouarum quidem rerum satis, at nihil comperti. Noua permulta, at explorati nihil. Non parum noui, at veri non multum. Nihil affertur noui. Nouarum rerum nihil penitus accipi.
155 Comperti nihil, noui quidpiam. Rumores afferuntur permulti, sed dubii. Plurima est phama, at rerum nihil, firmi nihil.

AN ACCEPISTI LITERAS, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Nihilne literarum accepisti? An vllas e patria recepisti literas? Nullae tibi sunt redditae literae? Num quid scriptorum accepisti? Num quas
160 accepisti epistolas?

132 qui *A*: vt *B* | 138 recipio *A*: accipio *B*; Occupationes ... habent *A*: om. *B* | 139-140 et si ... culinaria *A*: an latine dicatur, nondum mihi quidem liquet *B* | 145 visitasti *A*: videris *B* | 146 onerasti *A*: oneraris *B* | 147 lacessuisti *A*: lacessueris *B* | 154 penitus *A*: prorsus *B* | 155 Comperti *A*: certi *B*; quidpiam *A*: nonnihil *B* | 158 An *A*: num *B*

RESPONSORIA

AVGVSTINVS. Literarum nihil accepi. Equidem pecunias quam literas malim. Argentum accipere malim quam epistolas. Pecuniam recipere malim quam epistolia.

165

CREDO, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Facile credo. Haud difficile creditu est. Credi istud perfacile potest. Istud tibi quis non credat? Admodum incredulus fuerit, qui hoc tibi non credat. At utrumque malim quam neutrum.

AD QUID LITERAE VACVAE, FORMVLAE

170 AVGVSTINVS. Quorsum spectant literae sine pecunia? Ad quid tandem inanes conducunt literae? Quorsum valent, ad quid conferunt, faciunt, literae vacuae? Cui gratae, cui acceptae literae sine nummis? Quid emolumenti adferunt literae inanes?

RESPONSORIA. VTILITATIS FORMVLAE

175 CHRISTIANVS. Podici tergendo vtilis, idoneae. Conducunt natibus tergendis. Si vsum nescis earum, ad anum expurgandam valent. Ad nates extergendas. Ad posticum purgandum. Ad clunes mundandos.

VT VALENT AMICI

AVGVSTINVS. Quid? Valentne amiculi? Quid vxor agit tua?

180

RESPONSORIA

CHRISTIANVS. Recte, eam apud matrem reliqui, et quidem praegnantem.

BENE ESSE ILLI PRECOR, FORMVLAE

185 AVGVSTINVS. Bene et tibi et illi vertat, tibi quod pater, illi quod mater futura sit. Assit Deus. Vt vtrique vestrum faustum felixque sit, precor, opto. Quaeso, oro superos omnes, vt incolumis prolem vobis dignam pariat, et pulchra faciat

163 Pecuniam *A*: nummos *B* | 176 expurgandam *A*: expurgandum *B*; extergendas *A*: tergendas *B* | 177 Ad clunes mundandos *A*: *om.* *B*

185-186 *pulchra* ... *parentem* La même formule figure dans le *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 422, l. 18.

te prole parentem. Laudo te, quod virum te praestitetur. Laudo te virum praestitisse. Gallum te esse declarasti. *Abi, virum te iudico.*

RESPONSORIA

190 CHRISTIANVS. Augustine, facis tuo more. Age age, est tibi ius apud me loquendi quae voles. Audio te patriam nuper reuisisse.

AVGVSTINVS. Sic est factum. Nam diutiuscule iam abfueram, non ferebam tam diuturnum patriae desyderium. Non poteram a parentum aspectu abesse diutius. Torquebat me diutinum amicorum desyderium.

195 CHRISTIANVS. Pie fecisti. Pius es, qui ista cogitas. Ducimur enim omnes admirabili quodam amore eius regionis, quae nos aluit atque aedidit. Et nescio qua natale solum dulcedine cunctos attrahit, et immemores non sinit esse sui. Dic, quaeso, quonam in loco illic offendisti omnia?

NOVA OMNIA, FORMVLAE

200 AVGVSTINVS. Nihil non nouum. Mutata omnia. Nouata omnia. Omnia noua. Vide quam repente tempus res mutet humanas. Vix dum decennium abfueram, et non secus omnia admirabar quam Epimenides, somniatorum princeps, sua somnia.

CHRISTIANVS. Missas fac has nugas, quaenam ista est fabula?

AVGVSTINVS. Dicam equidem, si vacat.

205 CHRISTIANVS. Nihil fuerit iucundius.

AVGVSTINVS. Sellam igitur vna cum puluino mihi poni iube.

CHRISTIANVS. Recte admones, nam sedens commodius mentieris.

210 AVGVSTINVS. Fabulantur historici de Epimenide quodam Cretensi, qui deambulandi gratia solus vrbe egressus, quum in quadam spelunca obdormisset, quadraginta septem perpetuos annos soporem continuasse dicitur.

NON CREDO, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Quid narras? Incredibile dictu. Non veri simile dicis. A veritate aberras, veritatis limites excedis. Non fit mihi simile vero. Quid tandem theologum tot annos somniasse reris?

186 Laudo te virum *A*: Gaudeo te virum *B* | 194 cogitas *A*: cogites *B* | 196 attrahit *A*: ducit *B* | 197 quaeso *A*: *om.* *B* | 201 princeps *A*: princeps vix tandem expergefactus *B*; sua somnia *A*: *om.* *B* | 210 soporem *A*: somnum *B* | 212-213 A veritate ... excedis *A*: somnium narras *B*

187 *Gallum te esse declarasti* Érasme joue sur le double sens du mot «gallus», qui signifie coq, mais qui sert aussi à désigner les prêtres de Cybèle, qui étaient châtres; voir Catull. 63, 17: «Et corpus euirastis

Veneris nimio odio». Voir aussi l. 699; *D*, p. 186, l. 2005.
Ter. *Ad.* 564.

201 *Epimenides* Érasme évoque le sommeil d'Epiménide dans une lettre d'août 1497,

215

RESPONSORIA

AVGVSTINVS. Si bene cum Epimenide actum est, qui vel tandem ad se rediit, multi Parrhysiis theologi non vnquam expergiscuntur, cum quibus male agitur.

CHRISTIANVS. Age, facis vt poeta dignum est. Sed perge mentiri.

220

AVGVSTINVS. Epimenides igitur somno solutus e spelunca prodit, circumspicit, videt omnia, sylvas, ripas, flumina, arbores, agros, breuiter nihil non nouum. Accedit ad vrbem, percontatur, manet illic aliquandiu, neque nouit quemquam, neque a quopiam agnitus est. Nec miror hoc Epimenidi post tantum annorum euenisse, quando mihi post pauculos annos idem propemodum euenerit.

CHRISTIANVS. Quid vterque parens, viuuntne?

225

AVGVSTINVS. Viuunt ambo, et valent vtcunque: senio, morbo, curis, denique bellorum calamitate confecti.

CHRISTIANVS. Coenabis domi ad vesperum?

AVGVSTINVS. Foris coenaturus sum, foris coenare debeo.

CHRISTIANVS. Apud quem?

230

AVGVSTINVS. Apud socerum meum, apud generum meum, apud nurum meam, apud affinem meum.

Affines dicuntur qui non sanguinis, sed matrimonii coniunctione copulati sunt.

CHRISTIANVS. Quae sunt igitur vsitata vocabula affinitatum?

235

NOMINA AFFINITATVM

AVGVSTINVS. Maritus et vxor nota sunt.

Socer vxoris meae pater est mihi.

Gener filiae meae maritus.

Socrus vxoris meae mater.

240

Nurus filii mei vxor.

Leuir mariti tui frater.

Fratratria fratris mei vxor.

Glos mariti soror.

Vitricus matris meae maritus.

216 AVGVSTINVS *A*: AVGVSTINVS. Quid aliud quam quae postea prodidit Scotus? vel potius fratralia omnia *B*; Si *A*: Sed *B*; rediit *A*: redierit *B* | 217 non vnquam *A*: nunquam *B*; cum quibus male agitur *A*: *om.* *B* | 220 videt omnia *A*: mutata videt omnia *B* | 223 post pauculos annos *A*: *om.* *B*; euenerit *A*: euenerit, qui pauculos annos abfuissem *B* | 227 domi ad vesperum *A*: hodie domi *B* | 228 coenare debeo *A*: coenandum est mihi *B* | 241 tui *A*: *om.* *B*; frater *A*: frater. Leuir dicitur ab vxore vt Helena Hectorem leuirum vocat, quod esset nupta Paridi *B*

adressée à son jeune élève anglais Thomas Grey: Ep. 64. Sur les sources de l'humaniste, voir *Adag.* 864 (*LB* II, 358 A-B);

Diog. Laert. I, 109; Plin. *Nat.* VII, 175; Lucian. *Tim.* 6; Otto No. 601.

245	Nouerca	patris mei vxor.
	Priuignus	vxoris aut mariti filius.
	Priuigna	filia alterutrius.
	Riualis	qui amat eandem.
	Pellex	quae amat eundem.

250

CRAS PRANDEAS, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Ago gratias. Laudo te. Cras igitur te ad coenam voco. Cras ergo vt tecum coenes oro. Cras igitur tecum prandeas, oro. Cras igitur te mihi conuiuiam volo.

TIMEO NE NON POSSIM, FORMVLAE

255 AVGVSTINVS. At vereor ne non mihi licuerit. Vt possum metuo. Veniam, si quidem licebit. At metuo ne nequeam.

QVARE, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Cur non licebit? Quid sic? Quid ita? Quam ob rem? Quo pacto? Quid causae? Quid obstat, quo minus poteris? Onerare ita?

260

DOMI ME ESSE OPORTET, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Tum quidem mihi domi manendum est. Vt domi nocte sim, necesse est. Tum certe foris esse non licebit. Cras quoque mihi ire foras liberum non erit. A prandio abesse mihi integrum non erit. Aliquot ipse conuiuias eo die opperior. Aliquot amiculi constituere ea nocte domi nostrae coenare. Ipsi mihi 265 conuiuae sunt ea nocte tractandi, alioqui lubens venirem. Ni id esset, haud grauatim facerem. Quod nisi esset, foret, haud me tibi difficilem praeberem.

CHRISTIANVS. Vel perendie apud me sis oportet. Saltem perendino die ad coenam venias necesse est.

NON POSSVM PROMITTERE, FORMVLAE

270

AVGVSTINVS. Non possum polliceri. Affirmare istud tibi non possum. Promittere certo nequeo. Veniam, vbi vtrique nostrum videbitur commodissimum.

255 mihi *A: om. B* | 256 nequeam *A: non queam B* | 257 QVARE, FORMVLAE *A: om. B* | 258 Quid sic *A: Qui sic B* | 259 poteris *A: potueris B*; Onerare ita *A: om. B* | 266 nisi *A: ni B*; foret *A: om. B* | 270 tibi *A: tibi istud B*

DIEM DICERE DEBES, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Diem igitur mihi constituas volo, ad quem mecum sis coenaturus. Diem igitur dicas, oportet, necessum est. Diem igitur promittas necesse est.

NOLO TE PRAESCIRE, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Praescium te esse nolim. Praescire te nolo. De improviso te opprimam. Inopinato te opprimam. Te nec opinantem oppressero. Te nihil suspicantem oppressurus sum. Non expectatus adfuero. Adoriar te nec opinantem.

280 PRAESCIRE VOLO, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Biduum praescire volo. Biduum praescius esse cupio. Biduum ante scire volo. Fac me biduo ante certiozem.

TVO MALO OPTAS HOC, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Equidem tuo detrimento. Tuopte quidem malo, in damnum tuum, istud optas. Incommodo multo precaris tuo.

CHRISTIANVS. Quid ita? Quamobrem?

AVGVSTINVS. Ego instructus accedam. Ego munitus veniam. Aggrediar te paratus. Instructus multa fame accedam. Tu vide vulturem expleueris. Parabo ventrem ac dentes exacuam: tu vide quibus modis lupum exatures, pascas.

290 CHRISTIANVS. Age, ad hoc certamen te prouoco. Age, fac pro viribus, pro virili, si quid potes maxime.

EA LEGE PROMITTO, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Veniam quidem, at ea lege, vt tu postridie vicissim apud me coenes. Faciam eo quidem pacto, vt tu deinde mihi quoque sis conuiuia. Ea lege coenam condico, vt tu rursus mihi sis conuiuia. Spondeo futurum. Recipio tibi facturum me. Do fidem futurum his quidem legibus, vt tu mecum postridie prandeas.

CHRISTIANVS. Age, fiat. Esto. Sit ita vt vis. Si iubes, faciam. Noui Gallorum magnificentiam: non vis ea gratia apud me coenare, nisi vices retuleris. Caeterum ego te detineo alio fortasse iturum.

300 AVGVSTINVS. Imo ego te, opinor. Sed cras latius et familiarius confabulabimur. Verum crastino die plura nugabimur. Interim fac valeas. Interim fac bene valeas.

274 dicas *A*: assignes *B*; necessum est *A*: *om.* *B* | 281-282 Biduum ante scire volo *A*: Praemoneto biduo priusquam venias *B* | 285 multo *A*: istud *B* | 288 vide *A*: vide vt *B* | 289 pascas *A*: *om.* *B* | 299 ea gratia *A*: gratis *B*

QVO IS, FORMVLAE

305 CHRISTIANVS. Quo tu nunc abis? Quo tu nunc properas? Quo tu tam celeri gradu tendis? Quonam pergis?

EO DOMVM, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Domum me recipio. Domum reuertor. Domum repeto. Domum me confero. Viso quid domi agatur. Accerso medicum. Rus hinc concedo.
310 Constitui ad hanc horam cum viro quodam grauissimo colloqui. Statui hac hora verba facere cum viro grauissimo.

CHRISTIANVS. Quonam?

AVGVSTINVS. Curione multiloquo.

CHRISTIANVS. Quanam iturus es? Qua ibis?

315 AVGVSTINVS. Hac ad sinistram, hac, illac, per forum.

CHRISTIANVS. Comitabor igitur te. Sociabo te vsque ad diuerticulum.

AVGVSTINVS. Hic te superis commendo. Nolo te longius comitem. Vltorius nolo me comiteris.

COMMENDANDI, FORMVLAE

320 CHRISTIANVS. Tu me Curioni magnopere commendato. Fac me Curioni multiloquo quam commendatissimum habeas. Me Curioni commendatum quam diligentissime curato. Iube, homo, vt me sibi commendatissimum habeat. Ego me illi per te commendatum facio. Me tibi etiam atque etiam commendo. Me tuae humanitati quam possum diligentissime commendo.

325 Recommendo aulicis pro vrbanitate rustica relinquito. Vide, ne pauca cum multiloquo loquaris.

OBSEQVII, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Vis me tibi morem gerere? Vis me tibi obsequi? Placet me tibi obsecundaturum? Te igitur imitari me iubes? Quandoquidem ita vis, faciam
330 libentissime. Sed priusquam abeas, quaeso te, ne graueris mihi dicere, quo pacto est his in culpa, in mora, in causa, vtendum. Legisti, opinor, autores quibus modis soliti sunt his vti.

306 pergis *A*: te confers *B* | 316 Sociabo te vsque ad diuerticulum *A*: Assectabor ac deducam te ad diuerticulum vsque *B* | 321 habeas *A*: *om.* *B*; Me *A*: Facias me *B* | 322 homo *A*: *om.* *B* | 328-329 Placet me tibi obsecundaturum *A*: Vis tibi obsecundem *B* | 330 mihi dicere *A*: me docere *B* | 331 Legisti, opinor, autores *A*: Opinor tibi obseruatam apud autores *B* | 332 sunt *A*: sint *B*

313 *Curione multiloquo* Voir *D*, p. 192, n.l.

CHRISTIANVS. Quin tu potius id aperi, qui soleas elegantiae studiosissimus esse. Quare age, doce, obsecro. Dissere, amabo.

335

IN CVLPA, IN CAUSA, IN MORA

AVGVSTINVS. Mos gerendus est tibi: Non est culpa in me, non est culpa in te. Mora est in te, in causa tu es, latine quidem ac grammaticae dicitur, at multo elegantius.

IN CVLPA

340 Non sum in culpa. Culpa non est mea. Vaco culpa. Quod nihil proficis, tua desidia in causa fuit, non praeceptor, non pater tuus. In culpa omnes estis, vtrique in culpa estis. Vtrique culpandi estis. Ambo accusandi estis. Ambo in culpa estis. Incidisti in morbum tua ipsius causa.

IN CAUSA

345 Quo minus ad te scripserim, morbus in causa fuit. Quod rarius ad te scripserim, mea negocia in causa fuerunt, non negligentia. Quid in causa fuit? Quid causae fuit? Ego non sum in causa. Quod nullas a me literas acceperis, tabellarius in causa fuit. Quod tam macilentus es, amor, non studium in causa fuit. Hoc est in causa.

350 IN MORA

Non ero vobis in mora. Quidnam vobis in mora fuit? Tu nobis in mora fuisti. Tu semper in mora es. Quid te remoratum est? Quis te remoratus est? Habes quod petebas, tuum est memoriae inculpere. Vale, mi Christiane.

CHRISTIANVS. Vale in crastinum et tu, mi Augustine. Salue multum, iucundissime Augustine.

355 AVGVSTINVS. Salue tantundem, mi humanissime Christiane. Bonum sit tibi huius diei primordium. Bona vespera. Salubris sit tibi haec dies. Quid tandem agitur?

CHRISTIANVS. Suauiter, vt nunc res nostrae sunt. Omnia quae vis.

360 AVGVSTINVS. Merito te amo. Amo te. Amandus es. Benigne dicis. Habeo gratiam.

IRASCOR TIBI, FORMVLAE

CHRISTIANVS. At ego non nihil tibi succenseo. At ego tibi subirascor. Verum ego tibi sum subiratus. Atqui ego sum in te stomachosior. Atqui non nihil est,
365 vel habeo, quod tibi succenseam.

337 in causa ... grammaticae *A*: in te causa est grammaticae quidem *B* | 343 tua ipsius causa *A*: tuo ipsius vicio *B* | 348 fuit *A*: est *B* | 356 Bonum *A*: Felix *B* | 357 primordium *A*: exortus *B*; Bona vespera *A*: *om.* *B*; Salubris sit tibi haec dies *A*: Prosper sit tibi hic dies *B* | 359 Omnia quae vis *A*: Et cupio omnia quae vis *B*

QVA CAUSA, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Quidnam est istud, obsecro? Quid ita? Quam ob rem tandem, oro? Quid admisi sceleris. Quid commerui?

370 Demereor bona aut laudem; commereor mala aut crucem dicitur; illud in bonam, hoc in malam partem sumitur.

QVIA NON CVRAS ME, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Quod nulla mei tibi cura sit. Quod nihil nos respicis. Quod tam raro nos reuisas. Quod nihil nos cures. Quod me plane negligis. Quod nostri curam videris abiecisse.

375

RESPONSORIA

AVGVSTINVS. At nihil est causae cur succenseas. At praeter meritum meum. At immerito succenses. Neque enim mea culpa accidit, quod te rarius visam. Dabis veniam occupationibus meis, per quas mihi non licet toties, quoties cupio, te reuisere.

380 CHRISTIANVS. Ita demum tibi ignoscam, si hodie apud me coenes. Ea conditione purgatus mihi eris, si vesperi ad coenam venias.

AVGVSTINVS. Haud iniquas pacis leges praescribis, Christiane, quare haud inuitus faciam. Equidem faciam volens. Istud quidem fecero perlibenter. Nihil hac re fecero libentius. Animo faciam lubenti.

385 CHRISTIANVS. Laudo tuam facilitatem et in hac re et in caeteris omnibus.

AVGVSTINVS. Sic soleo amicis obsequi, praesertim non iniqua petentibus. Ridiculum, an tu me recusaturum putabis oblatum, quod vltro etiam erat rogamum?

NE FEFELLERIS ME, FORMVLAE

390 CHRISTIANVS. Age, at caue ne me deluseris. Caue me fallas. Caue spem frustra foueam. Caue opinionem luseris.

AVGVSTINVS. In caeteris nihil iuro. In caeteris time, hac in re non fallam. Sed heus tu, caue quicquam paraueris praeter cotidiana: mea causa dies festos nolo. Scis me conuiuam minime edacem, bibacem multo minus. Nosti enim me conuiuam non multi cibi, sed ioci plurimi.

395 CHRISTIANVS. Curabitur diligenter. Ego te Pythagorica coena excipiam, aut fortasse frugaliore.

AVGVSTINVS. Imo Diogenica, si me delectare voles.

378 Dabis *A*: Da *B* | 390 Caue me fallas *A*: Caue fallas *B* | 391 Caue opinionem luseris *A*: Caue luseris expectantem *B* | 392 In caeteris nihil ... non fallam *A*: Nihil opus iureiurando. In caeteris, in aliis time perfidiam, hac in re non fallam *B*

CHRISTIANVS. Placet, fiat vt mones. Tu vide omnes curas tuas ac rugas etiam
400 istas domi relinquas. Huc praeter nugas et risum nihil adferas. Et, vt inquit
Iuuenalis, *Protinus ante meum quicquid dolet exue limen.*

AVGVSTINVS. Quid? Literas mecum venire non vis? Musas meas mecum ad-
ducam, nisi quid aliter censes.

CHRISTIANVS. Tetricas Musas vna cum negociis domi claudas. Blandas Ca-
405 maenas omnes, deinde sales tuos, dicteria, scommata, facetias, lepores, ridicula
omnia tecum adducito.

AVGVSTINVS. Ita fiet. Exporrigemus frontem. Epicurum viuemus. Curabimus
cutem. Indulgebimus genio. Genialiter coenabimus. Epicureos agemus.

Bonum vultum faciemus, aut vultum exhilarabimus, Latine quidem, sed
410 minus significanter dicitur.

CHRISTIANVS. Quo nunc properas?

AVGVSTINVS. Ad generum meum.

CHRISTIANVS. Quid illuc, quid eo, quid illo?

AVGVSTINVS. Audio nescio quid turbae inter eos natum, vt redigam eos in
415 gratiam, concordiam, pacem inter eos componam.

CHRISTIANVS. Benigne facis, quanquam nihil te opus esse arbitror. Nam ipsi
inter se melius hoc bellum composuerint.

AVGVSTINVS. Fortasse et induciae indictae sunt. Noctu de pacis legibus age-
tur. Sed nunquid aliud me vis?

CHRISTIANVS. Vocabo te per puerum meum.

AVGVSTINVS. Vbi voles, domi ero. Bene vale, bene sit tibi.

CHRISTIANVS. Fac hic ad quintam horam adsis. Heus, Petre, accerse ad coe-
nam Augustinum Baretum, qui mihi hodie, vt scis, coenam condixit.

PVER PETRVS. Eo. Salue, poeta. Coena iam dudum parata est, te herus expectat
425 domi. Vbi voles, accedas.

AVGVSTINVS. Venio. Salue, mi Christiane.

407 Epicurum viuemus *A*: Bellos homunculos agemus. Ridebimus affatim *B* | 409-410 aut
vultum ... dicitur *A*: et erimus boni socii, fratrum elegantiae sunt, qui suam habent linguam
sibi peculiarem *B* | 415 concordiam *A*: vt reducam in concordiam *B*

401 Iuv. II, 190.

404-405 *Camaenas* Les Camènes, nymphes
aux chants prophétiques, souvent iden-
tifiées aux Muses.

407 *Exporrigemus frontem* Voir *Adag.* 748
(*LB* II, 316 F): «Frontem exporrigere»;
Ter. *Ad.* 839.

407-408 *Curabimus cutem* Voir *Adag.* 1375
(*LB* II, 546 E): «Curare cuticulam»;
Hor. *Epist.* I, 2, 29; Pers. 4, 18; Otto No.
494.

408 *Indulgebimus genio* Voir *Adag.* 1374 (*LB*

II, 546 D): «Indulgere genio»; Pers. 5,
151.

423 *Augustinum Baretum* Nous ne connais-
sons aucun personnage de ce nom. Sans
doute le mot est-il forgé par Érasme à
partir de «barathrum», surnom que l'on
donne aux gloutons; voir *Adag.* 2641 (*LB*
II, 892 F): «Barathrum». Voir aussi F.
Bierlaire, *Un manuel scolaire ...*, dans EC,
t. XXXVI, Namur, 1968, p. 130, n. 24;
Otto No. 238.

CHRISTIANVS. Bene factum, quod venisti. Gaudeo te aduenisse, gratulor aduentui tuo. Nondum quintam sonuit, credo.

430 PVER. Imo iamdudum praeterita est. Haud longe a sexta abest. Instat hora sexta. Circiter est sextam.

AVGVSTINVS. Parui refert, an post quintam venerim necne, modo ne post coenam. Nam post festum venire miserum est. At quorsum tot apparatus? Quorsum tot epulae? Num me lupum existimas? Num tibi lupus videor? Num me vulturem putas? Haud ita conueneras. Longe aliter pollicitus es.

435 CHRISTIANVS. Age, inepte, nec ipse ita conueneras. Conueneras enim, ne quid praeter nugas inferres. Quin haec missa faciamus. Lauemus ac discumbamus. Heus tu, ganeo, ministra aquam, quid cessas? Laua, Augustine.

AVGVSTINVS. Laua prior.

CHRISTIANVS. Hoc anno perpetuo illotus coenare mallet.

440 AVGVSTINVS. Ridiculum, non honoratori, sed turpiori ante alios lauandum est, laua igitur vt immundior.

CHRISTIANVS. Tu es vrbanus plus satis. Es vrbanior quam sat sit, quam par sit. Quorsum attinet ista vrbanitas? Interim coena corrumpitur.

445 AVGVSTINVS. Viuamus nunc, ac cutem laute curemus. Simus nunc Epicurei. Nihil nobis cum fronte Stoica. Valeant curae.

CHRISTIANVS. Quinam sunt isti Stoici atque Epicurei, Augustine?

STOICI ET EPICVREI QVI

450 AVGVSTINVS. Stoici philosophorum quoddam genus est triste, seuerum, ieiunum, qui hominis summum bonum honesto nescio quo metiuntur. Epicurei his longe diuersi felicitatem hominis voluptate terminant.

CHRISTIANVS. Tu igitur cuius es tandem, Stoicus an Epicureus?

AVGVSTINVS. Stoicos laudo, at Epicurum viuo.

CONSECRATIO COENAE

455 CHRISTIANVS. Heus, Dromo, ades huc. Tuo munere fungere: consecra coenam.

PVER. Benedicite.

HOSPITES. Dominus.

428 quintam *A*: quinta *B* | 429 a *A*: om. *B* | 430 Circiter est sextam *A*: Mox sextam audies *B* | 434 conueneras *A*: conuenerat *B* | 435 ita conueneras *A*: conuenta seruas *B*; Conueneras *A*: Conuenerat *B* | 443 sit *A*: est *B* | 447 ET *A*: atque *B* | 452 Stoicos *A*: Zenonem *B*; viuo *A*: viuo. CHRISTIANVS. Quod tu ioco dicis, Augustine, id serio factitant hodie non pauci cucullati. AVGVSTINVS. Imo isti vel Asotos superant luxu *B*

432 *post festum venire* Voir *Adag.* 852 (*LB* II, 353 D): «Post festum venisti»; *Plat. Gorg.* 447 A.

444 *ac cutem laute curemus* Voir note II. 407-408.

454 *Dromo* Nom d'un esclave chez Térence.

PVER. Omne quod appositum est, et apponetur, per verbum Dei sanctificetur, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

460 CHRISTIANVS. Appone epulas. Quid cunctamur hunc capum decerpere? Quid trepidamus hunc gallum lacerare?

AVGVSTINVS. Ego Herculem praestabo, ac belluam hanc conficiam. Vtrum maus de ala an de poplitibus?

CHRISTIANVS. Vtrum vis, nihil mea refert.

465 AVGVSTINVS. In hoc genere alis primae partes tribuuntur, in caeteris poplites lautiores putat vulgus.

CHRISTIANVS. Tu multum laboris mea causa capis. Tu permultum laborem mea causa sumis.

Pro me, aut propter me multum laboris capis, rustitior est oratio.

470 Quid si ego vicissim tibi de his clunibus ministrem?

AVGVSTINVS. Non amo.

CHRISTIANVS. At nihil lautius.

AVGVSTINVS. Tu igitur tuos clunes istis clunibus pasce. Tibi igitur istas delicias habe.

475 CHRISTIANVS. Tu omnibus ministras, ipse nihil manducas. Ego tibi hanc alam ministrabo, at ea lege, vt dimidium mihi restituas.

AVGVSTINVS. Itane agitur? At istud est tibi ministrare, non mihi. Tibi serua. Ego enim sum impudentior, quam cui ministrari quicquam debeat.

CHRISTIANVS. Probe facis.

480 AVGVSTINVS. Eho, tu lupo cibum ministras. Vulturem inuitas.

CHRISTIANVS. At pitissas, non coenas.

AVGVSTINVS. Imo me vno nihil edacius.

CHRISTIANVS. Imo mendacius nihil. Perinde agito ac si domi sis tuae.

485 AVGVSTINVS. Istud iam plane mihi persuasi. Istud iam in animum induxi. Sic stat sententia. Consilium mihi est istud facere.

Hoc iam proposui facere, vulgi sermo est.

CHRISTIANVS. Quid tibi hoc vinum placet? Qui te hoc villi delectat?

AVGVSTINVS. Mihi quidem perplacet. Me certe vehementer iuuat. Me satis delectat. Me non mediocriter iuuat.

490 CHRISTIANVS. Vtrum maus rubrum an candidum?

PARVI REFERT QVO SIT COLORE

AVGVSTINVS. Equidem vtroque iuxta delector. Nihil refert quo sit colore, modo sapor placeat. Non laboro, quantum oculis placeat vinum, modo palatum iuuet. Nihil me mouet aspectus, si sapor placeat. Parui refert quo sit colore,

458-459 Omne quod ... Amen *A*: Quicquid appositum est, et quicquid apponetur, felix ac sacrum esse iubeat, qui sua benignitate pascit vniuersa. Amen *B* | 469 Pro me ... est oratio *A*: *om.* *B* | 475 manducas *A*: edis *B* | 485 mihi *A*: *om.* *B* | 486 Hoc iam ... sermo est *A*: *om.* *B* | 487 Qui te *A*: Quid te *B*

495 quem habeat colorem, si sapiat bene. Non conor oculos pascere, si palato
satisfacere queat, modo palatum iuuare possit.
CHRISTIANVS. Credo, tamen iudicium tuum audire cupio, hominis in his rebus
peritissimi.

IUDICIUM DE VINO RVBRO ET ALBO

500 AVGVSTINVS. Album nostrates rubro praeferunt, quod album paulo sit acer-
bius, et alterum exilius quidem, sed illud mitius et (vt arbitror) salubrius.
CHRISTIANVS. Heus, puer, vbi cessas? Nos hic plane negligis, non vides quan-
ta sit hic siccitas? Quid si hoc rerum statu incendium contingeret, quo restin-
gueremus? Dato singulis plenos cyathos. Augustine, quid habes, quod parum es
505 hilaris? Quid accidit tibi, quod sedes tristior? Quid tibi est, quod minime gau-
des? Aut doles, aut carmina condis.
AVGVSTINVS. Tu nunc Chrysippum agis. Melissa tibi opus est.
CHRISTIANVS. Quam hic mihi fabulam narrat?
AVGVSTINVS. Scio me surdo asello narrare fabulam. Nihil enim intelligis, quod
510 studio, ex industria, de industria interdum facio, ne tibi placere incipias. Sed
quod tristior tibi videor, nihil est. Omnia recte, benignitate diuina atque opera
tua. Sed cur natura paulo taciturnior sim, non est opus expresso. Scis, opinor,
quid sibi velit.
CHRISTIANVS. Memini. Recte admones, liberalius bibendum.

515

REM ATTIGISTI, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Rem acu tetigisti. Recte iudicas. Scopum attigisti. Nam *foecundi
calices quem non fecere disertum?*
CHRISTIANVS. Perdocte tu quidem, Augustine, vt omnia. Sed quoniam in ser-
monem vinarium, in mentionem incidimus vinorum, libet interrogare, quonam
520 consilio veteres illi Bacchum, quem vini autorem videri volebant, poetarum
deum dixerunt.
AVGVSTINVS. Quaestio (ita me Bacchus amet) poculis digna. Verum quorsum
tuae quaestiones spectent, satis intelligo.
CHRISTIANVS. Quorsum, amabo?
525 AVGVSTINVS. Hoc silentium iam tibi constabit. Astute de vino disputationem
521 dixerunt *A*: dixerint *B* | 525 Hoc silentium iam tibi constabit *A*: *om. B*

507 *Tu nunc ... opus est* Érasme nous donnera la clef de cette réplique en mars 1522. Sa source est vraisemblablement Val. Max. VIII, 7. Voir F. Bierlaire, *La première édition reconnue des Colloques d'Érasme*, dans EC, t. XXXVII, Namur, 1969, p. 59, n. 49.
509 *surdo asello narrare fabulam* Voir Hor. *Epist.* II, 1, 199; Otto No. 1715.

516 *Rem acu tetigisti* Voir *Adag.* 1393 (LB II, 550 D): «Rem acu tetigisti»; Plaut. *Rud.* 1306; Otto No. 16.
Scopum attigisti Voir *Adag.* 930 (LB II, 376 B); «Scopum attingere»; Pind. *Nem.* 6, 45-46.
516-517 Hor. *Epist.* I, 5, 19.

iniicis Gallica astutia, quam didicisse Parrhisiis te suspicor. Quam (vide) conficiamus. *Abi, virum te iudico*, non frustra in tanta schola versatus es.

CHRISTIANVS. Accipio tua dicta: referam paria scommata, vbi erit commodum; sed ad rem.

530 AVGVSTINVS. Dissoluam vbi bibero. Siquidem absurdum fuerit sicco palato de quaestione vinosa disputare. Praebibo tibi, Christiane. Propino tibi hunc cyphum dimidiatum.

CHRISTIANVS. Accipio a te libenter. Sit saluti. Prosit.

535 AVGVSTINVS. Iam accingor, vt me missum facias. Ego meo more praepostere faciam. Quod Baccho pueritiae effigiem tribuerint, id habet mysterii, quod vinum potum curas et sollicitudines animis nostris eximit, hilaritatemque quandam inducit. Quare senibus quoque ipsis iuuentam quandam reddere videtur, dum et hilariores facit et formosiores. Id quod Horatius cum multis in locis, tum praecipue his versibus, aperte testatur:

540 *Ad mare cum veni, generosum et lene requiro,
Quod curas abigat, quod cum spe diuite manet
In venas animumque meum, quod verba ministret,
Quod me Lucanae iuuenem commendet amicae.*

545 Nam quod huic poetas dicarunt deo, id significatum voluisse suspicor, quod vinum et ingenium excitat et facundiam ministrat, quae duo poetae sunt aptissima. Habes quod quaerebas.

CHRISTIANVS. Nihil vnquam audiu verisimilius dici ab homine poeta, dignus es qui bibas gemina haustum. Heus, puer, tolle hanc patinam, atque appone caetera.

550 AVGVSTINVS. Puerum habes admodum inurbanum.

CHRISTIANVS. Est veterator nequissimus.

AVGVSTINVS. Cur non instituis alio pacto?

CHRISTIANVS. Difficile est canem vetulum loris assuescere. Difficillimum est veteratores mutare mores. Colla canum veterum nequeunt attingere lora.

555 SI COGNOSKEREM QVID TE OBLECTET, TIBI SERVIREM, FORMVLA

AVGVSTINVS. Decerperem tibi quippiam, si palatum tuum tenerem. Ministrarem tibi, si gula tua mihi satis cognita esset. Apponerem tibi, si quid potissimum iuuare scirem. Equidem tantundem palato saepe, quantum animo sapio.

526 Quam (vide) conficiamus *A: om. B* | 533 a te *A: abs te B* | 548 gemina haustum *A: gemma B* | 554 veteratores *A: veteratoris B*; Colla canum ... lora *A: Vetulus canis non facile assuescit loro B* | 558 iuuare *A: iuaret B*

527 Ter. *Ad.* 564; voir supra, l. 187.

540-543 Hor. *Epist.* I, 15, 18-21.

548 *qui bibas gemina haustum* Dans *B* et *C*, on lit «qui bibas gemma», ce dernier mot

remplaçant l'expression «*gemma potula*», comme nous le disent les scolies. Voir Verg. *Georg.*, II, 506: «*vt gemma bibat*».

CHRISTIANVS. Palatum habes eruditissimum. Nihil tuo palato doctius, eo te quoque miseriorem puto. De cuius singulari peritia testatur Satyricus:

*Ostrea callebant primo deprendere morsu,
Et semel aspecti dicebant littus echini.*

AVGVSTINVS. Et tu mihi, Christiane, vt par pari referam, ipsum audiuisset Epicurum aut in schola Catiana institutus videris. Quid enim tua gula aut sapientius aut fastidiosius?

CHRISTIANVS. Si oratoriam aequae artem, vt culinariam callerem, non Cicero ipse me vinceret. Equidem si alterutra carendum esset, culinariam quam rhetoricam mallet.

AVGVSTINVS. Non stolide eam partem selegisti, grauitate, acute vereque iudicas. Quid enim oratorum confert loquacitas? nisi quod aures ociosas inani voluptate demulcet. Culinaria tum palatum, tum ventrem, tum totum hominem, quantus est, pascit ac reficit. Quid igitur sileam? *Concedat laurea linguae*, inquit Cicero, at vtraque concedat culinae. Nunquam mihi Stoici illi magnopere placuerunt, qui omnia ad suum nescio quod honestum referentes, cutis ac palati nullam rationem habendam putant. Dicit non potest, quanto Diogene sapientior Aristippus mihi fuisse videtur. Ego Stoicos cum suis ieiuniis contemno. Epicurum magis laudo ac probo, quam Diogenem illum Cynicum, qui oleribus incocctis ac simplici aqua victitabat. Quare nihil miror, si Alexander, rex fortunatissimus, se Alexandrum quam Diogenem esse maluit. Nec quidem ego homuncio cum Diogene meam philosophiam commutarem, fortassis et Catus tuus facere recusaret. Melius nostri temporis theologi sentiunt, qui contenti Stoicorum more disputare, viuendo ipsum etiam Epicurum vincunt. At ego quidem rem in primis praeclaram philosophiam puto. Nimium philosophari non laudo. Est enim res perquam ieiuna, sterilis atque tristis. Vbi in calamitatem aut egritudinem incidi, tum demum ad philosophiam, tanquam medicam, confugio. Vbi conualeo, rursum illi valere facio.

CHRISTIANVS. Tuam rationem probo. Te laudo. Quid tandem habes, Erasme,

561 callebant *A*: callebat *B* | 562 dicebant *A*: dicebat *B* | 572 Quid igitur sileam *A*: *om. B* | 573 Stoici* *A*: *om. B* | 579 Nec quidem ego *A*: Nec ego sane *B* | 586 Vbi conualeo ... facio *A*: Vbi conualui, rursum ille vale renuncio *B*

561-562 Iuv. 4, 142-3. Le texte exact de la citation (... *callebat* ... *dicebat* ...) sera donné par *B*.

564 *schola Catiana* Sur Catus, philosophe épicurien contemporain de Cicéron, voir Quint. *Inst.* X, 1, 124 et surtout Hor. *Serm.* II, 4: «Vnde et quo Catus?».

572 *Concedat laurea linguae, inquit Cicero* Cic. *Off.* I, 77 écrit: «Cedant arma togae, concedat laurea laudi», mais Quint. *Inst.* XI,

1, 24 introduit une variante: «Cedant arma togae, concedat laurea linguae», de même d'ailleurs que Plut. *Vit.* 887 *A* (*Cic.* 51).

575-576 *Diogene sapientior Aristippus* Voir à ce sujet Hor. *Epist.* I, 17. Il s'agit d'Aristippe de Cyrène, fondateur de l'école hédoniste.

578-579 *Alexander ... maluit* Voir *Apophth.*, *LB* IV, 175 *A*; Diog. Laert. VI, 32.

quod parum sis hilaris? An mihi succenses, quod te frugaliore coena exceperim?

590 ERASMVS. Imo iam tibi sum iratus, quod tantum impendii mea causa sit factum. Interminatus erat Augustinus, ne sua causa dies festos faceres, vis nos posthac redire nunquam. Nam talem coenam dare solent ii, qui vnam duntaxat dare constituerunt. Quos tandem conuiuas videris accepisse? Non amiculis, sed satrapis coenam parasse videris. An nos vultures credis?

595 CHRISTIANVS. Etiam tu pergis esse Demea. Cras vt lubet disputa; hodie Mitionem te prebeas, oro. De impendio cras sobrie disputabimus; nunc nil nisi meras nugas audire libet.

AVGVSTINVS. Christiane, vtrum de bubulis an de ouillis carnibus mauiis?

600 CHRISTIANVS. Bubulis quidem magis delector, at ouillas magis salutare arbitror. Ita ingenium est hominum, vt perniciosissima quaeque appetant vehementissime.

AVGVSTINVS. Galli suillas carnes mirum in modum amant.

CHRISTIANVS. Galli amant quae paruo constant.

605 AVGVSTINVS. In hoc vno Iudaeus sum. Nam nihil aequae odi atque carnes suillas.

CHRISTIANVS. Nec iniuria. Quid enim insalubrius? Ego in hoc non cum Gallis, sed cum Iudaeis sentio.

610 ERASMVS. At ego ouillas pariter amo et suillas, sed diuersa ratione. Nam ouillis, quod amem, libenter vescor. Suillas prae amore non tango, ne quid offendam.

CHRISTIANVS. Bellus homo es, Erasme, ac festiuus. Equidem mirari mecum saepe soleo, vnde tanta in palatis humanis diuersitas. Nam vt Horatiano carmine vtar:

615 *Tres mihi conuiuae prope dissentire videntur,
Poscentes vario multum diuersa palato.*

Quanquam, vt ait Comicus, *quot homines, tot sententiae, et suus cuique mos*. Tamen nemo me adduxerit, vt credam plus ingenio inesse varietatis quam palato.

620 ERASMVS. Ita vix duos reperias, quos eadem iuuent. Permultos vidi, qui butyri ac casei ne olfactum quidem ferrent. Sunt quibus carnes nauseae sint. Alius elixis, alius assis abstinet. Multi aquam vino praeferunt. Et quod incredibile est, vidi hominem, qui nec pane nec vino vteretur.

AVGVSTINVS. Et quibus tandem miser ille victitabat? Quibus vescebatur?

604 aequae A: aequae B

595-596 Érasme fait allusion ici aux deux personnages principaux des *Adelphes* de Térence: Micion, l'épicurien, et Déméa, âpre au travail et au gain, dur pour lui-même comme pour les autres.

604 *aequae* Il faut évidemment lire *aeque*.

614-615 Hor. *Epist.* II, 2, 61-62.

616 Ter. *Phorm.* 454; voir *Adag.* 207 (*LB* II, 114 A): «*Quot homines, tot sententiae*»; Otto No. 826.

ERASMVS. Caeterorum nihil fastidiebat, non carnes, non pisces, non olera, non poma.

625 AVGVSTINVS. Vis vt istud tibi credam?

ERASMVS. Si lubet.

AVGVSTINVS. Credo, at ea lege, vt vicissim mihi mentienti fidem sis habiturus.

ERASMVS. Age faciam, modo verecunde mentiaris.

AVGVSTINVS. Quasi vero sit quicquam tuo commento impudentius.

630 ERASMVS. Quemdam in Italia, cum illic agerem, videre memini, qui nullo neque cibo neque potu adiutus, somno saginabatur.

AVGVSTINVS. Vt nihil pudet. Non possum illud Satyricum non dicere:

Tunc immensa caui spirant mendacia folles.

635 Tu poetaris. Tu nunc poetam agis. Nam mentiris dicere mihi religio est. Mentiris dicere religione prohibemur.

ERASMVS. Mentiar, si non Plinius autor certissimus scripsit vrsus 14 dies solo somno mirum in modum saginari, quo tamen ita alte premitur, vt ne vulneribus quidem queat excitari. Imo quo magis mireris, addam quod Theophrastus scribit per id tempus vrsorum carnes coctas quoque, si asseruentur, reuiuiscere.

640 Vereor ne Parmeno ille Terentianus ista non contineat.

CHRISTIANVS. Mihi facile fidem facis. Ministrarem tibi de ceruinis carnibus, si satis essem vrbanus.

ERASMVS. Vnde tibi nunc venatio?

645 CHRISTIANVS. Midas, hominum omnium qui viuunt liberalissimus nostrique amantissimus, mihi misit. Idem suo more nudius tertius hunc ceruum venatus est. Quid, tu, qui soles istius studii esse amantissimus?

ERASMVS. Equidem hoc studio plane relicto, iam praeter literas nihil venor.

AVGVSTINVS. At mihi videntur quouis ceruo fugaciores. Duobus tamen potissimum canibus assequimur, admiratione scilicet, atque improbitate laboris.

650 Nam et admirari plurimum discendi ardorem ministrat et, vt facundissimus poeta scripsit:

Labor improbus omnia vincit.

ERASMVS. Amanter admones, Augustine, vt soles; propterea non desistam, non quiescam, non defatigabor, donec consequar.

639 reuiuiscere *A*: reuiuiscere. AVGVSTINVS. *B* | 649 Admiratio et improbitas laboris* *A*: *om. B*

633 Iuv. 7, III.

636 Plinius Voir Plin. *Nat.* VIII, 129.

638 Theophrastus La source d'Érasme est une nouvelle fois Plin. *Nat.* VIII, 128.

640 Parmeno ille Terentianus Personnage de

l'Eunuque de Térence; voir Ter. *Eun.* 103-4: «Quae vera audiui taceo et contineo optume; Sin falsum aut vanum aut finctumst, continuo palamst».

652 Verg. *Georg.* I, 145-6.

- 655 CHRISTIANVS. Carnes ceruinae sunt nunc admodum tempestivae. Meminit Plinius de hoc animante quiddam admirabile.
 AVGVSTINVS. Quidnam, obsecro?
 CHRISTIANVS. Quoties arrexere aures, acerrimi esse auditus, at contra quando remisere, surdos.
- 660 AVGVSTINVS. Istud ipsum persaepe numero euenit. Nam si quando mihi fiat sermo de dandis mihi aureis, nihil tam auritum. Hic enim cum Pamphilo illo Terentiano aures arrigo; vbi de recipiendis a me verbum fit, illic remitto.
 CHRISTIANVS. Laudo te. Facis vt te decet.
 AVGVSTINVS. Vis de his leporinis clunibus?
- 665 CHRISTIANVS. Serui tibi.
 AVGVSTINVS. An de tergo maui? Hoc animal praeter terga et posteriora nihil habet appetendum.
 CHRISTIANVS. Vidistine vnquam leporem candidum?
 AVGVSTINVS. Saepe numero, et saepius numero. Plinius in Alpibus candidos reperiri scribit, quibus hybernis mensibus niuem pro cibatu esse sit creditum. An verum sit, Plinius ipse viderit. Quod si leporis cutem candidam reddit nix, stomachum habeat candidum necesse est.
 CHRISTIANVS. Mihi verisimile non fit.
 AVGVSTINVS. Accipe magis admirandum, at fortasse tibi non inauditum. Idem
- 675 vtranque vim singulis inesse testatur maris et foeminae, ac foemellas sine mare aequae gignere. Istud ipsum multi asseuerant, praesertim venandi studiosi.
 CHRISTIANVS. Si nil inest nugamenti, verum arbitror. Si est vt dicis, nihil verius. Est ita vt dicis. Sed hos cuniculos, si placet, tentemus, quia pinguiusculi sunt ac tenelli. Ministrarem illi Nymphae, si propius assiderem. Augustine,
- 680 istius tibi vicinae curam age, si libet, calles enim quo gestu sit ministrandum istis Veneribus.
 AVGVSTINVS. Teneo quid dicas, nasute. Quid te anserinae carnes delectant? Me quidem non mediocriter iuuant, vt sum minime fastidiosus. At hic miser nescio quo pacto nihil me iuuat. Nihil enim in vita vidi siccus. Siccior est pumice, aut etiam nouerca Furii illius, in quem Catullus multum iocatur. Ligneus mihi videtur. Et mehercule, quantum suspicor, veteranus miles immodicis excubiis sese maceravit. Aiunt enim anserem inter omnia animalia longe esse vigilantissimum. Et profecto, nisi coniectura fallor, hunc anserem ex eorum

662 verbum fit *A*: verba fiunt *B* | 665 Serui tibi *A*: tibi sumito *B* | 666 terga et posteriora *A*: ilia et clunes *B* | 669 et saepius numero *A*: *om.* *B* | 677-678 Si nil ... nihil verius *A*: *om.* *B* | 683 miser *A*: anser *B*

658-659 Voir Plin. *Nat.* VIII, 114: «cum erexere aures, acerrimi auditus, cum remisere, surdi».

661-662 cum Pamphilo illo Terentiano Voir Ter. *Andr.* 933; *Adag.* 2156 (*LB* II, 760 C): «Auribus arrectis»; Otto No. 215.

669-670 Plinius ... creditum Voir Plin. *Nat.* VIII, 127.

683 miser Il faut évidemment lire *anser*, donné par *B*.

685 Catullus multum iocatur Voir Catull. 23.

690 numero fuisse suspicor, qui canibus vna cum excubitoribus somno sopitis, Romanum olim Capitolium defenderunt.

CHRISTIANVS. Verisimile (ita me deus amet) dicis: nam ex eo seculo relictum arbitror.

695 AVGVSTINVS. Haec quoque gallina aut parcum saginatore[m] habuit, aut amavit, aut certe zelotypa vixit, quo quidem morbo hoc animantis genus maxime laborat. Hic capus longe melius pinguit. Vide curae quid faciant. Quod si ex Theodorico nostro gallo faceremus capum, multo citius pinguesceret.

THEODORICVS. Non sum gallus.

AENIGMA DE GALLO

700 AVGVSTINVS. Fateor, non es Gallus Cybeles, neque gallus gallinaceus, at forte gallus gallaceus.

THEODORICVS. Quid hoc verbi est?

AVGVSTINVS. Hoc aenigma tibi coniectandum relinquo. Ego Sphyngem praebui, tu Oedipus esto; vel ex coniectura solue.

705 CHRISTIANVS. Dic mihi bona fide, Augustine, nulla tibi cum Gallis vnquam necessitudo fuit? Nihilne affinitatis tibi cum gallis contraxisti? Nullum fuit commercium?

AVGVSTINVS. Nihil, nihil sane.

CHRISTIANVS. Tanto es nequior. Libetne de iecore anserino? quod apud veteres in deliciis in primis habebatur.

710 AVGVSTINVS. Liberalis es, benignus es, Christiane.

715 CHRISTIANVS. Has perdices nemo attingit, nec columbos quidem. Cras est dies ieiunii ab ecclesia indictus, aduersus hanc esuriem munite vos. Agite, hospites humanissimi, quaeso vt coenulam nostram licet tenuem aequi bonique consulatis. Prebete vos hilares ac lubentes: quanquam conuiuium tenue sit et frugale, ego vestra facilitate fretus familiariter vos vocare sum ausus. Et est sane vester mihi aduentus conspectusque non modo gratissimus, verum etiam iucundissimus.

DE CONVIVIO OPIPARO ET POETICO

720 AVGVSTINVS. Coena tua, Christiane optime, multis modis sapida, lauta nobis videtur. Quod excusas, id vnum habetur excusandum, quod magnificentior sit, quam sat est. Nam hoc conuiuium opiparum in primis ac lautum iudicari[m], quod primum simplicibus epulis, deinde liberalitate, risu, iocis, salibus sit con-

703 vel ex coniectura solue *A: om. B* | 709 in primis *A: cum primis B* | 711 nec *A: ne B* | 719 sapida, lauta *A: elegans lautaque B*

690 *Capitolium defenderunt* Voir Plin. *Nat. X.* 699 *Gallus Cybeles* Voir note I. 187.

ditum, quae omnia nostro conuiuio non defuerunt. Verum conuiuantium de numero hic mihi quiddam in mentem venit, quo neque pauciores tribus neque
 725 plures nouem esse oportere scripsit Varro. Tres enim sunt Charites, id est Gratiae, benevolentiarum deae, et nouem sunt Musae. At hic decem conuiuas esse video, virginibus exceptis. Nihil conuenientius accidere potuit. Nos sumus Varrone ipso paulo sapientiores. Nam tres puellas lepidissimas tanquam tres Charites adhibuimus. Deinde, quia a nouem Musarum choro Apollo abesse
 730 nunquam credendus est, iure decimum adiecimus conuiuam.

CHRISTIANVS. Poetice dixisti. Si mihi laurus adesset, laurea corona caput tuum cingerem.

AVGVSTINVS. Laudo te. Probo te. Non improbandus es.

CHRISTIANVS. Vultisne, hospites, singuli tantundem mea causa facere, quantum vestra sum facturus?
 735

HOSPITES. Volumus, ac libentes quidem.

CHRISTIANVS. Ebibetis igitur ordine suum quisque calicem. A me exemplum capietis. Tibi hoc primum propino, Mida.

MIDAS. Accipio a te libenter.

740 Pro quo vulgus praestolor dicit.

Equidem non recuso. Nihil tua causa recusabo.

CHRISTIANVS. Tu deinceps caeteris propina.

MIDAS. Erasme, praebibo tibi dimidiatum cyphum.

ERASMVVS. Precor vt sit tibi saluti. Sit tibi bonum atque commodum. Prosit
 745 tibi.

Proficiat inepte dicitur.

PVER. Prosit. Domine Erasme, quidam pro foribus te conuenire expetit.

CHRISTIANVS. Quisnam est?

PVER. Mori famulum se dicit, herum eius ex Britannia aduenisse, cupere vt se
 750 visat Erasmus, quandoquidem prima luce iter parat in Germaniam.

ERASMVVS. Christiane, fac calculum. Abire conuenit.

CHRISTIANVS. Symbolum, Erasme doctissime, huius coenae dedi. Non est quod quicquam deponas, gratiam habeo, qui dignatus es nostro adesse conuiuio.

755 ERASMVVS. Ego pariter tibi gratias ago, quod pro tua humanitate ad id conuiuii longe suauissimi me vocaris. Valet, consodales optimi.

723 conuiuantium *A*: conuiuarum *B* | 724 quo *A*: quos *B* | 726 benevolentiarum deae *A*: humanitatis ac benevolentiae presides *B*; Musae *A*: Musae, honestiorum studiorum duces *B* | 746 inepte *A*: durius *B* | 747 Prosit ... expetit *A*: Erasme, salue, quidam pro foribus te conuentum expetit *B* | 751 Christiane ... conuenit *A*: Christiane, subducatur ratio. Nam mihi quidem abeundum *B* | 752-753 Symbolum ... deponas *A*: Rationem, Erasme doctissime, huius coenae ego confecero. Non est quod calculum frustra teras *B* | 753 es *A*: sis *B* | 755-756 ad id ... suauissimi *A*: ad hoc conuiuium longe suauissimum *B* | 756 consodales *A*: sodales *B*

- CHRISTIANVS. Heus, Dromo? Sedetis iam dudum ociosi omneis. Libetne cuiquam quicquam amplius?
- HOSPITES. Nihil omnino. Strenue munus nostrum administrauimus.
- 760 CHRISTIANVS. Tolle igitur, ac bellaria appone. Muta quadrulas atque orbes. Tolle cultrum meum, qui humi decidit. Pira vino perfunde. Adsunt mora praecoqua etiam domi nostrae nata.
- HOSPITES. Tanto erunt suauiora, quod vernacula.
- AVGVSTINVS. En pruna caerea, en damascena, rarum apud nos spectaculum.
- 765 En mitia mala. En Mida nouum genus, cuius matrem ego hisce manibus conseui. Nuces, castanae, omne deliciarum, quas horti nostri benigne effundunt, genus. Sed flosculi desunt.
- MIDAS. Isti Gallici sunt apparatus, qui magnificentiam eam potissimum amant, quae minimo constet. Nobis non est ea mens aut ingenium. Sed heus tu,
- 770 Augustine, num tu credis te hic immunem bibisse? Ego te meis immunem reddam poculis, at Christiano dimidium cyphi debes.
- AVGVSTINVS. Christianus iamdudum me missum facit. Obsecro te, relinque hanc ingluuiem.
- CHRISTIANVS. Ita fiet. Sed quorsum iste euasurus est hodie? Symbolum reddas oportet, vnus nomine omnium. Ne verere, perfacile poteris. Fac quod saepe fecisti, vt aliqua elegantia doctiores a coena surgamus. Neque enim clam te est veteres illos in secundis mensis hilariora quaedam disputare solitos. Age igitur. Quibus modis haec oratio potest enunciari: indignum auditu?

INDIGNVM AVDITV, FORMVLAE

- 780 AVGVSTINVS. Dixti pulchre per posterius supinum: auditu minime est dignum. Indignum est audiri. Haud dignum est quod audiatur. Est vt audiatur indignum. Leuius est, quam quod audiri debeat. Vix operaeprecium est scribere. Non tanti est, vt audiatur. Ineptius est, quam quod audiatur. Non est operaeprecium narrare.
- 785 CHRISTIANVS. Quot modis haec sententia verti potest? *Il moy at beacop de labeur, temps, ou de pecunne escoste. Das hat mich viler arbeit, zyt, oder gelt gestanden.*

760 igitur *A*: igitur haec *B* | 765 Mida *A*: mali *B* | 772-773 Obsecro ... ingluuiem *A*: om. *B* | 774 Symbolum *A*: Impendium *B* | 785-786 *Il moy* ... escoste *A*: *Il ma escote beacop de labucr, de temps, ou dargent B*

757 *Dromo* Voir note l. 454.

764 *pruna caerea* Des prunes de Céré, ville d'Étrurie.

damascena Des fruits confits de Damas; voir Mart. V, 18.

765 *Mida* Il faut évidemment lire *mali*, donné par *B*.

770 *immunem bibisse*. Voir *Adag.* 3340 (*LB* II, 1034 *A*): «Immunem venire»; Hor. *Carm.* IV, 12, 22-23; *Epist.* I, 14, 33;

Carm. III, 23, 17; Ter. *Phorm.* 339; Gell. VII, 13.

777 *secundis mensis* Le dessert; voir Verg. *Georg.* II, 101; Hor. *Serm.* II, 4 («Vnde et quo Catius?»).

780 *Dixti pulchre* Voir *Adag.* 955 (*LB* II, 383 *D*): «Pulchre dixti». Cette expression s'emploie parfois pour répliquer à une affirmation absurde. Voir notamment Ter. *Phorm.* 302-3.

VARIANDI RATIO HANC ORATIONEM, MVLTQ MIHI CONSTAT

790 AVGVSTINVS. His verbis: impendo, insumo, impertio, constat. Vt, multum in te docendo insumpsi laboris. Plurimum in ea re operae insumpsi. Non minus pecuniae, quam curae in eam rem impendi. Non parum insumpsi pecuniae, temporis permultum, laboris plurimum, ingenii nonnihil. Multum lucubrationis impendi. Multis vigiliis haec res mihi constat, multo sudore, multa opera, plurimo labore, sumptu ingenti, pecunia magna. Pluris mihi constat, quam credis. Minoris mihi constat vxor, quam equus meus.

800 CHRISTIANVS. At quid sibi vult, Augustine, quod verbo isti, constat, modo ablatiuum, modo genitiuum apponis?

AVGVSTINVS. Quaestionem plane perutilem ac late patentem mouisti; verum, ne conuiuas loquacitate mea premam, paucissimis absoluam. Sed cupio singulorum hac de re audire sententiam, ne cuiquam (vt dixi) sim molestus.

800 CHRISTIANVS. Quid ni cupiant vel puellae idem?

AVGVSTINVS. Scis ne quaedam verba emendi et vendendi eiusmodi significationis, quibus apponantur hi genitiui soli: tanti, quanti, pluris, minoris. At ita si substantiuus non apponantur; quae si accidunt, vtraque in ablatiuum casum vertuntur. Quod si precium apponatur, pones in ablatiuo. Si per adiectiuum 805 substantiuum, in ablatiuo pones, nisi per aduerbium loqui malles.

CHRISTIANVS. Quaenam verba sunt, de quibus praecipis?

EMENDI AESTIMANDIQVE VERBA.

AVGVSTINVS. Haec fere sunt. Emo, mercor, redimo aut captum aut perditum, vendo, venundo, reuendo, rursus vendo, quod mihi venditum erat. Veneo, id 810 est vendor, in praeterito veniui vel venii, in supino venum. Hinc venalis. Ab illo, id est vendo, vendibilis manat. Mereo, pro inseruio et stipendium facio. Comparo, id est emo vel committo. Commuto, muto, permuto, *changier*, *vuechsten*. Cambire penitus barbarum in hoc sensu. Aestimo, taxo, indico, censeo, *achten*, *schetzen*, *presier*. Liceor, -eris, licitor, -aris, *dingen*, *marchander* ou *offerir*. 815 Addico *zuosagen*, *addier*. Distrahor, id est circumferor vt veneam. Metior, pro aestimo aut taxo, *achten*, *presier*. Constat, pro emitur. Conducere, *besten*. Locare, *uslyhen*, *verdingen*, *louer* ou *astaller*. Foenero, ad foenus do. Foeneror, ad foenus accipio. Paciscor, pactus sum. Pango, pepigi, pactum facio.

CHRISTIANVS. Da exemplum.

796 genitiuum A: genitiuum casum B | 800 vel puellae idem A: idem vel puellae B | 801 Scis ne ... significationis A: Scis verba emendi ac vendendi, aliaque esse consimili significatione B | 802 minoris A: minoris, tantidem, quantiuus, quanticunque B | 803 substantiuus A: substantiuus B; accidant A: accedant B | 804 precium A: precium certum B | 805 malles A: malis B | 814 schetzen A: schatten B | 815 addier A: om. B

820

VENDENDI ET EMENDI, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Quanti istum agrum in singulos annos locas? – Respondebimus. Vigenis francis. – Hui, nimio locas. – Imo, locaui olim multo pluris. – At ego tanti non conducam. – Si conduxeris minoris, peream. – Imo, iam vicinus tuus Chremes agrum obtulit, ac rogat. – Quanti? – Tantidem quantum tu petis. At
825 multo meliorem. – Mentiris. – Facio, vt solent qui licentur. Tu ipse, tanti posside. – Quid liceris vel licitaris, cum nihil sis empturus? – Quanticunque ad-dixeris, soluam integerrime.

CHRISTIANVS. Alterum exemplum.

AVGVSTINVS. Congrum istum, Syra, quanti vendis? – Decem obolis. – Nimio, turpissima. – Imo minimo, nulla tibi vendet minoris. – Moriar, si non tanto mihi constet, aut certe non multo minoris. – Mentiris, venefica, quoniam duplo vis vendere aut triplo. – Et centuplo, si queam; at fatuos non inuenio. – Quid si liciter teipsam? Quanti aestimas te? – Vt lubet, quanti me liceris? – Quanti aestimas te? Dic, quanti te taxas? – Decem scutis. – Hui, tanti? – Eho, an
835 tu minoris me aestimas? ego olim non semel pluris vna nocte sum conducta. – Credo, at nunc non paulo minoris aestimo, quam piscem. – Abi in malam rem, ganeo, tantidem te aestimo, quanti tu me. – Qui te duodenario emerit, nimio emerit. – Aut pluris emar, aut non vendar. – Si magno venire cupis, larua tibi opus est, nam rugae istae non sinunt vt carius vendaris. – Ei qui tanti me
840 nolit, non sum venalis. – Ego ne culmo quidem te emero. – Constiti pluris.

CHRISTIANVS. Tertium exemplum.

AVGVSTINVS. Auctioni hodiernae interfui. – Ain tu? – Licitatus sum vectigalia. – Quanti tandem? – Decem millibus. – Hui, tanti? – Ne mireris, erant qui multo pluris licerentur, pauci qui minoris. – Cui tandem addicta sunt vectigalia?
845 – Chremeti, vxoris tuae summo et maximo amico. Sed diuina, quanti sunt addicta? – Decem. – Imo quindecim, bone. – Ego mihi hominem ipsum cum tota familia dimidio addictum nolim. – At ille vxorem tuam duplo emp-tam cupit.

Aduertistine in his orationibus, vbicunque adsit substantiuum precii, id in ablatiuo poni, caeteris aut in genitiuo positis aut in aduerbium mutatis? Comparatiuum nunquam audisti sine substantiuis, exceptis illis duobus: pluris et minoris. Verum, vbi has Erasmi tui elegantias leges, rectius intelliges. Ille enim hunc modum explicuit luculentissime. Sunt et alia verba his, de quibus sumus locuti, non admodum dissimilia. Sum, facio, habeo, duco, aestimo, pendo,
855 quae idem fere significant, fio itidem, *achten*, *tenir*. Iunguntur autem his fere

827 integerrime *A*: optima fide *B* | 830 tanto *A*: tanti *B* | 834 scutis *A*: scutatis *B* | 837 duodenario *A*: teruntio *B* | 846 bone *A*: deus bone *B*

852 *elegantias* Voir Ep. 23, l. 106; Allen, introd. Ep. 2416.

genitiuis, multi, parui, magni, pluris, plurimi, minoris, minimi, maioris, maximi, tanti, quanti, flocci, pili, nihili, nauci, et si qua sunt his similia.

CHRISTIANVS. Da exempla.

AESTIMANDI FORMVLAE

- 860 AVGVSTINVS. Scis quanti te semper fecerim? Tanti fies apud homines, quanti virtutem facies. Praeceptores meos semper feci plurimi. Aurum hac tempestate magni penditur, literae nihili ducuntur. Aurum minoris habeo quam credas. Tuas minas flocci facio. Promissa tua duco minimi. Non pili te facio. Si tanti sapientia penderetur, quanti pecunia, nemo auro egeret. Pluris apud nos fit
- 865 aurum sine sapientia, quam sapientia sine auro. Non pluris te habeo, quam doctus sis. Minoris hic fies, quod mentiri minime calleas. Hi multi fiunt, qui nigrum in candidum vertunt. Hoc mihi pluris es, quod literas meas amas et alias. Tanti apud omnes eris, quantum possidebis. Tanti vbique habebis, quantum habebis. Non quanti habearis, sed quanti sis interest. Tanti Christia-
- 870 num meum facio, quanti alium neminem. Inueniuntur et alia verba cum his genitiuis et ablatiuis. Petrus osculum puellae scutato emit. Sit illi faustum, nolim ego basiare tanti. Quanti luditis? Quanti coenastis? Quosdam sexcentis sestertiis coenasse legimus, at Galli saepenumero liardo coenitant. Faustus quanti docet? Paruo. At pluris, quam denis; quanti igitur? Vndeuginti aureis.
- 875 Non discam mentiri tanti. Phedria apud Terentium et rem et seipsum perdidit. At nolim ego amare tanti. Aequi bonique consulas oro, *nim fiir guot, prendez en grez ou en bien, nemet in gout*. Est et aliud verborum genus, quae accusatiuum vna cum genitiuo aut ablatiuo casum exigunt, quae sunt accuso, id est obiicio crimen aut culpo etiam absentem. Incuso, inculpo extra iudicium. Arguo, reprehendo aut ostendo culpam. Insimulo, impingo suspicionem culpae. Postulo, in causam. Damno, condemno, pronuncio illum esse in culpa.
- 880

856 maioris *A: om. B* | 865 Non *A: Hoc B* | 865-866 quam doctus *A: quod doctus B* | 867 meas *A: om. B* | 867-868 et alias *A: om. B* | 877 ou en *A: ou pour B*; gout *A: guot B* | 880 aut ostendo culpam *A: om. B* | 881 in causam *A: in ius voco B*

857 *flocci* Voir *Adag.* 706 (*LB II*, 304 E): «Flocci non facio»; l'expression «flocci facio» signifie «faire peu de cas de» chez Plaut. *Epid.* 348; Ter. *Eum.* 303; voir aussi Plaut. *Cas.* 332. L'expression «flocci non facio» se rencontre chez Plaut. *Rud.* 47, 782; Cic. *Att.* XIII, 50, 3. Voir aussi Plaut. *Men.* 423; «neque flocci facio». *pili* Voir *Adag.* 704 (*LB II*, 304 B): «Pilo non facio». L'expression signifie «ne faire

aucun cas de»; voir Catull. 10, 13. *nauci* Voir *Adag.* 705 (*LB II*, 304 D): «Nauci non facio»; Plaut. *Bacch.* 1102; Cic. *Div.* I, 58, 132.

866-867 *Hi multi ... vertunt* Érasme se souvient de luv. 3, 30: «maneat, qui nigrum in candida vertunt».

875 *Phedria* Personnage de l'*Eunuque* de Térence; c'est l'amoureux possédé, en-voué par celle qu'il aime.

EXEMPLI CAUSA, ACCVSANDI FORMVLAE

Scipio accusatus est ambitus, ambitu, aut de ambitu. Arguis me impudentiae, ipse impudentissimus. Lepidus postulatus est repetundarum. Si hominem insimulabis auaritiae, male audies. Admoneto eum pristinae fortunae. Mortales
885 ipso suo vocabulo suae conditionis admonentur. Sunt pleraque quae accusatiuum geminum admittant. Doceo te literas. Exorat te veniam. Dedocebo te istos mores. Poposcit me mutuuum.

Hic eius rei mihi admonendus es, quod secundum accusatiuum etiam passiuua obtinent, in aliis genitiuus manet. A me doctus es literas. Postulant me furti, postolor furti. Accusas me sacrilegii, accusor sacrilegii. Scio te nondum expletum. Scio animo tuo nondum esse satisfactum. Quando enim tantus helluo satiari nequeas, Erasmi commentarios legito, qui si nequibunt explere te, nunquam expleberis. Sed conuiuis parcendum est, quos haec non omnes
895 perinde delectant. Coenate, inter deambulandum, id quod symbolo deerit, persoluemus, nisi quid aliud censes.

CHRISTIANVS. Agamus Deo gratias immortalis, deinde paulisper deambulatori.

MIDAS. Pulchre dicis. Nihil enim hoc vespertino coelo amoenius, nihil salutaris.
900

CHRISTIANVS. Petre, adesdum. Tolle suo quaeque ordine, ac vinum cyphis infunde. Qui nos creauit, redemit et paut, benedictus sit in aeternum.

HOSPITES. Amen.

CHRISTIANVS. Gratias agimus tibi, omnipotens Deus, qui pro tua largitate
905 et gratia nos alis tuos famulos, miserere viuorum, pacemque dones ecclesiae tuae, ac requiem in tuo regno animabus fratrum nostrorum et patrum largiaris aeternam.

HOSPITES. Amen.

CHRISTIANVS. Habeo vobis, hospites candidissimi, gratiam, qui ad hoc conuiuolum venire dignati estis. Oro aequi bonique consulatis.
910

HOSPITES. Nos vicissim gratias referre volumus, non etiam habere. Proinde oramus, ne longiores gratiarum actiones commemorare pergas. Quin surgamus et expatiemur.

883 ambitu *A*: om. *B* | 893 nequeas *A*: nequis *B* | 895 symbolo *A*: rationi *B* | 899 salutaris *A*: salubrius *B* | 902 et *A*: ac *B* | 905 et gratia *A*: om. *B* | 906 fratrum nostrorum et patrum *A*: defunctorum *B* | 910 estis *A*: sitis *B* | 911 etiam *A*: tantum *B* | 911-912 Proinde oramus ... pergas *A*: Proinde ne multis agantur gratiae *B* | 912 Quin *A*: Quin potius *B*

893 *commentarios* Il s'agit sans doute de: *De duplici copia verborum ac rerum commentarii duo*.

909-910 *conuiuolum* Érasme affectionne les diminutifs. Voir M. Delcourt et R. Crahay, *Douze lettres d'Érasme*, Paris, 1938,

p. 191; J. C. Margolin, *Érasme: Déclama-tio de pueris*, Genève, 1966, p. 618; Y. Remy et R. Dunil-Marquebreucq, *Érasme. Dulce bellum inexpertis*, Bruxelles, 1953, p. 109.

915 AVGVSTINVS. Ducamus nobiscum virgines, nam eo minus molesta erit deambulatio.

CHRISTIANVS. Recte sentis. Vtrum mauis nostris in hortis more poetico reptare, an foris ad amnem expatiari?

920 AVGVSTINVS. Habent quidem horti tui amoenitatis permultum; verum eam voluptatem matutinis deambulationibus serua. At sole inclinato, annium aspectus oculos mirum in modum iuuant.

CHRISTIANVS. Antecede igitur, Augustine, vt poeta dignum est; ego latus tuum claudam.

925 AVGVSTINVS. Bone deus, quantum comitum, quantam pompam nobiscum ducimus. Dici non potest, Christiane, quantum mihi placeam. Satrapes mihi videor.

CHRISTIANVS. Age, nunc promissum praesta. Solue quod recepisti.

AVGVSTINVS. Quid me potissimum vis dicere?

930 CHRISTIANVS. Ego quondam in Erasmi oratione cum multa tum illud in primis solebam admirari, quod tam facile, tam crebro, tam venuste orationem verteret, quae res non modo singularis ingenii, verumetiam multi vsus mihi videtur.

935 AVGVSTINVS. Haud iniuria istud in Erasmo admiratus es, Christiane. Ille enim tum hac in re diuinam quandam vim obtinet, quam quidem illi cum ingenii dexteritate quadam, tum plurimo et dicendi et legendi et scribendi vsu contigisse, opinor, potius quam ratione aliqua aut praeceptione.

CHRISTIANVS. At ego rationem aliquam istius rei, si fieri potest, expectabo.

AVGVSTINVS. Ita vt dixi, res habet. Verum, quia te tantopere video velle, quoad potero morem geram, easque ratiunculas, quas in Erasmi orationibus mihi visus sum animaduertere, vt potero, reddam.

940 CHRISTIANVS. Age, percupio.

920 iuuant *A*: iuuat *B* | 936 expectabo *A*: expecto *B*

916 *more poetico reptare* Allusion à Hor. *Epist.* I, 4, 4: «An tacitum siluas inter reptare salubres».

921-922 *ego latus tuum claudam* Couvrir le côté de quelqu'un, c'est-à-dire marcher à

sa gauche; voir Iuv. 3, 131 et Hor. *Serm.* II, 5, 18.

924 *quantum mihi placeam* Voir Cic. *De or.* II, 15.

BREVIS DE COPIA PRAECEPTIO

AVGVSTINVS. Accingor. Principio res ipsa puris, electis ac latinis verbis efferenda est, quod ipsum posse non mediocris artificis est. Sunt enim permulti, qui nescio quo modo copiam et varietatem orationis affectant, quum nec semel
5 quidem rem possint apte explicare. Isti tanquam semel balbutisse sit parum, balbutiem suam aliis atque aliis modis reddunt balbiozem, tanquam ipsi secum certamen susceperint, vt quam barbarissime dici possit, dicant. Itaque inepti synonyma quaedam congerunt, adeo interdum inter se dissidentia, vt ipsi mirentur, quo pacto conuenerint. Quid enim absurdius, quam hominem pannosum,
10 cui nec vna quidem, quam sine pudore possit induere, sit vestis, eum tamen subinde suos pannos mutare ac mendicitatem suam pro opibus ostendere? At nihilominus ridiculi videntur isti varietatis affectatores, qui quum barbare semel dixerint, repetunt idem multo barbarius, demum iterum atque iterum indoc-tius. Hoc est non oratione, sed barbarismis abundare. In primis igitur (vt
15 dixi) res ipsa aptis atque electis verbis est explicanda. Deinde mutatoriis verbis vtendum, si, quae idem faciant, reperiantur. Reperiuntur enim permulta. Demum, vbi propria deficient, translaticiis erit vtendum, si modo verecunda sit translatio. Ea quoque vbi deerunt, si per actiua dixisti, ad passiuam reuertendum erit, quae nobis totidem orationes reddunt, quot ex actiuis constabant. Postea
20 verba, si licebit, aut in nomina verbalia, aut in participia commutabimus. Postremo, vbi modo aduerbia in nomina, modo nomina in alias atque alias parteis commutauerimus, per contrarium dicemus, vt affirmatiuam orationem in negatiuam commutemus, aut retrorsum, aut certe, quod pronuntiatiue dictum, per interrogationem efferamus. Nunc exempli causa hanc sententiam sumamus.

4 nec *A*; ne *B* | 11 ostendere *A*; ostentare *B* | 14 barbarismis *A*; solocismis *B* | 16 faciant *A*; efficiant *B* | 22 vt *A*; aut *B*

1 *Breuis de copia praeceptio* Sur cette ébauche du *De duplici copia verborum ac rerum*, voir F. Bierlaire, *Un manuel scolaire ...*, dans EC, t. XXXVI, Namur, 1968, pp. 126, 133-134.

On consultera aussi H.D. Rix, *The editions of Erasmus? De copia*, dans SP, t. XLIII, Chapell Hill, 1946, pp. 595-618.

25

LITERAE TVAE MAGNOPERE ME DELECTARVNT

LITERAE TVAE

Epistola, epistolium, scripta, schedae, literae.

MAGNOPERE

30

Mirum in modum, miris modis, maiorem in modum, supra modum, plurimum, non mediocriter, sumopere, maximopere.

ME

Animum meum, pectus meum, oculos meos, cor meum, Erasmus.

DELECTARVNT

35

Voluptate affecerunt, recreauerunt, exhilararunt, voluptati fuerunt, oblectarunt, voluptate perfuderunt, mellitissimae fuerunt, iucundissimae etc.

Habes materiam, tuum erit componere. Experiamur igitur, faciamus periculum.

CHRISTIANVS. Tuae literae magnopere me delectarunt. Tua epistola mirifice exhilarauit.

40

AVGVSTINVS. Verte actiuum in passiuum, alia erit facies. Vt dici non possit, quam tuis sum scriptis exhilaratus.

ITEM PER ALIA VERBA IDEM EFFICIENTIA

45

Tuis ex literis incredibilem coepi voluptatem. Ex epistola paternitatis tuae plurimum voluptatis accepi. Non mediocrem laetitiam tua mihi scripta attulerunt. Gaudio tua me scripta, quantus eram, perfuderunt. Hic non ita liceret mutare in passiuam, nisi in illo postremo, perfusa gaudio, quod vsitate dicitur. Capiebatur a me voluptas, allatum est gaudium, non perinde vsitate dixeris.

PER AFFICIO

Singulari voluptate literae tuae me affecerunt.

30 sumopere *A*: summopere *B* | 38 mirifice *A*: mirifice nos *B* | 41 sum *A*: sim *B* | 43 paternitatis *A*: celsitudinis *B* | 46 perfusa *A*: perfusus *B*

25 Voir Cic. *Fam.* IX, 16, 1; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 459, l. 10. 36 *faciamus periculum* Voir Ter. *Phorm.* 326, 933.

50

MVTA IN PASSIVVM

Tuis scriptis incredibili sum affectus voluptate. Non parum gaudiorum tuum nobis epistolium peperit. Caue mutes in passium.

PER SVM ET NOMINA ADIECTIVA

55

Tuae mihi literae multis modis iucundissimae fuerunt. Fuit tua illa epistola sane quam gratissima.

PER NOMINA SVBSTANTIVA

Ineffabili voluptati tua nobis epistola fuit. Incredibili iucundati fuerunt tuae literae.

COMMVTA IN NEGATIONEM

60

Tua scripta non mediocri laetitiae fuere. Nihil in vita tuis literis accidit iucundius. Quanquam hac ratione aliquoties iam vsi sumus, quae non est negligenter praetereunda. Nam quoties multum, plurimum, singulare significare volumus, per contrarium verbum idem efficiemus. Vt vehementer te amat Henricus. Haud vulgariter te amat. Multum me iuuat vinum, haud parum iuuat. Est vir singulari ingenio. Est vir ingenio non vulgari. Est homo doctrina admiranda. Est homo non contemnenda doctrina. Thomas est summo apud suos loco natus. Non infimo loco natus. Augustinus eloquentissimus fuit. Non ineloquens fuit. Carneades orator fuit nobilis. Non ignobilis, non obscurus. Et id genus similia, quae nunquam non vsu veniunt. Sed admonuisse rem clarissimam satis est.

65

70

Nec te lateat bifariam nos huiusmodi orationum genere vti: modestiae causa, praesertim si de nobis ipsis loquamur; tum etiam amplificandi gratia. Nam non ingratum, pro valde grato; non vulgariter, pro singulariter, recte et venuste dicimus.

MODESTIAE CAUSA

75

Ego literis meis nonnullam doctrinae sum opinionem consequutus. Semper curavi, vt in literaria gloria non postremas parteis tenerem. De amplificatione superiora sunt exempla.

Nunc ad nostram reuertamur. Nihil tua epistola vnquam euenit gratius. Nulla res maiori vnquam voluptati fuit, quam tua scripta. Nulla vnquam ex re tantundem coepi voluptatis, quantum ex tuis literis amantissimis.

80

52 Caue mutes in passium *A: om. B* | 78 nostram *A: nostra B*

57 *iucundati* Il faut évidemment lire *iucundati*.

68 *Carneades* Philosophe et orateur grec du IIe siècle avant J.-C.

Hoc modo singulae orationes superiores poterunt variari per interrogationem.

Quid tuis literis in vita iucundius esse potuit? Quid epistola illa tua nobis euenit dulcius? Quid ita oblectauit vnquam vt proximae tuae literae?

85 Hoc modo rursum singulas fere orationes variare licebit.

CHRISTIANVS. Quid deinde fiet?

AVGVSTINVS. Iam paulo liberius totam orationem vertemus, vt vnā dictionem pluribus verbis circumloquamur.

CHRISTIANVS. Exempli causa.

90 AVGVSTINVS. Quod modo per nomen incredibile, modo per aduerbium incredibiliter dictum erit. Vnā dictionem aliquot verbis commutabimus. Literis consequi nequeam, quantum tuis literis sim delectatus. Et mihi scriptu, et tibi creditu perdifficile fuerit, quanta iucunditati tua mihi scripta fuerunt. Explicare prorsum nequeo, quam sum tuis literis gausus. Et item in infinitum.

95

RVR SVM ALIO PACTO

Nam hactenus et per negationem et per interrogationem, postremo per infinitas orationes variauius. Nunc per subiunctiuas sive conditionales variabimus hoc modo. Moriar, si vnquam quicquam fuit tuis literis aut optatius aut dulcius.

100 Peream, si quae res maiori voluptati fuit, quam tuae literae. Ita me deus amet, vt nihil in vita tuis literis accidit iucundius. Et item alia multa in hunc modum excogitare licebit.

CHRISTIANVS. Quid deinde?

AVGVSTINVS. Nunc ad translationes, similitudines et exempla fugiendum est.

TRANSLATIO EST IN HIS

105 Accepi literas tuas, quae mellitae fuerunt. Nil nisi delitiae tua mihi scripta videntur. Mera voluptas sunt tuae literae. Et huiusmodi plurima. Sed cauendum, ne obsoletis aut durioribus translationibus vtamur, quale est illud: *Iupiter hybernas cana niue dispuit Alpes*. Et quale illud: Coena tuorum scriptorum me suauissimis epulis refecit.

89 Exempli causa *A*: Dic exempli causa *B* | 90 AVGVSTINVS *A*: om. *B* | 94 sum *A*: sim *B* | 99 quae *A*: vlla *B* | 108 dispuit *A*: conspuit *B*

107–108 *Iupiter ... Alpes* Érasme reproduit ici un vers du poète Furius Bibaculus (Ier siècle avant J.C.), qui avait écrit sur la guerre des Gaules un poème contenant une description des Alpes célèbre par son

ridicule; voir Hor. *Serm.* II, 5, 41; Quint. *Inst.* VIII, 6, 17. L'édition *B* rétablira le texte exact de Furius, tel qu'il est donné par Quintilien, *l.c.*: *conspuit* au lieu de *dispuit*.

COMPARATIO A SIMILI

- 110 Tua scripta omni vel ambrosia vel nectare suauiora fuere. Literae tuae quouis melle mihi fuere dulciores. Epistola humanitatis tuae et siliquam omnem et mel Atticum et saccarum omne, nectar ambrosiamque deorum longe superauit. Hic quicquid dulcedine nobilitatum est, in medium adduci potest.

AB EXEMPLO

- 115 Nunquam adducar, vt credam Hero Leandri sui literas aut maiore voluptate aut pluribus osculis accepisse, quam tuas accepi. Vix crediderim aut Scipionem euersa Carthagine aut Paulum Aemilium capto Perseo magnificentiorem egisse triumphum, quam ego, simul vt suauissima tua scripta tuus mihi tabellarius reddidit. Huiusmodi ex fabulis, tum ex historiis, infinita possunt inueniri. E
120 physica vero sumuntur rerum similitudines, quarum quam plurimarum naturas memoriter tenere necesse est. Nunc, si libet, in alia sententia tentemus.

NVNQVAM, DVM VIVAM, TVI ERO IMMÉMOR

Semper, dum viuam, tui meminero. Quoad viuam, nunquam me tui capiet obliuio. Prius viuere desinam, quam tui meminisse.

125

PER COMPARATIONES

Si vmbram corpus poterit effugere, et hic animus tui quibit obliuisci. Tui memoriam nec Lethaeus quidem amnis poterit abolere.

PRAETEREA PER IMPOSSIBILE, AVT MORE POETICO PER CONTRARIA

Dum iuga montis aper, fluuios dum piscis amabit.

- 130 *Ante leues ergo* etc., quae non est multi negotii excogitare. Verum ne immodici videamur, hoc modo contenti simus. Alias, si voles, copiosius hac de re colloquemur.

118 simul vt *A*: simul ac *B* | 127 nec *A*: ne *B*

115 *Hero Leandri* Voir Ov. *Her.* 18: il s'agit de deux amants célèbres.

116-119 On rapprochera ce passage du *Panegy. ad Philipp.*, *LB* IV, 515 *A*: «Inter innumerabiles Romanorum triumphos, nullus (opinor) laetior exstitit, quam Scipionis Africani deuicto Hannibale, nullus magnificentior, quam Pauli Aemilii, capto Perse Rege Macedonum».

127 *nec Lethaeus ... abolere* Les ombres des morts buvaient l'eau du Léthé, fleuve des Enfers, pour oublier maux et plaisirs de la vie terrestre. Voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 435, l. 31; Otto No. 943.

129 Verg. *Ecl.* V, 76; voir tout le passage (76-78).

130 Verg. *Ecl.* I, 59; voir tout le passage (59-63).

- CHRISTIANVS. Ego te, Augustine, iam plane exhaustum putabam. Sed tu praeter expectationem nouum thesaurum indicasti, quem si habeas explicare, nox ante occupauerit, quam tibi eadem de re desint verba.
- 135 AVGVSTINVS. Si ergo hoc mediocri et doctrina et ingenio praesto, quantum Ciceronem ipsum valuisse credis, qui cum Roscio histrione certasse legitur. Sed aduesperascit, lectus nos accersiri iubet. Proinde vale, mi Christiane suavissime, in crastinum.
- 140 CHRISTIANVS. Tu itidem bene valeas, Augustine, omnium doctissime.

FAMILIARIVM COLLOQVIORVM
ET PRAECEPTIVNCVLAE DE
COPIA FINIS

134 habeas *A*: pergas *B* | 136 ergo *A*: ego *B*

137 *Ciceronem ... certasse legitur* Voir Macr. *Sat.* III, 14, 12. Voir aussi *Adag.* 3669 (*LB*)

II, 1114 F): «Roscius»; *De conscr. ep.*, *ASD*, I, 2, p. 262, ll. 19-20.

DES. ERASMI ROTERODAMI, DE RATIONE
STVDII, AD AMICVM QVENDAM,
EPISTOLA PROTREPTICA

5 Cum te incredibili quodam literarum ardore flagrare minime dubitarem, N. non
vulgaris amice, hortatione nihil opus esse putavi, sed eius quam ingressus esses,
viae duce modo, ac tanquam indice. Id mei officii esse iudicavi, videlicet vt tibi
homini non modo multis modis copulatissimo, verumetiam iucundissimo, vesti-
gia quibus ipse a puero essem ingressus, commonstrarem. Quae si tu pari cura
accipies, atque ego dicturus sum, futurum confido, vt neque me monuisse ne-
10 que te paruise poenituerit.

Prima igitur cura sit, vt praeceptorem tibi eligas quam eruditissimum. Neque
enim fieri potest, vt is recte quemquam erudiat, qui sit ipse ineruditus. Quem
simul atque nactus eris, fac omnibus modis efficias, vt ille patris in te, tu filii
in illum vicissim induas affectum. Ad quod quidem cum ipsa honesti ratio nos
15 debet adhortari, quod non minus debeamus iis a quibus recte viuendi rationem,
quam a quibus viuendi initia sumpsimus. Tum mutua ista beneuolentia tantum
ad discendum habet momenti, vt frustra literarum praeceptorem sis habiturus,
nisi habueris et amicum.

20 Deinde, vt te illi et attentum et assiduum praebeas. Contentione enim immo-
dica nonnunquam obruuntur ingenia discentium. Assiduitas vero et medio-
critate sua perdurat et quotidianis exercitationibus maiorem opinione aceruum
accumulat. Satieta cum omnibus in rebus, tum in literis nihil perniciosius.

11 eligas *A*: deligas *B* | 22 tum *A*: tum praecipue *B*

2 *ad amicum quendam* A partir de l'édition de Bâle, Jean Froben, octobre 1519, nous connaissons son nom: Christian Northoff de Lubeck, un des élèves d'Érasme pendant son premier séjour parisien; voir Allen, introd. Ep. 56; *BB*, t. II, p. 478; F. Bierlaire, *Un manuel scolaire ...*, dans *EC*, t. XXXVI, Namur, 1968, p. 127, n. 10; pp. 135-136. Cette lettre, publiée par Allen: Ep. 56, figure également dans les

recueils érasmiens de lettres, à partir de la *Farrago noua* d'octobre 1519; voir *LB* III, 68 A-69 B; 1786 F-1788 A. Nous la retrouvons dans toutes les éditions des *Familiarium colloquiorum formulae* jusqu'à *D*; à partir d'août 1522, elle est publiée dans le *De conscribendis epistolis*, comme lettre-modèle. Nous renvoyons une fois pour toutes le lecteur à l'édition du *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, pp. 492-496.

Laxanda est igitur aliquoties illa studiorum contentio, intermiscendi lusus, sed literales, sed literis digni, et ab his non nimis abhorrentes. Imo mediis ipsis
 25 studiis perpetua quaedam voluptas admiscenda est, vt ludum potius discendi, quam laborem existimemus. Nihil enim per diu fieri potest, quod non agentem aliqua voluptate remoretur.

Optima quaeque statim ac primum disce. Extremae est dementiae discere de-
 30 discenda. Quod in curando stomacho solent praecipere medici, idem tibi in ingeniis seruandum puta. Caue aut noxio aut immodico cibo ingenium obruas. Vtroque enim iuxta offenditur. Ebrardum, Catholicon caeterosque id genus, quos percensere neque possum neque operaeprecium est, iis relinquito, quos barbariem immenso labore discere iuuat. Initio non quam multa sed quam bona percipias, refert.

35 Sed iam rationem accipe, qua possis non solum rectius, sed etiam facilius discere, hoc enim in homine artifice praestare solet artis ratio, vt tantundem operis, quum rectius expeditiusque tum leuius etiam efficiat. Diem tanquam in operas partire, id quod et a Plinio Secundo et a Pio pontifice maximo, viris omnium memoria praestantissimis, factitatum legimus. Principio, quod caput
 40 est, praeceptorem interpretantem non attentus modo, sed et auidus, auscultato. Non attentus impigre sequi disserentem, aliquoties praeuolare contende. Omnia illius dicta memoriae, praecipua etiam literis mandabis, fidelissimis vocum custodibus. Quibus rursus ita confidas caue, vt diues ille ridiculus apud Senecam, qui sic animum induxerat, vt se tenere crederet, quicquid seruorum quisquam meminisset. Noli committere vt codices eruditos habeas, ipse ineruditus.
 45 Audita ne effluent, aut apud te aut cum aliis retracta. Nec his quidem contentus, aliquam temporis partem tacitae cogitationi tribuere memento. Quam vnam diuus Aurelius, tum ingenio, tum memoriae in primis conducere scripsit. Conflictatio et tanquam palestra ingeniorum neruos animi praecipue tum ostendit,
 50 tum excitat, tum adauget. Nec sciscitari, si quit dubitas, nec castigari, si quid errabis, sit pudor. Nocturnas lucubrationes atque inempestiua studia fugito. Nam et ingenium extingunt et valetudinem vehementer offendunt. Aurora Musis amica est, apta studiis. Pransus, aut lude, aut deambula, aut hilarius confabulare. Quid quod inter ista quoque studiis locus esse potest? Cibi non quan-

24 literales A: liberales B | 41 attentus A: contentus B

31 *Ebrardum, Catholicon caeterosque id genus* Sur le *Graecismus*, grammaire latine d'Ebrardus ou Évrard de Béthune, le *Catholicon*, grammaire et dictionnaire de Jean Balbi et les autres manuels médiévaux encore en usage dans les écoles à la fin du XVe siècle et méprisés par Érasme, voir Allen, Ep. 26, n. ll. 88-90; *Antibarb.*, ASD I, 1, p. 58, n. l. 12; p. 61, n. l. 16; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 494, n. l. 1.

Érasme s'en moquera dans le *Synodus grammaticorum*, p. 586 sqq.

38 *Pio pontifice maximo* Le pape humaniste Pie II, Aeneas Silvius Piccolomini, qui régna de 1458 à 1464.

43 *diues ille ridiculus* Voir Sen. *Epist.* 27, 5-8.

48 *diuus Aurelius* Allusion au *De trinitate* de saint Augustin; voir Migne, PL XLII, 1088.

55 tum libidini, sed quantum valetudini satis est, sumito. Suo coenam paulisper
 inambula. Coenatus idem facito. Sub somnun exquisiti quippiam ac dignum
 memoria legito, de eo cogitantem sopor opprimat, id experrectus a teipso re-
 poscas. Plinianum illud semper animo insideat tuo: Omne perire tempus, quod
 60 studio non impertias. Cogita iuuenta nihil esse fugacius, quae vbi auolarit, redit
 nunquam. Sed iam hortator esse incipio, indicem pollicitus. Tu suavissime N.,
 hanc formam, aut si quam poteris meliorem sequere, ac bene vale.

DE RATIONE STVDII EPISTOLAE
 PROTREPTICAE FINIS

BASILEAE APVD IOANNEM FROBENIVM
 MENSE NOVEMBRI AN. M. D. XVIII

59 vbi *A*: vbi semel *B*

58 *Plinianum illud* Voir Plin. *Epist.* III, 5,
 16: «nam perire omne tempus arbitra-
 batur quod studiis non impertiretur».

Pline le Jeune parle ici de son oncle,
 Pline l'Ancien.

B

Louvain, Thierry Martens, 1^{er} mars 1519

m

FAMILIARIVM

colloquiorum formulae.

ET ALIA

quaedam per Erasmus
recognita.

CVM GRATIA
& privilegio

Louanii apud Theodoricum Mar-
tinum Aluftenfem.

D. Frobenius

ERASMVVS ROTERODAMVVS STVDIOSAE IVENTVTI S. D.

Prodiit nuper libellus quidam colloquiorum familiarium, quem mihi tribuunt, et ediscitur a pueris meo nomine, vt audio. Qui etiamnum si maxime is esset, qui Latinae linguae castimoniam doceret, nolim tamen mihi ascribi, quod
5 meum non sit. Nunc cum multa sint admixta, quae meram barbariem oleant, paucis rem, vt habet, aperiam. Fateor me quondam, cum essem Lutetiae ante annos plus viginti, dictasse nescio quas nugas, si quando libuisset a coena garrire ad foculum, et discinctum (vt ait Flaccus) ludere de formulis congressus cotidiani, rursum de sermonibus conuiuialibus. Ad haec scripseram crassissimam paraphrasim in Elegantias Laurentiū Vallae, nec mirum, lapidi scripseram
10 verius quam homini. Quamquam hoc quoque frustra, vsque adeo plumbeum erat ingenium vetuli psitaci. Praeterea iam tum Copiae quaecunq̄ue simulacrum delinieram. Ad haec coeptus erat liber de conscribendis epistolis. Item alius aduersus barbaros, quem quorundam opera perdidit. Postremo quotidie cala-

I STVDIOSAE IVENTVTI *B*: CANDIDO LECTORI *C*; s.d. *B*: s.d. Non me clam est, optime lector, alienus esse, sed tamen quando non datus est opportunior locus, paucis admonendum putavi *C* | 2 Prodiit nuper libellus quidam *B*: Prodiit quidam libellus *C* | 3 etiamnum *B*: om. *C* | 5 non sit *B*: non est *C* | 14 quorundam *B*: illius *C*

I Sur cette édition, voir *BB* t. II, pp. 484-485; F. Bierlaire, *Un manuel scolaire: les «Familiarium Colloquiorum formulae» d'Érasme*, dans *EC*, t. XXXVI, Namur, 1968, p. 126. La révision faite par Érasme apporte au texte une amélioration notable, non seulement pour la qualité des expressions latines (voir la lettre d'Érasme lui-même, p. 74), mais aussi pour la correction du texte; c'est ainsi qu'est rétabli le texte exact des citations de Juvénal (*A*, ll. 561-562; *B*, ll. 555-556) et de Furius Bibaculus (*Breuis de copia praeceptio*, *A*,

ll. 107-108; *B*, ll. 110-111). Exceptionnellement, le texte de *B* est typographiquement moins correct que celui de *A*; par exemple le titre *Quare, formulae*, présent dans *A* (l. 257) et dans *C*, manque dans *B* (l. 253). Dans l'apparat critique de cette édition, nous nous bornons à la comparaison avec *C*. Les notes données plus haut, avec le texte de *A*, ne sont pas répétées ici. Pour la lettre d'introduction publiée ici, voir les notes d'Allen: *Ep.* 909.

15 mum in familiaribus epistolis excercebam, quiduis nugans apud hunc aut apud
 illum amiculum et effutens, qualia solemus a poculis inter amiculos et conger-
 rones alter in alterius sinum effundere. Huiusmodi nugarum insatiabilis Lau-
 20 rna semper fuit Augustinus Camynadus, quicum mihi tum erat domestica con-
 suetudo menses aliquot. Is hunc libellum ceu corniculam Aesopicam ex his
 omnibus concinnauit, aut commiscuit magis rhapsodus ille farraginem suam,
 veluti cum multa iura confundit coquus. Additis personis ac titulis, et quibus-
 25 dam de suo affectis, ne nusquam Cumanus ille asinus seipsum proderet. Neque
 enim est tam facile latine vel nugari, quam existimant quidam. Possum adhuc
 de singulis pronunciare, vnde desumpserit ille. Et sunt apud quos extant adhuc
 30 huiusmodi schedae, qui fatentur et agnoscunt me verum dicere. His naeniis
 imposuit quibusdam crassulis, inscio me, quo nimirum homo tenuis ac fameli-
 cus non nihil nummorum abraderet. Nec est quod me Beatus Rhenanus, homo
 candidus et amicus, excuset hoc pretextu, quod hunc libellum ante annos
 35 viginti scripserim. An interim accesserit aliquid vel eruditionis vel iudicii,
 aliorum facio iudicium, certe linguam latinam, ac bonas, quas vocant, litteras,
 id temporis melius callebam, quam nunc, etiam si tunc quoque infra medio-
 critatem tenebam ea studia. Iam vt ex paucis caetera coniciās, lector. Quis
 vnquam dixit, dare salutationem, pro dicere salutem, id quod ille ponit pag. a.
 40 iii. Rursum pag. a. vi: me in derisum habes. Rursum eadem: Occupationes
 tuae excusationis locum habent, de suo addidit. Item a. vii: Ago tibi gratias,
 qui litterarum fasciculis nos onerasti. Non sensit qui poscere modum subiunc-
 tionum, qui nos oneraris. Item a. viii: Ad clunes mundandos, clunes ponit pro
 diuersa corporis parte. Rursus ibidem: Laudo te virum praestitisse. Quis vel
 45 Geta sic loquitur? Sed desino plura, ne lectori sim molestus, cum haec sint in
 primis pagellis. Quanquam sunt in his et alia quae mihi non probantur. Quo-
 rum est illud: Qua valetudine es praeditus? Recte forsitan sic dixerit medicus,
 si de perpetua corporis crasi percontaretur, non de praesenti corporis statu.
 Admonui, meo sum officio functus. Posthac si quis vltro se fallet, sibi imputet.
 Holonio non inuideo, si quid hinc lucelli corrasit, sed gratias acturus non sum
 50 homini, nisi me alio demeruerit officio. Quem, si pergat, ex Holonio faciemus
 Holopolam, aut si malit Holopolium. Scio non esse leuem iniuriam edere meo
 nomine quod meum non est, praesertim me superstite. Sed quemadmodum
 Balaam ille non admodum expauit ad vocem asinae loquentis, quod monstris
 assueisset, ita ego quoniam ad maiores contumelias iam occallui, minus ad
 haec leuia commoueor. Alioqui non aberat res ab atroci iniuria, etiamsi libel-
 lus a me conscriptus fuisset, nisi forsitan, quicquid experientes calamum, quic-
 quid pueri, quidquid soluti, quicquid vuidi, quicquid amantes aut irati chartis
 illinimus, id cuius ius erit typis excusum orbi tradere. Quae tandem ista
 licentia me superstite mihi asscribere, quicquid cuique collubitum fuerit, et

23 est tam facile latine *B*: tam facile est Latine *C* | 31 tunc *B*: tum *C* | 42 perpetua *B*: om. *C* |
 45-46 Quem si ... Holopolium *B*: om. *C* | 50-57 Alioqui non ... inficeretur *B*: om. *C*

55 alienae famae periculo ludere? Et tamen quoniam libellum vbique corripere videbam, perlectum emendauimus, ne iuuentus nostri nominis lenocinio decepta soloecismis inficeretur. Bene vale, lector optime. Louanii Anno M. D. XIX. cal. Ia.

COLLOQVIORVM FAMILIARIVM FORMVLAE

COLLOQVUNTVR AVTEM IN HOC LIBELLO CHRISTIANVS, AVGVSTINVS POETA,
PETRVS PVER, ERASMVS, THEODORICVS, MIDAS, HOSPITES

5

SALVTANDI FORMVLA PRIMA

CHRISTIANVS.

Præceptor. Amice. Pater.
mi More. Vir ornatissime.

sodalis iucundissime.
candidissime Simon.

10

meum delitium. Mea vita.

meum suauium.

mea lux. Meum decus.

Salue

meum mel.

mea voluptas vnica.

15

meum corculum. Mea Bacchis.

multum, mi Christiane.

etiam atque etiam.

iterum atque iterum.

aeternum, mihi maxime Palla.

20

quantum vis. Plus millies, Gerarde.

plurimum, vxor.

Salus tibi. Salue, regina formosissima, cum catulis te matre dignis. Salue, turpissime nebulo. Responsoria. Salue, leuissime ganeo. Vt me salutas, ita resalutabere. Vt me salutaris, ita resalutaberis. Saluus sis tu quoque, Nicolae.

25

Salutare est dicere salutem. Resalutare est salutationem reddere.

Obuios, quos adimus colloquendi gratia, coenantes, oscitantes, singultientes, sternutantes, tussientes salutamus, nosque tum illi salutant. In ructu crepituae salutare hominis est plus satis vrbani.

4 Midas *B*: Midas, minister *C*; Hospites *B*: conuiuiae *C* | 23 me *B*: om. *C* | 24 me *B*: om. *C* | 25 salutem *B*: salutationem *C* | 27 salutant *B*: resalutant *C*

ABSENTIBVS HOC PACTO SALVTEM AVT MANDAMVS AVT PRECAMVR,
FORMVLA SECVNDA

30

Christianum plurimum saluere iubeo. Christianum suum plurima salute impartit Erasmus.

35

Arnoldum meum mea causa fac diligentissime salutes. Matri quam potes officiosissime ex me salutem dicito. Christiano bene esse cupio. Christiano vt bene sit, precor. Augustinus tuus te plurimum saluere iussit. Gerardus me tibi suo nomine salutem dicere praecepit. Ab Erasmo iussus sum te magnopere salutare. Omnes tibi salutem comprecantur. Salutatur te Petrus Aegidius. Henricum meis verbis saluta diligenter. Iacobus multam salutem tibi adscribi iussit. M.T.C. Tyroni suo S.D. Praeceptorem meum fac meo nomine salutes. Saluta-

40

bis ex me patrem tuum, virum integerrimum. Adriano meo fac mea causa salutem nuncios diligentissime. Salutato homines, quotquot de me te percontabuntur.

ANNVENTIS FORMVLAE

45

AVGVSTINVS. Faciam equidem, ac lubens. Curabo. Curabitur. Haud negligam. Habebo curae. Haud praetermittam. Volens faciam. Nihil aequae libens fecero. Curabo diligenter. Fiet. Curae erit. Ita faciam.

ALIA SALVTANDI FORMVLA

Licebit interim honoris gratia mutare salutandi formam, hoc modo:

50

Salua sit tua

Praestantia.	Beatitudo.
Maiestas.	Sanctitas.
Clementia.	Celsitudo.
Excellentia.	Amplitudo.
Sublimitas.	

VALETVDINIS

55

CHRISTIANVS. Vt vales, optime Augustine? Qui vales? Quo pacto tecum agitur? Vt habes?

RESPONSORIA

AVGVSTINVS. Recte, bene valeo, belle, perbelle, bellissime, feliciter, quam

41 percontabuntur *B*: percontabuntur. Vxorulae dulcissimae, suauissimisque liberis omnia laeta faustaue comprecor *C* | 46 faciam *B*: faciam. Factum puta *C* | 48 hoc modo | *B*: hoc modo, quando receptum est, vt honoris gratia barbaramente loquamur *C* | 54 VALETVDINIS *B*: VALETVDINIS, FORMVLAE *C*

optime, pulchre, festiuit, haud male quidem valeo, bene habeo. Sin minus
 60 recte valeas, caue dicas vulgato more taliter qualiter, quae culinaria est elegan-
 tia, haud oratoria. Sed sic responde: Equidem vtcunque valeo. Mediocriter
 quidem valeo. Vt possum, quando vt volumus non licet. Vt soleo. Ita vt su-
 peris visum est. Non optime sane. Plane infeliciter. Non admodum ex sen-
 tentia.

65

ALIA DE VALETVDINE ROGANDI FORMVLA

AVGVSTINVS. At tu, qua valetudine es? Ecquid valuisti vsque? Verum tu,
 Christiane, satin' recte vales? Qua valetudine es praeditus? Sic forte recte dix-
 eris, si de perpetua corporis temperatura perconteris, non de praesenti corporis
 affectione.

70

RESPONSORIA

CHRISTIANVS. Fausta, incolumi valetudine, felici, prospera, bona, optima,
 basilica, athletica, pancratica.

LIBENS AVDIO, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Laetus istud audio. Audire istud ex animo gaudeo. Vt idem
 75 facias semper opto. Est mihi istud auditu perquam iucundum. Voluptatem
 magnam mihi nuncias. Haud inuitus audio. Oppido letor istud audire ex te.

Oppido aduerbium, id est valde. Gaudeo tua causa. Laetor vicem tuam. Ita vt
 perpetuo facias precor. Vt sic quam diutissime valeas oro. Gratia Deo. Laus
 80 superis. Gratiam habeo coelitibus. Deo gratia. Deo gratias, ecclesiasticis re-
 linquito pro cantilena.

DE STATV PERCONTANDI, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Quo tandem in statu res tuae sunt positae? Quo pacto res
 tibi habent? Rectene sunt omnia? Satisne omnia ex sententia? Saluane sunt
 omnia? Suntne vt vis omnia? An ex voto sunt omnia?

85

RESPONSORIA

AVGVSTINVS. In optimo statu, in tolerabili, in felicissimo, mediocri. Omnia
 salua. Velim quidem, at minime sunt. Recte quidem vellem omnia. Omnia
 prospera.

CHRISTIANVS. Bene est. Recte, pulchre res habet, optime, bene factum, per-
 90 placet, est volupe, gaudeo; qui fit vt minus salua sint omnia?

61 valeo *B*: valeo, vt licet *C*

RESPONSORIA. SIC DIIS VISVM EST

Caue dicas bonum est, pulchrum est, est rectum, in hoc duntaxat sensu.

Item.

95 Quid agitur? quid rerum agis? quid operis facis? quid negotii geris? quid rerum geritur? quid agis?

RESPONSORIA. NIHIL AGO, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Equidem ocium ago, nihil quidem agitur, nihil rerum ago, nihil sane fit apud me; id quod vides, nempe nihil.

IMPEDIO TE, FORMVLAE

100 AVGVSTINVS. Sum fortasse tibi impedimento, ego te fortasse quippiam agentem interturbo. Ego fortassis tibi aliud conanti obturbo, forsitan negocia tua interrumpo. Remoror fortasse tuum negocium.

RESPONSORIA

105 CHRISTIANVS. Imo in tempore aduenis, oportune ades, expectatus aduenis, nam voluptati est mihi tuus aduentus, haud impedimento.

STVDES CONTINVE, FORMVLAE

110 AVGVSTINVS. Tu perpetuo studes, studes et noctes et dies, assiduus in studio es, nullum facis studendi modum, immodico studio te maceras, nullam studii tuis quietem intermiscis, nunquam studendi laborem intermittis. Nihil tibi parcis. Continue studes.

IRRIDES ME, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Nunc tu plane rides me. Derides me. Ludis ne nunc me. Habes me risui. Iocaris mecum. Pro delectamento me habes. Ludibrio sum tibi. Illudis mihi, et illudis me, pro rides me.

115 REM IPSAM DICO, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Minime rideo, sed id quod res est dico. Non rideo quidem, imo rem ipsam dico. Serio loquor. Ex animo dico. Ex animi sententia loquor. Haud (ita me deus amet) iocor.

91 SIC DIIS VISVM EST *B: om. C* | 92 sensu *B: sensu. Sic diis visum est C* | 95 agis? *B: agis? Quid fit? C* | 101 tibi aliud conanti *B: te aliud conantem C* | 110 studes *B: studes. Continenter affixus es libris. Chartis immoreris. Non sic vllus cantherius alligatus pistrino, vt tu libris assides C*

CVR NON VISIS NOS, FORMVLAE

- 120 CHRISTIANVS. Quid causae est, quod iam pridem nos non viseris? Quid accidit, quod iamdiu ad nos non accesseris? Quid sibi vult, quod post tantum dierum nos non inuiseris? Cur tam rarenter nos visis?

NON LICVIT, FORMVLAE

- 125 AVGVSTINVS. Non licuit per occupationes. Non licuit per ocium. Volui quidem, at non licuit mihi per mea negocia. Non sinunt mea negocia, vt te aliquando visam. Ita sum occupatus, vt nunquam fuerim occupator. Tot me res distinent, vt nihil fuerit ocii. Occupator fui, quam vt potuerim. Negociis multis impeditus venire non potui. Non licuit per valetudinem. Non licuit per tempestatem.
- 130 CHRISTIANVS. Accipio excusationem, at ea lege, ne saepe vtaris. Excusationem tuam accipio.
Habeo te excusatum, an latine dicatur, nondum mihi quidem liquet.

AGO GRATIAS QVOD LITERAS AD ME DEDERIS, FORMVLAE

- 135 AVGVSTINVS. Gratum mihi fecisti, quod aliquoties ad me scripseris. Habeo gratiam, quod ad me crebrius scripsisti. Amo te, quod interdum ad me literas dare non dedignatus es. Habeo gratias, quod crebris literis me viseris. Ago tibi gratias, qui literarum fasciculis nos oneraris. Maxima tibi a me habetur gratia, qui nos aliquando litteris lacessiueris.

NOVA ROGANDI, FORMVLAE

- 140 CHRISTIANVS. Nihilne nouarum rerum e patria affertur? Nunquid noui de nostratibus accepisti? Quid noui? Quae noua fers? Num quid noui fertur? Num quae res nouae e patria nunciantur?

126 visam *B*: visam. Occupationes in ius voca, non me *C* | 129 tempestatem *B*: tempestatem. Quominus te viserim, obstitit tempestas. Tempestas vtriusque conspectum vtrisque inuidit *C* | 132 liquet *B*: liquet. Etiam in carmine vsus est Martialis, id quod indicauit vir adprime clarus D. Nicolaus de Burgondia, praepositus collegii diui Petri apud Ultraaictinos, ne quem interim sua laude fraudemus *C* | 136 gratias *B*: gratiam *C* | 138 lacessiueris *B*: lacessiueris. Pro tuis ad me literis scio quantopere tibi debeam *C*

132 (app. crit.) *Martialis* Voir Martial. II, 79, 2: «Excusatum habeas me rogo». *Nicolaus de Burgondia* Nicolas de Bourgogne, oncle d'Adolphe de Veere, prévôt de

Saint-Pierre d'Utrecht, vivait à Louvain au moment où Érasme écrivait ces lignes; voir Allen, introd. Ep. 144.

RESPONSORIA

145 AVGVSTINVS. Noui quidem permultum, at nihil veri. Nouarum quidem rerum satis, at nihil comperti. Noua permulta, at explorati nihil. Non parum noui, at veri non multum. Nihil affertur noui. Nouarum rerum nihil prorsus accipi. Certi nihil, noui nonnihil. Rumores afferuntur permulti, sed dubii; plurima est phama, at rerum nihil, firmi nihil.

AN ACCEPISTI LITTERAS, FORMVLAE

150 CHRISTIANVS. Nihilne litterarum accepisti? Num vllas e patria recepisti litteras? Nullae tibi sunt redditae literae? Numquid scriptorum accepisti? Num quas accepisti epistolas?

RESPONSORIA

155 AVGVSTINVS. Litterarum nihil accipi, equidem pecunias quam literas malim, argentum accipere malim quam epistolas, nummos recipere malim quam epistolia.

CREDO, FORMVLAE

160 CHRISTIANVS. Facile credo, haud difficile creditu est, credi istud perfacile potest, istud tibi quis non credat? admodum incredulus fuerit, qui hoc tibi non credat. At vtrunque malim quam neutrum.

AD QUID LITTERAE VACVAE, FORMVLAE

165 AVGVSTINVS. Quorsum spectant literae sine pecunia? ad quid tandem inanes conducunt literae? Quorsum valent, ad quid conferunt, faciunt, literae vacuae? Cui gratae, cui acceptae litterae sine nummis, quid emolumentum adferunt literae inanes?

RESPONSORIA. VTILITATIS, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Podici tergendis vtiles, idoneae, conducunt natibus tergendis.

146 noui *B*: noui. Rumores adfero, quibus vel tota plastra oneres, sed vulgo iactatos. Vix centum baiuli Aegyptii portant, quantum ego tibi adfero rerum nouarum *C* | 149 FORMVLAE *B*: om. *C* | 167 idoneae *B*: Scombris obuoluendis idoneae *C*

146 (app. crit.) *baiuli Aegyptii* La résistance des portefaix d'Égypte était proverbiale; voir *Adag.* 2447 (*LB* II, 840 A): «Quos

non tollerent centum Aegyptii.» Voir aussi Ep. 114, ll. 10-11.

Si vsum nescis earum, ad anum expurgandum valent, ad nates tergendas, ad posticum purgandum.

170

VT VALENT AMICI

AVGVSTINVS. Quid? valentne amiculi? quid vxor agit tua?

RESPONSORIA

CHRISTIANVS. Recte, eam apud matrem reliqui, et quidem praegnantem.

BENE ESSE ILLI PRECOR, FORMVLAE

175 AVGVSTINVS. Bene et tibi et illi vertat, tibi quod pater, illi quod mater futura sit; assit Deus; vt vtrique vestrum faustum felixque sit, precor, opto; quaeso, oro superos omnes, vt incolumis prolem vobis dignam pariat, et pulchra faciat te prole parentem. Laudo te, quod virum te praestiteris. Gaudeo te virum praestitisse. Gallum te esse declarasti. *Abi, virum te iudico.*

180

RESPONSORIA

CHRISTIANVS. Augustine, facis tuo more. Age age, est tibi ius apud me loquendi quae vales. Audio te patriam nuper reuississe.

AVGVSTINVS. Sic est factum. Nam diutiuscule iam abfueram, non ferebam tam diuturnum patriae desyderium, non poteram a parentum aspectu abesse diu-
185 tius, torquebat me diutinum amicorum desyderium.

CHRISTIANVS. Pie fecisti, pius es, qui ista cogites. Ducimur enim omnes admirabili quodam amore eius regionis, quae nos aluit atque aedidit. Et nescio qua natale solum dulcedine cunctos ducit, et immemores non sinit esse sui. Dic, quonam in loco illic offendisti omnia?

190

NOVA OMNIA, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Nihil non nouum, mutata omnia, nouata omnia, omnia noua. Vide quam repente tempus res mutet humanas. Vixdum decennium abfueram,

169 purgandum *B*: purgandum. AVGVSTINVS. Equidem noui quendam cuius lingua malim ad hoc abuti. CHRISTIANVS. At ego noui cuius lingua nihilo tutius sit abstergi, quam aconiti foliis. AVGVSTINVS. Iste igitur dignus est, qui aconitum edat ardeleo *C* | 171 AVGVSTINVS *B*: *om. C* | 179 declarasti *B*: declarasti. Imo Gallum te non esse declarasti *C*

169 (app. crit.) *aconiti* L'aconit, plante vénéneuse et poison violent.
ardeleo Ce mot désigne, chez Phaedr. 2, 5, 1

et Martial. II, 7, 8, un homme qui fait du zèle, un faiseur d'embarras.

et non secus omnia admirabar quam Epimenides, somniatorum princeps, vix tandem expergefactus.

195 CHRISTIANVS. Missas fac has nugas, quaenam ista est fabula?

AVGVSTINVS. Dicam equidem, si vacat.

CHRISTIANVS. Nihil fuerit iucundius.

AVGVSTINVS. Sellam igitur vna cum puluino mihi poni iube.

CHRISTIANVS. Recte admones, nam sedens commodius mentieris.

200 AVGVSTINVS. Fabulantur historici de Epimenide quodam Cretensi, qui deambulandi gratia solus vrbe egressus, quum in quadam spelunca obdormisset, quadraginta septem perpetuos annos somnum continuasse dicitur.

NON CREDO, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Quid narras? Incredibile dictu. Non verisimile dicis. Somnium narras. Non fit mihi simile vero. Quid tandem theologum tot annos somniasse reris?

205

RESPONSORIA

AVGVSTINVS. Quid aliud quam quae postea prodidit Scotus? vel potius fratralia omnia. Sed bene cum Epimenide actum est, qui vel tandem ad se redierit; multi Parrhysiis theologi nunquam expergiscuntur.

210

CHRISTIANVS. Age, facis vt poeta dignum est, sed perge mentiri.

AVGVSTINVS. Epimenides igitur somno solutus e spelunca prodit, circumspicit, mutata videt omnia, sylvas, ripas, flumina, arbores, agros, breuiter nihil non nouum. Accedit ad urbem, percontatur, manet illic aliquandiu, neque nouit quenquam, neque a quopiam agnitus est. Nec miror hoc Epimenidi post tantum annorum euenisse, quando mihi idem propemodum euenerit, qui pauculos annos abfuissem.

215

CHRISTIANVS. Quid vterque parens, viuuntne?

AVGVSTINVS. Viuunt ambo, et valent vtcunque, senio, morbo, curis, denique bellorum calamitate confecti.

220

CHRISTIANVS. Coenabis hodie domi?

AVGVSTINVS. Foris coenaturus sum, foris coenandum est mihi.

CHRISTIANVS. Apud quem?

AVGVSTINVS. Apud socerum meum, apud generum meum, apud nurum meam, apud affinem meum.

225

195 ista est fabula B: est fabula ista C | 211 Age, facis ... mentiri B: Sed age, facis vt poeta dignum est. Perge vero mentiri C | 215 agnitus est B: agnitus est. Denique de se quoque dubitans, num idem esset, qui fuerat olim C | 217 abfuissem B: abfuissem. Vlysem vnus canis agnouit, me nec feles, nec canis, nec simius C

217 (app. crit.) *Vlysem vnus canis agnouit*
Voir Hom. *Od.* XVII, 300-302; D, p. 151,
ll. 818-819.

Affines dicuntur qui non sanguinis, sed matrimonii coniunctione copulati sunt.

CHRISTIANVS. Quae sunt igitur vsitata vocabula affinitatum?

NOMINA AFFINITATVM

230	AVGVSTINVS.	Maritus et vxor nota sunt.
	Socer	vxoris meae pater est mihi.
	Gener	filiae meae maritus.
	Socrus	vxoris meae mater.
	Nurus	fili mei vxor.
235	Leuir	mariti frater.
	Leuir	dicitur ab vxore, vt Helena Hectorem leuirum vocat, quod esset nupta Paridi.
	Fratria	fratris mei vxor.
	Glos	mariti soror.
240	Vitricus	matris meae maritus.
	Nouerca	patris mei vxor.
	Priuignus	vxoris aut mariti filius.
	Priuigna	filia alterutrius.
	Riualis	qui amat eandem.
245	Pellex	quae amat eundem.

CRAS PRANDEAS, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Ago gratias, laudo te, cras igitur te ad coenam voco, cras ergo vt tecum coenes oro, cras igitur tecum prandeas oro, cras igitur te mihi conuiuiam volo.

250 TIMEO NE NON POSSIM, FORMVLAE

AVGVSTINVS. At vereor ne non licuerit. Vt possum metuo; veniam, si quidem licebit; at metuo ne non queam.

QVARE, FORMVLAE

255 CHRISTIANVS. Cur non licebit? qui sic? quid ita? quam ob rem? quo pacto? quid causae? quid obstat, quo minus potueris?

248 igitur tecum *B*: igitur tecum vt *C* | 251 possum *B*: possum *C* | 253 QVARE, FORMVLAE *C*: *om.* *B*

DOMI ME ESSE OPORTET, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Tum quidem mihi domi manendum est. Vt domi nocte sim, necesse est; tum certe foris esse non licebit; cras quoque mihi ire foras liberum non erit; a prandio abesse mihi integrum non erit; aliquot ipse conuiuas eo die
 260 operior; aliquot amiculi constituere ea nocte domi nostrae coenare, ipsi mihi conuiuae sunt ea nocte tractandi, alioqui lubens venirem; ni id esset, haud grauatim facerem; quod ni esset, haud me tibi difficilem praeberem.
 CHRISTIANVS. Vel perendie apud me sis oportet. Saltem perendino die ad coenam venias necesse est.

265 NON POSSVM PROMITTERE, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Non possum polliceri, affirmare istud tibi istud non possum, promittere certo nequeo. Veniam, vbi vtrique nostrum videbitur commodissimum.

DIEM DICERE DEBES, FORMVLAE

270 CHRISTIANVS. Diem igitur mihi constituas volo, ad quem mecum sis coenaturus. Diem igitur assignes oportet. Diem igitur promittas necesse est.

NOLO TE PRAESCIRE, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Praescium te esse nolim. Praescire te nolo. De improviso te opprimam. Inopinato te opprimam. Te nec opinantem oppressero. Te nihil
 275 suspicantem oppressurus sum. Non expectatus adfuero. Adoriar te nec opinantem.

PRAESCIRE VOLO, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Biduum praescire volo. Biduum praescius esse cupio. Praemoneto biduo, priusquam venias. Fac me biduo ante certiozem.

280 TVO MALO OPTAS HOC, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Equidem tuo detrimento. Tuopte quidem malo. In damnum tuum istud optas. Incommodo istud precaris tuo.

CHRISTIANVS. Quid ita? Quamobrem?

AVGVSTINVS. Ego instructus accedam. Ego munitus veniam. Aggrediar te

262 praeberem *B*: praeberem. Apud neminem libentius coenarim, si modo esset integrum *C* |
 266 alt. istud *B*: *om.* *C* | 270 constituas *B*: constituas, praestituas, praescribas, condicas *C*

- 285 paratus. Instructus multa fame accedam. Tu vide vt vulturem expleueris. Parabo ventrem ac dentes exacuam, tu vide quibus modis lupum exatures.
CHRISTIANVS. Age, ad hoc certamen te prouoco. Age, fac pro viribus, pro virili, si quod potes maxime.

EA LEGE PROMITTO, FORMVLAE

- 290 AVGVSTINVS. Veniam quidem, at hac lege, vt tu postridie vicissim apud me coenes. Faciam eo quidem pacto, vt tu deinde mihi quoque sis conuiua. Ea lege coenam condico, vt tu rursus mihi sis conuiua. Spondeo futurum. Recipio tibi facturum me. Do fidem futurum his quidem legibus, vt tu mecum postridie prandeas.
295 CHRISTIANVS. Age, fiat. Esto. Sit ita vt vis. Si iubes, faciam. Noui Gallorum magnificentiam, non vis gratis apud me coenare, nisi vices retuleris. Caeterum ego te detineo alio fortasse iturum.
AVGVSTINVS. Imo ego te, opinor. Sed cras latius et familiarius confabulabimur. Verum crastino die plura nugabimur. Interim fac valeas. Interim fac bene
300 valeas.

QVO IS, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Quo tu nunc abis? Quo tu nunc properas? Quo tu tam celeri gradu tendis? Quonam te confers?

EO DOMVM, FORMVLAE

- 305 AVGVSTINVS. Domum me recipio. Domum reuertor. Domum repeto. Domum me confero. Viso quid domi agatur. Accerso medicum. Rus hinc concedo. Constitui ad hanc horam cum viro quodam grauissimo colloqui. Statui hac hora verba facere cum viro grauissimo.
CHRISTIANVS. Quonam?
310 AVGVSTINVS. Curione multiloquo.
CHRISTIANVS. Quanam iturus es? Qua ibis?
AVGVSTINVS. Hac ad sinistram, hac, illac, per forum.
CHRISTIANVS. Comitabor igitur te. Assectabor ac deducam te ad diuerticulum vsque.

311 CHRISTIANVS *B*: CHRISTIANVS. Opto igitur tibi Bolani cerebrum *C* | 314 vsque *B*: vsque.
AVGVSTINVS. Quid opus est te circumagi? CHRISTIANVS. Hoc dispendium mihi compendium esse duco. Ni mihi colloquium hoc inuides *C*

311 (app. crit.) *Bolani cerebrum* Érasme se souvient d'Hor. *Serm.* I, 9, 11-12.

315 AVGVSTINVS. Hic te superis commendo. Nolo te longius comitem. Vltius nolo me comiteris.

COMMENDANDI, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Tu me Curioni magnopere commendato. Fac me Curioni multiloquo quam commendatissimum. Facias me Curioni commendatum quam
320 diligentissime, curato. Iube, vt me sibi commendatissimum habeat. Ego me illi per te commendatum facio. Me tibi etiam atque etiam commendo. Me tuae humanitati quam possum diligentissime commendo. Recommendo aulicis pro vrbanitate rustica relinquito. Vide, ne pauca cum multiloquo loquaris.

OBSEQUII, FORMVLAE

325 AVGVSTINVS. Vis me tibi morem gerere? Vis me tibi obsequi? Vis tibi obsecundem? Te igitur imitari me iubes? Quandoquidem ita vis, faciam libentissime. Sed priusquam abeas, quaeso te, ne graueris me docere, quo pacto est his in culpa, in mora, in causa, vtendum. Opinor tibi obseruatum apud autores, quibus modis soliti sint his vti.
330 CHRISTIANVS. Quin tu potius id aperi, qui soleas elegantiae studiosissimus esse. Quare age, doce, obsecro. Dissere, amabo.

IN CVLPA. IN CAUSA. IN MORA

AVGVSTINVS. Mos gerendus est tibi. Non est culpa in me. Non est culpa in te. Mora est in te, in te causa est grammaticae quidem dicitur, at multo elegantius.

335 IN CVLPA

Non sum in culpa. Culpa non est mea. Vaco culpa. Quod nihil proficis, tua desidia in causa fuit, non praeceptor, non pater tuus. In culpa omnes estis. Vtrique in culpa estis. Vtrique culpandi estis. Ambo accusandi estis. Ambo in culpa estis. Incidisti in morbum tuo ipsius vicio.

316 comiteris *B*: comiteris. CHRISTIANVS. Perge igitur comite bona fortuna *C* | 318–320 Fac me ... curato *B*: Fac me Curioni quam commendatissimum facias. Vide ne paucis me commendes multiloquo. Me Curioni commendatum quam diligentissime curato *C* | 323 loquaris *B*: loquaris. AVGVSTINVS. Sed tu desine, ne me delassatum illi tradas integro. Vni Curioni suffecero, duobus qui par esse queam? CHRISTIANVS. Tua comitas facit, vt auelli non possim. AVGVSTINVS. Luscinae ingenium facit, vt non possit garriendi finem facere, nisi rauescat *C* | 325 AVGVSTINVS *B*: CHRISTIANVS *C* | 330 elegantiae *B*: elegantiarum *C* | 334 elegantius *B*: Latinius *C* | 336 est *B*: fit *C*

323 (app. crit.) *Luscinae ingenium* Voir *Adag.*
2577 (*LB* II, 863 E): «Luscinae deest cantio».

340 IN CAUSA

Quo minus ad te scripserim, morbus in causa fuit. Quod rarius ad te scripserim, mea negocia in causa fuerunt, non negligentia. Quid in causa fuit? Quid causae fuit? Ego non sum in causa. Quod nullas a me litteras acceperis, tabellarius in causa fuit. Quod tam macilentus es, amor, non studium in causa est. Hoc est

345 in causa.

IN MORA

Non ero vobis in mora. Quidnam vobis in mora fuit? Tu nobis in mora fuisti. Tu semper in mora es. Quid te remoratum est? Quis te remoratus est? Habes quod petebas, tuum est memoriae insculpere. Vale, mi Christiane.

350 CHRISTIANVS. Vale in crastinum et tu, mi Augustine. Salue multum, iucundissime Augustine.

AVGVSTINVS. Salue tantumdem, mi humanissime Christiane. Felix sit tibi huius diei exortus. Prosper sit tibi hic dies. Quid tandem agitur?

CHRISTIANVS. Suauiter, vt nunc res nostrae sunt. Et cupio omnia quae vis.

355 AVGVSTINVS. Merito te amo. Amo te. Amandus es. Benigne dicis. Habeo gratiam.

IRASCOR TIBI, FORMVLAE

CHRISTIANVS. At ego non nihil tibi succenseo. At ego tibi subirascor. Verum ego tibi sum subiratus. Atqui ego sum in te stomachosior. Atqui non nihil

360 est, vel habeo, quod tibi succenseam.

QVA CAUSA, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Quidnam est istud, obsecro? Quid ita? Quam ob rem tandem, oro? Quid admisi sceleris? quid commerui? Demereor bona aut laudem; commereor mala aut crucem dicitur; illud in bonam, hoc in malam partem sumitur.

365

QVIA NON CVRAS ME, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Quod nulla mei tibi cura sit. Quod nihil nos respicis. Quod

341 scripserim *B*: scripsi *C* | 348 remoratus est *B*: remoratus est. Ad eundem modum dicit Cicero: In vicio esse, in crimine esse *C* | 353 dies *B*: dies. Candidus tibi illuxerit hic dies, huius anni princeps, crebroque recurat, semper seipso candidior. CHRISTIANVS. Omen accipio, tibi que quod mihi precaris, cum multo foenore reprecor *C* | 360 succenseam *B*: succenseam, quod tecum expostulem. In quo tuos pristinos mores desyderem *C* | 363 Demereor bona aut laudem *B*: Demereor hominem, quem adiungo beneficio, prome[re]or laudem aut praemium *C*

348 (app. crit.) *In vicio esse* Voir Cic. *Off.* I, *in crimine esse* Voir Cic. *Verr.* IV, 100.

tam raro nos reuisas. Quod nihil nos cures. Quod me plane negligis. Quod nostri curam videris abiecisse.

RESPONSORIA

370 AVGVSTINVS. At nihil est causae cur succenseas. At praeter meritum meum. At immerito succenses. Neque enim mea culpa accidit, quod te rarius visam. Da veniam occupationibus meis, per quas mihi non licet toties, quoties cupio, te reuisere.

CHRISTIANVS. Ita demum tibi ignoscam, si hodie apud me coenes. Ea conditione purgatus mihi eris, si vesperi ad coenam venias.

375 AVGVSTINVS. Haud iniquas pacis leges praescribis, Christiane, quare haud inuitus faciam. Equidem faciam volens. Istud quidem fecero perlibenter. Nihil hac re fecero libentius. Animo faciam lubenti.

CHRISTIANVS. Laudo tuam facilitatem et in hac re et in caeteris omnibus.

380 AVGVSTINVS. Sic soleo amicis obsequi, praesertim non iniqua petentibus. Ridiculum, an tu me recusaturum putabas oblatum, quod vltro etiam erat rogandum?

NE FEFELLERIS ME, FORMVLAE

CHRISTIANVS. Age, at caue ne me deluseris. Caue fallas. Caue spem frustra
385 foueam. Caue luseris expectantem.

AVGVSTINVS. Nihil opus iureiurando. In caeteris, in aliis time perfidiam, hac in re non fallam. Sed heus tu, caue quicquam paraueris praeter cotidiana: mea causa dies festos nolo. Scis me conuiuiam minime edacem, bibacem multo minus. Nosti enim me conuiuiam non multi cibi, sed ioci plurimi.

390 CHRISTIANVS. Curabitur diligenter. Ego te Pythagorica coena excipiam, aut fortasse frugaliore.

AVGVSTINVS. Imo Diogenica, si me delectare voles.

CHRISTIANVS. Placet, fiat vt mones. Tu vide omnes curas tuas ac rugas etiam istas domi relinquis. Huc praeter nugas et risum nihil adferas. Et, vt inquit
395 Iuuenalis, *Protinus ante meum quicquid dolet excue limen.*

AVGVSTINVS. Quid? literas mecum venire non vis? Musas meas mecum adducam, nisi quid aliter censes.

CHRISTIANVS. Tetricas Musas vna cum negociis domi claudas. Blandas Cam
400 maenas omnes, deinde sales tuos, dicteria, scommata, facetias, lepores, ridicula omnia tecum adducito.

AVGVSTINVS. Ita fiet. Exporrigemus frontem. Bellos homunculos agemus.

370 At praeter B: Atqui praeter C | 371 succenses B: succenses. Succenses immerenti. Praeter causam istuc facis C | 372 Da B: Dabis C | 377 volens B: volens. Haud grauate fecero C | 385 luseris B: luseris, ne frustreris C | 398 claudas B: concludas C | 399 facetias B: facetias, Veneres, gratias C

Ridebimus affatim. Curabimus cutem. Indulgebimus genio. Genialiter coenabimus. Epicureos agemus.

405 Bonum vultum faciemus, et erimus boni socii, fratrum elegantiae sunt, qui suam habent linguam sibi peculiarem.

CHRISTIANVS. Quo nunc properas?

AVGVSTINVS. Ad generum meum.

CHRISTIANVS. Quid illuc, quid eo, quid illo?

410 AVGVSTINVS. Audio nescio quid turbae inter eos natum, vt redigam eos in gratiam, vt reducam in concordiam, pacem inter eos componam.

CHRISTIANVS. Benigne facis, quanquam nihil te opus esse arbitror. Nam ipsi inter se melius hoc bellum composuerint.

AVGVSTINVS. Fortasse et induciae indictae sunt. Noctu de pacis legibus agetur. Sed numquid aliud me vis?

415 CHRISTIANVS. Vocabo te per puerum meum.

AVGVSTINVS. Vbi voles, domi ero. Bene vale, bene sit tibi.

CHRISTIANVS. Fac hic ad quintam horam adsis. Heus, Petre, accerse ad coenam Augustinum Barrettum, qui mihi hodie, vt scis, coenam condixit.

420 PVER PETRVS. Eo. Salue, poeta. Coena iam dudum parata est, te herus expectat domi; vbi voles, accedas.

AVGVSTINVS. Venio. Salue, mi Christiane.

CHRISTIANVS. Bene factum quod venisti. Gaudeo te aduenisse, gratulor aduentui tuo. Nondum quinta sonuit, credo.

425 PVER. Imo iam dudum praeterita est. Haud longe sexta abest. Instat hora sexta. Mox sextam audies.

AVGVSTINVS. Parui refert, an post quintam venerim necne, modo ne post coenam. Nam post festum venire miserum est. At quorsum tot apparatus?

404-405 qui suam ... peculiarem *B: om. C* | 406 properas? *B: properas?* AVGVSTINVS. Quid si vnam aut alteram vmbra adduxero? CHRISTIANVS. Licet, modo ne nigras vmbra adduxeris. AVGVSTINVS. Qui si N. adduxero? CHRISTIANVS. Scotistam illum? AVGVSTINVS. Imo Scotum, si lubet. CHRISTIANVS. Age admittetur, modo domi relinquat gryphos sophisticos, mateologias, sycphantias, supercilium, virulentias, risum Sardonium, glorias Thrasonicas, philautiam. AVGVSTINVS. Citius caudam reliquerit *C* | 410 pacem *B: vt pacem C* | 418 Barrettum *B: om. C*

406 (app. crit.) *Quid si ... reliquerit* Pour la forme, cette addition de *C* est maladroite, car elle trouble l'ordre des réparties. Pour le fond, elle a suscité la colère du théologien Edward Lee; voir F. Bierlaire, *La première édition reconnue des Colloques d'Érasme*, dans EC, t. XXXVII, Namur, 1969, p. 56.

mateologias Latinisation du mot grec *ματαιολογία*, vains propos.

supercilium Image constamment employée par Érasme pour désigner l'arrogance, la suffisance des théologiens qui les em-

pêchent de bien comprendre l'Écriture. Voir aussi *Adag.* 749 (*LB* II, 317 A): «Attollere supercilium.»

risum Sardonium Voir *Adag.* 2401 (*LB* II, 825 A): «Risus Sardonium»; Zenob. 5, 85; Hom. *Od.* XX, 301; Otto No. 1586; Suid. Σ No. 124 (Adler, t. IV, p. 327). Voir aussi *De civil.*, *LB* I, 1035 B; *Conuiuium poeticum*, p. 346, l. 63.

philautiam L'amour-propre, du grec *φιλαυτία*, mot sur lequel disserte Plut. *Mor.* 48 F. Voir aussi *Moria*, *LB* IV, 411 A.

Quorsum tot epulae? Num me lupum existimas? Num tibi lupus videor? Num me vulturem putas? Haud ita conuenerat. Longe aliter pollicitus es.

430 CHRISTIANVS. Age, inepte, nec ipse conuenta seruas. Conuenerat enim, ne quid praeter nugas inferres. Quin haec missa faciamus. Lauemus, ac discumbamus. Heus tu, ganeo, ministra aquam, quid cessas? Laua, Augustine.

AVGVSTINVS. Laua prior.

CHRISTIANVS. Hoc anno perpetuo illotus coenare mallet.

435 AVGVSTINVS. Ridiculum, non honoratori, sed turpiori ante alios lauandum est, laua igitur vt immundior.

CHRISTIANVS. Tu es vrbanus plus satis. Es vrbanior, quam sat sit, quam par est. Quorsum attinet ista vrbanitas? Interim coena corrumpitur.

AVGVSTINVS. Viuamus nunc, ac cutem laute curemus. Simus nunc Epicurei.

440 Nihil nobis cum fronte Stoica. Valeant curae.

CHRISTIANVS. Quinam sunt isti Stoici atque Epicurei, Augustine?

STOICI ATQVE EPICVREI QVI

AVGVSTINVS. Stoici philosophorum quoddam genus est triste, seuerum, ieiunum, qui hominis summum bonum honesto nescio quo metiuntur. Epicurei
445 his longe diuersi felicitatem hominis voluptate terminant.

CHRISTIANVS. Tu igitur cuias es tandem, Stoicus an Epicureus?

AVGVSTINVS. Zenonem laudo, at Epicurum viuo.

CHRISTIANVS. Quod tu ioco dicis, Augustine, id serio factitant hodie non pauci cucullati.

450 AVGVSTINVS. Imo isti vel Asotos superant luxu.

CONSECRATIO COENAE

CHRISTIANVS. Heus, Dromo, ades huc. Tuo munere fungere, consecra coenam.

PVER. Benedicite.

455 HOSPITES. Dominus.

PVER. Quicquid appositum est, et quicquid apponetur, felix ac sacrum esse iubeat, qui sua benignitate pascit vniuersa. Amen.

CHRISTIANVS. Appone epulas. Quid cunctamur hunc capum decerpere? quid trepidamus hunc gallum lacerare?

460 AVGVSTINVS. Ego Herculem praestabo, ac belluam hanc conficiam. Vtrum maus de ala an de poplitibus?

CHRISTIANVS. Vtrum vis, nihil mea refert.

433 Laua *B*: Laua te *C* | 442 STOICI ... QVI *B*: *om.* *C* | 451 CONSECRATIO COENAE *B*: *om.* *C* | 454-455 PVER. ... Dominus *B*: *om.* *C* | 457 iubeat *B*: iubeat is *C*; Amen *B*: CONVIVAE. Amen. Habetis consecrationem poeticam, ac vobis dignam *C*

AVGVSTINVS. In hoc genere alis primae partes tribuuntur, in caeteris poplites lautiores putat vulgus.

465 CHRISTIANVS. Tu multum laboris mea causa capis. Tu permultum laborem mea causa sumis. Quid si ego vicissim tibi de his clunibus ministrem?

AVGVSTINVS. Non amo.

CHRISTIANVS. At nihil lautius.

470 AVGVSTINVS. Tu igitur tuos clunes istis clunibus pasce. Tibi igitur istas delicias habe.

CHRISTIANVS. Tu omnibus ministras, ipse nihil edis. Ego tibi hanc alam ministrabo, at ea lege, vt dimidium mihi restituas.

AVGVSTINVS. Itane agitur? At istud est tibi ministrare, non mihi. Tibi serua. Ego enim sum impudentior, quam cui ministrari quicquam debeat.

475 CHRISTIANVS. Probe facis.

AVGVSTINVS. Eho, tu lupo cibum ministras? Vulturem inuitas?

CHRISTIANVS. At pitissas, non coenas.

AVGVSTINVS. Imo me vno nihil edacius.

CHRISTIANVS. Imo mendacius nihil. Perinde agito, ac si domi sis tuae.

480 AVGVSTINVS. Istud iam plane mihi persuasi. Istud iam in animum induxi. Sic stat sententia. Consilium est istud facere.

CHRISTIANVS. Quid tibi hoc vinum placet? Quid te hoc villi delectat?

AVGVSTINVS. Mihi quidem perplacet. Me certe vehementer iuuat. Me satis delectat. Me non mediocriter iuuat.

485 CHRISTIANVS. Vtrum mauis rubrum an candidum?

PARVI REFERT QVO SIT COLORE

AVGVSTINVS. Equidem vtroque iuxta delector. Nihil refert quo sit colore, modo sapor placeat. Non laboro, quantum oculis placeat vinum, modo palatum iuuat. Nihil me mouet aspectus, si sapor placeat. Parui refert quo sit colore, quem habeat colorem, si sapiat bene. Non conor oculos pascere, si palato satisfacere queat, modo palatum iuuare possit.

490 CHRISTIANVS. Credo, tamen iudicium tuum audire cupio, hominis his in rebus peritissimi.

IUDICIUM DE VINO RVBRO ET ALBO

495 AVGVSTINVS. Album nostrates rubro praeferunt, quod album paulo sit acerbius et alterum exilius quidem, sed illud mitius et (vt arbitror) salubrius.

CHRISTIANVS. Heus, puer, vbi cessas? Nos hic plane negligis, non vides quanta sit hic siccitas? quid si hoc rerum statu incendium contingeret, quo restingueremus? Dato singulis plenos cyathos. Augustine, quid habes, quod

477 pitissas *B*: pitissas, non bibis, esitas *C* | 495 AVGVSTINVS *B*: AVGVSTINVS. Palato plus sapio quam ingenio *C*; quod album *B*: quod rubrum *C*

500 parum es hilaris? Quid accidit tibi, quod sedes tristior? Quid tibi est, quod minime gaudes? Aut doles, aut carmina condis.

AVGVSTINVS. Tu nunc Chrysippum agis. Melissa tibi opus est.

CHRISTIANVS. Quam hic mihi fabulam narrat?

505 AVGVSTINVS. Scio me surdo asello narrare fabulam. Nihil enim intelligis, quod studio, ex industria, de industria interdum facio, ne tibi placere incipias. Sed quod tristior tibi videor, nihil est. Omnia recte, benignitate diuina atque opera tua. Sed cur natura paulo taciturnior sim, non est opus expresso. Scis, opinor, quid sibi velit.

CHRISTIANVS. Memini. Recte admones, liberalius bibendum.

510 REM ATTIGISTI, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Rem acu tetigisti. Recte iudicas. Scopum attigisti. Nam *foecundi calices quem non fecere disertum?*

515 CHRISTIANVS. Perdocte tu quidem, Augustine, vt omnia. Sed quoniam in sermonem vinarium, in mentionem incidimus vinorum, libet interrogare, quoniam consilio veteres illi Bacchum, quem vini autorem videri volebant, poetarum deum dixerint.

AVGVSTINVS. Quaestio (ita me Bacchus amet) poculis digna; verum quorsum tuae quaestiones spectent, satis intelligo.

CHRISTIANVS. Quorsum, amabo?

520 AVGVSTINVS. Astute de vino disputationem iniicis Gallica astutia, quam didicisse Parrhisiis te suspicor. *Abi, virum te iudico*, non frustra in tanta schola versatus es.

CHRISTIANVS. Accipio tua dicta; referam paria scommata, vbi erit commodum. Sed ad rem.

525 AVGVSTINVS. Dissoluam vbi bibero. Siquidem absurdum fuerit sicco palato de quaestione vinosa disputare. Praebibo tibi, Christiane. Propino tibi hunc cyphum dimidiatum.

CHRISTIANVS. Accipio abs te libenter. Sit saluti. Prosit.

530 AVGVSTINVS. Iam accingor, vt me missum facias. Ego meo more praepostere faciam. Quod Baccho pueritiae effigiem tribuerint, id habet mysterii, quod vinum potum curas et sollicitudines animis nostris eximit, hilaritatemque quandam inducit. Quare senibus quoque ipsis iuuentam quandam reddere videtur, dum et hilariores facit et formosiores. Id quod Horatius cum multis in locis, tum praecipue his versibus, aperte testatur:

535 *Ad mare cum veni, generosum et lene requiro,
Quod curas abigat, quod cum spe diuite manet
In venas animumque meum, quod verba ministret,
Quod me Lucanae iuuenem commendet amicae.*

514 vinarium B: vinarium et C

Nam quod huic poetas dicarunt deo, id significatum voluisse suspicor, quod
 540 vinum et ingenium excitat et facundiam ministrat, quae duo poetae sunt ap-
 tissima. Habes quod quaerebas.

CHRISTIANVS. Nihil vnquam audiui verisimilius dici ab homine poeta, dignus
 es qui bibas gemma. Heus, puer, tolle hanc patinam, atque appone caetera.

AVGVSTINVS. Puerum habes admodum inurbanum.

545 CHRISTIANVS. Est veterator nequissimus.

AVGVSTINVS. Cur non instituis alio pacto?

CHRISTIANVS. Difficile est canem vetulum loris assuescere. Difficillimum est
 veteratoris mutare mores. Vetulus canis non facile assuescit loro.

SI COGNOSCEREM QUID TE OBLECTET, TIBI SERVIREM, FORMVLAE

550 AVGVSTINVS. Decerperem tibi quippiam, si palatum tuum tenerem. Ministra-
 rem tibi, si gula tua mihi satis cognita esset. Apponerem tibi, si quid potissi-
 mum iuaret, scirem. Equidem tantundem palato saepe, quantum animo sapio.

CHRISTIANVS. Palatum habes eruditissimum. Nihil tuo palato doctius, eo te
 quoque miseriorem puto. De cuius singulari peritia testatur Satyricus:

555 *Ostrea callebat primo deprendere morsu,
 Et semel aspecti dicebat littus echini.*

AVGVSTINVS. Et tu mihi, Christiane, vt par pari referam, ipsum audiuisset
 Epicurum aut in schola Catiana institutus videris. Quid enim tua gula aut sa-
 pientius aut fastidiosius?

560 CHRISTIANVS. Si oratoriam aequae artem, vt culinariam callerem, nec Cicero
 ipse me vinceret. Equidem si alterutra carendum esset, culinariam quam rheto-
 ricam mallet.

AVGVSTINVS. Non stolide eam partem selegisti, grauitate, acute vereque iudi-
 cas. Quid enim oratorum confert loquacitas? nisi quod aures ociosas inani
 565 voluptate demulcet. Culinaria tum palatum, tum ventrem, tum totum homi-
 nem, quantus est, pascit ac reficit. *Concedat laurea linguae*, inquit Cicero, at
 vtraque concedat culinae. Nunquam mihi Stoici illi magnopere placuerunt,
 qui omnia ad suum nescio quod honestum referentes, cutis ac palati nullam
 rationem habendam putant. Dicit non potest, quanto Diogene sapientior Aristip-
 570 pus mihi fuisse videtur. Ego Stoicos cum suis ieiuniis contemno. Epicurum
 magis laudo ac probo, quam Diogenem illum Cynicum, qui oleribus incotis
 ac simplici aqua victitabat. Quare nihil miror, si Alexander, rex fortunatissimus,
 se Alexandrum quam Diogenem esse maluit. Nec ego sane homuncio cum
 Diogene meam philosophiam commutare, fortassis et Catius tuus facere re-
 575 cusaret. Melius nostri temporis theologi sentiunt, qui contenti Stoicorum
 more disputare, viuendo ipsum etiam Epicurum vincunt. At ego quidem rem
 in primis praeclaram philosophiam puto. Nimium philosophari non laudo. Est
 enim res perquam ieiuna, sterilis atque tristis. Vbi in calamitatem aut egritu-

580 dinem incidi, tum demum ad philosophiam, tanquam medicam, confugio. Vbi conualui, rursum illi vale renuncio.

CHRISTIANVS. Tuam rationem probo. Te laudo. Quid tandem habes, Erasme, quod parum sis hilaris? An mihi succenses, quod te frugaliore coena exceperim?

585 ERASMVS. Imo iam tibi sum iratus, quod tantum impendii mea causa sit factum. Interminatus erat Augustinus, ne sua causa dies festos faceres, vis nos posthac redire nunquam. Nam talem coenam dare solent ii, qui vnam duntaxat dare constituissent. Quos tandem conuiuas videris accepisse? Non amiculis, sed satrapis coenam parasse videris. An nos vultures credis?

590 CHRISTIANVS. Etiam tu pergis esse Demea. Cras vt lubet disputa, hodie Mitionem te prebeas, oro. De impendio cras sobrii disputabimus, nunc nil nisi meras nugas audire libet.

AVGVSTINVS. Christiane, vtrum de bubulis an de ouillis carnibus maui?

595 CHRISTIANVS. Bubulis quidem magis delector, at ouillas magis salutare arbitror. Ita ingenium est hominum, vt perniciosissima quaeque appetant vehementissime.

AVGVSTINVS. Galli suillas carnes mirum in modum amant.

CHRISTIANVS. Galli amant quae paruo constant.

AVGVSTINVS. In hoc vno Iudeus sum. Nam nihil aequae odi atque carnes suillas.

600 CHRISTIANVS. Nec iniuria. Quid enim insalubrius? Ego in hoc non cum Gallis, sed cum Iudaeis sentio.

ERASMVS. At ego ouillas pariter amo et suillas, sed diuersa ratione. Nam ouillis, quod amem, libenter vescor, suillas prae amore non tango, ne quid offendam.

605 CHRISTIANVS. Bellus homo es, Erasme, ac festiuus. Equidem mirari mecum saepe soleo, vnde tanta in palatis humanis diuersitas. Nam vt Horatiano carmine vtar:

Tres mihi conuiuae prope dissentire videntur.

Poscentes vario multum diuersa palato.

610 Quanquam, vt ait Comicus, *quot homines, tot sententiae, et suis cuique mos*. Tamen nemo me adduxerit, vt credam plus ingenio inesse varietatis, quam palato.

ERASMVS. Ita vix duos reperias, quos eadem iuuent. Permultos vidi, qui butyri ac casei ne olfactum quidem ferrent. Sunt quibus carnes nauseae sint. Alius elixis, alius assis abstinet. Multi aquam vino praeferunt. Et quod incredibile est, vidi hominem, qui nec pane nec vino vteretur.

615 AVGVSTINVS. Et quibus tandem miser ille victitabat? quibus vescebatur?

ERASMVS. Caeterorum nihil fastidiebat, non carnes, non pisces, non olera, non poma.

AVGVSTINVS. Vis vt istud tibi credam?

620 ERASMVS. Si lubet.

AVGVSTINVS. Credo, at ea lege, vt vicissim mihi mentienti fidem sis habiturus.

ERASMVS. Age faciam, modo verecunde mentiaris.

AVGVSTINVS. Quasi vero sit quicquam tuo commento impudentius.

625 ERASMVS. Quendam in Italia, cum illic agerem, videre memini, qui nullo neque cibo neque potu adiutus, somno saginabatur.

AVGVSTINVS. Vt nihil pudet. Non possum illud Satyricum non dicere:

Tunc immensa caui spirant mendacia folles.

630 Tu poetaris. Tu nunc poetam agis. Nam mentiris dicere mihi religio est. Mentiris dicere religione prohibemur.

ERASMVS. Mentiar, si non Plinius autor certissimus scripsit vrsum xiiii dies solo somno mirum in modum saginari, quo tamen ita alte premitur, vt ne vulneribus quidem queat excitari. Imo quo magis mireris, addam quod Theophrastus scribit per id tempus vrsorum carnes coctas quoque, si asseruentur, reuiuiscere.

635

AVGVSTINVS. Vereor ne Parmeno ille Terentianus ista non contineat.

CHRISTIANVS. Mihi facile fidem facis. Ministrarem tibi de ceruinis carnibus, si satis essem vrbanus.

ERASMVS. Vnde tibi nunc venatio?

640

CHRISTIANVS. Midas, hominum omnium qui viuunt liberalissimus nostrique amantissimus, mihi misit. Idem suo more nudiustertius hunc ceruum venatus est. Quid tu, qui soleas istius studii esse amantissimus?

ERASMVS. Equidem hoc studio plane relicto, iam praeter literas nihil venor.

645

AVGVSTINVS. At mihi videntur quouis ceruo fugaciores. Duobus tamen potissimum canibus assequimur, admiratione scilicet, atque improbitate laboris. Nam et admirari plurimum discendi ardorem ministrat, et vt facundissimus poeta scripsit:

Labor improbus omnia vincit.

650 ERASMVS. Amanter admones, Augustine, vt soles; propterea non desistam, non quiescam, non defatigabor, donec consequar.

CHRISTIANVS. Carnes ceruinæ sunt nunc admodum tempestiuæ. Meminit Plinius de hoc animante quiddam admirabile.

AVGVSTINVS. Quidnam, obsecro?

655

CHRISTIANVS. Quoties arrexere aures, acerrimi esse auditus, at contra cum remisere, surdos.

AVGVSTINVS. Istud ipsum persaepe numero euenit. Nam si quando mihi fiat sermo de dandis mihi aureis, nihil tam auritum. Hic enim cum Pamphilo illo Terentiano aures arrigo; vbi de recipiendis a me verba fiunt, illic remitto.

CHRISTIANVS. Laudo te. Facis vt te decet.

660 AVGVSTINVS. Vis de his leporinis clunibus?

CHRISTIANVS. Tibi sumito.

AVGVSTINVS. An de tergo mauis? Hoc animal praeter ilia et clunes nihil habet appetendum.

CHRISTIANVS. Vidistine vnquam leporem candidum?

665 AVGVSTINVS. Saepe numero. Plinius in Alpibus candidos reperiri scribit, quibus hybernis mensibus niuem pro cibatu esse sit creditum. An verum sit, Plinius ipse viderit. Quod si leporis cutem candidam reddit nix, stomachum habeat candidum necesse est.

CHRISTIANVS. Mihi verisimile non fit.

670 AVGVSTINVS. Accipe magis admirandum, at fortasse tibi non inauditum. Idem vtrunque vim singulis inesse testatur maris et foeminae, ac foemellas sine mare aequè gignere. Istud ipsum multi asseuerant, praesertim venandi studiosi.

CHRISTIANVS. Est ita vt dicis. Sed hos cuniculos, si placet, tentemus, quia pinguiusculi sunt ac tenelli. Ministrarem illi Nymphae, si propius assiderem.

675 Augustine, istius tibi vicinae curam age, si libet, calles enim quo gestu sit ministrandum istis Veneribus.

AVGVSTINVS. Teneo quid dicas, nasute. Quid te anserinae carnes delectant? Me quidem non mediocriter iuuant, vt sum minime fastidiosus. At hic anser nescio quo pacto nihil me iuuat. Nihil enim in vita vidi siccius. Siccius est pumice, aut etiam nouerca Furius illius, in quem Catullus multum iocatur. Ligneus mihi videtur. Et mehercule, quantum suspicor, veteranus miles immodicis excubiis sese maceravit. Aiunt enim anserem inter omnia animalia longe esse vigilantissimum. Et profecto, nisi coniectura fallor, hunc anserem ex eorum numero fuisse suspicor, qui canibus vna cum excubitoribus somno sopitis,

685 Romanum olim Capitolium defenderunt.

CHRISTIANVS. Verisimile (ita me deus amet) dicis, nam ex eo seculo relictum arbitror.

AVGVSTINVS. Haec quoque gallina aut parcum saginatorem habuit, aut amauit, aut certe zelotypa vixit, quo quidem morbo hoc animantis genus maxime laborat. Hic capus longe melius pinguit. Vide curae quid faciant. Quod si ex Theodorico nostro gallo faceremus capum, multo citius pinguesceret.

690 THEODORICVS. Non sum gallus.

AENIGMA DE GALLO

AVGVSTINVS. Fateor, non es gallus Cybeles, neque gallus gallinaceus. At forte
695 gallus gallaceus.

THEODORICVS. Quid hoc verbi est?

AVGVSTINVS. Hoc aenigma tibi coniectandum relinquo. Ego Sphingen praebui, tu Oedippus esto.

CHRISTIANVS. Dic mihi bona fide, Augustine, nulla tibi cum gallis vnquam
700 necessitudo fuit? Nihilne affinitatis tibi cum gallis contraxisti? Nullum fuit
commercium?

AVGVSTINVS. Nihil. Nihil sane.

CHRISTIANVS. Tanto es nequior. Libetne de iecore anserino? quod apud
veteres in deliciis cum primis habebatur.

705 AVGVSTINVS. Liberalis es, benignus es, Christiane.

CHRISTIANVS. Has perdices nemo attingit, ne columbos quidem. Cras est
dies ieiunii ab Ecclesia indictus, aduersus hanc esuriem munitate vos. Agite,
hospites humanissimi, quaeso vt coenulam nostram licet tenuem aequi bonique
710 consulatis. Prebete vos hilares ac lubentes; quanquam conuiuium tenue sit
et frugale, ego vestra facilitate fretus familiariter vos vocare sum ausus. Et est
sane vester mihi aduentus conspectusque non modo gratissimus, verum etiam
iucundissimus.

DE CONVIVIO OPIPARO ET POETICO

AVGVSTINVS. Coena tua, Christiane optime, multis modis elegans lautaque
715 nobis videtur; quod excusas, id vnum habetur excusandum, quod magnificen-
tior sit, quam sat est. Nam hoc conuiuium opiparum in primis ac lautum iudica-
rim, quod primum simplicibus epulis, deinde liberalitate, risu, iocis, salibus sit
conditum, quae omnia nostro conuiuio non defuerunt. Verum conuiuiarum
720 de numero hic mihi quiddam in mentem venit, quos neque pauciores tribus
neque plures nouem esse oportere scripsit Varro. Tres enim sunt Charites, id
est Gratiae, humanitatis ac benevolentiae presides, et nouem sunt Musae,
honestiorum studiorum duces. At hic decem conuiuas esse video, virginibus
exceptis. Nihil conuenientius accidere potuit. Nos sumus Varrone ipso paulo
sapientiores. Nam tres puellas lepidissimas tanquam tres Charites adhibuimus.
725 Deinde, quia a nouem Musarum choro Apollo abesse nunquam credendus est,
iure decimum adiecimus conuiuam.

CHRISTIANVS. Poetice dixisti. Si mihi laurus adesset, laurea corona caput
tuum cingerem.

AVGVSTINVS. Laudo te, probo te. Non improbandus es.

730 CHRISTIANVS. Vultisne, hospites, singuli tantundem mea causa facere, quan-
tum vestra sum facturus?

HOSPITES. Volumus, ac libentes quidem.

CHRISTIANVS. Ebibetis igitur ordine suum quisque calicem. A me exemplum
capietis. Tibi hoc primum propino, Mida.

735 MIDAS. Accipio a te libenter. Pro quo vulgus praestolor dicit. Equidem non
recuso. Nihil tua causa recusabo.

CHRISTIANVS. Tu deinceps caeteris propina.

715 habetur excusandum *B*: videtur incusandum *C*

MIDAS. Erasme, praebibo tibi dimidiatum cyphum.

740 ERASMVS. Precor vt sit tibi bono. Sit tibi bonum atque commodum. Prosit tibi. Proficiat durius dicitur.

PVER. Erasme, salue, quidam pro foribus te conuentum expetit.

CHRISTIANVS. Quisnam est?

PVER. Mori famulum se dicit, herum eius ex Britannia aduenisse, cupere vt se visat Erasmus, quandoquidem prima luce iter parat in Germaniam.

745 ERASMVS. Christiane, subducatur ratio. Nam mihi quidem abeundum.

CHRISTIANVS. Rationem, Erasme doctissime, huius coenae ego confecero. Non est quod calculum frustra teras, gratiam habeo, qui dignatus sis nostro adesse conuiuio.

750 ERASMVS. Ego pariter tibi gratias ago, quod pro tua humanitate ad hoc conuiuium longe suauissimum me vocaris. Valet, sodales optimi.

CHRISTIANVS. Heus, Dromo? Sedetis iam dudum ociosi omneis. Libetne cuiquam quicquam amplius?

HOSPITES. Nihil omnino. Strenue munus nostrum administrauimus.

755 CHRISTIANVS. Tolle igitur haec, ac bellaria appone. Muta quadrulas atque orbis. Tolle cultrum meum, qui humi decidit. Pira vino perfunde. Adsunt mora praecoqua etiam domi nostrae nata.

HOSPITES. Tanto erunt suauiora, quod vernacula.

760 AVGVSTINVS. En pruna caerea, en damascena, rarum apud nos spectaculum. En mitia mala. En mali nouum genus, cuius matrem ego hisce manibus conseui. Nuces, castaneae, omne deliciarum, quas horti nostri benigne effundunt, genus. Sed flosculi desunt.

765 MIDAS. Isti Gallici sunt apparatus, qui magnificentiam eam potissimum amant, quae minimo constet. Nobis non est ea mens aut ingenium. Sed heus tu, Augustine, num tu credis te hic immunem bibisse? Ego te meis immunem reddam poculis, at Christiano dimidium cyphi debes.

AVGVSTINVS. Christianus iamdudum me missum facit.

770 CHRISTIANVS. Ita fiet. Sed quorsum iste euasurus est hodie? Impendium reddas oportet, vnus nomine omnium. Ne verere, perfacile poteris. Fac quod saepe fecisti, vt aliqua elegantia doctiores a coena surgamus. Neque enim clam te est veteres illos in secundis mensis hilariora quaedam disputare solitos. Age igitur. Quibus modis haec oratio potest enunciari: indignum auditu?

INDIGNVM AVDITV, FORMVLAE

775 AVGVSTINVS. Dixi pulchre per posterius supinum. Auditum minime est dignum. Indignum est audiri. Haud dignum est, quod audiatur. Est vt audiatur indignum. Leuius est, quam quod audiri debeat. Vix operaeprecium est scri-

738 cyphum *B*: scyphum *C* | 740 tibi *B*: tibi. Bibito feliciter. Bibe bonis auibus *C* | 750 vocaris *B*: vocaris, et immunem dimiseris *C* | 765 cyphi *B*: scyphi *C* | 766 facit *B*: facit, et acceptum fert *C*

bere. Non tanti est, vt audiatur. Ineptius est, quam quod audiatur. Non est operaeprecium narrare.

CHRISTIANVS. Quot modis haec sententia verti potest? *Il ma escote beaucoup de labuer, de temps, ou dargent. Dat hat mich viler arbeit, zyt, oder gelt ghestanden.*

780

VARIANDI RATIO HANC ORATIONEM, MVLTQ MIHI CONSTAT

AVGVSTINVS. His verbis: impendo, insumo, impertio, constat. Vt, multum in te docendo insumpsi laboris. Plurimum in ea re operae insumpsi. Non minus pecuniae, quam curae in eam rem impendi. Non parum insumpsi pecuniae, temporis permultum, laboris plurimum, ingenii nonnihil. Multum lucubrationis impendi. Multis vigiliis haec res mihi constat, multo sudore, multa opera, plurimo labore, sumptu ingenti, pecunia magna. Pluris mihi constat, quam credis. Minoris mihi constat vxor, quam equus meus.

CHRISTIANVS. At quid sibi vult, Augustine, quod verbo isti, constat, modo ablatium, modo genitiuum casum apponis?

790 AVGVSTINVS. Quaestionem plane perutilem ac late patentem mouisti; verum, ne conuiuas loquacitate mea premam, paucissimis absoluam. Sed cupio singulorum hac de re audire sententiam, ne cuiquam (vt dixi) sim molestus.

CHRISTIANVS. Quid ni cupiant idem vel puellae?

AVGVSTINVS. Scis verba emendi ac vendendi, aliaque esse consimili significato, quibus apponantur hi genitiui soli: tanti, quanti, pluris, minoris, tantidem, 795 quantiuis, quantuncque. At ita si substantiua non apponantur; quae si accedant, vtraque in ablatium casum vertuntur. Quod si precium certum apponatur, pones in ablatiuo. Si per adiectiuum substantiuum, in ablatiuo pones, nisi per aduerbium loqui malis.

800 CHRISTIANVS. Quaenam verba sunt, de quibus praecipis?

EMENDI AESTIMANDIQUE VERBA

AVGVSTINVS. Haec fere sunt. Emo, mercor, redimo aut captum aut perditum, vendo, venundo, reuendo, rursus vendo, quod mihi venditum erat. Veneo, id est vendor, in praeterito veniui vel venii, in supino venum. Hinc venalis. 805 Ab illo, id est vendo, vendibilis manat. Mereo pro inseruio et stipendium facio. Comparo, id est emo vel commito. Commuto, muto, permuto, *changier, vuechsten*. Cambire penitus barbarum in hoc sensu. Aestimo, taxo, indico, censeo, *achten, schatten, presier*. Liceor, -eris, licitor, -aris, *dingen, marchander* ou *offerir*. Addico *zuosaghen*. Distrahor, id est circumferor vt veneam. Metior, pro aestimo aut taxo, *achten, presier*. Constat, pro emitur. Conducere *beston*. Locare, *vslyhen,*

777 narrare B: narrare. Indigna est fabula vestris auribus C | 778-779 Il ma ... ghestanden B: Das hat mich viler arbeyt, zyt, oder gelt gestanden. Il ma escote beaucoup de labuer, de temps ou dargent C | 805 manat B: manat. Prostat, proscriptum est C | 806 changier, vuechsten B: vueschsten, changier C

verdingen, louer ou astaller. Foenero, ad foenus do. Foeneror, ad foenus accipio. Paciscor, pactus sum. Pango, pepigi, pactum facio. CHRISTIANVS. Da exemplum.

VENDENDI ET EMENDI, FORMVLAE

815 AVGVSTINVS. Quanti istum agrum in singulos annos locas? – Respondebimus. Vigenis francis. – Hui, nimio locas. – Imo, locaui olim multo pluris. – At ego tanti non conducam. – Si conduxeris minoris, peream. – Imo, iam vicinus tuus Chremes agrum obtulit, ac rogat. – Quanti? – Tantidem quantum tu petis. At multo meliorem. – Mentiris. – Facio, vt solent qui licentur. Tu ipse, tanti posside. – Quid liceris vel licitaris, cum nihil sis empturus? – Quanticunque ad-

820 dixeris, soluam optima fide. CHRISTIANVS. Alterum exemplum.

AVGVSTINVS. Congrum istum, Syra, quanti vendis? – Decem obolis. – Nimio, turpissima. – Imo minimo, nulla tibi vendet minoris. – Moriar si non tanti mihi constet, aut certe non multo minoris. – Mentiris, venefica, quoniam duplo vis vendere aut triplo. – Et centuplo, si queam, at fatuos non inuenio. – Quid si liciter teipsam? Quanti aestimas te? – Vt lubet, quanti me liceris? – Quanti aestimas te? Dic, quanti te taxas? – Decem scutatis. – Hui, tanti? – Eho, an tu minoris me aestimas? Ego olim non semel pluris vna nocte sum conducta. –

830 Credo, at nunc non paulo minoris aestimo, quam pisces. – Abi in malam rem, ganeo, tantidem te aestimo, quanti tu me. – Qui te teruntio emerit, nimio emerit. – Aut pluris emar, aut non vendar. – Si magno venire cupis, larua tibi opus est, nam rugae istae non sinunt, vt carius vendaris. – Ei qui tanti me nolit, non sum venalis. – Ego ne culmo quidem te emero. – Constiti pluris.

835 CHRISTIANVS. Tertium exemplum.

AVGVSTINVS. Auctioni hodiernae interfui. – Ain tu? – Licitatus sum vectigalia. – Quanti tandem? – Decem millibus. – Hui, tanti? – Ne mireris, erant qui multo pluris licerentur, pauci qui minoris. – Cui tandem addicta sunt vectigalia? – Chremeti, vxoris tuae summo et maximo amico. Sed diuina, quanti sunt addicta? – Decem. – Imo quindecim, deus bone. – Ego mihi hominem ipsum cum tota familia dimidio addictum nolim. – At ille vxorem tuam duplo emptam cupit.

Aduertistine in his orationibus, vbicunque adsit substantiuum precii, id in ablatiuo poni, caeteris aut in genitiuo positis aut in aduerbium mutatis? Comparatiuum nunquam audisti sine substantiuis, exceptis illis duobus: pluris et minoris. Verum, vbi has Erasmi tui elegantias leges, rectius intelliges; ille enim hunc nodum explicuit luculentissime. Sunt et alia verba his, de quibus sumus locuti, non admodum dissimilia. Sum, facio, habeo, duco, aestimo,

813 exemplum B: exempla C | 828 aestimas B: indicas C; Dic quanti te taxas? B: om. C | 830 pisces B: pisces putrem C

pendo, quae idem fere significant, fio itidem, *achten, tenir*. Iunguntur autem
 850 his fere genitiuis, multi, parui, magni, pluris, plurimi, minoris, minimi, maximi,
 tanti, quanti, flocci, pili, nihili, nauci, et si qua sunt his similia.
 CHRISTIANVS. Da exempla.

AESTIMANDI, FORMVLAE

AVGVSTINVS. Scis quanti te semper fecerim? Tanti fies apud homines, quanti
 855 virtutem facies. Praeceptores meos semper feci plurimi. Aurum hac tempestate
 magni penditur, litterae nihili ducuntur. Aurum minoris habeo quam credas.
 Tuas minas flocci facio. Promissa tua duco minimi. Non pili te facio. Si tanti
 sapientia penderetur, quanti pecunia, nemo auro egeret. Pluris apud nos fit
 aurum sine sapientia, quam sapientia sine auro. Hoc pluris te habeo, quod doc-
 860 tus sis. Minoris hic fies, quod mentiri minime calleas. Hi multi fiunt, qui ni-
 grum in candidum vertunt. Hoc mihi pluris es, quod litteras amas. Tanti apud
 omnes eris, quantum possidebis. Tanti vbique habebis, quantum habebis.
 Non quanti habearis, sed quanti sis interest. Tanti Christianum meum facio,
 quanti alium neminem. Inueniuntur et alia verba cum his genitiuis et ablatiuis.
 865 Petrus osculum puellae scutato emit. Sit illi faustum. Nolim ego basiare tanti.
 Quanti luditis? Quanti coenastis? Quosdam sexcentis sestercii coenasse legi-
 mus, at Galli saepenumero liardo coenitant. Faustus quanti docet? Paruo.
 At pluris, quam denis. Quanti igitur? Vndeuginti aureis. Non discam mentiri
 870 tanti. Phedria apud Terentium et rem et seipsum perdidit. At nolim ego amare
 tanti. Aequi bonique consulas oro, *nim fiir guot, prendez en grez ou pour bien, nemet
 in guot*. Est et aliud verborum genus, quae accusatiuum vna cum genitiuo aut
 ablatiuo casum exigunt, quae sunt accuso, id est obiicio crimen aut culpo
 etiam absentem. Incuso, inculpo extra iudicium. Arguo, reprehendo. Insimulo,
 875 impingo suspicionem culpae. Postulo, in ius voco. Damno, condemno, pro-
 nuncio illum esse in culpa.

EXEMPLI CAUSA. ACCVSANDI, FORMVLAE

Scipio accusatus est ambitus, aut de ambitu. Arguis me impudentiae, ipse im-
 pudentissimus. Lepidus postulatus est repetundarum. Si hominem insimulabis
 avaritiae, male audies. Admoneto eum pristinae fortunae. Mortales ipso suo
 880 vocabulo suae conditionis admonentur. Sunt pleraque quae accusatiuum ge-
 minum admittant. Doceo te literas. Exorat te veniam. Dedocebo te istos mores.
 Poposcit me mutuuum. Hic eius rei mihi admonendus es, quod secundum ac-
 cusatiuum etiam passiuam obtinent, in aliis genitiuus manet. A me doctus es
 litteras. Postulant me furti, postolor furti. Accusas me sacrilegii, accusor sacri-

868 aureis B: aureis. Bassus charius cacat quam bibit. Phrysiis minimo aedificant, fimo bubulo.
 Non discam mentiri tanti C | 870-871 nemet in guot B: om. C

885 legii. Scio te nondum expletum. Scio animo tuo nondum esse satisfactum. Quando enim tantus helluo satiari nequis, Erasmi commentarios legito, qui si nequibunt explere te, nunquam expleberis. Sed conuiuis parcendum est, quos haec non omnes perinde delectant. Coenate, inter deambulandum, id quod rationi deerit, persoluemus, nisi quid aliud censes.

890 CHRISTIANVS. Agamus Deo gratias immortalī, deinde paulisper deambulatori.

MIDAS. Pulchre dicis. Nihil enim hoc vespertino coelo amoenius, nihil salubrius.

895 CHRISTIANVS. Petre, adesdum. Tolle suo quaeque ordine, ac vinum cyphis infunde. Qui nos creauit, redemit ac paut, benedictus sit in aeternum.

HOSPITES. Amen.

CHRISTIANVS. Gratias agimus tibi, omnipotens Deus, qui pro tua largitate nos alīs tuos famulos, miserere viuorum, pacemque dones Ecclesiae tuae, ac requiem in tuo regno animabus defunctorum largiaris aeternam.

900 HOSPITES. Amen.

CHRISTIANVS. Habeo vobis, hospites candidissimi, gratiam, qui ad hoc conuiuolum venire dignati sitis. Oro aequi bonique consulatis.

HOSPITES. Nos vicissim gratias referre volumus, non tantum habere. Proinde ne multis agantur gratiae. Quin potius surgamus et expatiemur.

905 AVGVSTINVS. Ducamus nobiscum virgines, nam eo minus molesta erit deambulatio.

CHRISTIANVS. Recte sentis. Vtrum mauis nostris in hortis more poetico reptare, an foris ad amnem expatiari?

910 AVGVSTINVS. Habent quidem horti tui amoenitatis permultum, verum eam voluptatem matutinis deambulationibus serua. At sole inclinato, annium aspectus oculos mirum in modum iuuat.

CHRISTIANVS. Antecede igitur, Augustine, ut poeta dignum est; ego latus tuum claudam.

915 AVGVSTINVS. Bone deus, quantum comitum, quantam pompam nobiscum ducimus. Dicit non potest, Christiane, quantum mihi placeam; Satrapes mihi videor.

CHRISTIANVS. Age, nunc promissum praesta. Solue quod recepisti.

AVGVSTINVS. Quid me potissimum vis dicere?

920 CHRISTIANVS. Ego quondam in Erasmi oratione cum multa, tum illud in primis solebam admirari, quod tam facile, tam crebro, tam venuste orationem

889 nisi B: nisi si C | 892 nihil B: neque C | 894 cyphis B: cyathis C | 895-899 Qui nos ... aeternam B: Qui nos sapienter condidit, clementer remedit, largiter refecit, esto laudatus in aeternum. HOSPITES. Amen. CHRISTIANVS. Deus optime maxime, de cuius munificentia venit, quod haec corpuscula tibi dicata refecimus, ne graueris eadem benignitate, coelesti tuo pabulo mentes nostras reficere, totosque reficere, vt tibi toti seruiamus, qui toti sumus tui. C | 905-906 deambulatio B: deambulatio. Non enim solum facundus comes in via pro vehiculo est, verum etiam formosa C

verteret, quae res non modo singularis ingenii, verumetiam multi vsus mihi videtur.

925 AVGVSTINVS. Haud iniuria istud in Erasmo admiratus es, Christiane. Ille enim tum hac in re diuinam quandam vim obtinet, quam quidem illi cum ingenii dexteritate quadam, tum plurimo et dicendi et legendi et scribendi vsu contigisse, opinor, potius quam ratione aliqua aut praeceptione.

CHRISTIANVS. At ego rationem aliquam istius rei, si fieri potest, expecto.

930 AVGVSTINVS. Ita vt dixi, res habet. Verum, quia te tantopere video velle, quoad potero morem geram easque ratiunculas, quas in Erasmi orationibus mihi visus sum animaduertere, vt potero, reddam.

CHRISTIANVS. Age, percupio.

BREVIS DE COPIA PRAECEPTIO

AVGVSTINVS. Accingor. Principio res ipsa puris, electis ac latinis verbis eferenda est, quod ipsum posse non mediocris artificis est. Sunt enim permulti, qui nescio quo modo copiam et varietatem orationis affectant, quum ne semel
5 quidem rem possint apte explicare. Isti tanquam semel balbutisse sit parum, balbutiem suam aliis atque aliis modis reddunt balbiorem, tanquam ipsi secum certamen susceperint, vt quam barbarissime dici possit, dicant. Itaque inepti synonyma quaedam congerunt, adeo interdum inter se dissidentia, vt ipsa mirentur, quo pacto conuenerint. Quid enim absurdius, quam hominem pannosum,
10 cui nec vna quidem, quam sine pudore possit induere, sit vestis, eum tamen subinde suos pannos mutare ac mendicitatem suam pro opibus ostentare? At nihilominus ridiculi videntur isti varietatis affectatores, qui quum barbare semel dixerint, repetunt idem multo barbarius, demum iterum atque iterum indoctius. Hoc est non oratione, sed soloecismis abundare. In primis
15 igitur (vt dixi) res ipsa aptis atque electis verbis est explicanda. Deinde mutatoriiis verbis vtendum, si quae idem efficiant, reperiantur. Reperiuntur enim per multa. Demum, vbi propria deficient, translaticiis erit vtendum, si modo verecunda sit translatio. Ea quoque vbi deerunt, si per actiua dixisti, ad passiuam reuertendum erit, quae nobis totidem orationes reddunt, quot ex actiuis constabant. Postea verba, si licebit, aut in nomina verbalia aut in participia commutabimus. Postremo, vbi modo aduerbia in nomina, modo nomina in alias atque alias parteis commutauerimus, per contrarium dicemus, aut affirmatiuam orationem in negatiuam commutemus, aut retrorsum, aut certe, quod pronun-
20 ciatiue dictum, per interrogationem efferamus. Nunc exempli causa hanc sententiam sumamus.
25

LITTERAE TVAE MAGNOPERE ME DELECTARVNT

LITTERAE TVAE

Epistola, epistolium, scripta, schedae, litterae.

MAGNOPERE

- 30 Mirum in modum, miris modis, maiorem in modum, supra modum, plurimum, non mediocriter, summopere, maximopere.

ME

Animum meum, pectus meum, oculos meos, cor meum, Erasmus.

DELECTARVNT

- 35 Voluptate affecerunt, recreauerunt, exhilararunt, voluptati fuerunt, oblectarunt, voluptate perfuderunt, mellitissimae fuerunt, iucundissimae, etc.

Habes materiam, tuum erit componere. Experiamur igitur, faciamus periculum.

- 40 CHRISTIANVS. Tuae litterae magnopere me delectarunt. Tua epistola mirifice nos exhilarauit.

AVGVSTINVS. Verte actiuum in passiuum, alia erit facies. Vt, dici non possit, quam tuis sim scriptis exhilaratus.

ITEM PER ALIA VERBA IDEM EFFICIENTIA

- 45 Tuis ex litteris incredibilem coepi voluptatem. Ex epistola celsitudinis tuae plurimum voluptatis accepi. Non mediocrem laeticiam tua mihi scripta attulerunt. Gaudio tua me scripta, quantus eram, perfuderunt. Hic non ita liceret mutare in passiuam, nisi in illo postremo, perfusus gaudio, quod vsitate dicitur. Capiebatur a me voluptas, allatum est gaudium, non perinde vsitate dixeris.

PER AFFICIO

- 50 Singularem voluptate litterae tuae me affecerunt.

MVTA IN PASSIVVM

Tuis scriptis incredibili sum affectus voluptate. Non parum gaudiorum tuum nobis epistolium peperit.

PER SVM ET NOMINA ADIECTIVA

- 55 Tuae mihi litterae multis modis iucundissimae fuerunt. Fuit tua illa epistola sane quam gratissima.

PER NOMINA SUBSTANTIVA

Ineffabili voluptati tua nobis epistola fuit. Incredibili iucundati fuerunt tuae litterae.

60

COMMUTA IN NEGATIONEM

Tua scripta non mediocri laetitiae fuere. Nihil in vita tuis litteris accidit iucundius. Quanquam hac ratione aliquoties iam vsi sumus, quae non est negligenter praetereunda. Nam quoties multum, plurimum, singulare significare volumus, per contrarium verbum idem efficiemus. Vt vehementer te amat Henricus.
 65 Haud vulgariter te amat. Multum me iuuat vinum, haud parum iuuat. Est vir singulari ingenio. Est vir ingenio non vulgari. Est homo doctrina admiranda. Est homo non contemnenda doctrina. Thomas est summo apud suos loco natus. Non infimo loco natus. Augustinus eloquentissimus fuit. Non ineloquens fuit. Carneades orator fuit nobilis. Non ignobilis, non obscurus. Et id
 70 genus similia, quae nunquam non vsu veniunt. Sed admonuisse rem clarissimam satis est. Nec te lateat bifariam nos huiusmodi orationum genere vti: modestiae causa, praesertim si de nobis ipsis loquamur; tum etiam amplificandi gratia. Nam non ingratum, pro valde grato; non vulgariter, pro singulariter, recte et venuste dicimus.

75

MODESTIAE CAUSA

Ego litteris meis nonnullam doctrinae sum opinionem consequutus. Semper curavi, vt in litteraria gloria non postremas parteis tenerem. De amplificatione superiora sunt exempla. Nunc ad nostra reuertamur. Nihil tua epistola vnquam euenit gratius. Nulla res maiori vnquam voluptati fuit, quam tua scripta.
 80 Nulla vnquam ex re tantundem coepi voluptatis, quantum ex tuis literis amantissimis.

Hoc modo singulae orationes superiores poterunt variari per interrogationem.

85 Quid tuis litteris in vita iucundius esse potuit? Quid epistola illa tua nobis euenit dulcius? Quid ita oblectauit vnquam vt proximae tuae litterae? Hoc modo rursum singulas fere orationes variari licebit.

CHRISTIANVS. Quid deinde fiet?

AVGVSTINVS. Iam paulo liberius totam orationem vertemus, vt vnam dictionem pluribus verbis circumloquamur.

90 CHRISTIANVS. Dic exempli causa.

AVGVSTINVS. Quod modo per nomen incredibile, modo per aduerbium incredibiliter dictum erit. Vnam dictionem aliquot verbis commutabimus. Lit-

teris consequi nequeam, quantum tuis litteris sim delectatus. Et mihi scriptu et tibi creditu perdifficile fuerit, quanta*e* iucunditati tua mihi scripta fuerunt. Explicare prorsum nequeo, quam sim tuis literis gausus.

Et item in infinitum.

RVRSVM ALIO FACTO

Nam hactenus et per negationem et per interrogationem, postremo per infinitas orationes variauimus. Nunc per subiunctiuas siue conditionales variabimus hoc modo.

Moriar, si vnquam quicquam fuit tuis literis aut optatius aut dulcius. Peream, si vlla res maiori voluptati fuit, quam tuae litterae. Ita me deus amet, vt nihil in vita tuis litteris accidit iucundius. Et item alia multa in hunc modum excogitare licebit.

105 CHRISTIANVS. Quid deinde?

AVGVSTINVS. Nunc ad translationes, similitudines et exempla fugiendum est.

TRANSLATIO EST IN HIS

Accepi litteras tuas, quae mellitae fuerunt. Nil nisi delitiae tua mihi scripta videntur. Mera voluptas sunt tuae litterae. Et huiusmodi plurima. Sed cauendum, ne obsoletis aut durioribus translationibus vtamur, quale est illud: *Iupiter hybernas cana niue conspuit Alpes*. Et quale est illud: Coena tuorum scriptorum me suauissimis epulis refecit.

COMPARATIO A SIMILI

Tua scripta omni vel ambrosia vel nectare suauiora fuere. Litterae tuae quouis melle mihi fuere dulciores. Epistola humanitatis tuae et siliquam omnem et mel atticum et saccarum omne, nectar ambrosiamque deorum longe superauit.

Hic quicquid dulcedine nobilitatum est, in medium adduci potest.

AB EXEMPLO

Nunquam adducar, vt credam Hero Leandri sui litteras aut maiore voluptate aut pluribus oculis accepisse, quam tuas accepi. Vix crediderim aut Scipionem euersa Carthagine aut Paulum Aemilium capto Perseo magnificentiorem egisse triumphum, quam ego, simul ac suauissima tua scripta tuus mihi tabellarius reddidit. Huiusmodi ex fabulis, tum ex historiis, infinita possunt inueniri. E physica vero sumuntur rerum similitudines, quarum quam plurimarum naturas memoriter tenere necesse est. Nunc, si libet, in alia sententia tentemus.

NVNQVAM, DVM VIVAM, TVI ERO IMMEMOR

Semper, dum viuam, tui meminero. Quoad viuam, nunquam me tui capiet obliuio. Prius viuere desinam, quam tui meminisse.

PER COMPARATIONES

- 130 Si umbram corpus poterit effugere, et hic animus tui quibit obliuisci. Tui memoriam ne Lethaeus quidem amnis poterit abolere.

PRAETEREA PER IMPOSSIBILE, AVT MORE POETICO PER CONTRARIA

Dum iuga montis aper, fluuios dum piscis amabit.

- 135 *Ante leues ergo* et coetera quae non est multi negotii excogitare. Verum ne immodici videamur, hoc modo contenti simus. Alias, si voles, copiosius hac de re colloquemur.

CHRISTIANVS. Ego te, Augustine, iam plane exhaustum putabam. Sed tu praeter expectationem nouum thesaurum indicasti, quem si pergas explicare, nox ante occupauerit, quam tibi eadem de re desint verba.

- 140 AVGVSTINVS. Si ego hoc mediocri et doctrina et ingenio praesto, quantum Ciceronem ipsum valuisse credis, qui cum Roscio histrione certasse legitur. Sed aduesperascit, lectus nos accersiri iubet. Proinde vale, mi Christiane suavissime, in crastinum.

CHRISTIANVS. Tu itidem bene valeas, Augustine, omnium doctissime.

- 145 FAMILIARIVM COLLOQVIORVM ET PRAECEPTIVNCVLAE DE COPIA

FINIS

DES. ERASMI ROTERODAMI, DE RATIONE
STVDII, AD AMICVM QVENDAM,
EPISTOLA PROTREPTICA

Cum te incredibili quodam litterarum ardore flagrare minime dubitarem, N.
5 non vulgaris amice, hortatione nihil opus esse putavi, sed eius quam ingres-
sus esses, viae duce modo, at tanquam indice. Id mei officii esse iudicavi, vide-
licet vt tibi homini non modo multis modis copulatissimo, verumetiam iucun-
dissimo, vestigia quibus ipse a puero essem ingressus, commonstrarem. Quae
si tu pari cura accipies, atque ego dicturus sum, futurum confido, vt neque me
10 monuisse neque te paruise poenituerit.

Prima igitur cura sit, vt praeceptorem tibi deligas quam eruditissimum.
Neque enim fieri potest, vt is recte quenquam erudiat, qui sit ipse ineruditus;
quem simul atque nactus eris, fac omnibus modis efficias, vt ille patris in te,
tu filii in illum vicissim induas affectum. Ad quod quidem cum ipsa honesti
15 ratio nos debet adhortari, quod non minus debeamus iis a quibus recte viuendi
rationem, quam a quibus viuendi initia sumpsimus, tum mutua ista beneuolen-
tia tantum ad discendum habet momenti, vt frustra litterarum praeceptorem
sis habiturus, nisi habueris et amicum.

Deinde, vt te illi et attentum et assiduum praebas. Contentione enim im-
20 modica nonnunquam obruuntur ingenia discentium. Assiduitas vero et medio-
critate sua perdurat et quotidianis exercitationibus maiorem opinione acer-
uum accumulatur. Satieta cum omnibus in rebus, tum praecipue in litteris
nihil perniciosius. Laxanda est igitur aliquoties illa studiorum contentio, inter-
miscendi lusus, sed liberales, sed litteris digni, et ab his non nimis abhorrentes.
25 Imo mediis ipsis studiis perpetua quaedam voluptas admiscenda est, vt ludum
potius discendi, quam laborem existimemus. Nihil enim per diu fieri potest,
quod non agentem aliqua voluptate remoretur.

Optima quaeque statim ac primum disce. Extremae est dementiae discere
dediscenda. Quod in curando stomacho solent praecipere medici, idem tibi in
30 ingeniis seruandum puta. Caue aut noxio aut immodico cibo ingenium obruas,
vtrouque enim iuxta offenditur. Ebrardum, Catholicon, caeterosque id genus,

quos percensere neque possum neque operaeprecium est, iis relinquo, quos barbariem immenso labore discere iuuat. Initio non quam multa, sed quam bona percipias, refert.

35 Sed iam rationem accipe, qua possis non solum rectius, sed etiam facilius
discere, hoc enim in homine artifice praestare solet artis ratio, vt tantundem
operis, cum rectius expeditiusque tum leuius etiam efficiat. Diem tanquam in
operas partire, id quod et a Plinio Secundo et a Pio pontifice Maximo, viris
40 omnium memoria praestantissimis, factitatum legimus. Principio, quod caput
est, praeceptorem interpretantem non attentus modo, sed et audius, auscultato.
Non contentus impigre sequi disserentem; alioquoties praeuolare contende.
Omnia illius dicta memoriae, praecipua etiam litteris mandabis, fidelissimis
vocum custodibus. Quibus rursus ita confidas caue, vt diues ille ridiculus apud
45 Senecam, qui sic animum induxerat, vt se tenere crederet, quicquid seruorum
quisquam meminisset. Noli committere vt codices eruditos habeas, ipse ineru-
ditus. Audita ne effluant, aut apud te aut cum aliis retracta. Ne his quidem
contentus, aliquam temporis partem tacitae cogitationi tribuere memento. Quam
vnam diuus Aurelius tum ingenio, tum memoriae in primis conducere scripsit.
50 Conflictatio et tanquam palaestra ingeniorum neruos animi praecipue tum
ostendit, tum excitat, tum adauget. Nec sciscitari, si quid dubitas, nec castigari,
si quid errabis, sit pudor. Nocturnas lucubrationes atque intempestiua studia
fugito. Nam et ingenium extinguunt et valetudinem vehementer offendunt.
Aurora Musis amica est, apta studiis. Pransus, aut lude, aut deambula, aut hila-
rius confabulare. Quid quod inter ista quoque studiis locus esse potest? Cibi
55 non quantum libidini, sed quantum valetudini satis est, sumito. Sub coenam
paulisper inambula, coenatus idem facito. Sub somnum exquisiti quippiam ac
dignum memoria legito, de eo cogitantem sopor opprimat, id expectatus a
teipso repositus. Plinianum illud semper animo insideat tuo: Omne perire
tempus, quod studio non impertias. Cogita iuuenta nihil esse fugacius, quae
60 vbi semel auolarit, redit nunquam. Sed iam hortator esse incipio, indicem polli-
citus. Tu suauissime N., hanc formam, aut si quam poteris meliorem sequere,
ac bene vale.

DE RATIONE STVDII EPISTOLAE PROTREPTICAE FINIS

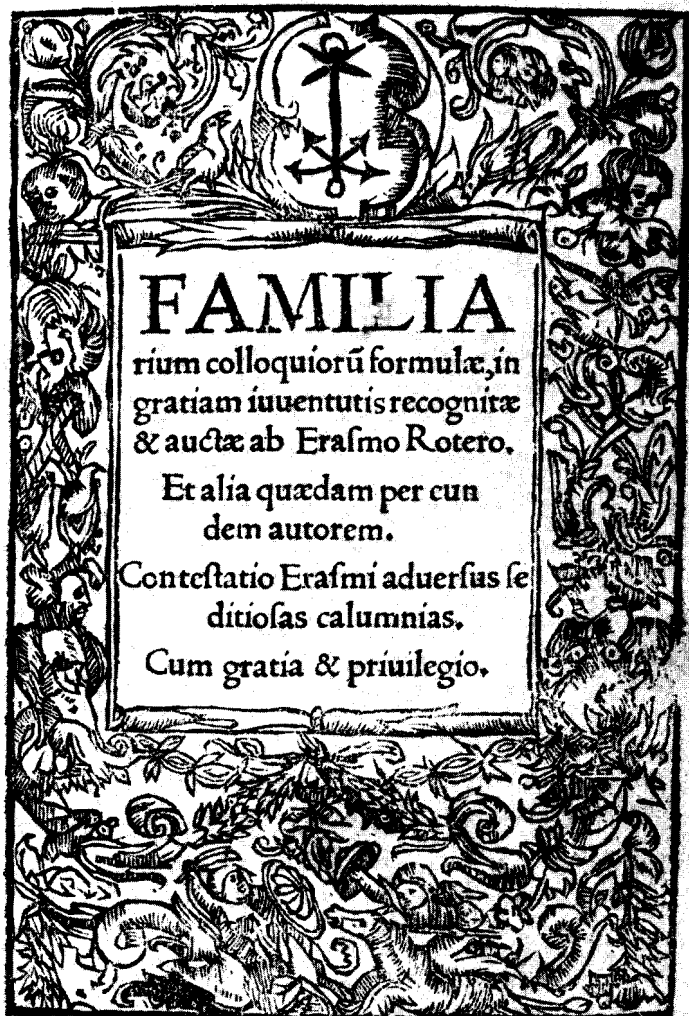
LOVANIÏ IN AEDIBVS THEODORICI MARTINI ALVSTENSIS

65

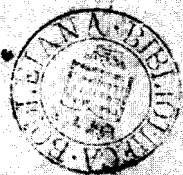
AN. M. D. XIX. CAL. MART.

C

Louvain, Thierry Martens, octobre-décembre 1519



Sold.
4^o E. 6.
art.



Familiarium colloquiorum formulae. Louanii, Th. Martens (1519).

Bibliothèque Bodléienne, Oxford

ERASMVS ROTERODAMVS CANDIDO LECTORI S.D.

Non me clam est, optime lector, alienus esse, sed tamen quando non datus est
opportunior locus, paucis admonendum putavi. Prodiit quidam libellus collo-
quiorum familiarium, quem mihi tribuunt, et ediscitur a pueris meo nomine, vt
5 audio. Qui si maxime is esset, qui latinae linguae castimoniam doceret, nolim
tamen mihi asscribi, quod meum non est. Nunc cum multa sint admixta, quae
meram barbariem oleant, paucis rem, vt habet, aperiam.

Fateor me quondam, cum essem Lutetiae ante annos plus viginti, dictasse
nescio quas nugae, si quando lubisset a coena garrere ad foculum, et discinc-
10 tum (vt ait Flaccus) ludere de formulis congressus cotidiani, rursus de ser-
monibus conuiuialibus. Ad haec scripseram crassissimam paraphrasin in Ele-
gantias Laurentii Vallae, nec mirum, lapidi scripseram verius quam homini,
quanquam hoc quoque frustra, vsque adeo plumbeum erat ingenium vetuli
psitaci. Praeterea iam tum Copiae quaecunque simulacrum deliniaram. Ad
15 haec coeptus erat liber de conscribendis epistolis. Item alius aduersus barbaros,
quem illius opera perdiidi. Postremo quotidie calamum in familiaribus epistolis

1 Sur cette édition, voir *BB*, t. II, pp. 487-490; F. Bierlaire, *Un manuel scolaire: les «Familiarium Colloquiorum formulae» d'Érasme*, dans *EC*, t. XXXVI, Namur, 1968, p. 126. Le titre indique bien le caractère composite du volume: (a) *Familiarium colloquiorum formulae*, précédées de pièces liminaires; (b) *alia quaedam*, c'est-à-dire *Breuis de copia praeceptio*, *Epistola de ratione studii* et *Quis sit modus repetendae lectionis*; (c) *Contestatio Erasmi aduersus seditiosas calumnias*. Pour les *Familiarium colloquiorum formulae*, la *Breuis de copia praeceptio* et l'*Epistola de ratione studii*, on voudra bien se reporter à *B* (ci-dessus, pp. 76-111); on trouvera dans l'apparat critique de *B* les corrections et

les additions de *C*, additions annoncées dans le titre: *formulae ... auctae*. On trouvera dans *Ep.* 1041 le texte de la *Contestatio Erasmi aduersus seditiosas calumnias*, qui n'a aucun rapport avec les colloques; voir H. de Vocht, *History of the Foundation and the Rise of the Collegium Trilingue Louaniense*, t. I, Louvain, 1951, pp. 435 et 443. Nous publions ici: (1) les pièces liminaires, c'est-à-dire une lettre d'Érasme au lecteur (nouvelle version de la lettre donnée par *B*; voir ci-dessus, p. 73; *Ep.* 909), une lettre de Thierry Martens au lecteur et un poème de Conrad Goclenius; (2) le *Quis sit modus repetendae lectionis*.

20 exercebam, quiduis nugans apud hunc aut illum amiculum et effutens, qualia
 solemus a poculis inter amiculos et congerrones alter in alterius sinum effundere.
 Huiusmodi nugarum insatiabilis Lauerna semper fuit Augustinus Camynadus,
 quicum mihi tum erat domestica consuetudo menses aliquot. Is hunc libellum
 ceu corniculam Aesopicam ex his omnibus concinnauit, aut commiscuit magis
 rhapsodus ille farraginem suam, veluti cum multa iura confundit coquus, addi-
 tis personis ac titulis, et quibusdam de suo affictis, ne nusquam Cumanus ille
 25 asinus seipsum proderet. Neque enim tam facile est latine vel nugari, quam
 existimant quidam. Possum adhuc de singulis pronunciare, vnde desumpserit
 ille. Et sunt apud quos extant adhuc huiusmodi schedae, qui fatentur et agnos-
 cunt me verum dicere. His naeniis imposuit quibusdam crassulis, inscio me,
 quo nimirum homo tenuis ac famelicus nonnihil nummorum abraderet. Nec
 est quod me Beatus Rhenanus, homo candidus et amicus, excuset hoc praetextu,
 30 quod hunc libellum ante annos viginti scripserim. An interim accesserit ali-
 quid vel eruditionis vel iudicii, aliorum facio iudicium, certe linguam latinam
 ac bonas, quas vocant, literas, id temporis melius callebam, quam nunc, etiam
 si tum quoque infra mediocritatem tenebam ea studia. Iam vt ex paucis caetera
 conicias, lector. Quis vnquam dixit dare salutationem, pro dicere salutem, id
 35 quod ille ponit pagina a. iii. Rursum, pagina a. vi. Me in derisum habes. Rur-
 sum eadem: Occupationes tuae excusationis locum habent, de suo addidit.
 Item a. vii. Ago tibi gratias, qui literarum fasciculis nos onerasti. Non sensit qui
 poscere modum subiunctiuum: qui nos oneraris. Item a. viii. Ad clunes mun-
 dandos, clunes ponit pro diuersa corporis parte. Rursus ibidem: Laudo te virum
 40 praestitisse; quis vel Geta sicloquitur? Sed desino plura, ne lectori sim moles-
 tus, cum haec sint in primis pagellis. Quanquam sunt in his et alia quae mihi
 non probantur, quorum est illud: Qua valetudine es praeditus? Recte forsitan sic
 dixerit medicus, si de corporis crasi percontaretur, non de presenti corporis statu.

Admonui, meo sum officio functus. Posthac si quis vltro se fallat, sibi im-
 45 putet. Hollonio non inuideo, si quid hinc lucelli corrasit. Sed gratias acturus
 non sum homini, nisi me alio demeruerit officio. Scio non esse leuem iniuriam
 aedere meo nomine quod meum non est, praesertim me superstite. Sed quem-
 admodum Balaam ille non admodum expauit ad vocem asinae loquentis, quod
 monstris assueisset, ita ego quoniam ad maiores contumelias iam occallui,
 50 minus ad haec leuia commoueor. Bene vale, lector optime. Louanii. Anno
 M.D. XIX. cal. Ia.

THEODORICVS MARTINVS ALOSTENSIS AMICO LECTORI S.D.

Quoniam quicquid ocii mihi datur, a non seriis negociis, id totum ad eorum
 vtilitatem soleo conferre, qui bonarum literarum sacra colunt. Perpendens

52 *Theodoricus Martinus* Sur l'imprimeur
 Thierry Martens, voir, entre autres, Allen,
 Ep. 263, n. 1. 8.

55 quosdam praeceptores in perplexis ac frigidis grammatices praeceptiunculis
 puerorum aetatem absumere, rursus excudi colloquiorum libellum, cuiuscun-
 que sit, et vndecunque concinnatus, non inutilem ad parandam facultatem coti-
 dianam sermonis, atque eum quidem non paucis locis et emendatum et locupleta-
 60 tum, ne quis existimet nihil esse noui fructus, quod hanc commendet aeditio-
 nem. Inamoenitas praeceptionum multos alienat a linguarum cognitione, sine
 qua caecae mancaeque sunt omnes caeterae disciplinae. Loquendi ratio, non
 alio pacto melius discitur, quam loquendo. Haec nunc in medium damus,
 daturi meliora, si senserimus haec candidis animis accipi. Nusquam enim magis
 65 conuenit, quam in honestis disciplinis, vt pro se quisque quod potest, con-
 ferat in commune, et (quod olim in sodalitiis conuiuuiis fieri consuevit) nec
 asymbolus quisquam accedat, et quod quisque attulerit, boni consulat. Porro,
 qui nec ipsi quicquam adferunt, et ab aliis allata fastidiunt, aut fortassis iniecta
 narium pituita conspurcant, procul a Musarum conuiuio reor asportandos,
 vt porcorum conuiuio digniores. Bene vale, et si bonas literas diligas, meam
 70 industriam tuo fauore adiuuo. Fauere autem oportet, οὐ λόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ
 χρήμασιν.

CONRADI GOCLENII
IN COMMENDATIONEM COLLOQVIORVM
FAMILIARIVM

5 Vis cito, parue puer, vis absque labore latine
 Discere, et annorum damna cauere decem?
Infelix rudibus quibus exercere magistris,
 Et pateris trepida verbera dura manu.
Ac magno discis mox dediscenda labore,
 Et frustra a sicco pumice poscis aquam.
10 Linque iter infaustum, medioque reuertere cursu,
 Hoc praestat, tota quam temere ire via.
Hunc ascisce ducem, dabit hic optata libellus,
 Hic breuis est cursu meta terenda tuo.
Hunc propera ad riuum, qui melle et nectare manat,
15 Et dulcis dulci fonte refundit aquas.
Agmine qui placido fluit ex Permessidos vnda,
 Ad sacra Musarum quo tibi pandat iter.

1 *Conradi Goclenii* Sur Conrad Goclenius,
voir Allen, introd. Ep. 1209.

QVIS SIT MODVS REPETENDAE LECTIONIS

Quibusdam prima ac vnica fere cura est statim ad verbum ediscere, quod equidem non probo. Est enim tum magni laboris, tum fructus prope nullius. Quorum enim attinet psitaci more verba non intellecta reddere? Commodiorem
5 igitur, N., viam accipe.

Lectionem quidem auditam continuo relege, ita vt vniuersam sententiam paulo altius animo infigas. Deinde a calce rursus ad caput redibis, et singula verba excutere incipias, ea duntaxat inquirens, quae ad grammaticam curam at-
10 tinent. Videlicet, si quod verbum obscurae aut ancipitis deriuationis, si heteroclitae coniugationis, quod supinum, quod praeteritum faciat, quos habeat maiores, quos nepotes, quam constructionem, quid significet, et huiusmodi nonnulla. Hoc vbi egeris rursus deintegro percurrito, ea iam potissimum inquirens quae ad artificium rhetoricum spectant. Si quid venustius, si quid elegantius, si quid concinnius dictum videbitur, annotabis indice aut asterisco ap-
15 posito. Verborum compositionem inspicias, orationis decora sciscitabere. Autoris consilium indagabis, qua quicquam ratione dixerit. Vbi quid te delectauerit vehementius, caue praeter casam (quod aiunt) fugias. Fige pedem, ac abs te ipso rationem exige, quare tantopere sis ea oratione delectatus, cur non ex
20 caeteris quoque parem ceperis voluptatem. Inuenies te acumine aut exornatione aliqua oratoria aut compositionis harmonia aut (ne omnia persequar) simili

1 Ce texte figure déjà dans l'édition des *Familiarium colloquiorum formulae* publiée à Bâle, chez Jean Froben, en février 1519: *BB*, t. II, pp. 479-480. Jusqu'en mars 1522 (*D*), il apparaîtra dans la plupart des éditions et il passera ensuite dans le *De conscribendis epistolis*. Nous renvoyons le lecteur à l'édition de ce traité: *ASD* I, 2, pp. 496-498. Voir aussi W. H. Woodward, *Des. Erasmus concerning the Aim and Method of Education*, New-York, 1904, pp. 223-226; F. Bierlaire, *Un manuel scolaire ...*, dans *EC*, t. XXXVI, Namur, 1968, p. 127,

n. 11; pp. 136-138.

5 *verba non intellecta reddere* Voir *Ars notoria*, p. 648, ll. 56-61.

7 *continuo relege* Voir *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 118, ll. 13-14: «Itaque quae meminisse velis, ea sunt attentius ac crebrius relegendenda».

15 *indice aut asterisco* Voir *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 117, l. 13: «Isque locus crit apta notula quapiam insigniendus».

18 *praeter casam* Voir *Adag.* 403 (*LB* II, 182 C); *Ter. Phorm.* 768; *Otto* No. 353.

quadam causa commotum fuisse. Quod si aliquod adagium, si qua sententia, si quod prouerbum vetus, si qua historia, si qua fabula, si qua similitudo non inepta, si quid breuiter, acute, aut alioqui ingeniose dictum esse videbitur, id
 25 tanquam thesaurum quendam animo diligenter reponendum ducito ad vsum et ad imitationem. His diligenter curatis, ne pigeat quarto iterare. Nam hoc habent eruditorum virorum, summo ingenio, summis vigiliis elucubrata scripta, vt milies relecta magis magisque placeant, semperque admiratori suo nouum miraculum ostendant. Id quod tibi in tabula tua saepenumero, nec sine causa
 30 laudata, euenire solet, quod antea non animaduertisses. Idem tibi multo amplius in bonis autoribus eueniet. Releges igitur quarto, ac quae ad philosophiam, maxime vero ethicen referri posse videantur, circumspicies, si quod exemplum, quod moribus accommodari possit. Quid autem est, de quo non vel exemplum viuendi vel imago quaedam vel occasio sumi queat? Nam in
 35 aliorum pulchre ac turpiter factis, quid deceat, quid non, iuxta videmus. Haec si facies, iam vel edidiceris, quanquam aliud egisti. Tum demum, si libet, ad ediscendi laborem accedito, qui tum aut nullus erit, aut certe perquam exiguus. Quid deinde? Restat, vt cum studiosis congregiaris, tuas annotationes in medium proferas, vicissimque illorum audias. Alia laudabis, alia reprehendes, tua
 40 partim defendes, partim castigari permittes. Postremo quod in aliis laudasti, tuis in scriptis mutare conaberis.

VTRUM SECRETA STVDIA PLVS CONDVCANT, QVAM CONFLICTATIO
 ILLA, AVT CONTRA

Secreta studia a doctis laudantur, at ita vt postea e latebris in harenam prodeamus, viriumque nostrarum periculum faciamus. Id quod sapientissime a
 45 Socrate est dictum. Experiamur vtrum partus ingeniorum vitales sint, inanem obstetricum industriam imitati. Quare alternatim vtrisque vtetur, qui non vulgariter volet euadere doctus. Vale.

D

Bâle, Jean Froben, mars 1522



FAMILIA

RIVM COLLOQVIORVM

formulae, per D. Erasmi Ro/
terod. non tantum ad lin/
guã puerilem expolien/
dam utiles, uerum
etiã ad uitã
instituen/
dam.

A pud inclytam Basileam, in edibus Io. Fro.

ANNO M. D. XXII.

D. ERASMVVS ROT. IO. ERASMIO FROBENIO S.D.

Gratularer tibi raram istam felicitatem, Erasmi suauiissime, cui contigerit in officina paterna, velut in optimorum autorum vbere quodam fonte nasci, tum inter tot trium linguarum scientia praestantes viros educari; nisi magis conueniret isti aetati bene ominari quam gratulari. Neque vero vulgarem sustines expectationem, vt amantissimo patri, cui vere es quod diceris ἐράσμιος, cuiusque spes omnis in te vno sita est, vt Beato Rhenano mihi que respondeas, qui tuo nomine fideiussimus in baptismo, vt Guolphango Capitoni, quo fideiussore confirmationis sacramentum accepisti. A nobis curatum est, vt prima linguae
5 tuae balbuties Latinis Graecisque literis formaretur.

Libellus hic nonnihil conducet et ad pietatis elementa percipienda. Quo nomine debet tibi chorus innumerabilis aequalium, quod haec vtilitas per te ad ipsos peruenerit. Visum est enim nobis tua causa dies aliquot repuerascere, dum stilum ac sententias ad tuam aetatulam attemperamus. Iesus te semper
15 seruet ad meliora proficientem. Bene vale. Basileae prid. Cal. Martias. Anno M.D.XXII.

1 Nous publions en entier cette première édition formellement reconnue par Érasme; voir plus haut, pp. 7-8; *BB*, t. II, pp. 496-498; F. Bierlaire, *La première édition reconnue des Colloques d'Érasme*, dans *EC*, t. XXXVII, Namur, 1969, pp. 44-59. Nous ne reproduisons toutefois pas ici l'*Epistola ... de ratione studii* (*A*, pp. 68-70) et le *Quis sit modus repetendae lectionis* (*C*, pp. 119-120), qui apparaissent pour la dernière fois dans une édition des *Colloques*: dès août 1522, en effet, ces lettres seront publiées dans le *De conscribendis epistolis*. Voir *ASD* I, 2, p. 492-498. La lettre-préface de cette édition de mars 1522 est reproduite par Allen: *Ep.* 1262. Une nouvelle préface (*Ep.* 1476), datée du 1er août

1524, apparaît dans *H*; elle figure ici à la suite de la première. On trouvera en marge l'indication des colonnes de *LB*, encore que cette édition ne soit pas faite d'après *BAS*. Dans l'apparat critique, aucune référence n'est faite aux éditions précédentes (*A*, *B*, *C*), dont Érasme ne se reconnaît pas vraiment l'auteur. Cette édition *D* est très imparfaite au point de vue typographique.

Sur Érasme Froben, voir Allen, *Ep.* 635, n. l. 20; *Epp.* 1262, 1476, 2229. Érasme appelle Érasmius «Erasmios» en 1522: *Ep.* 1316, l. 29. Le nom d'Érasmius revient, à l'occasion, dans divers *Colloques*.

8 Sur Capiton, voir Allen, introd. *Ep.* 459.

LB 627 DES. ERAS. ROT. OPTIMAE SPEI PVERO IO. ERASMIO FROB. S.D.

Vicit libellus tibi dicatus expectationem nostram, Erasmi mellitissime: tuum erit videre ne fallas expectationem nostram. Ille sic adamatur, sic rapitur, sic
 20 teritur manibus studiosae iuuentutis, vt et patri tuo fuerit subinde typis excudendus, et mihi nouis accessionibus identidem locupletandus: dicas et illum Ἐράσμῳ quempiam esse deliciasque Musarum sacra colentium. Quo magis adnitendum erit vt tu quoque sis quod diceris, hoc est vt literis et morum probitate sis omnibus bonis charissimus. Vehementer autem pudendum fuerit si,
 25 quum tam multos hic libellus et Latiniore reddiderit et meliores, tu commiseris, vt ad teipsum non redierit eadem vtilitas, quae per te peruenerit ad omnes; quumque tam multi sint adolescentes, qui tibi nomine Colloquiorum gratias agunt, nonne merito censeatur absurdum, si tua culpa factum videatur, quo minus mihi possis eodem nomine gratias agere?

30 Accreuit libellus ad iustam voluminis magnitudinem: tibi quoque conandum est vt quantum accrescit aetas, tantum accedat et honestae eruditioni et morum integritati. Sustines non vulgarem expectationem, cui respondere necessarium, vincere pulcherrimum fuerit, certe fallere sine summo dedecore non potes. Nec hoc dico, quod hactenus poeniteat profectus tui, sed vt currenti calcar
 35 addam, quo curras alacrius, praesertim quum eam aetatem ingressus sis qua non alia continget felicior ad inbibenda literarum ac pietatis semina. Fac igitur vt haec Colloquia vere tua dici possint. Dominus Iesus seruet istam aetatem tuam puram ab omnibus inquinamentis, semperque ad meliora prouehat. Vale.
 Basileae Cal. Aug. AN. M.D.XXIII.

FAMILIARIA COLLOQVIA

IN PRIMO CONGRESSV

Non temere docet quidam, vt salutemus libenter. Comis enim et blanda salu-
tatio saepe conciliat amicitiam, inimicitiam diluit; certe mutuam beneuolen-
5 tiam alit augetque.

Quidam vsque adeo Demeae sunt, ingenioque agresti, vt vix salutati resalu-
tent. Nonnullis hoc vicii conciliauit educatio verius quam natura.

Vrbanitatis est salutare obuios, eos qui nos adeunt, aut quos adimus ipsi
colloquendi gratia. Item operis aliquid agentes, coenantes, oscitantes, singultien-
10 tes, sternutantes, tussientes. In ructu crepituue ventris salutare hominis est
plus satis vr bani. Sed inciuius etiam eum salutare, qui reddit vrinam aut
aluam exonerat.

Salue, pater; salue, matercula; salue, mi frater; salue, praeceptor obseruande;
15 salue multum, mi patruae; salue, dulcissime nepos.

Vrbanum est addere cognationis aut affinitatis titulum, nisi cum habent ali-
quid odii. Tum enim praestat abuti minus quidem propriis, sed plausibilioribus.
Veluti cum nouercam salutamus matrem, priuignum filium, vitricum patrem,
sororis maritum fratrem, fratris vxorem sororem. Idem in aetatis aut officiorum
titulis faciendum. Gratius enim fuerit, si senem patrem, aut virum eximum
20 salutes, quam aetatis cognomine. Salue, praefecte; salue, tribune. Non autem

8 eos *D-G*: aut eos *H-Q* | 20 cognomine *D-O*: cognomine etiamsi olim honoris causa dice-
batur ὃ γέρον *PQ*

3 *docet quidam, vt salutemus libenter* Voir Ps.
Cat. *Dist. (Poetae Latini minores*, éd. A.
Bachrens, t. III, p. 215). L'expression
revient également dans *Confabulatio pia*,
p. 173, l. 1566 et dans *Inquisitio de fide*,
p. 363, l. 3. Érasme a publié, dès 1514, une
édition et un commentaire des *Catonis dis-*

ticha.

6 *Demeae sunt* Demea, personnage des *Adel-*
phes de Térence, est un vieillard au carac-
tère difficile.

15-16 Voir *De ciuil.*, LB I, 1042 A.

17-18 Voir *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 289,
ll. 17-20.

salue, caligarie aut calcearie. Salue, adolescens; salue, iuuenis. Senes ignotos adol-
lescentes filiorum cognomento salutant, adolescentes vicissim illos patres aut
dominos.

BLANDIOR SALVTATIO INTER AMANTES

25	mea Corneliola.
	mea vita.
	mea lux.
	meum delictum.
	meum suauium.
30	Salue mel merum.
	mea voluptas vnica.
	meum corculum.
	mea spes.
	meum solatium.
35	meum decus.

HONORIS GRATIA AVT SECVS

Salue, here. Ohe, salue tu quoque, bone vir. Salue, vir ornatissime, clarissime.
Salue etiam atque etiam, literarum decus. Salue plurimum, amicorum optime.
Salue, mi Moecenas. Salue, patronæ singularis. Salue, vir spectatissime. Salue,
40 literarum decus. Salue, Germaniæ delictum. Saluete, quotquot estis, vna salute
omnes. Saluete pariter omnes. Saluete, belli homunculi. Salue, congerro lepidis-
sime. Salue, vini pernicies.

RESP. Salue et tu, gurges helluoque placentarum. Salue multum, virtutis omnis
antistes.

45 RESP. Salue tantundem, totius probitatis exemplar. Salue, anicula annos nata
quindecim.

RESP. Salue, puella annorum octoginta. Bene sit tibi cum tuo caluicio.

RESP. Bene tibi cum lacero naso.

LB 630 Vt salutaris, ita resalutaberis. Si male dixeris, peius audies. Salue ite|rum
50 atque iterum.

RESP. Et tu salue perpetuum. Salue plus milies.

21 adolescentes *D-O*: adolescentulos *P-Q* | 40 literarum decus *D-E*: vnicum huius aetatis
ornamentum *F-Q*

24 *Blandior salutatio inter amantes* La ressem-
blance de cette énumération avec une ré-
plique de Plaut. *Poen.* 365-7 est frappante:
«Milphio. - Mea voluptas, mea delicia,
mea vita, mea amoenitas, meus ocellus,
meum labellum, mea salus, meum suauium,

meum mel, meum cor, mea colustra,
meus molliculus caseus.»

41 *belli homunculi* Sur cette expression, voir
Varro. *Men.* 335, Gell. XIII, 11 et Allen,
Ep. 1301, n. l. 18.

RESP. Equidem malim saluere semel. Salue quantum vis.

RESP. Et tu quantum mereris. Saluere te iubeo.

RESP. Quid si nolim? Equidem aegrotare malim, quam tua salute saluere.

55	Sanctitas. Amplitudo. Celsitudo. Maiestas. Beatitudo. Sublimitas.	magis vulgo recepta sunt, quam probata doctis.
Salua sit tua		
60		

IN TERTIA PERSONA

Sapidus Erasmo suo salutem dicit. Sapidus Beatum suum plurima salute impartit.

ALIA FORMA

65 Saluus sis, Crito. Bene sit tibi, vir optime.

RESP. Et tibi melius. *Pax tibi, frater* Christiana salutatio est, a Iudaeis profecta, neque tamen repudianda. Similis est: bona vita.

Aue, praeceptor.

RESP. Equidem malim habere, quam auere.

70 Χαῖρε.

RESP. Memento te Basileae esse, non Athenis.

BENE PRECANDI FORMVLAE

Et bene precari salutationis genus est.

GRAVIDAE

75 Faxit Deus, vt feliciter parias. Vt maritum pulchra prole facias parentem. Faxit illa Virgo mater, vt feliciter fias mater. Precor vt hic tumor vteri feliciter subsidat. Velint superi, vt non maiore molestia elabatur, quam illapsum est, quicquid est hoc oneris quod gestas. Donet tibi Deus felix puerperium.

71 Athenis *D*: Athenis. *R*. Quur tu igitur audes Romane loqui, cum Romae non sis? *E-Q*, *R. om. N-P*

66 *Pax tibi, frater* Voir notamment 1. *Sam.* 25, 6.

69 *Equidem malim habere, quam auere* Cette réplique résulte d'un jeu de mots sur deux

sens possibles de la forme «aue» (l. 68): (a) salut, bonjour; (b) impératif présent de «auere», désirer.

CONVIVIS

- 80 Sit felix conuiuium. Bene sit vniuerso coetui. Precor omnia laeta vobis omnibus.
Deus bene fortunet vestrum conuiuium.

STERNVTANTI

Sit faustum ac felix. Seruet te Deus. Sit salutiferum. Bene vertat Deus.

AVSPICANTI QVIPPAM

- 85 Sit felix et faustum reipublicae. Bono sit omnibus, quod instituis. Bene vertat
quod agis. Bene fortunet Deus tuos labores. Faueant superi tuis conatibus.
Quaeso vt quod instituisti, superis bene fortunantibus, feliciter absoluas. Bene
fortunet Christus Opt. Max. quod in manibus est. Feliciter cedat quod instituisti.
Feliciter exeat, quod aggressus es. Rem sanctam aggressus es, precor vt felix
90 sit exitus. Felix ac prosperum numen aspiret pulcherrimis coeptis. Christus
bene coepta secundet. Prospere succedat, quod auspicatus es. Deum Opt. Maxi-
mumque precor, vt istud consilium, quam est honestum, tam sit et felix. Bonis
aibus coepta res melioribus exeat. Precor, vt bonis aibus Italiam adeas,
melioribus redeas. Opto tibi felicem cursum et recursum feliciorum. Faxit
95 Deus, vt itinere hoc feliciter peracto, breui tibi prosperum reditum gratulemur.
Contingat tibi feliciter et nauigare et reuauigare. Sit iter laetum, reditus laetior.
Vtinam ista profectio tibi succedat ex animi tui sententia. Vtinam tibi tam
iucunda sit ista profectio, quam nobis erit interim molestum tui desiderium.
Bonis auspiciis soluas ancoram. Precor, vt ex vtriusque votis succedat hoc iter.
100 Precor, vt hic contractus commodo bonoque sit vtrisque. Precor, vt hoc ma-
trimonium voluptati sit omnibus nobis. Sospitet te Iesus Opt. Max. Superi pro-
picii te nobis incolumem restituant. Seruet Deus animae dimidium. | Opto tibi
LB 631 reditum incolumem. Precor vt hic annus tibi laetis auspiciis ineat, laetioribus
procedat, laetissimis exeat, ac saepius recurrat semper felicior.
105 RESP. At ego tibi vicissim multa secula felicissima precor, ne tu gratis sis nobis
bene precatus. Precor vt hic dies tibi candidus illuxerit. Precor vt hic sol tibi
felix surrexerit.
RESP. Tantundem tibi reprecor. Sit felix exortus huius diei, et sit vtrique

90 Felix *D-F: om. G-Q* | 102 Seruet *D-L: seruet te M-Q*; dimidium *D-L: dimidium meae M-Q*

88 *Christus Opt. Max.* Voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 290, ll. 4-5: «*Opt. Max.:* quod a Ioue sumptum, quidam in Christum transferunt, in quem verius competit quam in Iouem.»

92-93 *Bonis aibus* Voir *Adag.* 75 (*LB* II, 57 C-E); *Conuiuium fabulosum*, p. 440, l. 75;

Synodus grammaticorum, p. 589, l. 136.

102 *Seruet Deus animae dimidium* Voir *Hor. Carm.* I, 3, 8: «Et serues animae dimidium meae.»

108 *reprecor* Terme probablement forgé par Érasme.

nostrum prosperrimus. Opto tibi noctem prosperam, pater. Precor tibi noctem placidam. Contingat tibi felix somnus. Det Deus placidam quietem. Det somnum absque somniis. Faxit Deus, vt aut placide dormias, aut feliciter somnies. Sit tibi fausta nox. At ego tibi, quando gaudere soles lucro, pro vna fausta tibi mille precor faustissimas.

VALE IN DIGRESSV

115 Valet omnes. Bene vale. Cura vt quam rectissime valeas. Valetudinem tuam cura diligenter. Iubeo te bene valete. Iam me tempus alio vocat, tu valebis. Valet quam optime. Vale pancratice, aut si maus athleticæ. Vale vt dignus es. Vale vt meritis. In hoc biduum valebis. Si me dimittis, valebis in crastinum. Num quid vis? Est aliud quod me velis?

120 RESP. Nihil, nisi vt prospere valeas. Da operam vt sis prospera valetudine. Age curam valetudinis tuæ. Habe curam salutis tuæ. Fac vt proximo congressu te laetum ac nitidum videamus. Iubeo te curare cuticulam. Cura vt sit *mens sana in corpore sano*. Da operam vt totus valeas, tum corpore, tum animo.

125 RESP. Dabitur quidem opera. Valebis tu quoque. Tibi vicissim precor prosperam valetudinem.

SALVTARE PER ALIVM

Frobenium iubebis meo nomine saluere plurimum. Erasmiolum item mea causa salutabis diligenter. Tum matri Gertrudi quam potes officiosissime, ex me salutem dicito. Dic me omnibus omnia laeta precari. Salutabis mihi totam sodalitatem diligenter. Amicos omnes meis verbis salutato. Vxori salutem ex me annunciabis. Fratri tuo in literis tuis meo nomine salutem ascribes. Mei vice salutabis affinem meum. Nunquid tuis mandas per me?

130 RESP. Vt recte valeant. Estne quod velis ad tuos perferri, me nuncio?

RESP. Multam salutem omnibus, sed praecipue patri. Sunt quos per me tuo nomine velis salutatos?

135 RESP. Omnes qui de me percontabuntur. Salutem quam mihi ab amicis attulisti, illis multo cum foenore referes. Quorum nomine mihi salutem attulisti, hos omnes mea gratia vicissim salutabis accurate. In amicis salutandis, sis, quaeso, mihi vicarius. Salutassem generum meum per literas, sed tu mihi apud illum epistolæ vice fueris. Heus heus, quo properas?

140

112 nox *D E*: nox. RESPONSIO *F-Q* | 113 tibi *D-I*: om. *K-Q* | 129 totam *D E*: om. *F-Q*

117 *Vale pancratice, aut si maus athleticæ* Voir *Adag.* 1786 (*LB II*, 660 A): «Valere pancratice»; Plaut. *Bacch.* 248; Otto No. 198.
122 *curare cuticulam* Voir *Adag.* 1375 (*LB II*, 546 E): «Curare cuticulam»; Pers. 4, 18;

Otto No. 494.
122-123 Iuv. 10, 356.
127-128 Allusion à la famille de l'imprimeur Jean Froben.

RESP. Recta Louanium. Resiste paulisper, est quod tibi mandem.

RESP. Atqui pediti non conuenit sarcina. Quid rei est?

RESP. Vt Goclenium, Rutgerum, Ioannem Campensem totumque chorum trilinguem mihi salutes.

145 RESP. Si nihil aliud imponis sarcinae praeter salutes, facile perferam.

RESP. Atqui ne gratis isthuc facias, precor vt tibi quoque eunti ac redeunti salus sit comes.

REDVCEM QUOMODO SALVTARE OPORTEAT

150 Saluum te aduenire gaudemus. Sospitem adesse volupe est. Te nobis redditum esse voluptati est. Gratulamur tibi felicem reditum. Gratia superis, quod nobis incolumis redieris. Quo molestius fuit nobis tui desiderium, hoc redditus conspectus tui iucundior est. Gratulamur et tibi et nobis, quod viuus ac valens nobis restitutus sis. Hoc reditus tuus est nobis iucundior, quo minus expectatus.

155 RESP. Ego vicissim laetor, quod incolumis vos incolumes offenderim. Quod te saluum reppererim, vehementer gaudeo. Non viderer mihi redisse saluus, nisi vos saluos repperissem. Nunc demum mihi videor sospes, cum vos incolumes ac pulchre valentes conspicio.

PERCONTANDI FORMA IN PRIMO CONGRESSV

160

GEORGIVS, LIVINVS: PERSONAE

GEORGIVS. Ex qua tandem corte aut cauea nobis ades?

LIVINVS. Quid ita?

LB 632 GEORGIVS. Quia male saginatus. Quia macie | pelluces totus, ariditate crepitas. Vnde prodis?

165 LIVINVS. E collegio montis acuti.

GEORGIVS. Ergo ades nobis onustus literis.

LIVINVS. Imo pediculis.

GEORGIVS. Pulchre comitatus aduenis.

LIVINVS. Sane, nec tutum est nunc viatorem ire incomitatum.

146 vt D-F: vti G-Q | 159-160 IN PRIMO ... LIVINVS D-F H-Q: om. G | 160 PERSONAE D-F: om. G-Q

143-144 *Goclenium ... trilinguem* Sur Conrad Goclenius, Rutger Rescius et Jean Campensis, voir H. de Vocht, *History of the foundation and the rise of Collegium Trilingue Louaniense*, Louvain, 1951-1955, 4 vols. Une autre allusion au Collège des Trois Langues figure dans *Epithalamium Petri Aegidii*, p. 416, ll. 175-176.

165 *E collegio montis acuti* Érasme revient sur son séjour au Collège de Montaigu dans *Ichthyophagia*, p. 531, ll. 1318-1319.

167 *Imo pediculis* Les poux étaient un véritable fléau pour les étudiants de XVI^e siècle; voir Th. Platter, *Autobiographie*, texte traduit et présenté par M. Helmer, Paris, 1964, pp. 37-39.

- 170 GEORGIVS. Agnosco satellitium scholasticum. Ecquid nouarum rerum adfers e Lutetia?
LIVINVS. Illud imprimis quod, scio, tibi videbitur incredibile. Lutetiae Beta sapit, et Quercus concionatur.
GEORGIVS. Quid tu narras?
175 LIVINVS. Hoc quod audis.
GEORGIVS. Quid ego audio?
LIVINVS. Hoc quod narro.
GEORGIVS. Monstri simile.
LIVINVS. Atqui sic res habet. Nec audita narro, sed comperta.
180 GEORGIVS. Oportet igitur illic plurimum sapere homines, si sapit Beta et Quercus.
LIVINVS. Recte coniectas.

ALIA

- GEORGIVS. Valesne?
185 LIVINVS. Contemplare vultum.
GEORGIVS. Quin magis lotium iubes?
LIVINVS. An me putas medicum?
GEORGIVS. Non rogo quid valeas, nam facies ipsa loquitur te belle valere, sed quomodo tibi placeas.
190 LIVINVS. Corpus quidem belle habet, sed animo male est.
GEORGIVS. At non valet qui isthac parte laborat.
LIVINVS. Sic res habent meae.
GEORGIVS. Corpus valet, sed aegrotat crumena.
LIVINVS. Facile isti morbo medebitur mater.
195 GEORGIVS. Vt valuisti vsque?
LIVINVS. Varie, vt sunt res mortalium.
GEORGIVS. Satin' recte vales? Saluane res? Satin' salua res? Fuistine semper prospera valetudine?
LIVINVS. Prosperrima, gratia superis. Ego Dei beneficio perpetuo bellissime
200 valui. Semper prospera valetudine sum vsus. Hactenus bona valetudine fui, fausta, incolumi, felici, prospera, sequunda, integra, basilica, athletica, pan-cratice valetudine.

170 satellitium *D-L*: sodalitiium *M-Q* | 178 simile *D*: simile. Oportet illic fungos et lapides esse auditores, vbi tales concionentur *E-Q* | 186 Quin *E-Q*: Qui *D*; magis *D-O*: potius *P-Q* | 187 LIVINVS *D E*: *om. F-Q* | 188 GEORGIVS *D E*: *om. F-Q* | 193 GEORGIVS *D E*: *om. F-Q* | 194 LIVINVS *D E*: *om. F-Q* | 195 GEORGIVS *D E*: *om. F-Q* | 197 salua *D-N*: saluae *O-Q*

172-173 *Lutetiae ... concionatur* Allusion à Noël Beda et Guillaume Duchesne, qui seront de nouveau brocardés dans le *Synodus grammaticorum*. Beda est comparé à une bette, plante à la saveur très amère.

Voir Epp. 1723, l. 42 sq.; 1963, l. 23; 1996, l. 16.
201-202 *basilica ... valetudine* Voir *Adag.* 1786 (*LB* II, 660 A-B); Plaut. *Epid.* 56; *Pers.* 462. Voir aussi notre note l. 117.

GEORGIVS. Faxint superi vt isthuc sit perpetuum ac proprium. Laetus istud audio. Voluptatem mihi nuncias. Est isthuc mihi auditu perquam iucundum.
 205 Sermonem istum ex te audire supra modum gaudeo. Isthuc haud inuitus audio. Oppido laetor isthuc audire ex te. Vt idem semper facias opto. Vt ad istum modum quamdiutissime valeas opto. Tibi gratulor, mihi gaudeo. Gratia superis. Gratiam habeo superis.

LIVINVS. Equidem pulchre valeo, si tu vales.

210 GEORGIVS. Nihil interim molestiae fuit?

LIVINVS. Nihil, nisi quod vestra consuetudine frui non licuit.

GEORGIVS. Quo pacto vales?

LIVINVS. Recte, pulchre, belle, perbelle, bellissime, perpulchre, feliciter, com-
 215 mode, minime male. Valeo vt volo, potius quam vt mereor, basilice, pancra-
 tice, athleticæ.

GEORGIVS. Expectabam, vt diceres etiam taurice.

MALE VALERE

GEORGIVS. Rectene vales?

LIVINVS. Vellem quidem. Non admodum ex sententia. Equidem vtcunque
 220 valeo. Sic satis. Valeo vt possum, quando vt volo non licet. Vt soleo. Ita vt
 superis visum est. Non optime sane. Sic vt antehac peius nunquam. Valeo
 vt solitus sum. Valeo vt solent quibus cum medicis res est.

GEORGIVS. Vt vales?

LIVINVS. Secus quam vellem.

225 GEORGIVS. Qua valetudine es?

LIVINVS. Haud sane commoda, incommoda, perquam incommoda, infelici,
 parum prospera, parum sequunda, mala, aduersa, infausta, imbecilli, dubia,
 mediocri, vix mediocri, longe alia quam vellem, tolerabili, qualem optem hos-
 tibus meis.

230 GEORGIVS. Rem mihi sane quam acerbam narras. Prohibeant superi. Auertat
 Deus. Bona verba. Hic cupiam te vanum esse. Bono sis animo oportet. Forti
 infractoque sis animo. Multum iuuat animus in re mala bonus. Fulciendus est
 animus spe fortunæ secundioris. Quid morbi est? Quod mali genus est? Quis
 te morbus habet? Quo morbo teneris? Quid habes morbi? Quis te tenet mor-
 235 bus?

LIVINVS. Nescio, et hoc laboro periculosius.

GEORGIVS. Verum. Nam ad sanitatem gradus est nouisse morbum. Nullosne
 consuluisti medicos?

203 istud *DE*: isthuc *F-Q*

220 *vt possum ... licet* Voir *Adag.* 743 (*LB II*,
 313 *F*): «Viuas vt possis, quando non quis

vt velis»; Ter. *Andr.* 306 et 805; Plat.
Hipp. mai. 301 *C*; Otto No. 1456.

LIVINVS. Et quidem permultos.

240 GEORGIVS. Quid respondent?

LIVINVS. Id quod aduocati Demiphoni apud Comicum. Alius negat, alius ait, alius deliberandum censet. In hoc consentiunt omnes me miserum esse.

GEORGIVS. Quam pridem habet te hoc mali? Diu est quod teneris isto morbo? Quantum temporis est, quod te malum hoc corripuit?

245 LIVINVS. Dies plus minus viginti. Ferme mensis est. Iam tertius est mensis. Mihi quidem seculum videtur, quod aegrotare coepi.

8 633 GEORGIVS. Adnitendum censeo, ne | morbus fiat familiaris.

LIVINVS. Iam nimium assueuit.

GEORGIVS. Num est hydrops?

250 LIVINVS. Negant.

GEORGIVS. Num dysenteria?

LIVINVS. Non arbitror.

GEORGIVS. Num febris?

LIVINVS. Opinor febris esse speciem, sed nouam; vt nunc noui subinde morbi
255 exoriuntur antehac incogniti.

GEORGIVS. At plus satis erat veterum.

LIVINVS. Ita visum est naturae, nimium nouercae.

GEORGIVS. Quoto die recurrit dolor?

LIVINVS. Quoto die narras? Imo quotidie: saepius quam Euripus.

260 GEORGIVS. Papae! malum abominandum. Vnde contraxisti malum? Vnde suspicaris hoc esse collectum malum?

LIVINVS. Ex inedia.

GEORGIVS. At non soles vsque adeo superstitiosus esse, vt te ieiunio mace-
raret?

265 LIVINVS. Non erat religio, sed inopia.

GEORGIVS. Quaenam?

LIVINVS. Quia non dabatur cibus. E frigore natum arbitror. E putribus ouis morbum ortum suspicor. E vino plus satis diluto. E crudis malis contracta est stomachi cruditas.

270 GEORGIVS. Vide ne ex immodico aut intempestiuo studio conciliaris hoc mali, aut ex potatione largiore, aut Venere parum moderata. Quin accersis medicum?

260 malum *D E*: morbum *F-Q* | 261 malum *D*: mali *E-Q*

241 *aduocati Demiphoni apud Comicum* Voir Ter. *Phorm.* acte II, scène 4.

257 *naturae, nimium nouercae* Voir Plin. *Nat.* VII, 1: «natura ... parens melior homini an tristior nouerca fuerit.» Voir aussi *Epicureus*, p. 730, l. 374.

259 *Euripus* Détroit situé entre la Béotie et l'Eubée; voir Plin. *Nat.* IV, 63 et *Adag.* 862 (*LB* II, 357 A): «Euripus homo.» Ce

détroit était célèbre par ses marées rapprochées.

260 *Papae* Exclamation marquant la stupeur et l'admiration; voir *Adag.* 2451 (*LB* II, 840 F): «Papae Myxus!»; Plaut. *Rud.* 1320; *Epid.* 54; Ter. *Eun.* 229; Pers. 5, 79; *Epithalamium Petri Aegidii*, p. 411, l. 12.

- LIVINVS. Timeo ne citius morbum augeat, quam adimat. Metuo ne pro remedio det venenum.
- GEORGIVS. Deligendus est igitur cui tuto fidas.
- 275 LIVINVS. Si moriendum est, malo semel mori, quam tot pharmacis excarnificatus.
- GEORGIVS. Fac igitur, vt ipse tibi sis medicus. Si diffidis homini medico, precor vt sit tibi medici vice Deus. Sunt qui tecti cuculla Dominicali aut Franciscana reualuerunt.
- 280 LIVINVS. Idem fortassis euenisset, si lenonis pallio tecti fuissent. Verum ista diffidenti nil conducunt.
- GEORGIVS. Fide igitur vt reuiuiscas. Alii morbo leuati sunt, nuncupatis alicui diuo votis.
- LIVINVS. At ego cum diuis non paciscor.
- 285 GEORGIVS. Proinde tu vel a Christo, cui fidis, pete sanitatis beneficium.
- LIVINVS. At ego an beneficium sit, nescio.
- GEORGIVS. An non beneficium est liberari morbo?
- LIVINVS. Nonnunquam mori felicius est. Ab illo nihil peto, nisi vt quod scit optimum esse mihi largiatur.
- 290 GEORGIVS. Sume quod aluum deiiciat.
- LIVINVS. Iam sua sponte cita est.
- GEORGIVS. Ciendus est aluus. Mouendus est aluus.
- LIVINVS. Imo sistendus est magis. Nam plus satis proffuit.

ALIA

- 295 GEORGIVS. Fuitne tibi hoc iter faustum et commodum?
- LIVINVS. Sic satis, nisi quod nihil vsquam tutum est a latronibus.
- GEORGIVS. Hic est belli ludus.
- LIVINVS. Est, sed sceleratissimus.
- GEORGIVS. Pedes aduenis, an eques?
- 300 LIVINVS. Partim pedestri itinere, partim vehiculo, partim equo, partim nauigio.
- GEORGIVS. Quo in statu sunt res Gallicae?
- LIVINVS. Sane turbulento. Magnae bellorum minae sunt. Quid mali allaturi sint hostibus, nescio; certe Galli iam ipsi non dicendis malis affliguntur.
- GEORGIVS. Vnde proficiscuntur isti bellorum tumultus?
- 305 LIVINVS. Vnde, nisi ex stulticia monarcharum.
- GEORGIVS. At horum prudentia conueniebat sedari rerum humanarum tempestates.
- LIVINVS. Sedant illi quidem, sed vt auster mare. Persuadent sibi se deos esse suaque causa mundum hunc esse conditum.
- 310 GEORGIVS. Imo princeps rei publicae gratia constituitur, non res publica principis causa.

LIVINVS. Imo non desunt theologi, qui frigidam suffundant, et ad hos tumultus classicum canant.

GEORGIVS. Istos ego statuerem in prima acie.

315 LIVINVS. At illi sibi cauent post principia.

GEORGIVS. Ista publica fatis curanda relinquamus. Tuae res quo tandem in statu sunt?

LIVINVS. Optimo, felici, mediocri, tolerabili.

GEORGIVS. Quo pacto se res habent tuae? num ex voto?

320 LIVINVS. Imo supra votum, supra meritum, supra spem.

GEORGIVS. Satin' ex sententia? Satin' salua omnia? Satisne prospere omnia?

LIVINVS. Res in peiore statu esse non potest. Peiore in loco negocium non potest esse.

325 GEORGIVS. Non cepisti igitur quod captabas? Non contigit praeda quam venabaris?

LIVINVS. Venabar equidem, sed irata Delia.

GEORGIVS. Nihil reliquum est spei?

LIVINVS. Spei permultum, sed rei nihil.

GEORGIVS. Episcopus nihil ostendit spei?

330 LIVINVS. Tota plaustra, totas naues, sed praeterea nihil.

GEORGIVS. Nihil adhuc misit?

LB 634 LIVINVS. Promisit quidem largiter, at ne teruncium quidem misit.

GEORGIVS. Ergo spe alendus est animus.

LIVINVS. Sed hac non saginatur venter. Qui spe aluntur, pendent, non viuunt.

335 GEORGIVS. Sed hoc eras ad iter expeditior, quod nihil esset oneris in zona.

LIVINVS. Fateor, atque etiam tutior. Nulla enim sunt arma certiora aduersus latrones. Sed ego malim et onus et periculum.

GEORGIVS. Nihilne tibi ademptum est in via?

340 LIVINVS. Mihine? Quaeso, quid eripias nudo? Aliis citius periculum erat a me. Licuit mihi vacuo viatori per totum iter canere et esurire. Nunquid vis?

GEORGIVS. Quo nunc hinc abis?

LIVINVS. Recta domum, salutaturus penates iam diu non visos.

GEORGIVS. Precor vt illic offendas omnia laeta.

312 LIVINVS *E-Q*: om. *D* | 330 totas naues *D-O*: totasque spei naues *PQ* | 335 Sed *D-O*: Attamen *PQ*

312 *qui frigidam suffundant* Voir *Adag.* 951 (*LB* II, 382 B): «Frigidam aquam suffundere»; Plaut *Cist.* 35; *Querela*, *LB* IV, 634 F.

315 *At illi ... principia* Voir Ter. *Eun.* 781: «ego hic ero post principia.» Voir aussi *Puerpera*, p. 456, ll. 112-113.

326 *irata Delia* Voir *Adag.* 72 (*LB* II, 56 C): «Genius malus.» Sur ce surnom de la déesse Diane, originaire de l'île de Delos,

voir Verg. *Ecl.* III, 67 et VII, 29.

330 *Tota plaustra, totas naues* Voir *Adag.* 674 (*LB* II, 291 C). «Plaustra conuiciis onusta».

332 *ne teruncium quidem* Voir *Adag.* 709 (*LB* II, 305 C): «Ne teruncium quidem insumpsit»; Otto No. 1767.

340 *vacuo ... canere* Voir Iuv. 10, 22: «Cantabit vacuus coram latrone viator.»

- LIVINVS. Vtinam ita velint superi. Nihil interim extitit noui domi nostrae?
- 345 GEORGIVS. Nihil, nisi quod reperies auctam familiam. Nam tua Catulla peperit tibi catulum absenti. Tua gallina peperit tibi ouum.
- LIVINVS. Bene nuncias. Grata nuncias. At ego tibi pro isthoc nuncio polliceor Euangelium.
- GEORGIVS. Quodnam? secundum Matthaeum?
- 350 LIVINVS. Non, sed secundum Homerum. En, accipe.
- GEORGIVS. Tibi serua tuum Euangelium. Mihi saxorum satis est domi.
- LIVINVS. Ne sperne munusculum. Aetites est, qui grauidis admotus in nixu maturat partum.
- GEORGIVS. Quid ais? Est mihi sane gratissimum. Dispiciam, vnde possim
- 355 hoc donum pensare.
- LIVINVS. Abunde pensatum puta, si boni consulueris.
- GEORGIVS. Imo nihil accidere potuit magis in tempore. Nam vxori meae iampridem tumet vterus.
- LIVINVS. Illud igitur abs te stipulabor, vt si masculum aediderit, me susceptorem asciscas.
- 360 GEORGIVS. Polliceor, ac tuum indetur puero nomen.
- LIVINVS. Quod vtrisque bene vertat.
- GEORGIVS. Imo nobis omnibus.

PERSONAE: MAVRICIVS, CYPRIANVS

- 365 MAVRICIVS. Redisti nobis obesior solito. Redisti procerior.
- CYPRIANVS. At equidem malle prudentior, aut doctior.
- MAVRICIVS. Imberbis abieras, redisti barbatulus. Contraxisti tibi absens non-nihil senii. Quid sibi vult hic pallor? quid macies? quid frons caperata?
- CYPRIANVS. Vt est fortuna, sic est corporis habitus.
- 370 MAVRICIVS. Num aduersa?
- CYPRIANVS. Nunquam mihi quidem sequunda, sed nunquam reflauit odiosus.
- MAVRICIVS. Doleo vicem tuam. Dolet mihi tua calamitas. Sed quid isthuc mali est?
- 375 CYPRIANVS. Vniuersae pecuniae naufragium feci.
- MAVRICIVS. In mari?
- CYPRIANVS. Non, sed in litore; nondum nauem ingressus.
- MAVRICIVS. Vbinam?
- CYPRIANVS. In litore Britannico.
- 380 MAVRICIVS. Bene habet quod ipse nobis viuus enatasti. Praestat pecu-
- 371 quidem *D E*: quidem alias *F-Q*

350 *secundum Homerum* Voir Hom. *Od.* 14, 151-152 et 166.

352 *Aetites* Pierre qui se trouve dans l'aire de l'aigle; voir Plin. *Nat.* XXXVII, 187.

niae iacturam facere quam vitae. Leuius est pecuniae dispendium quam fa-
mae.

CYPRIANVS. Vita famaue incolumi, perit pecunia.

385 MAVRICIVS. Vita sarciri nullo pacto potest, fama aegre potest, pecunia facile
alicunde sarcietur. Qui malum hoc accidit?

CYPRIANVS. Nescio, nisi quod sic erat in fatiis meis. Sic visum est superis.
Sic libuit genio meo malo.

MAVRICIVS. Vides igitur doctrinam ac virtutem tutissimas esse diuitias, quae
nec eripi possunt nec grauant circumferentem.

390 CYPRIANVS. Pulchre tu quidem philosopharis. Sed interim ego ringor.

ALIA

PERSONAE: CLAVDIVS, BALBVS

CLAVDIVS. Gratulor tibi reduci, Balbe.

BALBVS. Et ego tibi superstiti, Claudi.

395 CLAVDIVS. Gratulor tibi in patriam reuerso.

BALBVS. Imo gratulare magis e Gallia profugo.

CLAVDIVS. Quid ita?

BALBVS. Quia illic bellis feruent omnia.

CLAVDIVS. Quid Musis cum Marte?

400 BALBVS. Atque illic ne Musis quidem parcitur.

CLAVDIVS. Tu igitur feliciter elapsus es.

BALBVS. At non sine periculo.

CLAVDIVS. Totus alius nobis redisti.

BALBVS. Qui sic?

405 CLAVDIVS. Ex Hollando versus es in Gallum.

BALBVS. Quid? an capus eram, quum hinc abirem?

CLAVDIVS. Vestis indicat te mutatum ex Batauo in Gallum.

BALBVS. Hanc metamorphosin malim quam in gallinam. Sed vt cuculla non
facit monachum, ita nec vestis Gallum.

410 CLAVDIVS. Iamne calles Gallice?

BALBVS. Sic satis.

CLAVDIVS. Quo pacto didicisti?

BALBVS. A magistris haudquaquam mutis.

CLAVDIVS. Quibus?

385 Qui *E-Q*: CYPRIANVS. Qui *D* | 386 CYPRIANVS *E-Q*: MAVRICIVS *D* | 388 MAVRICIVS *E-Q*:
CYPRIANVS *D* | 390 CYPRIANVS *E-Q*: MAVRICIVS *D*

381 *iacturam facere* Subir une perte; voir notamment Cic. *Off.* I, 84 et III, 89. Il s'agit d'une allusion personnelle: Smith, *A key to the Colloquies of Erasmus*, Cambridge,

1927, p. 4 et Epp. 118 et 145. Voir aussi *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 306.

386 *sic erat in fatiis meis* Voir Ov. *Fast.* I, 481: «Sic erat in fatiis.»

- LB 635 BALBVS. A mulierculis | quouis turture loquacioribus.
 416 CLAVDIVS. In tali ludo facile discimus loqui. Sonasne probe sermonem Gallicum?
 BALBVS. Imo et Latinum sono Gallice.
 CLAVDIVS. Nunquam igitur scribes bona carmina.
 420 BALBVS. Quur ita?
 CLAVDIVS. Quia periit tibi syllabarum quantitas.
 BALBVS. Mihi satis est qualitas.
 CLAVDIVS. Quid, estne Lutetia immunis a pestilentia?
 BALBVS. Non est, sed perpetua non est; aliquando remittit sese, mox recrudescit, nonnunquam intermittitur, deinde recipit sese.
 425 CLAVDIVS. Non sat erat malorum, vbi bellum est?
 BALBVS. Erat, nisi secus esset visum superis.
 CLAVDIVS. Annonae caritatem isthic esse oportet.
 BALBVS. Imo penuriam. Omnium rerum illic inopia est, praeterquam sceleratorum militum. Bonorum virorum illic est mira vilitas.
 430 CLAVDIVS. Quid accidit Gallis, vt bellum suscipiant cum aquila?
 BALBVS. Quia mouet illos exemplum scarabei, qui non cessit aquilae. In bello nemo sibi non videtur Hercules.
 CLAVDIVS. Non te remorabor diutius. Alias latius nugabimur, quum erit
 435 vtrique commodum. Nunc alio me vocant negociola quaedam.

DOMESTICA CONFABVLATIO

PERSONAE: PETRVS, MIDA PVER, IODOCVS

- PETRVS. *Heus heus puer, nemon' hinc prodit?*
 MIDA. Hic, opinor, effringet fores. Familiarem oportet esse. *O lepidum caput.*
 440 Quid adfers, mi Petre?
 438 hinc D: huc E-Q

- 415 *turture loquacioribus* Voir *Adag.* 430 (LB II, 193 B): «Turture loquacior»; Theocr. 15, 88.
 418-419 La prononciation «française» du latin ne marque pas la distinction entre d'une part les voyelles brèves, d'autre part les voyelles longues et les diphtongues. Sur ce sujet, voir L.-E. Halkin, *Érasme et les langues*, dans *Revue des langues vivantes*, t. XXXV, Bruxelles, 1969, pp. 565-579.
 431 *Gallis ... cum aquila* Allusion à la rivalité entre Charles-Quint et François Ier. Voir aussi *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 207, ll. 7-9. Cette réplique déplut à certains Français: *Ep.* 2261, l. 61.
 432 *exemplum scarabei* Voir *Adag.* 2601 (LB II, 869 A): «Scarabeus aquilam quaerit.»
 433 *Hercules* Sur Hercule, symbole du courage et de la force, voir Otto No. 800; *Adag.* 2001 (LB II, 707 C): «Herculei labores.» Voir aussi n. l. 1376.
 436 Ici commence le petit colloque *Domestica confabulatio*. Smith, *op. cit.*, p. 7, suppose, sans particulière vraisemblance, que les interlocuteurs personnifient Pierre Gilles et Léonard Priccard.
 438 Voir Ter. *Phorm.* 152: «Puer, heus! nemon' hoc prodit?»
 439 *Hic, opinor, effringet fores* L'expression «effringere fores» est employée par Ter. *Ad.* 88, 102-103, 120.

- PETRVS. Meipsum.
 MIDA. Nae tu rem haud magni precii huc attulisti.
 PETRVS. Atqui magno constiti patri meo.
 MIDA. Credo, pluris quam reuendi possis.
 445 PETRVS. Sed Iodocus estne domi?
 MIDA. Incertus sum, sed visam.
 PETRVS. Quin tu potius abi, et roga ipsum, an velit nunc esse domi.
 MIDA. Abi tu potius, sisque tibi ipsi Mercurius.
 PETRVS. Heus Iodoce, num es domi?
 450 IODOCVS. Non sum.
 PETRVS. Impudens, non ego audio te loquentem?
 IODOCVS. Imo tu impudentior. Nuper ancillae tuae credidi te non esse domi,
 et tu non credis mihi ipsi?
 PETRVS. Aequum dicis, par pari relatum.
 455 IODOCVS. Equidem vt non omnibus dormio, ita non omnibus sum domi.
 Tibi posthac semper ero.
 PETRVS. Sed tu mihi videre cochleae vitam agere.
 IODOCVS. Qui sic?
 PETRVS. Quia perpetuo domi lates, nec vsquam prorepis. Non secus atque
 460 claudus sutor, iugiter domi desides. Tu tibi domi situm contrahis.
 IODOCVS. Est quod agam domi, foris nihil est negocii. Et si quid esset, tamen
 hoc coelum me dies aliquot a publico cohibuisset.
 PETRVS. At nunc sudum est, et inuitat ad deambulandum. Vide vt blandi-
 tur.
 465 IODOCVS. Si prodeambulare lubet, non recuso.
 PETRVS. Plane videtur hoc vtendum coelo.
 IODOCVS. Asciscendus est vnus aut alter congerro.
 PETRVS. Fiet, modo dicas quos velis.
 IODOCVS. Quid si Hugonem?
 470 PETRVS. Haud multum interest inter Hugonem et nugonem.

445 Sed *D-O*: Caeterum *PQ* | 446 MIDA *E-Q*: IODOCVS *D* | 449 es *E-Q*: est *D* | 452 Nuper *E-Q*: PETRVS. Nuper *D* | 454 PETRVS *E-Q*: IODOCVS *D* | 455 IODOCVS *E-Q*: *om. D* | 463 PETRVS *E-Q*: IODOCVS *D*

O lepidum caput Expression courante chez les auteurs comiques; voir notamment Plaut. *Mil.* 725; Ter. *Ad.* 966.

452-453 Érasme se souvient de Cic. *De or.* II, 276; voir *Diluculum*, p. 637, ll. 7-11.

454 *par pari relatum* Sur cette expression signifiant rendre la pareille, répondre du tac au tac, voir Otto No. 1337.

455 *non omnibus dormio* Voir *Adag.* 504 (*LB* II, 223 C): «Non omnibus dormio»; Cic. *Fam.* VII, 24, 1; Otto No. 580.

457 *cochleae vitam agere* Voir *Adag.* 3357 (*LB* II, 1038 C) («Cochleae vita»): «de iis qui parce paruoque viuunt aut contracti a negociis luceque forensi semoti»; Plut. *Mor.* 525 E.

459-460 *atque claudus ... desides* Voir Plaut. *Aul.* 73: «quasi claudus sutor domi sedet totos dies»; *Adag.* 2120 (*LB* II, 751 B): «Claudi more tenere pilam.»

461 *Est quod agam domi* Voir Hes. *Erg.* 365; *Hymne (homérique) à Hermès*, 36.

IODOCVS. Age placet.

PETRVS. Quid si Alardum?

IODOCVS. Homo minime mutus est. Quod auribus diminutum est, lingua pensat.

475 PETRVS. Si videtur, Neuium adiungemus.

IODOCVS. Si quidem dabitur illius copia, nunquam erit fabularum inopia. Placent confabulones, superest vt locum dispicias amoenum.

PETRVS. Ego vero tibi locum ostendam, vbi nec nemoris vmbra nec pratorum smaragdinum virorem nec fontium viuas scatebras desiderabis. Dices

480 dignam Musis sedem.

IODOCVS. Magnifice polliceris.

PETRVS. Nimium affixus es libris. Nimium assides libris. Immodico studio te maceras.

IODOCVS. Malim studio macrescere quam amore.

485 PETRVS. At non ideo viuimus, vt studeamus, sed ideo studemus, vt suauiter viuamus.

IODOCVS. Mihi vero vel immori chartis dulce est.

LB 636 PETRVS. Equidem immorari probo, immori non probo. Ecquid voluptati fuit haec deambulatio?

490 IODOCVS. Me quidem vehementer oblectauit.

ALIA

PERSONAE: AEGIDIVS, LEONARDVS

AEGIDIVS. Quo noster Leonardus?

LEONARDVS. Ad te ibam.

495 AEGIDIVS. Istud quidem facis insolens.

LEONARDVS. Quam ob rem?

AEGIDIVS. Quia iam annus est, quod nos non viseris.

LEONARDVS. Malo in hanc peccare partem, vt desiderer, quam vt obtundam.

500 AEGIDIVS. Imo boni amici nulla est apud me satietas. Imo quo crebrius venies, hoc mihi venies gratior.

LEONARDVS. Quid interim agitur domi tuae?

AEGIDIVS. Multa sane quae nolim.

LEONARDVS. Non miror. Sed iamne peperit vxor?

AEGIDIVS. Iam dudum et quidem gemellos.

505 LEONARDVS. Quid ego audio?

AEGIDIVS. Sic res habet, atque illi iam denuo tumet vterus.

LEONARDVS. Isthoc pacto solet augeri familia.

AEGIDIVS. Sed vtinam fortuna sic augeret pecuniam, vt vxor familiam.

LEONARDVS. Iamne elocasti filiam?

482 Nimium affixus es libris *D-O: om. P Q*; te *D-O: teipsum P Q* | 497 viseris *D-O: inuiseris P Q*

- 510 AEGIDIVS. Nondum.
 LEONARDVS. Vide ne parum tutum sit virginem tam grandem detinere domi.
 Quaerendus est gener aliquis.
 AEGIDIVS. Nihil opus. Iam proci complures illam ambiunt sponsam.
 LEONARDVS. Quid igitur superest, nisi vt e multis deligas qui tibi maxime sit
 515 accommodus?
 AEGIDIVS. Omnes eiusmodi sunt, vt nesciam quem cui praeferam. Sed ab-
 horret a nuptiis filia.
 LEONARDVS. Quid ais? Atqui, ni fallor, iamdudum nubilis est. Iamdudum est
 apta viro, matura coniugio. Iampridem est tempestiua viro.
 520 AEGIDIVS. Quid ni? annum egressa iam decimum septimum. Maior annis
 duodeuiginti. Annum iam agens vndeuigesimum. Annos nata decem et octo.
 LEONARDVS. Cur abhorret igitur a matrimonio?
 AEGIDIVS. Ait se velle Christo nubere.
 LEONARDVS. Sane multas habet ille sponsas. An diabolo nupsit, quae caste
 525 viuuit cum marito?
 AEGIDIVS. Mihi quidem non videtur.
 LEONARDVS. Quis deus hunc affectum afflauit filiae?
 AEGIDIVS. Nescio, sed abduci ab hoc proposito nullis rationibus potest.
 LEONARDVS. Vide ne sint incantatores qui instigent et allectent.
 530 AEGIDIVS. Noui ego istos plagiarios. Sedulo arceo hoc hominum genus ab
 aedibus meis.
 LEONARDVS. Quid igitur est in animo? Morem geres animo puellae?
 AEGIDIVS. Equidem obluctabor, quoad licebit. Nihil non experiar, quo mutem
 illius sententiam. Quod si pertendet vt coepit, non pugnabo cum illius animo,
 535 ne forte videar θεομαχεῖν, vel potius μοναχομαχεῖν.
 LEONARDVS. Religiose tu quidem loqueris. Sed etiam atque etiam fac explores
 virginis constantiam, ne post facti poeniteat, quum mutare non erit integrum.
 AEGIDIVS. Equidem adnitar pro mea virili.
 LEONARDVS. Quid rerum gerunt filii?
 540 AEGIDIVS. Natu maximus iam dudum maritus est, breui pater futurus. Mini-
 mum ablegauit Lutetiam. Nam hic nihil aliud quam ludebat.
 LEONARDVS. Quid eo?
 AEGIDIVS. Vt magister nobis redeat stultior quam exierat.
 LEONARDVS. Bona verba.
 545 AEGIDIVS. Medius iam coepit initiari sacris.
 LEONARDVS. Precor vt bene vertat omnibus.

520-521 Maior annis duodeuiginti *D-O: om. P Q* | 524 diabolo *D: malo genio E-Q*

535 μοναχομαχεῖν Mot forgé par Érasme
 sur le modèle de θεομαχεῖν. Sur ce dernier

mot voir *Cicéron., ASD I, 2, p. 647; Inst. christ. matrim., LB V, 671 C.*

ALIA

PERSONAE: MOPSVS, DROMO

- MOPSVS. Quid fit? Quid agitur, Dromo?
- 550 DROMO. Sedetur.
- MOPSVS. Video. Sed quomodo se res habent tuae?
- DROMO. Vt solent iis, quibus superi sunt parum propicii.
- MOPSVS. Istuc ominis auertat Deus. Quid agis?
- DROMO. Equidem ocium ago. Id quod vides, nimirum nihil.
- 555 MOPSVS. Praestat ociosum esse quam nihil agere. Ego te fortassis occupatum seriis negociis interpello.
- DROMO. Imo maxime vacuum. Iam enim me ceperat ocii taedium, et congeronem desiderabam.
- MOPSVS. Fortassis impedio, interrumpo, interturbo tua negocia.
- 560 DROMO. Imo taedium ocii discutis.
- MOPSVS. Da veniam, si te parum in tempore interpellarim.
- DROMO. Imo ipso in tempore aduenis. Opportune te huc attulisti. Optatus ades. Interuentus tuus est mihi vehementer gratus.
- MOPSVS. Fortassis aliquid seriae rei inter vos agitur, cui nolim esse impedimento.
- 565 DROMO. Imo lupus, quod aiunt, ades in fabula. Nam de te sermo erat.
- MOPSVS. Facile crediderim, nam mihi huc venienti mire tinniebat auris.
- DROMO. Vtra?
- MOPSVS. Laeua. Vnde coniicio nihil magnifice de me fuisse praedicatum.
- 570 DROMO. Imo nihil non honorificum.
- MOPSVS. Vanum igitur fuerit oportet. Sed quid est bonae rei?
- LB 637 DROMO. Aiunt te venatorem esse factum.
- MOPSVS. Imo iam intra casses meos est praeda quam venabar.
- DROMO. Quaenam?
- 575 MOPSVS. Lepida puella, quam perendie ducturus sum, vosque oro, vt meas nuptias vestra praesentia dignemini honestare.
- DROMO. Quaenam est sponsa?
- MOPSVS. Aloisia, Chremetis filia.

575 MOPSVS *E-Q*: om. *D* | 577 DROMO *E-Q*: MOPSVS *D* | 578 MOPSVS *E-Q*: DROMO *D*

555 *praestat ... agere* Voir Plin. *Epist.* I, 9, 8: «Satius est enim ... otiosum esse quam nihil agere.» Voir aussi *Conuiuium poeticum*, p. 353, l. 287.

566 *lupus ... fabula* Voir *Adag.* 2756 et 3450 (*LB* II, 916 A et 1065 B): «lupus in fabula»: «quand on parle du loup, on en voit la queue»; Ter. *Ad.* 537; Cic. *Att.* XIII, 33, 4; Plaut. *Stich.* 577; Otto No. 988.

Voir aussi *Conuiuium fabulosum*, p. 448, l. 371.

567 *tinniebat auris* Voir *Adag.* 1237 (*LB* II, 535 C): «Oculus dexter mihi salit»; Lucian. *D. Mer.* IX, 2.

573 *intra casses meos est praeda* Voir Ov. *Ars* II, 2: «Decidit in casses praeda petita meos.»

580 DROMO. Egregium spectatorem formarum. Tuis oculis adlubuit illa, nigro capillitio, simis naribus, ore praelargo, ventre prominulo?
 MOPSVS. Desinite. Mihi eam duxi, non vobis. Non sat est, quod suo regi pulchra est regina? Ita demum illa mihi placebit, si vobis non admodum placeat.

ALIA

585 SYRVS, GETA
 SYRVS. Opto tibi multam felicitatem.
 GETA. Et ego tibi conduplicatum opto, quicquid optas mihi.
 SYRVS. Quid agis rei?
 GETA. Confabulor.
 590 SYRVS. Quid? confabulare solus?
 GETA. Vt vides.
 SYRVS. Fortasse tecum? Proinde tibi videndum, vt cum homine probro fabuleris.
 GETA. Imo cum lepidissimo congerrone confabulor.
 595 SYRVS. Quo?
 GETA. Apuleio.
 SYRVS. Istud quidem nunquam non facis. *Amant alterna Camoenae*. Tu perpetuo studes.
 GETA. Non est vlla studiorum satietas.
 600 SYRVS. Verum, sed est tamen modus quidam. Non omittenda quidem sunt studia, sed tamen intermittenda nonnunquam. Non abiicienda sunt, sed relaxanda. Nihil suaue quod perpetuum. *Voluptates commendat rarior vsus*. Tu nihil aliud quam studes. Perpetuo studes. Continenter incumbis literis. Indesinenter inhaeres chartis. Studes noctes ac dies. Nunquam non studes. Assiduus es in studio. Iugiter intentus es libris. Nullum facis studendi finem neque modum.
 605 Nullam studiis tuis requiem intermisces. Nunquam studendi laborem nec intermittis nec remittis.
 GETA. Age, tuo more facis. Rides me, vt soles. Nunc ludis tu quidem me. Salse me rides. Satyricum agis. Naso me suspendis adunco. Non me fallit tuum scomma. Nunc plane ioco mecum agis. Sum tibi risui. Rideor abs te. Pro de-

579 DROMO E-Q: MOPSVS D | 581 MOPSVS E-Q: DROMO D | 597 Amant D: Sed amant E-Q

579 *Egregium spectatorem formarum* Voir Ter. *Eun.* 566: «quam elegans formarum spectator siem.»
 581-582 *Non ... regina?* Voir *Adag.* 115 (LB II, 76 A) «Suum cuique pulchrum»; Plaut. *Stich.* 133: «suus rex reginae placet.» Otto No. 1539. Voir aussi *Inst. christ. matrim.*,

LB V, 678 D: «Satis est vni notam esse, quae non debet nisi vni placere.»
 597 Verg. *Ecl.* 3, 59.
 602 Iuv. II, 208. Voir *Epicureus*, p. 731, l. 413.
 609 *Naso me suspendis adunco* Voir *Adag.* 722 (LB II, 307 D) «Naso suspendere»; Hor. *Serm.* I, 6, 5; Otto No. 1198.

lectamento me habes. Nunc me ludos deliciasque facis. Eadem opera assue mihi auriculas asini. Ipsi codices puluere situque obducti loquuntur, quam sim immodicus in studio.

615 SYRVS. Emoriar, ni loquor ex animo. Dispeream, si quid fingo. Loquor id quod sentio. Quod res est, dico. Serio loquor. Ex animo loquor. Non secus sentio, quam loquor.

CVR NON VISIS

620 GETA. Quid causae est, quod tam diu nos non inuiseris? Quid rei est, quod nos tam raro visis? Quid accidit, quod tanto tempore nos non adieris? Quare tam rarus es saluator? Quid sibi vult, quod nos iamdiu non conueneris? Quid obstitit, quo minus visas nos frequentius? Quid impedimento fuit, quo minus feceris nobis tui videndi copiam?

NON LICVIT PER OCCVPATIONES

625 SYRVS. Non licuit per ocium. Volui quidem, at non licuit mihi per mea negocia. Hactenus non sinebant negocia, vt te viserem. Non patiebantur vndae negotiorum quibus inuoluebar, vt te salutarem. Occupator fui, quam vt potuerim. Tam variis dstringebar curis, vt mihi non fuerit liberum adire te. Vix ipsi mihi fuit copia mei, sic me totum molesta quaedam negocia possidebant. Negociis meis imputabis, non mihi. Non defuit voluntas, sed vetuit necessitas.

630 Hactenus non vacauit. Hactenus non contigit ocium. Hactenus non fuit vacuum. Non licuit per valetudinem. Non licuit per tempestatem.

635 GETA. Equidem accipio tuam excusationem, sed hac lege ne saepius vtaris. Excusatio tua iustior est quam vellem, siquidem valetudo fuit in causa. Hac lege mihi purgatus eris, si quod factum est, officio sarcias. Si superiorem cessationem crebra visitatione penses.

SYRVS. Tu nihil moraris istiusmodi officia nimium vulgaria. Amicitia nostra firmior est, quam vt sit officii istis vulgaribus alenda. Satis crebro visit, qui constanter amat.

LB 638 GETA. Male sit istis curis, quae te nobis adimunt. Quid imprecer istis negociis, quae talem amicum nobis inuident? Pessi|me sit isti febrī, quae nos tam graui desiderio torsit tui. Male pereat ista febris, te incolumi.

641

614 fingo *D-O*: fingo. Ne viam, si quid simulo *P-Q* | 620 iamdiu *D-F*: tam diu *G-Q* | 621 *alt.* quo minus *D-N*: quo minus iamdiu *O-Q* | 634 factum *D-N*: cessatum *O-Q* | 641 te *D-N*: te quidem *O-Q*

625-626 *vndae negotiorum* Voir Catull. 64, 62:
«vndae curarum.»

MANDANDI AC POLLICENDI

IACOBVS, SAPIDVVS

645 IACOBVS. Quaeso, vt haec res tibi cordi sit. Etiam atque etiam rogo, vt hoc
negocium tibi sit curae. Hac in re velim, vt totum Sapidum exeras. Si me amas,
causam hanc tractabis diligenter. Hac in re quaeso, vt aduigiles. Curabis hanc
rem mea causa diligenter. Si vere is es, quem semper esse te mihi persuasi, fac
vt sentiam hac in causa, quanti me facias.

650 SAPIDVVS. Desine, ego tibi hoc effectum reddam, et quidem propediem. Euen-
tum praestare non possum. Illud polliceor mihi nec fidem nec studium defutu-
rum. Curabo diligentius, quam si mea res ageretur. Quanquam meam esse
duco, quae sit amici. Fac vt in me quiduis desideres citius quam fidem ac dili-
gentiam. Tu fac in vtranque dormias aurem. Ego tibi hoc confectum dabo. Tu
655 quietus esto, in me recipio prouinciam omnem. Gaudeo mihi datam occasio-
nem, qua declarem animum in te meum. Equidem oratione nihil polliceor,
sed re praestabo, quicquid est amici synceri et ex animo bene volentis. Nolim
te lactare vana spe. Illud efficiam, vt dicas hoc negotii mandatum amico.

SVCCSSVS

660 SAPIDVVS. Res successit opinione melius. Fortuna votis vtriusque fauit. Si for-
tuna tibi nupsisset, non potuisset esse secundior. Res tua et ventis et amne se-
quundo processit. Vicit etiam vota nostra fortunae fauentis afflatus. Opinor te
litasse Rhamnusiae, cui sic ex sententia cadunt omnia. Plus impetraui quam
fuissem ausus optare. Ventis per omnia sequundis hic cursus nobis peractus est.
Res omnis cecidit ex sententia.

654 in me *D-N*: ad me *O-Q* | 660 secundior *D-O*: obsequentior *PQ* | 664 sententia *D*: sen-
tentia. Pulchre nobis cecidit haec alea. Opinor volasse noctuam, adeo feliciter exiit, nobis
parum sapienter institutum *E-Q*

653 in vtranque dormias aurem Voir *Adag.* 719
(*LB* II, 307 B) «In vtramuis dormire
aurem»; Ter. *Heaut.* 342; Otto No. 211.
662 te litasse Rhamnusiae Rhamnusia est l'un
des noms de Rhamnusia, la Némésis de
Rhamnonte, bourg de l'Attique où se
trouve une statue de cette déesse. Voir
Adag. 1538 (*LB* II, 597 F): «Rhamnusia
Nemesis: subaudiendum, adest, aut aderit,
(aut eiusmodi quippiam). Licebit vti vel in
eos, quibus ob insolentiam arrogantiam-

que fortunae commutationem minamur,
vel qui a rebus florentibus ad calamitosam
fortunam redacti sunt. Hanc quidem
Nemesin deam esse putant, insolentiae et
arrogantiae vindicem». Voir aussi Zenob.
5, 82; Suid. P No. 33 (Adler, t. IV, p.
284).
ex sententia cadunt omnia Voir *Adag.* 2794
(*LB* II, 920 F): «Omnia ex sententia
cedunt.»

665

GRATIA

IACOBVS. Equidem gratiam et habeo et habiturus sum, quoad viuam, maximam. Pro isto tuo in me officio, pares agere gratias vix possim, referre nequaquam. Video quantum debeam tuo in me studio. Nihil miror, neque enim tu quicquam noui fecisti, et hoc magis debeo. De istoc tuo in me officio, amo te, mi Sapide, vt par est, maxime. Quod hac in causa praestiteris amicum minime aulicum, et habetur a me gratia et semper habebitur. Quod meum negocium tibi cordi fuerit, amo te et habeo gratiam. Istoc officio gratiam inisti apud me maximam. Pergratum est, quod causam meam egeris bona fide. Ex omnibus officiis, quae tu plurima in me contulisti, hoc est longe gratissimum. Referre gratiam parem nequaquam possum. Agere accuratius inter nos superuacaneum sit; quod unum possum habeo, dum vixero. Istoc beneficio fateor tibi me magnopere deuinctum esse. Hoc nomine plus tibi debeo, quam vt vnquam soluendo esse queam. Hoc beneficio arctius me tibi deuinxisti, quam vt possim dissoluere. Obligatiorem me tibi reddidisti, quam vt nomen meum e tuo diario possim vnquam expungere. Hoc officio me sic tuum reddidisti, vt nullum mancipium aequae sit in rebus heri sui. Hac re me tibi deuinctiorem reddidisti, quam vt vnquam aes alienum possim resoluere. Plurimis nominibus tibi debeo, sed non alio plus quam hoc. Pro mediocribus beneficiis agenda sunt gratiae, hoc maius est, quam vt conueniat verbis gratias agere.

685

RESPONSIO

SAPIDVS. Aufer mihi ista. Maior est nostra necessitudo, quam vt vel tu mihi vel ego tibi pro vllo officio debeam gratias agere. Non contuli hoc in te beneficium, sed retuli. Mihi quidem abunde relatam gratiam arbitror, si gratum est quod feci sedulo. Non est cur mihi gratias agas, si pro tot tuis in me beneficiis non vulgaribus hoc officio rependi. Equidem nihil laudis mereor, ingrattissimus habendus, si defuissem amico. Quicquid est in rebus meis, quicquid mea cura praestari potest, hoc tam tuum esse ducito, quam id quod est maxime tuum. Videor mihi beneficium accepisse, quod nostrum officium boni consulis. Pro tantillo officio mihi tam accurate gratias agis, quasi non multo maiora tibi debeam. Sibi benefacit, qui bene facit amico. Qui bene meretur de amico, non dat beneficium, sed foenerat. Si ex animo probas officium in te meum, fac vtare saepius. Ita credam tibi | gratum esse quod feci, si quoties desiderabis operam meam, non roges, sed imperes quod voles.

665 GRATIA D-O: GRATIARVM ACTIO P Q

696 *sed foenerat* Ter. *Phorm.* 493: «Foeneratum istuc beneficium pulchre tibi dices.»

ALIA IN CONGRESSV

ARNOLDVS, CORNELIVS

700

ARNOLDVS. Salue multum, Corneli, iam toto seculo desiderate.

CORNELIVS. Salue et tu, sodalis exoptatissime.

ARNOLDVS. Iam desperabamus reditum tuum. Vbi tam diu peregrinatus es?

CORNELIVS. Apud inferos.

705

ARNOLDVS. Non admodum veri dissimile dicis. Adeo nobis redisti squalidus, macilentus ac pallidus.

CORNELIVS. Imo ab Hierosolymis adsum tibi, non a profundis manibus.

ARNOLDVS. Quis deus, aut quis ventus, te illuc adegit?

CORNELIVS. Quae res adegit alios innumeros?

710

ARNOLDVS. Stulticia, ni fallor.

CORNELIVS. Igitur hoc conuicii non in me solum competet.

ARNOLDVS. Quid illic venabare?

CORNELIVS. Vt miser essem.

ARNOLDVS. Istuc licebat domi. Estne illic, quod tu putes spectatu dignum?

715

CORNELIVS. Vt ingenue fatear tibi, nihil. Ostenduntur quaedam monumenta vetustatis, quorum mihi nihil non videtur commenticium, et excogitatum ad alliciendos simplices et credulos. Imo nec hoc arbitror illos scire, quo loco sita fuerit olim Hierosolyma.

ARNOLDVS. Quid igitur vidisti?

720

CORNELIVS. Magnam vbique barbariem.

ARNOLDVS. Nihilo sanctior redis?

CORNELIVS. Imo multis partibus deterior.

ARNOLDVS. Nummator ergo?

CORNELIVS. Imo nudior leberide.

725

ARNOLDVS. An non poenitet igitur tam longinquae peregrinationis frustra susceptae?

CORNELIVS. Nec pudet, quia tam multos habeo stulticiae meae sodales, nec poenitet, quia frustra iam sit poenitere.

ARNOLDVS. Nihil ergo fructus refers e tam difficili peregrinatione?

730

CORNELIVS. Multum.

ARNOLDVS. Quid tandem?

CORNELIVS. Quia posthac viuam suauius.

715 nihil *D-O*: propemodum nihil *PQ* | 716 videtur *D*: videbatur *E-Q* | 717 alliciendos *D-O*: illiciendos *PQ*

699 Dès *H*, le titre courant *De votis temere susceptis* apparaîtra au-dessus des pages occupées par ce dialogue important, sauf au-dessus de la première, où on peut lire *De visendo loca sacra*, titre qu'Érasme re-

prendra dans le *De utilitate colloquiorum*, p. 742, ll. 35-36.

707 *a profundis manibus* Voir Eur. *Hec.* 1-2.

724 *nudior leberide* Voir *Adag.* 26 (*LB* II, 36 *D*): «Nudior leberide»; Athen. 362 B.

- ARNOLDVS. An quia iucundum est meminisse laborum actorum?
 CORNELIVS. Est isthuc quidem nonnihil, sed non in hoc sunt omnia.
- 735 ARNOLDVS. Estne aliud praemium?
 CORNELIVS. Est sane.
 ARNOLDVS. Quod? effare.
 CORNELIVS. Magna voluptate, quoties libebit, et ipse me afficiam et alios
 mentiendo, quoties itinerarium meum recitabo in conciliabulis aut in conuiuuis.
- 740 ARNOLDVS. Profecto, non tu procul aberras a scopo.
 CORNELIVS. Deinde non minus capiam voluptatis, quum alios audiam men-
 tientes de rebus, quas nec audierunt vnquam nec viderunt. Idque faciunt tanta
 confidentia, vt cum narrent Siculis gerris vaniora, tamen sibi etiam persuadeant
 se vera loqui.
- 745 ARNOLDVS. Mira voluptas. Non omnino tibi periit oleum et opera, quod
 aiunt.
 CORNELIVS. Imo hoc arbitror aliquanto consultius, quam qui paulo pecuniae
 conducti proficiscuntur in militiam, omnium scelerum scholam.
 ARNOLDVS. Sed illiberalis est voluptas ex mendaciis voluptatem capere.
- 750 CORNELIVS. Verum hoc aliquanto liberalius quam obtreccatione vel delectare
 vel delectari, aut alea tempus et rem perdere.
 ARNOLDVS. Cogor equidem pedibus in tuam ire sententiam.
 CORNELIVS. Verum est et alius fructus.
 ARNOLDVS. Quis?
- 755 CORNELIVS. Si quis erit amicus egregie charus, affinis huic insaniae, eum ad-
 monebo, vt domi maneat. Vt nautae solent eiectioni naufragio monere nauigatu-
 ros, quid periculi sit vitandum.
 ARNOLDVS. Vtinam mihi monitor adfuisses in tempore.
 CORNELIVS. Quid? num similis morbus te quoque corripuit? Num affluit et
- 760 te huius mali contagium?
 ARNOLDVS. Visi Romam et Compostellam.
 CORNELIVS. Deum immortalem, quanto mihi solatio est te contigisse stulti-
 ciae meae socium! Quae Pallas isthuc tibi misit in mentem?

747 quam *DE*: quam quod faciunt isti *F-Q* | 755 CORNELIVS *E-Q*: *om. D* | 756 vt domi *D-G*:
 domi *H-Q*; eiectioni *H-Q*: eiectione *D-G*

733 *iucundum ... actorum* Voir *Adag.* 3827
 (*LB* II, 1149 E) «Iucunda malorum praer-
 teritorum memoria»; Cic. *Fin.* II, 105.
 Voir aussi Πολυδακτυα, p. 564, ll. 91-92;
Opulentia sordida, p. 677, l. 23.

740 *non ... scopo* Voir *Adag.* 930 (*LB* II, 376
 B) «Scopum attingere»; Lucian. *Is.* 2.

743 *Siculis gerris vaniora* Voir *Adag.* 1210
 (*LB* II, 526 A) «Siculae nugae, gerrae»;
 Auson. *Griphus, praef.*, ll. 13-14 (*Opuscula*,
 ed. R. Peiper).

745 *periit oleum et opera* Voir *Adag.* 362 (*LB*
 II, 171 E) «Oleum et operam perdidit»;
 Cic. *Att.* II, 17, 1; Otto No. 1284.

752 *pedibus in tuam ire sententiam* Voir *Adag.*
 1612 (*LB* II, 616 B) «Pedibus in sententiam
 discedere»; Liv. IX, 8, 13 et XXXIV, 43,
 3; Gell. III, 18, Otto No. 1399. Voir aussi
Senatulus, p. 632, ll. 101-102.

762 *Deum immortalem* Voir *Conuiuium reli-
 giosum*, p. 251, n. l. 625.

765 ARNOLDVS. Non Pallas, sed ipsa Moria, praesertim cum domi haberem vxorem, integra adhuc aetate, liberos aliquot et familiam, quae pendeat ex me et opera mea quotidiana alitur.

CORNELIVS. Oportuit fuisse seriae rei quippiam, quod te a charissimis tuis distraxerit. Narra, obsecro.

ARNOLDVS. Pudet dicere.

770 CORNELIVS. Non apud me, qui vt scis, eodem tenear malo.

ARNOLDVS. Compotabamus aliquot vicini. Vbi vino incaluerat animus, erat qui praedicabat sibi esse in animo salutare diuum Iacobum; erat alter, qui diuum Petrum. Illico non defuit vnus aut alter, qui sponderent se comites fore. Tandem visum est vt omnes irent simul. Ego, ne viderer parum commodus compotor, pollicitus sum et ipse. Mox agitari coeptum, vtro potius iremus Romam an Compostellam. Factum est senatusconsultum, vt bonis auspiciis vtroque postridie proficisceremur omnes.

775 CORNELIVS. O graue decretum, dignius quod vino inscriberetur quam aeri.

LB 640 ARNOLDVS. Ac mox ingens | obambulat patera, quam vbi suo quisque ordine
780 ebibisset, votum factum est inuiolabile.

CORNELIVS. Noua religio, sed num omnibus contigit reditus incolumis?

ARNOLDVS. Omnibus, praeterquam tribus, quorum vnus in profectione moriens mandauit nobis, vt suis verbis salutem diceremus Petro et Iacobo. Alter periiit Romae, iussitque vt suo nomine salutaremus vxorem ac liberos. Tertium reliquimus Florentiae, valetudinis plane deploratae. Opinor iam esse apud
785 superos.

CORNELIVS. Adeone pius erat?

ARNOLDVS. Imo nugator maximus.

CORNELIVS. Vnde igitur isthuc suspicare?

790 ARNOLDVS. Quia peram habebat indulgentiis largissimis distentam.

CORNELIVS. Audio, sed iter est longum in coelum, nec satis, vt audio, tutum, ob latrunculos, qui obsident regionem aeris mediam.

ARNOLDVS. Verum, sed ille sat erat munitus diplomatibus.

CORNELIVS. Qua lingua descriptis?

795 ARNOLDVS. Romana.

CORNELIVS. In tuto est igitur.

ARNOLDVS. Est, nisi forte incidat in genium aliquem, qui Latine nesciat. Tum esset illi redeundum Romam, et nouum diploma impetrandum.

CORNELIVS. Bullae venduntur illic et mortuis?

770 vt *E-Q*: vt vt *D*

778 *inscriberetur* Dans l'ancienne Rome, les lois étaient gravées sur des plaques d'airain.

787-799 Ce passage sera vivement attaqué par Nicolas d'Égmond. Voir les textes

dans F. Bierlaire, *Le «libellus colloquiorum» de mars 1522 et Nicolas Baechem, dit Egmondanus*, dans *Scrinium Erasmianum*, t. I, Leyde, 1969, pp. 77-79.

- 800 ARNOLDVS. Maxime. Sed quando fruemur illa voluptate, quam modo praedicabas?
 CORNELIVS. Quum erit commodum. Adornabimus compotatiunculam aliquam, vocabimus nostri ordinis homines. Ibi certabimus mentiendo, nosque affatim mutuis mendaciis oblectabimus.
- 805 ARNOLDVS. Age fiat.

ALIA

PAMPHAGVS, COCLES

- PAMPHAGVS. Aut parum prospiciunt oculi, aut Coclitem veterem compotorem meum video.
- 810 COCLES. Imo nihil te fallunt oculi tui, vides sodalem ex animo tuum. Nulla cuiquam erat spes reditus tui, qui tot annos abfueris, ignotus omnibus, quae te terrarum haberet regio. Sed vnde dic, quaeso.
- PAMPHAGVS. Ab Antipodibus.
- COCLES. Imo ab insulis, opinor, Fortunatis.
- 815 PAMPHAGVS. Gaudeo quod agnoueris sodalem tuum. Nam verebar, ne sic domum redirem, quemadmodum rediit Vlysses.
- COCLES. Quo nam pacto rediit ille?

800 Maxime *D*: Maxime. CORNELIVS. Sed interim illud mihi monendus es, ne quid effutias incogitantius. [Iam enim Corycaeis plena sunt omnia *F-Q*.] ARNOLDVS. Ego vero nihil eleuo indulgentias, sed combibonis mei stulticiam rideo, qui cum esset alioqui nugator nugacissimus, salutis suae proram, vt aiunt, ac puppim in membrana collocarit, potiusquam in correctis affectibus *E-Q* | 806 ALIA *D-M*: ALIA. PERSONAE *N-Q* | 810 Nulla *BAS*: PAMPHAGVS. Nulla *D-Q* | 811 ignotus *D-N*: ignaris *O-Q* | 813-858 PAMPHAGVS ... COCLES ... PAMPAGVS *BAS*: COCLES ... PAMPHAGVS ... COCLES *D-Q*

- 800 (app. crit.) *Corycaeis* Voir *Adag.* 144 (*LB* II, 87 A): «Corycaeus auscultauit»; Corycos est une ville de Pamphylie (Plin. *Nat.* V, 92) dont les habitants vivaient des renseignements qu'ils vendaient aux pirates; leur nom devint vite synonyme d'espion; voir Cic. *Att.* X, 18, 1; Otto No. 449.
- 800 (app. crit.) *proram ... ac puppim* Voir *Adag.* 8 (*LB* II, 28 E): «Prora et puppis»; Cic. *Fam.* XVI, 24, 1; Otto No. 1477.
- 806 Le titre courant *De captandis sacerdotiis* apparaît dès *H.* Dialogue célèbre, souvent imité, et qui a inspiré les peintres. Voir G. Marlier, *Érasme et la peinture flamande de son temps*, Damme, 1954, p. 227. Érasme répond aux théologiens qui avaient critiqué ce colloque: *De utilitate colloquiorum*, p. 743: l. 95.
- 807 Sur *Pamphagus*, voir H. Busson, *Pamphagus*, dans BHR, t. XIV, Genève, 1952, pp. 289-293.
- 808 Ter. *Phorm.* 735: «Nisi me animus fallit aut parum prospiciunt oculi».
- 810 Le peu de soin apporté à la distribution des répliques rendait le texte inintelligible; aux corrections introduites par Érasme lui-même en 1524 (ll. 892-936), il convient d'ajouter celles de *BAS* en 1540 (ll. 810-860).
- 813 *Ab Antipodibus* Voir Diog. Laert. VIII, 25-26; F. de Dainville, *La géographie des humanistes*, Paris, 1940. Voir aussi *Problema*, p. 714, ll. 16-22.
- 814 *ab insulis Fortunatis* La plus belle description des Iles Fortunées se trouve chez Pind. *Olymp.* 2, 75-89 et fr. 129-130 (Schroeder). Voir aussi Ep. 333, ll. 49-50.

- PAMPHAGVS. Nec ab vxore est agnitus. Solus canis iam vetulus mota cauda dominum agnouit.
- 820 COCLES. Quot annos ille domo abfuerat?
PAMPHAGVS. Viginti.
- COCLES. Tu plures abfuisti, nec tamen fefellit me tua facies. Sed quis isthuc narrat de Vlysse?
- PAMPHAGVS. Homerus.
- 825 COCLES. Oh, ille, vt aiunt, pater est omnium fabularum. Fortassis vxor interim asciuerat taurum alium, et idcirco non agnouit Vlysssem suum.
PAMPHAGVS. Imo nihil illa castius. Sed Pallas addiderat illi senium, ne posset agnosci.
- COCLES. Qui tandem agnitus est?
- 830 PAMPHAGVS. E tuberculo quod habebat in digito pedis. Id animaduertit nutrix iam admodum anus, dum illi pedes lauat.
- COCLES. O curiosam lamiam. Et tu miraris, si te agnouit ex isto tam insigni naso?
- PAMPHAGVS. Nihil me poenitet huius nasi.
- 835 COCLES. Nec est cur poeniteat, cum organum tibi sit ad res tam multas vtile.
PAMPHAGVS. Ad quas?
COCLES. Primum ad extinguendas lucernas, erit cornu vice.
PAMPHAGVS. Perge.
- 840 COCLES. Deinde, si quid hauriendum erit e cauo profundiore, fuerit loco promuscidis.
PAMPHAGVS. Papae!
COCLES. Si manus erunt occupatae, licebit vti vice paxilli.
PAMPHAGVS. Etiamne amplius?
- 845 COCLES. Conducet excitando foculo, si defuerit follis.
PAMPHAGVS. Belle narras. Quid praeterea?
COCLES. Si lumen officiat scribenti, praebabit vmbraculum.
PAMPHAGVS. Ha ha he. Est praeterea quod dicas?
COCLES. In bello nauali praebebit vsum harpagonis.
- 850 PAMPHAGVS. Quid in bello terrestri?
COCLES. Erit loco clypei.

827 illi *D-N*: Vlyssi *O-Q* | 832 si *D-K*: si ego *L-Q*

818 *Solus canis* Sur cet épisode, voir Hom. *Od.* XVII, 300-302.

826 *taurum alium* Érasme se souvient sans doute de Hor. *Epod.* 12, 16-17: «pereat male quae te Lesbía quaerenti taurum monstrauit inertem.»

832 *lamiam* Monstre féminin qui dévorait les hommes et les enfants, d'où une sorte

de croquemitaine. Voir Hor. *Ars* 340; Aristoph. *Pax* 757 et *Vesp.* 1035; Lucian. *Philops.* 2 et surtout Plut. *Mor.* 515 F (*De curiositate* 2). Érasme a donné une traduction latine de ce dernier texte: *LB* IV, 70 E.

842 *Papae* Voir note l. 260.

- PAMPHAGVS. Quid deinde?
 COCLES. Findendis lignis erit cuneus.
 PAMPHAGVS. Probe.
- 855 COCLES. Si praeconem agas, erit tuba. Si classicum canas, cornu. Si fodias, ligo. Si metas, falx. Si nauiges, ancora. In popina fuerit fuscina, in piscando hamus.
 PAMPHAGVS. O me felicem! Nesciebam me circumferre tam ad multa conducibilem suppellectilem.
- 860 COCLES. Sed quis interim terrarum angulus te habuit?
 PAMPHAGVS. Roma.
 COCLES. At qui fieri potuit vt in tanta luce nemo te sciret viuum?
 PAMPHAGVS. Imo nusquam magis latent boni viri. Adeo vt saepe clarissima luce neminem videas in frequenti foro.
- 865 COCLES. Redis igitur nobis onustus sacerdotiis.
 PAMPHAGVS. Venatus equidem sum sedulo, at parum fauit Delia. Nam complures illic piscantur hamo, quod dici solet, aureo.
 COCLES. Stultum piscandi genus.
- LB 641 PAMPHAGVS. Et tamen pulchre | succedit nonnullis. Sed non omnibus feliciter
 870 cadit haec alea.
 COCLES. An non insigniter stulti sunt, qui plumbum commutant auro?
 PAMPHAGVS. Sed tu non intelligis in plumbo sacro venas auri subesse.
 COCLES. Quid igitur? redisti nobis nihil aliud quam Pamphagus?
 PAMPHAGVS. Non.
- 875 COCLES. Quid igitur?
 PAMPHAGVS. Lupus hians.
 COCLES. Felicius redeunt, qui asini redeunt sacerdotiorum sarcina graues. Cur maus sacerdotium quam vxorem?
 PAMPHAGVS. Quia mihi placet ocium. Arridet Epicurea vita.
- 880 COCLES. At mea sententia suauius viuunt, quibus est lepida puella domi, quam complectantur quoties libet.
 PAMPHAGVS. Sed adde: nonnunquam quum non libet. Amo voluptatem perpetuam. Qui ducit vxorem, vno mense felix est; cui contingit opimum sacerdotium, in omnem vsque vitam fruitur gaudio.
- 885 COCLES. Sed tristis est solitudo. Adeo vt nec Adam suauiter victurus fuerit in paradiso, nisi Deus illi adiunxisset Euam.
 PAMPHAGVS. Non deerit Eua, cui sit opulentum sacerdotium.

858 *Vide* 813 | 860 COCLES. Sed *BAS*: Sed *D-Q*

863 *nusquam ... viri* Voir *Adolescentis et scorti*, p. 341, l. 81.

867 *piscantur hamo aureo* Voir *Adag.* 1160 (*LB* II, 468 A): «Aureo piscari hamo»; Suet. *Aug.* 25; Otto No. 783.

876 *Lupus hians* Voir *Adag.* 1258 (*LB* II, 508

A) («Lupus hiat»): «Dicebatur si quis re multum sperata multumque appetita frustratus discederet»; Plaut. *Stich.* 605; Aristoph. *Lys.* 629; Suid. A No. 816 (Adler, *Suidae lexicon*, t. III, p. 296); Otto No. 979.

COCLES. Sed voluptas non est voluptas, quae cum mala fama malaque conscientia coniuncta est.

890 PAMPHAGVS. Verum dicis, et idcirco mihi in animo est confabulatione librorum solitudinis taedium fallere.

COCLES. Istis quidem sodalibus nihil iucundius. Sed redisne ad tuam piscationem?

PAMPHAGVS. Redeo, si liceat parare nouam escam.

895 COCLES. Aureamne an argenteam?

PAMPHAGVS. Vtram libet.

COCLES. Bono amino es, pater suppedabit.

PAMPHAGVS. Nihil illo tenacius. Nec crediturus est denuo, cum intellexerit mihi sortem etiam perisse.

900 COCLES. Verum ista lex est aleae.

PAMPHAGVS. Sed ille non delectatur hac alea.

COCLES. Si pernegabit ille, commonstrabo tibi, vnde possis quantum voles pecuniae sumere.

905 PAMPHAGVS. Tu mihi voluptatem narras. Age narra, iam cor mihi salit.

COCLES. In promptu est.

PAMPHAGVS. Nactus es thesaurum aliquem?

COCLES. Si nactus essem, mihi nactus essem, non tibi.

PAMPHAGVS. Si queam corradere centum ducatos, reuixerit spes.

910 COCLES. At ego tibi commonstro, vnde possis haurire centum milia.

PAMPHAGVS. Quin tu igitur me beas? Ne diutius eneca. Dic vnde.

COCLES. Ex asse Budaei. Illic reperies innumeras myriades, siue auream malis monetam siue argenteam.

915 PAMPHAGVS. Abi quo dignus es cum tuo ioco. Illinc tibi resoluam quod debuero pecuniae.

COCLES. Resolues, sed quod illinc tibi numeraro.

PAMPHAGVS. Age, noui nasum tuum.

COCLES. At mihi prae te nasus est nullus.

892 Sed *H-Q*: PAMPHAGVS. Sed *D-G* | 894 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 895 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G*; an *P-Q*; aut *D-O* | 896 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 897 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 898 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 899 perisse *D-K P*: periisse *L O-Q* | 900 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 901 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 902 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 904 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G*; Tu *D*: Tu vero *E-Q*; narra *D*: monstra *E-Q* | 906 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 907 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 908 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 909 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 910 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 912 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 913 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G*; reperies *D F-M*: reperias *E N-Q* | 915 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 917 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 918 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 919 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G*

913 *Ex asse Budaei* Lc *De asse* de Guillaume
Budé est sorti des presses de Josse Bade le
15 mars 1515.

- 920 PAMPHAGVS. Imo nihil te nasutius. Nihil es nisi nasus.
 COCLES. Ludis in re seria. Hac in re ringi possim citius quam ridere. Res
 grauior est, quam vt ridere libeat. Tu si hic esses, non luderes.
 PAMPHAGVS. Sum tibi ludibrio. Illudis mihi, et illudis me, ioco me tractas in re
 neutiquam iocosa.
- 925 COCLES. Minime rideo: id quod res est, dico. Non rideo quidem, imo rem
 ipsam dico. Serio loquor. Ex animo loquor. Simpliciter loquor. Vera lo-
 quor.
- PAMPHAGVS. Ita tibi semper stet in capite pileum, vt ista tu simpliciter
 loqueris. Sed cesso abire domum, cogniturus quo in statu sint illic
- 930 omnia.
- COCLES. Offendes noua permulta.
- PAMPHAGVS. Credo, sed vtinam omnia ex animi sententia.
- COCLES. Isthuc optare licet omnibus, sed hactenus obtigit nemini.
- PAMPHAGVS. Hoc quoque commoditatis adferet vtrique nostrum sua pere-
 grinatio, quod dulcior erit posthac domus.
- 935 COCLES. Nescio, nam video quosdam septies illo recurrere. Adeo scabies illa
 sine fine solet prurire, si quem semel inuaserit.

ALIA, MILITARIA

HANNO, TRASYMACHVS

- 940 HANNO. Vnde nobis redis Vulcanus, qui Mercurius hinc abieras?
 TRASYMACHVS. Quos Vulcanos, aut quos Mercurios mihi narras?
 HANNO. Quia alatus videbare quum abires, nunc claudicas.
 TRASYMACHVS. Sic a bello rediri solet.
- HANNO. Quid tibi cum bello, homo quauis dama fugacior?
- 945 TRASYMACHVS. Spes praedae reddiderat fortem.
- HANNO. Multum igitur refers manubiarum.
- TRASYMACHVS. Imo zonam inanem. |
- LB 642 HANNO. Tanto minus grauare sarcina.
 TRASYMACHVS. Atqui sceleribus onustus redeo.

920 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 921 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 923 PAMPHAGVS
H-Q: COCLES *D-G* | 925 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 928 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-*
G | 929 in *D-O*: *om. P Q* | 931 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 932 PAMPHAGVS *H-Q*:
 COCLES *D-G* | 933 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 934 PAMPHAGVS *H-Q*: COCLES *D-G* | 936
 COCLES *H-Q*: PAMPHAGVS *D-G* | 944 quauis *D E*: quouis *F-Q*

920 *nasutius* Voir Ep. 269, l. 1.

938 Ce dialogue, également connu sous le
 nom de *Confessio militis*, titre courant ap-
 paraissant dès *H*, est le premier colloque
 consacré à la guerre et à la vie des mer-
 cenaires. Érasme dut défendre son texte à
 plusieurs reprises: *De vilitate colloquiorum*,

p. 743, l. 98; *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB
 IX, 931 B-932 A; Ep. 2037, ll. 29-33.

947 *imo zonam inanem* Voir *Adag.* 316 (LB II,
 187 A): «Zonam perdidit»; *Hor. Epist.*
 II, 2, 40; Otto No. 1950. Érasme fait
 allusion à la ceinture à laquelle les soldats
 accrochaient leur bourse.

- 950 HANNO. Grauis profecto sarcina, si verum dicit propheta, qui peccatum appellat plumbum.
 TRASYMACHVS. Plus illic scelerum et vidi et patraui, quam vnquam antehac in omni vita.
 HANNO. Ecquid igitur arridet vita militaris?
- 955 TRASYMACHVS. Nihil neque scelestius, neque calamitosius.
 HANNO. Quid igitur in mentem venit istis, qui nummo conducti, nonnulli gratis, currunt ad bellum non aliter quam ad conuiuium?
 TRASYMACHVS. Ego nihil aliud coniectare possum, quam illos agi malis furiis, seseque totos malo daemone ac miseriae deuouisse; nec aliud quam hic
- 960 manes suos anticipare.
 HANNO. Ita quidem videtur. Nam ad res honestas vix villo precio conduciqueant. Sed expone nobis, quomodo gestum sit praelium et vtro sese inclinavit victoria.
 TRASYMACHVS. Tantus erat strepitus, tumultus, tubarum bombi, cornuum tonitrua, hinnitus equorum, clamor virorum, vt neque videre potuerim quid gereretur, adeo vt vix scirem vbi essem ipse.
 HANNO. Vnde igitur caeteri qui ex bello veniunt, sic depingunt singula, quid quisquam dixerit aut gesserit, quasi nusquam non adfuissent ociosi spectatores?
- 970 TRASYMACHVS. Ego credo istos mentiri splendide. In tentorio meo quid gestum sit, scio; quid in praelio, prorsus ignoro.
 HANNO. Anne hoc quidem scis, vnde tibi venerit claudicatio?
 TRASYMACHVS. Vix. Ita me Mauors posthac male amet. Suspicio aut saxo aut equi calce laesum genu.
- 975 HANNO. At ego scio.
 TRASYMACHVS. Scis? an tibi narrauit aliquis?
 HANNO. Non, sed diuino.
 TRASYMACHVS. Dic igitur.
 HANNO. Quum fugeres pavidus, collapsus humi offendisti in silicem.
- 980 TRASYMACHVS. Dispeream, nisi rem acu tetigisti. Adeo verisimile est quod diuinasti.
 HANNO. Abi domum et vxori narra tuas victorias.
 TRASYMACHVS. Illa mihi occinet haud suaue encomium, qui nudus redeam.
 HANNO. Sed vnde restitues, quod rapuisti?
- 985 TRASYMACHVS. Iampridem restitui.

958 possum *DE*: possim *F-Q*

950 *si verum dicit propheta* Voir *Ex.* 22, 18-20; *Zch.* 5, 7-8.

973 *Mauors* Forme archaïque et poétique du mot Mars.

980 *rem acu tetigisti* Voir *Adag.* 1393 (*LB II*,

550 D): «Rem acu tetigisti»; Plaut. *Rud.* 1306; Otto No. 16. Erasme affectionne cette expression; voir *Alcumistica*, p. 427, l. 111; *Cyclops*, p. 609, l. 211; *Concio*, p. 664, l. 412.

HANNO. Cui?

TRASYMACHVS. Scortis, oenopolis et iis qui me vicerunt alea.

HANNO. Satis militariter; par est, vt quod male partum est, peius disperat. Verum a sacrilegiis, opinor, temperatum est.

990 TRASYMACHVS. Imo nobis illic erat sacrum nihil. Nec prophanis parcitum est nec phanis.

HANNO. Quo pacto sarcies?

TRASYMACHVS. Negant oportere sarciri, quod in bello commissum sit; iure fit, quod illic fit.

995 HANNO. Iure belli fortassis.

TRASYMACHVS. Tenes.

HANNO. At istud ius summa est iniuria. Te non patriae pietas, sed praedae spes pertraxit in bellum.

TRASYMACHVS. Fateor. Et arbitror paucos illuc ire sanctiore proposito.

1000 HANNO. Est aliquid insanire cum multis.

TRASYMACHVS. Concionator e suggestu pronunciauit bellum esse iustum.

HANNO. Suggestus ille non solet mentiri. Sed vt iustum sit principi, non continuo iustum est tibi.

TRASYMACHVS. Audiui ex rabinis, quod licet sua cuique arte viuere.

1005 HANNO. Praeclara ars incendere domos, diripere templa, violare sacras virgines, spoliare miseros, occidere innocuos.

TRASYMACHVS. Lanii conducuntur ad mactandum bouem; quur nostra ars reprehenditur, quod conducimur ad mactandos homines?

1010 HANNO. Non eras sollicitus, quonam esset migratura anima tua, si contigisset in bello cadere?

TRASYMACHVS. Non admodum. Bona spes habebat animum meum. Nam diuae Barbarae me semel commendaram.

HANNO. Receperat illa tutelam tui?

TRASYMACHVS. Sic mihi visa est annuere capite aliquantulum.

1015 HANNO. Quando isthuc tibi visum est? mane?

TRASYMACHVS. Non, sed a coena.

HANNO. Sed tum, vt arbitror, etiam arbores tibi visae sunt ambulare.

TRASYMACHVS. Vt hic diuinat omnia! Sed praecipua spes erat in diuo Christophoro, cuius imaginem quotidie contemplantur.

990 nobis *D-N*: *om. O-Q* | 1001 suggestu *D-N*: suggesto *O-Q* | 1002 Suggestus *D-N*: Suggestum *O-Q*; ille *D-N*: illud *O-Q*

990 *erat sacrum nihil* Voir *Adag.* 737 (*LB* II, 311 E): «Nihil sacri es»; Theocr. 5, 21-22.

1004 Voir aussi Y. Remy et R. Dunil-Marquebreucq, *Érasme. Dulce bellum in expertis*, pp. 70-72: «Hic proferuntur illae rabinicae definitiones: licet bellare militi conducto non aliter quam lanioni ex arte

sua parere victum; siquidem hic didicit laniare pecudes, ille homines; licet et ciuibus bellare, sed bello iusto.»

1012 *diuae Barbarae* Sainte Barbe était devenue au XVe siècle la patronne des artilleurs. Voir L. Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, t. III, Paris, 1958, p. 171.

- 1020 HANNO. In tentoriis? Vnde illic diui?
 TRASYMACHVS. Carbone pinxeramus illum in tentoriis.
 HANNO. Nimirum haudquaquam ficulnum, vt aiunt, praesidium erat, carbonarius ille Christophorus. Sed extra iocum, non video qui possis expiari a tantis flagitiis, nisi te conferas Romam.
- 1025 TRASYMACHVS. Imo noui viam breuiorem.
 HANNO. Quam?
 TRASYMACHVS. Ibo ad Dominicales, illic paululo transigam cum commissariis.
 HANNO. Etiam de sacrilegiis? |
- LB 643 TRASYMACHVS. Etiam si Christum ipsum spoliasset, ac decollasset etiam,
 1031 tam largas habent indulgentias et auctoritatem componendi.
 HANNO. Bene habet, si vestram compositionem Deus ratam habuerit.
 TRASYMACHVS. Imo magis metuo, ne diabolus non habeat ratam. Nam Deus natura placabilis est.
- 1035 HANNO. Quem tibi sacerdotem deliges?
 TRASYMACHVS. Cui cognouero quam minimum esse frontis ac bonae mentis.
 HANNO. Ne non habeant similes labra lactucas. Ab illo purus abibis ad corpus dominicum?
- TRASYMACHVS. Quid ni? Posteaquam semel effudero sentinam in illius cucullam, ego me exonerai sarcina. Ipse viderit, qui absoluit.
 1040 HANNO. Qui scis, an absoluat?
 TRASYMACHVS. Scio.
 HANNO. Quonam indicio?
- TRASYMACHVS. Quia manum imponit capiti, admurmurans nescio quid.
 1045 HANNO. Quid si reddat tibi omnia peccata tua, cum manum imponit, haec admurmurans: Absoluo te ab omnibus benefactis, quae nulla in te comperio, et restituo te tuis moribus, talemque dimitto, qualem accepi?
 TRASYMACHVS. Viderit ille quid dicat, mihi satis est, quod me credo absolutum.
- 1050 HANNO. Sed istuc tuo periculo credis. Fortasse non fuerit satis Deo, cui debes.

1021 tentoriis *D-N*: velo *O-Q* | 1027 paululo *D-G*: paulo *H-Q* | 1040 exonerai *D-N*: exonerauero *O-Q* | 1044 TRASYMACHVS *E-Q*: HANNO *D* | 1045 HANNO *E-Q*: TRASYMACHVS *D*

1022 *ficulnum, vt aiunt, praesidium* Voir *Adag.* 685 (*LB* II, 295 E): «Ficulnus.» La fragilité du figuier est à l'origine de plusieurs proverbes: «σικλίγη ἐπικουρίτῃ pro inualido atque inutili.» Voir Aristoph. *Lys.* 110; Theocr. 10, 45; Hor. *Serm.* I, 8, 1; Aristoph. *Plut.* 946; Suid. Σ No. 1324 (Adler, t. IV, p. 453).

1037 *Ne non ... lactucas* Sur cette expression proverbiale, que nous retrouvons également dans *Opulentia sordida*, p. 679, l. 100, voir *Adag.* 971 (*LB* II, 386 D): «Similes habent labra lactucas»; Hier. *Epist.* VII, 5; Otto No. 896. Il s'agit d'une boutade du triumvir Crassus.

TRASYMACHVS. Vnde tu mihi obuius, qui mihi conscientiam e serena nubilam redderes?

HANNO. Felix occursus. Bona auis est obuius amicus, qui bene moneat.

1055

HERILIA

RABINIVS, SYRVS

RABINIVS. Heus heus furcifer, iamdudum raucesco clamore, nec tu tamen expergisceris. Videre mihi vel cum gliribus certare posse. Aut ocyus surge, aut ego tibi fuste somnum istum excutiam. Quando crapulam hesternam edormieris? Non te pudet, somnium hominis, in multam lucem stertere? Qui frugi sunt famuli, solent exortum solis anteuertere curaque, vt herus surgens reperiat omnia parata. Vt aegre diuellitur a nido tepefacto cuculus. Dum scalpit caput, dum distendit neruos, dum oscitat, tota abit hora.

SYRVS. Vix dum diluxit.

1065 RABINIVS. Credo, tibi. Nam tuis oculis adhuc multa nox est. Tibi nox adhuc est concubia.

SYRVS. Quid me iubes facere?

RABINIVS. Fac vt luceat focus, verre pileum ac pallium, exterge calceos et crepidas. Inuersas caligas, primum intus purga scopis, mox foris. Deinde sutfitum aliquem facito, purgando aeri. Accende lucernam. Muta mihi lineum indusium, ac sicca lotum.

SYRVS. Fiet.

RABINIVS. Atqui moue te ocyus, iam haec fecisse oportuit.

SYRVS. Moueo.

1075 RABINIVS. Video, sed nihil promoues. Vt incedit testudo?

SYRVS. Non possum simul sorbere et flare.

RABINIVS. Etiam sententias loqueris, carnifex? Tolle matulam. Compone lecti stragulas, reuolue cortinas. Verre pauimentum. Verre solum cubiculi. Adfer aquam lauandis manibus. Quid cessas, asine? Annus est priusquam accendas candelam.

1080

1054 moneat *D*: moneat. TRASYMACHVS. Nescio quam bona, certe parum suavis *E-Q* | 1071 ac sicca lotum *D-N*: ac ad ignem fumi expertem sicca lotum *O-Q*

1055 Le titre courant de ce dialogue sera, dès août-septembre 1524 (*H*), *Herilia iussa*. Sur ce colloque, qui oppose un maître, dont le nom est d'origine hébraïque, et un valet qui porte un nom d'esclave de comédie, voir F. Bierlaire, *La familia d'Érasme*, Paris, 1968, pp. 32-35.

1058 *cum gliribus certare* Voir *Adag.* (*LB* II, 12 *F*): «Glire somniculosior»; Martial. XIII, 59; Otto No. 763.

1059 *crapulam hesternam edormieris* Voir

Plaut. *Most.* 1122 et *Rud.* 586; Cic. *Phil.* II, 12, 30.

1060 *somnium hominis* Voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 245, ll. 5-8.

1075 *Vt incedit testudo* Voir *Adag.* 784 (*LB* II, 328 *C*): «Prius testudo leporem praeuenterit»; Cic. *Div.* II, 133; Otto No. 1773.

1076 *non ... flare* Voir *Adag.* 1180 (*LB* II, 476 *C*): «Simul sorbere et flare difficile»; Plaut. *Most.* 791: «Simul flare sorbereque hau factu facilest.»

SYRVS. Vix reperio scintillam ignis.

RABINIVS. Sic heri condidisti.

SYRVS. Nec follem habeo.

RABINIVS. Vt responsat nebulo; quasi qui te habeat, careat folle.

1085 SYRVS. Quam imperiosum habeo dominum; vix huius iussis decem expediti famuli fecerint satis.

RABINIVS. Quid ais, cessator?

SYRVS. Nihil, omnia recte.

RABINIVS. Non ego te audio obmurmurantem?

1090 SYRVS. Equidem precor.

RABINIVS. Credo, pater noster inuersum. Precationem opinor Dominicam praepostere. Quid gannis de imperio?

SYRVS. Precor tibi, vt fias imperator.

1095 RABINIVS. Et ego tibi, vt fias homo ex caudice. Sequere me ad templum vsque. Mox domum recurrito, lectos concinnato. Haec confusa suo quaeque loco digerito. Fac vt niteat tota domus. Matulam defricato. Haec sordida submoueto ab oculis, fortassis inuisent me quidam aulici. Si quid sensero praetermissum, vapulabis largiter.

SYRVS. Hic sane noui benignitatem tuam.

1100 RABINIVS. Proinde caue, si sapis.

SYRVS. At interim de prandio nulla mentio.

LB 644 RABINIVS. Vah, vt hic mentem habet fur|cifer. Non prandeo domi. Itaque sub horam decimam ad me transcurrito, deducturus me eo, vbi sum pransurus.

1105 SYRVS. Tibi quidem prospectum, sed hic interim nihil est quod edam.

RABINIVS. Si non est quod edas, est quod esurias.

SYRVS. Nemo fit esuriendo satur.

RABINIVS. Est panis.

SYRVS. Est, sed ater et furfuraceus.

1110 RABINIVS. Delicias hominis. Te quidem foenum esse oportuit, si pabulum detur te dignum. An postulas, vt te asinum tantum placentis saginem? Si fastidis panem citra obsonium, adde porrum aut, si mauis, cepe.

ALIA

RABINIVS. Est tibi abeundum in forum.

1115 SYRVS. Tam procul?

RABINIVS. Non sunt nisi sex passus. Tibi pigro sunt bis mille. Consulam autem tuae pigritiae. Eadem legatione multa conficies negocia. Tu supputa in

1089 obmurmurantem *D-K*: murmurantem *L-Q*

1091 *Precationem ... Dominicam* Voir *Exorcismus*, p. 422, l. 173; *Cyclops*, p. 607, l. 130.

digitos, vt memineris. Primum deflectes ad vestiarium, ac thoracem vndulatum, si iam perfectus est, ab eo recipies. Hinc quaeres Cornelium veredarium. Is
1120 plerunque est in ceruo, ibi potitat. Rogabis, si quid habet literarum ad me, et ad quem diem sit profecturus. Deinde conuenies mercatorem pannarium, rogabis meis verbis, ne quid sollicitus sit, quod pecuniam non miserim ad diem praescriptum. Numerabitur propediem.

SYRVS. Quando? Ad calendas Graecas?

1125 RABINIVS. Rides, ganeo. Imo ante Calendas Martias. In reditu deflectes ad laeuam, et ex bibliopolis disces, si quid aduectum sit nouorum libellorum e Germania. Cognosce, qui sint et quanti venales. Post haec rogabis Goclenium, vt mihi dignetur esse conuiuia, alioqui coenaturo soli.

SYRVS. Etiam conuiuas vocas? Non habes domi, vnde vel murem pascas.

1130 RABINIVS. Proinde tu; confectis caeteris, abi ad macellum et eme nobis armum ouillum. Eum curabis eleganter assum. Audin' haec?

SYRVS. Plura quam vellem.

RABINIVS. At vide, vt memineris.

SYRVS. Vix potero dimidium.

1135 RABINIVS. Etiam hic stas, cessator? Iam redisse oportuit.

SYRVS. Quis possit vnus tot rebus obeundis sufficere? Deduco ac reduco. Sum illi a scopis, a matula, a pedibus, a manibus, a poculis, a libellis, a rationibus, a iurgiis, a legationibus. Postremo non videor illi sat occupatus, nisi sim et coquus.

1140

ALIA

RABINIVS. Profer ocreas, nam equitandum est.

SYRVS. En adsunt.

1145 RABINIVS. Probe quidem abs te curatae, totae alben situ. Opinor nec extersas, nec vnctas hoc anno, adeo rigent prae siccitate. Exterge subuuido panno. Mox vnge ad ignem diligenter, ac macera donec mollescant.

SYRVS. Curabitur.

RABINIVS. Vbi calcaria?

SYRVS. Adsunt.

1137 a manibus L-Q: ac manibus D-K

1118 *thoracem vndulatum* Vêtement de camelot, étoffe mêlée de poils de chèvre et donnant l'impression d'être plissée. Voir Huguet, *Dictionnaire de la langue française du XVI^e siècle*, t. II, p. 65: «Ce manteau estoit camelotté et fait à ondes».

1119 *veredarium* Ce mot signifiait messenger est notamment employé par Hier. *Epist.* 22, 28. Voir aussi Ep. 447, l. 769; *Lingua*,

LB IV, 715 F; *De constr. ep.*, ASD I, 2, p. 297.

1124 *Ad calendas Graecas* C'est-à-dire jamais. Voir *Adag.* 484 (LB II, 214 B): «Ad Graecas calendas»; Suet. *Aug.* 87. Voir aussi *Πτωχολογία*, p. 437, l. 149.

1127 Sur Conrad Goclenius, ami louvaniste d'Érasme, voir note ll. 143-144 et Allen, introd. Ep. 1209.

- RABINIUS. Verum, sed obducta rubigine. Vbi frenum et ephippia?
- 1150 SYRVS. Sunt in promptu.
- RABINIUS. Vide ne quid desit, aut ne quid ruptum, aut mox rumpendum, ne quid nobis sit in mora, cum erimus in cursu. Propera ad sellarium, et hoc lorum cura sarciendum. Reuersus, inspice soleas, siue calceos equorum, num qui clauis desint aut vacillent. Quam macilenti sunt equi, quamque strigosi.
- 1155 Quoties abstergis aut pectis illos in anno?
- SYRVS. Imo quotidie.
- RABINIUS. Nimirum res ipsa loquitur. Ieiunant, opinor, nonnunquam totum triduum.
- SYRVS. Minime.
- 1160 RABINIUS. Negas tu quidem, sed aliud dicturi sint equi, si loqui liceat. Quamquam satis loquuntur ipsa macie.
- SYRVS. Curo sedulo.
- RABINIUS. Quur igitur tu habitior equis?
- SYRVS. Quia non pascor foeno.
- 1165 RABINIUS. Hoc igitur restat. Adorna manticam celeriter.
- SYRVS. Fiet.

MONITORIA

PAEDAGOGVS, PVER

- PAEDAGOGVS. Tu mihi videre non in aula natus, sed in caula, adeo moribus
- 1170 es agrestibus. Puerum ingenuum decent ingenui mores. Quoties alloquitur te quispiam, cui debes honorem, compone te in rectum corporis statum. Aperi caput. Vultus sit nec tristis nec toruus nec impudens nec proteruus nec instabilis, sed hilari modestia temperatus: oculi verecundi, semper intenti in eum cui loqueris, iuncti pedes, quietae manus. Nec vacilles alternis tibiis, nec sint gesticulosae manus, nec mordeto labrum, nec scabito caput, nec fodito aures.
- LB 645 Vestis item ad decorum componatur, vt totus cultus, vultus, gestus et habitus
- 1176 corporis ingenuam modestiam et verecundam indolem prae se ferat.
- PVER. Qui si mediter?
- PAEDAGOGVS. Fac.
- 1180 PVER. Siccine satis?
- PAEDAGOGVS. Nondum.

1155 abstergis *D*: absterges *E-Q*

1167 Certaines éditions donnent le titre de *Monitoria paedagogica* à ce dialogue, reproduisant ainsi dans le corps du texte le titre courant de l'édition d'août-septembre 1524. Ce colloque annonce le *De ciuilitate morum puerilium*.

1173 *hilari modestia* Voir *De ciuil.*, *LB I*,

1035 *B*.

oculi verecundi Voir *De ciuil.*, *LB I*, 1033 *D*.

1174-1175 Voir *De ciuil.*, *LB I*, 1041 *F*-1042 *A*.

1175 *nec mordeto labrum* Voir *Adag.* 2669 (*LB II*, 900 *A*): «Mordere labrum.»

- PVER. Quid si sic?
 PAEDAGOGVS. Propemodum.
 PVER. Quid si sic?
 1185 PAEDAGOGVS. Hem, satis est. Istuc tene. Ne sis inepte loquax aut praeceps. Nec vagetur animus interim, sed sis attentus, quid ille dicat. Si quid erit respondendum, id facito paucis ac pudenter, subinde praefatus honorem, nonnunquam et addito cognomento honoris gratia. Atque identidem modice flectas alterum genu, praesertim vbi responsum absolueris. Nec abeas, nisi praefatus
 1190 veniam aut ab ipso dimissus. Nunc age, specimen aliquod huius rei nobis praebe. Quantum temporis abfuisti a maternis aedibus?
 PVER. Iam sex ferme menses.
 PAEDAGOGVS. Addendum erat: domine.
 PVER. Iam sex ferme menses, domine.
 1195 PAEDAGOGVS. Non tangeris desiderio matris?
 PVER. Nonnunquam sane.
 PAEDAGOGVS. Cupis eam reuisere?
 PVER. Cupio, domine, si id pace liceat tua.
 PAEDAGOGVS. Nunc flectendum erat genu. Bene habet. Sic pergito. Cum
 1200 loqueris, caue ne praecipites sermonem aut haesites lingua aut palato immurmures, sed distincte, clare, articulate consuescito proferre verba tua. Si quem praeteribis natu grandem, magistratum, sacerdotem, doctorem aut alioqui virum grauem, memento aperire caput, nec pigeat inflectere genu. Itidem facito, quum praeteribis aedem sacram aut imaginem crucis. In conuiuio sic te praebe-
 1205 bis hilarem, vt semper memineris, quid deceat aetatem tuam. Postremus omnium admoueto manum patinae. Si quid datur lautius, recusato modeste; si instabitur, accipe et age gratias; mox decerpta portiuncula, quod reliquum est, illi reddito aut alicui proxime accumbenti. Si quis praebibet, hilariter illi bene precare. Sed ipse bibito modice. Si non sitis, tamen admoueto cyathum labiis.
 1210 Arride loquentibus, ipse ne quid loquaris, nisi rogatus. Si quid obscoeni dicetur, ne arride, sed compone vultum quasi non intelligas. Ne cui obtrectato, ne cui temet anteponito. Ne tua iactato, ne aliena despicio. Esto comis etiam erga tenuis fortunae sodales. Neminem deferto. Ne sis lingua futilli. Ita fiet, vt *sine inuidia laudem inuenias et amicos pares*. Si videris conuiuium esse prolixius,

1187 pudenter *D-O*; prudenter *P-Q* | 1209 precare *D-N*; precator *O-Q* | 1212 despicio *E-Q*: dispicio *D*

1188 *modice flectas* Voir *De ciuil.*, LB I, 1036 D.

1203 *aperire caput* Voir *De ciuil.*, LB I, 1034 D.

1204 *imaginem crucis* Voir *De ciuil.*, LB I, 1037 D; *De pueris*, ASD I, 2, p. 47.

1205 *hilarem* Voir *De ciuil.*, LB I, 1038 B.

Postremus omnium Voir *De ciuil.*, LB I, 1039 B-C.

1206 *Si quid datur lautius* Voir *De Ciuil.*, LB I, 1039 C-D.

1211 *quasi non intelligas* Voir *De ciuil.*, LB I, 1040 D.

1211-1212 Voir *De ciuil.*, LB I, 1042 C.

1214 Ter. *Andr.* 66. Voir *De ciuil.*, LB I, 1042 D.

Si videris conuiuium esse prolixius Voir *De*

- 1215 precatus veniam ac salutatis conuiuis, subducito te a mensa. Vide vt horum memineras.
 PVER. Dabitur opera, mi praeceptor. Nunquid aliud vis?
 PAEDAGOGVS. Adito nunc libros tuos.
 PVER. Fiet.

1220 DE LVSU
 NICOLAUS, HIERONYMVS, COCLES, PAEDAGOGVS

- NICOLAUS. Iamdudum et animus et coelum et dies inuitat ad ludendum.
 HIERONYMVS. Inuitant quidem haec omnia, sed solus praeceptor non inuitat.
- 1225 NICOLAUS. Subornandus orator quispiam, qui veniam extorqueat.
 HIERONYMVS. Apte quidem dictum: extorqueat. Nam citius clauam extorseris e manu Herculis, quam ab hoc ludendi veniam. At olim illo nemo fuit ludendi audior.
- NICOLAUS. Verum, sed iam olim ille oblitus est se fuisse puerum. Ad verbera facillimus est et liberalis, hic parcissimus idemque difficillimus.
- 1230 HIERONYMVS. Attamen protrudendus est aliquis legatus, non admodum verecundae frontis, quem non ilico protelet suis saeuis dictis.
 NICOLAUS. Eat qui volet, ego carere malo, quam rogare.
 HIERONYMVS. Nemo magis accommodus ad hanc legationem, quam Cocles.
- 1235 NICOLAUS. Nemo profecto. Nam perfrictae frontis est ac bene linguax. Deinde sensum hominis pulchre callet.
 HIERONYMVS. I, Cocles, ab omnibus nobis magnam initurus gratiam.
 COCLES. Equidem experiar sedulo. Verum, si non successerit, ne conferte culpam in oratorem vestrum.
- 1240 HIERONYMVS. Bene ominare; si te satis nouimus, impetrabis. Abi orator, redibis exorator.
 COCLES. Eo. Bene fortunet legationem meam Mercurius. Salue, praeceptor.
 PAEDAGOGVS. Quid sibi vult nugamentum hominis?
 COCLES. Salue, praeceptor obseruande.

1229 NICOLAUS *F-Q*; HIERONYMVS *D E*

ciuil., *LB I*, 1041 A. Dans le *De pueris*, Érasme s'insurgera contre les banquets prolongés auxquels les enfants sont tenus d'assister: *De pueris*, *ASD I*, 2, p. 53, ll. 1-3.
 1220 Les dialogues qui vont se succéder jusqu'à la *Confabulatio pia* seront regroupés, dès *H*, sous le titre courant de *Lusus pueriles*. Ils forment un bel ensemble, également utile à l'historien de la pédagogie et à l'historien du folklore. Voir

aussi *De ciuil.*, *LB I*, 1042 E-F.
 1226-1227 *clauam extorseris a manu Herculis* Voir *Macr. Sat.* V, 3, 16; *Otto No.* 804.
 1232 *protelet suis saeuis dictis* Voir *Ter. Phorm.* 213: «Ne te iratus suis saeuicicis dictis protelet».
 1235 *perfrictae frontis* Voir *Adag.* 747 (*LB II*, 316 A); *Martial.* XI, 27, 7.
 1241 *exorator* Voir *Ter. Hec.* 9-10: «Orator ad vos venio ornatu prologi: Sinite exorator sim ...»

- 1245 PAEDAGOGVS. Insidiosa ciuilitas. Satis iam salueo. Dic quid tibi velis.
 COCLES. Totus discipulorum tuorum grex orat ludendi veniam.
 PAEDAGOGVS. Nihil aliud quam luditis, etiam absque venia.
 COCLES. Scit tua prudentia vigorem ingeniorum excitari moderato lusu, quem-
 admodum nos docuisti ex Quintiliano.
- 1250 PAEDAGOGVS. Sane vt istuc tenes, quod pro te facit. Laxamento opus est iis,
 LB 646 qui vehementer laborant. Vobis, qui se|gniter studetis et acriter luditis, freno
 magis opus est, quam laxatis habenis.
 COCLES. Adnitimur pro viribus. Et si quid hactenus cessatum est, post diligen-
 tia sarcietur.
- 1255 PAEDAGOGVS. Oh sartores! Quis erit fideiussor isthuc futurum?
 COCLES. Ego capitis mei periculo non dubitem esse sponsor.
 PAEDAGOGVS. Imo culi periculo potius. Scio quam non sit tutum tibi credere.
 Tamen hic periculum faciam quam sis bonae fidei. Si dederis verba, posthac
 ne quicquam mecum egeris. Ludant, sed gregatim in campis. Ne diuertant ad
 1260 compotationes aut alia nequiora. Mature se recipiant domum ante solis oc-
 cubitum.
 COCLES. Fiet. Exorauī quanquam aegre.
 HIERONYMVS. *O lepidum caput!* Omnes amamus te plurimum.
 COCLES. Sed interim cauendum ne quid peccemus, alioqui de meo tergo de-
 1265 pendendum foret, fideiussi vestro omnium nomine. Quod si quid accidat, non
 est quod me posthac vtamini legato.
 HIERONYMVS. Cauebitur. Sed quod lusus genus potissimum placet?
 COCLES. De hoc in campo consultabimus.

PILA

- 1270 NICOLAVS. Nulla res melius exercet omnes corporis partes, quam pila pal-
 maria. Sed aptior hyemi quam aestati.
 HIERONYMVS. Nullum anni tempus nobis parum accommodum est ad luden-
 dum.
 NICOLAVS. Minus sudabitur, si ludamus reticulo.

1245 tibi *D-O: om. PQ* | 1255 fideiussor *D-N: fideiussor aut sponsor O-Q*

1249 *ex Quintiliano* Clericus renvoie à Quint. *Inst.* VIII (avant-propos).

1253 *pro viribus* Voir Cic. *Cato* 27. Érasme fait un emploi très fréquent de cette formule: voir Πτωχοπλοῦστοι, p. 399, l. 366; *Fumus*, p. 548, l. 397.

1256 *capitis mei periculo* Voir Caes. *Gall.* VII, I, 5: «sui capitis periculo»; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 293, n. l. 19.

1263 *O lepidum caput* Voir note l. 439.

1269 *Pila* Érasme décrit ici le jeu de courte paume, très célèbre au XVI^e siècle; c'est l'ancêtre lointain du tennis.

1270 *exercet* Voir Cels. *De medicina* I, 2, 6: «Commode vero exercent clara lectio, arma, pila, cursus, ambulatio ...»

1274 *si ludamus reticulo* Voir Plaut. *Asin.* 99-100; *Adag.* 374 (*LB* II, 174 D): «In aere piscari, venari in mari.»

- 1275 HIERONYMVS. Imo reticulum piscatoribus relinquamus. Elegantius est palma vti.
NICOLAVS. Age, nihil moror, sed quanti certabimus.
HIERONYMVS. Talitro, sic parceretur pecuniae.
NICOLAVS. At ego malo fronti parci quam pecuniae.
- 1280 HIERONYMVS. Et mihi frons charior est pecunia. Aliquo periculo certandum est, alioqui friget ludus.
NICOLAVS. Sic res habet, vt dicis.
HIERONYMVS. Vtra pars prior euicerit tres lusus, ei victa pendet sextam drachmae partem. Sed hac lege, vt quicquid e victoriis collectum fuerit, insumatur
- 1285 in conuiuium ad quod pariter vocentur omnes.
NICOLAVS. Placet lex, et rata esto. Superest igitur vt sortiamur partes. Nam sumus ferme pares omnes, vt non admodum referat quis cui iungatur.
HIERONYMVS. Tu tamen me longe peritior es.
NICOLAVS. Vt sim, sed tu felicior.
- 1290 HIERONYMVS. Etiam hic valet fortuna?
NICOLAVS. Illa nusquam non regnat.
HIERONYMVS. Age, fiat sortitio. Euge, bene cecidit. Contigere quos volebam.
NICOLAVS. Et nos nostrae sodalitatis non poenitet.
HIERONYMVS. Age, simus viri. *Amat victoria curam*. Suum quisque locum
- 1295 gnauiter tueatur. Tu mihi consiste a tergo, excepturus pilam, si me transuolet. Tu isthic obserua, repulsurus huc ab aduersariis reuolantem.
COCLES. Ne musca quidem hac praeteruolauerit impune.
HIERONYMVS. Agite bonis auibus, mittite pilam in tectum. Qui miserit nihil praefatus, frustra miserit.
- 1300 NICOLAVS. Hem, accipe igitur.
HIERONYMVS. Mittito. Si miseris extra lineas aut infra supraue tectum, vestro damno fuerit, aut certe nobis fraudi esse nolim. Tu sane parum commode mittis.
NICOLAVS. Tibi quidem, at nobis commode.
- 1305 HIERONYMVS. Vt miseris, ita remittam. Par pari referam. Sed praestat ingenue legitimeque ludere.
NICOLAVS. In ludo pulchrum est arte vincere.
HIERONYMVS. Fateor, atque etiam in bello. Sed habet vtraque res suas leges. Et sunt artes illiberales.

1287 iungatur *D-H*: coniungatur *I-Q* | 1294 simus *D-N*: dum simus *O-Q* | 1297 COCLES *D-H*: NICOLAVS *I-Q*; praeteruolauerit *D-I*: praeteruolarit *K-Q* | 1308 res *D E*: pars *F-Q*

1278 *talitro* Une chiquenaude. Voir Suet. *Tib.* 68.

1294 Catull. 62, 16.

1297 *ne musca quidem* Voir *Adag.* 1084 (*LB* II, 440 C): «Ne musca quidem»; Plaut. *Truc.* 284; Suet. *Dom.* 3.

1298 *bonis auibus* Voir *Adag.* 75 (*LB* II, 57 C-E): «Bonis auibus.»

1305 *par pari referam* Sur cette expression signifiaient rendre la pareille, répondre du tac au tac, voir Otto No. 1337.

- 1310 NICOLAUS. Credo, plures septem. Signa terminum testula aut rudere aut, si
mauis, pileo tuo.
HIERONYMVS. Tuo malim.
NICOLAUS. Rursus excipe pilam.
HIERONYMVS. Mitte. Pone notam.
- 1315 NICOLAUS. Habemus duos terminos satis longinquos.
HIERONYMVS. Vtcunque, sed tamen vincibiles.
NICOLAUS. Plane vincibiles, si nemo repugnet.
HIERONYMVS. Euge, priorem metam praetercurrimus. Vicimus quindecim.
Heus, praebete vos viros, viceramus et hic, si tu tuo constitisses loco. Sumus
1320 igitur pares.
NICOLAUS. Non diu futuri. Vicimus triginta, vicimus quadraginta quinque.
HIERONYMVS. Sestertia?
NICOLAUS. Non.
HIERONYMVS. Quid igitur?
- 1325 NICOLAUS. Numeros.
HIERONYMVS. Quo pertinent numeri, si nihil est quod numeres?
NICOLAUS. Noster hic ludus est.
HIERONYMVS. Praepropere tu quidem. Ante victoriam canis triumphum. Vidi
qui vincerent ab hoc numero, qui nihil habebant. Varia est, vt Martis, ita lusus
1330 alea. Habemus triginta. Iam rursum pares sumus.
NICOLAUS. Nunc serio res agitur. Euge successit, habemus potiores.
HIERONYMVS. Non diu habituri. Dixin'? Rursum aequali fortuna su-
mus.
NICOLAUS. Diu nutat fortuna, velut anceps, vtris velit addicere victo-
1335 riam. O fors fortuna, si nobis faueris, dabimus tibi maritum. Euge, audiuit
votum. Penes nos est huius certaminis victoria. Pone notam cretaceam, ne
excidat.
HIERONYMVS. Iam appetit vespera, et sudatum est satis. Praestat a ludendo
desistere, *ne quid nimis*. Supputemus lucrum.
- 1340 NICOLAUS. Nos euicimus tres drachmas, vos duas. Restat igitur vna ad com-
potatiunculam. Sed interim, quis soluet precium pilarum?
- LB 647 HIERONYMVS. Omnes | ex aequo pro sua quisque portione. Nam lucrum
exilius est, quam vt inde possit aliquid decidi.

1313 excipe D-L: accipe M-Q | 1324 HIERONYMVS D-P: om. Q | 1326 HIERONYMVS F-Q: om.
D E | 1327 NICOLAUS F-Q: om. D E | 1331 Euge F-Q: HIERONYMVS. Euge D E | 1332 HIE-
RONYMVS F-Q: om. D E | 1338 HIERONYMVS F-Q: om. D E | 1342 HIERONYMVS L-Q: om. D-K

1328 *Ante victoriam canis triumphum* Voir
Adag. 655 (LB II, 283 D): «Ante victoriam
encomium canis»; Plat. *Lys.* 205 D.
1335 *O fors fortuna* Voir Ter. *Phorm.* 841:
«O fortuna, O fors fortuna ...»
1339 Ter. *Andr.* 61; *Adag.* 596 (LB II, 259

E): «Ne quid nimis»; il s'agit du fameux
μηδὲν ἄγαν des Grecs; Plut. *Mor.* 511 B
(*De garrulitate*, 17). Voir aussi *Senatulus*,
p. 631, l. 69; Πολυδαρτα, p. 565, l. 152;
Philodoxus, p. 669, l. 68.

LVDVS GLOBORVM MISSILIVM

ADOLPHVS, BERNARDVS

- 1345 ADOLPHVS. Tu toties apud me gloriatus es te mirum quendam esse artificem in certamine mittendorum globorum. Age, libet experiri, qui vir sies.
- BERNARDVS. Nihil detrecto, huc si quid libet. Nunc tu plane, quod dici solet,
- 1350 in planiciem prouocas equum.
- ADOLPHVS. Et tu me senties non esse asinum.
- BERNARDVS. Placetne monomachia, vt vnus cum vno congregiatur, an mauius adiungi socios periculi?
- ADOLPHVS. Malo $\mu\omicron\nu\omicron\mu\alpha\chi\epsilon\tilde{\iota}\nu$, ne qua pars victoriae decidatur alteri.
- 1355 BERNARDVS. Istuc et ipse malo, vt laus in solidum sit mea.
- ADOLPHVS. Hi spectatores erunt et arbitri.
- BERNARDVS. Recipio. Sed quod erit victori brauium, aut victo poena?
- ADOLPHVS. Quid si victo amputetur auricula?
- BERNARDVS. Imo testium alter execetur potius. Non est magnificum certare
- 1360 pro pecunia. Tu Germanus es, ego Gallus. Decertemus pro suae vterque gentis gloria. Si vicerō, tu ter exclamabis: Floreat Gallia. Si victus, quod absit, fuero, totidem verbis celebrabo tuam Germaniam.
- ADOLPHVS. Age, placet conditio.
- BERNARDVS. Adsit fortuna. Quando periclitantur hoc ludo duae maximae
- 1365 nationes, sint aequales sphaerae.
- ADOLPHVS. Nosti saxum illud prominens haud procul a porta?
- BERNARDVS. Noui.
- ADOLPHVS. Ea erit meta, et haec linea.
- BERNARDVS. Esto, sed sint, inquam, pares globi.
- 1370 ADOLPHVS. Minus discernas ouum ab ouo, aut ficum a ficu. Sed mea non refert: vtrum malis, elige.
- BERNARDVS. Mitte.
- ADOLPHVS. Heu tu mihi non brachium, sed balistam habere videris. Ita torques globum?
- 1375 BERNARDVS. Satis momordisti labrum, satis rotasti brachium. Tandem mitte. O vires Herculeas! Sed tamen vinco.

1351 tu me senties *D-K*: tu senties me *L-Q* | 1356 ADOLPHVS *F-Q*: *om. DE* | 1357 aut *DE*: aut quae *F-Q* | 1373 heu *D*: heus *E-Q*; Ita *E-Q*: BERNARDVS. Ita *D* | 1375 BERNARDVS *E-Q*: ADOLPHVS *D*

1350 in planiciem prouocas equum Voir *Adag.* 782 (*LBII*, 327 F) («In planiciem equum»): «Quoties quis ad id prouocatur, in quo plurimum valet quoque vel maxime gaudet»; Plat. *Tht.* 183 D; Lucian. *Pisc.* 9.

1370 Minus ... ficu Voir *Adag.* 410 (*LB II*, 186 A) «Non tam ouum ouo simile»;

Otto No. 1318.

1375 *Satis momordisti labrum* Voir *Adag.* 2669 (*LB II*, 900 A): «Mordere labrum.»

1376 *vires Herculeas* Voir Otto No. 800 et *Ov. Pont.* IV, 13, 11: «vires quas Hercule dignas.»

- ADOLPHVS. Nisi sceleratus ille laterculus obstitisset, praeuerteram te.
 BERNARDVS. Consiste in sphaerae tuae vestigio.
 ADOLPHVS. Non vtar dolo malo. Cupio virtute, non fraude vincere, quando-
 1380 quidem de gloria certamen est. Bene vertat.
 BERNARDVS. Ingens profecto iactus.
 ADOLPHVS. Ne ride priusquam viceris. Adhuc pene sumus pares.
 BERNARDVS. Nunc res agitur. Vter prior metam contigerit, is vicerit.
 ADOLPHVS. Vici. Canta.
 1385 BERNARDVS. Sed definiendum erat, quoto ludo constaret victoria. Nam
 primo nondum incaluerunt vires.
 ADOLPHVS. Definiant arbitri.
 ARBITRI. Tertio.
 BERNARDVS. Placet.
 1390 ADOLPHVS. Quid ais? Agnoscisne victorem?
 BERNARDVS. Tibi fortuna magis aspirauit. Viribus et arte non tibi cessero.
 Sed quod arbitri pronunciauerint, id sequar.
 ARBITRI. Germanus vicit: et hoc gloriosior est victoria, quod talem artificem
 vicerit.
 1395 ADOLPHVS. Nunc canta, Galle.
 BERNARDVS. Sum raucus.
 ADOLPHVS. Hoc Gallis nouum non est, sed tamen coccysa.
 BERNARDVS. Floreat Germania ter.
 ADOLPHVS. Imo ter hoc erat canendum.
 1400 BERNARDVS. Contraximus siticulam, eamus ad computatiunculam. Ibi perficietur cantio.
 ADOLPHVS. Non recuso, si ita videtur arbitris.
 ARBITRI. Ita commodius est. Melius canet Gallus colluto gutture.

LVDVS SPHAERAE PER ANVLVM FERREVM

1405

GASPAR, ERASMIVS

GASPAR. Age, nos auspicabimur. Victo succedet Marcolphus.
 ERASMIVS. Sed quod erit victori praemium?

1377 ADOLPHVS *E-Q*: BERNARDVS *D* | 1378 BERNARDVS *E-Q*: ADOLPHVS *D* | 1379 ADOLPHVS
E-Q: BERNARDVS *D* | 1381 BERNARDVS *E-Q*: ADOLPHVS *D* | 1382 ADOLPHVS *E-Q*: BERNARDVS
D | 1383 BERNARDVS *E-Q*: ADOLPHVS *D* | 1384 ADOLPHVS *E-Q*: BERNARDVS *D* | 1385 BER-
 NARDVS *E-Q*: ADOLPHVS *D* | 1387 ADOLPHVS *E-Q*: BERNARDVS *D* | 1403 ARBITRI *D O*: BER-
 NARDVS *E-N P Q*

1397 *coccysa* Érasme latinise le verbe grec
 κωκυλίζω, qui concerne proprement le cri
 du coucou, mais est parfois employé pour
 le cri du coq, notamment chez Aristoph.
Lys. 31 et Theocr. 7, 124.

1403 *colluto gutture* Érasme se souvient de

Pers. 1, 17-18: «liquido quum plasmate
 guttur mobile collueris.»

1404 *Ludus sphaerae* Ce jeu a été décrit par
 J. Hoyoux, *Un jeu d'Érasme*, dans HR, t.
 IV, Paris, 1937, pp. 78-80. Voir aussi
Poems, p. 385.

GASPAR. Victus ex tempore faciet ac recitabit distichon in laudem victoris.

ERASMIVS. Accipio legem.

1410 GASPAR. Visne sortiamur, vter prior incipiat?

ERASMIVS. Esto tu prior, si libet, ego malim esse abbas.

GASPAR. Hoc tua conditio potior est, quod tibi nota est area.

ERASMIVS. Versaris in tua harena.

1415 GASPAR. In hac exercitator sum, quam in libris. Tamen istud perquam exigui momenti est.

ERASMIVS. Aequum est, vt tantus artifex in hoc certamine mihi largiare nonnihil.

GASPAR. Imo istuc abs te peterem iustius: sed parum est honesta precaria victoria. Is demum vincit, qui suo Marte vincit. Ita sumus pares, vt non melius

1420 commissus fuerit olim cum Bitho Bachius.

ERASMIVS. Tua sphaera commodior est mea.

GASPAR. Et tua vola vincit meam.

LB 648 ERASMIVS. Ludito legitime absque technis ac | dolo malo.

GASPAR. Dices tibi rem esse cum homine probo.

1425 ERASMIVS. Sed prius audire cupio huius sphaeristerii plebiscita.

GASPAR. Quaternio ludum absoluit; qui hanc lineam praeterierit, in damno est. Reliquos limites, si transilias, sine fraude fiet. Qui globum suo loco mouerit, perdit ius feriendi.

ERASMIVS. Intelligo.

1430 GASPAR. En, oclusi tibi portam.

ERASMIVS. Sed isthinc te excutiam.

GASPAR. Id si feceris, cedam tibi huius certaminis palmam.

ERASMIVS. Bona fide?

GASPAR. Optima. Non enim potes alia via, nisi sic mittas sphaeram tuam in parietem, vt resiliat in meam.

1435 ERASMIVS. Id experiar. Quid ais, bone vir? Nonne depulsus es?

GASPAR. Fateor. Vtinam tam sapiens esses, quam es felix. Sed istuc centies tentanti vix semel successerit.

ERASMIVS. Imo si quid audes deponere pignoris, nisi tertio quoque experi-

1440 mento successerit, vinctes. Sed interim redde pactum praemium.

GASPAR. Quodnam?

ERASMIVS. Distichon.

GASPAR. Reddam.

ERASMIVS. Et quidem ex tempore. Quid arrodis vnguem?

1408 ac D-K: et L-Q | 1413 ERASMIVS F-Q: om. D E

1419 *suo Marte* Sur cette expression, voir *Adag.* 519 (LB II, 228 F) «Nostro Marte»; Otto No. 1063.

1420 *cum Bitho Bachius* Deux gladiateurs de

force égale. Voir *Adag.* 1497 (LB II, 580 E) «Bithus contra Bacchium»; Hor. *Serm.* I, 7, 19-20.

- 1445 GASPARI. Habeo.
 ERASMIUS. Recita clare.
 GASPARI. Clarissime.

*Plaudite victori, iuvenes, hic quotquot adestis.
 Nam me qui vicit, doctior est nebulo.*

- 1450 Nonne distichon habes?
 ERASMIUS. Habeo, sed quale abs te allatum est, tale tibi referetur.

SALTUS

VINCENTIUS, LAURENTIUS

- VINCENTIUS. Libetne decertare saltu?
 1455 LAURENTIUS. Ludus iste non conuenit pransis.
 VINCENTIUS. Quam ob rem?
 LAURENTIUS. Quia ventris saburra grauat corpus.
 VINCENTIUS. Non admodum sane qui pransi sint in paedagogio. Nam ii plerunque coenaturiunt priusquam absoluerint prandium.
 1460 LAURENTIUS. Quod igitur saliendi genus placet?
 VINCENTIUS. Auspicemur ab eo quod est simplicissimum. A saltu locustarum, siue mauiis ranarum. Vtraque tibia, sed iunctis pedibus. Qui longissime promouerit cingulum, coronam feret. Huius, vbi erit satietas, aliud atque aliud genus experiemur.
 1465 LAURENTIUS. Equidem nullum recusabo genus, nisi quod geritur cum periculo tibiaram. Nolim mihi rem esse cum chirurgis.
 VINCENTIUS. Quid si certemus vnica tibia?
 LAURENTIUS. Iste ludus est Empusae. Valeat.
 VINCENTIUS. Hastae innixum salire cum primis est elegans.
 1470 LAURENTIUS. Liberalius est certare cursu. Siquidem hoc certaminis genus apud Vergilium proposuit et Aeneas.
 VINCENTIUS. Verum, sed idem proposuit et cestuum certamen, quo non delector.
 LAURENTIUS. Designa stadium. Hoc loco sit carcer. Quercus ista sit meta.
 1475 VINCENTIUS. Sed vtinam adesset Aeneas, qui proponat et praemia victori.

1452 SALTUS D O-Q: SALTUS. PERSONAE E-N | 1457 saburra E-Q: suburra D | 1458 ii D E: hi F-Q

1457 *saburra* Le lest des navires. Voir *Adag.* 2657 (LB II, 896 C): «Saburratus.»
 1462 *ranarum* Il s'agit peut-être du «jeu de crapault» dont parle Rabelais, *Gargantua*, XXII, et qui ne serait peut-être qu'une sorte de saut. Voir cependant M. Psichari, *Les jeux de Gargantua*, dans *Revue des*

Études rabelaisiennes, t. VII, Paris, 1909, p. 48.
 1468 *ludus est Empusae* Voir Aristoph. *Ran.* 285 sv. et *Adag.* 1174 (LB II, 473 D): «Proteo mutabilior.»
 1471 *proposuit et Aeneas* Voir Verg. *Aen.* V, 286-361.

- LAURENTIVS. Victori abunde magnum praemium est gloria.
 VINCENTIVS. Victo potius dandum erat praemium, solatii gratia.
 LAURENTIVS. Sit igitur victo praemium, vt lappa coronatus redeat in vrbem.
 VINCENTIVS. Equidem non recusarim, si tu praecedas tibia canens.
 1480 LAURENTIVS. Est ingens aestus.
 VINCENTIVS. Nec mirum, quum sit solstitium aestiuum.
 LAURENTIVS. Praestiterat natate.
 VINCENTIVS. Mihi non placet ranarum vita. Animal sum terrestre, non amphibion.
 1485 LAURENTIVS. Sed tamen hoc exercitamenti genus olim cum primis habebatur liberale.
 VINCENTIVS. Imo etiam vtile.
 LAURENTIVS. Ad quid?
 VINCENTIVS. Si fugiendum sit in bello, ibi potissimum valent qui sese cursu
 1490 pedum et natatu exercuerunt.
 LAURENTIVS. Artem narras haud quaquam aspernandam. Neque enim minus laudis est aliquando bene fugere, quam fortiter pugnare.
 VINCENTIVS. Sum plane rudis et imperitus natandi. Nec sine periculo versamur in alieno elemento.
 1495 LAURENTIVS. Sed assuescere oportet. Nemo nascitur artifex.
 VINCENTIVS. At ego istius generis artifices permultos audio natasse, sed non enatasse.
 LAURENTIVS. Experieris primum innixus suberi.
 VINCENTIVS. Nec suberi fido magis quam pedibus. Si vobis cordi est natatio,
 1500 spectator esse malo, quam certator.

CONFABVLATIO PIA

ERASMIUS, GASPARI

- ERASMIUS. Vnde nobis prodis? e popina quapiam?
 GASPARI. Bona verba.
 1505 ERASMIUS. E sphaeristerio?

1502 ERASMIUS *D-O*: ERASMIUS *PQ*

- 1478 *lappa* La bardane, plante qui pousse dans les lieux incultes. Voir Verg. *Georg.* 1, 163; Plin. *Nat.* XVIII, 153.
 1479 Érasme joue sur les deux sens du mot *tibia*: jambe et flûte.
 1481 *solstitium aestiuum* Érasme se souvient peut-être de Verg. *Ecl.* 7, 47-48: «Solstitium pecori defendite, iam venit aestas torrida.»
 1501 Le titre courant de la *Confabulatio pia* sera, dès 1524 (*H*), *Pietas puerilis*. Dialogue

célèbre traduit en espagnol dès 1528, rempli de la pensée de John Colet et souvent critiqué. Voir *De utilitate colloquiorum*, p. 744, l. 104; *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 932 A-933 B; Pineau, *Érasme. Sa pensée religieuse*, Paris, 1923, pp. 246-250; L. Bouyer, *Autour d'Érasme*, Paris, 1955, p. 160; R. Padberg, *Erasmus als Katechet*, Fribourg, 1959, pp. 63, 67, 109; Smith, *A key to the Colloquies of Erasmus*, Cambridge, 1927, p. 6; Cr. R. Thompson, *The Colloquies of*

- GASPAR. Ne hoc quidem.
 ERASMIUS. Ex oenopolio?
 GASPAR. Nequaquam.
 ERASMIUS. Quando non assequor diuinando, dic ipse.
 1510 GASPAR. Ex aede Virgini Matri Sacra.
 ERASMIUS. Quid illic tibi negocii est?
 GASPAR. Salutem dixi nonnullis.
 ERASMIUS. Quibus?
 GASPAR. Christo, ac diuis aliquot.
 1515 ERASMIUS. Religiosior tu quidem es quam pro aetate.
 GASPAR. Imo nullam aetatem non decet religio.
 ERASMIUS. Si cupiam esse religiosus, patiar mihi iniici cucullam.
 GASPAR. Atque ego idem facerem, si quantum caloribus adfert, tantundem pietatis adferret cuculla.
 LB 649 ERASMIUS. | Aiunt vulgo pueros angelicos in satanam verti, vbi consenuerint.
 1521 GASPAR. Sed ego prouerbum istuc ab autore satana natum arbitror. Imo vix existimo senem esse vere pium, nisi qui a teneris annis assueuerit. Nihil felicius discitur, quam quod ab ipsa statim pueritia discitur.
 ERASMIUS. Quid igitur est religio?
 1525 GASPAR. Est purus cultus numinis, et obseruatio praeceptorum illius.
 ERASMIUS. Quae sunt illa?
 GASPAR. Longum est, sed vt in summa dicam, in rebus quatuor est sita.
 ERASMIUS. In quibus?
 GASPAR. Primum, vt recte pieque sentiamus de Deo, de scripturis diuinis;
 1530 atque vt illum non vereamur modo vt dominum, verumetiam amemus ex intimis affectibus, vt patrem beneficentissimum. Secundum, vt summa cura tueamur innocentiam. Ea est, ne quem laedamus. Tertium, vt teneamus charitatem, hoc est, vt de omnibus, quantum datur, bene mereamur. Quartum, vt seruemus patientiam. Ea praestat, vt mala nobis illata, si mederi nequeamus, patienter toleremus, non vlciscentes, nec malum malo referentes.
 1535 ERASMIUS. Nae tu probus esses concionator. Sed praestas ista, quae doces?
 GASPAR. Equidem adnitor pro mea virili.
 ERASMIUS. Qui potes pro virili, quum sis puer?
 GASPAR. Meditor pro viribus. Et quotidie mecum in eo rationem; si quid cessatum fuerit, corrigo. Illud praeter decorum; hoc dictum petulantius; hoc factum incircumspectius; hoc tacere praestiterat; illud omissum.

1530 *alt.* vt D-N: tanquam O-Q | 1541 tacere D-H: taceri I-Q

Erasmus, Chicago, 1965, p. 31; E. Gutman, *Die Colloquia familiaria des Erasmus von Rotterdam*, Bâle, 1968, pp. 19-22; M. Baillaillon, *Érasme et l'Espagne*, pp. 314-317.
 1520 *pueros angelicos* ... H. Walther, *Lateinische Sprichwörter*, cite ce proverbe sous

différentes formes (Nos. 1042, 1043, 1045, 1046, 1047, 1049, 2322, 18092, 20394, 20398, 24375, 27273), par exemple: «Saepe senex Sathane datus est puer angelicus ante» (27273).

ERASMIUS. Quando subducitur ista ratio?

GASPAR. Ferme sub noctem, aut si quando magis vacat.

ERASMIUS. Sed age, dic mihi, quibus studiis totum transigis diem?

1545 GASPAR. Nihil celabo tam fidum sodalem. Mane simul atque sum expergefactus, id fere fit ad sextam aut quintam, pollice signum crucis pingo in fronte et in pectore.

ERASMIUS. Quid deinde?

GASPAR. Auspikor initium diei In nomine Patris, Filii et Spiritus Sancti.

1550 ERASMIUS. Pie sane.

GASPAR. Mox paucis saluto Christum.

ERASMIUS. Quid illi narras?

GASPAR. Ago gratias, quod eam noctem mihi voluerit esse prosperam; precorque vt diem itidem illum totum mihi bene fortunet ad ipsius gloriam et animae meae salutem. Vtque is, qui est vera lux, occasum nesciens, sol aeternus, omnia viuificans, alens et exhilarans, dignetur illucescere menti meae, ne vsquam impingam in vllum peccatum, sed ipsius ductu perueniam ad vitam aeternam.

1555

ERASMIUS. Haud inauspicatum diei exordium.

1560 GASPAR. Deinde salutatis parentibus, quibus secundum Deum primam debeo pietatem, cum tempus est, confero me ad ludum literarium, sed vt per templum, si commodum est, sit mihi transitus.

ERASMIUS. Quid illic?

GASPAR. Rursus tribus verbis saluto Iesum ac diuos diuasque omnes, sed nominatim Virginem matrem, tum eos, quos habeo mihi peculiare.

1565

ERASMIUS. Nae tu mihi probe legisse videris illud Catonis: *Saluta libenter*. Non sat erat mane salutasse, nisi mox denuo salutare? An non vereris, ne molestus sis immodico officio?

GASPAR. Amat ille subinde appellari.

1570 ERASMIUS. Sed ineptum videtur alloqui, quem non vides.

CASPAR. Nec eam mei partem video, qua illi loquor.

ERASMIUS. Qua?

GASPAR. Animo.

ERASMIUS. Sed ociosum est salutare non resalutantem.

1575 GASPAR. Resalutat frequenter arcano afflatu.

ERASMIUS. Quid hic ab illo flagitas? Nam video tuas salutationes esse petaces, cuiusmodi fere sunt mendicorum.

GASPAR. Sane, non procul aberras a scopo. Precor enim, vt qui puer duodecim

1556 et DE: om. F-Q | 1569 ille D-N: Christus O-Q | 1575 afflatu D: afflatu. Denique abunde resalutat, qui dat quod petitur E-Q

1560-1561 Voir *Eph.* 6, 2.

1566 *Saluta libenter* Voir note l. 3.

1578 non procul aberras a scopo Voir n. l. 740.

1578-1583 Cette prière est reproduite dans les *Precationes aliquot nouae ac rursus nouis adauctae quibus adolescentes adsuescant cum*

1580 annos natus sedit in templo docens ipsos doctores, cuique pater coelitus emissa
voce dedit auctoritatem docendi mortalium genus, quum diceret: *Hic est filius
meus dilectus, in quo mihi complacitum est, ipsum audite*; quique est aeterna sapientia
summi Patris, illustrare dignetur ingenium meum ad perdiscendas honestas
litteras, quibus vtar ad ipsius gloriam.

ERASMIUS. Quos autem habes diuos tibi peculiare?

1585 GASPAR. Ex apostolis, Paulum; ex martyribus, Cyprianum; e doctoribus,
Hieronymum; e virginibus, Agnetem.

ERASMIUS. Quae res istos tibi conciliauit? electio, an casus?

GASPAR. Sortito obuenerunt.

1590 ERASMIUS. Atque istos nihil aliud, quam salutas? An ab eis quoque mendicas
aliquid?

GASPAR. Precor, vt me suis suffragiis Christo commendent efficiantque, vt ali-
quando contingat in illorum venire contubernium.

ERASMIUS. Sane rem non vulgarem petis. Quid tum postea?

LB 650 GASPAR. Ad ludum propero; et quod is locus postulat, toto ago pectore. Sic
1596 enim imploro Christi praesidium, quasi citra illius opem nihil efficiat | nostrum
studium; sic studeo, quasi ille nihil auxilii sit laturus, nisi gnauiter laboranti.
Ac modis omnibus do operam, ne merito vapulem, ne quid dicto factoue vel
praeceptorem offendam vel sodales meos.

ERASMIUS. Probus es, quum ista cogitas.

1600 GASPAR. Cum dimissus a ludo, domum propero, rursus, si licet, per aedem
sacram iter facio. Rursusque tribus verbis saluto Iesum. Si quid est obsequii
praestandum parentibus, otheo. Quod si quid etiam superest temporis, mecum
aut cum sodali repeto, quod praelectum est in schola.

ERASMIUS. Nae tu perparcus es temporis.

1605 GASPAR. Nec mirum, si parcus sum rei, vt multo preciosissimae, ita irrecupera-
bilis.

ERASMIUS. At Hesiodus docet in medio parcendum esse, in principio prae-
properam, in fine seram esse parsimoniam.

1610 GASPAR. Recte Hesiodus de vino, sed aetatis nulla est intempestiua parsimo-
nia. Dolium, si sinas, non exhauritur. At aetas nunquam non defluit, siue dor-
mias, siue vigiles.

ERASMIUS. Fateor, sed quid deinde rei geritur?

GASPAR. Adornata parentibus mensa, recito consecrationem, deinde pranden-
tibus ministro, donec iubeor et ipse prandium sumere. Actis gratiis, si quid

1579 sedit *D*: sedens *E-Q*; docens *DE*: docuit *F-Q* | 1591 vt *D-O*: vt illius munere *PQ*

Deo colloqui, sous le titre *Euntis ad ludum
literarium*, LB V, 1209 D.

1580-1581 *Mt.* 17, 5; *Mt.* 3, 17.

1607-1608 *At Hesiodus ... parsimoniam* Voir
Hes. Erg. 369. En latin: «Sera in fundo
parsimonia»; Sen. *Epist.* 1, 1, 5; *Adag.*

1164 (LB II, 469 A) «Sera in fundo par-
simonia». Voir aussi *Diluculum*, p. 640,
l. 115; Otto No. 733.

1613 *recito consecrationem* Voir *De ciuil.*, LB
I, 1038 B.

1614 *Actis gratiis* Voir *De ciuil.*, LBI, 1041 B.

1615 vacat, lusu quopiam honesto laxo animum cum sodalibus, donec hora reuocat
in ludum a lusu.

ERASMIUS. Ac rursus salutatur Iesus?

GASPAR. Salutatur, si commodum est. Sin est, quur aut non vacet, aut non sit
1620 tempestiuum, tamen praeteriens templum cogitatiuncula saluto. Rursus in ludo
totis viribus hoc agitur, quod locus postulat. Domum reuersus, idem ago quod
ante prandium. A coena suauibus fabulis memet oblecto, mox prosperam noc-
tem precatus parentibus ac familiae, mature me confero ad nidum. Illic, flexis
ante lectum genubus, mecum, vt dixi, reputo, quibus studiis is dies peractus sit.
Si quid est grauioris admissi, Christi clementiam imploro, vt ignoscat, polli-
1625 ceorque meliora. Si nihil est, ago gratias illius beneficentiae, quod me seruarit
ab omni vicio. Deinde me totum illi toto pectore commendo caeterisque diuis,
vt me protegant ab insidiis mali genii et ab obscoenis somniis. His factis, lectum
ingressus frontem ac pectus signo crucis imagine, ac me compono ad somnum.

ERASMIUS. Quo pacto te componis?

1630 GASPAR. Nec pronus cubo nec supinus, sed primum lateri dextro innitens,
brachiis ita transuersim complicatis, vt pectus muniant figura crucis, dextra
manu sinistro admota humero, laeua dextro. Ita dormio suauiter, donec aut
expergiscar ipse aut exciter.

ERASMIUS. Sanctulus es, qui ista possis.

1635 GASPAR. Imo stultulus es, qui ista dicas.

ERASMIUS. Laudo institutum, si queam assequi.

GASPAR. Velis tantummodo. Nam vbi assueueris pauculos menses, erunt haec
etiam suauia, adeo vertentur in naturam.

ERASMIUS. Sed nihil audio de sacris.

1640 GASPAR. Nec hac parte mihi desum diebus festis.

ERASMIUS. In his quomodo te geris?

GASPAR. Primum omnium excutio meipsum, num qua labe peccati sit animus
contaminatus.

ERASMIUS. Id si comperias, quid tum? subducis te ab altari?

1645 GASPAR. Nequaquam corpore, sed animo me submoueo, ac veluti procul
stans nec audens attollere oculos ad patrem Deum quem offendi, tundo pectus
meum, dicens illud ex Euangelio cum publicano: Domine, *propicius esto mihi*
peccatori. Deinde, si sensero quempiam offensum a me, eum curo placandum e
vestigio, si licet; sin minus, statuo in animo mihi, quum primum licebit, re-
1650 conciliare proximum. Si quis offendit me, remitto vindictam doque operam,
vt qui laesit, agnoscat errorem suum et respiscat. Sin eius rei nulla spes est,
vindictam omnem Deo relinquo.

1626 caeterisque diuis D-O: om. P Q | 1627 protegant D-O: protegat P Q | 1631 transuersim
D-N: transuersim seu decussatim O-Q | 1640 diebus festis D-O: diebus praecipue festis P Q

1628 *signo crucis imagine* Voir *De ciuil.*, LB I,
1043 A-B.

1647-1648 *Domine ... peccatori* Voir *Lc.* 18,
13: «Deus propitius esto mihi peccatori.»

ERASMIUS. Isthuc durum est.

1655 GASPAR. An hoc durum, condonare leuem noxiam fratri tuo, cuius ignoscentia tibi mutua sit frequenter opus, cum Christus omnia commissa nostra nobis semel condonarit, et quotidie condonat. Imo mihi videtur haec non esse liberalitas in proximum, sed foeneratio apud Deum: perinde quasi conseruus ex pacto remittat conseruo tres drachmas, vt ipsi dominus condonet talenta decem.

ERASMIUS. Pulchre tu quidem philosopharis, si modo certum sit quod ais.

1660 GASPAR. An postulas aliquid certius Euangelica cautione?

ERASMIUS. Non est aequum. Sed sunt qui se non credant esse Christianos, nisi quotidie missam, vt appellant, audierint.

1665 GASPAR. Horum institutum equidem non damno, praesertim in his, qui abundant ocio quie totos dies occupantur prophanis negociis. Tantum illos non approbo, qui superstitiose sibi persuaserunt eum diem fore parum faustum, LB 651 nisi fuerint eum auspicati | a missa. Et statim a sacro se conferunt vel ad negotiationem vel ad praedam vel ad aulam, vbi, si quod per fas nefasque gerunt, successerit, missae imputant.

ERASMIUS. Suntne qui sic desipiant?

1670 GASPAR. Magna pars hominum.

ERASMIUS. Sed redi ad sacrum.

GASPAR. Si licet, adsto vicinus altari sacro, quo percipere queam ea quae sacrificus recitat, praesertim Epistolam et Euangelium. Ex his aliquid conor decerpere, quod infigam animo meo. Id mecum aliquandiu rumino.

1675 ERASMIUS. Nihil interim oras?

GASPAR. Oro, sed cogitatione magis quam strepitu labiorum. Ex his quae recitat sacerdos, arripio precandi occasionem.

ERASMIUS. Dic istud explanatius, nam non satis assequor quid velis.

1680 GASPAR. Dicam. Finge recitari Epistolam: *Expurgate vetus fermentum, vt sitis noua conspersio, sicut estis azymi*. Ad haec verba sic mecum loquor Christo: Vtinam vere sim azymus purus ab omni fermento maliciae. Sed tu, Domine Iesu, qui solus es ab omni malicia purus ac syncerus, largire, vt indies et ipse magis ac magis expurgem vetus fermentum. Rursum, si forte legatur Euangelium de seminante semen suum, sic oro mecum: felix ille, qui meretur esse terra bona; 1685 precorque vt me ex terra parum frugifera sua benignitate faciat terram bonam, sine cuius beneficio nihil omnino bonum est. Sint haec exempli causa dicta. Nam singula persequi prolixum sit. Sed si contingat sacrificus mutus, quales multos habet Germania, aut non detur adesse propius altari, fere libellum paro,

1656 condonat D: condonet E-Q | 1959 Pulchre D-Q: Perpulchre P Q | 1673 aliquid conor D-P: conor aliquid Q

1673 *Epistolam et Euangelium* Quelques mois après cette édition, Érasme fait l'éloge du roi Ferdinand qui, enfant, assistait à la messe avec son livre qui lui donnait

l'Épître et l'Évangile du jour: Ep. 1333, ll. 198-200.
1679-1680 1. Cor. 5, 7.
1683-1684 *Euangelium ... suum* Voir Lc. 8, 5.

in quo descriptum sit eius diei Euangelium et Epistola, inde ipse aut pronuncio
aut oculis lego.

1690

ERASMIUS. Intellego, sed quibus cogitationibus potissimum transmittis hoc
tempus?

GASPAR. Ago gratias Iesu Christo pro ineffabili charitate, quod genus huma-
num sua morte redimere dignatus est, et oro ne patiatu suum sacrosanctum
sanguinem pro me frustra fusum esse, sed suo corpore semper pascat animum
meum, suo sanguine viuificet spiritum meum, vt paulatim adolescens virtutum
auctibus efficiar idoneum membrum corporis illius mystici, quod est Ecclesia,
nec vnquam deficiam ab illo sanctissimo foedere, quod in extrema coena distri-
buto pane et porrecto poculo pepigit cum discipulis suis electis, et per hos
cum omnibus, qui per baptismum in societatem illius insiti sunt. Quod si sen-
sero vagari cogitationem, lego psalmos aliquot aut aliud quippiam pium, quod
animum ab euagando cohibeat.

1695

1700

ERASMIUS. Habes in hoc psalmos certos?

GASPAR. Habeo, sed quos non ita mihi ipsi indixi, quin omittam, si cogitatio
quaepiam incidat, quae magis reficiat animum meum, quam illa psalmorum re-
citatio.

1705

ERASMIUS. Quid de ieiunando?

GASPAR. Cum ieiunio mihi nihil est negotii. Sic enim me docuit Hieronymus
non esse valetudinem atterendam ieiuniis, donec corpus aetate robur iustum
collegerit. Nondum autem egressus sum annum decimum septimum. Sed ta-
men, si sensero opus, prandeo coenoque parcius, quo me praebeam alacriorem
studiis pietatis per diem festum.

1710

ERASMIUS. Posteaquam coepi semel, expiscabor omnia. Quomodo affectus es
erga conciones?

GASPAR. Optime. Ad has non minus religiose accedo, quam ad sacram sy-
naxim. Et tamen deligo quos audiam. Sunt enim quos praestat non audisse.
Quod si talis contingit aut si nemo contingit, tempus hoc transigo sacra lectio-
ne, lego Euangelium et Epistolam cum interpretatione Chrysostomi aut Hiero-
nymi, aut si quis alius occurrit pius ac doctus interpres.

1715

ERASMIUS. Sed magis efficit viua vox.

GASPAR. Fateor, et audire malo, si detur concionator tolerabilis. Sed non vi-
deor omnino caruisse concione, si Chrysostomum aut Hieronymum scripto
loquentem audiero.

1720

ERASMIUS. Non opinor. Sed quid te delectat confessio?

GASPAR. Magnopere. Nam confiteor quotidie.

1725

1720 efficit *D-G*: afficit *H-Q*

1697 *corporis illius mystici* La métaphore paulinienne (Nous sommes tous membres d'un corps dont le Christ est la tête) est l'un des thèmes essentiels de l'*Enchiridion* :

LB V, 45-46. Voir notamment M. Bataillon, *op. cit.*, p. 221.

1724 Ce passage sera censuré par Nicolas d'Égmond, avant de l'être par la Sorbon-

- ERASMIUS. Quotidie?
 GASPAR. Sic est.
 ERASMIUS. Alendus est igitur tibi proprie sacerdos?
 GASPAR. Sed illi confiteor, qui solus remittit peccata, cui est potestas vniuersa.
 1730 ERASMIUS. Cuinam?
 GASPAR. Christo.
 ERASMIUS. An istud sat esse putes?
 LB 652 GASPAR. Mihi sat esset, si sat esset proceribus Ecclesiae et consuetudini receptae. | Sed haec est certe praecipua confessio. Nec est facile confiteri Christo.
 1735 Non confitetur illi, nisi qui ex animo irascitur suo peccato. Apud illum expono deploroque, si quid admisi grauius, clamo, lachrymo, ploro, meipsum execror, illius imploro misericordiam; nec finem facio, donec sensero peccandi affectum penitus expurgatum e medullis animi et succedere tranquillitatem aliquam et alacritatem, condonati criminis argumentum. Atque vbi tempus inuitat, vt
 1740 adeam sacrosanctam mensam corporis et sanguinis dominici, confiteor et sacerdoti, sed paucis, et non nisi ea, quae certo videntur crimina aut eiusmodi, vt vehemens suspicio sit crimen esse. Neque vero protinus arbitror esse piaculum quod admittitur aduersus constitutiones humanas, nisi contemptus accesserit maliciosus. Imo vix arbitror crimen capitale, cui non sit adiuncta malicia, hoc
 1745 est, peruersa voluntas.
 ERASMIUS. Laudo quod sic es religiosus, vt tamen superstitiosus non sis. Hic quoque puto locum esse prouerbio:

Nec omnia, nec passim, nec quibuslibet.

- GASPAR. Deligo mihi sacerdotem, cui credam arcana pectoris.
 1750 ERASMIUS. *Istuc est sapere.* Sunt enim permulti, quod compertum est, qui, quod accipiunt in confessionibus, effutiunt. Sunt improbi quidam et imprudentes, qui percontantur a confitente, quae praestiterat tacuisse. Sunt indocti et stolidi, qui ob sordidum quaestum praebent aurem verius quam animum, quum nec diiudicent inter noxiam et recte factum, nec docere possint nec consolari nec
 1755 consulere.

1732 putes *D-G*: putas *H-Q* | 1733-1734 receptae *D*: receptae. ERASMIUS. Sed quos tandem appellas Ecclesiae proceres? GASPAR. Pontifices, episcopos, apostolos. ERASMIUS. Et inter hos annumeras Christum? GASPAR. Is est omnium sine controuersia colophon. ERASMIUS. Et huius receptae confessionis autor? GASPAR. Is quidem autor est omnis boni, sed an ipse instituerit hanc confessionem [qualis nunc est in vsu Ecclesiae *P-Q*] theologis excutiendum relinquo. Mihi puero et idiotae sufficit maiorum autoritas *E-Q*; Sed *D*: *om. E-Q* | 1742 piaculum *D-O*: piaculum, hoc est, enorme crimen *P-Q* | 1743 aduersus *D-L*: aduersus quaslibet *M-Q* | 1748 Nec *E-Q*: GASPAR. Ncc *D* | 1749 GASPAR *E-Q*: *om. D*

ne. Voir F. Bierlaire, *op. cit.*, dans *Scrinium Erasmianum*, t. I, Leyde, 1969, pp. 74-77; Epp. 1299, 1300, 1301.
 1748 Sur cette expression du *Digeste*, l. 1, tit. 16, § 6 (éd. Mommsen, p. 15), voir *Adag.*

1316 (*LB* II, 527 *D*): «Nec omnia, nec passim, nec ab omnibus»; Epp. 1159, l. 14; 1832, ll. 34-35.
 1750 Ter. *Ad.* 386.

Haec sic habere frequenter audiui ex multis, et ipse partim expertus sum.

GASPAR. Et ego nimium. Proinde deligo mihi virum non indoctum, grauem, spectatae integritatis, linguae continentis.

ERASMIUS. Profecto, felix es, qui ista mature sapere coeperis.

1760 GASPAR. Denique illa mihi prima curarum est, ne quid committam, quod cum periculo credam sacerdoti.

ERASMIUS. Nihil melius, si quidem possis cauere.

1765 GASPAR. Nobis quidem difficillimum est, sed auxiliante Christo facile est. Primum est, vt adsit bona voluntas. Eam mihi subinde renouo, praesertim diebus dominicis. Deinde subduco meipsum pro viribus ab improborum consortio et sodalibus integerrimis me adiungo, quorum conuictu fiam melior.

ERASMIUS. Recte tibi consulis. *Corrumpunt enim mores bonos colloquia praua.*

GASPAR. Ocium ceu pestem quandam fugio.

1770 ERASMIUS. Nec mirum, nam nihil malorum non docet ocium. Sed vt nunc sunt hominum mores, solus viuat oportet, qui velit abesse a malorum consortio.

GASPAR. Non omnino vanum est quod dicis. Plures enim mali, vt Graecus ille sapiens dixit. Sed ex paucis optimos deligo. Et probus sodalis nonnunquam sodalem reddit meliorem. Vito lusus qui prouocant ad nequiciam, vtor innoxiiis.

1775 Comem me praebeo omnibus, sed familiarem non nisi bonis. Quod si quando incidero in malos, aut corrigo blande monendo aut dissimulo toleroque; si videor non profecturus, certe quum primum licet, memet ab illis suffuror.

ERASMIUS. Nunquamne titillauit animum tuum libido capiundae cucullae?

1780 GASPAR. Nunquam, sed crebro sollicitatus sum a quibusdam ab hoc seculo, velut a naufragio, ad portum monasteriorum vocantium.

ERASMIUS. Quid ego audio? Captabant praedam?

1785 GASPAR. Miris technis adorti sunt et me et parentes. Sed mihi stat sententia non addicere me vel matrimonio vel sacerdotio vel instituto monachali aut vlli vitae generi, vnde post me non queam extricare, priusquam mihi fuero pulchre notus.

ERASMIUS. Quando isthuc erit?

GASPAR. Fortasse nunquam. Sed ante annum vigesimum octauum nihil statuetur.

1756 Haec K-Q: ERASMIUS. Haec D-I | 1780 vocantium D E: vocantibus F-Q | 1783 monachali D E: monachorum F-Q

1767 1. Cor. 15, 33. Érasme consacre un adage à ce verset de saint Paul: *Adag.* 974 (LB II, 388 D): «Corrumpunt mores bonos colloquia praua». Il y fait allusion à John Colet, dont Gaspar se réclamera plus loin: «Proinde nullum adhuc apophthegma philosophorum memini legere, quod mihi videatur cum illo conferendum quod Ioannes Coletus meus, vir

pariter et eruditus et incorruptus, subinde dictitare consuevit: Tales nos esse, qualia sunt quotidiana colloquia; tales euadere, qualia frequenter audimus». Voir aussi *De pueris*, ASD I, 2, p. 37.

1772-1773 Érasme fait allusion à Bias. Voir Diog. Laert. I, 87: τοὺς γὰρ πλείστους εἶναι κακούς.

- ERASMIUS. Cur ita?
- 1790 GASP. Quia audio passim tam multos sacerdotes, monachos et maritos deplorantes, quod sese temere praecipitarint in seruitutem.
- ERASMIUS. Cautus es, qui capi nolis.
- GASP. Interim tria mihi curae sunt.
- ERASMIUS. Quenam ista?
- LB 653 GASP. Vt proficiam in probitate morum. | Dein, si id nequeam, certe tuear
1796 illibatam innocentiam ac famam. Postremo, paro mihi bonas literas ac disciplinas, in quouis vitae genere futuras vsui.
- ERASMIUS. Sed interim, a poetis abstines?
- GASP. Non in totum. Sed castissimos quosque potissimum lego. Quod si
1800 quid inciderit parum verecundum, praetercurro, quemadmodum Vlysses obturatis auribus Sirenas praeternaugavit.
- ERASMIUS. Sed cui interim studiorum generi te potissimum addicis? Medicinae, iuri Caesareo aut Pontificio, an theologiae? Nam linguae, bonae literae, philosophia pariter conducunt ad omnem professionem.
- 1805 GASP. Nondum vlli me plane addixi, sed ex omnibus gustum aliquem capio, ne cuiusquam plane sim rudis, vtque degustatis singulis certius eligam, cui sim accommodus. Medicina vbiuis terrarum certissimum viaticum est. Iuris prudentia viam aperit ad dignitates. Theologia mihi cum primis placeret, nisi me mores quorundam et morosae inter ipsos contentiones offenderent.
- 1810 ERASMIUS. Non facile labitur, qui sic pedetentim incedit. Complures abstinent a theologia, quod vereantur ne vacillent in fide catholica, quum videant nihil non vocari in quaestionem.
- GASP. Ego quod lego in sacris literis et in Symbolo quod dicitur Apostolorum, summa fiducia credo nec vltra scrutor. Caetera permitto theologis disputanda ac definienda, si velint. Si quid tamen receptum est vsu populi Christiani, quod non plane pugnet cum sacris literis, hactenus seruo, ne cuiquam sim offencilo.
- 1815 ERASMIUS. Quis Thales te docuit istam philosophiam?
- GASP. Fuit mihi admodum puero consuetudo domestica cum integerrimo viro, Ioanne Coletto. Nostin' hominem?
- 1820 ERASMIUS. Quid ni? Tanquam te.

1810 Complures *D-O*: Complures hisce temporibus *P-Q*

- 1792 *Cautus es, qui capi nolis* Voir *Adag.* 913
(*LB* II, 372 B): «Canis in praesepti»;
Plaut. *Epid.* 359: «ipse cautor captust»;
Plat. *Thet.* 179 B.
- 1800-1801 Sur Ulysse et les Sirènes, voir
Hom. *Od.* XII.
- 1818 *Thales* Le premier philosophe grec
connu est cité ici par antonomase pour
philosophus. Voir aussi Otto No. 1775;
Γερωντολογία, p. 379, l. 138; *Ἰχθυοφαγία*,

p. 499, l. 120.

- 1820 Sur John Colet, voir notamment R.
Marcel, *Les découvertes d'Érasme en Angleterre*, dans BHR, t. XIV, Genève, 1952,
pp. 117-123 et A. Hyma, *Erasmus and the Oxford Reformers, 1493-1503*, dans *The Youth of Erasmus*, New York, 1968, pp. 343-365, sans oublier le témoignage capital d'Érasme lui-même: Ep. 1211, ll. 244-630.

GASPAR. Is eam aetatem huiusmodi praeceptiunculis imbut.

ERASMIUS. Non inuidebis, si me praebeam aemulum instituti tui.

1825 GASPAR. Imo istoc nomine mihi futurus es multo charior. Scis enim similitudine morum conglutinari familiaritatem ac benevolentiam.

ERASMIUS. Verum, sed non inter competitores eiusdem magistratus, quum simili laborent morbo.

GASPAR. Nec inter eiusdem sponsae procos, quum pariter laborent amore.

ERASMIUS. Sed extra iocum, experiar imitari rationem istam.

1830 GASPAR. Precor, vt tibi vertat quamoptime.

ERASMIUS. Fortassis assequar te.

GASPAR. Vtinam et praecurras. Sed interim non opperiar te, quin ipse quotidie meipsum superare contendo. Sed tamen adnitere, si potes, vt anteuertas.

VENATIO

1835 PAVLVS, THOMAS, VINCENTIUS, LAVRENTIUS, BARTHOLVS

PAVLVS. *Trahit sua quenque voluptas.* Mihi placet venatio.

THOMAS. Placet et mihi, sed vbi canes, vbi venabula, vbi casses?

PAVLVS. Valeant apri, vrsi, cerui et vulpes, nos insidiabimur cuniculis.

VINCENTIUS. At ego laqueos iniciam locustis. Insidiabor gryllis.

1840 LAVRENTIUS. Ego ranas captabo.

BARTHOLVS. Ego papiliones venabor.

LAVRENTIUS. Difficile est sectari volantia.

BARTHOLVS. Difficile, sed pulchrum, nisi pulchrius esse ducis sectari lumbricos aut cochleas, quia carent alis.

1845 LAVRENTIUS. Equidem malo insidiari piscibus. Est mihi hamus elegans.

BARTHOLVS. Sed vnde parabis escam?

LAVRENTIUS. Lumbricorum vbique magna est copia.

BARTHOLVS. Est, si tibi velint prorepere e terra.

LAVRENTIUS. At ego mox efficiam, vt multae myriades prosiliant.

1850 BARTHOLVS. Quo pacto, incantamentis?

LAVRENTIUS. Videbis artem. Imple hanc situlam aqua. Hos iuglandium summos cortices virentes confractos immittito. Hac aqua perfunde solum. Nunc obserua paulisper. Vides emergentes?

1855 BARTHOLVS. Rem prodigiosam video. Sic olim, opinor, exliebant armati ex satis serpentis dentibus. Sed plerique pisces delicatioris et elegantioris sunt palati, quam vt esca tam vulgari capiantur.

1836 Verg. *Ecl.* 2, 65.

1842 *sectari volantia* Sur cette expression, voir *Adag.* 821 (*LB* II, 341 E): «Volantia sectari»;

Aristot. *Metaph.* V, 1009 B.
1843 *Difficile, sed pulchrum* Voir *Adag.* 1012 (*LB* II, 410 C): «Difficilia quae pulchra»;

Plat. *Hipp. mai.* 304 E et *Crat.* 384 B: χαλεπὰ τὰ καλά. Voir aussi *Proci et puellae*, p. 287, ll. 354-355.

1854-1855 Allusion à la légende de Cadmus. Voir *Ov. Met.* III, 1-130.

- LAVRENTIVS. Noui quoddam insecti genus, quos talibus insidiari soleo.
 BARTHOLVS. Tu vide, an possis imponere piscibus, ego ranis facessam negocium.
- 1860 LAVRENTIVS. Quo modo? reti?
 BARTHOLVS. Non, sed arcu.
 LAVRENTIVS. Nouum piscandi genus.
 BARTHOLVS. At non iniucundum. Videbis et fateberis.
 VINCENTIVS. Quid si nos duo micemus digitis?
- 1865 PAVLVS. Ignauum est ac rusticum lusus genus. Ad focum desidentibus magis conuenit, quam in campo versantibus.
 VINCENTIVS. Quid si certemus nucibus?
 PAVLVS. Nuces admodum pueris relinquamus. Nos grandiusculi sumus.
 VINCENTIVS. Et tamen nihil aliud adhuc, quam pueri sumus.
- 1870 PAVLVS. Sed quibus decorum est ludere nucibus, iisdem non indecorum est equitare in arundine longa.
- LB 654 VINCENTIVS. Tu igitur praescribito lusus genus. Sequar quo|cunque vocaris.
 PAVLVS. Et ego futurus sum omnium horarum homo.

EVNTES IN LVDVM

1875

SYLVIVS, IOANNES

- SYLVIVS. Cur adeo curris, Ioannes?
 IOANNES. Cur lepus, vt aiunt, pro carnibus?
 SYLVIVS. Quid hoc prouerbii est?
 IOANNES. Quia nisi adfuero in tempore, ante recitatum catalogum, actum est de pelle mea.
- 1880

1857 quos *D E*: quo *F-Q* | 1874 EVNTES IN LVDVM *D-K*: EVNTES IN LVDVM. PERSONAE *L*, EVNTES IN LVDVM LITERARIVM *M-Q* | 1877 lepus *E-Q*: lupus *D*; vt *F-Q*: aut *D E*

1864 *micemus digitis* Voir *Adag.* 723 (*LB* II, 308 A): «Dignus qui cum in tenebris mices»; Cic. *Div.* II, 85 et *Off.* III, 90. Il s'agit du jeu de la moure; voir M. Psichari, *Les jeux de Gargantua*, dans *Revue des Études rabelaisiennes*, t. VI, pp. 134-135.

1867 *si certemus nucibus* Les allusions aux divers jeux de noix sont fréquentes dans l'oeuvre d'Érasme qui les a décrits dans son commentaire de l'*Elegia de nuce* d'Ovide, voir *ASD* I, 1, pp. 139-174. Voir aussi Πολυδαίτια, p. 562, ll. 48-49; Ἀστραγαλισμός, p. 622, ll. 64-65. Érasme lui-même se décrit jouant aux noix dans son *Carmen Alpestre*; voir J. C. Margolin, *Le Chant Alpestre* d'Érasme: poème sur la vieillesse, dans *BHR*, t. XXVII, Genève, 1965, pp. 58-61.

1868 *Nuces ... relinquamus* Voir *Adag.* 435 (*LB* II, 194 E): «Nuces relinquere»; Pers. 1, 10. Cette expression signifie: cesser de jouer aux noix, renoncer aux jeux de l'enfance. Otto No. 1255.

1871 *equitare in arundine longa* Voir Hor. *Serm.* II, 3, 248: «ludere par impar, equitare in harundine longa.»

1873 *omnium horarum homo* Voir *Adag.* 286 (*LB* II, 144 A): «Omnium horarum homo»; Gell. XII, 4; Quint. *Inst.* VI, 3, 110.

1877 *lepus pro carnibus* Voir *Adag.* 1080 (*LB* II, 439 A): «Lepus pro carnibus»: «De iis qui magno suo periculo, aut capitis etiam discrimine, atque ob id acriter decertant»; Suid A No. 30 (Adler, t. III, p. 227).

SYLVIVS. Hac quidem ex parte nihil est periculi. Modo praeterita est quinta. Inspice horologium: manus nondum attigit punctum, quod horam ab hora aequis spatiis dirimit.

IOANNES. At ego vix habeo fidem horologiis. Mentiuntur nonnunquam.

1885 SYLVIVS. At mihi fide, qui campanae vocem audiui.

IOANNES. Quid loquebatur?

SYLVIVS. Horam esse quintam.

IOANNES. Sed est et aliud, unde magis etiam timeam. Reddenda est memoriter hesternae lectio, satis proluxa. Vereor ut possim.

1890 SYLVIVS. Commune periculum narras. Nam et ipse vix satis teneo.

IOANNES. Et nosti praeceptoris saeuiciam. Omnis illi noxia capitalis est. Nec magis parcit nostris natibus, quam si corium esset bubulum.

SYLVIVS. Verum is non aderit in ludo.

IOANNES. Quem igitur vicarium constituit?

1895 SYLVIVS. Cornelium.

IOANNES. Strabum illum? Vae nostris natibus. Is vel Orbilio plagosior est.

SYLVIVS. Verum dicis, et ideo non raro sum illius brachio precatus paralysem.

IOANNES. Non est pium imprecari praeceptoris. Nobis potius cauendum, ne incidamus in illius tyranni manus.

1900 SYLVIVS. Reddamus inter nos vicissim, altero recitante, altero codicem inspiciente.

IOANNES. Pulchre mones.

SYLVIVS. Fac praesenti sis animo. Nam metus officit memoriae.

1905 IOANNES. Facile deponerem pauorem, si non adesset periculum. At in tanto discrimine, quis posset esse securus animo?

SYLVIVS. Fateor, sed tamen non agitur de capite, sed parte diuersa.

ALIA

CORNELIVS, ANDREAS

1910 CORNELIVS. Scite tu quidem pingis, sed charta tua perfluit. Charta subhumida est ac transmittit atramentum.

ANDREAS. Quaeso ut appares mihi pennam hanc.

CORNELIVS. Deest mihi gladiolus scriptorius.

ANDREAS. En tibi.

CORNELIVS. Hui, quam est obtusus.

1915 ANDREAS. Accipe coticulam.

CORNELIVS. Vtrum amas scribere cuspide duriuscula, an molliore?

1905 posset *D-M*: possit *N-Q* | 1906 sed tamen *D*: attamen *E-Q*; sed parte *DE*: sed de parte *F-Q* | 1914 est *D*: *om.* *E-Q*

1896 *vel Orbilio plagosior* Sur ce maître d'Horace, voir Hor. *Epist.* II, 1, 70-71.

- ANDREAS. Attempera ad manum tuam.
 CORNELIVS. Ego molliore soleo.
 ANDREAS. Quaeso vt mihi describas ordine figuras elementorum.
 1920 CORNELIVS. Graecas an Latinas?
 ANDREAS. Latinas primum. Conabor imitari.
 CORNELIVS. Suppedita chartam.
 ANDREAS. Accipe.
 CORNELIVS. Sed meum atramentum dilutius est, subinde infusa aqua.
 1925 ANDREAS. At meum linteolum prorsus exaruit.
 CORNELIVS. Immunge, nisi mauis immeiere.
 ANDREAS. Imo potius rogabo alicunde.
 CORNELIVS. Praestat habere domi, quam rogare commodato.
 ANDREAS. Quid est scholasticus absque calamo et atramento?
 1930 CORNELIVS. Quod miles absque clypeo et gladio.
 ANDREAS. Vtinam mihi essent articuli tam celeres. Equidem non possum dic-
 tantis vocem scribendo assequi.
 CORNELIVS. Prima cura sit vt bene scribas; proxima, vt celeriter: *Sat cito, si
 sat bene.*
 1935 ANDREAS. Belle, sed istam cantionem cane praeceptorum, quum dictat: *Sat cito,
 si sat bene.*

AGENDI GRATIAS, FORMVLA

- PETRVS. Gratum mihi fecisti, quod aliquoties ad me scripseris. Habeo gratiam,
 quod ad me crebrius scripsisti. Amo te, quod interdum ad me literas dare non
 1940 dedignatus es. Habeo gratiam, quod crebris literis me videris. Ago tibi gratias,
 qui literarum fasciculis nos oneraris. Maxima tibi a me habetur gratia, qui nos
 aliquando literis lacessueris. Pergratum mihi fecisti, quod nos dignatus sis tuis
 literis. Debeo tibi pro tuis humanissimis ad me literis. Magni beneficii loco duco,
 quod non es grauatus ad me scribere.

1945

RESPONSIO

- CHRISTIANVS. Imo meum est deprecari culpam impudentiae, qui non veritus
 sim tibi homini, tum occupatissimo, tum doctissimo, meis illiteratis literis ob-
 strepere. Agnosco solitam tuam humanitatem, qui meam audaciam boni con-
 suluéris. Verebar, ne quid offendissent te meae literae, quod nihil omnino
 1950 responderes. Non est quod agas gratias: mihi plus satis est, si sedulitatem meam
 accepisti in bonam partem.

1920 CORNELIVS *D-P: om. Q*1933-1934 Citation attribuée à Caton par
 Hier. *Epist.* 56 (Migne, *PL* XXII, 644).Voir *Adag.* 1001 *ad fin.* (*LB* II, 407 B):
 «Multis malorum est causa praecipitantia.»

NOVA ROGANDI, FORMVLAE

LB 655
1955 PETRVS. Nihilne nouarum rerum adfertur e patria? Num quid noui de nostratibus accepisti? Quid noui? Ecquid nouarum rerum apportas? Num quid noui fertur? Num quae res nouae e patria nunciantur?

RESPONSIO

1960 CHRISTIANVS. Noui quidem permultum, at nihil veri. Nouarum quidem rerum satis, at nihil comperti. Noua permulta, at explorati nihil. Non parum noui, at veri non multum. Nihil affertur noui. Nouarum rerum nihil prorsus accepi. Certi nihil, noui nonnihil. Rumores afferuntur permulti, sed dubii. Plurima est fama, at rerum nihil, firmi nihil. Si vana te capiunt, adfero tota plastra mendaciorum. Fabularum totos modios apporto. Tantum mendaciorum adfero, quantum vix vna nauis vehat.

1965 PETRVS. Exonera te quam primum, ne succumbas tanto oneri.
CHRISTIANVS. Nihil habeo praeter ea quae iactantur in tonstrinis, in vehiculis et in nauibus.

AN ACCEPISTI LITERAS, FORMVLA

1970 PETRVS. Nihilne literarum accepisti? Num vllas e patria recepisti literas? Nullae tibi sunt redditae literae? Num quid scriptorum accepisti? Num quas accepisti epistolas? Ecquas ab amiculis accepisti literas? Nihil epistolarum aduolauit e Gallia?

RESPONSIO

1975 CHRISTIANVS. Literarum nihil accepi. Ne pilum quidem literarum accepi. Ne tantulum quidem adfertur literarum. Nemo literam ad me. Ne verbum quidem a quoquam redditur. Tantum literarum accepi iamdiu, quantum vides in oculo meo. Equidem pecunias quam literas malim. Argentum accipere malim quam epistolas. Nummos recipere malim quam epistolia. Nihil moror literas, modo veniat argentum. Equidem numerari malo mihi quam scribi.

CREDO, FORMVLA

1980 PETRVS. Facile credo. Haud difficile creditu est. Credi istud perfacile potest. Istud tibi quis non credat? Admodum incredulus fuerit, qui hoc tibi non credat.

1968 vllas *D*: aliquas *E-Q*

1961-1962 *tota plastra mendaciorum* Voir conuiciis onusta»; Lucian. *Eum.* 2. *Adag.* 674 (LB II, 291 C): «Plastra

Profecto habeo tibi fidem. Istius rei mihi facile fidem facis. Credo tibi vel iniurato. Verisimile dicis. Adferunt tamen nonnihil solatii literae. At ego alterutrum malim quam neutrum.

1985

VTILITATIS FORMVLA

CHRISTIANVS. Quorsum spectant literae sine pecunia? Ad quid tandem inanes conducunt literae? Quorsum valent, ad quid conferunt, faciunt, prosunt, proficiunt literae vacuae? Cui gratae, cui acceptae literae sine nummis? Quid emolumenti adferunt literae inanes? Cui bono sunt ociosae literae? Quid iuuant, cui sunt vsui? Ad quid conducibiles sunt? Quid secum adferunt momenti? Cui rei sunt vtilis inanes epistolae?

RESPONSIO

PETRVS. Podici tergendo vtilis, idoneae, accommodae. Conducunt natibus tergendis. Si vsum nescis earum, ad anum expurgandum valent. Ad nates tergendas. Ad posticum purgandum. Conferunt ad eam corporis partem mundandam, quae semet identidem inquinat. Valent conuestiendis scombris. Inuoluedo turi sunt accommodae.

1995

Quid? valentne amicali? quid vxor agit tua?

CHRISTIANVS. Recte, eam apud matrem reliqui, et quidem praegnantem.

2000

BENE PRECANDI, FORMVLA

PETRVS. Bene et tibi et illi vertat, tibi quod pater, illi quod mater futura sit. Adsit Deus. Vt vtrique vestrum faustum felixque sit, precor optoque. Quaeso, oro superos omnes, vt incolumis prolem vobis dignam pariat et pulchra faciat te prole parentem. Laudo te, quod virum te praestiteris. Gaudeo te virum praestitisse. Gallum te esse declarasti, at non Cybeles. *Abi, virum te iudico.*

2005

CHRISTIANVS. Ludis idque facis tuo more. Age age, est tibi ius apud me loquendi quaelibet. Audio te patriam nuper reuisisse.

2010

PETRVS. Sic est factum. Nam diutiuscule iam abfueram, non ferebam tam diuturnum patriae desiderium. Non poteram a parentum conspectu abesse diutius. Torquebat me diutinum amicorum desiderium.

1986 Quorsum ... pecunia D-P: om. Q | 1998 Quid? K-Q: PETRVS. Quid? D-I | 2000 FORMVLA D-I: om. L-Q | 2003 pulchra faciat te D-N: pulchra te faciat O-Q

2002 Sur cette expression, voir G. Apel, *De Romanorum precationibus*, dans *Religionsgeschichtliche Versuchen und Vorarbeiten*, t. VII, 1909, pp. 173-4. Voir aussi *Conuiuium fabulosum*, p. 438, l. 12.

2005 Les Galles, prêtres de Cybèle, étaient

châtrés. Voir Catull. 63, 17: «et corpus euirastis Veneris nimio odio». Voir note l. 187 de A, p. 38.

2003-2004 Voir A, p. 57, n. l. 185-186.

2004 Ter. *Ad.* 564.

CHRISTIANVS. Pie fecisti. Pius es, qui ista cogites. Ducimur enim omnes admirabili quodam amore eius regionis, quae nos aluit atque aedidit. Et *Nescio qua natale solum dulcedine cunctos ducit et immemores non sinit esse sui.*

Dic, quaeso, quonam in loco illic offendisti omnia?

2015

NOVA OMNIA, FORMVLA

LB 656

PETRVS. Nihil non nouum. Mutata omnia. Nouata singula. Vniuersa noua. Vide quam repente tempus res mutet humanas. Videbar mihi in alium venire mundum. Vix dum decennium abfueram, et non secus omnia admirabar, quam Epimenides, somniatorum princeps, vix tandem expergefactus.

2020

CHRISTIANVS. Quenam ista est fabula? Quid istuc est fabulae?

PETRVS. Dicam equidem, si vacat.

CHRISTIANVS. Nihil fuerit iucundius.

PETRVS. Sellam igitur vna cum puluino mihi poni iube.

CHRISTIANVS. Recte admones, nam sedens commodius mentieris.

2025

PETRVS. Fabulantur historici de Epimenide quodam Cretensi, qui deambulandi gratia solus urbem egressus, quum in quadam spelunca obdormisset, quadraginta septem perpetuos annos somnum continuerit.

NON CREDO, FORMVLA

2030

CHRISTIANVS. Quid narras? Incredibile dictu. Non verisimile dicis. Somnium mihi narras. Non fit mihi simile veri. Monstri simile narras. Non pudet tam improbae vanitatis? Digna fabula, quae addatur veris narrationibus Luciani.

PETRVS. Imo rem narro a grauissimis proditam autoribus. Nisi forte tibi parum spectatae fidei est Aulus Gellius.

2035

CHRISTIANVS. Mihi vero, quae scribit ille, folia Sybillae sunt omnia. Quid tandem theologum tot annos somniasse reris? Nam theologum fuisse proditum est.

2011 Pius *D E*: Humanus *F-Q* | 2026 quum *D*: quum subita pluuiae vi compulsus *E-G*, quum subita pluuiae vi compellente *H-Q*; in quadam spelunca *D*: in quadam speluncam ingressus *E-Q* | 2034 omnia *D*: omnia. PETRVS *E-Q* | 2036 est *D*: est. CHRISTIANVS. Audire gestio *E-Q*

2012-2013 Ov. *Pont.* I, 3, 35-36.

2019 Sur le sommeil d'Épiménide, voir *Adag.* 864 (*LB* II, 358 A): «Ultra Epimenidem dormis»; Plin. *Nat.* VII, 175; Lucian. *Tim.* 6; Diog. Laert. I, 109; Otto No. 601. Cette allusion figurait déjà dans *A*, *B* et *C*.

2031 *veris narrationibus Luciani* Allusion à l'ouvrage de Lucien intitulé *Histoire vraie* et qui est, en fait, le récit d'un voyage

imaginaire et très fantaisiste.

2034 *folia Sybillae* Voir *Adag.* 691 (*LB* II, 298 C): «Folium Sibyllae»: Iuv. 8, 126: «Credite me vobis recitare folium Sibyllae», c'est-à-dire, écrit Érasme, une chose indubitable, incontestable. La Sibylle écrivait ses oracles sur des feuilles de palmier. Voir Verg. *Aen.* III, 444 et VI, 74-75; *Apotheosis Capitonis*, p. 268, l. 52; *Cominium poeticum*, p. 355, l. 358.

RESPONSIO

PETRVS. Quid aliud quam quae postea prodidit Scotus et huius farinae sodales?
Sed bene cum Epimenide actum est, qui vel tandem ad se redierit. Multi theo-
2040 logi nunquam expergiscuntur a suis somniis.

CHRISTIANVS. Age, facis vt poeta dignum est. Sed perge mentiri.

PETRVS. Epimenides igitur somno solutus e spelunca prodit, circumspicit,
mutata videt omnia, syluas, ripas, flumina, arbores, agros, breuiter nihil non
2045 nouum. Accedit ad urbem, percontatur, manet illic aliquandiu neque nouit
quenuquam neque a quopiam agnitus est. Alius hominum cultus, nec idem vul-
tus, mutatus sermo, diuersi mores. Nec miror hoc Epimenidi post tantum an-
norum euenisse, cum mihi idem propemodum euenierit, qui pauculos annos ab-
fuissem.

CHRISTIANVS. Quid vterque parens? viuuntne?

2050 PETRVS. Viuunt ambo; et valent vtcunque, senio, morbo, curis, denique bel-
lorum calamitate confecti.

CHRISTIANVS. Haec est humanae vitae comoedia. Haec est fatorum lex in-
euitabilis.

PETRVS. Coenabis hodie domi?

2055 CHRISTIANVS. Foris coenaturus sum. Foris coenandum est mihi.

PETRVS. Apud quem?

CHRISTIANVS. Apud socerum meum, apud generum meum, apud nurum
meam, apud affinem meum.

2060 Affines dicuntur qui non sanguinis, sed matrimonii coniunctione copulati
sunt.

PETRVS. Quae sunt igitur vsitata vocabula affinitatum?

NOMINA AFFINITATVM

CHRISTIANVS. Maritus et vxor nota sunt nomina.

	Socer	vxoris meae pater est mihi.
2065	Gener	filiae meae maritus.
	Socrus	vxoris meae mater.
	Nurus	fili mei vxor.
	Leuir	mariti frater. Leuir dicitur ab vxore, vt Helena Hectorem leuirum vocat, quod esset nupta Paridi.
2070	Fratrìa	fratris mei vxor.
	Glos	mariti soror.

2041 CHRISTIANVS *D-L*: PETRVS *M-Q* | 2042 PETRVS *D-L*: CHRISTIANVS *M-Q* | 2050 curis
D E: *om. F-Q* | 2062 NOMINA AFFINITATVM *D-N*: *om. O-Q*

2038 *Scotus* Érasme se moque volontiers et
souvent du grand philosophe scolastique.

	Vitricus	matris meae maritus.
	Nouerca	patris mei vxor.
	Priuignus	vxoris aut mariti filius.
2075	Priuigna	filia alterutrius.
	Riualis	qui amat eandem.
	Pellex	quae amat eundem. Vt Thraso riualis est Phaedriae. Et Europe pellex est Iunoni.

CRAS PRANDEAS, FORMVLA

2080 PETRVS. Ago gratias. Laudo te. In crastinum igitur te ad coenam voco. Cras ergo vt tecum coenes, oro. Cras igitur tecum prandeas rogo. Cras igitur te mihi conuiuiam volo.

TIMEO NE NON POSSIM

2085 CHRISTIANVS. At vereor, ne non licebit. Vt possim metuo. Veniam, si quidem licebit. At metuo, ne non queam.

QVARE

PETRVS. Cur non licebit? Qui sic? Quid ita? Quam ob rem? Quo pacto? Quid causae? Quid obstiterit, quo minus possis? |

LB 657

DOMI ME ESSE OPORTET

2090 CHRISTIANVS. Tum quidem mihi domi manendum est. Vt domi nocte sim, necesse est. Tum certe foris esse non licebit. Cras mihi quoquam ire foras, liberum non erit. A prandio abesse mihi integrum non erit. Aliquot ipse conuiuias eo die opperietur. Aliquot amicum constituere ea nocte domi nostrae coenare. Ipsi mihi conuiuias sunt ea nocte tractandi, alioqui libens venirem.

2095 Ni id esset, haud grauatim facerem. Quod ni esset, haud me tibi difficilem praeberem. Non excusarem, si liceret. Non paterer bis rogari, si queam. Parce rogare. Vel inuocatus adessem, si quo pacto liceret. Haec grauate tibi obsequerem, si possim. Frustra rogas eum, cui non est liberum; frustra item rogaturus, si liberum esset. Nunc, vt maxime cupiam, non possum. Tunc superuacaneum esset rogare volentem.

2100 PETRVS. Vel perendie apud me sis oportet. Saltem perendino die ad coenam

2079 CRAS PRANDEAS, FORMVLA *D-M*: CRAS MECVM PRANDEAS *N-Q*

2077 *Vt Thraso riualis est Phaedriae* Dans l'*Ennuque* de Térence.

venias necesse est. Quarto ab hinc die non grauaberis mihi praebere conuiuam. Die Iouis proximo non potes effugere quin venias.

NON POSSVM PROMITTERE

2105 CHRISTIANVS. Non possum polliceri. Affirmare istud tibi non possum. Promittere certo nequeo. Veniam, vbi vtrique nostrum videbitur commodissimum.

DIEM DICERE DEBES

PETRVS. Diem igitur mihi constituas volo, ad quem mecum sis coenaturus. Diem igitur assignes oportet. Diem igitur promittas necesse est. Diem certum
2110 mihi praefiniri, praescribi, praestitui, constitui cupio. Ad certum diem condicito. Diem mihi dicas velim.

NOLO TE PRAESCIRE

CHRISTIANVS. Equidem non soleo dicere diem amicis. Praescium te esse nolim. Praescire te nolo. De improviso te opprimam. Inopinato te opprimam.
2115 Te nec opinantem oppressero. Te nihil suspicantem oppressurus sum. Non expectatus adfuero. Adoriar te nec opinantem. Veniam vltroneus et insperatus conuiua.

PRAESCIRE VOLO

PETRVS. Biduum praescire volo. Biduum praescius esse cupio. Praemoneto
2120 biduo, priusquam venias. Fac me biduo ante certiozem.

CHRISTIANVS. Si me vrges, dico tibi diem Sybariticum, ne desit apparandi spatium.

PETRVS. Quid hoc verbi est?

CHRISTIANVS. Sybaritae conuiuas inuitant in annum proximum, vt vtrinque
2125 sit iustus apparatus.

PETRVS. Valeant Sybaritae cum suis molestis conuiuiis. Ego congerronem voco, non satrapam.

2106 certo *D-HL*: certe *IKMN*, certum *O-Q* | 2113 amicis *DE*: amicis. Cum quibus mihi parum conuenit, iis solco diem dicere *F-Q* | 2124 CHRISTIANVS *F-Q*: PETRVS *DE*; inuitant *DE*: inuitabant *F-Q* | 2125 sit *DE*: esset *F-Q*

2121 *diem Sybariticum* Les Sybarites étaient célèbres par leur luxe; voir *Adag.* 1165

(*LB* II, 469 D): «Sybaritica mensa»; Otto No. 1727; Zenob. 5, 87.

TVO MALO OPTAS

- CHRISTIANVS. Equidem tuo detrimento. Tuopte quidem malo. In damnum
 2130 tuum istud optas. Incommodo istud precaris tuo.
 PETRVS. Quid ita? Quam ob rem?
 CHRISTIANVS. Ego instructus accedam. Ego munitus veniam. Aggrediar te
 paratus. Instructus multa fame accedam, tu vide vt vulturem expleueris. Parabo
 ventrem ac dentes exacuam, tu vide quibus modis lupum exatures.
 2135 PETRVS. Age, ad hoc certamen te prouoco. Age, fac pro viribus, pro virili,
 si quid potes maxime.
 CHRISTIANVS. Veniam, sed non in comitatus.
 PETRVS. Tanto venies gratior. Sed quo comite venies?
 CHRISTIANVS. Vmbra.
 2140 PETRVS. Nec secus possis, si modo cum luce venias.
 CHRISTIANVS. Sed vmbra adducturus sum dentatam vnam atque alteram,
 ne tu me vocaris impune.
 PETRVS. Age, vt libet, modo ne laruas adducas. Sed explana, si libet, quid
 sibi velit vmbrae vocabulum.
 2145 CHRISTIANVS. Apud eruditos vmbrae vocantur, qui ipsi non vocati comitan-
 tur eum qui vocatus est ad conuiuium.
 PETRVS. Talium vmbrae adduc, quantum voles.

EA LEGE PROMITTO

- CHRISTIANVS. Veniam quidem, at hac lege, vt tu postridie eius diei vicissim
 2150 apud me coenes. Faciam eo quidem pacto, vt tu deinde mihi quoque sis con-
 uiua. Ea lege coenam condico, vt tu rursus mihi sis conuiuia. Spondeo futu-
 rum, sed hac exceptione, si tu postero die itidem apud me sis. Recipio tibi fac-
 turum me. Do fidem futurum his quidem legibus, vt tu mecum postridie
 prandeas.
 2155 PETRVS. Age, fiat. Esto. Sit ita vt vis. Si iubes, faciam. Noui Gallorum magni-
 ficentiam. Non vis gratis apud me coenare, nisi vices retuleris. At isto quidem
 pacto redire solent in orbem conuiuia. Sic nascitur conuiuiorum longa perio-
 dus. Hac vicissitudine fiunt sine fine reciproca conuiuia.
 LB 658 CHRISTIANVS. Nihil suauius, si minimum | accedat apparatusi quotidiano.
 2160 Caeterum ego te detineo, alio fortassis iturum.

2136 maxime DE: om. F-Q | 2140 cum D: om. E-Q | 2150 tu D-M: om. N-Q

2135 *pro viribus* Cic. *Cato* 27; voir p. 164, l. 1253.

2139 *Vmbra* Voir *Adag.* 9 (LB II, 29 C): «Vmbrae»; Hor. *Serm.* II, 8, 22 et *Epist.* I, 5, 28. Ce passage remplace une violente

attaque contre Edward Lee, insérée dans l'édition d'octobre-décembre 1519. Voir p. 90, n. l. 406; F. Bierlaire, *La première édition reconnue des Colloques d'Érasme*, dans EC, t. XXXVII, Namur, 1969, p. 56.

PETRVS. Imo ego te opinor. Sed cras latius et familiarius confabulabimur. Verum crastino die plura nugabimur. Interim fac valeas. Interim cura, vt bene valeas. Interim valebis.

QVO IS, FORMVLA

2165 CHRISTIANVS. Quo tu nunc abis? Quo tu nunc properas? Quo tu tam celeri gradu tendis? Quonam te confers? Quo nunc iter est?

EO DOMVM, FORMVLA

PETRVS. Domum me recipio. Domum reuertor. Domum repeto. Domum me confero. Viso quid domi agatur. Accerso medicum. Rus hinc concedo. Con-
2170 stitui ad hanc horam cum viro quodam grauissimo colloqui. Statui hac hora verba facere cum viro grauissimo.

CHRISTIANVS. Quonam?

PETRVS. Cum Curione multiloquo.

CHRISTIANVS. Precor igitur tibi praesentem Mercurium.

2175 PETRVS. Quid opus Mercurio fauente?

CHRISTIANVS. Quia res erit cum linguaci.

PETRVS. Atqui hac gratia magis conueniebat mihi memoriam precari propi-
ciam.

CHRISTIANVS. Quid ita?

2180 PETRVS. Quia patientissimis auribus opus erit potius quam strenua lingua. At auris memoriae dicata est.

CHRISTIANVS. Quanam iturus es? Qua ibis?

PETRVS. Hac ad sinistram, hac, illac, per forum.

CHRISTIANVS. Comitabor igitur te. Assectabor ac deducam te ad diuerticulum
2185 vsque.

PETRVS. Non patiar te circumagi. Nolim te tantum laboris mea causa capere. Isthuc officii serua, cum erit vsus. Nunc nihil opus est. Ne mea gratia facias viae tuae dispendium.

CHRISTIANVS. Mihi quidem compendium est frui tantisper amico. Nihil
2190 habeo quod agam, et non sum piger, ni tibi sum molestus comes.

2171 verba facere *D-N*: congrēdi *O-Q* | 2179 CHRISTIANVS *E-Q*: *om. D*

2173 *Curione* À Rome, C. Scribonius Curion, tribun de la plèbe, intervint plusieurs fois au Sénat en faveur de César dans la période qui précéda immédiatement la guerre civile entre César et Pompée. Érasme se souvient sans doute de Lucan. I, 269: «audax venali comitatur Curio lin-

gua».

2175 *Mercurio fauente* Voir *Adag.* 3602 (*LB* II, 1098 E): «Mercurio dextro»; *Pseudochei et Philetymi*, p. 324, l. 140; *Charon*, p. 582, ll. 126-127; *Γερωντολογία*, p. 382, ll. 256-257.

PETRVS. Nemo iucundior assecla. At non sinam, vt mihi claudas laeuum latus. Non admittam, vt mihi sinister ambules.

CHRISTIANVS. Hic te superis commendo. Nolo te longius comitem. Vltterius nolo me comiteris.

2195

COMMENDANDI FORMVLA

CHRISTIANVS. Tu me Curioni magnopere commendato. Fac me Curioni multiloquo quam commendatissimum facias. Me Curioni commendatum quam diligentissime curato. Iube vt me sibi commendatissimum habeat. Ego me illi per te commendatum facio. Me tibi etiam atque etiam commendo. Me tuae humanitati quam possum diligentissime commendo.

2200

Recommendo pro commendo barbaris relinquito.

Vide ne pauca cum multiloquo loquaris. Vide ne cum multiloquo sis pauciloquus.

OBSEQVII

2205 PETRVS. Vis me tibi morem gerere? Vis me tibi obsequi? Vis tibi obsecundem? Te igitur imitari me iubes? Quandoquidem ita vis, faciam libentissime. Ne sis mihi diutius in mora, imo ne vterque alteri.

2210

CHRISTIANVS. Sed priusquam abeas, quaeso te, ne graueris me docere, quo pacto his sit vtendum in mora, in causa, in culpa, qui soles elegantiae studiosus esse. Quare age, doce, obsecro. Dissere, amabo.

IN CVLPA, IN CAUSA, IN MORA

PETRVS. Mos gerendus est tibi. Non est culpa in me, non est culpa in te.

Mora est in te, in te causa est grammaticae quidem dicitur, at multo elegantius.

IN CVLPA

2215 Non sum in culpa. Culpa non est mea. Vaco culpa. Quod nihil proficis, tua desidia in causa fuit, non praeceptor, non pater tuus. In culpa omnes estis. Vtrique in culpa estis. Vtrique culpandi estis. Ambo accusandi estis. Ambo in culpa estis. Incidisti in morbum tuo ipsius vitio, tua ipsius culpa. Itidem dicitur in vitio esse, cui culpa debet imputari; et in crimine esse, qui culpandi sunt; et in damno esse, qui damno afficiuntur. Hoc genus sermonis non temere licet inuertere. Damnum in illo est, vicium in illo est.

2220

2218 dicitur *D*: dicuntur *E-Q* | 2219 cui *D*: quibus *E-Q*

2219 *vt mihi claudas laeuum latus* Couvrir le côté de quelqu'un, c'est-à-dire marcher à sa gauche. Voir Hor. *Serm.* II, 5, 18; Iuv. 3, 131.

2219 *in vitio esse* Voir Cic. *Off.* I, 23: être coupable, en défaut.
in crimine esse Voir Cic. *Verr.* IV, 100: être l'objet d'une accusation.

IN CAUSA

Quo minus ad te scripserim, morbus in causa fuit. Quod rarius ad te scripserim, mea negocia in causa fuerunt, non negligentia. Quid in causa fuit? Quid causae fuit? Ego non sum in causa. Quod nullas a me literas acceperis, tabellarius in causa fuit. Quod tam macilentus es, amor, non studium in causa est. Hoc est causae. |

LB 659 IN MORA

Non ero vobis in mora. Quid nam vobis in mora fuit? Tu nobis in mora fuisti. Tu semper in mora es. Quid te remoratum est? Quis te remoratus est? Habes quod petebas, tuum est memoriae insculpere. Habes assectatiunculae tuae praemium. Vale, mi Christiane.

CHRISTIANVS. Vale in crastinum et tu, mi Petre.

IN OCCVRSV

2235 CHRISTIANVS. Salue multum, mi iucundissime Augustine.
 AVGVSTINVS. Salue tantundem, mi humanissime Christiane. Felix sit tibi huius diei exortus. Prosper sit tibi hic dies. Quid tandem agitur?
 CHRISTIANVS. Suauiter, vt nunc res nostrae sunt. Et cupio omnia quae vis.
 AVGVSTINVS. Merito te amo. Amo te. Amandus es. Benigne dicis. Comis es.
 2240 Habeo gratiam.

IRASCOR TIBI, FORMVLA

CHRISTIANVS. At ego nonnihil tibi succenseo. At ego tibi subirascor. Verum ego tibi sum subiratus. Atqui ego sum in te stomachosior. Atqui nonnihil est, vel habeo, quod tibi succenseam.

2245 QVA CAUSA, FORMVLA

AVGVSTINVS. Quidnam est istud, obsecro? Quid ita? Quam ob rem tandem, oro? Quid admisi sceleris? Quid commerui?
 Promereor bona, aut laudem; commereor mala, aut poenam; illud in bonam, hoc in malam partem sumitur. Demeremur eum, quem nobis beneficio red-
 2250 dimus obnoxium.

QVIA NON CVRAS ME

CHRISTIANVS. Quod nulla mei tibi cura sit. Quod nihil nos respicis. Quod tam raro nos reuisas. Quod nihil nos cures. Quod me plane negligis. Quod nostri curam videris abiecisse.
 2255 AVGVSTINVS. At nihil est causae cur succenseas. At praeter meritum meum.

2226 es *D-N*: est *O-Q* | 2233 CHRISTIANVS *H-Q*: *om. D-G* | 2252 nos *E-Q*: non *D* | 2253 *alt.* nos *E-Q*: non *D*

At immerito succenses. Neque enim mea culpa accidit, quod te rarius visam. Dabis veniam occupationibus meis, per quas mihi non licet toties, quoties cupio, te reuisere.

2260 CHRISTIANVS. Ita demum tibi ignoscam, si hodie apud me coenes. Ea conditione purgatus mihi eris, si vesperi ad coenam venias.

AVGVSTINVS. Haud iniquas pacis leges praescribis, Christiane, quare haud inuitus faciam. Equidem faciam volens. Istud quidem fecero perlibenter. Haud grauate faciam. Hic sane non me praebebo difficilem. Nihil hac re fecero libentius. Animo faciam lubenti.

2265 CHRISTIANVS. Laudo tuam facilitatem et in hac re et in caeteris omnibus.

AVGVSTINVS. Sic soleo amicis obsequi, praesertim non iniqua petentibus. Ridiculum, an tu me recusaturum putabas oblatum, quod vltro etiam erat rogandum?

NE FALLAS ME, FORMVLA

2270 CHRISTIANVS. Age, at caue, ne me deluseris. Caue fallas. Caue spem frustra foueam. Caue luseris expectantem. Caue mihi verba dederis. Vide ne me frustra habeas. Vide ne me vana spe lactes.

AVGVSTINVS. Nihil opus iureiurando. In caeteris, in aliis time perfidiam, hac in re non fallam. Sed heus tu, caue quicquam paraueris praeter quotidiana: 2275 mea causa diem festum nolo. Scis me conuiuiam minime edacem, bibacem multo minus. Nosti enim me conuiuiam non multi cibi, sed ioci plurimi.

CHRISTIANVS. Curabitur diligenter. Ego te Pythagorica coena excipiam, aut fortasse frugaliore.

AVGVSTINVS. Imo Diogenica, si me delectare voles.

2280 CHRISTIANVS. Certe Platonica coena te accipiam, in qua multum sit literatarum fabularum, cibi minimum, cuius voluptas duret etiam in posterum diem. Alioqui qui prolixè fuerit acceptus, fortassis eo die suauiter afficitur, sed postridie dolet caput, crudus est stomachus. Apud Platonem qui coenebat, vnam voluptatem capiebat ex apparatu facili fabulisque philosophicis. Alteram postridie, quod nec capitis grauedinem, nec stomachi cruditatem sentiret. Ita pran- 2285 debat etiam suauiter ex condimento coenae pridiana.

AVGVSTINVS. Placet, fiat vt mones.

CHRISTIANVS. Tu vide omnes curas tuas ac rugas etiam istas domi relinquant. Huc praeter nugas et risum nihil adferas. Et vt inquit Iuuenalis, *Protinus ante meum quicquid dolet exue limen.*

2290 AVGVSTINVS. Quid? literas mecum venire non vis? Musas meas mecum adducam, nisi quid aliter censes.

2261 AVGVSTINVS *D F-Q: om. E* | 2265 in hac re *D*: hac in re *E-Q* | 2280 accipiam *D-L*: excipiam *M-Q* | 2287 AVGVSTINVS *E-Q*: CHRISTIANVS *D* | 2288 CHRISTIANVS *E-Q: om. D*

- CHRISTIANVS. Tetricas Musas vna cum negociis domi claudas. Blandas Camoenas omnes, deinde sales tuos, dicteria, scommata, facetias, lepores, ridicula
2295 omnia tecum adducito.
- AVGVSTINVS. Ita fiet. Exporrigemus frontem. Bellos homunculos agemus.
LB 660 Ridebimus affatim. Curabimus cutem. Indulgebimus genio. Geniali|ter coenabimus. Epicureos agemus.
- Bonum vultum faciemus et erimus boni socii; inelegantium elegantiae sunt,
2300 qui suam habent linguam sibi peculiarem.
- CHRISTIANVS. Quo nunc properas?
AVGVSTINVS. Ad generum meum.
- CHRISTIANVS. Quid illud, quid eo, quid illo?
AVGVSTINVS. Audio nescio quid turbae inter eos natum, vt redigam eos in
2305 gratiam, vt reducam in concordiam, vt pacem inter eos componam.
- CHRISTIANVS. Benigne facis, quanquam nihil te opus esse arbitror. Nam ipsi inter se melius hoc bellum composuerint.
- AVGVSTINVS. Fortassis et induciae indictae sunt. Noctu de pacis legibus agetur. Sed nunquid me aliud vis?
- 2310 CHRISTIANVS. Vocabo te per puerum meum.
- AVGVSTINVS. Vbi voles, domi ero. Bene vale.
- CHRISTIANVS. Bene sit tibi. Fac hic ad quintam horam adsis. Heus, Petre, accerse ad coenam Augustinum, qui mihi hodie, vt scis, coenam condixit.
- PVER PETRVS. Eo. Salue, poeta. Coena iamdudum parata est, te herus expectat domi; vbi voles, accedas.
- 2315 AVGVSTINVS. Venio. Salue, mi Christiane.
- CHRISTIANVS. Bene factum, quod venisti. Gaudeo te aduenisse. Gratulor mihi, quod venisti. Nondum quinta sonuit, credo.
- PVER. Imo iamdudum praeterita est. Haud longe sexta abest. Instat hora sexta.
- 2320 MOX sextam audies.
- AVGVSTINVS. Parui refert, an post quintam venerim necne, modo ne post coenam. Nam post festum venire miserum est. At quorsum tantus apparatus?

2303 illud *D*: illuc *E-Q* | 2308 induciae *D-N*: induciae iam *O-Q* | 2319 PVER *D-M*: PETRVS *N-Q*

2296 *Exporrigemus frontem* Voir *Adag.* 748 (*LB* II, 316 F): «Frontem exporrigere»; Ter. *Ad.* 839.

Bellos homunculos Sur cette expression, voir Gell. XIII, 11; p. 126, l. 41; *Conuiuium fabulosum*, p. 447, ll. 319-320.

2297 *Curabimus cutem* Voir *Adag.* 1375 (*LB* II, 546 E): «Curare cuticulam»; Hor. *Epist.* I, 2, 29; Pers. 4, 18.

Indulgebimus genio Voir *Adag.* 1374 (*LB* II, 546 D): «Indulgere genio»; Pers. 5, 151.

2310 C'est sans doute ici que commence –

sans titre et sans titre courant – le *Conuiuium profanum*. Le titre courant apparaîtra dans l'édition d'août-septembre 1524 (*H*). Ce texte trouvera sa forme définitive dans *E*: voir pp. 227-230. Sur ce colloque contesté, voir *De vtilitate colloquiorum*, p. 744, l. 112; *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB* IX, 933 B-934 B; Thompson, *op. cit.*, p. 591.

2322 *post festum venire* Voir *Adag.* 852 (*LB* II, 353 D): «Post festum venisti»; Plat. *Gorg.* 447 A.

Quorsum tot epulae? Num me lupum existimas? Num tibi lupus videor? Num me vulturem putas?

2325 CHRISTIANVS. Non vulturem, sed tamen nec cicadam, vt rore viuas. Nihil est luxus. Mundicies mihi semper placuit. Sordes detestor. Nec Apicius mihi placet, nec Diogenes. Praestat aliquid superesse, quam deesse. Si praeter cicer nihil apponeretur et fuligo forte illapsa in ollam condiret legumen, quid tum ederetur? Nec omnia sapiunt omnibus. Itaque mihi placet moderata varietas.

2330 AVGVSTINVS. Non tu metuis leges sumptuarias?

CHRISTIANVS. Imo peccaui frequenter in diuersum. Nihil opus nobis lege Fannia. Satis nos docet frugalitatem ipsa tenuitas.

AVGVSTINVS. Haud ita conuenerat. Longe aliter pollicitus es.

2335 CHRISTIANVS. Age, inepte, nec ipse conuenta seruas. Conuenerat enim, ne quid praeter nugas inferres. Quin haec missa faciamus. Lauemus ac discumbamus. Heus tu puer, cape guttum ac patinam, linteum ex humero suspende, ministra aquam, quid cessas? Laua, Augustine.

AVGVSTINVS. Laua tu prior.

CHRISTIANVS. Bona verba. Hoc anno perpetuo illotus coenare mallet.

2340 AVGVSTINVS. Ridiculum, non honoratori, sed turpiori ante alios lauandum est, laua igitur vt immundior.

CHRISTIANVS. Tu es vrbanus plus satis. Es vrbanior quam sat sit, quam par est. Quorsum attinet ista vrbanitas? Huiusmodi ceremonias ineptas mulierculis relinquamus, quae nunc et ab aulicis fastidiuntur, vnde tamen olim profectae sunt. Lauetis terni aut quaterni simul. Ne teramus tempus huiusmodi moris. Ego nulli designabo locum, sumat sibi quisque quem volet. Qui delectatur igni, hic commodius accumbet. Qui offenditur luce, deligat hunc angulum. Quem delectat prospectus, hic sedeat. Agite, satis morarum. Accumbite. Ego domi sum, vel stans coenabo, si lubeat, vel obambulans. Cessatis? At

2350 interim coena corrumpitur.

AVGVSTINVS. Viuamus nunc curemusque cuticulam. Simus nunc Epicurei. Nihil nobis cum fronte Stoica. Valeant curae. Absit omnis liuor, exulet obtrectatio. Sit mens laeta, frons hilaris, sermo lepidus.

2347 offenditur *D H-Q*: offendatur *E-G* | 2351 AVGVSTINVS *D M-Q*: *om. E-L*

2325 *cicadam, vt rore viuas* Voir *Adag.* 3216 (*LB* II, 1028 A): «Rore pascitur»; *Plin. Nat.* XI, 93-94; *Verg. Ecl.* V, 76-78; *Theocr.* 4, 16.

2326 *Nec Apicius mihi placet* Sur ce gastro-nome célèbre, souvent cité par Érasme, voir M. E. Milham, *Apicius in the Northern Renaissance*, dans *BHR*, t. XXXII, Genève, 1970, pp. 433-443; *Otto No.* 126; *Πολυδαίτεια*, p. 561, n. l. 2.

2331-2332 *lege Fannia* Sur cette loi somptu-

aire, voir *Gell.* II, 24; *Macr. Sat.* III, 17, 3-5. Peut-être faut-il voir ici une allusion aux lois somptuaires du temps, qu'Érasme approuve: *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 598 D. Voir aussi A. De Ridder, *Contribution à l'histoire du costume et du luxe dans la Belgique d'autrefois*, dans *Bulletin de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles*, Bruxelles, 1932, pp. 113-140.

2351 *curemusque cuticulam* Voir note l. 2297.

- CHRISTIANVS. Qui nam sunt isti Stoici atque Epicurei, Augustine?
- 2355 AVGVSTINVS. Stoici philosophorum quoddam genus est triste, seuerum, ieiunum, qui hominis summum bonum honesto nescio quo metiuntur. Epicurei his longe diuersi felicitatem hominis voluptate terminant.
- CHRISTIANVS. Tu igitur, cuias es tandem, Stoicus an Epicureus?
- AVGVSTINVS. Zenonem laudo, at Epicurum viuo.
- 2360 CHRISTIANVS. Quod tu ioco dicis, Augustine, id serio factitant hodie non pauci, pallio tantum et barba philosophi.
- AVGVSTINVS. Imo isti vel Asotos superant luxu.
- CHRISTIANVS. Heus, Dromo, ades huc. Tuo munere fungere: consecra coenam.
- 2365 PVER. Quicquid appositum est et quicquid apponetur, felix ac sacrum esse iubeat, qui sua benignitate pascit vniuersa. Amen.
- CHRISTIANVS. Appone epulas. Quid cunctamur hunc capum discernere? quid trepidamus hunc gallum lacerare?
- AVGVSTINVS. Ego Herculem praestabo ac beluam hanc conficiam. Vtrum maus de ala an de poplitibus?
- 2370 CHRISTIANVS. Vtrum vis, nihil mea refert.
- AVGVSTINVS. In hoc genere alis primae partes tribuuntur, in caeteris poplites lautiores putat vulgus.
- CHRISTIANVS. Tu multum laboris mea causa capis. Tu permultum laborem mea causa sumis. Tu omnibus ministras, ipse nihil edis. Ego tibi hanc alam ministrabo; at ea lege, vt dimidium mihi restituas.
- 2375 LB 661 AVGVSTINVS. Ita|ne agitur? At istud est tibi ministrare, non mihi. Tibi serua, ego enim sum impudentior, quam cui ministrari quicquam debeat.
- CHRISTIANVS. Probe facis.
- 2380 AVGVSTINVS. Eho, tu lupo cibum ministras? Vulturem inuitas?
- CHRISTIANVS. At ieiunas, non coenas.
- AVGVSTINVS. Imo me vno nihil edacius.
- CHRISTIANVS. Imo mendacius nihil. Perinde agito ac si domi sis tuae.
- AVGVSTINVS. Istud iam plane mihi persuasi. Istud iam in animum induxi. Sic stat sententia. Consilium est istud facere.
- 2385 CHRISTIANVS. Quid tibi hoc vinum placet? Quid te hoc villi delectat?

2367 hunc capum *D E*: capum hunc *F-Q*; discernere *M-Q*: decerpere *D-L* | 2380 AVGVSTINVS *E-Q*: *om. D* | 2386 te *D-H*: *om. I-Q*

2361 *pallio tantum et barba philosophi* Voir *Adag.* 1795 (*LB II*, 661 *E*): «Tragica simia»; *Plut. Mor.* 352 *B*.

2362 *Asotos* Ce mot est employé par Cicéron pour désigner quelqu'un qui s'adonne aux plaisirs. Voir aussi *Lc.* 15, 13, à propos du fils prodigue.

2363 *Dromo* Nom d'un esclave chez Térence.

2365-2366 Cette *Consecratio coenae* figure parmi les *Precationes aliquot ... quibus adolescentes adsuescant cum Deo colloqui*, *LB V*, 1210 *B*.

AVGVSTINVS. Mihi quidem perplacet. Me certe vehementer iuuat. Me satis delectat. Me non mediocriter iuuat.

CHRISTIANVS. Vtrum mauius rubrum an candidum?

2390

NON REFERT, QVO SIT COLORE

AVGVSTINVS. Equidem vtroque iuxta delector. Nihil refert, quo sit colore, modo sapor placeat. Non laboro, quantum oculis placeat vinum, modo palatum iuuet. Nihil me mouet aspectus, si sapor placeat. Parui refert, quo sit colore, quem habeat colorem, si sapiat bene. Non cupio oculos pascere, si palato satisfacere queat, modo palatum iuuare possit. Nihil moror colorem, modo gratus sit sapor.

2395

CHRISTIANVS. Credo. Atqui sunt coenaticae philosophiae cum primis periti, qui negant vinum esse probandum, nisi quod placeat quatuor sensibus: oculis colore, naribus odore, palato sapore, auribus fama et nomine.

2400

AVGVSTINVS. Ridiculum, quid fama conducit ad potum?

CHRISTIANVS. Tantum vt multi non stupidi palati vehementer probarint villum Louanio vernaculum, quum crederent esse Belnense.

AVGVSTINVS. Fortasse iam larga potatione palatum obsurduerat.

2405

CHRISTIANVS. Imo nondum attigerant poculum. Tamen iudicium tuum audire cupio, hominis his in rebus peritissimi.

AVGVSTINVS. Album nostrates rubro praeferunt: quod album paulo sit acerbius et alterum exilius quidem, sed illud mitius et (vt arbitror) salubrius.

2410

CHRISTIANVS. Habemus et subrubrum et flauum et purpureum. Hoc mustum est hornum. Hoc bimum est, si quem capit vetustas. Habemus et quadrimum.

Sed iam vappescit ac desipiscit senio. Aetate vigor euanuit. Heus, puer, vbi cessas? Nos hic plane negligis, non vides quanta sit hic siccitas? Quid si hoc rerum statu incendium contingeret, quo restingueremus? Dato singulis plenos cyathos. Augustine, quid habes, quod parum es hilaris? Quid accidit tibi, quod sedes tristior? Quid tibi est, quod minime gaudes? Aut doles, aut carmina condis. Tu nunc Chrysippum agis. Melissa tibi opus est.

2415

AVGVSTINVS. Quam hic mihi fabulam narrat?

CHRISTIANVS. Chrysippus adeo fertur intentus fuisse suis argutiis logicis, vt ad mensam etiam fame periturus fuerit, nisi ancilla Melissa cibum in os ingessisset.

2404 CHRISTIANVS *D F-Q: om. E* | 2410 euanuit *D: euanuit, AVGVSTINVS. Luculli diuitias audio. CHRISTIANVS E-Q* | 2414 Quid tibi est *D-O: Quid est tibi P-Q*

2402 *Belnense* Le vin de Beaune, le vin préféré d'Érasme. Voir *Virgo* *μισόγαμος*, p. 297, l. 267-268; *Cyclops*, p. 606, l. 98.
2408-2409 *Hoc mustum est hornum* Voir Hor. *Epod.* 2, 47 et *Adag.* 3062 (*LB* II, 983 E): «Horna messis».

2410 (app. crit.) *Luculli diuitias* Voir *Conuiuium religiosum*, p. 257, n. l. 785.
2415-2419 Val. Max. VIII, 7 (*De studio et industria externorum*, 5) raconte cette histoire à propos de Carnéade et de son épouse Mélissa.

- 2420 AVGVSTINVS. Ille vero indignus erat, qui seruaretur. Sed si te offendit taciturnitas placetque conuiuium vocalius, est quo id efficias.
CHRISTIANVS. Memini. Recte admones, liberalius bibendum, largius, copiosius, meratius oportet bibere.

REM ATTIGISTI

- 2425 AVGVSTINVS. Rem acu tetigisti. Recte iudicas. Scopum attigisti. Nam *foecundi calices quem non fecere disertum?*
CHRISTIANVS. Perdocte tu quidem, Augustine, vt omnia. Sed quoniam in sermonem vinarium, quando in mentionem incidimus vinorum, libet interrogare, quonam consilio veteres illi Bacchum, quem vini autorem videri volebant,
2430 poetarum deum dixerint. Quid enim illi temulento deo cum poetis, Musarum virginum cultoribus?
AVGVSTINVS. Quaestio, ita me Bacchus amet, poculis digna; verum quorsum tuae quaestiones spectent, satis intelligo.
CHRISTIANVS. Quorsum, amabo?
2435 AVGVSTINVS. Astute de vino disputationem iniicis Gallica techna, quam didicisse Parisiis te suspicor. Nimirum quo minus interim absumatur vini. *Abi, virum te iudico*, non frustra in tanta schola versatus es.
CHRISTIANVS. Accipio tua dicta: referam paria scommata, vbi erit commodum. Sed ad rem.
2440 AVGVSTINVS. Dissoluam, vbi bibero. Siquidem absurdum fuerit sicco palato de quaestione vinosa disputare. Praebibo tibi, Christiane. Propino tibi hunc scyphum dimidiatum.
CHRISTIANVS. Accipio abs te libenter. Sit saluti, prosit.
AVGVSTINVS. Iam accingor, vt me missum facias. Ego meo more praepostere
2445 faciam. Quod Baccho pueritiae effigiem tribuerint, id habet mysterii, quod vinum potum curas et sollicitudines animis nostris eximit hilaritatemque quandam inducit. Quare senibus quoque ipsis iuuentam quandam reddere videtur, dum et hilariores facit et formosiores. Id quod Horatius cum multis in locis, tum praecipue his versibus aperte testatur: |
- LB 662 *Ad mare cum veni, generosum et lene requiro,*
2451 *Quod curas abigat, quod cum spe diuite manet*
 In venas animumque meum, quod verba ministret,
 Quod me Lucanae iuuenem commendet amicae.
- 2425 *Rem acu tetigisti* Voir *Adag.* 1393 (LB II, 550 D): «Rem acu tetigisti»; Plaut. *Rud.* 1306; Otto No. 16.
Scopum attigisti Voir *Adag.* 930 (LB II, 376 B): «Scopum attingere»; Pind. *Nem.* 6, 45-46.
2425-2426 Hor. *Epist.* I, 5, 19. Voir *Adag.* 3870 (LB II, 1158 F): «Ad vinum diser-
- ti.»
2432 *ita me Bacchus amet* Érasme transforme ici l'expression «ita me deus amet», très fréquente chez les auteurs comiques latins. Voir *A.*, p. 35, n. 1, 125.
2436-2437 Ter. *Ad.* 564.
2450-2453 Hor. *Epist.* I, 15, 18-21.

2455 Nam quod huic poetas dicarunt deo, id significatum voluisse suspicor, quod vinum et ingenium excitat et facundiam ministrat, quae duo poetae sunt ap-
tissima. Vnde frigent carmina, quae scribuntur aquae potoribus. Est quidem igneus suapte natura Bacchus, sed adhibitis Nymphis redditur temperator. Habes quod quaerebas.

2460 CHRISTIANVS. Nihil vnquam audiui verisimilius dici ab homine poeta, dignus es qui bibas gemma. Heus, puer, tolle hanc patinam atque appone caetera.

AVGVSTINVS. Puerum habes admodum inurbanum.

CHRISTIANVS. Est veterator nequissimus.

AVGVSTINVS. Cur non instituis alio pacto?

2465 CHRISTIANVS. Difficile est canem vetulum loris assuescere. Difficillimum est veteratoris mutare mores. Vetulus canis non facile assuescit loro. Me quidem dignus est. Dignum patella operculum.

SI COGNOSCEREM QUID TE OBLECTET, TIBI SERVIREM, FORMVLA

2470 AVGVSTINVS. Decerperem tibi quippiam, si palatum tuum tenerem. Ministrarem tibi, si gula tua mihi satis cognita esset. Apponerem tibi, si quid potissimum iuaret, scirem. Si nossem ingenium palati tui, essem tibi structor. Equidem tantundem palato, quantum animo sapio.

CHRISTIANVS. Palatum habes eruditissimum. Nihil tuo palato doctius, nec eo te puto inferiorem, de cuius singulari peritia testatur Satyricus:

2475 *Ostrea callebat primo deprehendere morsu,
Et semel aspecti dicebat littus echini.*

AVGVSTINVS. Et tu mihi, Christiane, vt par pari referam, ipsum audiuisset Epicurum aut in schola Catiana institutus videris. Quid enim tua gula aut sapientius aut fastidiosius?

2480 CHRISTIANVS. Si oratoriam aequae artem vt culinariam callerem, nec Cicero ipse me vinceret.

AVGVSTINVS. Equidem si alterutra carendum esset, culinariam quam rhetoricam mallet.

CHRISTIANVS. Subscribo tuo iudicio; grauitur, acute vereque iudicas. Quid

2457 temperator *D-L*: temperantior *M-Q* | 2479 vt *D-O*: et *PQ*

2456 *aquae potoribus* Voir Hor. *Epist.* I, 19, 2-3: «nulla placere diu nec viuere carmina possunt quae scribuntur aquae potoribus»; Otto No. 139.

2460 *qui bibas gemma* Voir Verg. *Georg.* II, 506. *Gemma* désigne un vase taillé dans une pierre rare.

2466 *Dignum patella operculum* Voir *Adag.* 972 (*LB* II, 387 C): «Dignum patella

operculum»; Hier. *Epist.* 127, 9 et 7, 5; Otto No. 1355; Πτωχοπλοῦστοι, p. 394, ll. 198-199.

2474-2475 Iuv. 4, 142-143.

2476 *par pari referam* Voir Otto No. 1337.

2477 *in schola Catiana* Sur Catus, philosophe épicurien contemporain de Cicéron, voir Hor. *Serm.* II, 4 («Vnde et quo Catus?»).

2485 enim oratorum confert loquacitas, nisi quod aures ociosas inani voluptate demulcet? Culinaria tum palatum, tum ventrem, tum totum hominem, quantum est, pascit ac reficit. *Concedat laurea linguae*, inquit Cicero, at vtraque concedat culinae. Nunquam mihi Stoici illi magnopere placuerunt, qui omnia ad suum nescio quod honestum referentes, cutis ac palati nullam rationem habendam putant. Dici non potest quanto Diogene sapientior Aristippus mihi fuisse videtur.

2490 AVGVSTINVS. Ego Stoicos cum suis ieiuniis contemno. Epicurum magis laudo ac probō, quam Diogenem illum Cynicum, qui crudis oleribus ac simplici aqua victitabat. Quare nihil miror, si Alexander, rex fortunatissimus, se Alexandrum quam Diogenem esse maluit.

2495 CHRISTIANVS. Nec ego sane quamlibet vilis homuncio cum Diogene meam philosophiam commutarem, fortassis et Catius tuus facere recusaret. Melius nostri temporis philosophi sentiunt, qui contenti Stoicorum more disputare, viuendo ipsum etiam Epicurum vincunt. At ego quidem rem in primis praeclaram philosophiam puto, si parce adhibeatur. Nimum philosophari non laudo.

2500 Est enim res perquam ieiuna, sterilis atque tristis. Vbi in calamitatem aut aegritudinem incidi, tum demum ad philosophiam, tanquam medicam confugio. Vbi conualui, rursum illi vale renuncio.

AVGVSTINVS. Tuam rationem probō. Belle philosopharis. Salue igitur, philosophē, non e Stoa, sed e culina.

2505 CHRISTIANVS. Quid tandem habes, Erasmi, quod parum sis hilaris? Quid sibi vult corrugata frons? Quid silentium? An mihi succenses, quod te frugaliore coena exceperim?

ERASMIVS. Imo tibi sum iratus, quod tantum impendii mea causa sit factum. Interminatus erat Augustinus, ne sua causa diem festum faceres; vis nos posthac redire nunquam. Nam talem coenam dare solent ii, qui vnam duntaxat dare constituissent. Quos tandem conuiuas videris accepisse? Non amiculis, sed satrapis coenam parasse videris. An nos helluones esse credis? Hoc non est dare coenam, sed triduanam saturitatem.

2515 CHRISTIANVS. Etiam tu pergis esse Demea. Cras vt lubet disputa, hodie Mitionem te praebeas oro. De impendio cras sobrii disputabimus, nunc nil nisi meras nugas audire libet.

LB 663 AVGVSTINVS. Christiane, vtrum de bubulis an de ouill|lis carnibus mauis?

CHRISTIANVS. Bubulis quidem magis delector, at ouillas magis salutare ar-

2501 tanquam D: tanquam ad E-Q | 2507 exceperim D-G: acceperim H-Q

2486 *Concedat laurea linguae* Voir Cic. *Off.* I, 77: «Cedant arma togae, concedat laurea laudi.» La version d'Érasme est celle donnée par Quint. *Inst.* XI, 1, 24 et par Plut. *Vit.* 887 A (*Cic.* 51).

2489 *Diogene sapientior Aristippus* Voir Hor. *Epist.* I, 17. Il s'agit d'Aristippe de Cyrène.

2493-2494 *Alexander ... maluit* Voir *Apophth.*, LB IV, 175 A-B et Diog. Laert., VI, 32.

2514-2515 Érasme fait allusion ici aux deux personnages principaux des *Adelphes* de Térence.

- bitror. Ita ingenium est hominum, ut perniciosissima quaeque appetant vehementissime.
- 2520 AVGVSTINVS. Galli suillas carnes mirum in modum amant.
CHRISTIANVS. Galli amant quae paruo constant.
AVGVSTINVS. Hac vna in re Iudaeus sum. Nam nihil aequè odi atque carnes suillas.
- 2525 CHRISTIANVS. Nec iniuria. Quid enim insalubrius? Ego in hoc non cum Gallis, sed cum Iudaeis sentio.
ERASMIVS. At ego ouillas pariter amo et suillas, sed diuersa ratione. Nam ouillis, quod amem, libenter vescor. Suillas prae amore non attingo, ne quid offendam.
- 2530 CHRISTIANVS. Bellus homo es, Erasmi, ac festiuus. Equidem mirari mecum saepe soleo, unde tanta in palatis humanis diuersitas. Nam ut Horatiano carmine utar:

*Tres mihi conuiuae prope dissentire videntur.
Poscentes vario multum diuersa palato.*

- 2535 ERASMIVS. Quanquam, ut ait Comicus, *quot homines, tot sententiae*, et *suus cuique mos*, tamen nemo me adduxerit, ut credam plus ingeniis inesse varietatis quam palatis. Ita vix duos reperias, quos eadem iuuent. Permultos vidi, qui butyri ac casei ne olfactum quidem ferrent. Sunt quibus carnes nausae sint. Alius elixis, alius assis abstinet. Multi aquam vino praeferunt. Et quod incredibile est, vidi hominem, qui nec pane nec vino vteretur.
- 2540 CHRISTIANVS. Et quibus tandem miser ille victitabat? Quibus vescebatur?
ERASMIVS. Caeterorum nihil fastidiebat, non carnes, non pisces, non olera, non poma.
CHRISTIANVS. Vis ut istud tibi credam?
- 2545 ERASMIVS. Si lubet.
CHRISTIANVS. Credo, at ea lege, ut vicissim mihi mentienti fidem sis habiturus.
ERASMIVS. Age faciam, modo verecunde mentiaris.
CHRISTIANVS. Quasi vero sit quicquam tuo commento impudentius.
- 2550 ERASMIVS. Quid dicet frons tua, si hominem tibi commonstrem?
CHRISTIANVS. Macilentum quempiam ac monogrammum esse oportet.
ERASMIVS. Imo diceres athletam.
CHRISTIANVS. Polyphemum potius.

2533-2534 Hor. *Epist.* II, 2, 61-62.

2535-2536 Ter. *Phorm.* 454; *Adag.* 207 (*LB* II, 114 A): «Quot homines, tot sententiae»; Otto No. 826.

2551 *monogrammum* Se dit d'un personnage maigre, décharné. Voir *Adag.* 3331 (*LB* II, 1031 C): «Μονόγραμμαι»; Lucil. II, 20 et XXVII, 39, dans Non., 37, 9-14 (éd.

Lindsay, t. I, p. 53); Cic. *Nat.* II, 59.

2553 *Polyphemum potius* Érasme fait bien sûr allusion au Cyclope d'Homère. Notons cependant qu'il aura plus tard un *famulus* portant ce nom et qu'il eut, en 1516-1517, un messenger borgne, Pierre Meghen. Voir F. Bierlaire, *La familia d'Érasme*, Paris, 1968, p. 51.

2555 ERASMIUS. Hoc tibi mirum videri demiror, quum multi sint quibus pisces vento durati sint panis loco. Nonnullis hoc praestent herbarum radices, quod nobis panis.

CHRISTIANVS. Credo, sed perge mentiri.

ERASMIUS. Quendam in Italia, quum illic agerem, videre memini, qui nullo neque cibo neque potu adiutus somno saginabatur.

2560 CHRISTIANVS. Vt nihil pudet. Non possum illud Satyricum non dicere:

Tunc immensa caui spirant mendacia folles.

Tu poctaris. Tu nunc poetam agis. Nam mentiris dicere mihi religio est.

2565 ERASMIUS. Mentiar, si non Plinius, autor certissimus, scripsit vrsum quatuordecim dies solo somno mirum in modum saginari, quo tamen ita alte premitur, vt ne vulneribus quidem queat excitari. Imo quo magis mireris, addam quod Theophrastus scribit: per id tempus vrsorum carnes coctas quoque, si asseruentur, reuiuiscere.

CHRISTIANVS. Vereor, ne Parmeno ille Terentianus ista non contineat. Mihi facile fidem facis. Ministrarem tibi de ceruinis carnibus, si satis essem vrbanus.

2570 ERASMIUS. Vnde tibi nunc venatio? Vnde ferina?

CHRISTIANVS. Midas, homo hominum qui viuunt liberalissimus nostrique amantissimus, mihi misit dono. Dono quidem, sed sic vt ego minoris emam saepenumero.

ERASMIUS. Qui sic?

2575 CHRISTIANVS. Quia famulis plus dandum, quam daretur in macello vendenti.

ERASMIUS. Quae res cogit hoc facere?

CHRISTIANVS. Tyrannus omnium violentissimus.

ERASMIUS. Quis iste?

CHRISTIANVS. Mos.

2580 ERASMIUS. Profecto tyrannus iste frequenter iniquissimas leges obtrudit mortalibus.

CHRISTIANVS. Idem suo more nudiustertius hunc ceruum venatus est. Quid tu, qui soleas istius studii esse amantissimus?

AVGVSTINVS. Equidem hoc studio plane relicto, iam praeter literas nihil venor.

2585 CHRISTIANVS. At mihi videntur literae quouis ceruo fugaciores.

AVGVSTINVS. Duobus tamen potissimum canibus assequimur, admiratione scilicet atque improbitate laboris. Nam et admirari plurimum discendi ardorem ministrat, et vt facundissimus poeta scripsit:

2571 hominum *D-P*: omnium *Q* | 2586 AVGVSTINVS *E-Q*: *om. D*

2561 Iuv. 7, III.

2563 *Plinius ... scripsit* Voir Plin. *Nat.* VIII, 129.

2566 *Theophrastus scribit* Voir Plin. *Nat.* VIII, 128.

2568 *contineat* Voir Ter. *Eum.* 104: «Quae vera audiui taceo et contineo optime. Sin falsum aut vanum aut finctumst, continuo palamst».

Labor omnia vincit improbus.

- 2590 CHRISTIANVS. Amanter admones, Augustine, vt soles; propterea non desistam, non conquiescam, non defatigabor, donec consequar.
 AVGVSTINVS. Carnes ceruinae sunt nunc admodum tempestiuae. Meminit Plinius de hoc animante quiddam admirabile.
- CHRISTIANVS. Quidnam, obsecro?
- 2595 AVGVSTINVS. Quoties arrexere aures, acerrimi esse auditus, at contra, cum
 LB 664 remisere, sur|dos.
- CHRISTIANVS. Istud ipsum mihi saepenumero euenit. Nam si quando fiat sermo de dandis mihi aureis, nihil tam auritum. Hic enim cum Pamphilo illo Terentiano aures arrigo; vbi de recipiendis a me verba fiunt, illic remitto.
- 2600 AVGVSTINVS. Laudo te. Facis vt te decet.
 CHRISTIANVS. Vis de his leporinis clunibus?
 AVGVSTINVS. Tibi sumito.
 CHRISTIANVS. An de tergo mauis?
- 2605 AVGVSTINVS. Hoc animal praeter ilia et clunes nihil habet appetendum.
 CHRISTIANVS. Vidistine vnquam leporem candidum?
 AVGVSTINVS. Saepenumero. Plinius in Alpibus candidos reperiri scribit, quibus hybernis mensibus niuem pro cibatu esse sit creditum. An verum sit, Plinius ipse viderit. Quod si leporis cutem candidam reddit nix, stomachum
- 2610 habeat candidum necesse est.
 CHRISTIANVS. Mihi verisimile non fit.
 AVGVSTINVS. Accipe magis admirandum, at fortasse tibi non inauditum. Idem vtranque vim singulis inesse testatur maris et foeminae, ac foemellas sine mare aequae gignere. Istud ipsum multi asseuerant, praesertim venandi studiosi.
- 2615 CHRISTIANVS. Est ita vt dicis. Sed hos cuniculos, si placet, tentemus, quia pinguiusculi sunt ac tenelli. Ministrarem illi nymphae, si propius assiderem. Augustine, istius tibi vicinae curam age, si libet, calles enim quo gestu sit ministrandum istis Veneribus.
 AVGVSTINVS. Teneo quid dicas, nasute.
- 2620 CHRISTIANVS. Quid te anserinae carnes delectant?
 AVGVSTINVS. Me quidem non mediocriter iuuant, vt sum minime fastidiosus. At hic anser, nescio quo pacto, nihil me iuuat: nihil enim in vita vidi siccus.

2598 de dandis mihi aureis *D*: de recipiendis aureis *E-Q* | 2599 de recipiendis a me *D*: de numerando *E-Q*; illic remitto *D-G*; illico remitto *H-N*, illico dimitto *O-Q*

2589 Verg. *Georg.* I, 145-146: «Labor omnia vicit improbus». Voir *Adag.* 1153 (*LB* II, 466 A): «Exercitatio potest omnia»; Margolin, *Érasme, Declamatio de pueris*, Genève, 1966, p. 562.
 2595-2596 *Quoties ... surdos* Voir Plin. *Nat.*

VIII, 114.
 2598-2599 *cum Pamphilo ... arrigo* Voir Ter. *Andr.* 933; *Adag.* 2156 (*LB* II, 760 C-D): «Auribus arrectis»; Otto No. 215.
 2607 *Plinius in Alpibus candidos reperiri* Voir Plin. *Nat.* VIII, 127.

Siccior est pumice, aut etiam nouerca Furii illius, in quem Catullus multum iocatur. Ligneus mihi videtur. Et me hercule, quantum suspicor, veteranus miles immodicis excubiis sese maceravit. Aiunt enim anserem inter omnia animalia longe esse vigilantissimum. Et profecto, nisi coniectura fallor, hic anser ex eorum numero est, qui canibus vna cum excubitoribus somno sopitis, Romanum olim Capitolium defenderunt.

2625 CHRISTIANVS. Verisimile (ita me deus amet) dicis: nam ex eo seculo relictum arbitror.

AVGVSTINVS. Haec quoque gallina aut parcum saginatore habuit, aut amavit, aut certe zelotypa vixit, quo quidem morbo hoc animantis genus maxime laborat. Hic capus longe melius pinguit. Vide curae quid faciant. Quod si ex Theodorico nostro Gallo faceremus capum, multo citius pinguesceret.

2635 THEODORICVS. Non sum Gallus.

AVGVSTINVS. Fateor, non es Gallus Cybeles, neque gallus gallinaceus, at forte gallus gallaceus.

CHRISTIANVS. Quid hoc verbi est?

AVGVSTINVS. Hoc aenigma tibi coniectandum relinquo. Ego Sphingem praestiti, tu Oedipus esto.

2640 CHRISTIANVS. Dic mihi bona fide, Augustine, nulla tibi cum Gallis vnquam fuit necessitudo? Nihilne affinitatis tibi cum Gallis contraxisti? Nullum fuit commercium?

AVGVSTINVS. Nihil, nihil sane.

2645 CHRISTIANVS. Tanto es nequior.

AVGVSTINVS. Sed cum gallabus nonnihil.

CHRISTIANVS. Libetne de iecore anserino, quod apud veteres in delitiis cum primis habebatur?

AVGVSTINVS. Non sum reiecturus, quod a tua manu venerit.

2650 CHRISTIANVS. Non est quod expectes Romanas delicias.

AVGVSTINVS. Quas?

CHRISTIANVS. Carduos, cochleas, testudines, colubros, fungos, boletos, tubera.

2655 AVGVSTINVS. Istis omnibus ego vel rapa praeferam. Liberalis es, benignus es, Christiane.

CHRISTIANVS. Has perdices nemo attingit, ne columbos quidem. Cras est dies ieiunii ab Ecclesia indicti, aduersus hanc esuriem munite vos. Onerate

2646 AVGVSTINVS *F-Q: om. DE | 2654 rapa D: rapam E-Q | 2656-2705 Discrepantiae cum E-Q hic non referuntur; vide infra pp. 227-230*

2623-2624 *Catullus multum iocatur* Voir Catull. 23.

2628 *Capitolium defenderunt* Voir Plin. *Nat.* X, 22 et Liv. V, 47, 3-4.

2629 *ita me deus amet* Voir n. l. 2432.

2632 *zelotypa* Ce mot désigne une jalouse.

Érasme l'emploie notamment dans *Panegy. ad Philipp.*, LB IV, 510 E.

2636 *Gallus Cybeles* Prêtre de Cybèle. Voir n. l. 2005.

2657-2658 *Onerate saburra nauim* Voir n. l. 1457.

saburra nauim aduersus imminentem tempestatem. Bellum instat, instruite ventrem com meatu.

2660 AVGVSTINVS. Vtinam istuc verbi tacuisses. Hilariores surrexissemus a coena. Miseros nos reddis ante tempus.

LB 665 CHRISTIANVS. Quid ita? | Minus anguem odi, quam pisces. Ac saepenumero miratus sum, quum Euangelica gratia liberarit nos a lege Mosaica, cuius Deus autor esse creditur, quur homines voluerint hoc onus plusquam Iudaicum imponere Christianorum humeris.

2665 AVGVSTINVS. Quid hic incommodi?

CHRISTIANVS. Meo iudicio permulta.

AVGVSTINVS. Quae?

2670 CHRISTIANVS. Primum, quia videtur inhumanum, vt quos Christus ab his liberos esse voluit, qui negauit hominem impurum reddi ab iis, quae ingrediuntur os, sic astringi laqueis huiusmodi, vt gehennae sint obnoxii qui non seruarint. Deinde, quum multa sint corpora, quibus piscis venenum est, videtur homicidii genus ad haec adigere cunctos. Quod si respondeas haec incidi supplicii vice, videtur iniquum etiam innoxios ad haec compelli. Praeterea, quum

2675 sint regiones quae nullos habeant pisces, his interdiceret carniuum esum nihil aliud est, quam miseros ad famem adigere. Postremo, quum Christianis nihil ceremoniarum adhibeatur nisi quatenus conducant ad veram pietatem, inique agitur cum plerisque, quos inedia et piscium esus segnes et inutiles reddit ad ea, quae sunt pietatis. Quod si quis obiiciat Hieronymum ac veteres patres adhortari ad huiusmodi et apostolos ac discipulos in Actis ieiunare quotidie, respondeo primum illos hortari duntaxat, non praescribere leges gehennam minitantes. Et hortantur non quoslibet, non pueros, non senes aut anus, sed iuuenes ac puellas continentes, et in his regionibus, quae ob aestum vix vllum carniuum esum admittunt. Porro, si quis dicat ex huiusmodi ceremoniis non

2680 laedi religionem Christianam, mihi videtur nulla ex re magis laedi, dum complures huiusmodi obseruatiunculis male placent sibi et peius alios condemnant.

AVGVSTINVS. Vnde hic theologus nobis in conuiuio? Vnde nouus ac subitus hic Magister Noster?

2690 CHRISTIANVS. Sed, vt verbo absoluam, donemus illis ius esse sic astringendi conscientias hominum, an putas quenquam episcopum fuisse tam crudelem, vt ob huiusmodi constitutiones voluerit quenquam obnoxium reddi gehennae, nisi accesserit peruersus animus?

2695 AVGVSTINVS. Equidem ista non tam arbitror instituta a maioribus, quam paulatim irrepsisse. Quod autem his grauantur plerique, non tam imputandum

2662-2706 Ce long passage, censuré par Nicolas d'Egmond, sera augmenté et remanié: *E*, pp. 227-230. Voir F. Bierlaire, *Le «libellus Colloquiorum» de mars 1522 et Nicolas Baechem dit Egmondanus*, dans

Scrinium Erasmianum, Leyde, 1969, t. I, pp. 55-74.
2689 *Magister Noster* Voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 295, ll. 5-6; *Ep.* 145, ll. 112-113.

episcopis, quam populo, qui citius lapidaret episcopos, quam sibi pateretur haec eripi, iam consueta.

CHRISTIANVS. Ecquid haec tibi probantur.

2700 AVGVSTINVS. Insaniam, si coner solus sapere. Si summus essem pontifex, hortarer omnes ad perpetuam vitae sobrietatem, sed praecipue sub diem festum. Caeterum ius facerem cuique vescendi quibus vellet pro corporis salubritate, dum moderate et cum gratiarum actione. | Sed satis iam theologiae in
LB 666 conuiuio. In coena sumus, non in Sorbona.

CHRISTIANVS. Quid vetat dici Sorbonam, vbi bene sorbetur?

2705 AVGVSTINVS. Sorbeamus igitur, non disputemus, ne nobis a sorbis dicatur Sorbona, non a sorbendo.

CHRISTIANVS. Agite, hospites humanissimi, quaeso vt coenulam nostram licet tenuem aequi bonique consulatis. Praebete vos hilares ac lubentes, quamquam conuiuium tenue sit et frugale; ego vestra facilitate fretus familiariter vos
2710 vocare sum ausus. Et est sane vester mihi aduentus conspectusque non modo gratissimus, verumetiam iucundissimus.

CONVIVAE. Coena tua, Christiane optime, multis modis elegans lautaque nobis videtur. Quod excusas, id vnum habet accusandum. Nam magnificentior fuit, quam sat est. Siquidem hoc conuiuium opiparum in primis ac lautum iudicari,
2715 quod primum simplicibus epulis, deinde liberalitate, risu, iocis, salibus sit conditum, quae omnia nostro conuiuio non defuerunt. Verum conuiuiarum de numero hic mihi quiddam in mentem venit, quos neque pauciores tribus neque plures nouem esse oportere scripsit Varro. Tres enim sunt Charites, id est Gratiae, humanitatis ac benevolentiae praesides, et nouem sunt Musae, honestiorum studiorum duces. At hic decem conuiuas esse video, virginibus exceptis.
2720 AVGVSTINVS. Nihil conuenientius accidere potuit. Nos sumus Varrone ipso paulo sapientiores. Nam tres puellas lepidissimas, tanquam tres Charites adhibuimus. Deinde quia a nouem Musarum choro Apollo abesse nunquam credendus est, iure decimum adiecimus conuiuam.

2725 CHRISTIANVS. Poetice dixisti. Si mihi laurus adesset, laurea corona caput tuum cingerem fieresque poeta laureatus.

AVGVSTINVS. Si malua coronatus essem, maluatus. Tantum honoris mihi non arrogo. Honor hic maior est, quam vt mihi conueniat. Haud equidem tali me dignor honore.

2730 CHRISTIANVS. Vultisne singuli tantundem mea causa facere, quantum vestra sum facturus?

CONVIVAE. Volumus, ac libentes quidem.

2708 quamquam D-G: quamuis H-Q | 2715 liberalitate D-G: hilaritate H-Q

2699 *solus sapere* Voir *Adag.* 1253 (LB II, 506 D): «Solus sapit»; Hom. *Od.* X, 494-495.

2718 *scripsit Varro* Sur le nombre de con-

vives, voir Otto No. 429 et Gell. XIII, 11. Voir aussi *Conuiuium religiosum*, p. 232, l. 37; *Conuiuium fabulosum*, p. 438, l. 1.

CHRISTIANVS. Ebibetis igitur ordine suum quisque calicem. A me exemplum capietis. Tibi hoc primum propino, Mida.

2735 MIDAS. Accipio abs te libenter.

Pro quo vulgus praestolor dicit.

Equidem non recuso. Nihil tua causa recusabo.

CHRISTIANVS. Tu deinde caeteris propina.

MIDAS. Erasmi, praebibo tibi dimidiatam pateram.

2740 ERASMIVS. Precor, vt sit tibi bono. Sit tibi bonum atque commodum. Prosit tibi. Proficiat durius dicitur.

CHRISTIANVS. Sed cur cessat patera? Cur non obambulat? Defecit nos vinum.

Vbi sunt oculi tui, furcifer? Vola, adfer eiusdem generis sextarios duos.

PVER. Erasmi, salue, quidam pro foribus te conuentum expetit.

2745 ERASMIVS. Quisnam est?

PVER. Mori famulum se dicit, herum eius ex Britannia aduenisse, cupere vt se visas, quandoquidem prima luce iter parat in Germaniam.

ERASMIVS. Christiane, subducatur ratio, nam mihi quidem abeundum.

2750 CHRISTIANVS. Rationem, Erasmi doctissime, huius coenae ego confecero. Non est quod calculum frustra teras, gratiam habeo, qui dignatus sis nostro adesse conuiuio. Sed auocari te molestum est, nondum peracta fabula.

ERASMIVS. Quid superest, nisi vt dicam: *valete et plaudite?*

CHRISTIANVS. Age, boni consulemus, quando tu non ab equo ad asinos, sed ab amicis ad amicissimos properas.

2755 ERASMIVS. Ego pariter tibi gratias ago, quod pro tua humanitate ad hoc conuiuium longe suauissimum me vocaris. Valete, sodales optimi. Bibite non segniter et viuite suauiter.

LB 667 CHRISTIANVS. Heus, Dromo? Sedetis iam dudum ociosi omnes. | Libetne cuiquam quicquam amplius?

2760 CONVIVAE. Nihil omnino. Strenue munus nostrum administrauimus.

CHRISTIANVS. Tolle igitur haec, ac bellaria appone. Muta quadrulas atque orbis. Tolle cultrum meum, qui humi decidit. Pira vino perfunde. Adsunt mora praecoqua, etiam domi nostrae nata.

CONVIVAE. Tanto erunt suauiora quod vernacula.

2765 CHRISTIANVS. En pruna cerea, en Damascena, rarum apud nos spectaculum. En mitia mala. En mali nouum genus, cuius matrem ego hisce manibus conseui. Nuces, castanae, omne deliciarum, quas horti nostri benigne effundunt, genus.

2752 *valete et plaudite* C'est souvent par ces mots que se terminent les comédies latines. Voir *Lingua*, LB IV, 738 C: «In fine comoediarum solenne est addere: valete et plaudite. Sic enim desinunt vt spectatorem adhuc famelicum dimittant».

2753 *ab equo ad asinos* Voir *Adag.* 629 (LB II, 273 B: «Ab equis ad asinos»): «Vbi quis

a studiis honestioribus ad parum honesta deflectit». Voir Procop. *Epist.* 36 (*Epistolographi Graeci*, ed. R. Hercher, p. 545); Zenob. 2, 33; Diogen. 1, 96. Voir aussi *Γερωντολογία*, p. 382, l. 239; *Conuiuium fabulosum*, p. 447, l. 314.

2765 *Damascena* Des prunes de Damas. Voir Martial, V, 18.

- AVGVSTINVS. Sed flosculi desunt.
- 2770 CHRISTIANVS. Isti Gallici sunt apparatus, qui magnificentiam eam potissimum amant, quae minimo constet. Nobis non est ea mens, aut ingenium. Sed heus tu, Augustine, num tu credis te hic immunem bibisse? Egone te meis immunem tingam poculis? At interim propinatori tuo dimidium scyphi debes.
- AVGVSTINVS. Is iamdudum me missum facit. Is mihi huius debiti gratiam
- 2775 fecit.
- CHRISTIANVS. Vnde ille sibi vindicat tantum autoritatis? Vix Romanus Pontifex hoc vinculi relaxet. Nosti priscam conuiuiorum legem: "H πῖθι ἢ ἀπιθι.
- AVGVSTINVS. Remittendi iurisiurandi ius habet is, cui factum est, et cuius intererat seruari.
- 2780 CHRISTIANVS. Sed omnium conuiuiarum interest seruari leges inuiolabiles.
- AVGVSTINVS. Age, quando haec est Germanorum religio, exorbebo quod reliquum est. Sed quid tibi rei mecum est?
- CHRISTIANVS. Impendium reddas oportet, vnus nomine omnium. Quid expalluisti? Ne verere, perfacile poteris. Fac quod saepe fecisti, vt aliqua elegantia
- 2785 doctiores a coena surgamus. Neque enim clam te est veteres illos in secundis mensis hilariora quaedam disputare solitos. Age igitur, quibus et quot modis haec oratio potest enunciari: Indignum auditu?

INDIGNVM AVDITV, FORMVLA

- AVGVSTINVS. Dixti pulchre per posterius supinum. Auditum minime est dignum. Indignum est audiri. Haud dignum est, quod audiatur. Est vt audiatur indignum. Leuius est, quam quod audiri debeat. Vix operaeprecium est referre. Non tanti est, vt audiatur. Ineptius est, quam quod audiatur. Non est operaeprecium narrare.
- 2790 CHRISTIANVS. Quot modis haec sententia verti potest?

2795 VARIANDI RATIO HANC ORATIONEM, MAGNO MIHI CONSTAT

AVGVSTINVS. His verbis: impendo, insumo, impertio, constat. Vt, multum in te docendo insumpsi laboris. Plurimum in ea re operae insumpsi. Non minus

2771 constet *D-F*: constat *G-Q*; ingenium *D-O*: ingenium. AVGVSTINVS. Non apud Gallos tantum reperies, quibus ea placent quae minimo constant. CHRISTIANVS *P-Q* | 2778 iurisiurandi *D F-Q*: iurisiurandi *E*; is *D E*: om. *F-Q* | 2794 potest *D-K*: potest. Magno mihi constat *L-Q*

2770-2771 Ce passage semble avoir déplu à Guillaume Budé. Voir Ep. 2261, l. 65. Érasme le rcmaniera en mars 1533 (*P*).
2772-2773 *Egone te meis immunem tingam poculis* Voir Hor. *Carm.* IV, 12, 22-23; *Adag.* 3340 (*LB* II, 1034 A): «Immunem venire»; *A*, p. 56, l. 770.

2777 "H πῖθι ἢ ἀπιθι En latin: *aut bibat, aut abeat*. Voir Cic. *Tusc.* V, 118; *Adag.* 947 (*LB* II, 381 C): «Aut bibat, aut abeat.»
2785-2786 *in secundis mensis* Au dessert. Voir Verg. *Georg.* II, 101; Hor. *Serm.* II, 4.
2789 *Dixti pulchre* Voir *Adag.* 955 (*LB* II, 383 D): «Pulchre dixti.»

pecuniae quam curae in eam rem impendi. Non parum insumpsi pecuniae, temporis permultum, laboris plurimum, ingenii nonnihil. Multum lucubrationis impendi. Multis vigiliis haec res mihi constat, multo sudore, multa opera, plurimo labore, sumptu ingenti, pecunia magna. Pluris mihi constat, quam credas. Minoris mihi constat vxor, quam equus meus.

CHRISTIANVS. At quid sibi vult, Augustine, quod verbo isti, constat, modo ablatiuum, modo genitiuum casum apponis?

2805 AVGVSTINVS. Quaestionem perutilem ac late patentem mouisti. Verum, ne conuiuas loquacitate mea premam, paucissimis absoluam. Sed cupio singulorum hac de re audire sententiam, ne cuiquam (vt dixi) sim molestus.

CHRISTIANVS. Quid n̄ cupiant idem vel puellae?

2810 AVGVSTINVS. Scis verba emendi ac vendendi aliaque esse consimili significato, quibus apponantur hi genitiui soli: tanti, quanti, pluris, minoris, tantidem, quantius, quanticunque. At ita, si substantiua non apponantur; quae si accedant, vtraque in ablatiuum casum vertuntur. Quod si precium certum apponatur, pones in ablatiuo. Si per adiectiuum substantiuum, in ablatiuo pones, nisi per aduerbia loqui malis.

2815 CHRISTIANVS. Quaenam verba sunt de quibus praecipis?

AVGVSTINVS. Haec fere sunt: emo, mercor; redimo, id est, aut captum, aut perditum; vendo, venundo; reuendo, id est, rursus vendo, quod mihi venditum erat. Veneo, id est, vendor, in praeterito veniui vel venii, in supino venum. Hinc venalis. Ab illo, id est, vendo, vendibilis manat. Mereo, pro inseruio et stipendium facio. Comparo, id est, emo vel committo. Commuto, muto, permuto. Cambire penitus barbarum in hoc sensu. Aestimo, taxo; indico pro aestimo, censeo. Liceor, -eris, licitor, -aris, addico. Distrahor, id est, circumferor vt veneam. Metior, pro aestimo aut taxo. Con|stat, pro emitur. Conducere, locare. Foenero, ad foenus do. Foeneror, ad foenus accipio. Paciscor, pactus sum. Pango, pepigi, pactum facio.

CHRISTIANVS. Da exemplum.

VENDENDI ET EMENDI FORMVLAE

AVGVSTINVS. Quanti istum agrum in singulos annos locas? – Respondebimus: Vigenis francis. – Hui, nimio locas. – Imo locaui olim multo pluris. – 2830 At ego tanti non conducam. – Si conduxeris minoris, peream. Imo iam vicinus tuus Chremes agrum obtulit ac rogat. – Quanti? – Tantidem, quantum tu petis. At multo meliorem. – Mentiris. – Facio, vt solent qui licentur. Tu ipse, tanti posside. – Quid liceris, vel licitaris, cum nihil sis empturus? – Quanticunque addixeris, soluam optima fide.

2809 AVGVSTINVS *D*: AVGVSTINVS. Illae sane nihil aliud quam audient. Accingar igitur, grammatica bene fortunante *E-Q* | 2813 substantiuum *D-I*: substantiue positum *K-Q* | 2818 in praeterito *D*: cuius praeteritum *E-Q*; in supino *D*: supinum *E-Q* | 2825 pepigi *D*: pepigi, id est *E-Q*

2835

ALTERVM EXEMPLVM

Congrum istum, Syra, quanti vendis? – Decem obolis. – Nimio, turpissima. – Imo minimo, nulla tibi vendet minoris. Emoriar, si non tanti mihi constat, aut certe non multo minoris. – Mentiris, venefica, quoniam duplo vis vendere aut triplo. – Et centuplo, si queam, sed fatuos non inuenio. – Quid si liciter teipsam? Quanti aestimas te? – Vt lubet, quanti me liceris? – Quanti indicas te? Dic, quanti te taxas? Quanti teipsam inscribis? – Decem scutatis. – Hui, tanti? – Eho, an tu minoris me aestimas? Ego olim non semel pluris in vnam noctem sum conducta. – Credo, at nunc non paulo minoris aestimo, quam piscem. – *Abi in malam rem*, ganeo, tantidem te aestimo, quanti tu me. – Qui te teruntio emerit, nimio emerit. – Aut pluris emar, aut non vendar. – Si magno venire cupis, larua tibi opus est, nam rugae istae non sinunt, vt carius vendaris. – Ei qui tanti me nolit, non sum venalis. – Ego ne culmo quidem te emero. – Constiti pluris.

TERTIVM EXEMPLVM

2850 Auctioni hodiernae interfui. – Ain' tu? – Licitatus sum vectigalia. – Quanti tandem? – Decem millibus. – Hui, tanti? – Ne mireris, erant qui multo pluris licerentur, pauci qui minoris. – Cui tandem addicta sunt vectigalia? – Chremeti, vxoris tuae summo et maximo amico. Sed diuina, quanti sunt addicta? – Decem. – Imo, quindecim. – Deus bone. Ego mihi hominem ipsum cum tota familia dimidio addictum nolim. – At ille vxorem tuam duplo emptam cupit.

2855 Animaduertistine in his orationibus, vbicunq; absit substantiuum precii, id in ablatiuo poni, caeteris aut in genitiuo positis aut in aduerbium mutatis? Comparatiuum nunquam audisti sine substantiuis, exceptis illis duobus: pluris et minoris. Sunt et alia verba, de quibus sumus loquuti, non admodum dissimilia: Sum, facio, habeo, duco, aestimo, pendo, quae idem fere significant; fio

2860 itidem. Iunguntur autem his fere genitiuis: multi, parui, magni, pluris, plurimi, minoris, minimi, maximi, tanti, quanti, flocci, pili, nihili, nauci, huius, et si qua sunt his similia.

CHRISTIANVS. Da exempla.

2852 licerentur *DE*: licitarentur *F-Q* | 2856 absit *D-G*: adsit *H-Q*

2844 Plaut. *Pers.* 288.

2862 *floci* Voir *Adag.* 706 (*LB* II, 304 E): «Floci non facio»; voir note l. 857 de *A.*

pili Voir *Adag.* 704 (*LB* II, 304 C): «Pilo non facio»; Catull. 10, 13.

nauci Voir *Adag.* 705 (*LB* II, 304 D): «Nauci non facio»; Plaut *Bacch.* 1102; Cic. *Div.* I, 58, 132.

huius Voir *Adag.* 707 (*LB* II, 305 A): «Huius non facio»; Ter. *Ad.* 163.

2865

AESTIMANDI FORMVLAE

AVGVSTINVS. Scis quanti te semper fecerim? Tanti fies apud homines, quanti virtutem facies. Praeceptores meos semper feci plurimi. Aurum hac tempestate magni penditur, literae nihili, siue pro nihilo ducuntur. Aurum minoris habeo, quam credas. Tuas minas flocci facio. Promissa tua duco minimi. Non pili te facio. Si tanti sapientia penderetur quanti pecunia, nemo auro egeret. Pluris apud nos fit aurum sine sapientia, quam sapientia sine auro. Hoc pluris te habeo, quod doctus sis. Minoris hic fies, quod mentiri minime calleas. Hic multi fiunt, qui nigrum in candidum vertunt. Hoc mihi pluris es, quod literas amas. Tanti apud omnes eris, quantum possidebis. Tanti vbique habebis, quantum habebis. Non quanti habearis, sed quanti sis interest. Tanti Christianum meum facio, quanti alium neminem. Inueniuntur et alia verba cum his genitiuis et ablatiuis, quae natura sua non significant emptionem aut aliquid simile. Petrus osculum puellae scutato emit. Sit illi faustum, nolim ego basiare tanti. Quanti luditis? Quanti coenastis? Quosdam sexcentis sestertiis coenasse legimus, at Galli saepenumero liardo coenitant. Faustus quanti docet? Paruo. At pluris quam Delius; quanti igitur? Vndeuginti aureis. Non discam mentiri tanti. Phaedria apud Terentium et rem et seipsum perdidit. At nolim ego amare tanti. Quidam magno dormiunt. Demosthenes pluris siluit quam alii loquebantur. Aequi bonique consulas oro. Est et aliud verborum genus, quae accusatiuum vna cum genitio aut ablatiuo casum exigunt, quae sunt accuso, | id est, obiicio crimen, aut culpo etiam absentem. Incuso, inculpo extra iudicium. Arguo, reprehendo. Insimulo, impingo suspicionem culpae. Postulo, in ius voco. Accerso, defero. Damno, condemno, pronuncio illum esse in culpa, admoneo, commonefacio.

2870
2875
2880
LB 669
2886
2890

CHRISTIANVS. Exempli causa.

ACCVSANDI FORMVLA

AVGVSTINVS. Scipio accusatus est ambitus, aut de ambitu. Arguis me impudentiae ipse impudentissimus. Lepidus postulatus est repetundarum. Accersitus est capitis. Si hominem insimulabis auariciae, male audies. Admoneto eum pristinae fortunae. Mortales ipso suo vocabulo suae conditionis admonentur. Commonefacito Lepidum promissi. Sunt pleraque quae accusatiuum geminum admittant. Doceo te literas. Exorat te veniam. Dedocebo te istos mores. Poposcit me mutuuum. Hic eius rei mihi admonendus es, quod in his secundum accusatiuum etiam passiuia obtinent, in aliis genitiuus manet. A me

2895

2873 candidum *DE*; candida *F-Q* | 2891 FORMVLA *D-I*; FORMVLAE *K-Q* | 2895 suo *D*: *om.*
E-Q

2873 *qui nigrum in candidum vertunt* Voir Iuv. 3, 30: «maneat qui nigrum in candida vertunt».

2882 *Phaedria* Personnage de l'*Eunuque* de Térence.

- 2900 doctus es literas. Postulant me furti, postolor furti. Accusas me sacrilegii, ac-
 cuser sacrilegii.
 Scio te nondum expletum. Scio animo tuo nondum esse satisfactum. Quando
 enim tantus elegantiarum heluo satietur? Sed conuiuis parcendum est, quos
 haec non omnes perinde delectant. A coena inter deambulandum, id quod
 2905 rationi deerit, persoluemus, nisi quid aliud censes.
 CHRISTIANVS. Fiat ex tua sententia. Agamus gratias benignitati diuinae,
 deinde paulisper deambulaturi.
 MIDAS. Pulchre dicis. Nihil enim hoc vespertino coelo amoenius, nihil salu-
 brius.
 2910 CHRISTIANVS. Petre, adesdum. Tolle suo quaeque ordine ac vinum cyathis
 infunde.
 PETRVS. Iubesne agi gratias?
 CHRISTIANVS. Age.
 PETRVS. Graece mauis, an Latine?
 2915 CHRISTIANVS. Vtroque modo.
 PETRVS. Gratias agimus tibi, Pater coelestis, qui tua ineffabili potentia con-
 didisti omnia, tua inscrutabili sapientia gubernas vniuersa, tua inexhausta bo-
 nitate cuncta pascis ac vegetas, largire filiis tuis, vt aliquando tecum bibant in
 regno tuo nectar illud immortalitatis, quod promisisti ac praeparasti vere
 2920 diligentibus te. Per Iesum Christum. Amen. Εὐχαριστοῦμέν σοι, πάτερ οὐράνιε,
 ὁ τῆ ἀρρήτῳ σου δυνάμει κτίσας τὰ πάντα, ὁ τῆ ἀνεξερευνήτῳ σου σοφίᾳ
 κυβερνῶν ἀπαξάπαντα, ὁ τῆ ἀνεξαντλήτῳ σου χρηστότητι ἕκαστα τρεφόμενός
 τε καὶ αὐξάνων · Χαρίζου τοῖς υἱοῖς σου τὸ μετὰ σοῦ ποτὲ πιεῖν τὸ τῆς ἀθανασίας
 νέκταρ, ὃ ὑπέσχου καὶ ἠτοίμασας τοῖς ἀληθῶς ἀγαπῶσι σε, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 2925 τοῦ υἱοῦ σου, τοῦ κυρίου ἡμῶν, τοῦ μετὰ σου ζῶντος, καὶ βασιλεύοντος ἐν ἐνότητι
 τοῦ πνεύματος ἁγίου, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.
 CHRISTIANVS. Habeo vobis, hospites candidissimi, gratiam, qui ad hoc con-
 uiuiolum venire dignati sitis. Oro aequi bonique consulatis.
 CONVIVAE. Nos vicissim gratias referre volumus, non tantum habere. Proinde
 2930 ne multis agantur gratiae. Quin potius surgamus et expatiemur.
 AVGVSTINVS. Ducamus nobiscum virgines, nam eo minus molesta erit deam-
 bulatio.
 CHRISTIANVS. Recte sentis. Vtrum mauis nostris in hortis more poetico
 reptare, an foris ad amnem expatiari?
 2935 AVGVSTINVS. Habent quidem horti tui amoenitatis permultum, verum eam

2902 Scio te *DE*: AVGVSTINVS. Scio te *F-Q* | 2920 Amen *D*: Amen. CHRISTIANVS. Dic eadem
 Graece, ne caeteri quid (quod *O-Q*) dicas intelligant *E-Q* | 2933 sentis *DE*: sentis. Ne desint
 nobis flosculi, si forte locus flores non habebit *F-Q*

2916–2920 Le texte latin de cette prière est
 reproduit dans les *Precaiones* ..., sous le
 titre de *Gratiarum actio*, *LB V*, 1210 C–D.

2933–2934 *more poetico reptare* Voir Hor.
Epist. I, 4, 4: «an tacitum siluas inter
 reptare salubres.»

voluptatem matutinis deambulationibus serua. At sole inclinato, amnium aspectus oculos mirum in modum iuuat.

CHRISTIANVS. Antecede igitur, Augustine, vt poeta dignum est, ego latus tuum claudam.

2940 AVGVSTINVS. Bone deus, quantum comitum, quantam pompam nobiscum ducimus. Dicit non potest, Christiane, quantum mihi placeam. Satrapes mihi videor.

CHRISTIANVS. Age, nunc promissum praesta. Solue quod recepisti.

AVGVSTINVS. Quid me potissimum vis dicere?

2945 CHRISTIANVS. Ego quondam in Pollionis oratione cum multa tum illud in primis solebam admirari, quod tam facile, tam crebro, tam venuste orationem verteret, quae res non modo singularis ingenii, verumetiam multi vsus mihi videtur.

2950 AVGVSTINVS. Haud iniuria istud in Pollione admiratus es, Christiane. Ille enim tum hac in re diuinam quandam vim obtinet, quam quidem illi cum ingenii dexteritate quadam, tum plurimo et dicendi et legendi et scribendi vsu contigisse opinor, potius quam ratione aliqua aut praeceptione.

CHRISTIANVS. At ego rationem aliquam istius rei, si fieri potest, expecto. |

LB 670 AVGVSTINVS. Ita vt dixi, res habet. Verum, quia te tantopere video velle,
2955 quoad potero, morem geram easque ratiunculas, quas in Pollionis orationibus mihi visus sum animaduertere, vt potero, reddam.

CHRISTIANVS. Age, percupio.

2955 quoad *D*: quod *E-N*, quantum *O-Q*

2938-2939 *ego latus tuum claudam* Voir note l. 2191. 2941 *quantum mihi placeam* Voir Cic. *De or.* II, 15.

AVGVSTINVS. Accingor. Principio res ipsa puris, electis ac latinis verbis efferenda est, quod ipsum posse non mediocris artificis est. Sunt enim permulti, qui nescio quo modo copiam et varietatem orationis affectant, quum ne semel
 5 quidem rem possint apte explicare. Isti tanquam semel balbutisse sit parum, balbutiem suam aliis atque aliis modis reddunt balbiorem, tanquam ipsi secum certamen susceperint, vt quam barbarissime dici possit, dicant. Itaque inepti synonyma quaedam congerunt, adeo interdum inter se dissidentia, vt ipsa mirentur, in quo pacto conuenerint. Quid enim absurdius, quam hominem pannosum, cui nec vna quidem, quam sine pudore possit induere, sit vestis, eum
 10 tamen subindé suos pannos mutare ac mendicitatem suam pro opibus ostentare? At nihilominus ridiculi videntur isti varietatis affectatores, qui cum barbare semel dixerint, repetunt idem multo barbarius, demum iterum atque iterum indoctius. Hoc est non oratione, sed soloecismis abundare.

15 In primis igitur (vt dixi), res ipsa aptis atque electis verbis est explicanda. Deinde mutatoriiis verbis vtendum, si qua quae idem efficiant, reperiantur. Reperiuntur enim permulta. Demum, vbi propria deficient, translaticiis erit vtendum, si modo verecunda sit translatio. Ea quoque vbi deerunt, si per actiua dixisti, ad passiuua reuertendum erit, quae nobis totidem orationes reddunt,
 20 quot ex actiuis constabant. Postea verba, si licebit, aut in nomina verbalia aut in participia commutabimus. Postremo, vbi modo aduerbia in nomina, modo nomina in alias atque alias parteis commutauerimus, per contrarium dicemus, aut affirmatiuam orationem in negatiuam commutemus, aut retrorsum, aut

10 nec D: ne E-Q | 20 quot D F-Q: quod E | 23 commutemus D: commutabimus E-Q

1 Pour les commentaires de la *Breuis de copia praeceptio*, voir pp. 62-67.

23-24 aut ... commutemus ... efferamus Exceptionnellement, la meilleure leçon est donnée par A: vt ... commutemus ... efferamus (voir p. 62, ll. 22-24). Une erreur typo-

graphique de B - aut au lieu de vt - s'est maintenue dans toutes les éditions, mais a provoqué dans C (voir p. 105, ll. 23-24) et dans E-Q la correction commutabimus ... efferemus.

certe, quod pronuntiatiue dictum, per interrogationem efferamus. Nunc exem-
25 pli causa, hanc sententiam sumamus.

LITERAE TVAE MAGNOPERE ME DELECTARVNT

LITERAE TVAE

Epistola, epistolium, scripta, schedae, literae.

MAGNOPERE

30 Mirum in modum, miris modis, maiorem in modum, supra modum, plurimum,
non mediocriter, summopere, maximopere.

ME

Animum meum, pectus meum, oculos meos, cor meum, Erasmum.

DELECTARVNT

35 Voluptate affecerunt, recreauerunt, exhilararunt, voluptati fuerunt, oblecta-
runt, voluptate perfuderunt, mellitissimae fuerunt, iucundissimae, et caetera.
Habes materiam, tuum erit componere. Experiamur igitur, faciamus peri-
culum.

CHRISTIANVS. Tuae literae magnopere me delectarunt. Tua epistola mirifice
40 nos exhilarauit.

AVGVSTINVS. Verte actiuum in passiuum, alia erit facies. Vt, dici non possit,
quam tuis sim scriptis exhilaratus.

ITEM PER ALIA VERBA IDEM EFFICIENTIA

45 Tuis ex literis incredibilem cepi voluptatem. Ex epistola celsitudinis tuae pluri-
mum voluptatis accepi. Non mediocre laetitiam tua mihi scripta attulerunt.
Gaudio tua me scripta, quantus eram, perfuderunt. Hic non ita liceret mutare
in passiuam, nisi in illo postremo, perfusus gaudio, quod vsitate dicitur.

Capiebatur a me voluptas, allatum est gaudium, non perinde vsitate dixeris.

PER AFFICIO

50 Singulari voluptate literae tuae me affecerunt.

MVTA IN PASSIvvm

Tuis scriptis incredibili sum affectus voluptate. Non parum gaudiorum tuum
nobis epistolium peperit.

PER SVM ET NOMINA ADIECTIVA

- 55 Tuae mihi literae multis modis iucundissimae fuerunt. Fuit tua illa epistola sane quam gratissima.

PER NOMINA SVBstantIVA

Ineffabili voluptati tua nobis epistola fuit. Incredibili iucunditati fuerunt tuae literae. |

LB 671

COMMVTA IN NEGATIONEM

- 61 Tua scripta non mediocri laetitiae fuere. Nihil in vita tuis literis accidit iucundius. Quanquam hac ratione aliquoties iam vsi sumus, quae non est negligenter praetereunda. Nam quoties multum, plurimum, singulare significare volumus, per contrarium verbum idem efficiemus. Vt, vehementer te amat Henricus.
- 65 Haud vulgariter te amat. Multum me iuuat vinum, haud parum iuuat. Est vir singulari ingenio. Est vir ingenio non vulgari. Est homo doctrina admiranda. Est homo non contemnenda doctrina. Thomas est summo apud suos loco natus. Non infimo loco natus. Augustinus eloquentissimus fuit. Non ineloquens fuit. Carneades orator fuit nobilis. Non ignobilis, non obscurus. Et id
- 70 genus similia, quae nunquam non vsu veniunt. Sed admonuisse rem clarissimam satis est. Nec te lateat bifariam nos huiusmodi orationum genere vti, modestiae causa, praesertim si de nobis ipsis loquamur. Tum etiam amplificandi gratia. Nam non ingratum, pro valde grato. Non vulgariter, pro singulariter, recte et venuste dicimus.

75

MODESTIAE CAUSA

Ego literis meis nonnullam doctrinae sum opinionem consequutus. Semper curavi, vt in literaria gloria non postremas parteis tenerem. De amplificatione superiora sunt exempla.

- 80 Nunc ad nostra reuertamur. Nihil tua epistola vnquam euenit gratius. Nulla res maiori vnquam voluptati fuit, quam tua scripta. Nulla vnquam ex re tantundem cepi voluptatis, quantum ex tuis literis amantissimis.

- Hoc modo singulae orationes superiores poterunt variari per interrogationem. Quid tuis literis in vita iucundius esse potuit? Quid epistola illa tua nobis euenit dulcius? Quid ita oblectauit vnquam vt proximae tuae literae? Hoc
- 85 modo rursum singulas fere orationes variari licebit.

CHRISTIANVS. Quid deinde fiet?

AVGVSTINVS. Iam paulo liberius totam orationem vertemus, vt vnam dictionem pluribus verbis circumloquamur.

CHRISTIANVS. Dic exempli causa.

- 90 AVGVSTINVS. Quod modo per nomen incredibile, modo per aduerbium in-

credibiliter dictum erit, vnam dictionem aliquot verbis commutabimus. Literis consequi nequeam, quantum tuis literis sim delectatus. Et mihi scriptu et tibi creditu perdifficile fuerit, quanta iucunditati tua mihi scripta fuerunt. Explicare prorsum nequeo, quam sim tuis literis gauisus. Et item in infinitum. Rursum
 95 alio pacto. Nam hactenus et per negationem et per interrogationem, postremo per infinitas orationes variauimus. Nunc per subiunctiuas siue conditionales variabimus hoc modo:

Moriar, si vnquam quicquam fuit tuis literis aut optatius aut dulcius. Peream, si vlla res maiori voluptati fuit, quam tuae literae. Ita me deus amet, vt nihil
 100 in vita tuis literis accidit iucundius. Et item alia multa in hunc modum excogitare licebit.

CHRISTIANVS. Quid deinde?

AVGVSTINVS. Nunc ad translationes, similitudines et exempla fugiendum est.

TRANSLATIO EST IN HIS

105 Accepi literas tuas, quae mellitae fuerunt. Nil nisi merae deliciae tua mihi scripta videntur. Mera voluptas sunt tuae literae. Et huiusmodi plurima. Sed cauendum, ne obsoletis aut durioribus translationibus vtamur, quale est illud: *Iupiter hybernas cana niue conspuit Alpes*. Et quale est illud: Coena tuorum scriptorum me suauissimis epulis refecit.

110 COMPARATIO A SIMILI

Tua scripta omni vel ambrosia vel nectare suauiora fuere. Literae tuae quouis melle mihi fuere dulciores. Epistola humanitatis tuae et siliquam omnem et mel Atticum et saccarum omne, nectar ambrosiamque deorum longe superauit. Hic quicquid dulcedine nobilitatum est, in medium adduci potest.

115 AB EXEMPLO

Nunquam adducar vt credam Hero Leandri sui literas aut maiore voluptate aut pluribus osculis accepisse, quam tuas accepi. Vix crediderim aut Scipionem euersa Carthagine aut Paulum Aemilium capto Perseo magnificentiorem egisse triumphum, quam ego, simul ac suauissima tua scripta tuus mihi tabellarius reddidit. Huiusmodi ex fabulis, tum ex historiis infinita possunt inueniri.
 120 E phy|sica vero sumuntur rerum similitudines, quarum quam plurimarum naturas memoriter tenere necesse est. Nunc si libet in alia sententia tentemus.

NVNQVAM, DVM VIVAM, TVI ERO IMMEMOR

125 Semper, dum viam, tui meminero. Quoad viam, nunquam me tui capiet obliuio. Prius viuere desinam, quam tui meminisse.

PER COMPARATIONES

Si umbram corpus poterit effugere, et hic animus tui quibit obliuisci. Tui memoriam ne Lethaeus quidem amnis poterit abolere.

PRAETEREA PER IMPOSSIBILE AVT MORE POETICO,
PER CONTRARIA

130

Dum iuga montis aper, fluuios dum piscis amabit. Ante leues ergo et caetera, quae non est multi negotii excogitare. Verum, ne immodici videamur, hoc modo contenti simus. Alias, si voles, copiosius hac de re colloquemur.

135 CHRISTIANVS. Ego te, Augustine, iam plane exhaustum putabam. Sed tu praeter expectationem nouum thesaurum indicasti, quem si pergas explicare, nox ante occupauerit, quam tibi eadem de re desint verba.

140 AVGVSTINVS. Si ego hoc mediocri et doctrina et ingenio praesto, quantum Ciceronem ipsum valuisse credis, qui cum Roscio histrione certasse legitur. Sed sol nos relinquit. Humescit coelum, praestat imitari auiculas tectoque ac lecto nos condere. Proinde vale, mi Christiane suavissime, in crastinum.

CHRISTIANVS. Tu itidem bene valeas, Augustine, omnium doctissime.

ADOLPHVS, BALBVS, CORNELIVS, DVRANDVS, EVERARDVS

ADOLPHVS. Quum omnia nunc vernent ac rideant in agris, demiror esse, qui fumosis vrbibus delectentur.

5 BALBVS. Non omnes capiuntur aspectu florum aut pratorum vernantium, aut fontium amniumue. Aut si capiuntur, est aliud quod magis iuuet. Ita voluptas voluptate, veluti clauus clauo pellitur.

ADOLPHVS. Tu mihi fortasse foeneratores narras, aut his simillimos negotiatores auaros.

10 BALBVS. Istos quidem, sed non solos, o bone; imo cum his innumeros alios, usque ad ipsos sacerdotes ac monachos, qui quaestus gratia malunt in vrbibus, iisque frequentissimis, versari, dogma sequuti non Pythagoricum aut Platonicum, sed caeci cuiusquam mendici, cui dulce erat premi turbis hominum, quod diceret illic esse quaestum, vbi esset populus.

15 ADOLPHVS. Valeant caeci cum suo quaestu. Nos philosophi sumus.

BALBVS. Et Socrates philosophus vrbes praefererat agris, quod esset discendi cupidus et vrbes haberent vnde disceret, in agris esse quidem arbores et hortos, fontes et amnes, qui pascerent oculos, caeterum nihil loquerentur ac perinde nihil docerent.

20 ADOLPHVS. Est nonnihil quod dixit Socrates, si solus obambules in agris. Quanquam mea sententia non est muta rerum natura, sed vndiquaque loquax

2 ADOLPHVS ... EVERARDVS *D*: EVSEBIVS, TIMOTHEVS, THEOPHILVS, CHRYSOGLOTTVS, VRANIVS *E-Q* | 11 qui *D*: qui fere *E-Q* | 12 frequentissimis *E-Q*: frequentissime *D* | 13 cuiusquam *D-H*: cuiusdam *I-Q* | 18 perinde *D*: proinde *E-Q*

1 Ce colloque sera considérablement développé dans l'édition *E*. Voir ci-après, pp. 231-266, où l'on trouvera de plus amples renseignements.

7 *clauus clauo* Voir *Adag.* 104 (*LB* II, 70 B): «Clauum clauo pellere»; Cic. *Tusc.* IV,

35, 75; Otto No. 396.
16-24 Voir Plat. *Phaedr.*, surtout 230 d: Φιλομαθῆς γὰρ εἰμι· τὰ μὲν οὖν χωρὶς καὶ τὰ δένδρα οὐδὲν μ' ἐθέλει διδάσκειν, οἱ δ' ἐν τῷ ἄστει ἄνθρωποι.

est multaue docet contemplantem, si nacta fuerit hominem attentum ac docilem. Sed Socrates in eo secessu quam multa docet Phaedrum suum ac vicissim ab eo discit.

25 BALBUS. Si tales adessent aliquot, nihil esse posset amoenius rusticatione.
ADOLPHVS. Libet igitur huius rei periculum facere? Est mihi praediolum suburbanum, non amplum, sed nitide cultum. Eo vos in crastinum diem ad prandium voco.

BALBUS. Plures sumus. Exederemus totum praedium tuum.

30 ADOLPHVS. Imo totum conuiuium apponetur herbaceum, ex dapibus, vt inquit Flaccus, inemptis apparatus. Vinum ipse locus suppeditat; pepones, melones, ficos, pira, mala, nuces ipsae pene arbores porrigunt, quemadmodum fit in insulis Fortunatis, si Luciano credimus. Accedet fortassis e corte gallina.

BALBUS. Age, non recusamus.

35 ADOLPHVS. At suam quisque vmbra[m] secum adducat quam volet. Ita quum sitis quatuor, aequabimus numerum Musarum.

BALBUS. Fiet.

ADOLPHVS. Vnum illud vos praemonitos volo, sibi quisque condimentum suum adferet. Ego cibos duntaxat apponam.

40 BALBUS. Quod condimentum narras, piper aut saccarum?

ADOLPHVS. Imo aliud vilius, sed suauius.

BALBUS. Quodnam?

ADOLPHVS. Famem. Eam dabit hodie coena tenuis, cras acuet stomachum ambulatiuncula. Et hoc quoque commodi rusculo meo debebitur. Verum ad quam horam libet prandere?

45

LB 673 BALBUS. Ad decimam, | priusquam inualescat aestus solis.

ADOLPHVS. Curabitur.

22 docilem *D*: docilem. Quid aliud clamat illa tam amoena naturae vernantis facies, quam opificis Dei sapientiam bonitati parem? *E-Q* | 25 posset *D-H*: possit *I-Q* | 40 aut *D*: an *E-Q*

30 *ex dapibus* Voir Hor. *Epod.* II, 48: «dapes inemptas apparet.»

33 *Luciano* Allusion à Lucian. *Ver. hist.* II, 14.

35 *vmbra[m]* Voir Hor. *Serm.* II, 8, 22: «quos Maecenas adduxerat vmbra[s].»

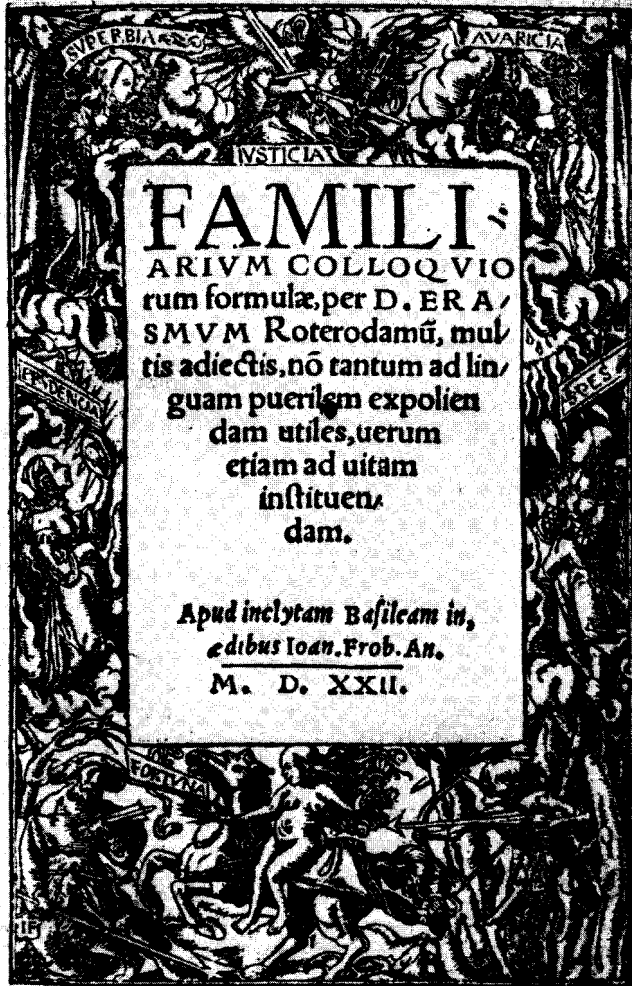
36 *numerum Musarum* Voir Varro *Men. fr.* 333, *ap.* Gell. XIII, II, 2: «Dicit conui-

uarum numerum incipere oportere a Gratiarum numero et progredi ad Musarum, id est proficisci a tribus et consistere in nouem»; Otto No. 429.

40-43 *condimentum ... Famem* Voir Cic. *Fin.* II, 28, 90: «Socratem ... audio dicentem cibi condimentum esse famem, potionis sitim»; Otto No. 639.

E

Bâle, Jean Froben, juillet-août 1522



Familiarium colloquiorum formulae. Basileae, I. Froben, 1522.

Bibliothèque de l'Université, Bâle

CONVIVIVM PROFANVM

- LB 664 CHRISTIANVS. Has perdices nemo attingit, ne columbos quidem. Cras est dies
ieiunii ab Ecclesia indicti, aduersus hanc esuriem munite vos. Onerate saburra
nauim aduersus imminentem tempestatem. Bellum instat, instruite ventrem
5 commeatu.
- AVGVSTINVS. Vtinam istuc verbi tacuisses. Hilariores surrexissemus a coena.
Miseros nos reddis ante tempus.
- CHRISTIANVS. Quid ita?
- AVGVSTINVS. Quia minus anguem odi, quam pisces.
- 10 CHRISTIANVS. At non tu solus.
- AVGVSTINVS. Quis hoc taedii nobis inuexit?
- CHRISTIANVS. Quis commonstrauit aloen, absynthium et scammonium dare
in remediis?
- AVGVSTINVS. Sed ista dantur egrotis.
- 15 CHRISTIANVS. Sic haec dantur nimium recte valentibus. Aliquando praestat
egrotare, quam plus satis valere.
- AVGVSTINVS. At mihi videtur minus oneris olim impositum Iudaeis. Equidem
ab anguillis et porcis facile temperarim, modo liceat capis et perdicibus expleri.
- CHRISTIANVS. In plerisque non res, sed animus nos discernit a Iudaeis. Illi
20 manum abstinebant a certis cibis, velut ab immundis et animum inquinaturis.
- Nos, quum intelligamus omnia munda esse mundis, tamen carni lasciuienti
velut equo ferocienti pabulum subducimus, quo magis dicto sit audiens spiritui.
Nonnunquam immoderatum suauium rerum vsum abstinentiae molestia casti-
gamus.
- LB 665 AVGVSTINVS. Audio, sed eadem opera defendi posset circumcisio praepu|tiii.

1 On trouvera ici le passage remanié du
Conuiuium profanum, qui reçoit ainsi sa
forme définitive: les différences avec la
version précédente sont en effet notables.
Voir cette première version plus haut, *D*,
ll. 2656-2706.

12 *scammonium* La scammonée est une

gomme-résine très purgative, employée
en médecine.

21 *omnia munda esse mundis* Voir *Tit.* 7, 15.

22 L'image du cheval est reprise et dévelop-
pée dans *De interdicto esu carn.*, *LB IX*,
1197 C-D. Voir aussi *Ἰχθυοφαγία*, p. 501,
ll. 209-211.

- 26 Moderatur et illa coitus pruritus et cruciatum adfert. Si omnes itidem abhorrent a piscibus atque ego, vix a parricida tam atrox supplicium exigere.
- CHRISTIANVS. Quorundam palato gratior est piscium quam carniū esus.
- AVGVSTINVS. Congruunt igitur his, qui gulae seruiunt, non valetudini.
- 30 CHRISTIANVS. Equidem audiui quondam apud Aesopos et Apicios praecipuum luxum in piscibus fuisse.
- AVGVSTINVS. Qui conueniunt igitur delitiae cum supplicio?
- CHRISTIANVS. Non omnibus sunt murenæ aut scari aut acipenserēs.
- AVGVSTINVS. Ergo tenues soli discruciantur, quibus satis male est, etiam quum
- 35 vesci licet carnis. Fit enim non raro, ut quum licet vesci per Ecclesiam, non liceat per crumenam.
- CHRISTIANVS. Durum me hercle interdictum.
- AVGVSTINVS. Quod si interdictus carniū esus diuitibus vertitur in delitias, et si pauperibus saepe non licet vesci carnis, etiam quum licet, ac ne piscibus
- 40 quidem, qui fere carius emuntur, cui igitur bono erit interdictum?
- CHRISTIANVS. Omnibus, nam tenuibus cochleis aut ranis licebit vesci aut cepam porrumue arrodere. Mediocres detrahent nonnihil quotidianis obsoniis. Quod si qui diuites deliciabuntur hac occasione, suae gulae imputent, non incusent Ecclesiae constitutionem.
- 45 AVGVSTINVS. Pulchre dixti. Sed interim a tenuibus, qui summis sudoribus alunt familiam et procul absunt ab amnibus ac lacubus, exigere carniū abstinentiam est indicere famem aut βουλιμίαν magis. Atqui, si quid Homero credimus, longe miserrimum mortis genus est perire fame.
- CHRISTIANVS. Sic visum est Homero caeco, at apud Christianos miser non est,
- 50 qui bene moritur.
- AVGVSTINVS. Esto sane. Sed tamen durum est a quoquam exigere, ut moriatur.
- CHRISTIANVS. Nec hoc animo Pontifices interdicunt esum carniū, ut intereant homines, sed ut vel affligantur moderate, si deliquerunt, vel subducto
- 55 laetiore pabulo, corpora minus ferociant aduersus spiritum.
- AVGVSTINVS. Istuc ipsum efficiet moderatus carniū esus.
- CHRISTIANVS. Sed in tanta corporum varietate certus carniū modus praescribi non potest, cibi genus potest.
- AVGVSTINVS. Sunt et pisces, qui multum addantimenti, sunt carnes, quae
- 60 minimum.

42 cepam *E-N*: cepe *O-Q*

30 apud Aesopos et Apicios Les noms de ces deux personnages de l'Antiquité sont devenus des synonymes de jouisseur, de glouton, de débauché. Sur Apicius, souvent mentionné par Érasme, Πολυδαιτία, p. 561, n. l. 2.

33 Sur tous ces poissons et l'usage qu'en faisaient les Romains des derniers temps de

la République, voir Macr. *Sat.* III, 15 et 16.
47 βουλιμίαν Une faim dévorante; voir *Puerpera*, p. 454, l. 47; *Opulentia sordida*, p. 676, l. 9.
Homero Voir Hom. *Od.* XII, 342; *Adag.* 2543 (*LB* II, 857 E): «Miserrimum fame mori.»

CHRISTIANVS. Sed in genere plus alunt carnes.

AVGVSTINVS. Age dic mihi, si quo tibi foret iter, vtrum mallet equum alacriorem ac sublascium, an morbidum, qui subinde collabens sessorem deiiciat in terram?

65 CHRISTIANVS. Quorsum istud?

AVGVSTINVS. Quia piscium esus corruptis humoribus corpora nostra reddit magnis morbis obnoxia, vt iam spiritui non possint subseruire.

CHRISTIANVS. Quibus morbis?

AVGVSTINVS. Podagra, febri, lepra, morbo regio.

70 CHRISTIANVS. Qui scis?

AVGVSTINVS. Credo medicis, id malim quam experiri.

CHRISTIANVS. Id fortassis in paucis accidit.

AVGVSTINVS. Equidem arbitror in pluribus. Porro, quoniam animus agit per organa materialia corporis, quae malis aut bonis humoribus afficiuntur, et

75 viciatis instrumentis non potest, vt vult, exerere vim suam.

CHRISTIANVS. Scio medicis magnopere damnatum esse piscium esum, sed secus visum est maioribus nostris, quibus obtemperare religiosum est.

AVGVSTINVS. Religiosum erat et olim non violare sabbatum, sed prius erat seruare hominem sabbato.

80 CHRISTIANVS. Suae quisque saluti consulat.

AVGVSTINVS. Imo, si Paulo volumus auscultare, nemo quae sua sunt quaerat, sed quisque quae alterius.

CHRISTIANVS. Sed vnde nobis hic nouus theologus in conuiuio? Vnde nouus hic ac subitus Magister Noster?

85 AVGVSTINVS. Quia mihi male conuenit cum piscibus.

CHRISTIANVS. Quid igitur? An non abstines a carnibus?

AVGVSTINVS. Abstineo, sed obmurmurans, nec sine meo magno malo.

CHRISTIANVS. *Charitas omnia suffert.*

AVGVSTINVS. Verum, sed eadem quam minimum exigit. Si suffert omnia, quur non ferunt nos his vesci cibis, quos indulsit libertas Euangelica? Quur hi, a quibus Christus toties amorem sui stipulatus est, patiuntur tot hominum et corpora periclitari morbis capitalibus et animas aeternae damnationis periculo ob rem nec interdictam a Christo nec per se necessariam.

90 CHRISTIANVS. Vbi aliud suadet necessitas, cessat humanae constitutionis vigor, cessat et voluntas nomothetae.

95

69 Podagra *E-G*: Podagrae *H-Q*; lepra *E-G*: leprae *H-Q* | 74 et *E*: *om. F-Q* | 91 toties *F-Q*: tot *E* | 92 animas *F-Q*: animus *E*

69 Nous retrouvons la même idée dans Ἰχθυοφαγία, pp. 496-497, ll. 49-53. Sur ce sujet, voir J. Hoyoux, *Le carême et l'hygiène au temps d'Érasme*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. LXVII, Liège, 1950, pp. 111-120.

78-79 Le même argument apparaît dans le *Conuiuium religiosum*, p. 247, ll. 494-495.

81-82 Voir 1. *Cor.* 10, 24.

84 *Magister Noster* Voir *D*, p. 207, n. l. 2689.

88 1. *Cor.* 13, 7.

- AVGUSTINVS. At non cessat offendiculum infirmorum. Non cessat scrupulus meticulosae conscientiae. Postremo non satis constat, quibus limitibus finiatur ista necessitas. An quum coeperit ichthyophagus agere animam? Sero morienti porriguntur carnes. An quum totum corpus habet epialus? Non tanti erat ciboꝝ delectus.
- LB 666
- 101 CHRISTIANVS. Quid igitur tu velles praescribi?
- AVGUSTINVS. Scio, si quis mihi credat ecclesiasticae rei dictaturam.
- CHRISTIANVS. Quid isthuc verbi est?
- AVGUSTINVS. Si summus essem Pontifex, hortarer omnes ad perpetuam vitae sobrietatem, sed praecipue sub diem festum. Caeterum ius facerem cuique vescendi quibus vellet pro corporis salubritate, dum moderate et cum gratiarum actione. Daremque operam, vbi hoc quod detraheretur obseruationibus huiusmodi carnalibus, accresceret ad studium verae pietatis.
- 105
- CHRISTIANVS. Nimirum istud mea quidem sententia tanti est, vt te faciamus Pontificem.
- 110
- AVGUSTINVS. Rides, sed tamen ceruix haec sufficeret vel triplici coronae sustinendae.
- CHRISTIANVS. At interim vide, ne ista scribantur inter articulos Parisiensium.
- AVGUSTINVS. Imo quicquid dictum est, scribetur in vino, sicuti par est dicta inter pocula. Sed satis iam theologiae in conuiuio. In coena sumus, non in Sorbona.
- 115
- CHRISTIANVS. Quid vetat dici Sorbonam, vbi bene sorbetur?
- AVGUSTINVS. Sorbeamus igitur, non disputemus, ne nobis a sorbis dicatur Sorbona, non a sorbendo.

104 essem *F-Q*: essemus *E* | 107 vbi *E-G*: vti *H-Q*

96 *offendiculum infirmorum* Voir 1. *Cor.* 8, 9.

EVSEBIVS, TIMOTHEVS, THEOPHILVS, CHRYSOGLOTTVS, VRANIVS

EVSEBIVS. Quum omnia nunc vernalia ac rideant in agris, demiror esse, qui fumosis vrbibus delectentur.

5 TIMOTHEVS. Non omnes capiuntur aspectu florum aut pratorum vernalium, aut fontium amnium. Aut si capiuntur, est aliud quod magis iuuet. Ita voluptas voluptate, veluti clauus clauo pellitur.

EVSEBIVS. Tu mihi fortasse foeneratores narras, aut his simillimos negociatores auaros.

10 TIMOTHEVS. Istos quidem, sed non solos, o bone, imo cum his innumeros alios, vsque ad ipsos sacerdotes ac monachos, qui fere quaestus gratia malunt in vrbibus, iisque frequentissimis, versari, dogma sequuti non Pythagoricum aut Platonium, sed caeci cuiusquam mendici, cui dulce erat premi turbis hominum, quod diceret illic esse quaestum, vbi esset populus.

15 EVSEBIVS. Valeant caeci cum suo quaestu. Nos philosophi sumus.

TIMOTHEVS. Et Socrates philosophus vrbes praeferebat agris, quod esset dis-

1 *Discrepantiae cum D hic non referuntur* | 13 cuiusquam *E-H*: cuiusdam *I-Q*

1 Nous donnons ici le texte complet de ce colloque, y compris ce qui figurait déjà dans l'édition *D*: voir plus haut, pp. 221-222. Sur le manuscrit d'Érasme, voir l'introduction, pp. 18-19. Le cadre du colloque est bien décrit. On a pensé que le maison d'Eusèbe pouvait évoquer celle de Jean Botzheim à Constance; voir Renaudet, *Études Érasmiennes*, p. 5; Ep. 1342, ll. 336-354. Juan de Valdès publie à Alcalá en 1529 un *Dialogo de Doctrina Cristiana*, éd. fac-simile et notes par M. Bataillon, Coïmbra, 1925. C'est un autre *Conuiuium religiosum*; voir J. N. Bakhuizen van den Brink, *Juan de Valdès, Reformator in Spanje en Italië (1529-1540)*, Amsterdam, 1962,

p. 859.

2 *Eusebius* «le pieux»; *Timotheus* «celui qui honore Dieu»; *Theophilus* «l'ami de Dieu»; *Chrysoglottus* «langue d'or»; *Vranius* «le céleste». Voir Smith, *A key to the Colloquies of Erasmus*, Cambridge, 1927, pp. 8-12, avec essai d'identification des interlocuteurs. Voir aussi Gutmann, *Die Colloquia familiaria*, Bâle, 1968, pp. 27-31.

7 *clauus clauo* Voir *Adag.* 104 (*LB* II, 70): «Clauum clauo pellere»; Cic. *Tusc.* IV, 35, 75; Otto No. 396.

16-25 Voir Plat. *Phaedr.* surtout 230 d: Φιλομαθῆς γὰρ εἰμι· τὰ μὲν οὖν χωρὶα καὶ τὰ δένδρα οὐδὲν μ' ἐθέλει διδάσκειν, οἱ δ' ἐν τῷ ἄσπεϊ ἄνθρωποι.

cendi cupidus et vrbes haberent vnde disceret, in agris esse quidem arbores et hortos, fontes et amnes, qui pascerent oculos, caeterum nihil loquerentur ac proinde nihil docerent.

20 EVSEBIVS. Est nonnihil quod dixit Socrates, si solus obambules in agris. Quanquam mea sententia non est muta rerum natura, sed vndiquaque loquax est multaue docet contemplantem, si nacta fuerit hominem attentum ac docilem. Quid aliud clamat illa tam amoena naturae vernantis facies, quam opificis Dei sapientiam bonitati parem? Sed Socrates in eo secessu quam multa
25 docet Phaedrum suum ac vicissim ab eo discit.

TIMOTHEVS. Si tales adessent aliquot, nihil esse posset amoenius rusticatione.
EVSEBIVS. Libet igitur huius rei periculum facere? Est mihi praediolum suburbanum, non amplum sed nitide cultum. Eo vos in crastinum diem ad prandium
VOCO.

30 TIMOTHEVS. Plures sumus. Exederemus totum praedium tuum.

EVSEBIVS. Imo totum conuiuium apponetur herbaceum, ex dapibus, vt inquit Flaccus, inemptis apparatus. Vinum ipse locus suppeditat; pepones, melones, ficos, pira, mala, nuces ipsae pene arbores porrigunt, quemadmodum fit in insulis Fortunatis, si Luciano credimus. Accedet fortassis e corte gallina.

35 TIMOTHEVS. Age, non recusamus.

EVSEBIVS. At suam quisque vmbra[m] secum adducat quam volet. Ita quum sitis quatuor, aequabimus numerum Musarum.

TIMOTHEVS. Fiet.

EVSEBIVS. Vnum illud vos praemonitos volo, sibi quisque condimentum suum
40 adferet. Ego cibos duntaxat apponam.

TIMOTHEVS. Quod condimentum narras, piper an saccarum?

EVSEBIVS. Imo aliud vilius, sed suavius.

TIMOTHEVS. Quodnam?

EVSEBIVS. Famem. Eam dabit hodie coena tenuis, cras acuet stomachum ambulatiuncula. Et hoc quoque commodi rusculo meo debebitur. Verum ad quam
45 horam libet prandere?

L B 673 TIMOTHEVS. Ad decimam, | priusquam inualescat aestus solis.

EVSEBIVS. Curabitur.

26 posset *E-H*: possit *I-Q* | 48 Curabitur *E*: Curabitur. PVER. Here, adsunt conuiuae pro foribus *F-Q*

31 *ex dapibus* Voir Hor. *Epod.* II, 48: «dapes inemptas apparet.»

34 *Luciano* Allusion à Lucian. *Ver. hist.* II, 14.

36 *vmbra[m]* Voir Hor. *Serm.* II, 8, 22: «quos Maecenas adduxerat vmbra[s].»

37 *numerum Musarum* Voir Varro *Men. fr.* 333 *ap.* Gell. XIII, 11, 2: «Dicit ... conuiuiarum numerum incipere oportere a

Gratiarum numero et progredi ad Musarum, id est proficisci a tribus et consistere in nouem»; Otto No. 429; *D*, p. 208, l. 2718.

39 *condimentum* Voir Cic. *Fin.* II, 28, 90: «Socratem ... audio dicentem cibi condimentum esse famem, potionis sitim»; Otto No. 639.

50 Bonae fidei est quod venistis, sed bis gratum est quod venistis mature vna cum
vmbri vestris longe gratissimis. Sunt enim quidam inciuiliter ciuiles, qui
conuiuatore mora sua torquent.

TIMOTHEVS. Eo maturius venimus, vt esset ocium lustrandi visendique regiam
istam tuam, quam audimus vndique miris delitiis variam, nusquam non testari
domini sui ingenium.

55 EVSEBIVS. Regiam spectabitis tali dignam rege. Mihi certe nidulus est, quauis
regia gratior. Et si regnat qui libere viuit ex animi sui sententia, hic plane regno.
Sed praestat, opinor, interim dum culinae praefecta parat holusculum et adhuc
moderatus est solis calor, visere hortos nostros.

60 TIMOTHEVS. Est alius praeter hunc? Nam hic sane mire cultus blandissimo
aspectu statim ingredienti salutat et comiter excipit.

EVSEBIVS. Hinc igitur decerpit sibi quisque flosculos ac frondes aliquot, ne
quid offendant domus pedor. Non idem odor aequae gratus omnibus. Quare sibi
quisque deligat. Ne parcite. Nam quicquid hic nascitur pene publicum esse
patior. Neque enim vnquam clauditur ostium huius vestibuli, nisi noctu.

65 TIMOTHEVS. En tibi in ostio Petrus.

EVSEBIVS. Hunc ego malo ianitorem quam Mercurios, Centauros aliaque por-
tenta, quae quidam pingunt in foribus suis.

TIMOTHEVS. Istuc homine Christiano dignius est.

EVSEBIVS. Nec mutum habeo ianitorem: tribus linguis alloquitur ingredientem.

70 TIMOTHEVS. Quid loquitur?

EVSEBIVS. Quin ipse legis?

TIMOTHEVS. Interuallum aliquanto longius est, quam ut prospectus oculorum
assequatur.

EVSEBIVS. En tibi perspicillum quod te vel Lynceum reddet.

75 TIMOTHEVS. Latina video: *Si vis ad vitam ingredi, serua mandata*. Matth. cap. 19.

EVSEBIVS. Nunc lege Graeca.

TIMOTHEVS. Graeca video quidem. At illa non vident me. Quare lampadem
hanc trado Theophilo, qui nunquam non cantillat Graeca.

THEOPHILVS. Μετανοήσατε καὶ ἐπιστρέψατε. Πράξεων τῷ τρίτῳ.

49 *init.* MS; Bonae E: EVSEBIVS. Bonae F-Q | 55 rege MS D-Q: regi E | 75 cap. 19 N-Q:
cap. 9 MS E-M

52-53 *regiam istam* Voir M.-L. Gothein, *Geschichte der Gartenkunst*, Iéna, 1926, t. II, pp. 80-82; M. Wackernagel, *Der ideale Landsitz eines christlichen Humanisten der Renaissancezeit*, dans *Festschrift für Alois Fuchs zum 70. Geburtstag*, Paderborn, 1950, pp. 159-171. Wackernagel analyse aussi les autres parties de ce colloque.

74 *Lynceum* Lyncée, un des Argonautes, célèbre par sa vue perçante. Nombreuses allusions chez les auteurs anciens, notam-

ment Hor. *Epist.* I, 1, 28: «Non possis oculo quantum contendere Lynceus». Voir *Adag.* 1054 (LB II, 427 E): «Lynceo perspicacior»; Otto No. 1003; *Proci et puellae*, p. 284, l. 261.

75 *Mt.* 19, 17.

77 *lampadem* Voir *Adag.* 138 (LB II, 84 E): «Cursu lampada trado»; Lucr. II, 79; Varro *Rust.* III, 16, 9; Otto No. 909.

79 *Act.* 3, 19.

- 80 CHRYSOGLOTTVS. Hebraea mihi sumam: רְצִידַת כְּאִמְנַת רְחִיבָה
 EVSEBIVS. An vobis videtur incomis ianitor, qui statim monet vt auertamur
 a vitiis et conuertamus nos ad studium pietatis? Deinde vitam non contingere
 ex operibus Mosaicis, sed per fidem Euangelicam? Postremo seruandis Euan-
 gelicis praeceptis iter esse ad immortalem vitam?
- 85 TIMOTHEVS. Et ecce mox ad dextram ingressus ostendit sacellum perquam
 elegans. In altari Iesus Christus suspiciens in coelum ad Patrem et Spiritum
 Sanctum illinc prospicientes atque eodem dextram porrigens leua velut inuitat
 et allectat praetereuntem.
 EVSEBIVS. Nec is elinguis nos excipit; vides Latina: *Ego sum via, veritas et vita.*
- 90 Graeca: Ἐγώ εἰμι τὸ ἄλφα καὶ τὸ ὦ.
 Hebraice: לְכֹרֶפְנֵדָם שְׁמַעְדִּילֵךְ רְחִיבָה רְחִיבָה אֶלְמַרְכָּם
 TIMOTHEVS. Laeto nimirum omine nos salutauit Dominus Iesus.
 EVSEBIVS. Sed ne videamur inciuiles, fortassis par est, vt illum resalutemus
 precemurque, vt quando ex nobis ipsi nihil possumus, ille sua inaestimabili
 95 bonitate non sinat nos vnquam aberrare a via salutis, sed abiectis vmbri
 Iudaicis et huius mundi praestigiis, per veritatem Euangelicam perducatur nos
 ad vitam aeternam, hoc est ipse per se trahat nos ad se.
 TIMOTHEVS. Aequissimum est, et ipsa loci species inuitat ad precandum.
 EVSEBIVS. Multos hospites allicit huius horti amoenitas, sed ita fere apud
 100 omnes inualuit consuetudo, vt nemo praetereat Iesum insalutatam. Hunc ego
 vice foedissimi Priapi custodem posui non solum horti mei, sed omnium quae
 possideo, denique corporis pariter atque animi. Adest, vt videtis, fonticulus,
 saluberrimis aquis non inamoene scatens, vtcumque repraesentans vnicum
 illum fontem, qui coelesti latice refocillat omnes laborantes et oneratos, et ad
 105 quem anhelat anima delassata malis huius mundi, non aliter quam, iuxta psal-
 mistam, ceruus aestuans siti, gustatis serpentium carnibus. Hinc gratis haurire
 licet, quisquis sitit. Nonnulli et religionis gratia sese aspergunt. Quidam etiam
 bibunt non sitis, sed religionis causa. Video vos inuitos auelli ab hoc loco. Sed
 LB 674 interim hora monet, vt visamus hunc | cultiorem hortum, quem in quadrum

80 *Hebraica verba E-P: om. MS Q* | 81 EVSEBIVS *MS N-Q: om. E-M* | 82 non contingere *E-Q: contingere non MS* | 89 elinguis nos *E-Q: nos elinguis MS* | 91 *Hebraica verba E-P: om. MS Q* | 97 est *F-Q: om. MS E* | 101 foedissimi *F-Q: fedissimi MS, fidissimi E* | 104 oneratos *MS E-P: onerantes Q* | 105 iuxta psalmistam *E-Q: om. MS* | 106 siti *E-Q: om. MS*; Hinc *MS schol. K L M err. Q: Hunc E-K N-Q*

80 *Hab. 2, 4: «iustus in fide sua viuet».*

86 *suspiciens in caelum Voir Mc. 7, 34.*

89 *Iob. 14, 6.*

90 *Ap. Iob. 1, 8.*

91 *Ps. 33, 12.*

101 *Priapi* Sur Priape, dieu des jardins, voir notamment Verg. *Eclog. VII, 33* et *Georg. IV, 111*; Hor. *Serm. I, 8, 2*. Sur son caractère licencieux, qui explique l'épithète «foedissimus», voir Colum. *De re*

rustica X, 108-109, et surtout Prud. Contra Symmach. I, 102-115.

104 *fontem* Voir *Iud. 15, 18-19; Iob. 4, 13-14; Mt. 11, 28; Paraphr. in NT, LB VII, 69 B-C.*

106 *ceruus* Voir *Ps. 41, 2: «Quemadmodum desiderat ceruus ad fontes aquarum»; voir aussi Aug. Enarr. in Ps. 41, 3 (Migne, PL, XXXVI, 465).*

110 cingunt muri regiae meae. Si quid erit visendum intus, a prandio spectabitis, quum solis aestus nos veluti cochleas domi cohibebit horis aliquot.

TIMOTHEVS. Papae, Epicureos hortos mihi videre videor.

EVSEBIVS. Totus hic locus voluptati dicatus est, sed honestae, pascendis oculis, recreandis naribus, reficiendis animis. Nihil hic nascitur praeter odoratas
115 herbas, nec eas quaslibet, sed eximias duntaxat; vnumquodque genus suas habet areas.

TIMOTHEVS. Nec herbae mutae sunt apud te, quantum video.

EVSEBIVS. Probe dicis: alii domos habent opulentas, ego loquacissimam habeo, ne quando solus videri possim; id magis etiam dices, vbi totam videris. Vt
120 herbae sunt velut in turmas digestae, ita singulae turmae singula habent vexilla cum inscriptione. Velut amaracus hic: Abstine, inquit, sus, non tibi spiro. Quum enim sit suauissimae fragrantiae, sues tamen hoc odore vehementer offenduntur. Itidem singula genera suos habent titulos, aliquid indicantes, quod ad peculiarem eius herbae vim pertinet.

125 TIMOTHEVS. Nihil adhuc vidi hoc fonticulo festiuus, qui medius velut arridet herbis omnibus ac refrigerium pollicetur aduersus aestum. Sed alueolus hic, qui tanta gratia totam aquam ostendit oculis hominum, hinc atque hinc aequis spatiis hortum dirimens, in quo sese vtrinque herbae velut in speculo contemplari gestiunt, num marmoreus est?

130 EVSEBIVS. Bona verba, vnde huc marmor? E contusis cementis factitium marmor est, coloris candor additus est incrustamento.

TIMOTHEVS. Quo tandem sese condit tam amabilis riuus?

EVSEBIVS. Vide inciuilitatem humanam. Posteaquam hic satis exhilarauit oculos nostros, proluit culinam eiusque sordes secum defert in cloacam.

135 TIMOTHEVS. Crudele, ita me deus bene amet.

EVSEBIVS. Crudele, ni et in hunc vsum parasset aeterni Numinis benignitas. Tum crudeles sumus, quum fontem diuinae scripturae longe hoc amoeniorem, recreandis simul ac purgandis animis nostris datum, conspurcamus vitiis nostris prauisque cupiditatibus, abutentes tam ineffabili dono Dei. Nam hac aqua
140 non abutimur, si partimur in varios vsus, in quos illam dedit is, qui nihil non affatim suppeditat vsibus humanis.

TIMOTHEVS. Verissima sunt quae narras; sed quur tibi virent etiam horti septa?

EVSEBIVS. Ne quid hic non vireat. Quidam rubra malunt, quod is color additus virentibus gratiam adiungat. Hic mihi magis arridet, vt est sua cuique sententia,
145 etiam in hortis.

115 suas *E-Q: om. MS* | 116 areas *MS K-Q: aras E-I* | 120 herbae *E-Q: om. MS* | 123 suos habent *MS E-M: habent suos N-Q* | 126 refrigerium *MS E: refrigerium illis F-Q; aduersus aestum F-Q: om. MS* | 128 hortum *E-Q: om. MS* | 140 quos *MS F-Q: quo E* | 142 septa *MS E: septa manu facta F-Q*

121-123 Voir Lucr. VI, 973-974 et Gell. Praef. 19.

136 *Numen* au sens de *Deus* est rare dans les

textes chrétiens.

144 *sententia* Voir Ter. *Phorm.* 454: «Quot homines, tot sententiae; suos cuique mos»;

TIMOTHEVS. Sed horti per se amoenissimi iucunditatem propemodum obscurant ambulacra tria.

EVSEBIVS. In his vel studeo vel obambulo, solus aut cum amiculo confabulans, vel cibum capio, si videtur.

150 TIMOTHEVS. Columnae paribus interuallis sustententes aedificium innitens miraque colorum varietate blandientes, suntne marmoreae?

EVSEBIVS. Ex eodem marmore, quo factus est hic alueus.

TIMOTHEVS. Lepida profecto impostura. Vel deierassem esse marmor.

155 EVSEBIVS. Quare caue ne vel credas vel deieres quicquam temere. Non raro fallit species. Quod opibus deest, arte sarcimus.

TIMOTHEVS. Non tibi sat erat hortus tam nitidus, tam excultus, nisi pingeres insuper alios hortos?

160 EVSEBIVS. Non capiebat omnes herbarum species vnus hortus. Praeterea bis delectamur, quum pictum florem cum viuo decertantem videmus, et in altero miramur artificium naturae, in altero pictoris ingenium. In vtroque benignitatem Dei, qui in vsum nostrum largitur haec omnia, nulla in re non mirabilis, pariter et amabilis. Postremo non semper viret hortus, non semper viuunt flosculi. Hic hortus etiam media bruma viret et adblanditur.

TIMOTHEVS. At non spirat.

165 EVSEBIVS. Sed rursus non eget cultura.

TIMOTHEVS. Tantum pascit oculos.

EVSEBIVS. Verum, sed hoc perpetuo facit.

TIMOTHEVS. Habet suum et pictura senium.

170 EVSEBIVS. Habet, nobis tamen est viuacior et illi fere gratiam addit aetas, quam nobis detrahit.

TIMOTHEVS. Vtinam hic vanus esses.

175 EVSEBIVS. In hoc ambulacro quod spectat occidentem, sole fruor oriente. In hoc quod spectat orientem, apricor interdum. In hoc quod spectat austrum, sed patet ad septentrionem, recreor ab aestu solis. Obambulabimus, si videtur, quo spectetis propius. En vernat ipsum etiam solum. Habent enim et tessellae colorum gratiam et flosculis pictis adblandiuntur. Hoc nemus, quod videtis hoc toto pariete depictum, exhibet mihi varium spectaculum. Primum quot videtis arbores, tot videtis arborum genera, singulis ad natiuam imaginem non pessime expressis. Quot cernitis aues, tot videtis auium species, praecipue si
180 quae sint rariores et insigni re quapiam nobiles. Nam anseres, gallinas et

151 suntne E-Q: sunt MS | 171 esses MS E-K N-Q: essem M | 177 quot MS F-K O-Q: quod E M N | 180 insigni re quapiam E-Q: insigni quopiam MS

Adag. 207 (LB II, 114 A): «Quot homines, tot sententiae»; Otto No. 826; *D.*, p. 203, ll. 2535-2536.

154 credas ... temere Voir Ps. Cato *Disticha*

l. I, intr.: «Nil temere credideris.»

155 species Voir Sen. *Benef.* IV, 34, 1: «fallices sunt rerum species.»

- LB 675 anates, quid attinet pin|gere? Inferne sunt quadrupedum species aut earum auium, quae viuunt humi more quadrupedum.
TIMOTHEVS. Mira varietas. Nec quicquam est ociosum. Nihil est, quod non aut agat aut loquatur aliquid. Quid nobis narrat noctua, pene latitans sub frondibus?
- 185 EVSEBIVS. Attice loquitur Attica: σωφρόνει, inquit, οὐ πᾶσιν ἔπτημι. Iubet nos consulto agere, quod non omnibus feliciter cedat inconsulta temeritas. Hic aquila discerpit leporem, frustra obtestante scarabeo. Astat scarabeo trochilus, et ipse capitalis inimicus aquilae.
TIMOTHEVS. Haec hirundo, quid gerit ore?
- 190 EVSEBIVS. Herbam chelidonium. Nam hac restituit pullis exoculatis visum. Agnoscitis herbae figuram?
TIMOTHEVS. Quodnam hoc nouum lacertae genus?
EVSEBIVS. Non est lacerta, sed chamaeleon.
TIMOTHEVS. Est hic ille longo nomine celebratus chamaeleon? Belluam esse credidi leone maiorem, quem vincit etiam vocabulo.
- 195 EVSEBIVS. Hic est ille semper hians et semper ieiunus chamaeleon. Haec arbor est caprificus, apud quam solam saeuit, alias innoxius. Nam venenum habet, ne contemnas hiantem bestiolam.
TIMOTHEVS. At non mutat colorem.
- 200 EVSEBIVS. Verum, quia non mutat locum; vbi mutarit locum, videbis et colorem alium.
TIMOTHEVS. Quid hic sibi vult tibicen?
EVSEBIVS. Nonne vides in proximo camelum saltantem?
TIMOTHEVS. Video nouum spectaculum: camelus cinaedus est et simius choraules.
- 205 EVSEBIVS. Sed his singulatim ac per ocium contemplandis alias dabitur, vel totum triduum. Nunc satis erit veluti per transennam vidisse. In hac regione

185 σωφρόνει *schol.* KL-Q: σωφρόνει MS E-K | 187 discerpit MS O-Q: decerpit E-N | 192-205 *om.* MS | 192 TIMOTHEVS F-O: *om.* E P Q | 196 est ille E-K: ille est L-Q

184 *noctua* Voir *Adag.* 76 (LB II, 57 E): «Noctua volat»; Zenob. 2, 89; Diogen. 3, 72; Suid. F No. 282 (Adler, *Suidae lexicon*, t. I, p. 526). Voir *Proci et puellae*, p. 283, l. 231.

186 *inconsulta temeritas* Voir *Adag.* 744 (LB II, 314 B): «Atheniensium inconsulta temeritas».

187 *aquila* Voir *Adag.* 2601 (LB II, 880 C): «Scarabeus aquilam quaerit».

188 *trochilus ... aquilae* Voir le même adage (LB II, 874 E) et Plin. *Nat.* X, 203: «dissent ... aquilae et trochilus, si credimus, quoniam rex appellatur auium». Sur ce sujet, voir aussi *Amicitia*, p. 705, l. 172.

189-190 *hirundo ... chelidonium* Voir Plin.

Nat. VIII, 98 et surtout XXV, 89: «Animalia quoque inuenere herbas, in primisque chelidonium. Hac enim hirundines oculis pullorum in nido medentur restituuntque visum, vt quidam volunt, etiam erutis oculis.» Voir aussi *De pueris*, ASD I, 2, p. 37, ll. 17-18.

192-201 Sur tout ce passage, voir *Adag.* 2201 (LB II, 805 F): «Chamaelconte mutabilior»; Otto No. 381.

203 *camelum saltantem* Voir *Adag.* 1666 (LB II, 630 A): «Camelus saltat»; Otto No. 310.

207 *per transennam* Voir Cic. *De or.* I, 35, 162: «quasi per transennam praetereutes strictim aspeximus».

- depictum est ad natiuam effigiem quicquid est insignium herbarum quodque iure miremini. Hic venena, quantumuis praesentanea, tuto non solum spectantur, verumetiam contrectantur.
- 210 TIMOTHEVS. En scorpius, rarum in hisce regionibus malum, sed frequens Italiae. Quanquam color mihi parum respondere videtur in pictura.
- EVSEBIVS. Qui sic?
- TIMOTHEVS. Quia magis nigrant apud Italos, iste pallidior est.
- 215 EVSEBIVS. At non agnoscis herbam in cuius folium incidit?
- TIMOTHEVS. Non satis.
- EVSEBIVS. Nec mirum. Non enim nascitur in hortis nostratibus. Aconitum est. Et veneno tanta vis est, vt scorpius ad huius contactum stupescat pallescatque seseque vinci patiatur. Sed offensus veneno a veneno petet remedium. Videtis
- 220 in propinquo vtrumque genus hellebori. Si scorpius sese potuerit explicare a folio aconiti et album helleborum contingere, recipiet pristinum vigorem, diuersi veneni contactu soluente torporem.
- TIMOTHEVS. Actum est igitur de isto scorpio. Nam is se nunquam explicabit ab aconiti folio. Etiam loquuntur hic scorpium?
- 225 EVSEBIVS. Et quidem Graece.
- TIMOTHEVS. Quid ait?
- EVSEBIVS. Εἶρε θεός τὸν ἀλιτρού. Hic praeter herbas videtis omne serpentium genus. En vobis basiliscus, oculis igneis, ipsis etiam nocentissimis venenis formidabilis.
- 230 TIMOTHEVS. Et is loquitur aliquid.
- EVSEBIVS. *Oderint*, inquit, *dum metuant*.
- TIMOTHEVS. Plane regia vox.
- EVSEBIVS. Imo nihil minus regium, sed tyrannica vox est. Hic pugnat lacerta cum vipera. Hic dipsas insidiatur, tecta putamine oui struthiocameli. Hic videtis
- 235 politiam totam formicarum, ad quarum imitationem nos vocat Hebraeus ille sapiens atque etiam Flaccus noster. Hic videtis formicas Indicas, quae aurum egerunt ac seruant.

212 Quanquam *E-Q*: Sed *MS* | 215 At *MS E-O*: An *P Q* | 231 *Oderint MS F-Q*: *Oderunt E* | 234 Hic dipsas ... struthiocameli *E-Q*: *om. MS*

211 *scorpius* Voir Plin. *Nat.* XXVII, 6: «Torpescunt scorpiones aconiti tactu stupentque pallentes et vinci se confitentur. Auxiliatur iis helleborum album tactu resolvente, ceditque aconitum duobus malis, suo et omnium». Voir aussi *Amicitia*, p. 708, n. l. 246.

227 Theocr. X, 17; *Adag.* 1511 (*LB* II, 586 C): «Reperit Deus nocentem».

228 *basiliscus* Voir Plin. *Nat.* VIII, 78.

231 *Oderint, dum metuant* Voir Cic. *Off.* I, 28, 97: *Adag.* 1862 (*LB* II, 676 D): «*Oderint*

dum metuant»; Otto No. 1277.

233-234 *Hic pugnat* Voir Phaedr. (append.) *Serpens et lacerta; Amicitia*, p. 702, ll. 69-75.

234 *Hic dipsas* Voir Lucian. *Dipsades*, surtout 8, p. 239: ἐκεῖ τοίνυν λοχῶσων αἱ διψάδες παρὰ τὰ ῥά.

235 *politiam totam formicarum* Voir Plin. *Nat.* XI, 108: «formicae ... his rei publicae ratio, memoria, cura».

235-236 *Hebraeus ille sapiens* L'auteur de *Prv.* 6, 6.

236 *Flaccus noster* Voir Hor. *Serm.* I, 1,

TIMOTHEVS. Deum immortalem, cui possit obrepere taedium in hoc theatro versanti?

240 EVSEBIVS. Alias, inquam, licebit vel ad satietatem vsque spectare. Nunc procul tantum spectate tertium parietem. Is habet lacus, amnes et maria et in his quicquid est insignium piscium. Hic est Nilus, in quo delphinum illum videtis hominum amatorem cum crocodilo depugnantem, quo non alius hostis homini capitalior. In ripis ac littoribus videtis ea quae sunt ἀμφίβια, vt cancri, phocae,

245 fiber. Hic est polypus captator, captus a concha.

TIMOTHEVS. Quid loquitur? αἰρῶν αἰροῦμαι. Mire pictor fecit aquam pellucidam.

EVSEBIVS. Aut hoc erat illi faciendum, aut nobis opus erat aliis oculis. In proximo est alter polypus, summa aequoris aqua velificans, liburnicarum gaudens imagine. Videtis torpedinem prostratam in harena concolori, quam hic tuto vel manu contigeris. Sed alio properandum est. Haec pascunt oculos et ventrem non explent: properemus ad reliqua.

TIMOTHEVS. Etiamne amplius?

LB 676 EVSEBIVS. | Mox videbitis quid nobis praebeat posticum. Hic videtis hortum
255 satis spatiosum in duas diuisum partes: in altera est quicquid est herbarum esculentarum, in qua regnant vxor et famula mea; in altera, quicquid est medicarum, praesertim insignium. Ad leuam est pratium liberum praeter virorem graminum nihil habens; septum est sepe perpetua, e spinis implexis contexta.

260 Illic nonnunquam vel ambulo vel lusito cum sodalibus. Ad dextram est pomarium, in quo, quum erit ocium, videbitis plurimas arbores peregrinas, quas paulatim doceo nostro coelo assuescere.

TIMOTHEVS. Papae, nae tu vincis vel ipsum Alcinoum.

EVSEBIVS. Hic auarium est in confinio adhaerens ambulacro superiori, quod videbitis a prandio; videbitis formas varias variasque linguas audietis. Nec

245 captator E-Q: om. MS | 246-250 TIMOTHEVS ... imagine E-Q: om. MS | 248 EVSEBIVS F-Q: om. E | 252 reliqua E-Q: alia MS | 256 regnant E-Q: regnat MS; vxor et E-Q: om. MS; famula MS O-Q: familia E-N (vide infra l. 274) | 258 septum ... contexta E-Q: om. MS; implexis E-N: implexis sed viuus O-Q | 264 videbitis E-Q: videtis MS; audietis E-Q: auditis MS

32-34: «sicut paruola (nam exemplo est) magni formica laboris ore trahit quodcumque potest atque addit aceruo». Mais le contexte montre qu'Horace désapprouve ceux à qui la fourmi sert d'exemple.

Hic videtis Voir Plin. Nat. XI, 111: «Indicae formicae ... aurum hae cauernis egerunt ...»

242-244 Voir Adag. 2601 (LB II, 875 D) «Scarabeus aquilam quaerit»; Plin. Nat. IX, 24; VIII, 91-92.

245 polypus Voir Plin. Nat. IX, 86: «[polypi]

vescuntur conchyliorum carne, quorum conchas complexu crinium frangunt»; Adag. 913 (LB II, 372 B): «Canis in praesepe.»

249 velificans Voir Plin. Nat. IX, 88: «[polypus] qui vocatur nautilus ... in summa aequorum peruenit ... velificante in aura ... vadit alto Liburnicarum gaudens imagine ...»

250 torpedinem Voir Plin. Nat. IX, 144: «torpedo ... mersa in limo se occultat.»

262 Alcinoum Voir Hom. Od. 7, 114-121; Otto No. 53.

265 minus varia sunt ingenia. Inter quasdam cognatio est et mutuus amor, inter
 nonnullas similtas irreconciliabilis. Sunt autem omnes adeo cicures ac man-
 suetae, vt si quando cenem illic aperta fenestra, deuolent in mensam cibumque
 vel e manibus capiant. Si quando ingredior in ponticulo, quem videtis, fabulans
 270 cum amico, assident, auscultant, insident humeris aut brachiis, adeo dedidi-
 cerunt timere, quia sentiunt neminem laedere. In extremo pomario apum
 regnum est. Nec illud sane spectaculum inamoenum. In praesentia non sinam
 vos amplius contemplari, quo sit quod vos posthac reuocet tanquam ad nouum
 spectaculum. A prandio caetera vobis ostendam.

PVER. Vxor et famula clamitant corrumpi prandium.

275 EVSEBIVS. Iubeto illas esse aequanimes. Nos iam accurremus. – Lauemus,
 amici, vt puris manibus et animis ad mensam accedamus. Etenim si ethnicis
 quoque religiosa erat mensa, quanto magis oportet esse sacram Christianis,
 quibus habet imaginem quandam illius sacrosancti conuiuui, quod Dominus
 Iesus postremum egit cum suis discipulis. Et ob id receptum est abluere manus,
 280 vt si quid odii, liuoris aut turpitudinis alicui forsitan resideat in animo, id
 eiiciat antequam accedat ad cibum capiendum. Sic enim opinor et corpori salu-
 briores esse cibos, si sumantur animo defecato.

TIMOTHEVS. Istud verissimum esse credimus.

EVSEBIVS. Quoniam hoc exemplum nobis ab ipso Christo traditum est, vt ab
 285 hymno cibum auspicaremur – nam id arbitror, quod frequenter in Euangelio
 legimus illum benedixisse aut gratias egisse patri, priusquam cibum frangeret –
 et rursus hymno finiremus, si videtur, recitabo vobis hymnum, quem diuus
 Chrysostomus miris laudibus praedicat in homilia quadam, dignatus etiam
 interpretari.

290 TIMOTHEVS. Imo vt velis rogamus.

EVSEBIVS. *Benedictus Deus, qui me pascis a iuuentute mea, qui cibum praebes omni
 carni, reple laetitia et gaudio corda nostra, vt affatim quod satis est habentes, abundemus
 in omne opus bonum, in Christo Iesu domino nostro, cum quo tibi gloria, honor et impe-
 rium, cum Sancto Spiritu in omne aeuum.*

267 cenem MS E-G: coeno H-Q | 268 ponticulo MS E: ponticulo pensili F-Q | 284
 Christo E-Q: om. MS | 286 patri E-Q: om. MS | 292 affatim ... est E-Q: omnem sufficien-
 tiam MS

267 *aperta fenestra* Voir *Adag.* 303 (LB II, 152 B); «Fenestram aperire.»

277 *mensa* Voir notamment Plut. *Mor.* 279 E (*Quaest. Rom.* 64) et 704 B (*Quaest. Conuiu.* VII, 4, 7).

286 *benedixisse* Voir *Mt.* 14, 19; 26, 26; *Mc.* 6, 41; 8, 7; 14, 22; *Lc.* 9, 16; 24, 30.
gratias egisse Voir *Mt.* 15, 36; *Mc.* 8, 6; *Lc.* 22, 19; *Iob.* 6, 11; 1. *Cor.* 11, 24.

291–294 Chrys. *In Matth. Hom.* 56 (55), 5 (Migne, PG LVIII, 545); suite du texte, *infra* p. 261. Érasme utilise probablement

ici, tout en la modifiant légèrement, la traduction de Georges de Trébizonde (XVe siècle) qu'il choisira en 1530 pour la grande édition latine de Chrysostome, publiée sous sa direction à Bâle, chez Froben. Selon Chrysostome, le passage cité ici reproduit une prière en usage chez des moines. Texte analogue chez Ps-Athan. *De virg.* 12 (Migne, PG XXVIII, 265), traduit par Érasme en 1527 (LB VIII, 393 C) et chez Ps-Clément *Constit. Apost.* VII, 49 (Migne, PG I, 1057).

295 TIMOTHEVS. Amen.

EVSEBIVS. Nunc accumbite, ac suam quisque vmbra sibi adiungat. Canicie tuae debetur primus locus, Timothee.

TIMOTHEVS. Verbo dignitatem vniuersam meam complexus es. Hoc solo nomine sum caeteris anteponeudus.

300 EVSEBIVS. Caeterarum dotium aestimator est Deus, nos ea sequimur quae videmus. Sophroni, adhaere corpori tuo. Tu, Theophile et Eulali, dextrum mensae latus occupate. Chrysoglottus et Theodidactus occupabunt laeuum. Vranus et Nephalius quod superest. Ego hunc angulum tuebor.

TIMOTHEVS. Non patiemur: hospiti debetur primus locus.

305 EVSEBIVS. Tota domus haec mea est, simulque vestra; quod si mihi permittitur ius in regno meo, is locus debetur hospiti, quemcunque sibi delegerit. Nunc vtinam Christus, ille exhilarator omnium et sine quo nihil vere suaue est, dignetur huic nostro interesse conuiuio suaque praesentia exhilarare animos nostros.

310 TIMOTHEVS. Spero dignabitur. Sed vbi sedebit, iam omnibus locis occupatis?

EVSEBIVS. Vtinam ille se misceat omnibus et patinis et poculis, vt nihil illum non sapiat, sed potissimum illabatur animis nostris. Id quo magis dignetur et nos tanti hospitis reddamur capaciores, si molestum non est, auscultabitis paululum e sacra | lectione. Sed ita, vt interim nihilo secius admoueat manus
LB 677 ouis et lactucis, si libet.
315

TIMOTHEVS. Id faciemus libenter, sed auscultabimus libentius.

EVSEBIVS. Is mos mihi multis nominibus videtur amplectendus, quod hac ratione vitentur inanes fabulae praebeaturque materia confabulationis frugiferae. Multum enim ab illis dissentio, qui putant non esse laetum conuiuium, nisi quod scateat ineptis ac lasciuis fabulis, quod perstrepat obscoenis cantunculis. Vera hilaritas nascitur e pura sinceraque conscientia atque hi sermones vere laeti sunt, quos semper et dixisse iuuet aut audisse et semper delectet meminisse, non quorum mox pudeat quique conscientiam poenitudine discrucient.

296 EVSEBIVS *E-Q*: om. *MS* | 297 Timothee *E-Q*: om. *MS* | 300 Caeterarum dotium *E-Q*: Caeterorum *MS* | 301 Sophroni ... tuo *E-Q*: om. *MS* | 301-303 Tu, Theophile ... superest *E-Q*: Vos duo dextrum mensae latus occupate, vos duo sinistrum, vos duo quod superest *MS* | 316 TIMOTHEVS *E-Q*: om. *MS*

296 *accumbite* L'emploi de ce verbe, qui s'explique par les coutumes de la Rome antique, ne se justifie plus au temps d'Érasme. On attendrait *assidite*.

296-303 A Rome, s'il y avait neuf convives (*supra*, note I. 37), ils s'installaient trois par trois. Le quatrième côté de la table restait libre pour le service. Ici, les convives s'installent deux par deux et c'est ainsi que le neuvième est en surnombre.

301 *Sophroni* «Celui qui est sensé».

Eulali «Celui qui parle bien».

302 *Theodidactus* «Celui qui est instruit par Dieu».

303 *Nephalius* «Le sobre»; voir le titre d'un colloque: Νηφάλιον συμπόσιον (p. 643).

312 *illabatur* Voir Verg. *Aen.* III, 89: «Da, Pater, augurium, atque animis illabere nostris.»

- 325 TIMOTHEVS. Vtinam ista tam perpenderemus omnes, quam sunt vera.
 EVSEBIVS. Haec praeterquam quod certam et insignem habent vtilitatem, etiam iucunda fiunt, vbi vel mensem vnum assueueris.
 TIMOTHEVS. Nihil igitur consultius quam optimis assuescere.
 EVSEBIVS. Recita, puer, distincte et clare.
- 330 PVER. *Sicut diuisiones aquarum, ita cor regis in manu Domini; quocumque voluerit, inclinabit illud. Omnis via viri recta sibi videtur; appendit autem corda Dominus. Facere misericordiam et iudicium magis placet Domino, quam victimae.*
 EVSEBIVS. Sit hoc satis. Praestat enim pauca auide discere, quam multa cum taedio deuorare.
- 335 TIMOTHEVS. Praestat sane, sed non hic tantum. Plinius scripsit Officia Ciceronis nunquam de manibus deponenda et sunt sane digna, quae cum ab omnibus tum praecipue ab iis qui destinati sunt administrandae reipublicae ad verbum ediscantur, mea quidem sententia; sed hunc Prouerbiorum libellum semper dignum arbitratus sum, qui semper nobis circumferatur.
- 340 EVSEBIVS. Quoniam sciebam prandium fore dilutum et insipidum, idcirco hanc procurauī nobis condituram.
 TIMOTHEVS. Nihil hic est non lautissimum; et tamen, si nihil esset praeter betas absque pipere, vino et aceto, talis lectio condiret omnia.
 EVSEBIVS. Mihi tamen plus adderet gratiae, si quod audio penitus intelligam.
- 345 Atque vtinam adesset aliquis vere theologus, qui ista non intellegeret solum, verum etiam saperet. Nobis idiotis nescio an fas sit hisce de rebus confabulari.
 TIMOTHEVS. Ego vero puto vel nautis esse fas, modo absit definiendi temeritas. Fortasse et Christus, qui pollicitus est sese adfuturum vbicunque duo conuenerint de ipso tractantes, aspirabit nobis tam multis.
- 350 EVSEBIVS. Quid si igitur partiamur inter nos nouem tres sententias?
 CONVIVAE. Non displicet, modo a conuiuatore incipiat ordo.
 EVSEBIVS. Non detrectarem prouinciam, sed vereor, ne hic vos peius accipiam quam cibus accipio. Age, necubi videar difficilis conuiuator, omissis variis coniecturis, quae in hunc locum congerunt interpretes, mihi videtur hic esse sensus
- 355 moralis: alios mortales posse flecti monitis, increpationibus, legibus ac minis; regis animum, quoniam neminem metuit, si repugnes, magis iritari. Et idcirco quoties principes vehementer contendunt aliquid, suo animo relinquendos,

337 ab iis *E-Q*: om. *MS* | 338 Prouerbiorum *E-Q*: om. *MS* | 339 qui *E-Q*: dignum qui *MS* | 349 conuenerint *MS E-K*: conuenirent *L-Q*

330-332 *Prv.* 21, 1-3. Texte discuté jusqu'à la l. 504.

333-334 Voir Sen. *Epist.* 2, 2-4: «Fastidientis stomachi est multa degustare.»

335 *Plinius* Voir Plin. *Nat. Praef.* 22: «... de Officiis, quae volumina ediscenda, non modo in manibus cotidie habenda, nosti.» Ce passage est déjà cité par Éras-

me dans sa lettre-préface à l'édition du *De Officiis*: Ep. 152, ll. 16-19.

343 *betas absque pipere* Voir Martial., XIII, 13: «Vt sapiant fatuae, fabrorum prandia, betae, o quam saepe petet vina piperque cocus!» Voir aussi *Proci et puellae*, p. 278, l. 33.

348 *pollicitus est* Voir *Mt.* 18, 20.

non quod semper velint optima, sed quod illorum stulticia maliciaue Deus nonnunquam abutatur ad emendandos eos, qui deliquerunt. Quemadmodum
 360 vetuit resisti Nabuchodonosor, quod illius ministerio decreuisset castigare
 populum suum. Fortassis illud est quod ait Iob: *Qui regnare facit hominem hypo-*
critam propter peccata populi. Atque huc fortasse pertinet quod ait Dauid deplo-
 rans peccatum suum: *Tibi soli peccaui, et malum coram te feci.* Non quod reges non
 365 peccent ingenti populi malo, sed quod non habent hominem, cuius autoritate
 condemnentur, cum Dei iudicium nemo, quamlibet potens, possit effugere.

TIMOTHEVS. Non displicet interpretatio. Sed quid sibi volunt *diuisiones*
aquarum?

EVSEBIVS. Adhibita est similitudo, quae rem explanat. Violenta res et impo-
 tens est regis animus concitatus, nec huc aut illuc duci potest, sed impetu suo
 370 fertur, velut oestro diuino percitus, quemadmodum mare sese spargit in terras
 ac subinde cursum mutat, contemptis agris, aedificiis et quicquid obstat.
 Alicubi se condit sub terras, cuius impetum si coneris inhibere aut alio deflec-
 tere, nihil agas. Idem accidit in magnis fluminibus, veluti fabulae quoque
 LB 678 narrant de Acheloo. Minus autem mali capitur, si commode obsequundes,
 375 quam si violenter repugnes.

TIMOTHEVS. Nihil igitur remedii aduersus malorum regum impotentiam?

EVSEBIVS. Fortasse primum fuerit leonem in ciuitatem non recipere; proxi-
 mum, sic autoritate senatus, magistratum ac ciuium moderari potentiam
 illius, vt non facile erumpat in tyrannidem. Sed omnium potissimum, dum
 380 adhuc puer est et se principem esse nescit, sanctis praeceptis formare pectus il-
 lius. Prosunt et preces ac monita, sed blanda ac tempestiua. Extrema ancora est
 votis fatigare Deum, vt regis animum inclinet ad ea quae Christiano rege digna
 sint.

TIMOTHEVS. Quid ais idiota? Si baccalarius essem theologiae, minime pude-
 385 ret istius interpretationis.

EVSEBIVS. An vera sit nescio, mihi satis est quod sensus non sit impius aut
 haereticus. Morem gessi voluntati vestrae. Nunc vt decet in conuiuuiis, vicissim
 audire cupio.

364 habent *MS E-N*: habeant *O-Q* | 368 explanat *E*: explanet *MS? F-Q* | 383 sint *MS E-K*:
 sunt *L-Q* | 384 ais *MS E F K L N-Q*: agis *G-I M*; minime *E-Q*: non me *MS*

360 *decreuisset* Voir *Ir.* 27-28.

361-362 *Iob* 34, 30.

363 *Ps.* 50, 6.

365 *effugere* Voir *Tob.* 13, 2: «non est qui
 effugiat manum tuam»; *Sap.* 16, 15:
 «tuam manum effugere impossibile est.»

370 *oestro* Voir *Adag.* 1754 (*LB* II, 651 F):
 «Oestro percitus», qui renvoie à Platon:
 «opinor in Phaedro.» Voir R. Hoven,
Notes sur Érasme et les auteurs anciens, dans

AC, Bruxelles, 1969, t. XXXVIII, pp.
 170-171.

373 *fabulae* Voir *Strab.* X, 2, 19 (p. 458) et
Ov. Met., VIII, 549-559.

377 *leonem* Voir *Prv.* 19, 12: «Sicut fremitus
 leonis, ita et regis ira» et 20, 2: «Sicut
 rugitus leonis, ita et terror regis.»

380 *adhuc puer* Voir *Inst. princ. christ.*, *LB*
 IV, 562 A.

390 TIMOTHEVS. Si quid defertis hic quoque canis, mihi videtur hoc dictum et ad abstrusorem sententiam accommodari posse.

EVSEBIVS. Credo et audire cupio.

395 TIMOTHEVS. Rex intelligi potest vir perfectus, qui, domitis carnis affectibus, solo diuini spiritus impetu ducitur. Porro qui sit huiusmodi, hunc non conuenit fortassis humanis legibus in ordinem cogere, sed suo Domino, cuius spiritu
400 agitur, relinquendus est. Nec iudicandus est ex hisce rebus, quibus imbecillitas imperfectorum vtrumque prouehitur ad veram pietatem. Sed si quid secus facit, dicendum est cum Paulo: Dominus *assumpsit illum, Domino suo stat aut cadit*. Item illud: *Spiritualis homo omnia diiudicat, ipse vero a nemine iudicatur*. Talibus igitur nemo praescribat, sed Dominus, qui praescripsit terminos mari et amni-

405 bus, habet cor sui regis in manu sua et quocumque voluerit inflectit illud. EVSEBIVS. Tu vero, Timothee, non solum canos habes capillos, sed pectus etiam habes eruditionis canicie venerabile. Atque vtinam inter Christianos, quos omnes oportebat esse reges, huiusmodi plures reperirentur hoc digni cognomine. Sed iam satis est ouatum et holeribus praelusum. Iubete haec tolli
405 et apponi quod superest.

TIMOTHEVS. Nobis affatim satisfactum est hac ouatione, etiam si nihil praeterea successerit vel supplicationis vel triumphi.

410 EVSEBIVS. Verum quoniam aspirante Christo, sicut opinor, successit res in prima sententia, velim vt umbra tua nobis enarret alteram, quae mihi videtur aliquanto obscurior.

SOPHRONIVS. Si boni voleteis consulere quicquid dixerō, sedulo dicam quod mihi videtur. Alioqui qui fieri potest, vt rebus obscuris lucem adferat umbra?

EVSEBIVS. Equidem recipio futurum omnium nomine. Et tales vmbrae lucem suam habent aptiorem oculis nostris.

415 SOPHRONIVS. Idem docere videtur quod Paulus. Diuersis vitae rationibus contenditur ad pietatem. Alii placet sacerdotium, alii coelibatus, alii coniugium, alii secessus, alii respublica pro varietate corporum et ingeniorum. Rursus alius vescitur quibuslibet, alius distinguit inter cibum et cibum, alius iudicat inter diem et diem, alius iudicat omnem diem. In his Paulus vult unumquemque suo

389 hic *MS F-I*: his *E K-Q* | 395 *Nec E-Q*: Sed *MS* | 400 illud *MS E-O*: illud. Quid enim opus est praescribere illi, qui suapte sponte praestat meliora quam exigunt humanae leges, aut quae temeritas sit illum hominem constitutionibus astringere quem certis argumentis constat diuini spiritus afflatu gubernari? *P Q* | 401 Timothee *E-Q*: *om. MS* | 411 quod *MS F-Q*: quid *E* | 412 rebus obscuris *E-Q*: in re obscura *MS*

397 *cum Paulo* Voir *Rom.* 14, 3-4: «Deus enim illum assumpsit ... Domino suo stat aut cadit.»

398 *Spiritualis* Voir 1. *Cor.* 2, 15: «Spiritualis autem iudicat omnia et ipse a nemine iudicatur.»

404-406 *est ouatum ... ouatione* Jeu de mots sur *ouum*, œuf (*supra*, l. 314) et *ouatio*, ovation.

406-407 *ouatione ... supplicationis ... triumphi* Honneurs accordés à Rome aux généraux vainqueurs.

415 *Paulus* Voir 1. *Cor.* 7.

417-418 *alius vescitur ...* Voir *Rom.* 14, 2-3 et le colloque Ἰχθυοφαγία, p. 502, l. 234.

418 *alius iudicat ...* Voir *Rom.* 14, 5.

420 frui affectu citra contumeliam alterius. Nec oportet quemque ex huiusmodi iudicare, sed iudicium deferre Deo, qui expendit corda. Fit enim saepenumero, vt vescens gratior sit Deo quam non vescens et diem festum violans acceptior sit Deo, quam is qui videtur obseruare. Et matrimonium huius gratius sit oculis Dei, quam multorum coelibatus. Dixi vmbra.

425 EVSEBIVS. Vtinam mihi saepe contingat cum talibus vmbri colloqui. Rem, nisi fallor, non acu, quod aiunt, sed lingua tetigisti. Sed adest, qui coelebs vixit, non de numero beatorum, qui se castrauerunt propter regnum Dei, sed hic castratus est vi, quo magis placeret ventri, donec et hunc et escas destruxerit Deus. Capus est ex corte nostra. Elixis magis delector. Ius est non inelegans, 430 quod in eo natat; lactucae sunt selectissimae. Sumat sibi quisque quod gratum est animo. Sed ne quid vos fallam, succedet huic assi nonnihl, mox bellaria. Deinde fabulae catastrophe.

TIMOTHEVS. Sed interim excludimus vxorem e conuiuio.

435 EVSEBIVS. Vbi vos venietis comitati vestris, accumbet et mea. Nunc quid aliud esset quam muta persona? Et illa suavius garrit mulier inter mulieres ac liberos et nos liberius philosophamur. Alioqui periculum sit, ne nobis accidat, quod| 440 LB 679 accidit Socrati, qui quum essent conuiuiae philosophi, quibus magis placent huiusmodi fabulae quam cibus, et in longum proferretur disputatio, Xanthippe commota mensam subuertit.

440 TIMOTHEVS. Nihil minus a tua metuendum arbitror. Est enim mulier moribus placidissimis.

EVSEBIVS. Mihi certe talis est, vt commutare non cupiam, etiam si liceat. Atque hoc nomine mihi vel praecipue videor fortunatus. Nec enim mihi placet eorum sententia, qui fortunatum putant uxorem habuisse nunquam. Magis 445 arridet quod ait sapiens Hebraeus, ei bonam sortem obtigisse, cui obtigit vxor bona.

TIMOTHEVS. Saepe nostro vitio malae sunt vxores, vel quia tales deligimus, vel quia tales reddimus, vel quia non, vt oportet, formamus et instituimus.

450 EVSEBIVS. Vera praedicas, sed interim expecto tertiae sententiae enarrationem et iam mihi dicturire videtur θεόπνευστος Theophilus.

431 succedet MS E-M; succedit N-Q | 435 ac liberos MS E-I: om. K-Q | 442 est MS E-N: om. O-Q

420 Nec oportet ... Voir 1. Cor. 4, 3-5.

426 acu ... tetigisti Voir note I. 980 de D.

427 beatorum ... Voir Mt. 19, 12.

428 ventri, donec ... Voir 1. Cor. 6, 13.

432 fabulae catastrophe Dernière partie d'une pièce de théâtre; voir Adag. 136 (LB II, 83 E): «Catastrophe fabulae».

435 muta persona Personnage muet, au théâtre; voir Adag. 978 (LB II, 390 D): «Muta persona».

436-439 quod accidit Socrati ... Voir Plut.

Mor. 461 D (Περὶ ἀφοργησίας) et la traduction d'Érasme, LB IV, 67 C.

444 Voir Ter. Ad. 43-44: «quod fortunatum ipsi putant, vxorem nunquam habui».

445 sapiens Hebraeus Voir Prv. 18, 22: «Qui inuenit mulierem bonam, inuenit bonum».

447-448 Voir Inst. christ. matrim., LB V, 615 sqq.

THEOPHILVS. Imo mihi animus erat in patinis. Dicam tamen, quando licet impune.

EVSEBIVS. Etiam cum gratia licebit errare vel sic praebebis occasionem inueniendi.

455 THEOPHILVS. Mihi videtur eadem sententia, quam protulit Dominus apud Osee prophetam, capitulo sexto: *Misericordiam volui et non sacrificium et scientiam Dei plusquam holocausta*. Cuius viuus et efficax interpretes est Dominus Iesus in Euangelio Matthaei, capitulo nono. Quum enim conuiuium agitare in domo
460 Leui, qui erat publicanus, multosque sui ordinis suiue quaestus homines inuitasset ad conuiuium, pharisaei, qui tuebant religione legis, quum ea praecepta negligerent unde tota lex pendebat et prophetae, quo discipulorum animos alienarent a Iesu, rogabant illos, quur Dominus admisceret se conuiuio peccatorum, a quorum consortio abstinebant Iudaei, qui volebant haberi sanctiores, et si quando contigisset cum eiusmodi congregari, reuersi domum abluabant corpus. Quumque discipuli rudes adhuc non haberent quod responderent,
465 Dominus et pro se et pro discipulis respondit. *Non est opus, inquit, medico valentibus, sed male habentibus. Euntes autem discite quid est 'Misericordiam volo et non sacrificium'. Non enim veni vocare iustos, sed peccatores.*

EVSEBIVS. Pulchre tu quidem collatione locorum rem explicas, id quod in diuinis literis praecipuum est; sed discere velim, quid appellet sacrificium, quid misericordiam. Nam qui consistit vt auersetur sacrificia Deus, quae sibi tot praeceptis iusserat exhiberi?

THEOPHILVS. Quomodo Deus auersetur sacrificia, docet ipse nos apud Esaiam, capitulo primo. Sunt enim quaedam praescripta Iudaeis in lege, quae
475 significant magis sanctimoniam quam praestant, quod genus sunt dies festi, sabbatismi, ieiunia, sacrificia. Et sunt quae semper praestanda sint, quae suapte natura bona sunt, non quia iussa. Iudaeos autem auersatur Deus, non quod obseruarent legis ritus, sed quod his stulte tumidi negligerent ea, quae Deus maxime vult praestari a nobis ac madentes auaritia, superbia, rapinis, odio,
480 liuore caeterisque viciis existimabant Deum ipsis multum debere, quod diebus festis versarentur in templo, quod immolarent victimas, quod abstinerent a cibis vetitis, quod illi nonnunquam ieiunarent. Vmbras amplectebantur, rem

459 multosque *E*: multos *MS*, isque multos *F-Q* | 462 Dominus *E-Q*: *om.* *MS* | 470 appellet *MS N-Q*: appellat *E-M* | 472 iusserat *E-Q*: iussit *MS* | 474 Esaiam *MS F-Q*: Esaias *E* | 477 iussa *MS F-Q*: iusta *E*

456-457 *Hos.* 6, 6.

458-464 Voir *Mt.* 9, 9-11.

459 *Leui* Alors que *Mt.* parle de *Matthaeus*, Érasme parle de *Leui*; voir *Mc.* 2, 14; *Lc.* 5, 29; *Paraphr. in. Mt.*, *LB VII*, 53 *E*: «conspexit illic Publicanum quendam sedentem, Matthaeum nomine, qui idem dictus est *Leui*».

460 *ea praecepta* Voir *Mt.* 22, 40.

462-464 Voir *Paraphr. in. Mt.*, *LB VII*, 54 *B*.

466-468 *Mt.* 9, 12-13.

474 *Esaiam* Voir *Is.* 1, 11-17; *Paraphr. in. Mt.*, *LB VII*, 54 *D*.

480-482 Voir *Col.* 2, 16-17; *Hebr.* 7, 4-5; 10, 1-10.

negligebant. Quod autem ait, *Misericordiam volo et non sacrificium*, opinor ex idio-
 485 mate sermonis Hebraei dictum pro eo quod erat Misericordiam volo potius
 quam sacrificium, quemadmodum velut interpretatur Solomon, quum ait *Facere*
misericordiam et iudicium magis placet Domino, quam victimae. Porro omne officium,
 quod impenditur subleuando proximo, scriptura misericordiam vocat et elee-
 490 mosynam, quae et ipsa nomen duxit a miserendo. Victimam appellari puto quic-
 quid pertinet ad ceremonias corporales et aliquid habet affine cum Iudaismo.
 Quod genus sunt delectus ciborum, vestitus praescriptus, ieiunium, sacrificium,
 preces veluti pensum absolutae, quies diei festi. Haec enim, vt pro tempore non
 sunt omnino negligenda, ita Deo fiunt ingrata, si quis obseruationibus huius-
 modi confisus negligat misericordiam, quoties fratris necessitas exigit officium
 495 charitatis. Habet speciem sanctimoniae etiam colloquia vitare malorum. Sed
 hoc cessare debet, quoties aliud suadet charitas proximi. Obedientia est quies-
 cere diebus festis, sed impium sit ob religionem diei sinere fratrem perire. Itaque
 seruare diem dominicum vi|ctima est, vt ita loquar; reconciliari fratri miseri-
 680 cordia est. Porro iudicium, quanquam potest ad potentes referri, qui frequenter
 vi opprimunt imbecilles, tamen mihi videtur non absurdum, si respondeat illi
 500 quod est apud Osee: *et scientiam Dei plusquam holocausta*. Non seruat legem, qui
 non seruat iuxta mentem Dei. Iudaei subleuabant asinum in foueam collapsum
 sabbatis et Christum calumniabantur, qui seruaret totum hominem in sabbato.
 Hic erat praeposterum iudicium et aberat scientia Dei; nesciebant enim quod
 ista propter hominem essent instituta, non homo propter illa. Sed haec impu-
 505 denter dicere viderer, nisi vestro iussu dicerem; malim ex aliis rectiora discere.
 EVSEBIUS. Ista mihi videntur adeo dicta impudenter, vt existimem Dominum
 Iesum loqui per organum oris tui. Sed interim, dum largiter pascimus animos
 nostros, ne negligantur collegae.
 THEOPHILVS. Quinam?
 510 EVSEBIUS. Corpora nostra, nonne collegae sunt animorum? Hoc enim malim
 quam instrumenta vel domicilia vel sepulchra.

486 placet MS N-Q; placent E-M | 491 diei MS F-Q; dies E | 507 Iesum E-Q; om. MS

483 Mt. 9, 13, reprenant Hos. 6, 6 (les deux passages ont été cités supra, ll. 466 et 456).
 483-485 opinor ... Contrairement à ce que dit Érasme, et bien que son opinion puisse se défendre, il semble préférable de comprendre «je veux la piété et non le sacrifice» (Communication du Professeur Ch. Fontinoy).
 485-486 Prv. 21, 3 (cité supra, ll. 331-332).
 490-494 Voir Paraphr. in Mc., LB VII, 179 C.
 494 Habet speciem ... Voir 1. Cor. 5.
 495 hoc cessare debet ... Voir Mc. 9, 9-13 (supra, ll. 466-468); Mc. 2, 13-17; Lc. 5, 27-32.

quiescere Voir Ex. 16, 23.
 496 impium sit Voir Mt. 12, 1-4; Mc. 2, 23; 3, 6; Lc. 6, 1-11; 13, 10-17; 14, 1-6; Ioh. 5, 9-18; 7, 22-23; 9, 13-16.
 497 reconciliari Voir Mt. 5, 24-25 (23-24).
 500 Hos. 6, 6 (cité supra, l. 456).
 501 Iudaei subleuabant Voir Lc. 14, 5.
 502 Christum calumniabantur Voir Lc. 13, 14; Ioh. 7, 23.
 504 ista propter hominem Voir Mc. 2, 27.
 510 collegae Voir Philo, Quod det. pot. insid. soleat, 15.
 511 instrumenta Voir Ambr. De bono mortis, 25 (CSEL, XXXII, 1, p. 726). Voir aussi De consecr. ep., ASD I, 2, p. 244, ll. 5-7.

- THEOPHILVS. Hoc nimirum est affatim refici, vbi totus homo reficitur.
- EVSEBIVS. Video vos segniter attingere. Quare, si videtur, iubebo proferri
 515 assa, ne pro lauto conuiuio longum praebeam. Videtis huius prandioli sum-
 mam. Armus est ouillus sed exquisitus, capus et perdices quatuor. Has solas a
 mercatu sumpsi, reliqua suppeditat hoc prediolum.
- TIMOTHEVS. Epicureum prandium video, ne dicam Sybariticum.
- EVSEBIVS. Imo vix Carmeliticum. Sed quale quale est, boni consuletis. Animus
 certe purus est, si parum lautum est conuiuium.
- 520 TIMOTHEVS. Adeo non est muta tua domus, vt non solum parietes sed et
 cyathus loquatur aliquid.
- EVSEBIVS. Quid tibi loquitur?
- TIMOTHEVS. Nemo nisi a seipso leditur.
- EVSEBIVS. Cyathus patrocinator vino. Nam vulgus febrim aut capitis grauedi-
 525 nem e potu contractam imputare solet vino, quum ipsi sibi malum accerserint
 immodice bibendo.
- SOPHRONIVS. Meus Graece loquitur: ἐν οἴνω ἀλήθεια.
- EVSEBIVS. Admonet non esse tutum sacerdotibus aut regum famulis indulgere
 vino, quod vinum fere transferat in linguam quicquid latebat in corde.
- 530 SOPHRONIVS. Apud Aegyptios olim nefas erat sacerdotibus bibere vinum,
 quum nondum illis mortales sua committerent arcana.
- EVSEBIVS. Nunc licet quidem omnibus bibere vinum, an expediat nescio.
 Eulali, quid libelli profers e crumena? perquam elegans libellus, nam foris
 etiam totus aureus est.
- 535 EVLALIVS. Sed idem intus plusquam gemmeus est. Sunt Epistolae Paulinae,
 quas vt vnica delicias meas semper mecum circumfero, quas ideo profero quod
 ex occasione sermonis tui venit in mentem locus quidam, qui me nuper diu
 torsit, nec adhuc satis sibi facit animus. Is est in epistolae prioris ad Corinthios
 capitulo sexto: *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. Omnia mihi licent, sed ego*

512 THEOPHILVS *E-L*: TIMOTHEVS *MS? M? N? O-Q* | 517 ne dicam Sybariticum *E-Q*: *om. MS* | 521 cyathus loquatur *E-Q*: cyathi loquantur *MS* | 525 accerserint *MS E-N*: accersierint *O-Q* | 533 Eulali *E-Q*: *om. MS*; libellus *MS E*: videtur *F-Q*

domicilia Idée courante; voir F. Husner, *Leib und Seele in der Sprache Senecas*, Leipzig, 1924, pp. 60-76; *De praep. ad mort.*, *LB V*, 1295 F.

sepulchra Σῶμα σῆμα, formule pythagoricienne probablement due à Philolaos (*fr.* 14 Diels) et reprise par Plat. *Gorg.* 493 a; *Crat.* 400 c. Voir *De conscr. ep.*, *ASD I*, 2, p. 452, ll. 8-10; *Enchir.*, *LB V*, 4 F.

517 *Epicureum prandium* Voir notamment les accusations de Timocrate contre Épicure *ap. Diog. Laert.* X, 6-7.

Sybariticum Voir la note I. 2121 de *D.*

518 *Carmeliticum* Ironique; voir le colloque

Apotheosis Capnionis, p. 267, l. 10.

523 *Nemo nisi a seipso leditur* Voir *Adag.* 2534 (*LB II*, 856 B): «Nihil graue passus es, nisi etc.»

527 ἐν οἴνω ἀλήθεια Voir *Adag.* 617 (*LB II*, 267 B): «In vino veritas»; proverbe courant chez les Grecs et les Latins.

530-531 *Apud Aegyptios*... Voir Chaeremon *ap. Porph. De abstinentia IV*, 6, repris par Hier. *Adv. Iouinianum*, II, 13 (Migne, *PL XXIII*, 316). Hdt. II, 37, affirme au contraire: δίδοται δὲ σφι καὶ οἶνος ἀμπέλινος.

539-540 I. *Cor.* 6, 12; texte discuté jusqu'à la l. 609.

540 *sub nullius redigar potestatem*. Primum, si Stoicis credimus, nihil est vtile quod non idem honestum. Quomodo igitur Paulus distinguit id quod licet ab eo quod expedit? Certe scortari aut inebriari non licet; quomodo igitur licent omnia? Quod si Paulus de certo genere rerum loquitur, quarum omnium vult esse licentiam, non possum satis ex ipso loci tenore diuinare, quodnam sit illud

545 genus. Ex iis, quae mox huic loco subiiciuntur, conicere licet eum loqui de ciborum delectu. Quidam enim abstinebant ab idolothytis, quidam a cibis per Mosen interdictis. Et de idolothytis agit capitulo octauo. Rursus capitulo decimo velut explicans huius loci sententiam ait: *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt; omnia mihi licent, sed non omnia aedificant. Nemo quod suum est querat, sed quod*

550 *alterius. Omne quod in macello venit, manducate*. Hoc quod hic subiicit Paulus congruere videtur cum eo, quod supra dixerat: *Esca ventri et venter escis; et hunc et has destruet Deus*. Quod autem respexit hic etiam ad Iudaicum ciborum delectum indicat clausula decimi capituli: *Sine offensione estote Iudaeis et gentibus et Ecclesiae Dei. Sicut et ego per omnia omnibus placeo, non querens quod mihi vtile est, sed quod*

555 *multis, vt salui fiant*. Nam quod ait *gentibus* pertinere videtur ad idolothytum; quod ait *Iudaeis* referri videtur ad delectum ciborum; quod ait *Ecclesiae Dei* pertinet ad infirmos ex vtraque gente collectos. Licet igitur vesci quibuslibet cibis et *omnia munda mundis*; sed incidit casus, vt non expediat. Quod omnia licent

LB 681 libertatis est Euangelicae; sed charitas vbique spectat, quid | conducat ad salutem proximi, eoque frequenter abstinet et a licitis, malens obsecundare commo-

560 do proximi, quam sua vti libertate. Sed hic mihi geminus obstrepit scrupulus, primum quod in sermonis contextu nihil praecedat aut sequatur, quod cum hoc sensu cohereat. Nam obiurgarat Corinthios, quod essent seditiosi, quod scortationibus, adulteriis atque etiam incestis impuri, quod litigarent apud iudices

565 impios. Cum his qui coheret *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt?* Et in his quae sequuntur redit ad causam impudicitiae, quam repetierat et ante, intermisso negotio litium. *Corpus autem, inquit, non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori*. Sed hunc quoque scrupulum possum vtcumque discutere, quod

557 Licet MS E-O: Licebat P Q | 558 sed MS E-N: verum O-Q; licent MS E-O: licebant P Q | 559 est MS E-O: erat P Q | 563-564 scortationibus, adulteriis E-Q: scortationibus et adulteriis MS | 568 Sed MS E: Verum F-Q

540 Stoicis ... Voir Cic. Off. III, 3, 11.

545-546 quae mox ... Voir 1. Cor. 6, 13; passage cité infra, l. 551.

546 a cibis Voir Lv. 11.

547 Et de idolothytis Viandes offertes en sacrifice aux idoles. 1. Cor. 8, 1-13; 19, 28.

Voir De interdicto esu carn., LB IX, 1199 A.

547-550 1. Cor. 10, 23-25.

551-552 1. Cor. 6, 13; voir supra, l. 545.

553-555 1. Cor. 10, 32-33.

558 Tit. 1, 15.

561 geminus scrupulus (A) «primum quod ... »;

(B) «Sed alterum scrupulum ... » (l. 575).

562-563 1. Cor. (idem pour les notes suivantes, jusqu'à 571).

563 seditiosi Voir 1, 10-13; 3, 3-9.

563-564 scortationibus ... Voir 5; 6, 9-11.

564 litigarent Voir 6, 1-6.

565 10, 23; passage cité supra, l. 548.

566 redit Voir 6, 13-20.

quam repetierat Voir 6, 9-11.

566-567 intermisso negotio Voir 6, 1-9.

567-568 6, 13.

paulo superius in catalogo vitiorum meminisset et idololatriae: *Nolite errare neque fornicari neque idolis seruientes neque adulteri*. Porro esus idolothytorum vergebat ad speciem idololatriae. Et ideo mox subdit: *Esca ventri et venter escis*, significans pro necessitate corporis, pro tempore licere vesci quibuslibet, nisi aliud suaserit charitas proximi, sed impudicitiam semper et vbique detestandam esse. Quod vescimur necessitatis est, quae tollitur in resurrectione mortuorum; quod libidinamur maliciae est. Sed alterum scrupulum non queo dissoluerere, quomodo ad haec quadret illud: *Sed ego sub nullius redigar potestatem*. Ait enim sibi potestatem esse omnium, se tamen in nullius potestate fore. Si is dicitur esse in potestate aliena, qui ne offendant abstinet, idem cap. 9 de se praedicat: *Cum liber essem ab omnibus, omnium me seruum feci, vt omnes lucrifacerem*. Hoc, opinor, offensus scrupulo sanctus Ambrosius putat hunc esse germanum apostoli sensum, vt viam praestruat illi, quod agit cap. 9, sibi quoque potestatem esse faciendi quod caeteri faciebant vel apostoli vel pseudapostoli, sumendi sumptum ab his, quibus praedicabat Euangelium. Sed ab hoc, tametsi licebat, temperabat, quod sic expediret Corinthiis, quos de tam multis et insignibus viciis obiurgabat. Porro quisquis accipit fit quodammodo obnoxius ei, a quo accipit, et aliquid decedit de vigore autoritatis. Siquidem qui accipit minus libere obiurgat; et qui dedit non perinde fert obiurgari ab eo, cui benefacit. In hoc igitur Paulus abstinuit ab iis quae licebant, vt consuleret apostolicae libertati, quam in hoc volebat nulli esse obnoxiam, vt liberius ac maiore cum autoritate reprehenderet illorum vicia. Mihi sane non displicet Ambrosiana sententia. At tamen si quis mallet hunc locum ad cibos accommodare, mea sententia, quod ait Paulus, *sed ego sub nullius adigar potestatem*, sic accipi posset: tametsi nonnunquam abstineam a cibis immolaticiiis aut lege Mosaica vetitis, vt consulam saluti proximi ac profectui Euangelico, tamen animus meus liber est, qui scit sibi licere vesci cibis quibuslibet pro necessitate corpusculi. At pseudapostoli cona-

570 fornicari *MS E-H*: fornicarii *I-Q* | 571 ideo *MS E-P*: idem *Q* | 581 agit *MS E-M*: ait *N-Q* | 583 sumptum *MS E*: victum *F-Q*; his *E-Q*: iis *MS* | 587 benefacit *MS E-N*: benefecit *O-Q* | 592 adigar *E-Q*: redigar *MS*

569–570 6, 9.

570 Porro esus Voir 8–10.

571 6, 13; passage cité *supra*, l. 551.

572–575 Voir *Paraphr. in Cor. LB VII*, 877 A.

576 1. *Cor.* 6, 12; passage cité *supra*, l. 540.

579–580 1. *Cor.* 9, 19; («... vt plures lucrifacerem»).

580–590 Ambrosius ... Voir Ambrosiaster, *Comment. in Epist. B. Pauli*, Migne, *PL XVII*, p. 225, L'auteur inconnu de ces *Comment.*, qu'Érasme attribue encore à saint Ambroise, est désigné depuis la fin du XVIIe siècle sous le nom d'Ambrosiaster; voir R. Hoven, *Notes sur Érasme*

et les auteurs anciens, dans *AC*, t. XXXVIII, Bruxelles, 1969, p. 172–174. Voir aussi *Paraphr. in Cor.*, *LB VII*, 876 E.

581 cap. 9 Voir 1. *Cor.* 9, 1–23.

582 pseudapostoli Ce terme, employé par Ambrosiaster, *l.c.*, est déjà dans 2. *Cor.* 11, 13 (voir d'ailleurs tout le passage, 11, 7–15).

595 corpusculi Ce terme a souvent un sens péjoratif (voir F. Husner, *op. cit.*, pp. 109–118); mais son emploi ici s'explique plutôt, semble-t-il, par le goût d'Érasme pour les diminutifs. Voir *A*, p. 60, n. l. 909–910.

bantur hoc persuadere: quosdam cibos per se impuros esse nec abstinendum per occasionem, sed semper ab his temperandum, tanquam natura malis, nec aliter quam abstinemus ab homicidio et adulterio. Hoc quibus erat persuasum redacti erant sub alienam potestatem et exciderant ab Euangelica libertate.

600 Solus, quod quidem meminerim, Theophylactus sententiam inducit ab his omnibus diuersam: licet vesci quibuslibet cibus, sed non expedit immodice; nam ex luxu nascitur impudicitia. Hic sensus, quanquam impius non est, tamen mihi non videtur huius loci germanus esse. Ostendi quae me torqueant; vestrae charitatis erit me ex his scrupulis eximere.

605 EVSEBIVS. Nae tu probe tuo respondes nomini. Qui sic nouit proponere quaestiones non opus habet alio qui dissoluat. Sic enim proposuisti dubitationem tuam, vt ego dubitare desierim. Tametsi Paulus in ea epistola, quoniam multa simul decreuit agere, saepe ab vno argumento in aliud deuoluitur et rursum quod intermiserat repetit.

610 CHRYSOGLOTTVS. Nisi vererer, ne vos mea loquacitate auocem a capiendo cibo, et si crederem fas esse tam sacris colloquiis admiscere quicquam ex prophanis autoribus, proponerem et ipse quiddam, quod hodie legentem me non torsit, sed vnice delectauit.

615 EVSEBIVS. Imo prophanum dici non debet, quicquid pium est et ad bonos mores conducens. Sacris quidem literis vbique prima debetur autoritas, sed tamen ego nonnunquam offendo quaedam vel dicta a veteribus vel scripta ab Ethnicis, etiam poetis, tam caste, tam sancte, tam diuinitus, vt mihi non possim persuadere, quin pectus illorum, quum illa scriberent, numen aliquod bonum agitauerit. Et fortasse latius se fundit spiritus Christi, quam nos interpretamur.

LB 682 Et multi sunt in consortio sanctorum, qui non sunt apud nos in catalogo. Fateor affectum meum apud amicos; non possum legere librum Ciceronis de Senectute, de Amicitia, de Officiis, de Tusculanis quaestionibus, quin aliquoties exosculer codicem ac venerer sanctum illud pectus afflatum coelesti numine. Contra quum hos quosdam recentiores lego de republica, oeconomica aut ethica

625 praecipientes, deum immortalem, quam frigent prae illis, imo quam non viden-

605 Nae tu ... nomini *E-Q*: *om. MS* | 612 me *E-Q*: *om. MS* | 618 aliquod *MS F-Q*: aliquot *E*

600-602 *Theophylactus* ... Voir *Comment. in Epist. I ad Cor.*, Migne, *PG*, CXXIV, 632-633. Érasme cite et utilise assez fréquemment cet auteur du XI^e siècle; voir notamment, *Ep.* 916, ll. 403-405.

616 *scripta ab Ethnicis* Voir plus bas les noms de Cicéron, Socrate (l. 701), Virgile, Horace (l. 712) et Plutarque (ll. 997-999).

621-622 *de Senectute ... quaestionibus* Ces ouvrages de Cicéron ont été édites plusieurs fois par Érasme; le titre *Tusculanae quaestiones* était couramment employé à l'époque (aujourd'hui *Tusculanae disputationes*).

623 *sanctum ... numine* Pour l'expression, voir *Verg. Aen.* VI, 50-51; pour l'idée, voir *Epp.* 1013, 1390; *Cicéron.*, *ASDI*, 2, p. 707, ll. 26-29. L'attitude d'Érasme envers Cicéron a été étudiée par W. Ruegg, *Cicero und der Humanismus. Formale Untersuchungen über Petrarca und Erasmus*, Zürich, 1946, pp. 65-125; les pages 109-112 sont consacrées au *Convivium religiosum*.

624 *recentiores* Voir *Ep.* 1013, ll. 36-40.

625 *deum immortalem* Sur cette expression, voir *Antibarb.*, *ASDI*, 1, p. 40, n. l. 14; *De conscr. ep.*, *ASDI*, 2, p. 323, n. l. 16.

- tur sentire quod scribunt, vt ego citius patiar perire totum Scotum cum aliquot sui similibus, quam libros vnius Ciceronis aut Plutarchi, non quod illos in totum damnem, sed quod ex his sentiam me reddi meliorem, quum ex illorum lectione surgam, nescio quomodo frigidius affectus erga veram virtutem, sed
- 630 iritator ad contentionem. Quare ne verere quicquid isthuc est proponere.
- CHRYSOGLOTTVS. Quum plerique libri M. Tullii, quos scripsit de philosophia, diuinitatis quiddam spirare videntur, tum ille, quem senex scripsit de Senectute, plane mihi videtur κύνειον ἄσμα, quemadmodum Graecis est in proverbio. Eum hodie relegi atque haec verba, quoniam prae caeteris arridebant, edidici:
- 635 *Quod si quis deus mihi largiatur, vt ex hac aetate repuerascerem et in cunis vagiam, valde recusem nec vero velim, quasi decurso spatium, a calce ad carceres reuocari. Quid enim habet haec vita commodi? quid non potius laboris? Sed non habeat sane, habet certe tamen aut satietatem aut modestiam. Non libet enim mihi deplorare vitam, quod multi et hi docti saepe fecerunt. Nec me vixisse poenitet, quoniam ita vixi, vt frustra me natum non existimem. Et ex vita ista discedo, tanquam ex hospitio, non tanquam e domo. Commo-*
- 640 *randi enim natura diuersorium nobis, non habitandi dedit. O praeclarum illum diem, quum ad illud animorum concilium coetumque proficiscar et quum ex hac turba et collu- uione discedam.* Hactenus Cato. Quid ab homine Christiano dici potuit sanctius? Vtinam talia essent colloquia monachorum omnia vel cum sacris virginibus,
- 645 quale fuit illud ethnici senis colloquium cum ethnicis adolescentibus.
- EVSEBIVS. Iam aliquis causabitur colloquium esse confictum a Cicerone.
- CHRYSOGLOTTVS. Istuc mea non magni refert, siue hoc laudis tribuatur Ca- toni, qui talia senserit dixeritque, siue Ciceroni, cuius animus sententias tam diuinas cogitatione complexus sit, cuius calamus res egregias pari facundia
- 650 depinxerit. Quanquam equidem arbitror et Catonem, etiamsi non dixit eadem, tamen similia dicere solitum in colloquiis. Nec enim tam impudens erat M. Tullius, vt alium Catonem finxerit quam fuerit et in dialogo parum meminere decori, quod in primis spectandum est in hoc scripti genere, praesertim quum eius viri memoria recens adhuc haereret animis eius aetatis hominum.

628 sentiam E-Q: sentio MS | 635 repuerascerem MS E-N: repucrascam O-Q | 638 modestiam MS E: molestiam err. E F-Q | 643 Hactenus Cato E-Q: om. MS

632 *senex scripsit de Senectute* Voir Cic. *Lael.* II, 5.

633 κύνειον ἄσμα Voir *Adag.* 155 (LB II, 91 E): «Cygnea cantio.»

635-643 Cic. *Cato* XXIII, 83-84. Le texte reproduit ici, légèrement différent de celui qu'on trouve dans les éditions modernes du *De Senectute*, est identique à celui de certaines éditions d'Érasme (notamment Bâle, J. Bebel, février 1523 ou 1524), sauf trois mots ajoutés ici: (a) «Quid enim habet haec vita» (l. 637); (b) «Sed non habeat sane» (l. 637; cette addition oblige le lecteur à reprendre «laboris» au lieu de

«commodi»); (c) «O praeclarum illum diem» (l. 641). À propos de la variante *modestiam/molestiam* (l. 638), voir R. Hoven, *op. cit.*, p. 172.

640-641 Voir *De praep. ad mort.*, LB V, 1295 B.

643-645 Voir Ep. 1013, ll. 60-62.

654 *eius ... recens* Caton l'Ancien, «Cato Maior», mis en scène par Cicéron, était mort depuis plus de cent ans. Mais son souvenir était resté vivace et son arrière-petit-fils, Caton le Jeune, «Cato Minor» ou Caton d'Utique, l'avait pris comme modèle.

655 THEODIDACTVS. Vehementer probabile est quod narras. Sed dicam quid mihi
 venerit in mentem, te recitante. Saepenumero mecum admiratus sum, quum
 omnes optent longaeuitatem et mortem exhorreant, tamen vix quenquam com-
 peri tam felicem, non dico senem, sed prouectioris aetatis hominem quin roga-
 tus an, si detur, velit repuerascere vsurus per omnia iisdem bonis ac malis,
 660 quae illi iam contigissent in vita, quin responderit idem quod Cato dicit, prae-
 sertim si recolat animo, quicquid annis retroactis seu triste seu laetum obtigis-
 set. Nam frequenter et suauium rerum recordatio vel cum pudore vel cum
 conscientiae molestia coniuncta est, vt animus ab his etiam recolendis non
 minus abhorreat quam a tristibus. Id, opinor, nobis indicarunt sapientissimi
 665 poetae, qui scribunt tum demum animas capi desiderio corporum relictorum,
 posteaquam ex amne Lethaeo longa biberint obliuia.

VRANIVS. Est istuc profecto dignum admiratione et mihi quoque compertum
 in nonnullis. Verum illud quam mihi blandiebatur: *Nec me vixisse poenitet*. At
 quotusquisque Christianorum sic moderatur vitam suam, vt huius senis vocem
 sibi possit vsurpare? Vulgus hominum existimat se non frustra vixisse, si per
 671 fas nefasque congestas diuitias relinquunt morientes. At Cato ideo non putat se
 frustra natum, quod integrum et sanctum ciuem praestiterit reipublicae, quod
 incorruptum magistratum, quod posteritati quoque virtutis et industriae suae
 monumenta reliquerit. Iam illo quid dici potuit diuinus? *Discedo tanquam ex*
 675 *hospitio, non tanquam e domo*. Hospitio tantisper vti licet, donec hospes iubeat
 exire. E domo sua nullus facile pellitur. Et tamen hinc quoque saepenumero
 propellit vel ruina vel incendium vel alius casus quispiam. Vt horum nihil acci-
 dat, tamen senio collabens aedificium admonet esse demigrandum.

NEPHALIVS. Non minus elegans est, quod apud Platonem loquitur Socrates:
 680 animam humanam in hoc corpore velut in praesidio positam esse, vnde fas non
 sit decedere iniussu imperatoris nec diutius in eo commorari, quam visum
 sit ei, qui collocauit. Illud significantius est in Platone, quod pro domo dixerit
 praesidium. Siquidem in domo tantum commoramur, in praesidio destinati
 sumus functioni, quam nobis delegauit imperator noster, non abludens a nos-
 685 tris literis, quae vitam hominis nunc *militiam* nunc *certamen* esse dicunt.

655 THEODIDACTVS E-L: THEOPHILVS MS M N? O? P? Q? | 660 quin responderit MS E:
 responderit F-Q | 667 profecto dignum E-Q: profectum MS | 681 commorari MS E-M: im-
 morari N-Q

664-666 *sapientissimi poetae* Voir Verg. *Aen.*
 VI, 713-715 et 748-751.

671 *per fas nefasque* Voir Liv. VI, 4, 10: «per
 omne fas ac nefas.»

672-674 *integrum et sanctum ciuem* ... Voir Val.
 Max. II, 10, 8; Cic., *De or.* III, 33, 135.

679 *apud Platonem* ... Socrates Allusion à
 Plat. *Phaed.*, 62 b; voir aussi Cic. *Rep.* VI,
 3, 15; *Tusc.* I, 30, 74; *Cato* 20, 73. Sur
 l'interprétation, très controversée, de ce

passage du *Phédon* et des textes parallèles,
 voir notamment R. Loriaux, *Note sur la*
προσῆλα platonicienne, dans EC, t. XXXVI,
 Namur, 1968, p. 28-36, et *Le Phédon de*
Platon, Commentaire et traduction, Namur-
 Gembloux, vol. I, 1969, pp. 59-68.

685 *militiam* *Iob* 7, 1; voir 1. *Tim.* I, 18; 2.
Tim. 2, 4.

certamen Voir 1. *Tim.* 6, 12; 2. *Tim.* 4, 7;
Hebr. 12, 1.

VRANIVS. At mihi quidem oratio Catonis pulchre congruere videtur cum oratione Pauli, qui scribens Corinthiis coelestem mansionem, quam expectamus post hanc vitam, οἰκίαν vocat et οἰκητήριον, hoc est domum siue domicilium. Caeterum hoc corpusculum appellat *tabernaculum*, Graece σκῆνος. Nam et qui
690 *sumus*, inquit, *in hoc tabernaculo, ingemiscimus grauati.*

NEPHALIVS. Nec abludit a sermone Petri. *Iustum autem*, inquit, *arbitror, quam diu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione, certus quod velox est depositio tabernaculi mei.* Quid autem aliud clamat nobis Christus, quam vt sic viuamus ac
695 *semper victuri?* Iam illud quum audimus *O praeclarum diem*, nonne videmur audire Paulum ipsum loquentem: *Cupio dissolui et esse cum Christo?*

CHRYSOGLOTTVS. Quam felices sunt, qui tali animo mortem expectant. Sed in oratione Catonis, quanquam praeclara est, tamen fiduciam aliquis taxare posset, vt ab arrogantia profectam, quam multum oportet abesse ab homine
700 Christiano. Proinde mihi nihil vnquam legisse videor apud ethnicos, quod aptius quadret in hominem vere Christianum, quam quod Socrates paulo post bibiturus cicutam dixit Critoni. An opera, inquit, nostra sit probaturus deus, nescio. Certe sedulo conati sumus, vt illi placeremus. Est tamen mihi bona spes, quod ille conatus nostros sit boni consulturus. Vir ille sic diffidit factis suis, vt
705 tamen ob animi propensam voluntatem obtemperandi voluntati diuinae bonam spem conceperit fore, vt deus pro sua bonitate boni consulturus esset, quod studuisset bene viuere.

NEPHALIVS. Profecto mirandus animus in eo, qui Christum ac sacras literas non nouerat. Proinde quum huiusmodi quaedam lego de talibus viris, vix mihi
710 tempero, quin dicam: sancte Socrates, ora pro nobis.

CHRYSOGLOTTVS. At ipse mihi saepenumero non tempero, quin bene ominer sanctae animae Maronis ac Flacci.

NEPHALIVS. At ego quot vidi Christianos quam frigide morientes. Quidam fidunt his rebus, quibus non est fidendum; quidam ob conscientiam scelerum et
715 scrupulos, quibus indocti quidam obstrepunt morituro, pene desperantes exhalant animam.

697 Sed *E-Q*: Sed tamen *MS* | 699 abesse *E-Q*: *om. MS* | 703 tamen mihi *MS E F*: mihi tamen *G-Q* | 711-712 *om. MS* | 714 fidunt his *MS E-O*: fidunt in his *P Q*

687-690 2. *Cor.* 5, 1-5; voir *Annot. in NT*, *LB VI*, 766, n. 1, 4 et 6; *Paraphr. in Cor.*, *LB VII*, 923 B; voir aussi *supra*, l. 511.

691-693 2. *Petr.* 1, 13-14.

695-696 *Phil.* 1, 23. Voir *De praep. ad mort.*, *LB V*, 1293 E.

701-702 *Socrates ... Critoni* Probablement allusion à Plat. *Phaed.* 69 d. Socrate s'y adresse à Simmias et à Cébès, mais Criton est présent (voir 60 a, 63 d-e, 115-118).

710 *sanctae Socrates* Ce passage et des textes

analogues d'humanistes italiens ont été étudiés par R. Marcel, «Saint» Socrate Patron de l'Humanisme, dans *Revue Internationale de Philosophie*, t. V, Bruxelles, 1951, pp. 135-143. Voir aussi *Rat. ver. theol.*, *LB V*, 92 B; *Ep.* 1211, ll. 628-630; Pincou, *op cit.*, p. 50, n. 19.

712 *sanctae animae Maronis* Voir J. Perret, *Virgile, l'homme et l'œuvre*, Paris, 1952, pp. 155-161.

CHRYSOGLOTTVS. Nec mirum eos sic mori, qui per omnem vitam philosophati sunt in ceremoniis.

NEPHALIVS. Quid istuc verbi est?

720 CHRYSOGLOTTVS. Dicam, sed illud etiam atque etiam praefatus, me non damnare, imo vehementer probare sacramenta et ritus Ecclesiae; sed quosdam vel improbos vel superstitiosos vel, vt mollissime dicam, simplices et indoctos, qui docent populum hisce rebus fidere, praetermissis his, quae nos vere reddunt Christianos.

725 NEPHALIVS. Nondum satis intelligo, quorsum eas.

CHRYSOGLOTTVS. Faxo vt intelligas. Si vulgus Christianorum spectes, nonne prora et puppis vitae illis in ceremoniis est? In baptismo quanta religione representantur prisci ritus Ecclesiae. Commoratur infans extra fores templi, peragitur exorcismus, peragitur catechismus, suscipiuntur vota, abiuratur

LB 684 Sata|nas cum pompis et voluptatibus suis. Tandem vngitur, salitur, tingitur.

731 Datur negocium susceptoribus, vt puerum curent instituendum. Illi dato nummo redimunt libertatem. Et iam puer Christianus dicitur et est aliquo modo. Mox rursus vngitur, tandem discit confiteri, sumit Eucharistiam, consuescit

735 quiescere diebus festis, audire sacrum, ieiunare nonnunquam, abstinere a carnibus. Et haec si seruat, habetur absolute Christianus. Ducit vxorem: accedit aliud sacramentum. Initiatur sacris: rursus vngitur et consecratur, mutatur vestis, dicuntur preces. Atque haec quidem omnia quod fiunt probo, sed quod haec fiunt magis ex consuetudine quam ex animo non probo; quod nihil aliud adhibetur ad Christianismum vehementer improbo. Siquidem magna pars hominum, dum his fidit, nihilo secius interim per fas nefasque congerit opes, seruit

740 irae, seruit libidini, seruit liuori, seruit ambitioni. Sic tandem venit ad mortem. Hic rursus ceremoniae paratae. Adhibetur confessio semel atque iterum, additur vnctio, datur Eucharistia, adsunt cerei sacri, adest crux, adest aqua sacra, adhibentur indulgentiae; expromitur aut illic etiam emitur morienti diploma Pontificis, ordinantur parentalia magnifice celebranda, fit rursus stipulatio solemnis; adest qui clamet ad aurem morientis, imo nonnunquam occidit

745 ante tempus, si contingat – vt saepe fit – vocalior aut bene potus. Haec vt recte adhibentur, praesertim quae nobis tradidit ecclesiastica consuetudo, ita sunt alia quaedam reconditoria, quae nobis hoc praestant, vt cum alacritate spiritus,

750 vt cum Christiana fiducia migremus hinc.

EVSEBIVS. Pie tu quidem ista vereque concionaris, sed interim nullus admouet manum tuis. Caueat quisque ne se fallat. Ego praedixi nihil expectandum

717–718 philosophati sunt *MS E-O*: tantum philosophati sunt *P Q* | 730 vngitur *MS E*: vngitur, consignatur *F-Q* | 731 curent instituendum *E-Q*: instituerent *MS* | 735 absolute *E-Q*: *om.* *MS* | 736–737 mutatur ... preces *E-Q*: *om.* *MS*

727 *prora et puppis* Voir *Adag.* 8 (*LB II*, 28 E): «Prora et puppis»; Otto No. 1477; voir aussi dans *D*, la note l. 800 (app. crit.).

731–732 Voir dans *Adag.* 8 12 (*LB II*, 338 D): «A mortuo tributum exigere».

742 Voir le colloque *Fumus*, pp. 537–551.

praeter secundas mensas, easque rusticanas, ne quis sibi promittat Phasides aues aut Attagenas aut Attica bellaria. – Haec amoueto, puer, et quod restat
755 apponito. – Videtis non copiae, sed inopiae nostrae cornu. Hic est proventus hortulorum, quos vidistis. Ne parcite, si quid arridet.

TIMOTHEVS. Tanta varietas est, vt vel ipso recreemur aspectu.

EVSEBIVS. Atqui ne plane contemnatis frugalitatem meam, haec patina exhilarasset Hilarionem monachum Euangelicum, comitatum vel centum monachis
760 illius seculi. Paulo vero atque Antonio vel menstruus commeatus esse potuisset.

TIMOTHEVS. Imo nec Petrus ille princeps apostolorum fastidisset, opinor, quum apud Simonem coriarium diuersaretur.

EVSEBIVS. Imo nec Paulus, opinor, quum coactus egestate sutoriam nocturnis
765 horis exercebat.

TIMOTHEVS. Debemus benignitati diuinae. Sed ego malim esurire cum Petro ac Paulo, modo quod deesset corporis alimoniae abundaret in delicias animi.

EVSEBIVS. Imo discamus a Paulo *et abundare et penuriam pati*. Quum deerit, gratias agamus Iesu Christo, qui nobis suppeditet et frugalitatis et patientiae
770 materiam. Quum supererit, gratias agamus illius munificentiae, qui nos sua liberalitate inuitet ac prouocet ad amorem sui; ac modice parceque fruentes iis, quae largiter praebuit diuina benignitas, pauperum memores simus, quibus Deus deesse voluit quod nobis superest, vt vtrisque per alteros sit occasio virtutis. Siquidem nobis largitur, vnde subuenientes egestati fraternae misericordiam ipsius promereamur, et illi nostra liberalitate recreati gratias agunt Deo pro bona mente nostra nosque precibus suis illi commendant. Et recte venit in mentem. – Heus, puer, dic vxori, vt ex assis, quae superant, mittant Gudulae nostrae. – Est vicina quaedam grauida tenui fortuna sed animo beatissima. Maritus nuper decessit, homo profusus et ignauus, qui nihil vxori reliquit praeter
780 liberorum gregem.

TIMOTHEVS. Christus iussit dare omni petenti; id si facerem, intra mensem ipsi mihi mendicandum esset.

EVSEBIVS. Opinor Christum sentire de his, qui petant necessaria. Nam qui petunt, imo qui flagitant vel extorquent potius magnas summas, quibus extruant

777 mittant MS E: mittat F-Q | 783 qui E-Q: om. MS

754 *Attica bellaria* Voir *Adag.* 1300 (LB II, 523 B): «Attica bellaria».

755 *copiae ... cornu* Voir *Adag.* 501 (LB II, 221 E): «Copiae cornu»; Otto No. 441.

759 *Hilarionem* Saint Hilarion, ermite du I^{ve} siècle.

760 *Antonio* Saint Antoine, abbé, fête le 17 janvier. Voir Πρωτοπλουσιου, p. 394, l. 169; Ἰχθυοφραγλα, p. 535, l. 1469; *Exequiae*, p. 691, l. 179.

762 *Petrus* Voir *Act.* 9, 43 – 10, 33.

764 *Paulus* Voir *Act.* 18, 3.

sutoriam Le mot *sutoria* désigne ici ce que les *Actes* (*l.c.*) appellent «scenofactoria ars»; voir *Paraphr. in Act.*, LB VII, 738 D.

764–765 *nocturnis horis* Voir 1. *Thess.* 2, 9; 2. *Thess.* 3, 8.

768 *Phil.* 4, 12.

770–776 Voir 2. *Cor.* 8–9.

772 *pauperum memores* Voir *Gal.* 2, 10.

781 *dare omni petenti* Voir *Mt.* 5, 42; *Lc.* 6, 30.

785 coenationes Lucullianas aut, quod peius est, quibus alant luxum ac libidinem
 suam, iis negare quod petunt eleemosyna est; imo rapina est largiri male vsuris,
 quod debebatur praesenti necessitati proximi. Vnde mihi videntur vix excusari
 posse a peccato capitali, qui sumptibus immodicis aut extruunt aut ornant
 790 monasteria seu templa, quum interim tot viua Christi templa fame periclitentur,
 nuditate horreant rerumque necessarium inopia discrucientur. Cum essem apud
 L.B 685 Britannos, vidi tumbam diui Thomae gemmis innumeris | summique precii
 onustam praeter alia miracula diuitiarum. Ego malim ista, quae superflua sunt,
 elargiri in vsus pauperum, quam seruare satrapis aliquando semel omnia direp-
 turis, ac tumbam ornare frondibus ac flosculis; id, opinor, gratius esset illi
 795 sanctissimo viro. Quum essem apud Insubres, vidi monasterium quoddam or-
 dinis Cartusiani, non ita procul a Papia. In eo templum est intus ac foris ab imo
 vsque ad summum candido marmore constructum; et fere quicquid inest rerum
 marmoreum est, velut altaria, columnae, tumbae. Quorsum autem attinebat
 tantum pecuniarum effundere, vt pauci monachi solitarii canerent in templo
 800 marmoreo, quibus ipsis templum hoc oneri est, non vsui, quod frequenter
 infestentur ab hospitibus, qui non ob aliud eo se conferunt, nisi vt spectent tem-
 plum illud marmoreum. Atque illic cognoui, quod stultius etiam est, illis legata
 in singulos annos tria milia ducatorum in structuram monasterii. Et sunt qui
 putent esse nefas eam pecuniam in pios vsus auertere praeter mentem testatoris.
 805 Maluntque demoliri, quod instaurent, quam non aedificare. Haec, quoniam
 insignia sunt, visum est commemorare, quanquam sunt passim in templis
 nostris exempla permulta similia. Haec mihi videtur ambitio, non eleemosyna.
 Diuites ambiunt sibi monumentum in templis, in quibus olim nec diuis locus
 erat. Curant se sculpendos ac pingendos, additis etiam nominibus ac beneficii
 810 titulo. Dicit aliquis: an horum munificentiam existimas reiiciendam? Nequa-
 quam, si templo Dei dignum sit quod offerunt. Sed ego, si sacerdos aut epis-
 copus essem, hortarer crassos illos aulicos aut negociatores, vt, si vellent sua
 peccata redimere apud Deum, ista clanculum effunderent in subsidium eorum,
 qui vere pauperes sunt. Isti putant perire pecuniam, quae sic frustrulim et clan-
 815 culum in praesentem egestatem tenuium subleuandam dissipatur, cuius nullum

787 proximi *MS E-N*: proximorum *O-Q* | 802 etiam *MS E-O*: *om. P Q* | 808 Diuites
E-Q: *om. MS* | 810 titulo *MS E*: titulo. Atque hisce rebus bonam templi partem occupant,
 olim opinor postulaturi, vt ipsorum cadauera in ipsis reponantur altaribus *F-Q*

785 *coenationes Lucullianas* Voir Plut. *Vit.*
 513-514; J. Van Ooteghem, *Lucius Lici-
 nius Lucullus*, Bruxelles, 1959, pp. 193-196;
 voir aussi *supra* p. 199, l. 2410 (app. crit.).

789 *Christi templa* Voir 1. *Cor.* 3, 16-17; 2.
Cor. 6, 16.

791 *tumbam diui Thomae* Il s'agit de Thomas
 Becket (1118-1170), archevêque de Can-
 terbury. La description et la discussion
 esquissées ici sont longuement dévelop-

pées dans le colloque *Peregrinatio*, p. 486,
 l. 589.

795 *monasterium quoddam* La célèbre Char-
 treuse de Pavie, qu'Érasme visita en 1506;
 voir L.-E. Halkin, *Érasme, de Turin à
 Rome*, dans *Mélanges Henri Meylan*, Lau-
 sanne, 1970, pp. 5-19.

812-814 Voir *Sir.* 3, 33-4, 6; *Dn.* 4, 24.

813 *clanculum* Voir *Mt.* 6, 1-4.

extet apud posteros monumentum. Ego puto nullam melius collocari ea, quam ipsi Christus sibi vult imputari certissimus debitor.

TIMOTHEVS. An non putas recte collocari, quod datur monasteriis?

EVSEBIVS. Et his darem nonnihil, si diues essem; sed darem ad necessitatem, non ad luxum, tum his inter quos sentirem vigere studium verae religionis.

820 TIMOTHEVS. Multi iudicant non admodum belle collocari, quod datur istis mendicis publicis.

EVSEBIVS. Et istis nonnihil dandum est aliquando, sed cum delectu. At mihi consultum videatur, si singulae ciuitates suos alerent nec ferrentur erronee huc et illuc circumcursitantes, praesertim validi, quibus opus suppeditandum sentio potius quam pecuniam.

TIMOTHEVS. Quibus igitur potissimum dandum censes, quantum et quatenus?

EVSEBIVS. Hoc mihi ad vnguem describere difficillimum sit. Primum animum adesse oportet, qui cupiat omnibus subuenire. Deinde pro mea tenuitate quod
830 possum impartio, quoties sese offert occasio, praesertim his quorum et paupertas et integritas mihi nota est. Hortor et alios ad beneficentiam, si me defecerint facultates.

TIMOTHEVS. Sed permittisne nobis hic in tuo regno libere loqui?

EVSEBIVS. Imo liberius quam si domi vestrae sitis.

835 TIMOTHEVS. Non probas in templis sumptus immodicos. Et has aedes multo minoris aedificare poteras.

EVSEBIVS. Equidem arbitror has intra mundiciem consistere, aut, si mauis, elegantiam; certe absunt a luxu, ni fallor. Aedificant magnificentius, qui mendicato viuunt. Et tamen hi ipsi horti mei, quales quales sunt, vectigal pendent
840 egenis. Et quotidie sumptibus aliquid detraho in me meosque frugalior, quo possim esse in pauperes munificentior.

TIMOTHEVS. Si istum animum obtinerent omnes, permulti melius haberent, quos nunc egestas grauat indignos, et ex aduerso multi minus essent obesi, digni quos egestas doceat sobrietatem ac modestiam.

845 EVSEBIVS. Fortasse sic res habet. Sed vultisne, vt haec insipida bellaria re quapiam suauis condiamus?

TIMOTHEVS. Plus satis est deliciarum.

EVSEBIVS. At ego hinc depromam, quod ne saturi quidem fastidiatis.

TIMOTHEVS. Quid est?

850 EVSEBIVS. Codex est Euangeliorum, vt, quod lautissimum habeo, vobis depromam in fine conuiuuii. — Recita, puer, ab eo loco, vbi proxime destitisti.

PVER. *Nemo potest duobus dominis seruire; aut enim vnum odio habebit et alterum*

816 ea E-Q; om. MS | 817 ipsi MS E: ipse F-Q | 825 sentio E-Q; censeo MS | 828 describere E-Q; praescribere MS | 839 pendent E-I: pendunt MS K-Q | 850-851 depromam E-Q: proponam MS

817 *Christus ... debitor* Voir *Mt.* 25, 31-46.

828 *ad vnguem* Voir *Adag.* 491 (LB II, 216 F):

«Ad vnguem»; Otto No. 1827.

852-855 *Mt.* 6, 24-25; texte discuté jusqu'à

la l. 925. Voir aussi *Lc.* 16, 13; 12, 22-23.

LB 686 *diliget, aut unum sustinebit et alterum contemnet. Non potest|is Deo servire et mammo-*
 855 *nae. Ideo dico vobis: ne solliciti sitis animae vestrae quid manducetis neque corpori quid*
induamini. Nonne anima plus est quam esca et corpus plus quam vestimentum?

EVSEBIUS. Redde codicem. In hoc loco mihi Iesus Christus videtur bis idem dixisse. Etenim si pro eo quod prius dixit *odio habebit* mox ponit *contemnet* et pro eo quod prius posuerat *diliget* mox vertit *sustinebit*, commutatis personis existit eadem sententia.

860 TIMOTHEVS. Non satis assequor quid velis.

EVSEBIUS. Demonstramus igitur ratione mathematica, si videtur. In priore parte pro *uno* pone A, pro *altero* B; rursus in posteriore pro *uno* pone B, pro *altero* A, verso ordine. *Aut enim A odio habebit et B diliget, aut B sustinebit et A contemnet.* Nonne hic palam est A bis odio haberi et B bis diligi?

865 TIMOTHEVS. Perspicuum est.

EVSEBIUS. Atqui haec coniunctio *aut* praesertim repetita habet emphasim sententiae contrariae aut certe diuersae. Alioqui nonne absurde diceretur: aut Petrus me vincet et ego cedam, aut ego cedam et Petrus me vincet?

TIMOTHEVS. Lepidum, ita me deus amet, sophisma.

870 EVSEBIUS. At tum demum mihi videbitur lepidum, si hoc ex vobis didicero.

TIMOTHEVS. Animus somniat ac parturit mihi nescio quid; si iubetis, quicquid est, proferam in medium; vos eritis vel oniropli vel obstetrices.

EVSEBIUS. Quamquam vulgo mali ominus habetur somniorum meminisse in conuiuio et parum sit verecundum coram tot viris foetum eniti, tamen nos

875 istud somnium, siue mauis partum animi tui, libenter excipiemus.

TIMOTHEVS. Mihi videtur in hoc sermone res commutari potius quam persona. Et hanc vocem *unum* et *unum* non referri ad A et B, sed vtraque pars refertur ad vtrumlibet, vt, vtrumcunque delegeris, ei iam opponatur quod significatur per *alterum*. Quasi dicas: aut excludes A et admittes B, aut A admittes et excludes

880 B. Hic videtis manente persona rem esse translata. Atque hoc ita dictum est de A, vt nihil referat si idem enuncies de B, hoc pacto: aut B excludes et admittes A, aut admittes B et excludes A.

EVSEBIUS. Sane argute tu quidem problema nobis explicuisti, neque quisquam mathematicus melius depinxisset in puluere.

885 SOPHRONIVS. Illud in re magis mouet, quod hic prohibet esse sollicitos de crastino, quum Paulus ipse laborarit manibus victus parandi causa atque idem

857 si MS E-M: om. N-Q | 871 TIMOTHEVS MS E-M: THEOPHILVS N? O-Q | 876 TIMOTHEVS MS E-M: THEOPHILVS N-Q | 877 refertur E-Q: om. MS | 881 referat MS E-L N-Q: referam M | 885 in re MS E: om. F-Q; magis mouet E: magis me mouet MS, me magis mouet F-Q; hic MS E-M: om. N-Q

856-883 Cette discussion constitue une critique indirecte de la traduction «unum ... alterum» donnée par la Vulgate pour τὸν ἓνα ... τὸν ἕτερον. Érasme lui-même traduit: «hunc ... alterum» (LB VI, 38).

884 *mathematicus* ... Voir Cic. *Fin.* V, 19, 50: «In Archimede, qui, dum in puluere quaedam describit attentius ...»

886 *laborarit manibus* Voir Act. 18, 3; 20, 34; 1. Cor. 4, 12; 1. Thess. 2, 9; 2. Thess. 3, 8.

acriter increpet ociosos et ex alieno viuere gaudentes admonens, vt laborent ac manibus operentur quod bonum est, vt sit vnde tribuant aliquid necessitatem patienti. An non pii sanctique labores sunt, quibus maritus tenuis alit vxorem
890 sibi charissimam dulcesque liberos?

TIMOTHEVS. Ista quaestio, mea sententia, variis modis dissolui potest. Primum, vt ad illa tempora potissimum pertineat: apostolis ob Euangelii praedicationem late vagantibus, eximenda erat sollicitudo victus vndecunque suppeditandi, quibus non vacabat opera manuarum cibum quaerere, praesertim quum nullam
895 artem scirent quidem praeter piscationem. Nunc alia ratio temporum est et ocium amplectimur omnes, laborem fugimus. Altera dissoluendi ratio est: Christus non interdixit industriam, sed sollicitudinem. Et sollicitudinem intelligit iuxta vulgarem hominum affectum, qui nulla de re magis anxii sunt quam de parando victum, vt omnibus rebus omissis hoc solum agant, huic vni curae
900 sint addicti. Id propemodum indicat ipse Dominus, quum negat eundem duobus dominis seruire posse. Seruit enim qui toto pectore addictus. Praecipuam igitur curam vult esse Euangelii propagandi, non solam. Ait enim: *Primum quaerite regnum Dei, et haec adiicientur vobis*. Non dicit solum *quaerite*, sed *primum quaerite*. Caeterum in voce *crastini* puto hyperbolen esse, quum significet in
905 longinquum, qui mos est auaris huius mundi, vt posteris etiam anxie parent et quaerant.

EVSEBIVS. Accipimus tuam interpretationem, sed quid sibi vult quod ait: *Ne solliciti sitis animae vestrae quid edatis?* Corpus veste tegitur. At non edit anima.

TIMOTHEVS. *Animam*, vt opinor, hic vitam appellat. Ea periclitatur, si cibum
LB 687 subduxeris. Non | item, si vestem detraxeris, quo magis datur pudori quam
911 necessitati. Et si quem affligit nuditas, non statim occidit. At inedia certissima mors est.

EVLALIVS. Non satis video, quomodo cohaereat cum hac sententia quod adiecit: *Nonne anima plus est quam esca et corpus plus quam vestimentum?* Nam si vita
915 magni precii est, tanto magis aduigilandum, ne pereat. Hoc argumentum non adimit nobis sollicitudinem, sed auget.

EVSEBIVS. At non hoc sensit Christus quod interpretaris, sed hoc argumento nobis addit fiduciam de patre. Si pater benignus gratis et de suo dedit id quod

888 vt sit *E-Q*: om. *MS* | 892 ad *E-Q*: om. *MS* | 895 quidem *MS E*: om. *F-Q* | 899 victum *MS E*: victu *F-Q* | 901 addictus *MS E*: addictus est *F-Q* | 910 quo *E*: quae *MS F-Q* | 914 plus *MS E-N*: plus est *O-Q*; si *E-Q*: om. *MS* | 917 sensit *MS E-L*: sentit *M-Q*

887 *increpet ociosos* Voir 2. *Thess.* 3, 10-12.
vt laborent Voir *Eph.* 4, 28; 1. *Thess.* 4, 11.
892-895 Voir *Paraphr. in Lc.*, LB VII, 390 E.
900-901 Voir *Paraphr. in Mt.*, LB VII, 39 F.
902-903 *Mt.* 6, 33; *Lc.* 12, 31.
904 *Mt.* 6, 34.
907-908 *Mt.* 6, 25 (voir aussi *Lc.* 12, 22),
passage cité *supra*, l. 854, mais «edatis» au
lieu de «manducetis».

908 *Corpus veste tegitur* Allusion à la suite du
même texte.
909 *Animam ... vitam* Voir la traduction
d'Érasme lui-même et sa note (LB VI, 38).
914 *Mt.* 6, 25 (voir aussi *Lc.* 12, 23), passage
cité *supra*, l. 855.
914-921 Voir *Paraphr. in Mt.*, LB VII, 40
A; *Paraphr. in Lc.* LB VII, 390 F.

920 charius est, etiam adiiciet id quod vilius est. Qui dedit animam, non negabit
alimoniam; qui dedit corpus, adiiciet alicunde vestem. Illius igitur benignitate
freti, non est quod discruciemur sollicitudine curaque rerum infimarum. Quid
igitur superest, nisi vt vtentes hoc mundo tanquam non vtamur totam curam
ac studium nostrum transferamus in amorem rerum coelestium atque, reiecto
mammona, imo toto Satana cum omnibus suis praestigiis, vni Domino toto et
925 alacri pectore seruiamus, qui non destituet filios suos? Sed interim nullus at-
tingit bellaria. His certe cum gaudio vesci licet, quae non magna cura nobis
domi proueniunt.

TIMOTHEVS. Abunde satisfactum est corpusculo.

EVSEBIVS. Vellem quidem et animo.

930 TIMOTHEVS. Atque vberius etiam animo.

EVSEBIVS. Haec igitur tolle, puer, ac labrum appone. – Lauemus, amici, vt, si
quid forte commissum est in hoc conuiuio, purgati canamus hymnum Deo.
Perficiam, si videtur, quod coeperam ex Chrysostomo.

TIMOTHEVS. Rogamus.

935 EVSEBIVS. *Gloria tibi, Domine, gloria tibi, sancte, gloria tibi, rex, quoniam dedisti
nobis escas, imple nos gaudio et laetitia in Spiritu Sancto, vt inueniamur in conspectu tuo
acceptabiles nec pudefiamus, quando reddes unicuique secundum opera sua.*

PVER. Amen.

TIMOTHEVS. Profecto pius et elegans est hymnus.

940 EVSEBIVS. Hunc diuus Chrysostomus non dedignatur etiam interpretari.

TIMOTHEVS. Quonam loco?

EVSEBIVS. In Matthaeum homilia 56.

TIMOTHEVS. Non omittam quin hodie legam. Sed illud vnum interim ex te
cupio discere: quur ter optamus Christo gloriam, idque triplici cognomine
945 Domini, sancti et regis?

EVSEBIVS. Quoniam illi debetur omnis gloria, sed nobis triplici nomine potis-
simum est glorificandus, quod suo sacrosancto sanguine redemerit nos a
tyrannide diaboli sibi que asseruerit; vnde et Dominum illum vocamus. Deinde,
quod non contentus gratis condonasse nobis omnia peccata per spiritum suum
950 contulit nobis et iustitiam suam, vt sectemur ea quae sunt sanctimoniae. Atque
ob id sanctum eum vocamus, quod sit sanctificator omnium. Postremo, quod
ab eodem speramus praemium regni coelestis, vbi ille iam sedet ad dextram Dei
patris, atque hinc nobis rex dicitur. Atque hanc totam felicitatem illius erga nos
gratuitae bonitati debemus, quod pro domino vel tyranno, potius diabolo,

929 quidem MS E-N: equidem O-Q | 939 TIMOTHEVS E-Q: om. MS | 943-957 Sed illud ...
sententia E-Q: om. MS | 950 sunt F-Q: suae E

922 vtentes ... vtamur Voir 1. Cor. 7, 31.
922-926 Voir Paraphr. in Lc., LB VII, 413
C; 1. Petr. 5, 6-7.

935-937 Chrys. In Matth. Hom. 56 (55), 5;
voir supra, note ll. 291-294.

955 dominum habemus Iesum Christum, pro immundicia et sordibus peccatorum innocentiam ac sanctimoniam, pro gehenna gaudia vitae coelestis.

TIMOTHEVS. Pia profecto sententia.

EVSEBIVS. Quoniam nunc primum vos hic accepi conuiuio, non dimittam vos absque xenii, sed talibus qualis fuit apparatus. – Heus, puer, profer apophoreta
960 nostra. – Siue sortiri placet, siue sibi quisque malit deligere, minimum refert: eiusdem fere precii sunt omnia, hoc est nullius. Non enim sunt sortes Heliogabali, vt huic obueniant equi centum, illi totidem muscae. Sunt libelli quatuor, horologia duo, lucernula et theca cum calamis Memphiticis. Haec arbitror magis conuenire vobis quam opobalsamum aut dentifricium aut speculum, si
965 vos noui satis.

TIMOTHEVS. Adeo bella sunt omnia, vt nobis difficilis sit electio. Ipse magis pro tuo arbitrato distribuito; sic gratius etiam erit quicquid obtigerit.

EVSEBIVS. Hic libellus in membranis habet Prouerbia Salomonis; sapientiam docet et auro pictus est, quod aurum habeat sapientiae symbolum. Hoc dabitur
970 cano nostro, vt iuxta doctrinam Euangelicam habenti sapientiam detur sapientia et exuberet.

TIMOTHEVS. Certe curabitur, vt minus egeam.

EVSEBIVS. Sophronio congruet horologium huc ex extrema Dalmatia profectum, vt vel sic commendem munusculum meum. Noui enim quam ille sit
975 parcus temporis, quam nullam omnino portionem rei preciosissimae sinat abire sine fructu.

SOPHRONIVS. Imo pigrum admones diligentiae.

EVSEBIVS. Hic libellus habet in membranis Euangelium secundum Matthaeum; gemma tegi merebatur, nisi nullum esset illi scrinium aut theca charior quam
980 pectus hominis. Illic igitur recondito, Theophile, quo magis hoc sis quod di-
LB 688 ceris.

THEOPHILVS. Efficiam, ne prorsus male collocasse videaris tuum munus.

EVSEBIVS. Hic sunt epistolae Pauli, quas tu libenter tecum circumferes, Eulali, qui Paulum semper habere soleas in ore, nec haberes in ore, nisi esset in pectore.
985 Posthac commodius erit etiam in manibus oculisque.

EVLALIVS. Istuc non est dare munus, sed dare consilium. Porro bono consilio nullum est munus preciosius.

966 magis *E-Q*; *om. MS* | 968 EVSEBIVS *F-Q*; *om. MS E* | 973 EVSEBIVS *E-Q*; *om. MS*; Sophronio *E-Q*; *N. MS* | 977 *om. MS* | 980-982 Theophile ... munus *E-Q*; *om. MS* | 983 circumferes *MS E-G*; circumfers *H-Q*; Eulali *E-Q*; *om. MS* | 986-987 *om. MS*

959 *xenii* ... *apophoreta* «Xenia» et «apophoreta» désignent les cadeaux d'hospitalité; le second concerne plus spécialement ceux qui sont offerts à la fin d'un repas.

961-962 *sortes Heliogabali* Voir *Hist. Aug.* XVII, 22, 1.

963 *calamis Memphiticis* Voir Martial. XIV, 38, 1; Plin. *Nat.* XVI, 156 sq.

964 *opobalsamum* Voir Plin. *Nat.* XIII, 18; *Serv. Comm. Georg.* II, 119.

970 *habenti sapientiam* ... Voir *Dn.* 2, 21; *Prv.* 1, 5; *Prv.* 9, 9.

EVSEBIVS. Lucernula conueniet Chrysoglotto, anagnostae insatiabili et, vt M. Tullius inquit, librorum helluoni maximo.

990 CHRYSOGLOTTVS. Bis habeo gratiam: primum pro munere non vulgariter eleganti; deinde, quod somniculosum admones vigilantiae.

EVSEBIVS. Theca calamaria debetur Theodidacto, felicissime πολυγράφῳ. Atque hos calamos ego felicissimos esse iudico, quibus celebrabitur gloria Domini nostri Iesu Christi, tali praesertim artifice.

995 THEODIDACTVS. Vtinam et pectus suppeditare possis, quemadmodum suppeditas instrumenta.

EVSEBIVS. Hic codex habet aliquot Plutarchi libellos de moribus, sed selectos et a quodam Graecae literaturae peritissimo non inscite descriptos, in quibus tantum reperio sanctimoniae, vt mihi prodigio simile videatur in pectus hominis ethnici tam Euangelicas potuisse venire cogitationes. Hic dabitur Vranio, iuueni et φιλέλληνι. Superest horologium; id cedet nostro Nephelio, parcissimo temporis dispensatori.

NEPHALIVS. Habemus gratiam, non solum pro munusculis, uerumetiam pro testimoniis. Nam istuc non tam est distribuere xenia quam elogia.

1005 EVSEBIVS. Imo ego vobis habeo gratiam duplici nomine. Primum quod nostram exilitatem boni consulitis. Deinde quod eruditus iuxta ac piis sermonibus refecistis animum meum. Ego vos quomodo acceptos dimittam, nescio; certe ego vos relinquam melior ac doctior. Scio vobis non esse cordi fistulas aut moriones ac multo minus aleam. Quare, si videtur, fallemus horulam spectandis reliquis regiae meae miraculis.

1010 TIMOTHEVS. Istuc eramus abs te flagitaturi.

EVSEBIVS. Apud bonae fidei promissorem non est opus flagitatore. Hanc aulam aestiuam opinor vos iam satis contemplatos. Habet triplicem prospectum et, quoquo versum deflectis oculos, occurrit viror hortorum gratissimus. Vitreis fenestris volubilibus, si videatur, licet excludere coelum, si nebulis aut ventis sit incommodius; licet et densis valuis foris admotis ac tenuibus intus excludere solem, si quid offendat aestus. Hic quum prandeo, videor in horto prandere, non in domo. Nam et parietes virentes suos habent inspersos flosculos; sunt et picturae non inuenustae. Hic Christus supremam comotationem agit cum electis discipulis. Hic natalicia celebrat Herodes funesto conuiuio. Hic Euangelicus ille diues epulatur splendide, mox descen-

988 Chrysoglotto *E-Q*: N. *MS* | 990-991 *om. MS* | 992 EVSEBIVS *MS F-Q*: *om. E*; Theodidacto *E-Q*: N. *MS* | 993 hos calamos ego *MS E*: calamos ego *F-N*, hos ego calamos *O-Q* | 995-996 *om. MS* | 999 prodigio *E-Q*: prodigii *MS* | 1000 Vranio *E-Q*: N. *MS* | 1001-1002 Superest ... dispensatori *E-Q*: *om. MS* | 1001 cedet *E-H*: cedat *I-Q* | 1008 ego *MS E-N*: *om. O-Q* | 1014 deflectis *MS E-N*: deflectas *O-Q* | 1018 non in domo *E-Q*: *om. MS* | 1019 sunt ... inuenustae *E-Q*: *om. MS*

989 *librorum belluoni* Voir Cic. *Fin.* III, 2, 7.
997 *Plutarchi libellos* Érasme lui-même a traduit en latin plusieurs ouvrages de Plutarque; voir *LB* IV, 1 sqq.

1020 *natalicia* Voir *Mt.* 14, 3-12; *Mt.* 6, 21-29.
1021-1022 *Euangelicus ille diues* Voir *Lc.* 16, 19-31.

surus ad inferos; Lazarus repellitur a foribus, mox excipiendus sinu Abrahae.
TIMOTHEVS. Hoc argumentum non satis agnoscimus.

1025 EVSEBIVS. Cleopatra est cum Antonio luxu decertans: iam vnionem ebibit, alteri manum admouit detractura. Hic pugnant Lapithae. Hic Alexander Magnus hasta transuerberat Clitum. Haec exempla nos admonent sobrietatis in conuiuio et a crapula luxuque deterrent. Nunc adeamus bibliothecam, non illam quidem multis instructam libris, sed exquisitis.

1030 TIMOTHEVS. Locus hic plane diuinitatem quandam prae se fert, adeo nitent omnia.

1035 EVSEBIVS. Hic videte praecipuam partem opum mearum. Nam in mensa nihil vidistis nisi vitreum ac stanneum; nec est in tota domo vas vllum argenteum praeter vnum poculum inauratum, quod ob amorem eius, qui dono dedit, religiose seruo. Haec sphaera pensilis totum orbem ponit ob oculos. Hic in parietibus singulae regiones fusiore spacio depictae sunt. In reliquis parietibus videtis insignium autorum imagines. Nam omnes depingere fuerit infinitum. Christus primum habet locum, porrecta manu sedens in monte. Capiti imminet pater dicens: *Ipsam audite*. Spiritus Sanctus expansis alis multa luce complectitur illum.

1040 TIMOTHEVS. Opus, ita me deus bene amet, Apelle dignum.

EVSEBIVS. Adiunctum est bibliothecae museion quoddam angustum, sed elegans, quod submota tabula ostendit foculum, si quid offenderit frigus. In estate videtur solidus paries.

TIMOTHEVS. Hic mihi gemmea videntur omnia. Est et mira odoris gratia.

1045 EVSEBIVS. Hoc mihi praecipue studio est, vt niteat domus et bene oleat.
LB 689 Vtraque res minimo constat. | Habet bibliotheca suum ambulacrum pensile spectans in hortum et huic adhaeret sacellum.

TIMOTHEVS. Locus numine dignus.

1050 EVSEBIVS. Nunc adeamus illa tria ambulacra, quae imminent iis, quae vidistis ad hortum domesticum spectantia; in his superioribus vtroque prospectus est, sed per fenestras quae possunt occludi praesertim in his parietibus, qui non spectant hortum interiorem, quo domus sit tutior. Hic ad laeuam, quia plus est lucis et paries raris fenestris interruptus, ordine depicta est tota vita Iesu ex narratione quatuor Euangelistarum vsque ad missum Spiritum Sanctum et
1055 primam praedicationem apostolorum ex Actis. Additae sunt et loci notae, vt

1027 a *E-Q*: om. *MS* | 1031 videte: videmus *MS*, videtis *O-Q* | 1041 EVSEBIVS *E-Q*: om. *MS* | 1044 omnia *E-Q*: om. *MS* | 1050 hortum *MS H-Q*: ortum *E-G*; superioribus *E-Q*: om. *MS*; est *E-Q*: om. *MS* | 1054 ad missum *E-Q*: om. *MS* | 1055 loci *MS E*: locis *F-Q*

1024 *Cleopatra* Voir Plin. *Nat.* IX, 119-121.

1025 *Lapithae* Voir Hom. *Od.* XXI, 295-304; Ov. *Met.* XII, 210 sqq. Érasme a traduit en 1517 l'opuscule de Lucien, *Συμπόσιον ἢ Λαπίθαι*, *Conuiuium seu Lapithae*, *ASDI*, 1, pp. 604-617.

1025-1026 *Alexander Magnus ... Clitum* Voir Curt. VIII, 1, 43-52; Plut. *Vit.* 694.

1037 *Christus ... in monte* Voir Mt. 17, 1-2 (*Mc.* 9, 2-3; *Lc.* 9, 28-29); Mt. 24, 3 (*Mc.* 13, 3).

1038 Mt. 17, 5; voir aussi *Lc.* 9, 35; *Mc.* 9, 7.

agnoscat spectator iuxta quod stagnum aut in quo monte res gesta sit. Additi sunt tituli paucis verbis subnotantes totum argumentum, velut illud, quod dicitur a Iesu: *Volo, mundare*. Ex aduerso respondent figurae et vaticinia Veteris Testamenti praesertim e Prophetis et Psalmis, qui nihil aliud habent quam
 1060 Christi vitam et apostolorum aliter narratam. Hic nonnunquam obambulo mecum fabulans et animo contemplans illud ineffabile consilium Dei, quo per filium suum restituere voluit genus humanum. Nonnunquam adest vxor comes aut amicus quispiam, qui rebus piis delectetur.

TIMOTHEVS. In hac domo cui posset obrepere taedium?

1065 EVSEBIVS. Nulli qui didicerit secum viuere. In summa ora picturae velut extra ordinem addita sunt capita Pontificum Romanorum cum suis titulis. Ex aduerso capita Caesarum ob memoriam historiae. In vtroque cornu prominet pensile cubiculum, vbi liceat interquiescere et vnde spectare licet pomarium et auiculas nostras. Hic in extremo angulo prati videtis aliud aedificiolum, vbi coenamur nonnunquam aestiuis mensibus. Et vbi curatur, si quem forte e familiaribus
 1070 corripuerit morbus ob contagium formidabilis.

TIMOTHEVS. Quidam negant huiusmodi morbos esse vitandos.

EVSEBIVS. Quur ergo vitant foueam aut venenum? An hoc minus timent, quia non vident? Nec basilisci venenum videtur, quod afflat oculis. Vbi res
 1075 poscat, non dubitem pro necessariis venire in vitae discrimen. Sine causa subire vitae periculum temeritas est; alios in vitae periculum adducere, crudelitas. Sunt et alia quaedam non iniucunda spectatu. Ea mandabo vxori, vt ostendat. Manete hic vel totum triduum et hanc domum putate esse vestram. Pascite oculos, pascite animos. Nam me negocia quaedam alio vocant. Est equitandum
 1080 in pagos aliquot vicinos.

TIMOTHEVS. Ob rem pecuniariam?

EVSEBIVS. Ego tales amicos non relinquerem pecuniae gratia.

TIMOTHEVS. Fortassis venatio parata est alicubi.

EVSEBIVS. Plane venatio est. Sed aliud venor quam apros aut ceruos.

1085 TIMOTHEVS. Quid igitur?

EVSEBIVS. Dicam; in vno pago decumbit amicus quidam non sine periculo vitae. Nam corpori metuit medicus; ego magis metuo animae illius. Nam mihi videtur parum recte compositus ad emigrandum, sicut dignum est Christiano. Huic adero meis hortatibus, vt, siue moriatur siue reualescat, bono ipsius fiat. In
 1090 altero dissidium acre natum est inter duos non malos quidem illos, sed tamen peruicacis ingenii viros. Quod si exasperetur, vereor ne plures secum trahat in consortium simultatis. Adnitar totis viribus, vt hos redigam in gratiam. Nam

1057 verbis *E-Q*: verbis notis nobis *MS* | 1068 pomarium et *E-Q*: *om. MS* | 1085 *om. MS* | 1087 Nam mihi *MS E-N*: Siquidem mihi *O-Q*

1058 *Mt.* 8, 3; voir aussi *Mc.* 1, 41; *Lc.* 5, 13.

1065 *secum viuere* Voir *Adag.* 687 (*LB* II, 255

D): «*Tecum habita*»; *Cic. Cato* XIV, 49:

«*secum viuere*».

1074 *basilisci* Voir *supra*, note I. 228.

vtrique sum veteri necessitudine iunctus. Haec sunt quae venor. Quod si venatio successerit ex animi sententia, simul hic celebrabimus ἐπιπέχεια.

1095 TIMOTHEVS. Pia venatio. Precamur vt tibi pro Delia Christus aspiret.

EVSEBIVS. Hanc praedam ego malim quam obuonire mihi haereditate bis mille ducatos.

TIMOTHEVS. Mox rediturus?

1100 EVSEBIVS. Non nisi tentatis omnibus. Quare certum tempus non possum praescribere. Vos interim meis perinde ac vestris fruamini et valete.

TIMOTHEVS. Dominus Iesus te feliciter deducat ac reducat.

APOTHEOSIS CAPNIONIS
 DE INCOMPARABILI HEROE
 IOANNE REUCHLINO
 IN DIVORVM NVMERVM RELATO

5

POMPILIVS, BRASSICANVS

POMPILIVS. Vnde nobis petasatus?

BRASSICANVS. E Thubinga.

POMPILIVS. Nihilne isthic rei nouae?

BRASSICANVS. Equidem demiror vsque adeo mortales omnes teneri siti qua-
 10 dam rerum nouarum. At ego Louanii Camelum quendam audiui concionantem
 fugiendum quicquid esset nouum.

LB 690 POMPILIVS. Vocem Camelo dignam. Dignus erat homo, si tamen homo fuit,
 qui nunquam mutet veteres calceos aut putre subligar, semper | vescatur
 putribus ouis nec aliud bibat quam vappam.

15 BRASSICANVS. At idem, ne sis inscius, non vsque adeo delectatur rebus veteri-
 bus, vt malit ius pridianum quam recens.

POMPILIVS. Sed, omisso Camelo, dic si quid adfers noui.

BRASSICANVS. Adfero quidem, sed, vt ille aiebat, malum.

POMPILIVS. Atqui istuc ipsum olim erit vetus. Ita fieri necesse est, vt si omnia
 20 vetera sint bona, omnia noua mala, quaecunque nunc bona sunt fuerint olim
 mala et, quae nunc sunt mala, sint olim futura bona.

I APOTHEOSIS CAPNIONIS *supra paginas G-Q: om. MS E F* | 13 mutet *F-Q: mutaret MS E*
(vide in sententiae fine, qui deest in MS, verba vescatur et bibat) | 13-14 semper ... vappam *E-Q:*
om. MS | 15 delectatur *E-Q: delectabatur MS* | 16 malit *E-Q: mallet MS; recens E-Q:*
nouum MS | 20 sunt *E-Q: om. MS*

I Sur ce colloque de 1522, voir G. Vallese, *Erasmus e Reuchlin. L'Apoteosi di Reuchlin*, 3e éd., Naples, 1964; C. S. Meyer, *Erasmus and Reuchlin*, dans *Moreana*, No. 24, Angers, 1969, pp. 65-80. Le grand hébraisant Jean Reuchlin est mort le 30 juin 1522. Érasme consacre aussitôt ce dialogue à sa gloire. Il imagine le défunt, si contesté durant son existence terrestre, reçu au ciel par saint Jérôme, patron des exégètes. Le premier interlocuteur ne peut être identifié avec

certitude. Le second est sans doute Jean-Alexandre Brassicanus (sur cet hébraisant, voir Allen, introd. Ep. 1146). Voir aussi *De vtilitate colloquiorum*, p. 744, l. 124; *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 936 E-937 C; Ep. 1311, l. 47; 1330, l. 63.

10 *Camelum* Carme, par dérision. Il s'agit de l'ennemi d'Érasme, le carme Nicolas Baechem, dit Egmundanus: Epp. 1165, l. 12; 1173, l. 113; 1256, l. 24.

- BRASSICANVS. Ita videtur iuxta decretum Cameli. Imo consequitur, vt qui olim adolescens fuit malus fatuus, quia recens, idem nunc sit bonus fatuus, quia senuit.
- 25 POMPILIVS. Sed age, prome quicquid est.
BRASSICANVS. Egregius ille trilinguis eruditionis phoenix, Ioannes Reuchlinus, vita defunctus est.
POMPILIVS. Rem certam narras?
BRASSICANVS. Certiorem quam vellem.
- 30 POMPILIVS. Sed quid isthuc mali, relicta posteris honestissimi nominis immortalī memoria, ab huius vitae malis demigrare in consortium beatorum?
BRASSICANVS. Quis isthuc tibi indicavit?
POMPILIVS. Res ipsa. Nec enim potest aliter mori, qui sic vixit.
BRASSICANVS. At magis etiam isthuc diceres, si scias quod ego.
- 35 POMPILIVS. Quidnam, obsecro?
BRASSICANVS. Non est fas referre.
POMPILIVS. Quam ob rem?
BRASSICANVS. Quia qui credit, stipulatus est arcani silentium.
POMPILIVS. Eadem lege committe et mihi. Recipio tibi silentium optima fide.
- 40 BRASSICANVS. Quanquam ista fides me iam saepenumero fefellit, tamen age committam, praesertim quum res sit eius generis, vt expediat etiam esse notam bonis omnibus. Est Thubingae quidam instituti Franciscani, vir omnibus habitus eximiae sanctimoniae praeterquam ipsi.
POMPILIVS. Magnum dicis argumentum verae sanctimoniae.
- 45 BRASSICANVS. Agnosceres hominem et fatereris verum, si nomen aederem.
POMPILIVS. Quid, si diuinem?
BRASSICANVS. Licet.
POMPILIVS. Admoue aurem.
BRASSICANVS. Quid opus, quum simus soli?
- 50 POMPILIVS. Ita mos est.
BRASSICANVS. Is ipse est.
POMPILIVS. Est homo certissimae fidei. Mihi Sibyllae folium erit, quicquid ille dixerit.
BRASSICANVS. Audi igitur totum dialogum bona fide. Aegrotabat noster
- 55 Reuchlinus, satis quidem periculose, sed ita vt bona spes esset fore vt reualesceret, vir dignus qui nunquam senesceret, aegrotaret aut moreretur. Mane visebam meum Franciscanum vt animi mei molestiam oratione sua leniret. Nam aegrotabam vna cum aegrotante amico, quem amabam vt patrem.

22-24 Imo ... senuit *E-Q*: *om. MS* | 56 vir ... moreretur *E-Q*: *om. MS* | 57 visebam *MS F-Q*:
videbam *E*

26 *phoenix* Voir Ep. 335, l. 306.
30 *honestissimi nominis* Voir *Philodoxus*, p. 668,
l. 36.

52 *Sibyllae folium* Voir *Adag.* 691 (*LB II*,
298 C): «Folium Sibyllae»; *Conuiuium*
poeticum, p. 355, l. 358.

POMPILIUS. Phy. Quis illum vsquam non amavit, nisi vir pessimus?

60 BRASSICANVS. Hic Franciscanus meus:

Brassicane, inquit, emoue penitus ex animo moerorem omnem. Reuchlinus noster desiit aegrotare.

Quid, inquam, an subito reualuit?

65 Nam ante biduum non admodum laeta promittebant medici. Tum ille: Reualuit, inquit, sed ita, vt posthac non sit illi formidanda valetudo aduersa. Noli flere (nam videbat erumpentes lachrymas), priusquam audias rem omnem. Sex dies sunt, quod hominem non inuiseram, sed tamen quotidianis precibus illius salutem Domino commendabam. Hodierna nocte, quum me a matutinis hymnis in strato composuissem, blandus quidam minimeque grauis somnus obrepsit.

70 BRASSICANVS. Nescio quid laeti mihi praesagit animus.

75 FRANCISCANVS. Non est tibi laeua mens. Visus sum mihi consistere ad ponticulum quendam, per quem transitus erat in pratum quoddam longe amoenissimum. Adeo blandiebatur oculis graminum et frondium plusquam smaragdinus viror, sic arridebant incredibili colorum varietate flosculorum stellulae, sic spirabant omnia, vt quod erat pratorum citra riuum, quo dirimebatur felicissimus ille campus, nec viuere nec virere videretur, sed mortua, inamoena putidaque omnia. Atque interim, dum totus sum in eo spectaculo, commodum praeterierat Reuchlinus. Praeteriens Hebraice precatus est pacem. Iam medium pontis transierat, priusquam sentirem; parantem accurrere respiciens vetuit.

80 Nondum fas, inquit. Quinto ab hinc anno nos sequeris. Interim eorum quae aguntur testis ac spectator assistito.

85 BRASSICANVS. Hic ego: nudus erat, inquam, Reuchlinus an vestitus, solus an comitatus?

FRANCISCANVS. Vestium nihil habebat praeter vnam candidissimam; damascenam esse dixisses candore mire lucido; pone sequebatur puer incredibili specie, alatus. Suspiciabar illius esse genium bonum.

POMPILIUS. Sed nullusne comitabatur genius malus?

90 BRASSICANVS. Imo aliquot, vt Franciscanus ille arbitrabatur. Procul, inquit, a tergo sequebantur aues aliquot pennis caetera nigris, nisi quod explicatu alarum giluas verius quam candidas plumas ostenderent. Picae, inquit, videri

65 inquit *MS E K-Q*: inquam *F-I* | 71 BRASSICANVS *MS E-N*: POMPILIUS *O-Q* | 72 FRANCISCANVS *MS E-N*: BRASSICANVS *O-Q*; mihi *MS E-N*: mihi, inquit *O-Q* | 84 BRASSICANVS *MS E-N*: *om. O-Q* | 86 FRANCISCANVS. Vestium nihil *MS E-N*: Vestium inquit, nihil *O-Q*

71 *praesagit animus* Voir Plaut. *Aul.* 178.

72 *laeua mens* Voir *Adag.* 2815 (*LB II*, 923 E): «Mens laeua»; Verg. *Ecl.* I, 16.

72-78 Pour tout ce passage, voir Pind. *fr.* 129 Schroeder (*Thrènes* 1, éd. Puech);

Plut. *Mor.*, 120 C; Verg. *Aen.* VI, 638-665.

88 *genium bonum* L'ange gardien.

90-96 Ce passage est inspiré de Verg. *Aen.* III, 211-218.

LB 691 poterant colore et | voce, nisi quod singulae duodecim picas aequarent ma-
 95 gnitudine corporis, nihilo minores vulturibus, cristam gestantes vertice, ros-
 tris et vnguibus aduncis, ventre prominente. Harpyae videri poterant, si tres
 modo fuissent.

POMPILIUS. Quid moliebantur istae furiae?

BRASSICANVS.

100 Procul, inquit, obstrepebant heroi Reuchlino et impetiturae videbantur, si
 licuisset.

POMPILIUS. Qui minus licuit?

BRASSICANVS. Quia versus Reuchlinus obiecta manu crucis imaginem expri-
 mens:

105 Abite, inquit, quo dignum est, malae pestes. Satis sit vobis negocium faces-
 sere mortalibus. In me iam immortalibus ascriptum nihil habet iuris vestra
 dementia.

Vix ea dixerat, inquit Franciscanus, mox abierant foedissimae volucres, sed
 relicto foetore ad quem collatum oletum videri posset sansucinum aut folia-
 tum. Deierabat se citius vel ad inferos descensurum quam sustineret iterum
 110 afflari tali thymiamate.

POMPILIUS. Male sit illis pestibus.

BRASSICANVS. Sed audi caetera, quae narrauit mihi Franciscanus. Dum haec
 intentus contemplor, inquit, iam ponti vicinus erat diuus Hieronymus, qui
 Reuchlinum hisce verbis compellabat:

115 Salue, collega sanctissime. Datum est hoc mihi negocium, vt te exceptum
 deducam in consortium coelitum, quod tuis sanctissimis laboribus destinauit
 diuina benignitas.

Simulque vestem protulit, qua Reuchlinum induit.

Tum ego:

120 Dic, inquam, mihi; quo cultu quae specie videbatur Hieronymus? Eratne
 tam senilis quam illum pingunt, aut cucullam habebat aut galerum ac pallium
 cardinalicium aut leonem comitem?

Ad haec ille:

125 Nihil, inquit, istiusmodi. Species erat amoena, quae sic aetatem testabatur, vt
 nihil haberet squaloris, dignitatis plurimum. Quorsum autem illic opus erat
 comite leone, quem illi pictores adiunxerunt? Vestem gerebat ad talos vsque
 demissam; crystallum diceres pellucidum. Eiusdem erat formae, quam
 Reuchlino tradidit. Tota vndique picta erat linguis, triplici colorum varietate.

93 duodecim *MS E*: sedecim *F-Q* | 102-103 exprimens *E-Q*: *om. MS* | 109-110 Deierabat ...
 thymiamate *E-Q*: *om. MS*

113 *diuus Hieronymus* Saint Jérôme est un des
 grands modèles d'Érasme, qui a édité ses
 oeuvres et les a méditées. Voir P. G. Bie-
 tenholz, *History and biography in the work of*

Erasmus of Rotterdam, Genève, 1966, pp.
 77, 95; Ch. Béné, *Érasme et saint Augustin*,
 Genève, 1969, pp. 48, 73, 88; E. Gutmann,
op. cit., pp. 143-148.

130 Quaedam pyropum prae se ferebant, nonnullae smaragdum, tertiae sapphirum. Pellucebant omnia nec mediocrem gratiam addebat ordo.

POMPILIVS. Coniicio id fuisse insigne trium linguarum quas calluerunt.

BRASSICANVS. Non est dubium. Nam et fimbriae trium linguarum literis triplici colore distinctis visebantur inscriptae.

POMPILIVS. Num incomitatus aderat Hieronymus?

135 BRASSICANVS. Incomitatus, inquis? Totus ille campus obsidebatur myriadibus geniorum nec aliter oppleuerant aerem totum, quam videmus in solis radiis volitare minuta corpuscula, quae vocant *ἀτομα*, si tamen a re tam humili hic ducenda est comparatio. Neque coelum videre licuisset neque campum, nisi pellucerent omnia.

140 POMPILIVS. Euge, Reuchlino gratulor. Quid deinde factum est?

BRASSICANVS.

145 Hieronymus, inquit, honoris gratia complexus dextrum Reuchlinum deduxit in medium pratum. Ibi collis erat in medio prominens. In huius vertice vterque alterum blando osculo complexus est. Atque interea vasto hiatu coelum superne diduxit sese maiestatem quandam inenarrabilem exhibens, sic vt ad eam speciem caetera pene sorderent, quae tamen antea videbantur esse mirifica.

POMPILIVS. Non possis aliquam imaginem nobis depingere?

150 BRASSICANVS. Qui possim, ego qui non vidi? Is qui vidit negavit se vllis vocibus vel somnium rei posse depingere. Tantum hoc aiebat se vel milies mori paratum, si liceat iterum eo spectaculo quamlibet exiguo momento frui.

POMPILIVS. Quid tandem?

BRASSICANVS.

155 Ex hiatu coeli demissa est ingens columna igne pellucido, sed amoeno; per eam in complexu duae sanctissimae animae subuectae sunt in coelum, choris angelicis tanta melodia delinientibus omnia, vt Franciscanus neget se vnquam eius voluptatis meminisse posse, quin erumpant lachrymae. Sequuta est mira fragrantia. Vbi somnus reliquit hominem – si tamen ille somnus dicendus est – erat dementi similis, non credebat sese esse in cellula sua. Requirebat pontem ac pratum suum nec aliud loqui nec aliud cogitare poterat. Seniores eius collegii, vbi senserunt rem non esse fabulosam – nam compertum est eadem hora terris excessisse Reuchlinum, qua visio viro illi sanctissimo apparuit – concordibus animis egerunt gratias Deo, qui benefacta piorum praemiis amplissimis remunerat.

165 POMPILIVS. Quid igitur superest, nisi vt sanctissimi viri nomen asscribamus calendario sanctorum?

132 fimbriae MS E-N; fimbriae, vt aiebat O-Q | 137 hic MS E; huc F-Q | 147-148 quae ... mirifica E-Q: om. MS | 151 iterum E-Q: om. MS | 164 remunerat MS E-K: remuneratur L-Q

162 visio Voir Macr. Somn. I, 3, 9.

- LB 692 BRASSICANVS. Id ego facturus eram, etiamsi nihil tale vidisset Fran[ciscanus];
et quidem aureis literis proxime diuum Hieronymum.
POMPILIVS. Emoriar, nisi idem facturus sum in codice meo.
- 170 BRASSICANVS. Quin et in meo larario stabit aureus inter diuos selectos.
POMPILIVS. Stabit et in meo vel gemmeus, si suppetat animo facultas.
BRASSICANVS. Ponetur et in bibliotheca Hieronymo proximus.
POMPILIVS. Addetur et meae.
- BRASSICANVS. Imo, si grati volent esse, idem facient omnes, qui colunt et
175 amant linguas ac bonas literas, praesertim sacras.
POMPILIVS. Dignus est videlicet. Sed nihil te mouet ille scrupulus, quod non-
dum relatus est in numerum diuorum autoritate Romani Pontificis?
BRASSICANVS. Quis canonizavit – sic enim vocant – diuum Hieronymum? quis
Paulum? quis Virginem matrem? Vtrorum memoria sanctior apud pios omnes:
180 horum, quos insignis pietas, quos ingenii vitaeque monumenta commendant
affectibus omnium, an Catarinae Senensis, quam in diuarum numerum retu-
lisse fertur Pius eius nominis secundus in gratiam ordinis et vrbis?
POMPILIVS. Vera praedicas. Ille demum verus cultus est, qui sponte caelo
dignis meritis defunctorum exhibetur, quorum beneficia perpetuo sentiuntur.
- 185 BRASSICANVS. Quid igitur? Putas tu huius viri mortem deplorandam? Diu
vixit, si quid ea res facit ad felicitatem hominis. Reliquit nunquam intermori-
tura virtutis suae monumenta. Benefactis consecrauit nomen suum immortalita-
tati. Nunc exemptus malis caelo fruitur et cum Hieronymo confabulatur.
POMPILIVS. At multa passus est in vita.
- 190 BRASSICANVS. Sed plura passus est diuus Hieronymus. Felicitas est ob bona
pati a malis.
POMPILIVS. Fateor certe; ob optima a pessimis multa perpressus est Hierony-
mus.
- BRASSICANVS. Quod olim fecit Satanas per scribas et pharisaeos in Dominum
195 Iesum, hoc et nunc facit per pharisaicos quosdam in optimos quosque viros ac
de genere mortalium suis vigiliis bene merentes. Nunc ille metit optimam mes-
sem pro semente quam fecit. Interim nostrae partes erunt illius memoriam
habere sacrosanctam, illius nomen ferre laudibus ac subinde illum salutare
verbis huiusmodi: O sancta anima, sis felix linguis, sis felix linguarum cultori-
200 bus, faueto linguis sanctis, perditio malas linguas infectas veneno gehennae.
POMPILIVS. Ista faciam ac sedulo praedicabo caeteris, vt idem faciant. At non

170–173 *om. MS* | 174 *facient MS K-Q: facerent E-I* | 181 *diuarum E-Q: finis MS* | 185
BRASSICANVS *M-Q: om. E-L* | 201 *Ista E: Ita F-Q*

177 *in numerum diuorum* Idée chère à Érasme:
Ep. 1211, ll. 629–630.
181 *Catarinae* Sainte Catherine de Sienn.
Voir *Funus*, p. 543, l. 219; *Exequiae seraphi-
cae*, p. 693, l. 239; Ep. 447, ll. 275–277.
182 *Pius* Pic II, ancien évêque de Sienn

(1405–1464).
192 *multa perpressus* Allusion aux diverses
polémiques soutenus par saint Jérôme.
196–197 *messem pro semente* Voir Cic. *De or.*
II, 65, 261.

dubito multos futuros, qui precatiunculam aliquam desiderent, quandoquidem hoc receptum, qua sanctissimi herois memoriam celebrent.

BRASSICANVS. Hoc dicis, quod isti collectam appellant?

205 POMPILIVS. Scilicet.

BRASSICANVS. Hanc paraueram et ante mortem.

POMPILIVS. Recita, quaeso.

BRASSICANVS. Amator humani generis Deus, qui donum linguarum, quo quondam apostolos tuos ad Euangelii praedicationem per Spiritum Sanctum coelitus instruxeras, per electum famulum tuum Ioannem Reuchlinum mundo renouasti, da, vt omnibus linguis omnes vbique praedicent gloriam filii tui Iesu, vt confundas linguas pseudapostolorum, qui coniurati substruunt impiam turrim Babel tuam gloriam obscurare conantes, dum suam student attollere, quum vni tibi debeatur omnis gloria cum Iesu filio tuo, Domino nostro, et
215 Spiritu Sancto in aeterna secula. Amen.

POMPILIVS. Elegans profecto et pia precatio; dispeream, nisi mihi quotidie dicetur. Et hunc occursum mihi felicem duco, qui rem tam laetam ex te didicerim.

BRASSICANVS. Isto gaudio diu fruire ac vale.

220 POMPILIVS. Vale tu quoque.

BRASSICANVS. Valebo, sed non coquus.

204 *collectam* Voir *Mod. orandi Deum*, LB V, 1125 D, 1126 B; J.-A. Jungmann, *Missarum Solemnia, Explication génétique de la messe romaine*, t. II, Paris, 1952, pp. 119-152.

220-221 *quoque ... coquus* Jeu de mots emprunté à Quint. *Inst.* VI, 3, 47-48, qui l'attribue à Cicéron.

F

Bâle, Jean Froben, août 1523



Familiarium colloquiorum formulae. Basileae, I. Froben, mense Augusto 1523.

Bibliothèque Communale, Rotterdam

PAMPHILVS. Salue crudelis, salue ferrea, salue adamantina.

MARIA. Salue tandem et tu, Pamphile, quoties et quantum voles, et quocunque libet nomine. Sed interim mihi videris oblitus nominis mei, Maria vocor.

5 PAMPHILVS. At Martiam dici oportuit.

MARIA. Quid ita, quaeso? Quid mihi cum Marte?

PAMPHILVS. Quia quemadmodum illi deo pro ludo est homines interficere,
 LB 693 ita et tibi. Nisi quod tu Marte crudelior | occidis etiam amantem.

MARIA. Bona verba. Vbinam strages ista mortalium, quos ego occidi? Vbi sanguis interfectorum?

10 PAMPHILVS. Vnum cadauer vides exanime, si modo me vides.

MARIA. Quid ego audio? Mortuus loqueris et obambulas? Vtinam mihi nunquam occurrant vmbrae formidabiliores.

PAMPHILVS. Ludis tu quidem, tamen interim miserum exanimas, et crudelius
 15 occidis, quam si confoderes telo. Nunc longo cruciatu excarnificor miser.

MARIA. Eho dic, quot grauidae ad tuum occursum abortierunt?

PAMPHILVS. Atqui pallor arguit exanguem, magis quam vlla sit vmbra.

MARIA. Atqui iste pallor tinctus est viola. Sic palles vt cerasium maturescens aut vva purpurascens.

20 PAMPHILVS. Satis procaciter rides miserum.

1 Sur ce dialogue de 1523, voir ci-avant p. 10. Ce colloque sur la logique formelle et contre les mariages clandestins sera censuré par la Sorbonne dès 1526: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 937 C – 938 B. Voir aussi *Apolog. adv. monach. hisp.*, LB IX, 1089 E. Après quelques mignardises échangées par les fiancés, des propos de moraliste se font jour. Les censeurs y verront l'affirmation de la supériorité du mariage sur le célibat; voir M. Bataillon, *Érasme et l'Espagne*, Paris, 1937, p. 299; E. V. Telle, *Érasme de Rotterdam et le septième sacrement*,

Genève, 1954, p. 305. Il n'y a aucune raison de croire ici à une réminiscence d'un flirt ancien d'Érasme; voir Smith, *op. cit.*, p. 13.

2 *Pamphilus* Personnage de l'*Andria* de Térence, où il est l'amant de Glycerium. Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 630 A–B.
ferrea Voir *Adag.* 644 (LB II, 280 A): «Ferreus»; Otto No. 655.
adamantina Voir *Adag.* 643 (LB II, 279 A): «Adamantinus»; Otto No. 17.

- MARIA. Atqui si mihi non credis, admoue speculum.
 PAMPHILVS. Non optarim aliud speculum, nec arbitror esse clarius vllum, quam in quo nunc me contemplor.
 MARIA. Quod speculum mihi narras?
 25 PAMPHILVS. Oculos tuos.
 MARIA. Argutator, vt semper tui similis es. Sed vnde doces esse exanimem te? An cibum capiunt vmbrae?
 PAMPHILVS. Capiunt, sed insipidum, qualem ego.
 MARIA. Quibus igitur vescuntur?
 30 PAMPHILVS. Maluis, porris et lupinis.
 MARIA. Atqui tu non abstines a capis et perdicibus.
 PAMPHILVS. Verum, sed interim nihilo plus sapiunt palato meo, quam si maluis vescerer, aut betis absque pipere.
 MARIA. O te miserum, et tamen perobaesulus es. An et loquuntur exanimem?
 35 PAMPHILVS. Sic vt ego, voce perquam exili.
 MARIA. Atqui nuper cum audirem te conuitiantem riuale tuo, vox non erat admodum exilis. Sed obsecro te, num etiam ambulat vmbrae? Num vestiuntur? num dormiunt?
 PAMPHILVS. Etiam coeunt, sed suo more.
 40 MARIA. Nae tu suavis nugator es.
 PAMPHILVS. Sed quid dices, si argumentis Achilleis euincam et me esse mortuum et te esse homicidam?
 MARIA. Absit omen, Pamphile, sed aggredere sophisma.
 PAMPHILVS. Primum illud mihi donabis, opinor, mortem nihil aliud esse, quam
 45 abductionem animae a corpore.
 MARIA. Largior.
 PAMPHILVS. Sed ita vt ne reposcas, quod dederis.
 MARIA. Non fiet.
 PAMPHILVS. Tum haud inficiaberis eum, qui alteri adimit animam, homicidam
 50 esse.
 MARIA. Accedo.
 PAMPHILVS. Concedes et illud, quod a grauissimis autoribus dictum tot seculorum suffragiis comprobatum est, animam hominis non illic esse vbi animat, sed vbi amat.
 55 MARIA. Istuc explana crassius, non enim satis assequor quid velis.
 PAMPHILVS. Et hoc sum infelicior, quod istud non aequo sentis, atque ego.

33 pipere *F-N*: pipere, vino et aceto *O-Q* | 34 perobaesulus *F-K*: interim obesulus *L-Q* | 56 istud *F-I L*: istuc *K M-Q*

33 *aut betis absque pipere* Allusion à Martial. XIII, 13; voir *Conuiuium religiosum*, p. 242, l. 343.

41 *argumentis Achilleis* Voir *Adag.* 641 (*LB*

II, 278 E): «Denique rationem aut argumentum Achilleum vocant, quod sit insuperabile et insolubile.»

- MARIA. Fac vt sentiam.
 PAMPHILVS. Eadem opera fac vt sentiat adamas.
 MARIA. Equidem puella sum, non lapis.
 60 PAMPHILVS. Verum, sed adamante durior.
 MARIA. Sed perge colligere.
 PAMPHILVS. Qui corripuntur afflatu diuino, nec audiunt nec vident nec olfaciunt nec sentiunt, etiamsi occidas.
 MARIA. Audiui sane.
 65 PAMPHILVS. Quid coniectas esse in causa?
 MARIA. Dic tu, philosophe.
 PAMPHILVS. Nimirum, quoniam animus est in coelis, vbi habet quod vehementer amat, et abest a corpore.
 MARIA. Quid tum postea?
 70 PAMPHILVS. Quid tum, dura? Illud consequitur et me esse mortuum et te esse homicidam.
 MARIA. Vbi est igitur anima tua?
 PAMPHILVS. Illic vbi amat.
 MARIA. Quis autem ademit tibi animam? Quid suspiras? Dic libere, dices impune.
 75 PAMPHILVS. Crudelissima quaedam puella, quam ego tamen ne mortuus quidem odisse possum.
 MARIA. Humanum ingenium. Sed cur illi vicissim non adimis suam animam, par pari, quod aiunt, referens?
 80 PAMPHILVS. Nihil me felicius, siquidem liceat facere permutationem, sic vt illius animus vicissim demigret in pectus meum, quemadmodum meus animus totus demigrauit in corpus illius.
 MARIA. At licetne mihi tecum vicissim paulisper sophistam agere?
 PAMPHILVS. Sophistriam.
 85 MARIA. Num fieri potest, vt idem corpus sit animatum et exanime?
 PAMPHILVS. Non eodem quidem tempore.
 MARIA. Quum abest anima, tum mortuum est corpus?
 PAMPHILVS. Est.
 MARIA. Nec animat nisi quum adest?
 90 PAMPHILVS. Esto sane.
 MARIA. Qui fit igitur, vt cum ibi sit vbi amat, animet tamen corpus, vnde

63 etiamsi *F*: etiam si *G-Q* | 80 sic vt *F-P*: sicut *Q* | 83 paulisper *F-L*: om *M-Q*

60 *adamante durior* Voir Plin. *Nat.* XXXVII, 57; Otto No. 17.

79 *par pari ... referens* Voir *Adag.* 35 (*LB* II, 41 A) et *Adag.* 3567 (*LB* II, 1091 A): cette expression signifie rendre la pareille, répondre du tac au tac; Otto No.

1337.

84 *Sophistriam* Érasme fait un fréquent usage de ce mot employé par Hier. *Cbron. Euseb. ad ann. 770 ab Abrab.* pour désigner une femme sophiste, une trompeuse.

demigravit? Quod si animat, etiam cum amat alibi, quomodo vocatur exanime corpus, quod animatum est?

95 PAMPHILVS. Argutare tu quidem satis sophisticè, sed me talibus pedicis non capies. Anima, quae moderatur vtcunque corpus animantis, improprie dicitur anima, cum reuera sint tenues quaedam animae reliquiae, non aliter, quam odor rosarum manet in manu, etiam rosa submota.

MARIA. Difficile est, vt video, vulpem capere laqueo. Sed illud responde: Nonne agit, qui occidit?

100 PAMPHILVS. Maxime.

MARIA. Et patitur, qui occiditur?

PAMPHILVS. Scilicet.

MARIA. Qui fit igitur, vt cum quae amat agat, qui amatur patiatur, occidere dicatur qui amatur, cum amans potius occidat seipsum?

LB 694 PAMPHILVS. Imo contra, | qui amat patitur, quae amatur agit.

106 MARIA. Istuc nunquam euinces apud Areopagitas grammaticos.

PAMPHILVS. At euincam apud Amphictyones dialecticos.

MARIA. Verum ne graueris et illud respondere: Volens amas, an nolens?

PAMPHILVS. Volens.

110 MARIA. Cum igitur liberum sit non amare, videtur homicida sui, quisquis amat praeterque ius accusat puellam.

PAMPHILVS. Atqui puella non ideo occidit, quod amatur, sed quod non amat mutuuum. Occidit autem quisquis seruare potest, nec seruat.

MARIA. Quid si iuuenis amet inconcessam, hoc est, vxorem alienam aut virginem Vestalem? num illa amabit mutuuum, vt seruet amantem?

115 PAMPHILVS. Sed hic iuuenis amat, quod amare fas piumque est, atque etiam aequum et bonum, et tamen occiditur. Quod si leue est homicidii crimen, et veneficii ream peragam.

MARIA. Isthuc prohibeant superi. An Circen quampiam ex me facies?

120 PAMPHILVS. Aliquid et ista crudelius. Nam porcus aut vrsus esse malim quam id quod nunc sum, exanimis.

MARIA. Quo tandem veneficii genere perdo homines?

PAMPHILVS. Fascino.

MARIA. An igitur vis vt posthac abs te deflectam noxios oculos?

103 quae amat *F-I*: qui amat *K-Q*; qui amatur *F-I*: quae amatur *K-Q* | 104 qui *F-I*: quae *K-Q*

98 *vulpem capere laqueo* Voir *Adag.* 918 (*LB* II, 372 F); *Zenob.* 2, 90; *Funus*, p. 543, l. 212.

106 *Areopagitas grammaticos* Voir les scolies: «Athenis Areopagitae iudicabant de capitalibus, vnde ridicule deflectit vocem apud grammaticos.»

107 *Amphictyones dialecticos* Il s'agit des délég-

gués de l'Amphictyonie, association de cités dans la Grèce antique. Érasme fait allusion à ces deux célèbres assemblées dans *Panegy. ad Philipp.* *LB* IV, 516 A. Voir aussi *Adag.* 2431 (*LB* II, 835 E): «Amphictyonum consessus.»

119 *Circen quampiam* Voir *Hom. Od.* X, 187-466.

- 125 PAMPHILVS. Bona verba. Imo magis afflecte.
 MARIA. Si mihi sunt oculi fascinatores, qui fit, vt non contabescant et caeteri quos obtueor? Itaque suspicor fascinum istud esse in tuis oculis, non in meis.
 PAMPHILVS. Non sat tibi erat iugulare Pamphilum, ni insultes insuper?
 MARIA. O lepidum mortuum. Sed quando parabuntur exequiae?
- 130 PAMPHILVS. Opinione tua celerius, ni tu succurras.
 MARIA. Egon' rem tantam possum?
 PAMPHILVS. Potes vel mortuum ad vitam reuocare, idque minimo negotio.
 MARIA. Si quis mihi porrigat panacen.
 PAMPHILVS. Nihil opus herbis, tantum redama. Quid autem facilius, imo quid
- 135 aequius? Non aliter absolueris ab homicidii crimine.
 MARIA. Apud quod tribunal peragar rea? Areopagitarum?
 PAMPHILVS. Non, sed apud tribunal Veneris.
 MARIA. Aiunt deam esse placabilem.
 PAMPHILVS. Imo nullius ira perinde formidabilis.
- 140 MARIA. Habet fulmen?
 PAMPHILVS. Non.
 MARIA. Habet tridentem?
 PAMPHILVS. Nequaquam.
 MARIA. Habet hastam?
- 145 PAMPHILVS. Minime, sed est dea maris.
 MARIA. Non nauigo.
 PAMPHILVS. Sed habet puerum.
 MARIA. Non est formidabilis aetas.
 PAMPHILVS. Vindicem ac peruicacem.
- 150 MARIA. Quid is mihi faciet?
 PAMPHILVS. Quid faciet? Prohibeant omnes superi. Nolim enim illi male ominari, cui bene volo.
 MARIA. Tamen effare, nulla mihi superstitio est.
 PAMPHILVS. Dicam ergo. Si hunc spreueris amantem non omnino mutuo
- 155 indignum amore, nisi fallor, ille fortasse iussu matris immittet tibi pessimo veneno tinctum iaculum, vt in sordidum aliquem depereas, qui te tamen non redamet.
 MARIA. Supplicium narras abominandum. Ego sane vel mori praeoptarim, quam perditae amare deformem nec amore mutuo respondentem.
 PAMPHILVS. Atqui nuper huius mali fuit exemplum insigniter aeditum in
- 160 puellam quandam.
 MARIA. Vbi locorum?
 PAMPHILVS. Aureliae.
 MARIA. Quot anni sunt?

140 *fulmen* L'emblème de Jupiter.142 *tridentem* L'emblème de Neptune.144 *hastam* L'emblème d'Athéna.

145-146 Érasme joue peut-être sur les deux

valeurs possibles de «maris», génitif de «mare», la mer ou de «mas», le mâle.

156 *in sordidum* Voir Apul. *Met.* IV, 31.

- PAMPHILVS. Quot anni? Vix sunt menses decem.
- 165 MARIA. Puellae quod erat nomen? Quid haeres?
- PAMPHILVS. Nihil, noui tanquam te.
- MARIA. Quin igitur aedis nomen?
- PAMPHILVS. Quia non placet omen. Vtinam alio quouis nomine dicta fuisset. Idem habebat nomen quod tu.
- 170 MARIA. Pater quis erat?
- PAMPHILVS. Viuit adhuc, inter iureconsultos praecipui nominis, re splendida.
- MARIA. Adde nomen.
- PAMPHILVS. Mauricius.
- MARIA. Cognomen.
- 175 PAMPHILVS. Aglaius.
- MARIA. Viuitne mater?
- PAMPHILVS. Nuper reliquit superos.
- MARIA. Quo morbo periit?
- PAMPHILVS. Quo morbo rogas? moerore. Et pater, tametsi vir cum primis
- 180 fortis, periclitabatur.
- MARIA. Licetne scire matris quoque nomen?
- PAMPHILVS. Maxime, Sophronam nemo non nouit. Sed quid sibi vult ista percontatio? An me putas apologum comminisci?
- MARIA. Egon' de te suspicarer hoc? Haec suspicio pronior est in sexum nostrum. Sed narra quid acciderit puellae.
- 185 PAMPHILVS. Puella erat honesto loco nata, vt dixi, re lauta, forma perquam eleganti; quid multis? digna principe marito. Huius nuptias ambiebat procus quidam, illi non dissimilis.
- MARIA. Quo nomine?
- 190 PAMPHILVS. Hei mihi, offendor omine, Pamphilus et ille dictus est. Illa nihil non tentantem pertinacissime spreuit. Iuuenis dolore contabuit. Nec ita multo post, illa deperire coepit in quendam, simium verius quam hominem.
- MARIA. Quid ais?
- PAMPHILVS. Adeo perditae, vt satis dici non queat.
- 195 MARIA. Tam elegans puella tam deformem?
- PAMPHILVS. Vertice acuminato, raro capillitio, eoque lacero et impexo, furfure ac lendibus oppleto, pleramque cranii cutem nudauerat alopecia, oculis refugis, naribus simis ac sursum hiantibus, ore sparso, dentibus putridis, balbutiente lingua, mento scabioso, scapulas deformabat gibibus, venter prominulus, crura vara.
- LB 695
200

176 MARIA G-Q: PAMPHILVS F

196-197 *furfure ac lendibus oppleto* Rempli de pellicules et de lentes, qui sont des oeufs de poux.

197 *nudauerat alopecia* Voir Callimaque, *Hym-*

ne à Artémis, 79. Le mot *alopecia* désigne la chute des cheveux et de la barbe: Plin. *Nat.* XX, 41.

- MARIA. Thersitem quempiam mihi depingis.
 PAMPHILVS. Imo aiunt illi non fuisse nisi vnam auriculam.
 MARIA. Altera perierat illi fortasse in bello.
 PAMPHILVS. Imo in pace.
 205 MARIA. Quis hoc ausus est?
 PAMPHILVS. Dionysius carnifex.
 MARIA. Fortasse formae infelicitatem pensabat res ampla domi.
 PAMPHILVS. Imo decoxerat, ac plusquam animam debebat. Cum hoc marito
 tam insignis puella nunc degit aetatem, ac subinde vapulat.
 210 MARIA. Rem miseram narras.
 PAMPHILVS. Sed veram. Sic visum est Nemesi iuuenis sprete contumeliam
 vlcisci.
 MARIA. Ego citius optarim extingui fulmine, quam talem ferre maritum.
 PAMPHILVS. Ergo ne prouoca Nemesin, et amantem redama.
 215 MARIA. Siquidem istuc satis est, redamo.
 PAMPHILVS. Sed optarim istum amorem esse perpetuum ac proprium. Coniugem
 ambio, non amicam.
 MARIA. Neque me id fugit, sed diu deliberandum est in eo, quod semel coep-
 tum rescindi non potest.
 220 PAMPHILVS. Apud me quidem nimium diu deliberatum est.
 MARIA. Vide autem, ne tibi imponat amor, non optimus consultor. Nam
 caecum esse ferunt.
 PAMPHILVS. Sed oculatus est, qui ex iudicio nascitur. Non ideo mihi talis
 videris, quod amem te, sed ideo te amo, quod talem te conspexerim.
 225 MARIA. At vide ne non satis me perspectam habeas. Si calceum induisses, tum
 demum sentires, qua parte te vrgeret.
 PAMPHILVS. Iacienda est alea, quanquam ego multis auguriis colligo rem
 melius cessuram.
 MARIA. Etiam augur es?
 230 PAMPHILVS. Sum.
 MARIA. Quibus igitur auguriis colligis? An volauit noctua?

201 *Thersitem* Voir *Adag.* 3280 (LB II, 1020 E); Hom. *Il.* II, 210–220.

206 *Dionysius carnifex* Denys l'Ancien, tyran de Syracuse, qui enfermait ses prisonniers dans des carrières; l'une d'elle portait le nom d'«oreille de Denys».

208 *plusquam animam debebat* Voir *Adag.* 923 (LB II, 374 C); Ter. *Phorm.* 661; Otto No. 109.

221–222 Voir H. Walther, *Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters*, No. 2208: «Cecit amor mentes ac interdum sapientes» et No. 33197: «Verum credo fore: multi cecantur amore.» Sur le thème de l'amour aveugle, voir E. Panofsky,

Essais d'iconologie des thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance, Paris, 1967.

225–226 *Si calceum ... vrgeret* Allusion au mot de Paul-Emile répudiant son épouse: Plut. *Vit.* 257 B (Paul. *Aem.* 5); *Apophth.*, LB IV, 259 F.

227 *Iacienda est alea* Voir *Adag.* 332 (LB II, 162 C); Suet. *Caes.* 32. Voir aussi Ter. *Ad.* 739–741; Otto [No. 55; Ἰππεὺς ἀνιππος, p. 614, l. 83.

231 *An volauit noctua* Voir *Adag.* 76 (LB II, 57 E); Zenob. 2, 89; Diogen. 3, 72; Suid. Γ No. 282 (Adler, t. I, p. 526). Le vol d'une chouette était pour les Athéniens un symbole heureux.

PAMPHILVS. Illa volat stultis.

MARIA. An a dextris aduolauit iugum columbarum?

PAMPHILVS. Nihil istiusmodi. Sed mihi iam annis aliquot perspecta est probitas tuorum parentum; ea primum auis est non pessima e bonis prognatam esse. Neque me clam est, quam salubribus monitis, quam sanctis exemplis apud hos sis instituta. Et plus est bene institui, quam bene nasci. Habes alterum augurium. Ad haec meis maioribus, non omnino malis, ni fallor, iam olim cum tuis amicitia non vulgaris intercedit; quin et nos inter nos a teneris, quod aiunt, vnguiculis noti sumus, nec male conuenit geniis nostris. Iam aetas inter nos, res, dignitas, nobilitas inter vtriusque parentes, pene paria sunt. Demum, quod est in amicitia praecipuum, tui mores mihi videntur non pessime quadrare ad meum ingenium. Potest enim per se praeclarum esse, quod tamen non sit aptum; quam mei vicissim tuo congruant, nescio. Hae videlicet aues, mea lux, mihi promittunt fore inter nos felix, perpetuum ac laetum iucundumque conubium, modo ne tuus animus mali ominis cantionem nobis occinat.

MARIA. Quam cantilenam optas?

PAMPHILVS. Ego praecinam: Sum tuus; tu succine: Sum tua.

MARIA. Breuis quidem cantiuncula, sed longum habet epiphonema.

PAMPHILVS. Quid refert quam longum, modo laetum?

MARIA. Adeo mihi es inuisus, vt nolim te committere, cuius in posterum poeniteat.

PAMPHILVS. Desine male ominari.

MARIA. Fortassis alia tibi videbor, vbi morbus aut aetas hanc formam immutauerit.

PAMPHILVS. Nec hoc corpus, o bona, semper erit aequae succulentum, sed ego non contemplor tantum istud vndique florens et elegans domicilium, hospitem magis adamo.

MARIA. Quem hospitem?

PAMPHILVS. Animum istum tuum, cuius decor semper cum aetate crescet.

MARIA. Nae tu plusquam Lynceus es, si istum perspicis per tot tectoria.

PAMPHILVS. Animum animo perspicio. Ad haec, in communibus liberis subinde repubescemus.

MARIA. Sed interim perit virginitas.

PAMPHILVS. Verum. Sed eho, dic mihi, si tibi esset elegans pomarium, optares illic nihil vnquam gigni praeter flores? an malles delapsis floribus videre arbores maturis pomis grauidas?

MARIA. Vt argutatur.

PAMPHILVS. Saltem illud responde, vtrum est elegantius spectaculum, vitis

239-240 Voir *Adag.* 652 (*LB II*, 283 A): «A teneris vnguiculis»; Cic. *Fam.* I, 6, 2.

257 Sur le corps «domicilium animi», voir déjà *Conuiuium religiosum*, p. 247, l. 511.

261 *Lynceus* Un des Argonautes; voir *Adag.* 1054 (*LB II*, 427 E); Hor. *Epist.* I, 1, 28;

Otto No. 1003; *Conuiuium religiosum*, p. 233, l. 74.

264 Cette réplique, comme celles des ll. 281, 291, 301, sera censurée par la Sorbonne; voir n. l. 1.

270 humi iacens et computrescens, an amplexa palum aut vlmum, eamque purpureis
vuis degrauans?

MARIA. Responde tu mihi vicissim, vtrum spectaculum amoenius, rosa nitens
et lactea in suo frutice, an decerpta digitis ac paulatim marcescens?

275 PAMPHILVS. Ego rosam existimo feliciorum, quae marcescit in hominis manu,
delectans interim et oculos et nares, quam quae senescit in frutice. Nam et illic
futurum erat vt marcesceret, quemadmodum felicius est vinum, quod bibitur
antequam acescat. Quoniam non statim marcescit flos puellae si nupserit. Imo
video multas, quae ante nuptias pallebant, languebant ac velut extabescabant,
ex congressu viri sic enituisse, vt tum demum florere coeperint.

LB 696 MARIA. Attamen fauorabilis ac plausibilis apud omnes | est virginitas.

281 PAMPHILVS. Elegans quidem res puella virgo, sed quid prodigiosius anu
virgine? Nisi matri tuae defluxisset flos ille, nos istum flosculum non habere-
mus. Quod si, vt spero, non sterile fuerit nostrum coniugium, pro vna virgine
multas dabimus.

285 MARIA. Attamen aiunt rem Deo gratissimam esse castitatem.

PAMPHILVS. Et ideo castam puellam mihi cupio nubere, vt cum illa caste
viuam. Magis erit animorum quam corporum coniugium. Gignemus rei pu-
bllicae, gignemus Christo. Quantulum aberit hoc matrimonium a virginitate?
Et fortassis olim sic conuiuemus, quemadmodum vixit cum Maria Ioseph. Sed
290 interim discemus virginitatem. Non enim statim peruenitur ad summum.

MARIA. Quid ego audio? Violanda virginitas, vt discatur?

PAMPHILVS. Quid ni? Quemadmodum paulatim bibendo vinum parcius, dis-
cimus esse abstemii. Vter tibi videtur temperantior qui in mediis deliciis ac-
cumbens abstinet, an qui semotus ab his quae prouocant intemperantiam?

295 MARIA. Arbitror eum fortius temperantem, qui parata copia non potest cor-
rumpi.

PAMPHILVS. Vtri verius debetur laus castitatis, eine, qui semet execat, an qui
membris integris tamen abstinet a Venere?

300 MARIA. Equidem posteriori meo calculo tribuerim laudem castitatis. Priori
dementiam.

PAMPHILVS. At qui voto astricti abiurant matrimonium, nonne quodam modo
execant sese?

MARIA. Videtur.

PAMPHILVS. Iam non est virtus non coire.

305 MARIA. An non est?

PAMPHILVS. Sic accipe. Si per se virtus esset non coire, vitium esset coire.
Nunc incidit, vt vitium sit non coire, coire virtus.

280 omnes *F G*: omneis *H-Q* | 295 corrumpi *F*: corrumpere *G-Q* | 301 At qui *H-Q*: Atqui
F G

287 *animorum* Voir Ep. 858, ll. 390-391.

287-288 *Gignemus rei publicae* Voir aussi *De
pueris*, *ASDI*, 2, p. 33, l. 27-29.

MARIA. Quando hoc incidit?

PAMPHILVS. Quoties ab vxore ius suum petit maritus, praesertim si prolis
310 amore quaerit complexum.

MARIA. Quid si lasciuat, non est fas negare?

PAMPHILVS. Fas est monere, vel rogare potius blandius, vt temperet, perne-
gare instanti fas non est. Quanquam hac quidem in parte raras audio querelas
maritorum de suis vxoribus.

315 MARIA. At dulcis est libertas.

PAMPHILVS. Imo grauis est sarcina virginitas. Ego tibi rex ero, tu mihi regina.
Imperabimus familiae nostro arbitrato. An tibi videtur ista esse seruitus?

MARIA. Vulgus coniugium capistrum vocat.

PAMPHILVS. Sed ipsi vero capistro digni sunt, qui sic vocant. Dic mihi,
320 quaeso: An non tuus animus est alligatus corpori?

MARIA. Videtur.

PAMPHILVS. Non aliter, quam auicula caueae. Et tamen consule illum an cu-
piat esse liber? Negabit, opinor. Quamobrem? Quia libenter est alligatus.

MARIA. Res est vtrinque modica.

325 PAMPHILVS. Tanto tutior. Eam tu domi augebis parsimonia, quae non sine
causa dicta est magnum vectigal, ego foris industria.

MARIA. Innumeras curas secum adferunt liberi.

PAMPHILVS. Sed iidem innumeras voluptates, ac saepenumero multo cum
foenore reponunt parentibus officium.

330 MARIA. Misera quaedam res est orbitas.

PAMPHILVS. An nunc orba non es? Quid autem opus in re dubia male omi-
nari? Dic mihi vtrum malles nunquam nasci, an nasci moritura?

MARIA. Equidem malim nasci moritura.

PAMPHILVS. Sic miserior est orbitas, quae prolem nec habuit nec habitura est,
335 quemadmodum feliciores sunt qui vixerunt, quam qui nec nati sunt nec nas-
centur vnquam.

MARIA. Qui sunt isti, qui non sunt nec erunt?

PAMPHILVS. Quanquam qui recuset ferre casus humanos, quibus omnes ex
aequo sumus obnoxii, siue plebei sumus, siue reges, is e vita migret oportet. Et
340 tamen quicquid acciderit, tu non feres nisi dimidium, ego maiorem portionem
in me transferam. Ita si quid acciderit laeti, gemina fiet voluptas; si quid mali,

311 negare *F-N*: negari *O-Q* | 320 tuus animus *F*: animus tuus *G-Q* | 338 recuset *F-N*:
recusat *O-Q*

315 Voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 424,
ll. 10-13 (*Encom. matrim.*).

319 *capistro digni sunt* Voir *Iuv.* VI, 44:
«maritali iam porrigit ora capistro». Le
mot «capistrum» signifie muselière.

325-326 *parsimonia ... magnum vectigal* Voir
Cic. Parad. VI, 49; *Otto* No. 1350.

332 *nunquam nasci* Voir *Adag.* 1249 (*LB* II,
503 A): «Optimum non nasci»; *Plin. Nat.*
VII, 4; *Γερωντολογία*, p. 379, n. l. 131-134.
338-339 Voir aussi *Virgo μισόγαμος*, p. 293,
l. 145; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 425, ll.
5-6. La même idée y est exprimée dans des
termes quasiment identiques.

societas adimet dimidium aegritudinis. Mihi vero, si fata vocent, dulce fuerit vel immori tuis complexibus.

345 MARIA. Facilius ferunt homines, quod iuxta communes naturae leges accidit, sed video quanto plus molestiarum adferunt nonnullis parentibus liberorum mores, quam mortes.

PAMPHILVS. Istius rei ne quid accidat, maxima ex parte in nobis situm est.

MARIA. Qui sic?

350 PAMPHILVS. Quoniam fere boni nascuntur ex bonis, quod ad indolem attinet; neque enim e columbis nascuntur milui. Dabimus igitur operam, vt ipsi boni simus. Deinde curabimus liberos nostros ab ipso statim lacte sanctis praeceptis et opinionibus imbuendos. Plurimum refert quid infundas rudi testulae. Ad haec curabimus, vt domi habeant exemplum vitae, quod imitentur.

MARIA. Difficile est quod narras.

355 PAMPHILVS. Nec mirum, quia pulchrum est, atque ob hoc ipsum tu quoque difficilis es. At tanto studiis acrioribus huc enitemur.

MARIA. Habebis sequacem materiam, tu vide vt me formes fingasque.

PAMPHILVS. Sed interim pronuncia tria verba.

LB 697 360 MARIA. Nihil facilius, sed verba, simul atque semel euolarint, | non reuolant. Dabo consilium vtrique commodius. Ages cum tuis ac meis parentibus, vt vtrorumque voluntate res transigatur.

PAMPHILVS. Ambire me iubes, tu potes tribus verbis rem certam reddere.

365 MARIA. An possim nescio, mei iuris non sum. Nec sine maiorum autoritate olim coibant coniugia. Verum vtcunque est, arbitror auspicius fore nostrum coniugium, si parentum autoritate coeat. Et vestrum est ambire, nobis decorum non est. Gaudet enim rapi virginitas, etiamsi nonnunquam vehementius amemus.

PAMPHILVS. Non pigebit ambire, modo ne me frustretur tuum vnus suffragium.

370 MARIA. Non frustrabitur, bono animo esto, mi Pamphile.

PAMPHILVS. Tu mihi hic religiosior es quam vellem.

MARIA. Imo tu tuum ipsius suffragium apud te prius expende. Nec affectum istum tuum adhibe in consilium, sed rationem. Quod affectus decernit, temporarium est; quod autem dictat ratio, perpetuo solet placere.

366 etiamsi *F G*: etiam si *H-Q*

352 *Plurimum refert ... testulae* Allusion à Hor. *Epist.* I, 2, 69-70: «Quo semel est imbuta recens, seruabit odorem testa diu». Il s'agit d'une grande idée érasmiennne: voir *Puerpera*, p. 458, n. l. 191.

354-355 *Difficile ... quia pulchrum* Voir *Adag.* 1012 (*LB* II, 410 C): Χαλεπὰ τὰ καλὰ; Plat. *Hipp. mai.* 304 E; *Crat.* 384 B. Voir

aussi *D*, p. 181, l. 1843.

356 *difficilis es* Érasme se souvient sans doute de Hor. *Carm.* III, 10, 11-12; «non te Penelopen difficilem prociis tyrrhenus genuit parens.»

359 *non reuolant* Voir Hor. *Ars* 390: «nescit vox missa reuertii»; Hor. *Epist.* I, 18, 71.

- 375 PAMPHILVS. Nae tu pulchre philosopharis; itaque parere certum est tuis consiliis.
 MARIA. Non poenituerit obsequii. Sed heus tu, incidit interim scrupulus, qui meum animum male habet.
 PAMPHILVS. Valeant scrupuli.
- 380 MARIA. Vin' me nubere mortuo?
 PAMPHILVS. Nequaquam, sed reuixero.
 MARIA. Amouisti scrupum. Bene vale, mi Pamphile.
 PAMPHILVS. Istuc tu cura.
 MARIA. Precor tibi laetam noctem, quid suspiras?
- 385 PAMPHILVS. Laetam noctem ais? Vtinam largiaris quod precaris.
 MARIA. Ne quid praepropere, *adhuc tua messis in herba est.*
 PAMPHILVS. Nihilne tui mecum auferam?
 MARIA. Hunc pastillum, qui tibi cor exhilaret.
 PAMPHILVS. Adde saltem osculum.
- 390 MARIA. Cupio tibi virginitatem integram et illibatam tradere.
 PAMPHILVS. An osculum aliquid decerpit virginitati?
 MARIA. Vis igitur, vt aliis quoque largiar oscula?
 PAMPHILVS. Nequaquam, mihi seruari volo mea oscula.
 MARIA. Tibi seruo. Quanquam est aliud, quur in praesentia nec ausim dare
- 395 osculum.
 PAMPHILVS. Quid istuc?
 MARIA. Ais tuum animum pene totum demigrasse in corpus meum, imo tuo quam minimum superesse. Vereor itaque, ne in osculo hoc ipsum, quod in te superest, transiliat in me tuque iam totus fias exanimis. Accipe igitur dextram,
- 400 mutui amoris symbolum, ac bene vale. Tu gnauiter rem gere. Ego interim Christum comprecabor, vt quod agitur, vtrique nostrum velit esse felix ac faustum.

382 scrupum *F-P*: scrupulum *Q* | 385 largiaris *F-N*: largiare *O-Q*

386 Ov. *Her.* 16, 263. Voir *Adag.* 1189 (*LB* II, 479 F): «vbi spem immaturam indicamus, ac longius adhuc abesse, vt consequaris, in herba esse dicimus»; Pers. 6, 26; Otto No. 798.

387 *Nihilne tui* Érasme pense sans doute à Ov.

Her. 16, 28: «Vterius nil habet ille mei». 388 *hunc pastillum* Il s'agit d'une tablette parfumée; voir *Adag.* 1848 (*LB* II, 673 E) («Pastillos Rufillus olet»): «Pastilli pilulae sunt vnguentariae»; Hor. *Serm.* I 2, 27; I, 4, 92; Martial. I, 87, 2.

EVBVLVS, CATARINA

EVBVLVS. Gaudeo tandem finitam esse coenam, vt liceat hac frui deambulatione, qua nihil amoenius.

5 CATARINA. Et me iam tedeat sessionis.

EVBVLVS. Quam vernat, quam arridet vndique mundus! Haec nimirum est illius adolescentia.

CATARINA. Sic est.

EVBVLVS. At cur tuum ver non aeque arridet?

10 CATARINA. Quamobrem?

EVBVLVS. Quia subtristis es.

CATARINA. An videor alio vultu quam soleo?

EVBVLVS. Vis ostendam te tibi?

CATARINA. Maxime.

15 EVBVLVS. Vides hanc rosam, sub imminentem noctem foliis contractioribus?

CATARINA. Video. Quid tum postea?

EVBVLVS. Talis est vultus tuus.

CATARINA. Bella collatio.

1 VIRGO MISOΓΑΜΟΣ *M-Q*: om. *F-L* | 2 EVBVLVS, CATARINA *M-Q*: EVBVLII ET CATARINAE *F-L* | 3 hac frui deambulatione *F-P*: frui hac deambulatione *Q*

1 Sur ce dialogue incisif de 1523, voir ci-avant p. 10. Deux événements importants semblent avoir présidé à sa rédaction; d'une part, la publication du *De votis monasticis* de Luther et, d'autre part, l'affaire Maria Zscheckabürlein qui fit beaucoup de bruit à Bâle vers la même époque. Voir Smith, *op. cit.*, pp. 13-14. Bien entendu, Érasme pense aussi à son cas personnel. A ce sujet, voir E. V. Telle, *Érasme de Rotterdam et le Septième Sacre-*

ment, Genève, 1954, pp. 300-304. Ce colloque sera longuement censuré par la Sorbonne: Érasme s'en expliquera dans son *De utilitate colloquiorum*, p. 745, l. 140 de juin 1526 et dans ses *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 938 B-941 B. Voir aussi Thompson, *op. cit.*, pp. 101-102; Gutmann, *op. cit.*, pp. 35-37; E. V. Telle, *L'oeuvre de Marguerite d'Angoulême et la Querelle des Femmes*, Toulouse, 1937, p. 348.

- EVBLVS. Si mihi parum credis, in hoc fonticulo contemplare teipsam. Quid
 20 sibi tandem volebant et inter coenandum ista tam crebra suspiria?
 CATARINA. Desine percontari, quod tua non refert scire.
 EVBLVS. Imo mea refert maxime, qui non possum esse hilaris, nisi te quoque
 videam hilarem. Ecce autem iterum suspirium, hui quam ex imo pectore duc-
 tum.
- 25 CATARINA. Est quod angat animum, sed effari non est tutum.
 EVBLVS. Mihi non dices, qui te chariorem habeo sorore propria? Mea Cata-
 rina, ne verere, quicquid est rei, tuto depones his auribus.
 CATARINA. Vt tuto dicam, vereor ne frustra dicam non auxiliaturo.
 EVBLVS. Qui scis? Si non re ipsa, fortassis consilio consolandoque iuvero.
- 30 CATARINA. Non possum eloqui.
 EVBLVS. Quid istuc est rei? odisti me?
 CATARINA. Sic odi, vt mihi minus charus sit meus germanus. Et tamen animus
 non fert, vt eloquar.
 EVBLVS. Fateberis igitur, si diuinaro? Quid tergiuersaris? Promitte, alioqui
 35 non omittam vrgere.
 CATARINA. Age promitto.
 EVBLVS. Primum ego non video, quid tibi desit ad summam felicitatem.
 CATARINA. Vtinam vera praedicares.
 EVBLVS. Primum adest ipse flos aetatis. Nam, nisi fallor, agis annum iam
 40 decimum septimum.
 CATARINA. Sic est.
 EVBLVS. Nondum igitur, opinor, discruciat te metus senectae.
 CATARINA. Nihil minus.
 EVBLVS. Adest forma nulla parte non felix, est et istud praecipuum Dei
 45 donum.
 CATARINA. De forma qualis qualis est, nec gloriator, nec queror.
 EVBLVS. Tum color et habitudo corporis indicat te esse prospera valetudine,
 nisi quid est morbi occultioris.
 CATARINA. Nihil istiusmodi, gratia Deo.
- 50 EVBLVS. Fama est integra.
 CATARINA. Ita confido.
- LB 698 EVBLVS. Adest | ingenium isto dignum corpore felicissimum, et quale mihi
 optem ad liberales disciplinas.
 CATARINA. Si quod est, Dei munus est.
- 55 EVBLVS. Nec deest morum amabilis gratia, quam in felicissimis etiam formis
 non raro desideramus.
 CATARINA. Optarim equidem mores me dignos.

34 alioqui *F-M*: alioquin *N-Q* | 37 Primum *F-N*: Prorsus *O-Q*

27 *tuto depones his auribus* Voir Hor. *Carm.* I, *tutis auribus.*»
 27, 17-18: «Quicquid habes age, depone

EVBVLVS. Multorum animos deiicit generis infelicitas. Tibi parentes sunt et bene nati et probi et re lauta et tui amantissimi.

60 CATARINA. Hinc nihil queror.

EVBVLVS. Quid multis? Ego mihi ex omnibus puellis, quas habet haec regio, non delegerim aliam sponsam quam te, si quod sydus mihi prosperum affligeret.

65 CATARINA. Nec ego mihi deligerem alium sponsum, si placeret vllum coniu-
gium.

EVBVLVS. Et tamen magnum quiddam esse debet, quod sic disruciatur animum tuum.

CATARINA. Est omnino non leue.

EVBVLVS. Non aegre feres, si diuinem?

70 CATARINA. Iam pollicita sum.

EVBVLVS. Expertus noui, quanta crux sit amor. Age fatere nunc, promisisti.

CATARINA. Amor est in causa, sed non eius generis, cuius tu suspicari.

EVBVLVS. Quod genus tu mihi narras?

CATARINA. Diuina.

75 EVBVLVS. Equidem consumpsi omnem diuinationem meam. Et tamen non omittam hanc manum, donec extorsero, quid sit.

CATARINA. Vt violentus es.

EVBVLVS. Depone in sinum meum, quicquid istuc est curae.

80 CATARINA. Quando sic vrges, dicam. Iam inde a teneris annis me mirus quidam affectus habebat.

EVBVLVS. Quis, obsecro?

CATARINA. Vt adiungerer collegio sacrarum virginum.

EVBVLVS. Vt fieres monacha?

CATARINA. Sic habet.

85 EVBVLVS. Hem, pro thesauro carbones.

CATARINA. Quid ais, Eubule?

EVBVLVS. Nihil, mea lux, tussiebam. Sed perge dicere.

CATARINA. Huic animo meo semper pertinacissime restitere parentes.

EVBVLVS. Audio.

90 CATARINA. Ego contra precibus, blanditiis, lachrymis oppugnabam parentum pietatem.

EVBVLVS. Res mira.

CATARINA. Tandem cum ego nullum facerem finem orandi, obsecrandi, ob-

64 mihi *F-O*: *om PQ* | 76 sit *F-P*: fit *Q*

85 *pro thesauro carbones* Voir *Adag.* 830 (*LB* II, 346 E): «In eos compctit, qui spe sua frustrantur, qui que magnificis rebus expectatis, meras nugas reperiunt»; *Lucian. Zeux.* 2, *Philops.* 32, *Tim.* 41, *Nav.* 26;

Phaedr. V, 6, 6; *Zenob.* 2, 1; *Suid.* A No. 2521 (*Adler.* t. I, p. 225). Il s'agit d'un des passages censurés par la Sorbonne. Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 938 B-D.

testandi, lachrymandi, polliciti sunt, vbi peruenissem ad annum decimum
 95 septimum, sese obtemperaturos voluntati meae, si modo tum idem perstaret
 animus. Venit is annus. Manet idem animus, parentes tamen contra promissum
 pernegant; hoc est, quod discruciat animum meum. Aperui morbum meum, tu
 nunc medicum age, si quid potes.

100 EVBVLVS. Primum illud dabo consilium, suauissima virgo, vt modereris
 affectibus tuis, et si id non continget quod vis, id velis quod possis.

CATARINA. Emoriar, nisi quod volo assequar.

EVBVLVS. Et vnde concepisti istum fatalem affectum?

105 CATARINA. Olim admodum puella ducta sum in quoddam virginum colle-
 gium, circunducebamur, ostendebantur omnia, placebant virgines vultibus ni-
 tentibus, videbantur angelae, in templo nitebant omnia atque etiam fragrabant,
 nitebant horti cultissimi. Quid multis? nihil non arridebat, quocunque verte-
 bam oculos. Accedebant ad haec blandissima virginum colloquia. Vnam atque
 alteram illic repperi, quicum olim infantula lusitare consueui. Ex eo tempore
 coepit animus ardere eius vitae desiderio.

110 EVBVLVS. Non sum improbaturus sacrarum virginum institutum, quanquam
 non omnia conducunt omnibus, sed habita tui genii ratione, quem mihi videor
 ex vultu moribusque tuis collegisse, suaserim, vt nubas marito tui simili tuaeque
 domi nouum instituas collegium, cuius maritus agat patrem, tu matrem.

CATARINA. Emoriar citius, quam virginitatis propositum deseram.

115 EVBVLVS. Res est egregia virginitas, si pura sit, sed nihil necesse est, vt hac
 gratia dedas te in collegium, vnde non possis postea eximi. Licet apud parentes
 virginitatem tueri tuam.

CATARINA. Licet, at non perinde tuto.

120 EVBVLVS. Imo, vt ego arbitror, aliquanto tutius quam apud illos crassos,
 semper cibo distentos monachos. Nec enim castrati sunt, ne tu sis insciens. Pa-
 tres vocantur, ac frequenter efficiunt, vt hoc nomen vere competat in illos.
 Olim nusquam virgines honestius viuebant, quam apud parentes, nec alium
 habebant patrem, quam episcopum. Sed obsecro, dic mihi, quod tibi collegium
 ex omnibus delegisti, cui te addicas in seruitutem?

94-95 decimum septimum G-Q: decimum F | 102 concepisti F-O: cepisti P Q

100 *et si ... possis* Ter. *Andr.* 305; «quoniam non potest id fieri quod vis, id velis quod possit»; *Adag.* 743 (*LB* II, 313 E); Plat. *Hipp. mai.* 301 C.

111 *non omnia conducunt omnibus* Voir 1. *Cor.* 6, 12 et 1. *Cor.* 10, 22-23. Voir aussi Ep. 296, ll. 16-17: «non omnibus congruunt omnia»; Ep. 447, ll. 56-57: «non omnibus omnia congruunt».

112-113 Sur le thème du «monachisme dans le monde», voir E. W. Kohls. *Die Theo-*

logie des Erasmus, Bâle, 1966, t. I, p. 31-32, p. 70; J. P. Massaut, *Humanisme et spiritualité chez Érasme*, dans *Dictionnaire de spiritualité*, fasc. XLVI-XLVII, col. 1022.

116-117 *Licet ... tuam* Dès le XVe siècle, aux Pays-Bas, certaines femmes se soumettaient à domicile à une règle quasi monastique. Voir R. R. Post, *Kerkeschiedenis van Nederland in de Middeleeuwen*, Utrecht et Anvers, 1957, t. I, pp. 350-351.

- 125 CATARINA. Chrysercium.
 EVBVLVS. Agnosco, aedibus paternis vicinum.
 CATARINA. Recte.
 EVBVLVS. Atqui pulchre noui totum hoc sodalitiū, dignum vero ob quod
 patrem ac matrem et cognatam tibi honestamque familiam repudies. Nam ille
 130 patriarcha iam pridem et aetate et vino et natura delirus est, nec illi quicquam
 iam sapit praeter vinum. Habet duos sodales se dignos, Ioannem et Iodocum.
 Quorum Ioannes, vt fortasse vir malus non est, ita nihil habet viri praeter bar-
 bam. Eruditionis ne pilum quidem, prudentiae non multo plus. Iodocus adeo
 stupidus est, vt nisi veste sacra commendaretur, obambulet publicitus in |
 LB 699 cuculla fatui, cum auriculis ac tintinnabulis.
 136 CATARINA. Mihi videntur viri boni.
 EVBVLVS. Melius istos noui quam tu, mea Catarina. Isti fortasse sunt tibi pa-
 troni apud parentes, vt efficiant te proselytam suam.
 CATARINA. Iodocus maxime fauet.
 140 EVBVLVS. O fautorem, sed fac isthic nunc esse viros doctos ac bonos, cras
 erunt indocti ac mali. Et quicumque obtigerint, tibi erunt ferendi.
 CATARINA. Offendunt me in aedibus paternis crebra conuiuia, nec semper
 virginea sunt quae illic dicuntur inter coniugatos. Et aliquoties fit, vt osculum
 negare non possim.
 145 EVBVLVS. Qui vitare studet, quicquid offendit, is e vita migret oportet. Ita sunt
 aures assuefaciendae, vt audiant omnia, nec tamen nisi bona transmittant in
 animum. Parentes, opinor, permittunt tibi cubiculum peculiare.
 CATARINA. Maxime.
 EVBVLVS. Eo te subducas licebit, si quod conuiuium acciderit turbulentius, et
 150 dum illi potant ac nugantur, tu confabulare cum sponso tuo Christo, ora,
 psalle, gratias age. Non te inquinabit domus paterna, sed tu reddes eam purio-
 rem.
 CATARINA. Attamen tutius est esse in sodalitiū virginum.
 EVBVLVS. Non improbo castum sodalitiū, nolim tamen te falli falsa imagina-
 155 tione. Vbi illic versata fueris aliquandiu, vbi propius inspexeris, fortassis non
 perinde nitebunt omnia, vt tibi quondam nitere videbantur. Nec omnes vir-
 gines sunt, mihi crede, quae velum habent.
 CATARINA. Bona verba.

125 Chrysercium G-Q: Chyserecium F

125 *Chrysercium* Mot forgé par Érasme, sans doute à partir du grec χρυσός. L'humaniste pense vraisemblablement à Gouda et au néerlandais «goud».

134-135 *obambulet ... tintinnabulis* Voir Ep. 447, ll. 252-254: «Inter quos erant quidem adeo natura fatui, vt, nisi eos commendas-

set sacra vestis, pro morionibus cum auriculis ac tintinnabulis publicitus obambulassent».

145 Voir *Proci et puellae*, p. 286, ll. 338-339; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 425, ll. 5-6.

158 *Bona verba* Voir Ter. *Andr.* 204: «Bona verba, quaeso.»

160 EVBVLVS. Imo bona verba sunt, quae vera sunt. Nisi fortasse elogium, quod nos hactenus iudicauimus esse Virgini matri proprium, ad plures transiit, vt dicantur et a partu virgines.

CATARINA. Abominor.

EVBVLVS. Quin insuper, nec alioqui inter illas virgines sunt omnia virginea.

CATARINA. Non? Quamobrem, obsecro?

165 EVBVLVS. Quia plures inueniuntur, quae mores aemulentur Sapphus, quam quae referant ingenium.

CATARINA. Istuc quid sit non satis intelligo.

EVBVLVS. Atque ideo haec verba facio, ne quando intelligas, mea Catarina.

170 CATARINA. Attamen animus eo fertur, atque hinc colligo hunc spiritum a Deo proficisci, quod tot iam annis perseuerat et in dies fit acrior.

EVBVLVS. Imo mihi hoc nomine suspectus est iste tuus spiritus, quod sic repugnant optimi parentes. Afflasset et illorum animos Deus, si pium esset, quod moliris. Sed istum spiritum hausisti ex illis nitoribus, quos admodum puella vidisti, ex blandis virginum alloquiis, ex affectu erga veteres sodales, ex
175 cultu sacro, ex ceremoniis sane quam speciosis, ex improbis hortatibus stultorum monachorum, qui in hoc te venantur, vt largius potent. Sciunt patrem esse liberalem ac benignum; aut illum habebunt conuiuam, sed hac lege, vt secum adferat vinum, quod decem strenuis potoribus satis sit, aut ipsi potabunt apud illum. Quare tibi fuerim autor, ne quid noui tentes inuitis parentibus, in quorum
180 potestate nos Deus esse voluit.

CATARINA. In hoc negotio pium est contemnere patrem et matrem.

EVBVLVS. Christi causa pium est alicubi negligere patrem ac matrem; neque enim pie faciat, qui Christianus patrem ethnicum, cuius omne vitae praesidium pendeat a filio, deserat sinatque perire fame; si nondum esses professa Christum
185 in baptismo et parentes vetarent te baptizari, pie faceres, si Christum praeferres impiis parentibus. Aut si nunc parentes adigerent ad impietatem aut turpitudinem, contemnenda esset illorum autoritas. Sed quid hoc ad collegium? Et domi Christum habes. Natura dictat, Deus approbat, Paulus hortatur, leges humanae sanciant vt filii obediant parentibus, et tu te subduces ab autoritate
190 parentum optimorum, vt pro vero patre te dedas factitio, et pro vera matre tibi asciscas alienam? Aut potius, vt pro parentibus tibi dominos ac dominas asciscas? Nam parentibus ita es obnoxia, vt tamen te liberam esse velint. Vnde et liberi vocantur filii familias, quod absint a conditione seruorum. Nunc tu te pro libera tendis vltro seruam reddere. Christiana clementia maxima ex parte
195 submouit omnem illam veterum seruitutem, nisi quod in paucis regionibus

163 alioqui *F G*: alioquin *H-Q* | 176 qui *F-O*: et qui *P Q* | 178 satis *F-L*: sat *M-Q* | 182 ac *F*: et *G-Q* | 184 deserat *G-Q*: deseruat *F* | 185 baptizari *G-Q*: baptizare *F*; praeferres *F-O*: praeferes *P Q*

159 *bona verba* Eubulus reprend l'expression employée par Catarina, mais en lui don-

nant un sens différent.

188 *Paulus hortatur* Voir *Eph.* 6, 1; *Col.* 3, 20.

adhuc resident vestigia. At inuentum est sub praetextu religionis nouum seruitutis genus. Nihil ibi licebit, nisi ex praescripto; quicquid obuenerit tibi, illis accrescet; si quo pedem moueris, retraheris e fuga, perinde quasi parentem veneno necaueris. Quoque sit euidentior seruitus, commutant vestem, quam
 200 dedere parentes; et ad exemplum priscum eorum, qui olim seruos essent mercati, commutant nomen in baptismo inditum, ac pro Petro siue Ioanne vocant Franciscum aut Dominicum aut Thomam. Petrus dedit nomen Christo, et
 LB 700 Dominico initiandus vocatur | Thomas. Si militaris seruus abiiciat vestem a domino datam, videtur abdicasse dominum; et nos applaudimus illi, qui vestem
 205 accipit, quam Christus omnium dominus non dedit; et ob hanc mutatam grauius punitur, quam si centies abiiciat vestem imperatoris ac domini sui, quae est mentis innocentia.

CATARINA. Atqui hoc ipsum aiunt eximii meriti, si quis se sponte dedat in hanc seruitutem.

210 EVBVLVS. Ista vero doctrina pharisaica est. Paulus contra docet, vt qui liber vocatus sit, ne velit fieri seruus, sed potius operam det, vt fiat liber. Atque hoc infelicio est seruitus, quod et pluribus dominis tibi seruiendum sit et incertis ac subinde nouis. Illud mihi responde: Emanciparunt te leges a iure parentum?

CATARINA. Nequaquam.

215 EVBVLVS. Licetne igitur tibi emere aut vendere fundum inuitis parentibus?

CATARINA. Minime.

EVBVLVS. Vnde igitur tibi ius, vt teipsam dedas nescio quibus, inuitis parentibus? An non tu illis charissima maximeque propria es possessio?

CATARINA. In negotio pietatis cessant naturae leges.

220 EVBVLVS. Negotium pietatis agitur in baptismo. Hic tantum agitur de veste mutanda deque genere vitae, quod per se neque bonum est neque malum. Iam illud mihi considera, quantum commoditatum simul amittas cum libertate. Nunc tibi liberum est in tuo cubiculo legere, orare, psallere, quantum et quando gratum est animo tuo. Quod si taedet cubiculi, licet audire cantiones ecclesiasticas, adesse sacris, audire sacras conciones. Et si quam videris matronam aut
 225 virginem egregie probam, ex eius colloquio fieri meliorem; si quem virum insigni probitate praeditum, ex eo discere, quod te reddat meliorem. Licebit et concionatorem deligere, qui purissime Christum doceat. Has res omnes, ex

197 genus *F-O*: genus vt nunc sane in plerisque monasteriis viuatur *P-Q* | 212 quod et *F-N*: quod *O-Q* | 212-213 et incertis ... nouis *F-N*: quod plerunque stultis et improbis, quod incertis, ac subinde nouis *O-Q* | 213 Emanciparunt *F-L*: Emancipant *M-Q* | 217 teipsam *K-Q*: teipsum *F-I* | 220 agitur *F-O*: potissimum agitur *P-Q* | 228 omnes *F G*: omneis *H-Q*

201 *commutant nomen* Thème très érasmien: les engagements du baptême passent avant les vœux de religion; changer son nom de baptême est faire injure au sacrement. Voir Πτωχοπλόσιοι, p. 401, ll.

436-441.

210 *Paulus contra docet* Voir 1. Cor. 7, 23.

225 *adesse sacris* Assister à la messe, ou aux offices liturgiques en général.

230 quibus praecipuus est profectus ad veram pietatem, amittis semel addicta collegio.

CATARINA. Sed interim non ero monacha.

235 EVBVLVS. Adhuc te mouent nomina? Rem ipsam perpendito. Illi iactant obedientiam. Num ea laus tibi deerit, si obedias parentibus tuis, quibus Deus iubet obediri, si episcopo tuo et pastori tuo? Num paupertatis, cum in parentum manibus sint omnia? Quanquam olim in sacris virginibus praecipue laudabatur a sanctis viris liberalitas in pauperes, eam praestare non poterant, si nihil possidebant. Porro castitati tuae nihil decedet, etiam si viuas apud parentes. Quid igitur superest? Velum, linea vestis ex intima versa in extimam, ceremoniae quaedam, quae nihil faciunt ad pietatem neque quenquam commendant
240 oculis Christi, qui spectat animi puritatem.

CATARINA. Noua praedicas.

EVBVLVS. Sed verissima. Quum non sis emancipata a iure parentum, quum tibi ius non sit vendendi vestem aut agrum, quomodo tibi ius facis dedendi te in seruitutem alienam?

245 CATARINA. Ius parentum, vt aiunt, non impedit ingressum religionis.

EVBVLVS. In baptismo nonne professa es religionem?

CATARINA. Sum.

EVBVLVS. Nonne religiosi sunt, quicumque sequuntur praecepta Christi?

CATARINA. Maxime.

250 EVBVLVS. Quae est igitur ista noua religio, quae facit irritum, quod et naturae lex sanxit et vetus lex docuit et Euangelica lex comprobauit et Apostolica doctrina confirmauit? Istuc decretum non est a Deo proditum, sed in monachorum senatu repertum. Sic definiunt quidam et matrimonium esse ratum, quod insciis aut etiam inuitis parentibus inter puerum et puellam *per verba de praesenti*, sic
255 enim illi loquuntur, contractum est. Atqui istud dogma nec naturae sensus approbat, nec veterum leges nec Moses ipse, nec Euangelica aut Apostolica doctrina.

CATARINA. An igitur putas mihi non esse fas nubere Christo, nisi comprobantibus parentibus?

260 EVBVLVS. Iam, inquam, nupsisti Christo, et illi nupsimus omnes. Quae bis nubit eidem viro? Tantum agitur de loco, de veste, de ceremoniis. Ob has res non arbitror esse contemnendum ius parentum. Et videndum est, ne, dum paras nubere Christo, nugas aliis.

265 CATARINA. At isti praedicant nihil esse sanctius, quam hic contemnere parentes.

239 quae *F-O*: quae per se *P Q*

238-239 *ceremoniae ... pietatem* Voir *Enchir.*, *LB V*, 65 C.

254 *per verba de praesenti* Cette façon de contracter mariage était valide mais non licite, avant le Concile de Trente. Voir *Inst.*

christ. matrim., *LB V*, 631 D sq; 627 C; *Apolog. adv. monach. hisp.*, *LB IX*, 1069 C-D.

264-265 Voir *Lc.* 14, 26.

EVBVLVS. Ab istis igitur theologis exige, vt proferant aliquem e sacris libris locum, qui hoc doceat; quod si non poterunt, iubeto eos ebibere calicem vini Belnensis. Hoc poterunt. |

LB 701 CATARINA. Damnas igitur hoc totum vitae institutum?

270 EVBVLVS. Nequaquam. Verum, quemadmodum nemini suadere velim, vt quae se in hoc vitae genus coniecerit, luctetur emergere, ita non dubitem hortari puellas omnes, praesertim indolis generosae, ne se temere eo praecipitent, vnde post sese non possint explicare.

275 CATARINA. Vrges tu quidem multis ac magnis argumentis, tamen hic affectus meus eximi non potest.

EVBVLVS. Si non persuadeo, quod tamen optarim, saltem illud fac memineris Eubulum monuisse. Interim pro meo in te amore precor, vt tuus iste affectus felicius sit meo consilio.

266 theologis *F-N*: doctoribus *O-Q* | 268 poterunt *F-O*: poterunt. Ab impiis parentibus ad Christum confugere pietatis est. Sed a piis ad monachismum, hoc est, quod non raro usu venit, a probis ad improbos, quae, rogo, pietas est? Quanquam et olim ad Christum a paganismo conuersus idolatris parentibus debebat obsequium, quatenus citra pietatis iacturam fieri poterat *P-Q* | 272 omnes *F-G*: omnes *H-Q* | 273 explicare *F-N*: explicare praesertim cum in ipsis collegiis saepe grauius periclitetur virginitas, ac domi praestare valeas, quicquid ibi praestatur *O-Q*

267-268 *vini Belnensis* Le vin de Beaune;
voir *D*, p. 199, n. l. 2402.

EVBVLI, CATARINAE

- EVBVLVS. Tales ianitrices mihi semper optarim.
 CATARINA. Et ego semper tales pulsatores.
- 5 EVBVLVS. Sed vale, Catarina.
 CATARINA. Quid ego audio? Valebo, prius quam salueam?
 EVBVLVS. Non huc veni, vt te viderem lachrymantem. Quid sibi vult, quod
 protinus me conspecto lachrymis suffusi sunt oculi?
 CATARINA. Quo fugis? mane, mane, inquam, sumam alium vultum, et ridebi-
 10 mus affatim.
 EVBVLVS. Quas aues hic video?
 CATARINA. Est illius collegii patriarcha. Ne subducito te, iam perpotarunt,
 accumbe paulisper, illo digresso confabulabimur nostro more.
 EVBVLVS. Age obtemperabo tibi, quae mihi nolui. Nunc soli sumus. Narra
 15 totam fabulam. Malim enim ex te cognoscere.
 CATARINA. Ex tot amicis, quos putabam sapere plurimum, nunc sentio
 nullum fuisse, qui mihi prudentius ac senilius consilium dederit, quam tu,
 omnium natu minimus.
 EVBVLVS. Dic, quomodo expugnasti parentum affectum?
 20 CATARINA. Primum improbis hortatibus monachorum ac monacharum, dein-
 de etiam meis precibus ac blandimentis labefactatus est matris animus. Pater
 nullo pacto quibat perPELLI. Tandem omnibus admotis machinis, et hic victus et
 oppressus est potius quam assensit. Id factum est inter pocula. Minitabantur
 homini malum exitium, si Christo suam sponsam pernegaret.

I VIRGO POENITENS *supra* paginas H-Q: om. F G | 21 labefactatus F G I-O: labefactus
 H P Q

1 Ce colloque de 1523, dont le titre courant est *Virgo poenitens*, est la suite du dialogue précédent. Ce cas est unique dans l'histoire des *Colloques*. Texte censuré par la Sor-

bonne: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 941 B-941 F. Voir aussi E. V. Telle, *Érasme de Rotterdam et le Septième Sacrement*, Genève, 1954, pp. 304-310.

- 25 EVBVLVS. O improbitatem stolidorum. Quid fit deinde?
 CATARINA. Seruor triduo domi clam. Interim semper aderant mulieres aliquot
 eius collegii, quas illi conuersas vocant, hortatibus suis addentes animum, vt
 persisterem in sancto proposito, ac sollicite cauentes, ne qua cognatarum aut
 sodalium adiret me, quae mentem videretur mutatura. Interim adornabantur
 30 vestes, aliaque quae ad conuiuium attinebant.
 EVBVLVS. Tibi quid interim erat animi? num vacillabas?
 CATARINA. Non, sed passa sum quiddam tam horrendum, vt malim emori
 decies, quam iterum perpeti.
 EVBVLVS. Quaeso, quid istuc erat?
 35 CATARINA. Non possum effari.
 EVBVLVS. Quod mihi dixeris, amico tuo dixeris.
 CATARINA. Promittis silentium?
 EVBVLVS. Id praestaturus eram, etiam si nulla fuisses stipulata. Quasi vero me
 nondum noris.
 40 CATARINA. Apparuit mihi spectrum horribili specie.
 EVBVLVS. Is nimirum erat genius tuus malus, qui te eo instigabat.
 CATARINA. Prorsus opinor fuisse cacodaemonem.
 EVBVLVS. Dic mihi, quae species erat? Estne talis qualis pingitur? rostro
 adunco, longis cornibus, harpyarum vnguibus, praelonga cauda?
 45 CATARINA. Tu ludis. At ego malim mihi terram dehiscere, quam denuo tale
 videre spectrum.
 EVBVLVS. Interim aderant illae mulieres hortatrices?
 CATARINA. Non, nec vnquam illis indicaui, tametsi valde sciscitantibus quid
 esset mali, cum me totam exanimatam offenderent.
 50 EVBVLVS. Vis tibi dicam quid fuerit?
 CATARINA. Siquidem potes.
 EVBVLVS. Illae mulieres incantauerant te, vel potius excantarent tibi cerebrum.
 Sed interim tu persistebas in sententia?
 CATARINA. Maxime, nam aiebant id multis accidere, qui se consecrant Christo,
 55 verum si primo illo congressu superetur tentator, post tranquilla fore omnia.
 EVBVLVS. Qua pompa producta es?
 CATARINA. Adornant me toto mundo meo, demittunt capillos. Itaque non
 aliter quam nuptura sponso.
 EVBVLVS. Crasso monacho. Hem, male sit huic tussi.
 60 CATARINA. Ex aedibus paternis clara luce deducor ad collegium, multis ad
 spectaculum concurrentibus.
 EVBVLVS. O scitos histriones, vt norunt agere suas fabulas simplici populo.
 Quot dies egisti in illo sancto virginum collegio?

62 populo *F-O*: popello *PQ*

27 *conuersas* Religieuses employées au service domestique d'un couvent (*collegium*).

42 *cacodaemonem* Voir *Conuiuium poeticum*, p. 345, l. 38.

CATARINA. Ferme duodecim.

65 EVBVLVS. Sed quae res verterat animum tuum tam pertinacem?

CATARINA. Non dicam quid sit, sed aliquid magni fuit. Post sex ab ingressu
 LB 702 dies, accerso matrem, obtestans, obsecrans, si me viuam vellet, vt me eximeret
 ab eo collegio. Illa reluctatur ani|mo meo, et hortatur ad constantiam. Post
 70 accerso patrem. Ille etiam obiurgabat, addens se aegre vicisse suos affectus, vt
 resiliissem ab instituto. Tandem vbi video me nihil proficere, respondeo paren-
 tibus me, si ita iubeant, in gratiam illorum morituram. Nam hoc mihi certum
 esse, nisi mature eximerer. Hoc audito reduxerunt domum.

EVBVLVS. Bene habet quod mature resilieris, priusquam seruitutem aeternam
 75 esses professa. Sed nondum audio, quae res mutarit animum tuum tam subito.

CATARINA. Hoc nemo mortalium ex me scit hactenus, nec tu scies.

EVBVLVS. Quid si diuinem?

CATARINA. Nec diuinabis, sat scio. Et si diuines, non dicam.

EVBVLVS. Tametsi coniecto. Verum interim periit sumptus.

80 CATARINA. Plus quam quadraginta coronati.

EVBVLVS. O commessatores. Gaudeo tamen perisse pecuniam, te nobis inco-
 lumi; posthac ausculta melioribus consiliis.

CATARINA. Ita faciam, et cum piscatore icta sapiam.

69 obiurgabat *F-N*: obiurgat *O-Q* | 81 commessatores *F-N*: commessatores nuptiales *O-Q*;
 perisse *F-M*: periisse *N-Q*

81 *commessatores* Ce mot signifie débauché.
 Voir Ter. *Ad.* 783. Le verbe grec $\kappa\omicron\mu\acute{\alpha}\zeta\omega$,
 dérivé de $\kappa\omicron\mu\omicron\varsigma$ (le dieu de la joie et du
 plaisir), signifie «faire la fête».

83 *cum piscatore icta sapiam* Voir *Adag.* 29
 (*LB II*, 38 B-C): «Cum piscator quispiam
 piscibus, quos intra rete tenebat, manum
 admouisset, atque a scorpione pisce feriretur,

ictus, inquit, sapiam. Itaque suo malo doc-
 tus, cauit in posterum.» Voir Zenob. 2,
 14; Soph. *Amphiar.* fr. 111 (*Tragicorum
 Graecorum fragmenta*, éd. A. Nauck, 1964,
 p. 155); Plat. *Schol. Symp.* 222 B (éd. G.
 Chase Greene, 1938, p. 67). Sur la morsure
 de certains poissons, voir notamment
 Plin. *Nat.* XXXII, 45.

EVLALIA, XANTHIPPE

EVLALIA. Salve multum, exoptatissima mihi Xanthippe.

XANTHIPPE. Salve tantundem, mihi charissima Eulalia. Videre mihi solito
5 formosior.

EVLALIA. Itane statim me scommate excipis?

XANTHIPPE. Non profecto, sed ita mihi videris.

EVLALIA. Fortasse noua vestis commendat formam.

XANTHIPPE. Recte coniectas. Nihil iam diu vidi elegantius, suspicor pannum
10 esse Britannicum.

EVLALIA. Lana Britannica est, tinctura Veneta.

XANTHIPPE. Mollicies byssum superat. Quam vero blandus purpurae color!
Vnde tibi tam egregium munus?

EVLALIA. Vnde decet honestas matronas accipere, nisi a maritis suis?

15 XANTHIPPE. O te felicem, cui talis contigit sponsus. At ego vellem me nup-
sisse fungo, quum meo nubere Nicolao.

EVLALIA. Quid ita, quaeso te? tam cito male conuenit inter vos?

XANTHIPPE. Nec vnquam conueniet cum tali. Vides quam sim pannosa, sic
patitur vxorem suam incedere. Dispercam, nisi saepe pudet me prodire in pu-

1 Sur ce dialogue, dont le titre courant est *Vxor μεμψίγαμος* voir ci-avant p. 10. *Eulalia*, du grec εβλαλος signifiant «au beau langage», propose quelques *Praecepta coniugalia* de Plutarque à une de ses amies, qui porte le nom et possède le tempérament querelleur de la femme de Socrate. Érasme pensait peut-être aussi à sa gouvernante Marguerite Busslin, entrée à son service depuis peu, qu'il mettra en scène dans le *Coniuiuium poeticum*. Voir Bataillon, *op. cit.*, pp. 310-313. *Coniugium* est le premier colloque traduit en espagnol, dès 1527; il avait été traduit en allemand dès

1524; une traduction italienne est également signalée en 1535: Ep. 3002, ll. 617-618; E. V. Telle, *op. cit.*, pp. 310-314; J.-C. Margolin, *Recherches érasmiennes*, Genève, 1969, pp. 98-127; L. Willems, *Erasmus en Jan van den Dale*, dans *Verlagen en Mededeelingen der Koninklijke Vlaamse Akademie van Taal en Letterkunde*, Gand, 1936, pp. 509-516.

16 *fungo* Injure utilisée par Plaut. *Bacch.* 1088 et signifiant imbécile. Voir *Adag.* 3038 (*LB* II, 979 B); Otto No. 736; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 245, ll. 5-8; *Epithalamium Petri Aegidii*, p. 414, l. 111.

- 20 blicum, cum video quam cultae sint aliae, quae multo pauperioribus nupsere maritis.
 EVLALIA. Matronarum ornatus non est in vestibus, aut reliquo corporis cultu, quemadmodum docet diuus Petrus apostolus (nam id audiui nuper in concione), sed in castis ac pudicis moribus et in ornamentis animi. Meretrices coluntur
 25 oculis multorum. Nos satis cultae sumus, si placeamus vni marito.
 XANTHIPPE. Sed interim ille bonus vir, tam in vxorem parcus, strenue prodigit dotem, quam ex me non mediocrem accepit.
 EVLALIA. Quibus rebus?
 XANTHIPPE. Quibus ipsi visum fuerit: vino, scortis, alea.
 30 EVLALIA. Bona verba.
 XANTHIPPE. Atqui sic res habet. Deinde quum mihi temulentus ad multam noctem redit domum, diu expectatus, destertit noctem totam, nonnunquam et lectum conuomens, vt ne quid addam.
 EVLALIA. St, teipsam dehonestas, cum dehonestas maritum.
 35 XANTHIPPE. Emoriar, nisi malim dormire cum scropha, quam cum tali marito.
 EVLALIA. Non tu tum excipis illum iurgio?
 XANTHIPPE. Ita vt dignus est, sentit me non esse mutam.
 EVLALIA. Quid ille contra?
 XANTHIPPE. Initio reclamabat saeuissime, credens fore, vt me saeuis verbis
 40 protelaret.
 EVLALIA. Nunquamne rixa incruduit vsque ad verbera?
 XANTHIPPE. Semel duntaxat eo incaluerat vtrinque contentio, vt minimum res abfuerit a pugna.
 EVLALIA. Quid ego audio?
 45 XANTHIPPE. Librabat fustem, saeuis interim clamoribus intonans ac dira minitans.
 EVLALIA. Non ibi metuebas tu?
 XANTHIPPE. Imo vicissim ego corripiebam tripodem; si contigisset me digito, sensisset mihi non deesse manus.
 50 EVLALIA. Nouum clypei genus. Deerat colus lanceae vice.
 XANTHIPPE. Sensisset sibi cum viragine rem esse.
 EVLALIA. Ah mea Xanthippe, non ita decet.
 XANTHIPPE. Quid decet? Si ille me non habet pro vxore, nec illum habitura sum pro marito.
 55 EVLALIA. At Paulus docet vxores oportere subditas esse viris cum omni reue-

35 malim *F-L*: mallet *M-Q* | 36 excipis illum *F-L*: illum excipis *M-Q*

23 quemadmodum ... apostolus Voir 1. *Petr.* 3, 3-4.

34 *St* Interjection signifant: Chut! Voir notamment Ter. *Phorm.* 743.

35 *scropha* Voir *Epithalamium Petri Aegidii*,

p. 414, l. 112.

39-40 *vt me ... protelaret* Érasme se souvient de Ter. *Phorm.* 213: «ne te iratus suis saeuicis dictis protelet.»

55 *Paulus docet* Voir *Eph.* 5, 22; *Col.* 3, 18.

rentia. Et Petrus nobis exemplum proponit Sarae, quae maritum suum Abraham dominum appellabat.

XANTHIPPE. Audiui ista. Sed idem Paulus docet, vt viri diligant vxores suas, sicut Christus dilexit sponsam suam Ecclesiam. Meminerit ille officii sui, ego meminero mei.

EVLALIA. Sed tamen vbi res in eum statum deuenit, vt alteri cedendum sit, aequum est vxorem marito cedere.

LB 703 XANTHIPPE. Si modo ille maritus est appellandus, qui me habet pro ancilla.

EVLALIA. Sed dic mihi, mea Xanthippe, post desiit minitari verbera?

65 XANTHIPPE. Desiit, et sapuit, alioqui vapulasset.

EVLALIA. Sed tu non desisti rixari cum illo.

XANTHIPPE. Nec desinam.

EVLALIA. Quid ille interea?

XANTHIPPE. Quid? Nonnunquam dormit, somnium hominis, interdum nihil aliud quam ridet. Aliquoties arripit testudinem, in qua vix tres habet fides; eam quantum potest pulsans, mihi vociferanti obstrepat.

70 EVLALIA. Ea res male vrit te?

XANTHIPPE. Sic, vt dici vix possit. Aliquando vix tempero a manibus.

EVLALIA. Mea Xanthippe, permittis mihi vt liberius loquar apud te?

75 XANTHIPPE. Permitto.

EVLALIA. Idem ius erit tibi apud me. Hoc certe postulat nostra necessitudo, ab ipsis pene incunabulis inter nos inita.

XANTHIPPE. Vera narras, nec vlla sodalium vnquam charior fuit animo meo.

EVLALIA. Qualis qualis est tuus maritus, illud cogita, non esse ius permutandi. 80 Olim immedicabilibus dissidiis remedium extremum erat diuortium. Nunc hoc in totum ademptum est. Vsque ad extremum vitae diem ille tuus sit maritus oportet, et tu illius vxor.

XANTHIPPE. Superi male faxint, qui ius hoc nobis ademerunt.

EVLALIA. Bona verba. Sic visum est Christo.

85 XANTHIPPE. Vix credo.

EVLALIA. Sic habet. Nunc nihil superest, nisi vt vterque ad alterius mores et ingenium accommodando sese, concordiae studeatis.

XANTHIPPE. An ego possum illum refingere?

EVLALIA. Non minimum momenti est in vxoribus quales sunt mariti.

90 XANTHIPPE. Pulchre conuenit tibi cum tuo?

EVLALIA. Nunc tranquilla omnia.

XANTHIPPE. Ergo turbarum nonnihil erat initio?

66 desisti *F G*: desiisti *H-Q* | 89 sunt *F G*: sint *H-Q*

56 exemplum ... Sarae Voir *I. Petr.* 3, 6.

58 Paulus docet Voir *Eph.* 5, 23 sq.; *Inst. christ. matrim.*, *LB V*, 702 B.

63 ancilla Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB V*,

686 F.

69 somnium hominis Voir *D*, p. 158, n. 1. 1060.

77 Voir *Adag.* 653 (*LB II*, 283 B).

84 Sic visum est Christo Voir *Mt.* 19, 8-9.

EV LALIA. Nihil vnquam tempestatis, sed tamen, vt fit inter homines, nonnunquam nubeculae quaedam oboriebantur, quae poterant gignere tempestatem, nisi commoditate morum fuisset occursum. Habet suos quisque mores, et sua cuique sententia; et si verum fateri volumus, sunt sua cuique vitia, quae si vsquam certe in matrimonio nouisse oportet, non odisse.

XANTHIPPE. Recte mones.

EV LALIA. Fit autem frequenter, vt dissiliat beneuolentia mutua inter maritum et vxorem, antequam alter alteri satis notus sit. Id est in primis cauendum. Semel enim orta similitate, aegre sarcitur gratia, praesertim si res ad atrociam conuitia processerit. Quae glutino committuntur, si statim concutias, facile distrahuntur. Caeterum, vbi siccato glutino semel cohaeserint, nihil firmitus. Proinde in initio nihil non faciendum, vt inter vxorem et maritum coalescat confirmeturque beneuolentia. Id maxime fit obsequio morumque commoditate. Nam beneuolentia, quae sola formae gratia conciliatur, ferme temporaria est.

XANTHIPPE. Sed narra nobis, obsecro, quibus artibus pertraxeris maritum ad tuos mores.

EV LALIA. Dicam in hoc, vt imiteris.

XANTHIPPE. Si queam.

EV LALIA. Facillimum erit, si velis, nec adhuc serum est. Nam et ille iuuenis est, et tu puella, ac nondum annus, opinor, expletus est a nuptiis.

XANTHIPPE. Vera praedicas.

EV LALIA. Dicam igitur, sed taciturae.

XANTHIPPE. Maxime.

EV LALIA. Illa prima mihi cura fuit, vt in omnibus essem iucunda marito, ne quid esset, quod illius animum offenderet; obseruabam affectum ac sensum illius, obseruabam et tempora, et quibus temporibus deliniretur, quibus irritaretur, quemadmodum facere solent ii, qui elephantos ac leones cicurant, aut similia animantia, quae vi cogi non possunt.

XANTHIPPE. Tale animal mihi domi est.

EV LALIA. Qui adeunt elephantos, non gestant vestem candidam, nec puniceam qui tauros, quod his coloribus compertum sit ea animantia efferari. Quemadmo-

118 temporibus *F-K*: rebus *L-Q*

95-96 Voir Ter. *Pborm.* 454: «Quot homines, tot sententiae; suos cuique mos»; Otto No. 826.

97 *nouisse ... odisse* Voir *Adag.* 1496 (*LB II*, 580 C): «Mores amici noueris, non oderis»; Porph. *Comment. in Hor.* (*Serm.* I, 3, 32); Menandr. *Sent. sing.* 535; Otto No. 96.

99-100 Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB V*, 671 D.

102-103 *Quae glutino ... firmitus* Érasme s'inspire manifestement de Plut. *Mor.* 138 E-F (*Conj. praec.* 3). Voir aussi *Inst. christ.*

matrim., *LB V*, 671 E.

104-105 Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB V*, 671 C.

106 *beneuolentia ... temporaria est* Voir Plut. *Mor.* 138 F (*Conj. praec.* 4); *Inst. christ. matrim.*, *LB V*, 665 A.

122 *Qui adeunt elephantos* La comparaison figure déjà chez Plut. *Mor.* 144 D-E (*Conj. praec.* 45).

122-123 *nec puniceam qui tauros* Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB V*, 673 F.

125 dum et tigres tympanorum sonitu sic aguntur in rabiem, vt seipsas dilanient. Et qui tractant equos, habent voces, habent popismata et palpum aliaque, quibus ferocientes mitigent. Quanto magis decet nos his artibus vti erga maritos, quibuscum nobis velimus nolimus per omnem vitam est tectum ac lectus communis? XANTHIPPE. Perge quod coepisti.

130 EVLALIA. His animaduersis, attemperabam me illi, cauens ne quid offensae nasceretur.

XANTHIPPE. Qui nam id poteras?

135 EVLALIA. Primum in cura rerum domesticarum, quae peculiaris est prouincia matronarum, aduigilabam: non solum cauens, ne quid esset praetermissum, verum etiam vt omnia congruerent ad illius sensum, in rebus etiam minutissimis.

XANTHIPPE. Quibus?

EVLALIA. Puta, si maritus hoc aut illo cibo peculiariter delectetur, si cibus placeat hoc aut illo modo coctus, si lectus hoc aut illo modo stratus.

140 XANTHIPPE. At quo pacto attemperares te ei, qui domi non esset, aut esset ebrius?

LB 704 EVLALIA. Mane, *isthuc ibam*. Si quando maritus videbatur admodum tristis, nec esset appellandi | tempus, nequaquam ridebam ac nugabar, quemadmodum nonnullae mulieres solent, sed sumebam et ipsa vultum submaestum ac sollicitum. Quemadmodum enim speculum, si probum est, semper reddit imaginem

145 intuentis, ita decet matremfamilias ad affectum mariti congruere, ne sit alacris illo moerente aut hilaris illo commoto. Quod si quando commotior erat, aut blando sermone leniebam aut silentio concedebam iracundiae, donec ea refrigerata, tempus se daret vel purgandi, vel admonendi. Idem faciebam, si quando plus aequo potus redibat domum. Nec id temporis nisi iucunda loquebar illi.

150 Tantum blandiciis pertrahebam ad lectum.

XANTHIPPE. Infelix vero vxorum conditio, si iratis, ebriis, et quicquid libet patrantibus maritis, tantum obsequuntur.

155 EVLALIA. Quasi vero hoc non sit mutuuum obsequium. Coguntur et illi multa ferre in moribus nostris. Est tamen tempus, quum in re seria fas est vxori monere virum, si quid est alicuius momenti; nam ad leuia praestat conuiuere.

XANTHIPPE. Quod tandem?

160 EVLALIA. Quum erit animo vacuo, nec commotus, nec sollicitus, nec potus, tum absque testibus blande monendus vel rogandus potius, vt in hoc aut illo melius consulat rei, aut famae aut valetudini suae. Atque haec ipsa admonitio leporibus ac facetiis erit condienda. Nonnunquam praefatione ab illo stipulari

125 *popismata et palpum* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 673 F. Les caresses et les claquements de langue dont usent les cavaliers: *De pueris*, ASD I, 2, p. 57, ll. 13-14.

132 *cura rerum domesticarum* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 663 B; 689 A; 694 D-E.

141 *Ter. Ad.* 821.

144-146 *speculum* Érasme emprunte l'image du miroir à Plut. *Mor.* 140 A (*Conj. praec.* 14). Voir aussi *Inst. christ. matrim.*, LB V, 674 C-D.

155 *ad leuia praestat conuiuere* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 673 C.

soleo, ne mihi succenseret, si quid stulta mulier admonerem, quod ad illius honorem aut valetudinem aut salutem facere videretur. Vbi monuissem quae volebam, amputaui sermonem illum, et ad alia iucundiora deflectebam. Est enim fere hoc nostrum vitium, mea Xanthippe, vt semel exorsae loqui finem facere
165 nequeamus.

XANTHIPPE. Aiunt.

EVLALIA. Illud in primis cauebam, ne praesentibus aliis maritum obiurgarem, aut ne quid querelarum domo efferrem. Facilius sarcitur, si quid inter duos commissum est. Quod si quid extiterit eius generis, vt nec ferri possit nec
170 vxoris admonitione sanari, ciuilius est vt vxor querelam deferat ad parentes et cognatos mariti, quam ad suos, et ita querelam temperet, ne videatur odisse maritum, sed vitium potius mariti. Nec tamen effutiat omnia, vt hic quoque tacitus agnoscat et amet vxoris ciuilitatem.

XANTHIPPE. Philosopham esse oportet, quae ista praestet.

175 EVLALIA. Imo talibus factis maritos ad similem ciuilitatem inuitabimus.

XANTHIPPE. Sunt quos nulla ciuilitate corrigas.

EVLALIA. Equidem non arbitror, sed fac esse. Primum illud cogita: maritus ferendus est, qualis qualis est. Praestabilius igitur est ferre vel sui similem, vel paulo commodiorem factum nostra ciuilitate, quam nostra saeuitia peiorem in
180 dies. Quid si proferam maritos, qui simili ciuilitate correxerunt sponsas suas? Quanto magis decet nos idem praestare aduersus maritos?

XANTHIPPE. Narrabis igitur exemplum meo marito dissimillimum.

EVLALIA. Est mihi familiaritas cum homine quodam nobili, docto singularique morum dexteritate. Is duxerat puellam virginem, annos natam decem et septem,
185 ruri in parentum aedibus perpetuo educatam, vt nobiles fere gaudent habitare ruri ob venatum et aucupium. Rudem volebat ille, quo facilius illam ad suos mores fingeret. Coepit eam instituere literis ac musica, paulatimque assuefacere, vt redderet ea, quae audisset in concione, caeterisque rebus formare, quae post essent vsui futurae. Haec quoniam erant noua puellae, quae domi suae fuerat in
190 summo ocio et inter famulorum colloquia lususque educata, coeperunt esse taedio. Detrectabat obsequium, et quum maritus vrgeret, illa sine fine flebat, nonnunquam et in terram abiiciebat sese occipitium illidens solo, quasi mortem optans. Earum rerum quum nullus esset finis, maritus, dissimulato stomacho, inuitabat vxorem, vt animi relaxandi gratia vna proficiscerentur rus ad aedes
195 soceri. Ibi lubens obtemperabat vxor. Eo quum ventum esset, maritus reliquit vxorem apud matrem et sorores. Ipse cum socero prodibat venatum. Ibi submotis testibus denarrat socero se sperasse iucundam vitae sociam, nunc habere

164-165 *loqui finem facere nequeamus* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 626 E: «Adde nunc sexum et garrulum et vindicem, de vulgo mulierum loquor.»

168 *ne quid ... efferrem* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 689 F.

170-171 *ad parentes ... suos* Voir *Inst. christ.*

matrim., LB V, 696 A-B.

184 *Is duxerat puellam* Érasme fait allusion à Thomas More et à sa première épouse Jane Colt. Smith, *op. cit.*, p. 15; Ep. 999, ll. 168-171.

188 *vt redderet ... concione* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 691 C.

perpetuo lachrymantem ac sese discruciantem nec vllis monitis sanabilem; orat
 vt sibi adsit in medendo filiae morbo. Socer respondet se semel illi tradidisse
 200 filiam; quod si non obtemperaret verbis, vteretur suo iure, et verberibus eam
 emendaret. Tum gener: Noui, inquit, ius meum, sed malim eam tua vel arte vel
 autoritate sanari, quam ad hoc extremum remedium venire. Socer pollicitus est
 se curaturum. Post vnum atque alterum diem captat tempus ac locum, vt solus
 LB 705 esset cum filia. Ibi vultu | ad seueritatem composito, incipit commemorare,
 205 quam illa esset infelici forma, quam non amabilibus moribus, quam saepe me-
 tuisset, ne nullum illi posset inuenire maritum. Et tamen ego meo maximo
 labore, inquit, talem inueni tibi, qualem nulla non optaret sibi, quantumuis
 felix. Et tamen tu non agnoscens quid pro te fecerim, nec intelligens te talem
 210 habere maritum, qui nisi esset humanissimus, vix te dignaretur habere in an-
 cillarum numero, rebellas illi. Ne longum faciam. Sic incanduit patris oratio,
 vt vix videretur manibus temperare. Est enim vir ingenio mire vafro, qui citra
 personam omnem posset quamuis agere comoediam. Ibi puella partim metu,
 partim veritate commota, accidit ad patris genua, rogans vt praeteritorum vellet
 obliuisci, se in posterum memorem fore officii sui. Ignouit pater, pollicitus se
 215 quoque fore patrem amantissimum, si quod polliceretur praestaret.

XANTHIPPE. Quid deinde?

EVLALIA. Puella digressa a colloquio parentis redit in cubiculum, offendit
 maritum solum, accidit illi ad genua, et ait: Marite, hactenus non noui neque
 te neque meipsam, posthac videbis me aliam factam. Tantum obliuiscere su-
 220 periorum. Hanc vocem maritus excepit osculo, et omnia pollicitus est, si illa
 persisteret eo animo.

XANTHIPPE. Quid? Perstitit?

EVLALIA. Vsque ad mortem, neque quicquam erat tam humile, quod illa non
 alacris ac volens obiret volente marito. Tantus amor inter eos natus est et
 225 confirmatus. Post annos aliquot, puella crebro sibi gratulata est, quod contigis-
 set tali marito nubere; qui nisi contigisset, eram, inquit, omnium mulierum
 perditissima.

XANTHIPPE. Talium maritorum non minus rara est copia, quam alborum
 coruorum.

230 EVLALIA. Iam si molestum non est, referam tibi quiddam, quod nuper accidit
 in hac ipsa ciuitate.

XANTHIPPE. Nihil est quod agam, et perquam grata mihi est tua confabulatio.

EVLALIA. Est vir quidam non postremae nobilitatis. Is, vt solet hoc hominum

200 si *F-N*: si illa *O-Q* | 230 quiddam *F-N*: quiddam de marito commoitate vxoris correcto
O-Q

228-229 *alborum coruorum* Voir *Adag.* 3635
 (LB II, 1105 D): «Coruus albus.»

233 Sur cette anecdote, voir E. V. Telle, *Une
 autre source de la Nouvelle 38 de l'«Hepta-*

méron», dans *The Romanic Review*, t. XXV,
 New York, 1934, pp. 375-377; V. B.
 Heltzel, *Traces of a «Wildfrau» story in
 Erasmus*, dans *Philological Quarterly*, t. VIII,

- genus, plerunque venabatur. Ruri incidit in puellam quandam, pauperrimae
 235 mulierculae filiam. In eam coepit deperire, homo iam prouectoris aetatis.
 Atque huius gratia frequenter pernoctabat foris. Praetextus erat venatio. Vxor
 huius, mulier insigni probitate, nescio quid suspicans, peruestigauit furta mariti
 sui, et eo profecto nescio quo, adiit casam illam rusticanam. Expiscata est de
 240 toto negotio, vbi dormiret, vnde biberet, quis esset apparatus conuiuii. Nihil
 erat ibi supellectilis, sed mera paupertas. Abiit matrona domum, ac mox rediit,
 secum adducens lectum commodum et apparatus, vasa aliquot argentea; addi-
 dit pecuniam, admonens vt, si quando rediret ille, tractarent eum ciuilius, dissi-
 mulans interim sese vxorem esse ac sororem esse simulans. Post dies aliquot
 245 redit eo furtim maritus, videt auctam supellectilem et apparatus lautio-
 rem. Rogat, vnde is nitor insolitus. Aiunt matronam quandam honestam illi cogna-
 tam haec aduexisse, ac mandasse, vt honestius posthac acciperetur. Ilico tetigit
 animum illius suspicio vxoris hoc esse factum. Reuersus domum rogat, num
 illic fuisset, illa non negat. Rogauit et quo tandem consilio misisset eo supellec-
 250 tilem. Mi vir, inquit, assuetus es vitae commodiori. Videbam illic te durius ac-
 cipi, putabam esse officii mei, vt quando ita tibi cordi est, lautius illic habereris.
 XANTHIPPE. O matronam nimium bonam. Ego citius pro lecto substrauissem
 illi fasciculum vrticarum aut tribolorum.
 EVLALIA. Sed audi finem. Vir, perspecta tanta probitate tantaque mansuetu-
 dine coniugis suae, nunquam deinde vsus est furtiuo concubitu, sed domi semet
 255 oblectauit cum sua. Scio tibi notum esse Gilbertum Batauum.
 XANTHIPPE. Noui.
 EVLALIA. Is, vt scis, florenti aetate duxit vxorem iam prouectiorem ac vergenti
 aetate.
 XANTHIPPE. Dotem fortasse duxit, non vxorem.
 260 EVLALIA. Sic est. Is fastidiens vxoris adamabat mulierculam, cum qua se sub-
 inde oblectabat foris. Raro domi prandebat aut coenabat. Quid tu hic eras
 factura?
 XANTHIPPE. Quid? Ego illi adamatae inuolassem in capillos et maritum
 exeuntem ad illam perfudissem lotio, vt sic vnctus iret ad conuiuium.
 265 EVLALIA. At quanto haec prudentius? Inuitabat mulierculam domum suam.
 Comiter accipiebat. Ita maritum quoque sine veneficiis domum pertraxit. Et si
 quando foris coenabat cum illa, misit eo missum aliquem elegantio-
 rem, iubens vt suauiter viuerent.

252 aut *F-O*: ac *PQ*; tribolorum *F*: tribulorum *G-Q*

Iowa City, 1929, pp. 348-354; J. C. Margolin, *Érasme et la «femme sauvage»*, dans *Recherches érasmiennes*, Genève, 1969, pp. 98-127.
 246 *acciperetur* Les scolies renvoient à Ter. *Eun.* 1082^a, où ce verbe est employé dans le même sens qu'ici.

252 *fasciculum vrticarum aut tribolorum* Une botte d'orties ou de chardons.

263 *inuolassem in capillos* Voir Ter. *Eun.* 859.

264 *lotio* De l'urine («lotium»). Mais Érasme pense aussi au mot «lotio», qui signifie lotion.

267 *missum* Un service de table.

XANTHIPPE. Ego malim mori, quam esse lena mei mariti.

270 EVLALIA. Verum interim rem ipsam expende. Nonne hoc multo satius erat,
 LB 706 quam si saeuitia sua prorsus alienasset maritum ac totam aetatem in iurgiis
 exegis|set?

XANTHIPPE. Fateor minus esse mali, sed ego non possem.

275 EVLALIA. Vnum adiiciam, atque ita discedam ab exemplis. Hic vicinus noster,
 vir probus et integer, sed paulo iracundior, quodam die pulsauerat vxorem
 suam, foeminam laudatissimam. Ea se recepit in intimum conclauae atque illic
 lachrymans atque singultiens decoquebat animi aegritudinem. Aliquanto post
 per occasionem eodem ingressus est maritus. Reperit vxorem flentem. Quid,
 inquit, hic lachrymas ac singultis puerorum more? Tum illa prudenter: Quid,
 280 inquit, an non hoc satius, vt hic deplorem malum meum, quam si in via voci-
 ferer, quemadmodum solent aliae mulieres? Hoc dicto tam vxorio fractus ac
 victus hominis animus, data dextra, pollicitus est vxori se posthac nunquam in
 illam coniecturum manus, nec fecit.

XANTHIPPE. Ego idem impetraui a meo diuersa ratione.

285 EVLALIA. Sed interim est inter vos bellum perpetuum.

XANTHIPPE. Quid igitur velles me facere?

EVLALIA. Primum mussanda est tibi omnis iniuria mariti, et animus illius offi-
 ciiis, comitate, mansuetudine, paulatim est conciliandus. Aut vinces tandem, aut
 certe multo commodiore vteris, quam nunc vteris.

290 XANTHIPPE. Ille ferocior est, quam vt vllis officiis mansuescat.

EVLALIA. Eia, ne dixeris. Nulla est fera tam immanis, quin officiis cicuretur;
 ne desperes de homine. Fac periculum menses aliquot. Me accusa, nisi senseris
 consilium hoc tibi fuisse bono. Sunt etiam quaedam vitia, ad quae tibi conni-
 uendum est. Illud ante omnia tibi cauendum censeo, ne quid rixae moueas in
 295 cubiculo aut in lecto, sed curandum est, vt illic omnia sint festiua ac iucunda.
 Etenim, si is locus, qui diluendis offensis sarciendaeque gratiae consecratus est,
 lite aut aegritudine quapiam profanetur, iam sublatum est omne remedium
 benevolentiae reconciliandae. Sunt enim foeminae quaedam tam morosae, vt in
 ipso etiam coitu querantur ac rixentur, eamque voluptatem quae diluere solet
 300 ex animis virorum, si quid inerat molesti, morum fastidio reddant insuauem,
 pharmacum ipsum vitiantes, cum licuisset mederi offensis.

XANTHIPPE. Istuc mihi frequenter accidit.

EVLALIA. Atqui tametsi semper est cauendum vxori, ne qua re molesta sit
 viro, tamen id maxime studere debet, vt in eo congressu se viro praebeat modis
 305 omnibus commodam et iucundam.

292 de *F-P*: in *Q* | 302 Istuc *F-I*: Istud *K-Q*

287 *mussanda ... mariti* Érasme se souvient sans doute de Ter. *Ad.* 207: «Accipienda et mussitanda iniuria adulescentiumst». Le verbe «mussare» signifie supporter en

silence.
 297-301 Voir Plut. *Mor.* 143 D (*Conj. praec.* 38).

XANTHIPPE. Viro. Mihi cum belua res est.

EVLLALIA. Mitte male loqui, fere nostra culpa viri mali sunt. Sed vt ad rem redeam: qui versantur in priscis fabulis poetarum, narrant Venerem (eam faciunt deam connubii praesidem) habere cestum arte Vulcani confectum. In eo
310 intextum esse, quicquid est amatorii medicamenti. Eo se cingit, quoties congressura est cum marito.

XANTHIPPE. Fabulam audio.

EVLLALIA. Verum, sed audi, quid sibi velit fabula.

XANTHIPPE. Dic.

315 EVLLALIA. Illud docet: vxorem omnem curam adhibere oportere, vt in congressu connubiali iucunda sit marito, quo recalescat ac redintegretur amor ille maritalis, et discutiatur ex animo, si quid erat offensionis aut taedii.

XANTHIPPE. Sed vnde nobis cestus ille?

EVLLALIA. Nihil opus veneficiis aut incantamentis. Nullum incantamentum
320 efficacius, quam morum probitas cum suavitate coniuncta.

XANTHIPPE. Ego tali marito blandiri non possum.

EVLLALIA. At hoc tua refert, vt desinat esse talis. Si Circes artibus posses maritum vertere in suam aut vrsum, faceres?

XANTHIPPE. Nescio.

325 EVLLALIA. Nescis? An malles habere suam maritum, quam hominem?

XANTHIPPE. Equidem malim hominem.

EVLLALIA. Age, quid si Circes artibus posses ex temulento reddere sobrium, ex prodigo frugalem, ex cessatore diligentem, nonne faceres?

XANTHIPPE. Plane facerem, sed vnde mihi istae artes?

330 EVLLALIA. Atqui istas artes habes in te, si modo velis adhibere. Tuus, velis nolis, sit oportet. Quo meliorem eum reddideris, hoc magis consulueris tibi. Tu tamen oculos habes defixos in illius vitia eaque tibi exaggerant odium, et hac ansa tantum arripis illum, qua teneri non potest. Illa potius contemplare, quae bona sunt in illo, et hac ansa praehende illum, qua teneri potest. Ante quam illi
335 nuberes, tempus erat expendendi, quid haberet malorum. Oportebat enim non oculis solum, verum etiam auribus maritum deligere. Nunc medendi tempus est, non accusandi.

XANTHIPPE. Quae mulier vnquam auribus cepit maritum?

316 recalescat *F-P*: recalescat ac calescat *Q*

306 *belua* Voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 245, ll. 5-7.

308-311 Voir *Adag.* 2136 (*LB* II, 755 B): «Cestum habent Veneris»; Hom. *Il.* XIV, 214-223; Martial. VI, 13 et XIV, 206-207. 319-320 Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 683 E.

322 *Circes artibus* Voir *Proci et puellae*, p. 280, n. l. 119.

334 *hac ansa praehende* Sur cette expression,

voir *Adag.* 304 (*LB* II, 152 C): «Ansam quaerere.» Au figuré, le mot grec λαβή signifie prise, occasion pour dire ou faire quelque chose: Plat. *Leg.* III, 682 E; *Rep.* VIII, 544 B. Voir ll. 332-333: «hac ansa ... qua teneri non potest.»

335-336 *non oculis ... auribus* Voir Plut. *Mor.* 141 C-D (*Conj. praec.* 24); Ep. 2700, ll. 151-152; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 661 A.

340 EVLALIA. Oculis capit, quae nihil aliud spectat, quam corporis formam; auri-
bus, quae diligenter obseruat, quid fama de illo praedicet.

XANTHIPPE. Pulchre mones, sed sero.

EVLALIA. At non serum est studere corrigendo marito. Ad eam rem conducet,
si quid pignoris ex te natum fuerit viro.

XANTHIPPE. Iam natum est.

345 EVLALIA. Quando?

XANTHIPPE. Iam pridem. |

LB 707 EVLALIA. Quot menses sunt?

XANTHIPPE. Ferme septem.

EVLALIA. Quid ego audio? Tu nobis trimestris foetus iocum renouas?

350 XANTHIPPE. Nequaquam.

EVLALIA. Ita necesse est, si tempus a nuptiarum die supputas.

XANTHIPPE. Imo ante nuptias fuerat mihi cum eo colloquium.

EVLALIA. An ex colloquio nascuntur pueri?

355 XANTHIPPE. Forte solam nactus coepit alludere titillans axillas ac latera, quo
me prouocaret ad risum. Ego non ferens titillationem me resupinabam in lec-
tum, ille incumbens figebat oscula, nec satis scio, quid egerit praeterea. Certe
paucis post diebus vterus coepit intumescere.

EVLALIA. I nunc et maritum contemne, qui si lusitans gignit liberos, quid
faciet, cum serio rem aget?

360 XANTHIPPE. Suspikor et nunc me grauidam esse.

EVLALIA. Euge, contigit felici fundo bonus cultor.

XANTHIPPE. Hac in parte plus praestat quam vellem.

EVLALIA. Ista querela tibi cum paucis vxoribus est communis. Sed iam inter
vos intercesserat pactum connubiale?

365 XANTHIPPE. Intercesserat.

EVLALIA. Leuius igitur peccatum est. Estne proles mascula?

XANTHIPPE. Est.

EVLALIA. Illa vos rediget in gratiam, si tu vel paululum temet accommodes.
Quid alii praedicant de tuo marito, sodales et quibuscum habet commercium
370 foris?

XANTHIPPE. Praedicant eum esse moribus commodissimis, comem, liberalem,
amicum amico.

EVLALIA. Et ista mihi bonam spem faciunt illum fore qualem volumus.

XANTHIPPE. At mihi vni talis non est.

363 iam F-O: om. P Q

349 *trimestris foetus iocum* Voir *Adag.* 639
(LB II, 277 B): «Felicibus sunt et trimes-
tres liberi»; Suet. *Claud.* 1; T. Kock,
Comicorum Atticorum fragmenta, t. III,
Leipzig, 1888, p. 449 (fr. 213).

361 *felici fundo bonus cultor* Nous retrouvons
la même image chez Plaut. *Asin.* 874:
«fundum alienum arat»; voir Otto No.
734.

375 EVLALIA. Sed tu te illi praebeto, qualem dixi, meque pro Eulalia voca Pseudolaliam, nisi tibi quoque talis esse coeperit. Quin et illud cogita: illum adhuc iuuenem esse, nondum, opinor, egressum annos viginti quatuor. Nondum nouit, quid sit esse patremfamilias. Iam non est tibi cogitandum de diuortio.

XANTHIPPE. At frequenter cogitauit.

380 EVLALIA. Verum, ea cogitatio si quando tibi inciderit in mentem, primum reputa tecum, quam nihili res sit foemina diuulsa a viro. Summum decus matronae est morigeram esse suo coniugi. Ita natura comparatum est, ita voluit Deus, vt mulier tota pendeat a viro. Tantum cogita, id quod res est, maritus est, alius non potest obtingere. Deinde veniat in mentem puellus ille duobus communis.
385 Quid de illo statues? Auferes tecum? Fraudabis maritum sua possessione. Relinques apud illum? spoliabis teipsam eo, quo nihil habes charius. Postremo dic mihi, habesne, quae tibi male velint?

XANTHIPPE, Habeo nouercam germanam, praeterea socrum huic simillimam.

EVLALIA. Adeo tibi male volunt?

390 XANTHIPPE. Cuperent extinctam.

EVLALIA. Et istae tibi fac, vt in mentem veniant. Quid enim illis possis facere gratius, quam si videant te diuulsam a marito, viduam, imo plus quam viduam viuere? Nam viduis licet alteri nubere.

XANTHIPPE. Equidem probo tuum consilium, sed taedet diutini laboris.

395 EVLALIA. At reputa, quantum laborum sumpseris prius quam hunc psittacum docueris quaedam humana verba sonare.

XANTHIPPE. Plurimum profecto.

EVLALIA. Et piget operam sumere in fingendo marito, quicum perpetuo suauiter degas aetatem? Quantum laboris sumunt homines, vt equum sibi commodum reddant? Et nos pigebit adlaborare, vt maritis vtamur commodioribus?

400 XANTHIPPE. Quid faciam?

EVLALIA. Iam dixi. Cura vt domi niteant omnia, ne quid sit molestiae, quod illum exigit ex aedibus. Tu te illi comem praebe, semper interim memor reuerentiae cuiusdam, quam vxor debet marito. Absit tristitia, sed absit et petulantia. Nec putida sis nec lasciuia. Sit apparatus domi lautus. Nosti palatum mariti. Quod illi suauissimum est, id coquito. Quin etiam iis, quos ille amat, comem et affabilem te praebeto. Hos frequenter ad conuiuium voca. In conuiuio facito, vt laeta pleneque hilaritatis sint omnia. Denique, si quando ille vino laetior pulsabit suam testudinem, tu voce accinito. Sic assuefacies maritum manere
410 domi, et minues impensas. Sic enim ille cogitabit tandem: Nae ego insigniter

385 Relinques *H-Q*: Relinquens *F G*

375-376 *Pseudolaliam* Par opposition à «Eulaliam.»

383 *mulier tota pendeat a viro* Voir *Eph.* 5, 22.

388 *nouercam germanam* Voir les scolies: «Non de gente aut sorore sentit, sed germanam

dixit veram. Nouercarum autem est odisse priuignos.»

402 *niteant omnia* Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB V*, 696 D; 697 A.

405 *nec lasciuia* Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB V*, 697 A.

insanio, qui foris magna rei famaeque iactura victitem cum scorto, quum domi habeam vxorem multo lepidiorem meique amantiorem, apud quam nitidius ac lautius accipi liceat.

XANTHIPPE. An credis successurum, si tentem?

415 EVLALIA. Me vide. Ad me recipio. Interim et maritum tuum aggrediar. Ad-
LB 708 monebo et illum sui | officii.

XANTHIPPE. Laudo consilium. At vide, ne quid huius rei suboleat ipsi: misceret coelum terrae.

420 EVLALIA. Ne metue. Ita per ambages temperabo sermonem, vt ipse mihi narret, quid inter vos sit turbarum. Hoc facto, meo more tractabo illum blandissime. Et, vt spero, tradam eum tibi commodiorem. De te per occasionem mentiar, quam amanter de illo sis loquuta.

XANTHIPPE. Christus bene fortunet, quod agimus.

EVLALIA. Aderit, modo ne desis tibi.

- MILES. Salue, mi frater.
 CARTVSIANVS. Salue et tu, germane charissime.
 MILES. Vix te agnosco.
- 5 CARTVSIANVS. Adeone consenui intra biennum?
 MILES. Non, sed caput rasum, noua vestis faciunt, vt mihi videaris aliud quoddam animal.
 CARTVSIANVS. Itane non agnosceres vxorem tuam, si tibi occurreret induta noua veste?
- 10 MILES. Non, si tali.
 CARTVSIANVS. At ego te probe agnosco, cui non solum vestis mutata est, verum etiam facies totusque corporis habitus. Quot coloribus pictus es? Nulla auis aequae variat plumas suas. Tum quam omnia secta, quam nihil iuxta naturam aut morem communem. Adde tonsum verticem, barbam semirasam, syl-
- 15 uam quae supra labrum superius est perplexam, nec aliter hinc et hinc prominentem, quam solent in felibus pili longiores. Nec vna cicatrix foedauit vultum, vt Samius quispiam literatus videri possis, de quo iocus est prouerbi.
- MILES. Sic decet redire e bello. Sed dic mihi, erat hic tanta bonorum medicorum inopia?
- 20 CARTVSIANVS. Quamobrem?
 MILES. Quia nulli commiseris sanandum cerebrum tuum prius quam in hanc seruitutem te praecipitem dares.

1 Sur ce colloque de 1523, voir ci-avant p. 10. Érasme avait déjà mis en scène un soldat dans *Militaria*, en mars 1522 (*D*, pp. 154-158). Il reprend le même thème ici, peut-être dans le but de seconder l'action des cantons suisses et de Zwingli contre les enrôlements de mercenaires. Notons d'autre part qu'Érasme semble avoir eu les Chartreux en particulière affection. Voir Allen, *Ep.* 1196, n. l. 425. Ce dialogue sera

censuré par la Sorbonne: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 941 F-942 C. Voir aussi Bataillon, *op. cit.*, pp. 327-328; Gutmann, *op. cit.*, p. 39.

17 vt Samius quispiam literatus Voir Plut. *Vit.* 166 E (*Per.* 26); Aristoph. *fr.* 64 (éd. Kock, *Com. Att. fragm.*, t. I, p. 408). Sur l'origine de ce proverbe, qui s'applique aux personnes couvertes de cicatrices, voir *Adag.* 3514 (LB II, 1079 A): «Samii litterati.»

CARTVSIANVS. Itane videor insanisse?

MILES. Maxime. Quid erat necesse hic te sepeliri ante tempus, quum esset vnde
25 commode viueres in mundo?

CARTVSIANVS. An nunc non videor tibi in mundo viuere?

MILES. Non, per Iouem.

CARTVSIANVS. Dic quam ob rem?

MILES. Quia non licet ambulare quo velis. Huic loco velut caeuae includeris.
30 Adde rasuram, vestem prodigiosam, solitudinem, piscium perpetuum esum, vt
miret teipsum non verti in piscem.

CARTVSIANVS. Si verterentur homines in omnia quibus vescuntur, tu iam
pridem porcus esses. Nam suilla soles delectari.

MILES. Non dubito, quin iamdudum poeniteat te instituti: paucos enim com-
35 perio, quos non capiat poenitudo.

CARTVSIANVS. Hoc illis vsu venit, qui se in hoc vitae genus velut in puteum
praecipitant. Ego descendi sensim et consulto, prius explorato meipso perspec-
taque tota huius vitae ratione, iam annos natus viginti octo, qua aetate sibi
quisque notus esse potest. Quod ad locum attinet, tu quoque loco angusto
40 concluderis, si totius mundi consideres amplitudinem. Nec refert quam spatiosus
sit locus, modo nihil desit ad vitae commoditatem. Multi raro aut nunquam
exeunt ciuitatem, in qua nati sunt. Qui si vetarentur exire, magnopere sibi dis-
plicerent, et incesseret illis mira libido relinquendae ciuitatis. Hic affectus vul-
garis est, quo ego careo. Imaginor hic totum esse mundum, et haec tabula mihi
45 totum terrarum orbem repraesentat, quam ego cogitatione iucundius simul
et tutius perambulo, quam is qui nauigauit ad nouas insulas.

MILES. Hic tu propemodum dicis verum.

CARTVSIANVS. Rasuram damnare non potes, qui volens tondearis, vtique
commoditatis gratia. Mihi rasura, si nihil aliud, certe reddit caput purius ac
50 fortasse salubrius. Venetiae quam multi patricii totum etiam caput radunt?
Quid autem habet prodigiosum vestis? Nonne tegit corpus? Ad duplicem
vsum adhibetur vestis, vt depellatur iniuria coeli eaque velet quae pudor iubet
tegi. An non hos vsus praebet haec vestis? Sed offendit color. Quis color magis
deceat omnes Christianos, quam is qui datus est omnibus in baptismo? Dictum
55 est tibi quoque: Accipe vestem candidam. Haec itaque vestis admonet me, quid
promiserim in baptismo, nimirum innocentiae perpetuum studium. Porro

38 *iam annos natus viginti octo* Voir déjà *Con-
fabulatio pia*, p. 179, l. 1787.

46 *ad nouas insulas* Une des nombreuses allu-
sions aux récentes découvertes géogra-
phiques. Voir aussi Πτωχοπλούσιοι, p. 398,
l. 335; Γερωντολογία, p. 380, l. 171; Ἰχθυο-
φαγία, p. 504, ll. 336-337; *Spongia*, LB X,
1653 F.

51 *vestis* Voir Cassianus, *De coenobiorum
institutiis*, Migne, PL 49, 64-65.

55 Sur cette formule reprise du rituel du
baptême, voir A. Blaise et A. Dumas, *Le
vocabulaire latin des principaux thèmes litur-
giques*, p. 476 (No. 334); *De praep. ad mort.*,
LB V, 1308 F-1309 A.

56 *innocentiae* Voir A. Blaise et A. Dumas, *op.
cit.*, p. 478 (No. 336): «vt omnis homo sa-
cramentum hoc regenerationis ingressus in
verae innocentiae nouam infantiam re-
nascatur.»

solitudinem, si vocas turbae fugam, hoc exemplum est non nostrum, sed veterum prophetarum, atque etiam philosophorum ethnicorum, et quibuscunque
 LB 709 bonae mentis cura fuit; imo poetae, astrologi et similibus artibus dediti,
 60 quoties aliquid magni ac supra vulgus hominum moliuntur, secessum quaerere solent. Cur autem voces hanc solitudinem? Vnius amicali confabulatio pellit solitudinis taedium. Hic habeo sodales omnium rerum, plusquam sedecim. Ad haec interuisunt amici crebrius quam vellem aut expedit; et tibi videor in solitudine viuere?

65 MILES. At non semper licet cum his confabulari.

CARTVSIANVS. Nec semper expedit. Atque hoc iucundior est confabulatio, quod voluptatis gratiam augeat interrupta copia.

MILES. Non pessime coniectas. Nam mihi quoque suauiores sunt carnes, reuoluto Pascha post Quadragesimam.

70 CARTVSIANVS. Nec interim tamen, quum maxime videor solus, desunt mihi confabulones, longe festiuiores ac suauiores istis vulgaribus congerronibus.

MILES. Vbi sunt?

CARTVSIANVS. Vides hic codicem Euangelicum. In hoc mecum fabulatur ille, qui olim additus facundus comes in via duobus discipulis proficiscentibus in
 75 Emauntem, effecit vt non sentirent itineris laborem, sed sentirent dulcissimum cordis ardorem, inhiantes mellitis illius sermonibus. In hoc mihi loquitur Paulus; in hoc Esaias caeterique prophetae. Hic mecum confabulatur dulcissimus ille Chrysostomus. Hic Basilius. Hic Augustinus. Hic Hieronymus. Hic Cyprianus, caeterique non minus eruditi quam facundi doctores. An nosti vllos tam
 80 amoenos confabulones, quos cum his conferas? An in tali sodalitia, quod mihi nunquam non adest, reputas obrepere posse solitudinis taedium?

MILES. Mihi frustra loquerentur non intellecturo.

CARTVSIANVS. Iam quid refert quibus rebus hoc corpusculum alatur, cui minimo satisfit, si iuxta naturam viuamus? Vter nostrum habitior, tu qui ves-
 85 ceris perdicibus, fasianis et capis, an ego, qui viuo piscibus?

MILES. Si tibi esset vxor, vt mihi est, minus haberes succi.

CARTVSIANVS. Et ideo sufficit quilibet cibus et quantumuis exiguus.

MILES. Sed interim agitas vitam Iudaicam.

CARTVSIANVS. Bona verba, Christianam si non assequimur, certe sequimur.

90 MILES. In veste, cibo, preculis caeterisque ceremoniis ponitis fiduciam, neglecto studio pietatis Euangelicae.

CARTVSIANVS. Quid alii faciant, non est meum iudicare. Ego his rebus nequaquam confido minimumque tribuo, sed in animi puritate et in Christo colloco fiduciam.

74-75 in *Emauntem* Voir *Lc.* 24, 23 sq.

84 si *iuxta naturam viuamus* Cette formule rappelle le précepte stoïcien *ὁμολογουμένως τῇ φύσει ζῆν*, en latin «congruenter naturae viuere». Voir *Stoicorum Veterum Fragmenta*, éd. Von Arnim, t. III, No. 5,

12, 15. Mais ici, le sens philosophique est absent.

86-102 Exposé classique d'Érasme sur le monachisme. Ici, cependant, le contenu en est positif, alors qu'habituellement il est plutôt négatif.

95 MILES. Cur igitur obseruas?

CARTVSIANVS. Vt mihi pax sit cum fratribus meis, et ne cui quoquo modo sim
offendiculo. Nolim autem offendere quenquam ob huiusmodi res leuiculas,
quas nihil est negocii seruare. Vt sumus homines quacunque veste tecti, minu-
tissimarum etiam rerum similitudo aut dissimilitudo conciliat aut dirimit con-
100 cordiam. Rasum caput aut vestis color non commendat me Deo. Sed quid
diceret populus, si comam alerem aut tuam istam vestem sumerem? Reddidi
tibi rationem mei consilii, nunc quaeso, vt mihi vicissim tui consilii rationem
reddas dicasque vbi cessarint omnes boni medici, quum, relicta domi vxore
105 iuencula et liberis, proficisceris in militiam vili salario conductus ad iugulan-
dos homines, idque tui quoque capitis periculo. Neque enim tibi res erat cum
fungis aut papaueribus, sed cum armatis viris. Vtrum vero putas infelicius,
iugulare Christianum hominem ob mercedulam, a quo nunquam sis laesus, an
teipsum simul et corpus et animam in aeternum exitium mittere.

MILES. Fas est occidere hostem.

110 CARTVSIANVS. Fortassis est, si impetat patriam tuam. Tum pium videri
potest pugnare pro liberis et vxore, pro parentibus et amicis, pro aris et focus,
pro tranquillitate publica. Quid istuc ad tuam militiam mercenariam? Ego, si
perisses in hoc bello, non redemissem animam tuam vitiosa nuce.

MILES. Non?

115 CARTVSIANVS. Non, ita me Christus bene amet. Iam vtrum existimas durius,
obedire bono viro, quem nos Priorem vocamus, qui vocet ad preces, ad sacram
lectionem, ad doctrinam salutarem, ad psallendum Deo, an obedire barbaro cui-
piam centurioni, qui saepe magnis ac nocturnis itineribus vocet quo lubet, ac
reuocet; qui bombardarum ictibus obiiciat; qui iubeat te stare loco aut occi-
120 surum aut occidendum?

MILES. Minus narras, quam res habeat malorum.

CARTVSIANVS. Si quid ego deflexero a disciplina huius instituti, poena est
admonitio aut aliud leue quiddam. Tibi, si quid committas aduersus leges im-
peratorias, aut pendendum est aut nudo inter intentatas in te lancearum cuspi-
125 des eundum. Nam plecti capite beneficium est.

MILES. Non possum refragari veris.

CARTVSIANVS. Iam cultus iste satis indicat te non multum nummorum referre
domum.

LB 710 MILES. Nummorum mihi iam pridem ne pilus quidem fuit: imo multum aeris
alieni | conflaui. Proinde huc deflexi, vt me instruas viatico.

113 redemissem *H-Q*: redimissem *F G*

111 *pro aris et focus* Il s'agit d'une formule
classique: Otto No. 147; voir notamment
Liv. V, 30, 1: «pro aris focusque.»

113 *vitiosa nuce* Voir *Adag.* 708 (LB II, 305 B):
«Vitiosa nuce non emam»; Plaut. *Mil.*

316: «Non ego tuam vitam empsim vitiosa
nuce», c'est-à-dire «je ne donnerais pas
une noix vide de ta peau»; Otto No. 1258.

129 *ne pilus quidem* Voir *Adag.* 704 (LB II,
304 C): «Pili non facio»; Otto No. 1420.

- 131 CARTVSIANVS. Vtinam huc deflexisses, cum properares in sceleratam istam militiam. Sed vnde tanta nuditas?
 MILES. Rogas vnde? Quicquid ex salario, quicquid ex praedationibus, sacrilegiis, rapinis, furtis parare licuit, id totum absumebatur in vina, scorta et aleam.
- 135 CARTVSIANVS. O te miserum. Et interim vxorcula, cuius gratia Deus iussit relinqui patrem et matrem, domi moerebat deserta cum paruis liberis. Et interea tibi videbaris viuere in tantis miseriis, in tantis sceleribus?
 MILES. Hoc fallebat sensum malorum, quod innumeros haberem malorum socios.
- 140 CARTVSIANVS. Quin illud vereor, ne vxor te non agnoscat.
 MILES. Qui sic?
 CARTVSIANVS. Quia sic cicatrices pinxerunt tibi nouam faciem. In fronte quam fossam habes? Videtur tibi exsectum fuisse cornu.
 MILES. Imo si rem nosses, gratulareris mihi hanc cicatricem.
- 145 CARTVSIANVS. Quam ob rem?
 MILES. Minimo minus aberat, quin perierim.
 CARTVSIANVS. Quid erat mali?
 MILES. Cuidam tendenti rupta est balista chalybea, eius fragmentum insiliit in frontem.
- 150 CARTVSIANVS. Et in bucca cicatricem habes palmo longiorem.
 MILES. Hoc vulnus accepi in pugna.
 CARTVSIANVS. Bellica?
 MILES. Non. Inter aleam ortum est dissidium.
 CARTVSIANVS. Iam et in mento video nescio quid gemmarum.
- 155 MILES. Nihil est.
 CARTVSIANVS. Suspicio tibi contractam scabiem, quam vocant Hispanicam.
 MILES. Recte diuinas, mi frater. Tertium ea laboraui vsque ad vitae periculum.
 CARTVSIANVS. Vnde hoc mali accidit tibi, vt sic incuruus incedas, quasi esses nonagenarius, aut quasi messor quispiam, aut quasi delumbatus esses fuste?
- 160 MILES. Morbus ita contraxit neruos.
 CARTVSIANVS. Nae hic magnificam passus es metamorphosin. Antehac eras eques, nunc ex Centauro factus es animal semireptile.
 MILES. Haec nimirum est alea Martis.
 CARTVSIANVS. Imo haec est insania tuae mentis. Quas vero manubias vxori tuae liberisque tuis referes domum? lepram? Nam ista scabies nihil aliud est, quam leprae species. Nisi quod ideo non vitatur, quia multorum est communis, praecipue nobilium. At ob hoc ipsum magis debebat vitari. Nunc istud malum

135-136 *Deus iussit ... matrem* Voir *Eph.* 5, 31.

156 *scabiem ... Hispanicam* Érasme fait de fréquentes allusions à la syphilis, notamment dans *Diuersoria*, pp. 335-336, ll. 92-93; *Adolescentis et scorti*, p. 341, l. 65; Ἰππεὺς ἀνίππος, p. 615, ll. 115-116; *Epicureus*, p.

726, ll. 216-217; Ἀγάμος γάμος, p. 592, ll. 54-55; voir Thompson, *op. cit.*, pp. 401-402; E. Wickersheimer, *Sur la syphilis aux XVe et XVIe siècles*, dans HR, Paris, 1937, pp. 156-207; H. Brabant, *Médecins, malades et maladies de la Renaissance*, Bruxelles, 1966, pp. 17 sv.

affricabis iis, qui tibi debuerant esse charissimi. Et ipse per omnem vitam putre cadauer circumferes.

170 MILES. Quaeso te, frater, vt desinas; satis malorum est, etiam si non accedat obiurgationis molestia.

CARTVSIANVS. Quotam autem malorum partem commemorauit? Ista corporis duntaxat sunt. Iam animam vero qualem reportas, quanta scabie putrem, quot vulneribus sauciam?

175 MILES. Tam puram refero, quam est cloaca Parisiis in via, quae dicitur vulgo Maberti, aut latrina publica.

CARTVSIANVS. Vereor, ne multo peius oleat apud Deum et angelos eius.

MILES. Sed iam rixae satis est. Dic aliquid de sarciendo viatico.

CARTVSIANVS. Mihi nihil est quod dem; experiar, quid velit Prior.

180 MILES. Atqui si quid daretur, essent tibi paratae manus. Nunc multae obstant difficultates, quando numerandum est aliquid.

CARTVSIANVS. Quid alii faciant, ipsi viderint; mihi nec ad accipiendum, nec ad dandum sunt manus. Verum de his a prandio. Nunc tempus monet, vt accumbamus.

175-176 *via ... Maberti* La place Maubert, qui n'était pas très éloignée du Collège de

Montaigu, où vécut Érasme.

PHILETYMVS. Vnde tibi scatet tanta mendaciorum vis?

PSEVDOCHEVS. Vnde suppetunt araneae fila?

PHILETYMVS. Non est igitur artis, sed naturae?

5 PSEVDOCHEVS. A natura profecta sunt semina. Ars et vsus auxere facultatem.

PHILETYMVS. Non te pudet?

PSEVDOCHEVS. Non magis quam coccyem suae cantionis.

PHILETYMVS. At tibi in manu est mutare cantionem tuam, et in hoc est homini data lingua, vt vera praedicet.

10 PSEVDOCHEVS. Imo vt conducibilia. At non semper expedit vera dicere.

PHILETYMVS. Ita nonnunquam conduit habere manus furaces. Et hoc vitium esse tuo cognatum testatur etiam populare prouerbium.

PSEVDOCHEVS. Vtrunque vitium honestis nititur autoribus. Illud habet Vlysem tantopere laudatum ab Homero, hoc Mercurium etiam deum, si poetis
15 credimus.

PHILETYMVS. Cur igitur vulgus execratur mendaces, fures etiam subiguntur in crucem?

PSEVDOCHEVS. Non ideo quod mentiantur aut furentur, sed quod inscite mentiantur aut furentur, vel quia praeter naturam, vel quia non satis callentes
20 artem.

PHILETYMVS. Estne scriptor quispiam qui tradit artem mentiendi?

PSEVDOCHEVS. Bonam artis partem monstrauere tui rhetores.

PHILETYMVS. Hi quidem tradunt artem bene dicendi.

1 Ce dialogue de 1523, où l'influence de Lucien est certaine (voir M. Heep, *Die Colloquia familiaria des Erasmus von Rotterdam und Lucian*, pp. 29-32), oppose un «ami de la vérité» et un «ami du mensonge». Érasme vise tout particulièrement Francis Berckmann, un libraire de Cologne établi à Anvers, qui servait d'agent à certains imprimeurs. Voir Epp. 1513, l. 41; 1560,

ll. 12-17: «In Colloquiis est Pseudocheus» (sur la formation de ce nom, voir Allen, Ep. 1531, n. l. 43). Voir aussi J.-Cl. Margolin, *Érasme et la vérité*, dans *Colloquium Erasmanum*, Mons, 1968, p. 141.

12 *populare prouerbium* Voir H. Walther, *Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters*, 14643 a: «Mendax est furax.»

PSEUDOCHEVS. Verum, sed bona pars bene dicendi est scite mentiri.

25 PHILETYMVS. Quid est scite mentiri?

PSEUDOCHEVS. Vis definiam?

PHILETYMVS. Volo.

PSEUDOCHEVS. Est ita mentiri, vt lucro sit nec deprehendi possis.

PHILETYMVS. At quotidie deprehenduntur multi.

30 PSEUDOCHEVS. Isti non sunt artifices absoluti.

PHILETYMVS. Es igitur tu absolutus artifex?

PSEUDOCHEVS. Propemodum.

PHILETYMVS. Experire, an me possis mentiando fallere.

LB 711 PSEUDOCHEVS. Et te quoque possim, vir optime, si libeat.

35 PHILETYMVS. Dic igitur aliquod mendacium.

PSEUDOCHEVS. At iam dixi. Non deprehendisti?

PHILETYMVS. Non.

PSEUDOCHEVS. Age fac sis attentus. Nunc incipiam mentiri.

PHILETYMVS. Sum attentus, dic aliquid.

40 PSEUDOCHEVS. At iam iterum mentitus sum, te non deprehendente.

PHILETYMVS. Equidem nihil adhuc audio mendacii.

PSEUDOCHEVS. Audisses, si calleres artem.

PHILETYMVS. Proinde commonstra tu.

PSEUDOCHEVS. Primum appellauī te virum optimum. An non istuc est insigne mendacium, quum ne bonus quidem sis; et si bonus esses, optimus dici non possis, quum sint innumeri te meliores?

45 PHILETYMVS. Hic plane fefelleras.

PSEUDOCHEVS. Iam fac periculum, an possis alterum mendacium ex te deprehendere.

50 PHILETYMVS. Non possum.

PSEUDOCHEVS. Hic desidero ingenium quod alibi praestas.

PHILETYMVS. Fateor, ostende tu.

PSEUDOCHEVS. Cum dicerem: Nunc incipiam mentiri, nonne magnifice mentiebar, cum tot annos assueuerim mentiri, et paulo ante quam hoc dicerem, essem mentitus?

55 PHILETYMVS. Mirum praestigium.

PSEUDOCHEVS. Sed nunc saltem monitus arriges aures, vt deprehendas mentientem.

PHILETYMVS. Arrexi. Dic.

60 PSEUDOCHEVS. Imo iam dictum est, et tu meum mendacium es imitatus.

PHILETYMVS. Tu mihi persuadebis, quod nec aures habeam nec oculos.

57 arriges aures *F-N*: arrige aureis *O-Q*

57 *arriges aures* Voir *Adag.* 2156 (*LB* II, 760 C): «Auribus arrectis»; Ter. *Andr.*

933; Verg. *Aen.* I, 152; Otto No. 215.

PSEVDOCHEVS. Cum homini sint aures immobiles, vt nec arrigi possint nec demitti, mentiebar te arrecturum aures.

PHILETYMVS. Talibus mendaciis plena est omnis hominum vita.

65 PSEVDOCHEVS. Non talibus tantum, o bone. Nam haec ludicra sunt. Sunt quae rem adferant.

PHILETYMVS. Turpius est lucrum ex mendacio, quam ex lotio.

PSEVDOCHEVS. Verum est, inquam, sed iis qui mentiendi nesciunt artem.

PHILETYMVS. Quam igitur tu calles artem?

70 PSEVDOCHEVS. Non aequum est vt te gratis doceam. Numera et audies.

PHILETYMVS. Non emo malas artes.

PSEVDOCHEVS. Donas igitur gratis fundum tuum?

PHILETYMVS. Non sic insanio.

PSEVDOCHEVS. At ego ex hac arte mea certiores capio fructus, quam tu ex tuo
75 fundo.

PHILETYMVS. Manebit tibi ars tua. Tantum profer specimen, vt intelligam non omnino vanum esse quod dicis.

PSEVDOCHEVS. Accipe igitur specimen. Multis multorum negociis memet admisceo. Emo, vendo, recipio, sumo, mutuo, accipio depositum.

80 PHILETYMVS. Quid tum postea?

PSEVDOCHEVS. Atque hic potissimum capto eos, a quibus non facile deprehendar.

PHILETYMVS. Quos?

PSEVDOCHEVS. Stupidos, obliuiosos, incogitantes, longe semotos et mortuos.

85 PHILETYMVS. Certum est mortuos neminem redarguere.

PSEVDOCHEVS. Si quid cui vendo in diem, diligenter annoto in libellis rationum.

PHILETYMVS. Quid deinde?

PSEVDOCHEVS. Vbi reddenda est pecunia, plus imputo mercium emptori, quam acceperit. Is si incogitans est aut obliuiosus, mihi certum est lucrum.
90

PHILETYMVS. Quid si deprehendat?

PSEVDOCHEVS. Profero librum rationalem.

PHILETYMVS. Quid si is doceat et euincat se non accepisse quod imputas?

95 PSEVDOCHEVS. Reclamo quantum possum. Nam in hac arte prorsus inutilis est pudor. Denique extrema ancora est, vt aliquid commiscar.

PHILETYMVS. Quid palam deprehensus?

PSEVDOCHEVS. Nihil est facilius. Errauit famulus, aut ipse lapsus sum memoria. Scitum est multas simul miscere rationes. Hic facilius est imponere.

100 Exempli causa: Sunt quaedam dispuncta, quod soluta sit pecunia. Sunt alia pro quibus nihil numeratum est. Haec in posterioribus codicillis misceo, sic vt

67 *quam ex lotio* Voir Suet. *Vesp.* 23.

96 *extrema ancora est* La dernière chance de salut. Voir *Adag.* 24 (*LB* II, 35 E): «Sa-

cram ancoram soluere.» Voir aussi *Naufragium*, p. 330, l. 172.

nihil dispungam. Vbi supputatur, contendimus, et vinco plerunque, vel periurio. Est et hoc artis: fere rationem in eo cum accincto ad iter et imparato. Nam mea mihi semper parata sunt. Deponitur aliquid apud me, seruo clam apud me
 105 nec reddo. Longum est prius quam resciscat ille ad quem res missa est. Tandem si non licebit inficiari, dico mihi perisse, aut contendo me misisse, quod non misi, incuso aurigas. Postremo si vitare non possum, quin reddam, reddo accisum.

PHILETYMVS. Bella vero ars.

110 PSEVDOCHEVS. Nonnunquam eodem nomine bis accipio pecuniam, si liceat: Primum domi, deinde illic quo proficiscor. Et nusquam non sum. Interim tempus inducit obliuionem. Confunduntur rationes. Aliquis moritur, aut suscipit longinquam peregrinationem; vt omnia pessime cadant, saltem interim vsus sum aliena pecunia. Nonnullos etiam capto specie benignitatis, vt faueant mentienti, sed semper de alieno. De meo nec matri darem teruncium. Quanquam autem in singulis videatur lucrum exiguum, ex multis tamen (multis enim memet, vt dixi, misceo) nascitur aceruus haud quaquam poenitendus. Porro ne deprehendar, cum multae sunt technae, tum illa praecipua. Omnes omnium epistolas, quas possum, intercipio, resigno ac lego. Si quid obfuturum suspicor,
 120 premo, aut si reddo, reddo meo tempore. Ad haec inter longo semotos intervallo mendaciis meis sero simulatatem.

PHILETYMVS. Quis isthinc vsus?

LB 712 PSEVDOCHEVS. Geminus. Primum, si | non praestatur quod alterius nomine promisi, et quo nomine munus etiam accepi – nam fumos huiusmodi magno
 125 vendo – fingo per illum aut illum stetisse, quo minus perfectum sit.

PHILETYMVS. Quid si neget ille?

PSEVDOCHEVS. Is procul abest, puta Basileae. Ego polliceor in Anglia. Deinde fit vt orta simultate neuter alteri credat, si quid incuser. Habes specimen artis.

PHILETYMVS. At istam artem nos crassiores solemus vocare furtum, qui ficum
 130 vocamus ficum, et scapham scapham.

PSEVDOCHEVS. O hominem iuris Caesarei rudem. An licet intendere actionem furti ei, qui suppressit depositum, aut qui abiurat mutuuum, aut simili techna imposuit?

PHILETYMVS. Oportuit.

135 PSEVDOCHEVS. Proinde vide prudentiam artificum. Ex his plus est lucri, aut certe tantundem, et minus est periculi.

118 Omnes *F-G*; Omnes *H-Q* | 120 meo *O-Q*: suo *F-N*

115 *teruncium* Voir *Adag.* 709 (*LB* II, 305 C): «Ne teruncium quidem insumpsit»; Otto No. 1767.

124–125 *fumos ... vendo* Voir *Adag.* 241 (*LB* II, 128 E): «Fumos vendere»; Martial. IV, 5, 7. Voir Otto No. 730.

129–130 *qui ficum ... scapham* Voir *Adag.* 1205 (*LB* II, 485 F): «Quadrat in eum, qui simplici et rusticana vtens veritate, rem, vt est, narrat, nullis verborum ambagibus ac phaleris obuoluens»; Lucian. *H. conscr.* 41 et *I. tr.* 32.

PHILETYMVS. Male sit tibi cum tuis technis ac mendaciis. Non enim libet dicere: Vale.

140 PSEVDOCHEVS. Tu ringere cum tua pannosa veritate, ego interim suaviter agam cum meis furtis ac mendaciis, dextro Vlysse ac Mercurio.

140 *dextro Vlysse ac Mercurio* Sur cette expression, voir *Adag.* 3602 (*LB II*, 1098 D):

«Mercurio dextro»; *D*, p. 192, l. 2175.

NAVFRAGIVM

ANTONIVS, ADOLPHVS

ANTONIVS. Horrenda narras. Est isthuc nauigare? Prohibeat Deus, ne mihi quicquam vnquam tale veniat in mentem.

5 ADOLPHVS. Imo quod hactenus memorauī, lusus merus est, prae his quae nunc audies.

ANTONIVS. Plus satis malorum audiui: inhorresco, te memorante, quasi ipse periculo intersim.

ADOLPHVS. Imo mihi iucundi sunt acti labores. Ea nocte quiddam accidit, 10 quod magna ex parte spem salutis ademit nauclero.

ANTONIVS. Quid, obsecro?

ADOLPHVS. Nox erat sublustris, et in summo malo stabat quidam e nautis in galea – sic enim vocant, opinor – circumspectans, si quam terram videret. Huic coepit assistere sphaera quaedam ignea. Id nautis tristissimum ostentum est, si 15 quando solitarius ignis est, felix, quum gemini. Hos vetustas credidit Castorem et Pollucem.

ANTONIVS. Quid illis cum nautis, quorum alter fuit eques, alter pugil?

ADOLPHVS. Sic visum est poetis. Nauclerus, qui clauo assidebat: Socie, inquit,

I NAVFRAGIVM F–L: om. M–Q

I Sur ce dialogue de 1523, dont le titre courant est NAYATION, voir ci-avant p. 10. Il sera longuement censuré par la Sorbonne: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 942 C–943 F. Ce colloque raconte, sans doute d'après un témoin oculaire, le naufrage d'un navire écossais sur les côtes de Frise, en janvier 1516. Voir Smith, *op. cit.*, p. 18; R. Padberg, *Erasmus als Katechet*, Fribourg-en-Brigau, 1959, p. 92; Gutmann, *op. cit.*, p. 40.

9 *iucundi sunt acti labores* Voir Cic. *Fin.* II, 105; *Adag.* 1243 (LB II, 498 A): «Iucundi acti labores»; Otto No. 889.

13 *galea* Employé ici dans un sens technique très particulier. C'est pour attirer l'attention là-dessus qu'Érasme ajoute: «sic enim vocant, opinor».

15–16 *Hos ... Pollucem* C'est aux Dioscures que les Anciens attribuaient le phénomène connu sous le nom de feu Saint-Elme, aigrette lumineuse qui se montre quelquefois dans la mâture des navires et qui est due à l'électricité atmosphérique. Voir Plin. *Nat.* II, 37; Hor. *Carm.* I, 12, 25–28; Lucian. *Nav.* 9.

17 *eques* Il s'agit de Castor.
pugil Il s'agit de Pollux.

(nam eo nomine se mutuo compellant nautae) videsne quod sodalitium tibi claudat latus? Video, respondit ille, et precor, vt sit felix. Mox globus igneus delapsus per funes deuoluit sese vsque ad nauclerum.

ANTONIVS. Num ille exanimatus est metu?

ADOLPHVS. Nautae assueuere monstris. Ibi paulisper commoratus voluit se per margines totius nauis. Inde per medios foros dilapsus euanuit. Sub meridiem coepit magis ac magis incrudescere tempestas. Vidistine vnquam Alpes?

ANTONIVS. Vidi.

ADOLPHVS. Illi montes verrucae sunt, si conferantur ad vndas maris. Quoties tollebamur in altum, licuisset lunam digito contingere; quoties demittebamur, videbamur dehiscente terra recta ire in Tartara.

ANTONIVS. O insanos, qui se credunt mari.

ADOLPHVS. Nautis frustra luctantibus cum tempestate, tandem nauclerus totus pallens nos adiit.

ANTONIVS. Is pallor praesagit aliquod magnum malum.

ADOLPHVS. Amici, inquit, desii esse dominus nauis meae. Vicere venti, reliquum est, vt spem nostram collocemus in Deo, et quisque se paret ad extrema.

ANTONIVS. O vere Scythicam concionem.

ADOLPHVS. In primis autem, inquit, exoneranda est nauis. Sic iubet necessitas, durum telum: praestat consulere vitae dispendio rerum, quam simul cum rebus interire. Persuasit veritas: proiecta sunt in mare plurima vasa, plena preciosis mercibus.

ANTONIVS. Hoc erat vere iacturam facere.

ADOLPHVS. Aderat Italus quidam, qui legatum egerat apud regem Scotiae. Huic erat scrinium plenum vasis argenteis, anulis, panno ac vestimentis sericis.

ANTONIVS. Is nolebat decidere cum mari?

ADOLPHVS. Non, sed cupiebat aut perire cum amicis opibus suis, aut simul cum illis seruari. Itaque refragabatur.

ANTONIVS. Quid nauclerus?

ADOLPHVS. Per nos, inquit, liceret tibi cum tuis perire solum, sed aequum non est, vt nos omnes tui scrinii causa periclitemur. Alioqui te vna cum scrinio dabimus in mare praecipitem.

ANTONIVS. Orationem vere nauticam.

ADOLPHVS. Sic Italus quoque iacturam fecit, multa mala precans et superis et inferis, quod suam vitam elemento tam barbaro credidisset.

19-20 *tibi claudat latus* Couvrir le côté de quelqu'un, marcher à sa gauche. Voir Iuv. 3, 131; Hor. *Serm.* II, 5, 18.

29 *recta ire in Tartara* Érasme se souvient de Oυ. *Trist.* I, 2, 19-22.

36 *Scythicam concionem* Voir *Adag.* 1235 (LB II, 495 C): «Scytharum feritas apud Graecos in prouerbium cessit, vt quicquid agreste, quicquid barbarum ac saeuum

intelligi vellent, id Scythicum appellarent»; Lucian. *D. Mer.* 10, 4.

37-38 *necessitas, durum telum* Voir *Adag.* 1240 (LB II, 497 A): «Ingens telum necessitas»; Liv. IV, 28, 5; *Alcymistica*, p. 428, l. 137; Ἰχθυοφαγία, p. 532, l. 1354.

41 *iacturam facere* Voir Cic. *Off.* I, 84 et III, 89; *Fin.* II, 79.

ANTONIVS. Agnosco vocem Italicam.

55 ADOLPHVS. Paulo post venti nihilo mitiores facti nostris muneribus rupere funes, disiecere vela.

ANTONIVS. O calamitatem.

ADOLPHVS. Ibi rursus nos adit nauta.

ANTONIVS. Concionaturus?

LB 713
61 ADOLPHVS. Salutat: Amici, inquit, | tempus hortatur, vt vnusquisque se Deo commendet ac morti se praeparet. Rogatus a quibusdam nauticae rei non imperitis, ad quot horas se crederet posse tueri nauem, negauit se posse polliceri quicquam, sed vltra tres horas non posse.

ANTONIVS. Haec concio durior etiam erat priore.

65 ADOLPHVS. Haec vbi loquutus est, iubet incidi funes omnes ac malum vsque ad thecam cui inseritur, incidi serra ac simul cum antennis deuolui in mare.

ANTONIVS. Cur hoc?

ADOLPHVS. Quoniam sublato aut lacero velo erat oneri, non vsui. Tota spes erat in clauo.

70 ANTONIVS. Quid interea vectores?

ADOLPHVS. Ibi vidisses miseram rerum faciem. Nautae canentes: *Salue regina*, implorabant matrem Virginem, appellantes eam stellam maris, reginam coeli, dominam mundi, portum salutis, aliisque multis titulis illi blandientes, quos nusquam illi tribuunt sacrae literae.

75 ANTONIVS. Quid illi cum mari, quae nunquam, opinor, nauigauit?

ADOLPHVS. Olim Venus agebat curam nautarum, quia nata credebatur ex mari. Ea quoniam desiit curare, suffecta est huic matri non virgini Virgo mater.

ANTONIVS. Ludis.

80 ADOLPHVS. Nonnulli procumbentes in tabulas adorabant mare, quicquid erat olei effundentes in vndas, non aliter illi blandientes, quam solemus irato principi.

ANTONIVS. Quid aiebant?

ADOLPHVS. O clementissimum mare, o generosissimum mare, o ditissimum mare, o formosissimum mare, mitesce, serua. Huiusmodi multa occinebant surdo mari.

85 ANTONIVS. Ridicula superstitio. Quid alii?

ADOLPHVS. Quidam nihil aliud quam vomebant, plerique vota nuncupabant. Aderat Anglus quidam, qui promittebat montes aureos Virgini Vualsamgamicae,

60 se Deo *F G*: Deo se *H-Q*

71-77 Ce passage sera censuré par la Sorbonne: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 942 C-943 A.

76-77 *quia nata credebatur ex mari* Voir notamment Auson. *Epigrammata* LII (éd. R. Peiper, Leipzig, 1886, p. 331).

80 *olei* Sur le rôle joué par l'huile en pareil cas, voir Plin. *Nat.* II, 234, et J. IJsewijn,

Le topos littéraire de l'huile jetée sur les flots pendant la tempête, dans *Latomus*, t. XXVIII, 1969, pp. 485-6.

83-84 *occinebant surdo mari* Voir *Adag.* 387 (LB II, 178 C): «*Surdo canis*»; Ter. *Heaut.* 222; Hor. *Epist.* II, 1, 200; Ov. *Am.* III, 7, 61-62; Otto No. 1715.

87 *Virgini Vualsamgamicae* Érasme se rendit

si viuus attigisset terram. Alii multa promittebant ligno crucis quod esset in tali loco, alii rursus quod esset in tali loco. Idem factum est de Maria Virgine, quae
90 regnat multis in locis, et putant votum irritum, nisi locum exprimas.

ANTONIVS. Ridiculum, quasi diui non habitent in coelis.

ADOLPHVS. Erant qui se promitterent fore Cartusianos. Erat vnus qui polliceretur se aditurum diuum Iacobum, qui habitat Compostellae, nudis pedibus et capite, corpore tantum lorica ferrea tecto, ad haec cibo emendicato.

95 ANTONIVS. Nemo meminit Christophori?

ADOLPHVS. Vnum audiui non sine risu, qui clara voce ne non exaudiretur, polliceretur Christophoro, qui est Lutetiae in summo templo, mons verius quam statua, cereum tantum, quantus esset ipse. Haec cum vociferans, quantum poterat, identidem inculcaret, qui forte proximus assidebat illi notus, cubito
100 tetigit eum ac submonuit: Vide quid pollicearis, etiam si rerum omnium tuarum auctionem facias, non fueris soluendo. Tum ille voce iam pressiore, ne videlicet exaudiret Christophorus: Tace, inquit, fatue; an credis me ex animi sententia loqui? Si semel contigero terram, non daturus sum illi candelam sebaceam.

ANTONIVS. O crassum ingenium, suspicor fuisse Batauum.

105 ADOLPHVS. Non, sed erat Zelandus.

ANTONIVS. Miror nulli in mentem venisse Paulum apostolum, qui ipse olim nauigarit, et fracta naui desilierit in terram. Is enim haud ignarus mali didicit miseris succurrere.

ADOLPHVS. Pauli nulla erat mentio.

110 ANTONIVS. Precabantur interim?

ADOLPHVS. Certatim. Alius canebat: *Salue regina*, alius: *Credo in Deum*. Erant qui peculiare quaedam preculas habebant, non dissimiles magicis, aduersus pericula.

ANTONIVS. Vt afflictio facit religiosos. Rebus secundis, nec Deus nec diuus
115 quisquam nobis venit in mentem. Quid tu interea? Nulli diuorum nuncupabas vota?

ADOLPHVS. Nequaquam.

ANTONIVS. Cur ita?

90 multis in locis *F-O*: in multis locis *P-Q* | 99 assidebat *F-K*: assistebat *L-Q*

lui-même en pèlerinage à notre-Dame de Walsingham. Voir *Peregrinatio religionis ergo*, p. 470, l. 14-15. L.-E. Halkin, *Érasme pèlerin*, dans *Scrinium Erasmanum*, t. II, Leyde, 1969, pp. 239-252.
97 *Christophoro* Érasme fera également allusion à cette statue gigantesque dans *Peregrinatio religionis ergo*, p. 484, l. 501. Placée à l'entrée de la nef de Notre-Dame de Paris, elle fut détruite en 1788.
102-103 Selon Smith, *op. cit.*, p. 18, cet épisode serait tiré des *Facéties* du Pogge

(*Facetiae*, No. 207).
104 *ingenium ... Batauum* Voir *Adag.* 3535 (*LB* II, 1083 F): «Auris Bataua»; Martial. VI, 82, 4-6; *Conuuiuium fabulosum*, p. 440, l. 76; Otto No. 242.
106 *Paulum apostolum* Sur le naufrage de saint Paul, voir *Act.* 27, 9-44.
107-108 *haud ignarus ... succurrere* Allusion à Verg. *Aen.* I, 630: «Non ignara mali, miseris succurrere disco».
111 *Salue regina* Voir Ἰχθυοφαγία, p. 535, l. 1463.

ADOLPHVS. Quia non paciscor cum diuis. Quid est enim aliud quam contractus
 120 iuxta formulam: Do, si facias; aut faciam, si facias. Dabo cereum, si enatem.
 Ibo Romam, si serues.

ANTONIVS. At implorabas alicuius diui praesidium?

ADOLPHVS. Ne id quidem.

ANTONIVS. Quamobrem autem?

125 ADOLPHVS. Quia spatiosum est coelum. Si cui diuo commendaro meam
 salutem, puta sancto Petro, qui fortasse primus audiet, quod astet ostio, prius
 LB 714 quam ille conueniat Deum, prius quam | exponat causam, ego iam periero.

ANTONIVS. Quid igitur faciebas?

ADOLPHVS. Recta adibam ipsum Patrem, dicens: *Pater noster qui es in coelis.*
 130 Nemo diuorum illo citius audit aut libentius donat, quod petitur.

ANTONIVS. Sed interea non reclamabat tibi conscientia? Non verebaris appel-
 lare Patrem, quem tot sceleribus offenderas?

ADOLPHVS. Vt ingenue dicam, deterrebat nonnihil conscientia, sed mox reci-
 piebam animum, ita mecum cogitans: Nullus est pater tam iratus filio, quin, si
 135 videat eum periclitantem in torrente aut lacu, capillis arreptum eiiciat in ripam.
 Inter omnes nullus se tranquillius agebat quam mulier quaedam, cui erat infan-
 tulus in sinu, quem lactabat.

ANTONIVS. Quid illa?

ADOLPHVS. Sola nec vociferabatur nec flebat nec pollicitabatur. Tantum com-
 140 plexa puellum, precabatur tacite. Interea dum nauis subinde illideretur vado,
 nauclerus metuens ne tota solueretur, rudentibus eam cinxit a prora et a puppi.

ANTONIVS. O misera praesidia.

ADOLPHVS. Interim exoritur quidam sacrificus, senex annos natus sexaginta,
 nomen erat Adamus; is abiectis vestibus vsque ad indusium, abiectis etiam
 145 ocreis et calceis, iussit vt omnes itidem pararemus nos ad natandum. Atque ita
 stans in medio nauis concionatus est nobis ex Gersone quinque veritates de
 vtilitate confitendi, hortatus omnes, vt se quisque praepararet et vitae et morti.
 Aderat et Dominicanus quidam. His confessi sunt qui volebant.

ANTONIVS. Quid tu?

150 ADOLPHVS. Ego videns omnia plena tumultus tacite confessus sum Deo, dam-
 nans apud illum meam iniusticiam et implorans illius misericordiam.

ANTONIVS. Quo migraturus, si sic perisses?

ADOLPHVS. Hoc committebam iudici Deo. Neque enim volebam esse mei ip-
 sius iudex. Tamen bona quaedam spes interim habebat animum meum. Dum
 155 haec aguntur, redit ad nos nauta lachrymabundus: Paret, inquit, se quisque,

129 es *F-P*: est *Q* | 136 omnes *F G*: omneis *H-Q* | 147 omnes *F G*: omneis *H-Q*

119 *non paciscor cum diuis* Voir *D*, p. 134,
 l. 284.

146 *ex Gersone quinque veritates* Voir *Oeuvres de*

Gerson (éd. P. Glorieux), t. VII, pp. 341-
 343. Communication de M. J.-P. Massaut.

nam naus non erit nobis vsui ad quartam horae partem. Iam enim locis aliquot conuulsa hauriebat mare. Paulo post nauta renunciat nobis se videre procul turrim sacram, adhortans vt diui, quisquis esset eius templi praeses, auxilium implorarem. Procumbunt omnes et orant ignotum diuum.

160 ANTONIVS. Si nomine compellassetis eum, audisset.

ADOLPHVS. Erat ignotum. Interim nauclerus quantum potest eo nauim dirigit, iam laceram, iam vndique combibentem vndas ac plane dilapsuram, ni rudentibus fuisset subcincta.

ANTONIVS. Dura rerum conditio.

165 ADOLPHVS. Eo prouecti sumus, vt eius loci incolae prospicerent nos periclitantes. Ac procurrentes cateruatim in extremum littus, sublatis togis et galeris in lanceas, inuitabant ad sese, ac iactatis in coelum brachiis significabant se deplorare nostram fortunam.

ANTONIVS. Expecto quid euenerit.

170 ADOLPHVS. Iam mare totam nauim occuparat, vt nihilo tutiores essemus futuri in nauis quam in mari.

ANTONIVS. Hic ad sacram ancoram confugiendum erat.

ADOLPHVS. Imo ad miseram. Nautae scapham exonerant aqua ac dimittunt in mare. In hanc omnes sese conantur conicere, nautis magno tumultu reclamantibus, scapham non esse capacem tantae multitudinis. Arriperet sibi quisque quod posset, ac nataret. Res non patiebatur lenta consilia, alius arripit remum, alius contum, alius alueum, alius situlam, alius tabulam, ac suo quisque praesidio nitentes committunt se fluctibus.

ANTONIVS. Quid interim accidit illi mulierculae, quae sola non eiulabat?

180 ADOLPHVS. Illa omnium prima peruenit ad littus.

ANTONIVS. Qui potuit?

ADOLPHVS. Imposueramus eam repandae tabulae et sic alligaueramus, vt non facile posset decidere. Dedimus illi tabellam in manum, qua vice remi vteretur. Ac bene precantes exposuimus in fluctus, conto protrudentes, vt abesset a nauis, vnde erat periculum. Illa laeua tenens infantulum, dextra remigabat.

185 ANTONIVS. O viraginem.

ADOLPHVS. Quum iam nihil superesset, quidam auulsit ligneam statuam Virginis matris, iam putrem atque excauatam a soricibus, eamque complexus coepit natate.

190 ANTONIVS. Scapha peruenit incolumis?

ADOLPHVS. Nulli prius periire. Porro triginta sese in eam coniecerant.

ANTONIVS. Quo malo fato id factum est?

160 audisset *F-O*: fortassis audisset *PQ* | 167 lanceas *F-N*: lanceas impositis *O-Q* | 173 dimittunt *F*: demittunt *G-Q*

172 *ad sacram ancoram* La dernière chance de salut. Voir *Adag.* 24 (*LB* II, 35 E); Lucian. *I. tr.* 51 et *Fug.* 13; Plut. *Mor.* 815 D; Suid.

14, 50; Diogen. 5, 29. Voir aussi *Pseudochei et Philetymi*, p. 322, l. 95.

ADOLPHVS. Prius quam posset se liberare a magna naue, illius vacillatione subuersa est.

195 ANTONIVS. O factum male. Quid tum?

ADOLPHVS. Ego dum aliis consulo, pene perieram.

ANTONIVS. Quo pacto?

ADOLPHVS. Quia nihil supererat aptum natationi.

ANTONIVS. Illic subera fuissent vsui.

LB 715 ADOLPHVS. In eo rerum articulo maluissem | vile suber, quam candelabrum
201 aureum. Circumspicienti tandem venit in mentem de ima mali parte. Eam, quoniam solus eximere non poteram, ascisco socium. Huic ambo innixi, committimus nos mari. Sic vt ego dexterum cornu tenerem, ille laeuum. Dum sic iactamur, sacrificus ille concionator nauticus medium iniecit se in humeros nostros. Erat autem ingenti corpore. Exclamamus, quis ille tertius? Is perdet nos omnes. Ille contra placide: Sitis, inquit, bono animo, sat spatii est, Deus aderit nobis.

ANTONIVS. Cur ille tam sero coepit esse natator?

210 ADOLPHVS. Imo futurus erat in scapha vna cum Dominicano. Nam omnes hoc honoris illi deferebant; sed quanquam erant inuicem confessi in naui, tamen obliti nescio quid circumstantiarum, rursus ibi in ora nauis confitentur, et alter alteri manum imponit, interim scapha perit; nam haec mihi narrauit Adamus.

ANTONIVS. Quid actum de Dominicano?

215 ADOLPHVS. Is, vt idem narrabat, implorata diuorum ope, abiectis vestibibus, nudum se commisit natationi.

ANTONIVS. Quos diuos inuocabat?

ADOLPHVS. Dominicum, Thomam, Vincentium, et nescio quem Petrum, sed in primis fidebat Catarinae Senensi.

ANTONIVS. Christus illi non veniebat in mentem?

220 ADOLPHVS. Ita narrabat sacrificus.

ANTONIVS. Melius enatasset, si non abiecisset sacram cucullam. Ea deposita, qui potuit illum agnoscere Catarina Senensis? Sed perge narrare de te.

225 ADOLPHVS. Dum adhuc volueremur iuxta nauim, arbitrio fluctuum huc et illuc se voluentem, clauus illis fregit foemur eius, qui tenebat laeuum cornu. Sic ille reuulsus est, sacrificus precatus illi requiem aeternam successit in locum illius, adhortans me vt magno animo tuerer cornu meum ac strenue mouerem pedes. Interim potabamus multum aquae salsae. Adeo Neptunus nobis non balneum tantum salsum, sed potionem etiam salsam temperarat. Quanquam sacrificus ei rei monstraret remedium.

230 ANTONIVS. Quod, obsecro?

193 naue *F-N*: nauī *O-Q* | 206 omnes *F G*: omneis *H-Q* | 210 illi *N-Q*: illis *F-M* | 213 actum *F-M*: actum est *N-Q*

217 *Vincentium* Saint Vincent Ferrier.
Petrum Saint Pierre de Vérone.

ADOLPHVS. Quoties vnda nobis occurreret, ille opposuit occipitium, ore clauso.

ANTONIVS. Strenuum senem mihi narras.

ADOLPHVS. Vbi iam aliquandiu sic natantes nonnihil promouissemus, sacrificus, quoniam erat mirae proceritatis: Bono, inquit, es animo, sentio vadum. Ego non ausus tantum sperare felicitatis. Longius, inquam, absumus a littore, quam vt vadum sperandum sit. Imo, inquit, sentio pedibus terram. Est, inquam, fortassis e scriniis aliquod, quod huc deuoluit mare. Imo, inquit, scalptu digitorum plane sentio terram. Quum adhuc aliquandiu natassemus ac rursus sentiret vadum: Tu fac, inquit, quod tibi videtur factu optimum, ego tibi cedo malum totum, et vado me credo, simulque expectato fluctuum decessu, pedibus sequutus est, quanto potuit cursu. Rursus accedentibus vndis, vtraque manu complexus, vtrunque genu, obnitebatur fluctui, occultans sese sub vndis, quemadmodum solent mergi et anates. Rursus abeunte fluctu, promicabat et currebat. Ego videns hoc illi succedere, sum imitatus. Stabant in harena qui porrectis inter se praelongis hastilibus fulciebant sese aduersus impetum vndarum viri robusti et fluctibus assueti: sic vt vltimus hastam porrigeret annatanti. Ea contacta omnibus in littus se recipientibus tuto pertrahebatur in siccum. Hac ope seruati sunt aliquot.

250 ANTONIVS. Quot?

ADOLPHVS. Septem. Verum ex his duo soluti sunt tepore, admoti igni.

ANTONIVS. Quot eratis in nauis?

ADOLPHVS. Quinquaginta octo.

ANTONIVS. O saeuum mare, saltem decimis fuisset contentum, quae sufficiunt sacerdotibus. Ex tanto numero tam paucos reddidit.

ADOLPHVS. Ibi experti sumus incredibilem gentis humanitatem: omnia nobis mira alacritate suppeditantis, hospitium, ignem, cibum, vestes, viaticum.

ANTONIVS. Quae gens erat?

ADOLPHVS. Hollandica.

260 ANTONIVS. Ista nihil humanius, cum tamen feris nationibus cincta sit. Non repetes, opinor, posthac Neptunum.

ADOLPHVS. Non, nisi mihi Deus ademerit sanam mentem.

ANTONIVS. Et ego malim audire tales fabulas, quam experiri.

BERTVLPHVS, GVILIELMVS

BERTVLPHVS. Cur ita visum est plerisque biduum aut triduum commorari
Lugduni? Ego semel iter ingressus non conquiesco, donec peruenero quo
5 constitui.

GVILIELMVS. Imo ego admiror quenquam illinc auelli posse.

BERTVLPHVS. Quamobrem tandem?

GVILIELMVS. Quia illic locus est vnde non poterant auelli socii Vlyssis, illic
Sirenes. Nemo domi suae tractatur melius, quam illic in pandocheo.

10 BERTVLPHVS. Quid fit?

LB 716 GVILIELMVS. Ad | mensam semper astabat aliqua mulier, quae conuiuium
exhilararet facetiis ac leporibus. Et est illic mira formarum felicitas. Primum adi-
bat materfamilias, quae salutabat, iubens nos hilares esse, et quod apponeretur,
boni consulere. Huic succedebat filia, mulier elegans, moribus ac lingua adeo
15 festiuis, vt possit vel ipsum Catonem exhilarare. Nec confabulantur vt cum
hospitibus ignotis, sed veluti cum olim notis ac familiaribus.

BERTVLPHVS. Agnosco Gallicae gentis humanitatem.

GVILIELMVS. Quoniam autem illae non poterant adesse perpetuo, quod essent
obeunda munia domestica reliquique conuiuiae consalutandi, continenter ad-
20 stabat puellula quaedam ad omnes iocos instructa. Vna satis erat omnium iaculis

11 astabat *F-L*: adstabat *M-Q* | 20 omnes *F G*: omneis *H-Q*

1 Sur ce colloque de 1523, voir plus haut p. 10. Cette description des auberges françaises et allemandes est sans doute remplie de souvenirs personnels: Érasme est passé par Lyon en 1506, en se rendant en Italie, et il a beaucoup fréquenté les auberges rhénanes à l'occasion de ses voyages entre les Pays-Bas et Bâle. Il pense peut-être ici à une auberge sordide des environs de Strasbourg, où il passa une nuit en septembre 1518; voir Ep. 867, l. 15. L'un des

interlocuteurs de ce dialogue est peut-être le *famulus* Hilaire Bertulph, qui fit plusieurs séjours à Lyon; voir F. Bierlaire, *La familia d'Érasme*, Paris, 1968, p. 60.

8-9 *socii Vlyssis, illic Sirenes* Voir Hom. *Od.* XII.

9 *pandocheo* Du grec πανδοχείον, l'auberge.

15 *ipsum Catonem exhilarare* Tous les biographes de Caton le dépeignent comme un modèle de sévérité; voir Otto No. 358.

excipiendis. Haec sustinebat fabulam, donec rediret filia. Nam mater erat natu grandior.

BERTVLPHVS. Sed qualis erat tandem apparatus? Nam fabulis non expletur venter.

25 GVILIELMVS. Profecto lautus, vt ego mirer illos tam vili posse accipere hospites. Rursus peracto conuiuio, lepidis fabulis alunt hominem, ne quid obrepat taedii. Mihi videbar domi esse, non peregre.

BERTVLPHVS. Quid in cubiculis?

30 GVILIELMVS. Illic nusquam aderant aliquot puellae, ridentes, lasciuientes, lusi-
tantes. Vltro rogabant, si quid haberemus vestium sordidarum. Eas lauabant ac
lotas reddebant. Quid multis? Nihil illic vidimus praeter puellas ac mulieres, nisi
in stabulo, quanquam et huc frequenter irrumpebant puellae. Abeuntes ita com-
plectuntur tantoque affectu dimittunt, ac si fratres essent omnes, aut propinquae
cognitionis.

35 BERTVLPHVS. Fortassis isti mores decent Gallos, mihi magis arrident Germaniae mores, vtpote masculi.

GVILIELMVS. Mihi nunquam contigit videre Germaniam. Quare te quaeso, ne graueri commemorare, quibus modis excipiant hospitem.

40 BERTVLPHVS. An vbique sit eadem tractandi ratio, nescio. Quod ego vidi,
narrabo. Aduenientem nemo salutatur, ne videantur ambire hospitem. Id enim
sordidum et abiectum existimant, et indignum Germanica seueritate. Vbi diu
inclamaueris, tandem aliquis per fenestellam aestuarii (nam in his degunt fere,
vsque ad solstitium aestiuum) profert caput, non aliter quam e testa prospicit
testudo. Is rogandus est, an liceat illic diuersari. Si non renuit, intelligis dari
45 locum. Rogantibus vbi sit stabulum, mota manu commonstrat. Illic licet tibi
tuum equum tractare tuo more. Nullus enim famulus manum admouet. Si cele-
brius est diuersorium, ibi famulus commonstrat stabulum atque etiam locum
equo minime commodum. Nam commodiora seruant venturis, praesertim
nobilibus. Si quid causeris, statim audis: si non placet, quaere aliud diuerso-
50 rium. Foenum in vrbibus aegre ac perparce praebent, nec multo minoris ven-
dunt quam ipsam auenam. Vbi consultum est equo, totus commigras in hypo-
caustum cum ocreis, sarcinis, luto. Id est, vnum omnibus commune.

GVILIELMVS. Apud Gallos designant cubicula, vbi sese exuant, extergant, calfaciant, aut quiescant etiam, si libeat.

55 BERTVLPHVS. Hic nihil tale. In hypocausto exuis ocreas, induis calceos, mutas, si voles, indusium, vestes pluuiam madidas suspendis iuxta hypocaustum, ipse te

32 ita *F-L: om. M-Q*

51-52 *hypocaustum* Il s'agit d'un poêle, nom donné à une pièce où se trouve un énorme poêle. Érasme ne pouvait supporter l'inconfort de ce système de chauffage; voir Epp. 1248, ll. 9-11; 1249, ll. 19-20; 1316,

ll. 37-39; 1342, ll. 189-195. Une gravure d'époque représentant un hypocauste allemand figure dans l'ouvrage de P. Mesnard, *Érasme ou le christianisme critique*, Paris, 1969, p. 97.

admoues, vt sicceris. Est et aqua parata, si libeat lauare manus, sed ita munda plerunque, vt tibi post alia quaerenda sit aqua, qua lotionem eam abluas.

GVILIELMVS. Laudo viros nullis delitiis effoeminatos.

60 BERTVLPHVS. Quod si tu appuleris ad horam a meridie quartam, non coenabis tamen ante nonam, nonnunquam et decimam.

GVILIELMVS. Quamobrem?

BERTVLPHVS. Nihil apparant, nisi videant omnes, vt eadem opera ministretur omnibus.

65 GVILIELMVS. Quaerunt compendium.

BERTVLPHVS. Tenes. Itaque frequenter in idem hypocaustum conueniunt octoginta aut nonaginta, pedites, equites, negociatores, nautae, aurigae, agricolae, pueri, foeminae, sani, aegroti.

GVILIELMVS. Isthic vere coenobium est.

70 BERTVLPHVS. Alius ibi pectit caput, alius abstergit sudorem, alius repurgat perones aut ocreas, alius eructat allium. Quid multis? Ibi linguarum ac personarum non minor est confusio, quam olim in turri Babel. Quod si quem conspexerint peregrinae gentis, qui cultu dignitatis nonnihil prae se ferat, in hunc intenti sunt omnes, defixis oculis, contemplantes, quasi nouum aliquod animantis

75 genus adductum sit ex Africa, adeo vt postea quam accubuerint, reflexo in tergum vultu, continenter aspiciant nec dimoueant oculos, cibi immemores. |

LB 717 GVILIELMVS. Romae et Lutetiae ac Venetiae, nemo quicquam miratur.

BERTVLPHVS. Nefas est interim tibi quicquam petere: vbi iam multa est vespera nec sperantur plures aduenturi, prodit famulus senex, barba cana, tonso capite, vultu toruo, sordido vestitu.

80 GVILIELMVS. Tales oportebat Cardinalibus Romanis esse a poculis.

BERTVLPHVS. Is circumactis oculis tacitus dinumerat quot sint in hypocausto; quo plures adesse videt, hoc vehementius accenditur hypocaustum, etiamsi alioqui sol aestu sit molestus. Haec apud illos praecipua pars est bonae tractationis, si sudore diffuant omnes. Si quis non assuetus vaporis aperiat rimam fenestrae, ne praefocetur, protinus audit: Claude. Si respondeas: Non fero, audis: Quaere igitur aliud diuersorium.

90 GVILIELMVS. Atqui mihi nihil videtur esse periculosius, quam tam multos haurire eundem vaporem, maxime resoluta corpore, atque hic capere cibum et horas complures commorari. Iam enim omitto ructus alliatos et ventris flatum, halitus putres. Multi sunt, qui morbis occultis laborant, nec vllus morbus non habet suum contagium. Certe plerique scabiem habent Hispanicam,

77 et F-N: om. O-Q

74-75 quasi ... Africa Voir *Adag.* 2610 (LBII, 886 A): «Semper Africa noui aliquid apportat»; Plin. *Nat.* VIII, 42: «vnde etiam vulgare Graeciae dictum semper aliquid noui Africam adferre». Nous retrouvons

aussi ce proverbe chez Aristot. *Gen. an.* II, 7, 746 B et *Hist. an.* VIII, 28, 606 B. Voir Otto No. 35.

92-93 scabiem ... communis Nouvelle allusion à la syphilis. Voir *Militis et cartusiani*, p.

siue, vt quidam vocant Gallicam, quum sit omnium nationum communis. Ab his, opinor, non multo minus esse periculi, quam a leprosis. Iam tu diuina,
95 quantum discriminis sit in pestilentia.

BERTVLPHVS. Sunt viri fortes, ista rident ac negligunt.

GVILIELMVS. Sed interim multorum periculo fortes sunt.

BERTVLPHVS. Quid facias? Sic assueuerunt, et constantis est animi non discedere ab instituto.

100 GVILIELMVS. Atqui ante annos viginti quinque nihil receptius erat apud nos, quam thermae publicae. Eae nunc frigent vbique. Scabies enim noua docuit nos abstinere.

BERTVLPHVS. Sed audi caetera. Post redit ille barbatus Ganymedes, ac linteis insternit mensas, quot putat esse satis illi numero. Sed, o deum immortalem,
105 quam non Milesiis: canabea diceret ex antennis detracta. Destinant enim vnicuique mensae, vt minimum octo. Iam quibus est notus mos patrius, accumbunt, vbi cuique libitum fuerit. Nullum enim discrimen inter pauperem ac diuitem, inter herum ac famulum.

GVILIELMVS. Haec est illa vetus aequalitas, quam nunc e vita submouit tyrannis. Sic opinor vixisse Christum cum suis discipulis.

BERTVLPHVS. Postquam accubuerunt omnes, rursum prodit toruus ille Ganymedes, ac denuo dinumerat sua sodalitia. Mox reuersus, apponit singulis pinacium ligneum et cochleare ex eodem argento factum, deinde cyathum vitreum, aliquanto post panem. Eum sibi quisque per ocium repurgat, dum co-
115 quantur pultes. Ita nonnunquam sedetur ferme horae spatio.

GVILIELMVS. Nullus hospitem interim efflagitat cibum?

BERTVLPHVS. Nullus, cui notum sit regionis ingenium. Tandem apponitur vinum, deus bone, quam non fumosum. Non aliud oportebat bibere sophistas. Tanta est subtilitas et acrimonia. Quod si quis hospes, etiam oblata priuatim pecunia, roget, vt aliunde paretur aliud vini genus, primum dissimulant, sed
120 eo vultu, quasi interfecturi. Si vrgeas, respondent: Hic diuersati sunt tot Comitēs et Marchiones, neque quisquam questus est de vino meo; si non placet, quaere tibi aliud diuersorium. Solos enim nobiles suae gentis habent pro hominibus, et horum insignia nusquam non ostentant. Iam igitur habent offam,
125 quam obiiciant latranti stomacho; mox magna pompa veniunt disci. Primus

100 nos *F-N*: Brabantos *O-Q* | 105 Destinant *F-K*: Destinavit *L-Q* | 106 mensae *F-N*: mensae conuiuas *O-Q*

318, n. l. 156; Ἀγάμος γάμος, p. 592, l. 54-55: «scabie, quae nondum suum habet nomen, quum ipsa tam multorum habeat nomina»; Ep. 2285, ll. 21-23.

103 *Ganymedes* L'échanson des dieux. Voir *Epicureus*, p. 732, l. 443.

104 *deum immortalem* Voir *Conuiuium religiosum*, p. 251, n. l. 625.

105 *Milesiis* Epithète d'excellence: Plin. *Nat.* VIII, 190, attribue le troisième rang à la laine de Milet.

122 *Marchiones* Voir *De consecr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 286, ll. 9-10: «Siquidem quem olim urbis praefectum vocabant, nunc alicubi vocant Marcionem ...»

ferme habet offas panis madefactas iure carniū, aut si dies est pisculentus, iure leguminū. Deinde aliud ius, post aliquid carniū recoctarū aut salsamentorum recalfactorū. Rursum pultis aliquid, mox aliquid solidioris cibi, donec probe domito stomacho apponant carnes assas aut pisces elixos, quos non possis omnino contemnere. Sed hic parci sunt, et subito tollunt. Ita totum conuiuium temperant, quamadmodum solent actores fabularum, qui scenis admiscent choros, ita isti alternis miscent offas ac pultes. Curant autem, vt extremus actus sit optimus.

GVILIELMVS. Et hoc est boni poetae.

135 BERTVLPHVS. Porro piaculum sit, si quis interim dicat: Tolle hunc discum, nemo vescitur. Desidendum est vsque ad praescriptum spatium, quod illi clepsydris, vt opinor, metiuntur. Tandem prodit ille barbatus aut pandocheus ipse, vestitu minimum a famulis differens. Rogat ecquid animi nobis sit. Mox adfertur vinum aliquod generosius. Amant autem eos, qui bibunt largius, cum nihil plus soluat ille, qui plurimum hauserit vini, quam qui minimum.

GVILIELMVS. Mirum gentis ingenium.

LB 718 BERTVLPHVS. Cum nonnunquam sint qui duplo plus absument in vino | quam soluant pro conuiuio. Sed antequam finiam hoc conuiuium, dictum mirum, quis sit ibi strepitus ac vocum tumultus, postquam omnes coeperunt incalescere potu. Quid multis? Surda omnia. Admiscent se frequenter ficti moriones, quo genere hominum, cum nullum sit magis detestandum, tamen vix credas, quantopere delectentur Germani. Illi cantu, garritu, clamore, saltatione, pulsu faciunt vt hypocaustum videatur corruiurum; neque quisquam alterum audiat loquentem. At interea videntur sibi suauiter viuere. Atque illic desidendum est, 145 volenti nolenti, vsque ad multam noctem.

GVILIELMVS. Nunc tandem absolue conuiuium. Nam me quoque taedet tam prolixo.

BERTVLPHVS. Faciam. Tandem sublato caseo, qui vix illis placet, nisi putris ac vermibus scatens, prodit ille barbatus, adferens secum pinacium escarium, 155 in quo creta pinxit aliquot circulos ac semicirculos. Id deponit in mensa, tacitus interim ac tristis; Charontem quempiam dices. Qui agnoscunt picturam, deponunt pecuniam, deinde alius atque alius, donec expleatur pinacium. Deinde notatis qui deposuerunt, supputat tacitus. Si nihil desit, annuit capite.

GVILIELMVS. Quid si quid supersit?

160 BERTVLPHVS. Fortasse redderet, et faciunt hoc nonnunquam.

GVILIELMVS. Nemo reclamatur iniquae rationi?

BERTVLPHVS. Nemo, qui sapit. Nam protinus audiret: Quid tu es hominis? Nihil plus solues, quam alii.

128 Rursum *F-L*: Rursus *M-Q* | 130 Ita *F-N*: Hoc pacto *O-Q*

132-133 vt extremus actus sit optimus Voir fabulae actum addere»; Cic. *Ad. Q. fr.*
Adag. 135 (*LB* II, 83 C): «Supremum I, 1, 46.

GVILIELMVS. Liberum hominum genus narras.

165 BERTVLPHVS. Quod si quis ex itinere lassus cupiat mox a coena petere lectum, iubetur expectare, donec caeteri quoque eant cubitum.

GVILIELMVS. Videor mihi videre ciuitatem Platoniam.

BERTVLPHVS. Tum suus cuique nidus ostenditur, et vere nihil aliud quam cubiculum: tantum enim ibi lecti sunt, et praeterea nihil quo vtaris aut quod
170 fureris.

GVILIELMVS. Illic mundicies est?

BERTVLPHVS. Eadem quae in conuiuio, lintea forte lota ante menses sex.

GVILIELMVS. Quid interim fit de equis?

BERTVLPHVS. Ad eandem disciplinam tractantur, ad quam homines.

175 GVILIELMVS. Sed est eadem vbique tractatio?

BERTVLPHVS. Alicubi ciuiliior est, alicubi durior, quam narraui. Verum in genere talis est.

GVILIELMVS. Quid si ego tibi nunc narrem, quibus modis hospites tractentur in ea parte Italiae, quam Longobardiam vocant, rursus in Hispania, deinde in
180 Anglia, et in Vualia. Nam Angli partim Gallicos, partim Germanicos mores obtinent, vt ex his duabus gentibus mixti. Vuali se praedicant ἀτόχθονας
Anglos.

BERTVLPHVS. Quaeso te, vt narres. Nam mihi nunquam contigit eas adire.

GVILIELMVS. In praesentia non est ocium. Nam nauta iussit adessem ad
185 horam tertiam, nisi vellem relinqui. Et habet sarcinulam. Alias dabitur oppor-
tunitas ad satietatem vsque garriendi.

181 ἀτόχθονας Voir *Adag.* 786 (LB II, 329 B): «Terrae filius.»

ADOLESCENTIS ET SCORTI

LVCRETIA, SOPHRONIVS

LVCRETIA. Euge, mi lepidissime Sophroni, tandem nobis redditus es. Nam mihi videris abfuisse seculum. Prima fronte vix te agnoscebam.

5 SOPHRONIVS. Quamobrem, mea Lucretia?

LVCRETIA. Quia pro imberbi nobis redisti barbatulus. Quid rei est, meum corculum? Nam videre solito toruior.

SOPHRONIVS. Cupio tecum seorsum colloqui familiarius.

LVCRETIA. Au au, non solae sumus, mea mentula?

10 SOPHRONIVS. Secedamus in locum secretiorem.

LVCRETIA. Age concedamus in cubiculum interius, si quid libet.

SOPHRONIVS. Nondum hic locus mihi videtur satis secretus.

LVCRETIA. Vnde iste nouus pudor? Est hic museion, vbi repono mundum meum, locus adeo obscurus vt vix ego te visura sim, aut tu me.

15 SOPHRONIVS. Circumspice rimas omnes.

LVCRETIA. Rima nulla est.

SOPHRONIVS. Nullus est in propinquo, qui nos exaudiat?

LVCRETIA. Ne musca quidem, mea lux. Quid contaris?

SOPHRONIVS. Fallemus hic oculos Dei?

20 LVCRETIA. Nequaquam, ille perspicit omnia.

13 hic *F-N*: mihi *O-Q* | 18 contaris *F-L*: cunctaris *M-Q*

1 Sur ce colloque de 1523, voir ci-avant p. 10. Érasme reprend dans ce dialogue le thème très répandu du pieux jeune homme convertissant une fille perdue. Pour une fois, l'humaniste puise peut-être dans une source littéraire: l'histoire de l'ermite Paphnuce et de la courtisane Thais. Voir Smith, *op. cit.*, p. 22; Thompson, *op. cit.*, p. 153. P. de Nolhac, *Érasme en Italie*, Paris, 1898, p. 66, n. 2, croit, à tort, qu'il s'agit d'un souvenir personnel d'Érasme;

voir L.-E. Halkin, *Érasme, de Turin à Rome, dans Mélanges d'histoire du XVI^e siècle offerts à Henri Meylan*, Lausanne, 1970, p. 14, n. 104. Voir aussi *De utilitate colloquiorum*, p. 745, l. 161; Ep. 2037, ll. 22-26; Ep. 2300, ll. 110-114; Telle, *op. cit.*, p. 314; Gutmann, *op. cit.*, p. 157.

18 *ne musca quidem* Voir *Adag.* 1084 (LB II, 440 C): «Ne musca quidem»; Plaut. *Truc.* 284; Suet. *Dom.* 3; Otto No. 1180.

SOPHRONIVS. Et angelorum?

LVCRETIA. Illorum oculos non licet effugere.

SOPHRONIVS. Qui fit igitur vt non pudeat homines id facere coram oculos Dei, ac testibus sanctis angelis, quod puderet facere in conspectu hominum?

25 LVCRETIA. Quid hoc nouae rei est? venisti huc concionaturus? Indue cucullam Franciscanam, conscende suggestum, et audiemus te, barbatule.

SOPHRONIVS. Nec istud grauare facere, si te queam ab isto vitae genere reuocare, non solum turpissimo, verum etiam miserrimo.

30 LVCRETIA. Quamobrem, o bone? victus alicunde parandus est. Sua quemque alit ars, hoc est nostrum opificium, hic fundus noster.

LB 719 SOPHRONIVS. Optarim, mea Lucretia, vt excussa paulisper ista animi temulentia, rem ipsam mecum | consideres.

LVCRETIA. Serua concionem tuam in aliud tempus. Nunc viuamus, mi Sophroni.

35 SOPHRONIVS. Tu quaestus gratia facis quicquid facis.

LVCRETIA. Non multum aberrasti a scopo.

SOPHRONIVS. Nihil decedet tuo lucro. Dabo quadruplum, vt auscultes tantum.

LVCRETIA. Dic quae voles.

SOPHRONIVS. Primum illud mihi responde: Habesne quae tibi male volunt?

40 LVCRETIA. Non vnam.

SOPHRONIVS. Et quas tu vicissim odisti?

LVCRETIA. Vt merentur.

SOPHRONIVS. Proinde si possis illis facere rem gratam, faceresne?

LVCRETIA. Citius miscerem illis toxicum.

45 SOPHRONIVS. Atqui cogita nunc, an illis quicquam potueris facere gratius, quam quod vident te viuere hanc vitam dedecorosam ac miserrimam. Quid autem poteris facere molestius iis, qui tibi bene volunt?

LVCRETIA. Sic erat fatum meum.

50 SOPHRONIVS. Iam quod esse solet omnium difficillimum iis, qui deportantur in insulas aut relegantur ad extremos orbis barbaros, hoc tu tibi tuapte sponte sumpsisti.

LVCRETIA. Quid nam est istud?

SOPHRONIVS. An non sponte renunciasti omnibus affectibus, patri, matri,

26 audiemus *F-K*: audiamus *L-Q*

26 *barbatule* Voir déjà l. 6. Érasme affectionne les diminutifs: voir *A*, p. 60, n. l. 909-910.

29-30 *Sua quemque alit ars* Voir *Prv.* 14, 23: «In omni opere erit abundantia». Voir aussi *Adag.* 633 (*LB II*, 275 B): «Artem quaeuis alit terra»; allusion au mot célèbre de Néron: Suet. *Ner.* 40; *Apophth.*, *LB IV*, 276 C.

33-34 *Nunc viuamus, mi Sophroni* Voir *Adag.* 2466 (*LB II*, 843 C): «Est autem amphibologia in verbo viuere, quod interdum simpliciter viuere est, interdum genialiter vitam agere, vt apud Catullum: Viuamus, mea Lesbia, atque amemus»; Catull. 5, 1.
36 *aberrasti a scopo* Voir *Adag.* 930 (*LB II*, 376 B): «Scopum attingere»; Plat. *Leg.* 744 A.

- fratribus, sororibus, amitae, materterae caeterisque, quosunque tibi natura
 55 coniunxit? Nam et illos tui pudet, nec tu sustines in illorum venire conspectum.
 LVCRETIA. Imo feliciter commutavi affectus meos: pro paucis enim nunc
 habeo plurimos, quorum tu es vnus, mihi fratris loco semper habitus.
 SOPHRONIVS. Mitte iocos, ac rem ipsam, vt habet, expende serio. Quae tam
 60 multos habet amicos, ea nullum habet amicum, mihi crede, Lucretia. Nam qui
 ad te commeant, non habent te pro amica, sed pro matula potius. Vide quo
 teipsam deieceris, misera. Christus te tam charam habuit, vt te suo sanguine
 redemerit, vt te coelestis haereditatis consortem esse voluerit, et tu te facis
 cloacam publicam, ad quam commeant quilibet sordidi, impuri, scabiosi,
 65 suamque spurciciem in te repurgant? Quod si nondum eius leprae contagium,
 quam vocant scabiem Hispanicam, attigit te, non diu poteris effugere. Quod si
 fiat, quid te infelicius, etiamsi caetera essent secunda, puta, res et fama? Quid
 aliud eris quam viuum cadauer? Matri grauabaris esse morigera: nunc seruis
 lenae turpissimae. Parentis audire monita taedebat: hic saepe tibi vapulandum
 70 est ab ebriis et insanis scortatoribus. Pigebat aliquid operis facere domi, quo
 victum quaereres: hic quos tumultus, quae peruigilia sustines?
 LVCRETIA. Vnde nobis hic concionator nouus?
 SOPHRONIVS. Iam mihi et illud fac cogites. Iste formae flos, qui tibi conciliat
 amatores, breui defluerit. Quid tum facies, misera? Quod sterquilinum te
 fuerit abiectius? fies ex meretrice lena. Non omnibus contingit ista dignitas.
 75 Et si contingat, quid sceleratius, aut quid diabolicae maliciae vicinius?
 LVCRETIA. Vera sunt, mi Sophroni, propemodum quae dicis omnia. Sed
 vnde tibi ista noua sanctimonia, qui soleas esse nugator omnium nugacissimus?
 Nemo te vno frequentius, aut intempestiuus huc commeabat. Audio te fuisse
 Romae.
 80 SOPHRONIVS. Fui.
 LVCRETIA. Atqui inde solent redire deteriores. Quo pacto tibi diuersum acci-
 dit?
 SOPHRONIVS. Dicam, quia non eodem animo modoque Romam adii. Caeteri
 fere ideo eunt Romam vt redeant deteriores, et ad eam rem ibi suppetunt affatim
 85 occasiones. Ego cum probo viro profectus sum, cuius hortatu pro lagena
 libellum mecum attuli, Nouum Testamentum ab Erasmo versum.
 LVCRETIA. Ab Erasmo? Aiunt illum esse sesquihaereticum.
 SOPHRONIVS. Num et huc peruenit illius viri nomen?
 LVCRETIA. Nullum celebrius apud nos.

64 spurciciem *F-L*: spurcitiā *M-Q*

62 *te coelestis ... voluerit* Voir *Rom.* 8, 17.

65 *scabiem Hispanicam* C'est la troisième allusion à la syphilis dans cette édition d'août 1523; voir *Militis et cartusiani*, p. 318, n. l. 156.

81 *deteriores* Voir *De captandis sacerdotiis* (*D*, p. 152, l. 863).

86 *Nouum Testamentum* Autres critiques du Nouveau Testament d'Érasme rapportées dans *Cyclops*, p. 608, l. 162; *Concio*, p. 656.

- 90 SOPHRONIVS. Vidistin' hominem?
 LVCRETIA. Nunquam, sed optarim vidisse, de quo tam multa audiui mala.
 SOPHRONIVS. Fortassis a malis.
 LVCRETIA. Imo a viris reuerendis.
 SOPHRONIVS. A quibus?
- 95 LVCRETIA. Non expedit dicere.
 SOPHRONIVS. Quamobrem?
 LVCRETIA. Quia si tu effutires et res permaneret ad illos, meo quaestui non minima portio decederet.
 SOPHRONIVS. Ne metue, lapidi dixeris.
- 100 LVCRETIA. Admoue aurem.
 SOPHRONIVS. Inepta, quid opus est admota aure, cum simus soli, an ne Deus exaudiat? Proh deum immortalem, video te piam meretricem, quae mendicos subleues eleemosyna.
 LVCRETIA. At ego ex istis mendicis plus capio lucri, quam ex vobis diuitibus.
- 105 SOPHRONIVS. Spoliant matronas bonas, vt effundant in meretrices malas.
 LVCRETIA. Sed perge de libro.
 SOPHRONIVS. Faciam, et praestat. Ibi me docuit Paulus, qui nescit mentiri, quod nec scorta nec scortatores regni coelestis haereditatem consequentur. Hoc
- LB 720 vbi legissem, sic coepi cogitare apud me: Modica res est, quam expecto ex
 110 haereditate paterna. Et tamen malim renunciare scortis omnibus, quam a patre exhaeredari. Quanto magis cauendum est, ne me exhaeredet Pater coelestis? Et aduersus exhaeredantem aut abdicantem patrem aliquod praesidium porrigunt humanae leges. Aduersus exhaeredantem Deum nihil est suffugii. Itaque mihi protinus interdixi omnem scortorum vsum.
- 115 LVCRETIA. Siquidem possis continere.
 SOPHRONIVS. Bona continentiae pars est ex animo continentem esse velle. Postremo superest extremum mali remedium, vxor. Romae in poenitentiarii sinum totum Augiae stabulum effudi. Is multis prudenter hortatus ad puritatem animi et corporis, ad sacram lectionem, ad crebras preces, ad vitae sobrietatem;
- 120 pro poena nihil aliud indixit, quam vt flexis genibus ad summum altare dicerem psalmum: *Miserere mei, Deus*, et si mihi suppeteret pecunia, darem egenti cuiquam carolinum vnum. Admiranti mihi quod pro tot scortationibus tantillum poenae infligeret, satis facete respondit: Fili, inquit, si vere poenitet, si vitam commutas, nihil moror poenam. Sin perges, ipsa libido tandem abs te
- 125 plus satis poenarum exiget, etiam si sacerdos non indicat. Me vide, lippum,
- 113 suffugii *F-N*: suffragii *O-Q*

99 *lapidi dixeris* Voir *Adag.* 489 (*LB* II, 179 A): «Lapidi loqueris»; *Peregrinatio*, p. 472, l. 74.

102 *deum immortalem* Sur cette expression, voir *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 40, n. l. 14; *De consec. ep.*, *ASD* I, 2, p. 323, n. l. 16.

107 *docuit Paulus* Voir *Eph.* 5, 5.

118 *totum Augiae stabulum effudi* Voir *Adag.* 1321 (*LB* II, 530 A): «Augiae stabulum repurgare»; *Lucian. Alex.* 1 et *Fug.* 23; *Sen. Apocol.* 7; *Otto* No. 206.

121 *Ps.* 50, 1.

tremulum, incuruum. At olim talis eram, qualem te hactenus fuisse praedicas. Sic ego resipui.

LVCRETIA. Ergo ut video, perdi meum Sophronium.

SOPHRONIVS. Imo lucrifecisti. Nam ante perierat, nec sibi amicus nec tibi.

130 Is nunc te vere amat, ac tuam sitit salutem.

LVCRETIA. Quid igitur suades, mi Sophroni?

SOPHRONIVS. Ut quam primum te subducas ab ista vita. Adhuc puella es. Quod contractum est labis, potest elui. Aut nube marito, nos aliquid ad dotem conferemus; aut confer te in collegium aliquod sacrum, quod lapsas recipit; aut commutato loco dedas te in familiam alicuius honestae matronae. Ad horum quodlibet offero tibi operam meam.

135

LVCRETIA. Amabo te, mi Sophroni: circumspicito, sequar tuum consilium.

SOPHRONIVS. Sed interim hinc te submoueto.

LVCRETIA. Hui, tam cito?

140 SOPHRONIVS. Cur non potius hodie quam cras, si dilatio damnum habet, mora periculum?

LVCRETIA. Quo me vertam?

SOPHRONIVS. Colliges omnem mundum tuum, eum trades mihi vesperi: famulus clam deferet ad fidelem matronam. Aliquanto post ego te producam, veluti deambulandi gratia. Apud eam matronam latitabis meo sumptu, donec tibi prospexero; id fiet breui.

145

LVCRETIA. Age mi Sophroni, trado me totam in tuam fidem.

SOPHRONIVS. Gaudebis olim facto.

HILARIVS, LEONARDVS, CRATO, CONVIVAE, MARGARETA, CARINVS, EVBVLVS,
SBRVLIVS, PARTHENIVS

HILARIVS. Leuis apparatus, animus est lautissimus.

5 LEONARDVS. Coenam sinistro es auspicatus omine.

HILARIVS. Imo absit omen triste. Sed cur hoc putas?

LEONARDVS. Cruenti iambi haud congruunt conuiuio.

CRATO. Euge, certum est adesse Musas, effluunt carmina imprudentibus.

10 HILARIVS. Si rotatiles trocheos mauelis, en accipe: Vilis apparatus hic est, animus est lautissimus. Quanquam et iambi olim ad rixas ac pugnas nati, post didicerunt omni seruire materiae. O pepones, habetis pepones in horto nostro natos.

3 PARTHENIVS F: PARTHENIVS, MVS SERVVS HILARII G-Q

1 Sur ce colloque de 1523, voir ci-avant p. 10. Nous trouvons ici le type même du colloque érudit, farci de citations classiques et d'observations sur la métrique et la prosodie. Ce *Conuiuium poeticum* montre le goût d'Érasme pour la poésie d'abord, pour la critique ensuite, le tout entremêlé de jeux de mots, parfois excellents, parfois faibles. Qu'Érasme soit poète (dans le sens assez large que la Renaissance donnait à ce mot) ne fait aucun doute: voir C. Reedijk, *The poems of Desiderius Erasmus*, Leyde, 1956; Ch. Béné, *Érasme et saint Augustin*, Genève, 1969, pp. 318-320; 359-364. Qu'il ne soit pas seulement un poète n'est pas moins certain: voir J. IJsewijn, *Erasmus ex poeta theologus*, dans *Scrinium Erasmianum*, t. I, Leyde, 1969, pp. 375-389. Ce colloque a été publié, traduit et excellemment commenté par V.-L. Saulnier, *Érasme. Le banquet poétique*, Melun, 1948. Nous renvoyons,

une fois pour toutes, à ce commentaire pour l'explication des termes techniques de la versification latine. Smith, *op. cit.*, p. 24, identifie tous les personnages sauf Parthenius. Hilarius est Hilaire Bertulph; Crato, Craton Stalberger; Leonardus, Léonard Priccard; Carinus, Louis Carinus; Sbrulius, Richard Sbrulius; Margareta, la servante d'Érasme. Eubule représente Érasme lui-même.

7 *Cruenti iambi* Voir Hor. *Carm.* I, 16, 2: «iambi criminosi».

8 *effluunt carmina* Les quatre premières répliques sont des sénaires iambiques. Voir *Poems*, p. 386.

11 *pepones* Voir *Adag.* 3081 (LB II, 987 E): «Pepones prouerbiali conuicio dicuntur homines molles et effoeminati parumque viri». Le même mot sert toutefois à désigner la pastèque. Ce jeu de mots est intraduisible.

En lactucas sessiles, succo tenerrimo, suo nomini respondententes. Has delicias quis sanus non praeferat apris, murenis et attagenis?

15 CRATO. Si licet in conuiuio poetico vera loqui, quas tu lactucas vocas, betas sunt.

HILARIVS. Hoc omen auertant superi.

CRATO. Sic res habet, vide figuram. Tum vbi succus lacteus, vbi molles aculei?

HILARIVS. Facis vt addubitem. Heus, accerse huc famulam: Margareta. Tisiphone, quid tibi venit in mentem, vt pro lactucis nobis apponeres betas?

20 MARGARETA. Data opera feci.

HILARIVS. Quid ais, venefica?

MARGARETA. Volebam experiri, an inter tot poetas esset, qui lactucam dignosceret a beta; nam scio te non posse dignoscere. Dicite mihi bona fide, quis animaduertit esse betas?

25 CONVIVAE. Crato.

MARGARETA. Facile diuinabam non fuisse poetam.

HILARIVS. Si quid tale posthac designaris, ego te pro Margareta vocabo Bliteam.

CONVIVAE. Aa he.

30 MARGARETA. Istaе nomenclaturae nec obesio rem me reddunt nec macilentio rem; saepe vicies in die mihi commutat nomen. Vbi quid cupit eblandiri, vocat me Galateam, Euterpen, Calliopen, Callirhoen, Melissam, Venerem, Mineruam. Quid non? Vbi quid stomachatur, repente fio Thisiphone, Megera,

LB 721 Alecto, Medusa, Baucis aut aliud, quicquid illi sugliggerit splendida bilis.

35 HILARIVS. Abi hinc cum tuis betis, Blitea.

MARGARETA. Quorsum attinebat huc euocare?

HILARIVS. Vt redires vnde veneras.

MARGARETA. Vetus dictum est: Procliuius est euocare cacodaemonem, quam abigere.

40 CONVIVAE. Aa he, apposite. Vbi tibi res habet, Hilari, opus est aliquo carmine magico, quo illam hinc abigas.

HILARIVS. Habeo in promptu:

Φεύγετε, καθαρίδες, λύκος άγριος άμμε διώκει.

MARGARETA. Quid ais, Aesope?

13 attagenis *H-Q*: antagenis *F G* | 29 Aa he *F G*: Ha ha he *H-Q* | 40 Aa he *F G*: Ha ha he *H-Q* | 43 άμμε *F-K*: ύμμε *L-Q*

12 *lactuca sessilis* Voir Plin. *Nat.* 19, 3, 38.

28 *Bliteam* Voir *Adag.* 1372 (*LB* II, 546 B): «Bliteos appellant stupidos»; Ἰχθυοφαγία, p. 521, l. 970; *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 57, l. 22.

31-34 Enumération de deux séries antinomiques de femmes aimables et de fem-

mes qui le sont moins: tous ces noms sont empruntés à la littérature classique.

34 *splendida bilis* Hor. *Serm.* II, 3, 140.

38 *Vetus dictum* Ce proverbe manque aux *Adagia*.

43 Φεύγετε Formule d'exorcisme. Les catharides sont des insectes venimeux.

- 45 CRATO. Caue tibi, Hilari, impinget colaphum, sic abegisti tuo Graeco carmine.
O magum egregium.
HILARIVS. Quid tu credis, Crato, esse hanc? Ego tali carmine abegissem decem
magnos cacodaemones.
MARGARETA. Pili non facio tuos versus Graecanicos.
- 50 HILARIVS. Adhibendus est igitur, vt video, bombus magicus aut, si nec hic
sufficiet, Mercurii caduceum.
CRATO. Mea Margareta, scis poetarum genus esse afflatum, non ausim dicere
furiosum. Rogo te, vt istam rixam in aliud tempus proroges, nosque hac coena
vel mea causa suauiter tractes.
- 55 MARGARETA. Quid mihi cum istius versiculis? Saepenumero cum est eundum
ad macellum, non habet quod numeret, et interim cantillat versiculos.
CRATO. Sic sunt poetae, sed age fac, sodes, quod dico.
MARGARETA. Equidem faciam in tuam gratiam, quoniam noui te probum, qui
nunquam contriueris cerebrum tuum in eiusmodi deliramentis, ac demiror,
60 quo fato in hunc incideris chorum.
CRATO. Vnde id coniectas?
MARGARETA. Quia nasus obesior et oculi nitentes et corpus succulentum.
Nunc mihi huius nasum contemplare, et risum Sardonium.
CRATO. Sed obsecro, meum suauium, vt istam iram mihi condones.
- 65 MARGARETA. Abeo, nec postulo vt quisquam caeterorum hoc nomine mihi
gratias agat.
HILARIVS. Abiitne iam?
MARGARETA. Non tam procul, quin audiat te.
MVS. Iam est in culina, secum nescio quid murmurans.
- 70 CARINVS. Famulam habes minime mutam.
HILARIVS. Aiunt bonam famulam oportere tribus dotibus esse praeditam, vt
sit fidelis, vt sit deformis, vt sit ferox, quam vulgo malam vocant. Fidelis non
diminuit rem, deformem non ambiunt proci, ferox facile tuetur ius heri sui.
Nam aliquoties opus est non solum lingua, verum etiam manibus. Haec mea e
75 tribus duas habet virtutes, deformis iuxta ac mala, de fide dubito.
CRATO Linguam audiuimus, sed ego metuebam tibi a manibus.
HILARIVS. Admouete manus peponibus, de lactucis actum est. Etenim, si nunc
iuberem apponi lactucas, sat scio carduos apponeret. Sunt et melones, si quis
hoc genere magis capitur. En fici recentes, modo decerptos a matre testatur lac
80 in pedunculo. A ficis solet aqua sumi, ne quid obliment stomachum. En habetis

69 MVS *F-I*: Mÿς *K-Q*

49 *Pili* Voir *Adag.* 704 (*LB* II, 304 B): «Pili non facio».

50 *bombus* *LB* corrige à tort *bombus* en *rhombus*.

52-53 *genus ... furiosum* Voir *Hor. Epist.* II,

2, 102: «genus irritabile vatum».

63 *risum Sardonium* Voir *Adag.* 2401 (*LB* II, 825 A): «Risus Sardonium»; *De ciuil.*, *LB* I, 1035 B; *Zenob.* 5, 85.

78 *carduos* Des chardons.

e limpидissimo fonticulo viam ac frigidissimam, vtilem et vino diluendo.

CRATO. At ego nescio, vtrum vtro diluam, vinum aqua, an aquam vino, adeo mihi vinum hoc videtur haustum ex eodem fonticulo Musarum.

85 HILARIUS. Tale vinum conducit acuendis ingeniis poetarum, vos crassi crassis delectamini.

CRATO. Vtinam Crassus essem ille beatus.

HILARIUS. Ego malim esse Codrus aut Ennius. Quandoquidem mihi contigit habere conuiuas tam multos tamque insigniter eruditos, non committam, vt nihilo doctior eos dimittam. Est locus in prologo Eunuchi, qui multos torquet.
90 Nam plerique codices sic habent:

*Sic existimet, sciat,
Responsum, non dictum esse, quia laesit prior, |
Qui bene vertendo, et eas describendo male et caetera.*

LB 722

In his verbis desidero sensum argutum ac Terentio dignum. Nec enim ideo
95 laesit prior, quia male vertit Graecas fabulas, sed quia Terentianas carpserat.

EVBUVLVS. Iuxta vulgo iactatum prouerbium: qui pessime canit, primus incipiet. Cum essem Londini apud Thomam Linacrum, virum sic in omni genere philosophiae doctissimum, vt nihilo secius has grammaticorum minutias ad vnguem calleat, ostendit mihi codicem mira vetustate, in quo sic habebatur
100 scriptum:

*Sic existimet, sciat
Responsum, non dictum esse quale sit prius:
Qui bene vertendo et eas describendo male
Ex Graecis bonis Latinas fecit non bonas.
105 Idem Menandri Phasma nunc nuper dedit.*

Sic autem ordinandus est sermo, vt *quale sit* indicet subiiciendum exemplum prioris dicti. Minitabatur se vicissim reprehensurum aliquid in fabulis eius, a quo fuerat reprehensus. Atque id negat videri debere conuiuium, sed respon-

83 vinum hoc *F-M*: hoc vinum *N-Q* | 108 id *F-K*: hic *L-Q*

84 *crassi crassis* Jeu de mots que développe Craton dans la réplique suivante. Voir *Adag.* 574 (*LB II*, 251 D): «Crasso ditior».

87 *Codrus aut Ennius* Voir *Adag.* 1733 (*LB II*, 646 A): «Generosior Codro». Ennius, poète latin du II^e siècle avant Jésus-Christ, est l'auteur d'un poème gastronomique.

89-117 Tout ce passage a pour objet l'établissement du texte de Ter. *Eun.* 5-9. Le *Commentum Terentii* attribué à Donat nous apprend que le passage visé par Térence dans ce prologue – et aussi dans celui de *Andr.* – est de Luscius Ianuinius (*Eun.*, Prolog. 4, 1 et 9, 2; *Andr.*, Prolog. 1, 4), mais

certain manuscrits portent Lauinius; cette dernière leçon était sans doute adoptée dans l'édition utilisée par Érasme, qui cite les «Lauinii fabulas» (l. 114).

89 *Eunuchi* Ter. *Eun.*, Prolog. 5-6.

96 *prouerbium* Ce proverbe manque aux *Adagia*.

97 *apud Thomam Linacrum* Sur Linacre (1460?-1524), ami anglais d'Érasme, voir Allen Ep. 118, n. l. 23.

105 *Menandri* Ménandre, poète grec du IV^e siècle avant Jésus-Christ, imité par Térence. Voir *Exorcismus*, p. 419, n. l. 72.

sum. Qui lacessit, iacit dictum; qui regerit lacessitus, respondet. Huius rei pro-
mittit exemplum. *Quale sit*, quod Graecis dicitur ὄλον, Latinis *quod genus*, aut
110 *veluti* siue *videlicet* aut *puta*. Deinde subiicit reprehensionem, in qua *prius* aduer-
bium respondet ad alterum aduerbium, veluti diuersum, quod sequitur, *nuper*,
quemadmodum pronomen *qui* respondet ad dictionem *idem*. Veteres enim
Lauinii fabulas in totum damnat, quoniam iam exciderant ex hominum me-
115 moria. In his quas nuper dedisset, certa notat loca. Mihi videtur haec germana
lectio verusque Comici sensus, nisi quid dissentit senatus populusque poeticus.
CONVIVAE. Imo pedibus omnes in tuam discedimus sententiam.

EVBVLVS. At ego vicissim a vobis quiddam leue ac facillimum discere cupiam,
quo pacto metiendus sit hic versiculus: *Ex Graecis bonis Latinas fecit non bonas*.
120 Micate digitis.

HILARIVS. Opinor more veterum elidi *s*, vt secundo loco sit anapaestus.

EVBVLVS. Accederem, nisi casus auferendi desineret in *is*, natura longam. Ita-
que submota consonante nihilominus manet longa vocalis.

HILARIVS. Vera praedicas.

125 CRATO. Si quis illiteratus et ignotus ingrederetur, plane crederet nos inter nos
micatione digitorum rusticorum ludum renouare.

LEONARDVS. Nos, quantum video, frustra micamus digitis. Tu, si potes, ex-
pedi.

EVBVLVS. Videte quantula res nonnunquam torquet homines, etiam eruditos:
130 praepositio *ex* pertinet ad finem carminis praecedentis:

*Qui bene vertendo, et eas describendo male ex
Graecis bonis Latinas fecit non bonas.*

Ita nihil est scrupuli.

LEONARDVS. Sic est, per Musas.

135 CARINVS. Quandoquidem coepimus micare digitis, velim vt aliquis mihi
versum hunc ex Andria digerat in suos pedes:

Sine inuidia laudem inuenias et amicos pares.

Nam mihi saepe tentanti non successit.

140 LEONARDVS. *Sine in* iambus est, *vidia* anapaestus, *laudem in* spondaeus, *uenias*
anapaestus, *et ami* rursus anapaestus.

CARINVS. Habes iam pedes quinque et supersunt tres syllabae, quarum prima
est longa, vt nec iambum facere possis aut tribrachyn.

LEONARDVS. Profecto vera praedicas. Haeremus in vado, quis nos expediet?

145 EVBVLVS. Nemo melius, quam qui induxit in hoc vadum. Age, Carine, ne cela,
si quid habes inter candidos amiculos.

114 Voir l. 89-117.

120 *Micate digitis* Jouer avec les doigts (l. 182). Voir Cic. *Div.* 2, 85, et *Off.* 3, 90. Ici: compter sur ses doigts. Voir aussi le colloque *Venatio*, p. 182, l. 1864.

136 *Andria* Voir Ter. *Andr.* I, 66; Priscien (éd. H. Keil, *Grammatici latini*), t. II, 1, p. 17.

144 *in hoc vadum* Voir *Adag.* 45 (LB II, 47 E): «In vado». Otto No. 1843.

CARINVS. Nisi me fallit memoria, videor mihi quiddam tale legisse apud Priscianum, qui docet apud Latinos Comicos *u* consonantem perinde elidi vt vocalem, quemadmodum frequenter in hac dictione *enimvero*, sic vt pars *enie* faciat anapaestum.

150 LEONARDVS. Itaque metire nobis.

CARINVS. Faciam: *Sine inidi* proceleumaticus est. Nisi mauis elidi *i* per synaeresin, vt quum Vergilius *aureo* ponit in fine carminis heroici pro *auro*. Quod si placet, erat primo loco tribrachys; *a lau* spondaeus est, *d'inueni* dactylus *as et a* dactylus; *micos* spondaeus; *pares* iambus.

155 SBRVLIVS. Carinus nos explicuit ex hoc sane vado. Sed est in eadem scena locus, quem haud scio, an quisquam animaduernerit.

HILARIVS. Obsecro, profer.

SBRVLIVS. Illic hunc in modum loquitur Simo:

Sine vt eueniat quod volo.

160 *In Pamphilo vt nihil sit morae, restat Chremes.*

HILARIVS. Quid hic te offendit?

SBRVLIVS. Quum *sine* sit minitantis, nihil hic sequitur, quod faciat ad minas. Proinde suspicor a poeta scriptum fuisse: *Sin eueniat quod volo*, vt *sin* respondeat ad *si*, quod praecessit: *Si propter amorem uxorem nolit ducere*. Proponit enim senex duas partes inter se diuersas. Si Pamphilus ob amorem Glycerii recuset nuptias, erit quod cum illo expostulem; sin ille non recusarit, tum mihi restat exorandus Chremes. Porro hyperbaton longius fecit interpellatio Sosiae et stomachus Simonis in Dauum.

HILARIVS. Mus, porrige mihi codicem.

170 CRATO. Committis tu muri codicem? |

LB 723 HILARIVS. Tutius quam vinum. Dispeream, nisi verum dixit Sbrulius.

PARTHENIVS. Trade mihi codicem, vt ostendam alium scrupulum. In prologo Eunuchi versus hic non constat:

Habeo alia multa, quae nunc condonabuntur.

175 Quanquam enim Comici Latini praecipue sumunt sibi multam libertatem in hoc genere carminis, tamen nusquam memini illos senarium claudere spondaeo, nisi forte legendum est *condonabitur ἀπρόσωπῶς*, aut *condonabimus*, mutato numero personae.

180 MARGARETA. O mores vere poeticos. In ipso limine conuiuii micant digitis et librum adhibent; lusus et literas praestat seruare in mensas secundas.

153 crat *F-N*: erit *O-Q*

147 *Priscianum* Priscien, grammairien latin du VI^e siècle. Voir note I. 136.

159-160 *Ter. Andr.* I, 165-166 (dialogue de Simon et de Sosie).

164 *Ter. Andr.* I, 155.

174 *Ter. Eun.*, Prol. 17.

180 *in mensas secundas* *Cic. Att.* 14, 6, 2.

- CRATO. Non omnino pessimum consilium dat Margareta, obtemperabitur. Placato stomacho reuocabimus lusum, interim digitis micabimus in disco.
- HILARIVS. Videte luxum poeticum. Habetis triplex ouorum genus, elixa, assa, frixa; omnia recentissima sunt, intra biduum nata.
- 185 PARTHENIVS. Ego butyri esum non fero; si frixa sunt oleo, perplacebunt.
- HILARIVS. Abi, puer, disce ex Margareta in vitro frixa sint.
- MVS. In neutro, inquit.
- HILARIVS. Nec in butyro nec in oleo? In quo igitur?
- MVS. In lixiuio, vt ait.
- 190 CRATO. Qualis percontatio, talis responsio. Quid negotii est dignoscere butyrum ab oleo?
- CARINVS. Praesertim his, qui tam facile discernunt lactucam a beta.
- HILARIVS. Habetis ouationem, sequetur aliquando triumphus. Heus, puer, circumfer oculos. Nihilne vides hic deesse?
- 195 MVS. Permulta.
- HILARIVS. Haec oua desiderant condimentum, quo temperetur calor.
- MVS. Quod vis?
- HILARIVS. Dic vt ex contusis vitis clauiculis mittat nobis succum.
- MVS. Dicam.
- 200 HILARIVS. Quid huc redis inanis?
- MVS. Negat e clauis succum exprimi solere.
- HILARIVS. O famulam.
- SBRVLIVS. Certe fabulis condiemus oua nostra. In Epodis Horatianis offendi locum quendam non deprauatum, quod ad scripturam attinet, sed deprauate interpretatum, nec a Mancinello solum caeterisque recentioribus, verum etiam
- 205 ab ipso Porphyrione. Locus est in carmine, quo canit palinodiam Canidiae veneficae:

*Tuusque venter Pactumeius, et tuo
Cruore rubros obstetrice pannos lauit,
210 Vt cumque fortis exilis puerpera.*

Existimant enim omnes hic *exilis* nomen esse, cum sit verbum. Asscribam verba Porphyriionis, si tamen illius esse credendum est: *Exilem autem, inquit, sub illa specie, quasi puerperio facta sit deformis, per exilitatem corporis maciem naturalem dicit.*

202 HILARIVS *F-M*: LEONARDVS *N-Q*

- 193 ouationem Voir *Conuiuium religiosum*, p. 244, ll. 404-406; jeu de mots: «ouus», «ouatio», «triumphus».
- 205 Mancinello Antoine Mancinelli, mort à Rome en 1506, auteur de nombreux ouvrages scolaires.
- 206 Porphyrione Voir l. 211.
- 206-210 palinodiam Canidiae Hor. *Epod.* 17,

1-52. Les vers cités ici (l. 208-210) sont les vers 50-52.

212 Porphyriionis Porphyriion est un grammairien du III^e siècle, commentateur d'Horace. Le passage cité concerne Hor. *Epod.* 17, 52 et se trouve dans *Scholia Horatiana*, éd. F. Pauly, II, 69.

- Pudendus lapsus, si vir tantus non sensit metri legem reclamare huic sensui.
 215 Neque enim quartus locus admittit spondaeum. Verum poeta iocatur illam vere peperisse, quanquam non diu languisset ac decubasset a partu; sed statim exilisset e lecto, quemadmodum solent quaedam fortes puerperae.
 HILARIVS. Habemus tibi gratiam, Sbruli, qui tam laute condieris oua nostra.
 LEONARDVS. Isti non dissimile est, quod legitur in primo Odarum libro. Odae
 220 initium est: *Tu ne quaesieris*. Sic autem habet constans lectio: *Neu Babylonios tentaris numeros, vt melius quicquid erit pati*. Hunc locum ita transiliunt veteres interpretes, quasi nihil habeat scrupuli. Solus Mancinellus sentiens orationem imperfectam iubet addi *possis*.
 SBRVLIVS. Habes aliquid hac de re compertius?
 225 LEONARDVS. Nescio, sed mihi videtur Horatius Graeci sermonis idioma reddidisse, quod nullus poetarum facit libentius aut frequentius. Nam Graecis est familiare aparemphton adiungere huic dictioni, ὦς et ὄστε. Sic Horatius *vt pati* pro *vt patiaris*. Quanquam quod diuinat Mancinellus, non est prorsus absurdum.
 230 HILARIVS. Mihi vehementer arridet, quod dicis. Curre, Μῦς, et adfer, si quid est reliquum.
 CRATO. Quid istuc est nouarum deliciarum?
 LB 724 HILARIVS. Hic | est cucumis sectus in laminulas. Hoc est ius ex coctis intestinibus cucurbitae. Conducit lubricandis intestinis.
 235 SBRVLIVS. O coenam vere medicam.
 HILARIVS. Boni consulite. Mox aderit gallina ex corte nostra.
 SBRVLIVS. Commutabimus tibi nomen et pro Hilario vocabimus Apitium.
 HILARIVS. Age nunc ridete quantum voletis, cras fortasse serio laudabis hanc coenam.
 240 SBRVLIVS. Qui sic?
 HILARIVS. Cum senseris tibi probe conditum esse prandium.
 SBRVLIVS. Fame?
 HILARIVS. Scilicet.
 CARINVS. Scis, Hilari, quid prouinciae te vellem suscipere?
 245 HILARIVS. Sciam, si dixeris.
 CARINVS. Chorus canit hymnos quosdam non indoctos, sed per indoctos

216 decubasset *F-N*: decubisset *O-Q* | 224 hac de re *F-L*: de hac re *M-Q* | 244 CARINVS *F-I*: CRATO *K-Q* | 246 CARINVS *F-I*: CRATO *K-Q*

214-217 Il s'agit de savoir si le mot «exilis» employé par Horace (voir l. 210) est l'adjectif «exilis» ou le verbe «exilis».
 220-221 *Tu ne quaesieris* Hor. *Carm.* I, 11, 1-3: «Tu ne quaesieris (scire nefas) quem mihi, quem tibi finem di dederint, Leucnoe, nec Babylonios temptaris numeros.

Vt melius quicquid erit pati,
 223 *possis* Ce mot devrait donc prendre place, l. 221, entre «vt» et «melius».
 237 *Apitium* Apicius est un célèbre gastronome de l'Antiquité latine. Otto No. 126. Voir Πολυδαρτα, p. 561, n. l. 2.

multis locis deprauatos. Eos cuperem tua opera nobis restitui. Vt autem exemplum proferam, ita canimus:

250 *Hostis, Herodes impie,
Christum venire quid times?*

Ordo dictionis vnus inuersus geminum vitium inuexit carmini. Nam *hostis*, cum trochaicum efficiat, nullum habet locum in carmine iambico; et *Hero* spondaeus non recipitur in sede secunda. Nec dubium est quin versus ita primum scriptus sit: *Herodes, hostis impie*. Iam epithetum *impie* mollius cohaeret cum *hostis*, quam cum *Herodes*. Porro quoniam *Herodes* dictio Graeca est, η ver-
255 titur in ε, in casu vocandi, vt Σωκράτης ὁ Σώκρατες; quemadmodum et in Ἄγάμεμνον ωmega recti casus vertitur in omicron. Rursum ita canimus hymnum:

260 *Iesu, corona virginum,
Quem mater illa concepit,
Quae sola virgo parturit.*

Dubium non est, quin *concepit* sit pronuntiandum. Nam temporis hypallage gratiam etiam addit sermoni. Ridiculum autem est nos offendi in *concepit*, cum sequatur *parturit*.

265 HILARIUS. Istius generis et ipse permulta offendi, nec pigebit olim huic rei aliquot dierum opellam dare. Nam mihi videtur Ambrosius in hoc carmine non parum habere gratiae. Adeo fere finit dimetrum dictione trisyllaba, et cesuram fere collocat in fine dictionis. Id crebrius apud eum fit, quam vt casus videri possit. Si quaeritis exemplum: *Deus creator*, hic est penthemimeris, accinitur
270 *omnium; polique rector*, accinitur *vestiens; diem decoro* accinitur *lumine; noctem soporis* accinitur *gratia*. Sed adest gallina satis obesa, quae mihi totis decem annis peperit oua, et exclusit pullos.

CRATO. Indigna erat quae necaretur.

275 CARINVS. Si licet aliquid admiscere de studiis seuerioribus, habeo quod proponam.

HILARIUS. Modo ne nimium sit tetricum.

CARINVS. Non est. Coepi nuper legere Senecae epistolas et in ipso statim portu, quod aiunt, impegit: locus est in prima epistola. *Et si volueris*, inquit, *attendere, magna vitae pars elabitur male agentibus; maxima nihil agentibus; tota aliud agentibus.*

280 In hac sententia affectat nescio quid argutiae, quod ego non satis assequor.

LEONARDVS. Diuinabo, si voles.

249–250 Hymne de Sedulius pour l'office de l'Épiphanie. Voir U. Chevalier, *Reper-
torium hymnologicum*, No. 8073.

259–261 Hymne attribué à saint Ambroise.

Voir U. Chevalier, *op. cit.*, No. 9511.

266–267 Hymne de saint Ambroise. Voir U.

Chevalier, *op. cit.*, No. 4426.

277 *Senecae epistolas* Voir l. 278–279.

277–278 Voir *Adag.* 476 (LB II, 211 D):

«In portu impingere»; Otto No. 1455.

278–279 Sen. *Épist.* I, 1.

CARINVS. Maxime.

LEONARDVS. Nemo perpetuo peccat. Et tamen luxu, libidine, ambitione caeterisque vitiis magna vitae pars perit. Sed multo maior vitae portio perit nihil agentibus. Porro nihil agere dicuntur, non qui viuunt in ocio, sed qui rebus friuolis et nihil ad felicitatem conducentibus occupantur. Inde prouerbi-
285 Satius est cessare, quam nihil agere. Sed tota vita perit aliud agentibus. Aliud agere dicitur, qui non est attentus ad id quod agit. Perit igitur tota vita, quoniam, dum vacamus vitiis, aliud agimus; dum vacamus friuolis, aliud agimus;
290 dum studemus philosophiae, quoniam id facimus supine et oscitanter, aliud agimus, parum attentum velut ad rem minime seriam. Haec interpretatio si parum arridet, numeretur haec sententia Senecae inter eas, quas in hoc scriptore damnat Aulus Gellius vt friuole argutas.

HILARIVS. Mihi sane satis arridet. Sed interim strenue ad gallinam. Nolim vos falli, nihil praeterea parati est. Quadrat enim ad id quod praecessit. *Turpissima est iactura, quae per negligentiam fit.* Id autem declarat hac trimembri sententia. At paulo post videor mihi videre mendum: *Mortem non prospicimus. Magna pars eius iam praeteriit.* Nam legendum arbitror: *mortem prospicimus.* Prospicimus enim quae procul absunt, cum mors magna ex parte praeterierit nobis.

LB 725
300 LEONARDVS. Si sibi permittunt philosophi, vt aliquando diuertant in prata Musarum, fortassis non videbitur absurdum, si nos aliquando vel animi gratia diuertamus in illarum regionem.

HILARIVS. Quid ni?

LEONARDVS. Cum nuper relegerem librum Aristotelis, quem inscripsit περι τῶν ἐλέγχων, quod argumentum est rhetoribus cum philosophis magna ex parte commune, comperi insignes errores interpretum. Neque dubitandum est, quin hic qui Graece nesciunt in multis locis egregie delirarint. Aristoteles enim proponit huiusmodi genus ambigui, quod nascitur ex voce, quae eadem declarat diuersa: Ὅτι μανθάνουσιν οἱ ἐπιστάμενοι. Τὰ γὰρ ἀποστοματιζόμενα μανθάνουσιν οἱ γραμματικοί. Τὸ γὰρ μανθάνειν, ὁμώνυμον τότε ζυγιέναι χρώμενον τῇ ἐπιστήμῃ καὶ τὸ λαμβάνειν τὴν ἐπιστήμην. Id verterunt hunc in modum: *Quoniam discunt scientes. Nam secundum os grammatici discunt. Discere enim equiuocum ad intelligere eum qui utitur disciplina et accipere disciplinam.*

HILARIVS. Visus es mihi nunc Hebraice loqui, non Latine.

315 LEONARDVS. Estne quisquam vestrum, qui audiuit hic vllam vocem equiuocam?

HILARIVS. Nullam.

LEONARDVS. Quid igitur stultius, quam id velle vertere, quod verti non pote-

300 LEONARDVS *FK-P: om. G-IQ* | 301 fortassis *F-K: fortasse L-Q* | 305 quod *F-M: quorum N-Q*

287 *Satius ... agere* Voir *Adag.* 2566 (*LB* 11, 861 B): «Nihil agere»; *D*, p. 142, n. l. 555.

293 *Aulus Gellius* Voir *Gell.* XII, 2.

297-298 *Sen. Epist.* I, 2.

304-305 *librum Aristotelis* Voir *Aristot. Soph. el.* I, 3 (165 b).

rat? Neque enim quemadmodum Graecis *μανθάνειν* sonat *μαθεῖν* et *μαθητεύειν*,
 320 ita Latinis *discere* doctrinam accipere aut tradere. Quam vero venuste reddidit:
 Τὰ γὰρ ἀποστοματιζόμενα μανθάνουσιν οἱ γραμματικοί. *Nam secundum os gram-*
matici discunt, cum vertere debuerit: Nam grammatici qui dictant docent. Hic
 interpretis erat aliud exemplum supponere, quod non eadem verba, sed eandem
 325 rei speciem exhiberet. Quanquam hoc loco suspicor etiam in Graeca scriptura
 nonnihil esse mendae, scribendum autem, *ἐμύονυμον τῷ τε ξυνιέναι καὶ τῷ*
λαμβάνειν. Paulo post subiicit aliud exemplum ambigui quod nascitur non ex
 vario vocis eiusdem significato, sed ex diuersa connexionione: τὸ βούλεσθαι λαβεῖν
 με τοὺς πολεμίους; *velle me accipere pugnantes*. Sic enim vertit, pro eo quod erat,
 velle me capere hostes, et si legas βούλεσθε, sermo fit dilucidior: Vultis me
 330 capere hostes. Nam pronomen potest praecedere verbum *capere* et potest sequi.
 Si praecedat, hic erat sensus: Vultis, vt ego capiam hostes? Si sequatur, erit
 hic: Vultis vt hostes me capiant? Subiicit eiusdem generis aliud exemplum:
 Ἔαρ' ὃ τις γινώσκει, τοῦτο γινώσκει; id est, *An quod quis nouit, hoc nouit?* Ambiguitas
 est in τοῦτο. Id si sumatur accusandi casu, sensus erit: Quicquid alicui cogni-
 335 tum est, id illi cognitum esse. Sin nominandi casu, sensus hic erit: Quam rem
 quis intelligit, ea intelligit, quasi cognosci non possit, nisi quod vicissim co-
 gnoscat. Rursus aliud subiicit: Ἔαρα ὃ τις ὄρα, τοῦτο ὄρα; Ὀρα δὲ τὸν κίονα, ὥστε
 ὄρα ὁ κίων. *An quod quis videt, id videt? Sed videt columnam, columna igitur videt.*
 Rursus in τοῦτο est ambiguitas, quam prius indicauimus. Verum haec vtcunque
 340 reddi poterant Latinis auribus, quod sequitur nullo modo reddi poterat: Ἔαρα
 ὃ σὺ φῆς εἶναι, τοῦτο σὺ φῆς εἶναι; Φῆς δὲ λίθον εἶναι, σὺ ἄρα φῆς λίθος εἶναι.
 Quod illi sic reddiderunt: Putas quod tu dicis esse, hoc tu dicis esse; dicis
 autem lapidem esse, tu ergo lapis dicis esse. Obsecro, quis omnino sensus
 humanus ex his verbis percipi possit? Ambiguitas enim ex parte pendet ex
 345 idiomate Graeci sermonis, quae est in maiore ac minore, quanquam in maiore
 est et alia ambiguitas in duabus dictionibus, ὃ et τοῦτο, quae si capiantur nomi-
 nandi casu, sensus erit: Quicquid te dicis esse, hoc tu es. Sin accusandi, sensus
 erit: Quamcunque rem dicis esse, eam dicis esse, et ad hunc sensum subsumit
 λίθον φῆς εἶναι. Sed ad priorem colligit, σὺ ἄρα φῆς λίθος εἶναι. Graeci sermonis
 350 proprietatem, semel ausus est imitari Catullus:

320 aut tradere *F*: aut tradere. Quanquam an hoc sit verum nescio, magis arbitror sic manthanin esse anceps apud Graecos, quemadmodum cognoscere apud Latinos. Cognoscit enim qui nouit, et cognoscit iudex qui discit causam. Sic opinor Graecis *μανθάνειν* dicitur praeceptor, qui exigit praelecta pueris, et pueri quibus praelegitur *G-Q* | 333 Ἔαρ' *F-O*: Ἔαρα *P-Q* | 344 ex parte *F-N*: partim *O-Q*

326 aliud exemplum ambigui Voir Aristot. *Soph. el. I, 4* (166 a).

332 aliud exemplum Voir Aristot. *Soph. el. I, 4* (166 a).

337 aliud subiicit Voir Aristot. *Soph. el. I, 4* (166 a).

340 Ἔαρα Voir Aristot. *Soph. el. I, 4* (166 a).

*Phaselus iste, quem videtis, hospites,
Ait fuisse nauium celerrimus.*

Hoc ignorato, necesse est multis modis delirare eos, qui in haec loca scribunt commentarios. Ne id quidem quod inibi continenter sequitur. Latino potest esse perspicuum: Καὶ ἄρα ἔστι σιγῶντα λέγειν; διττὸν γὰρ ἔστι τὸ σιγῶντα λέγειν · | τὸ τε τὸν λέγοντα σιγῶν καὶ τὸ τὰ λεγόμενα. Id reddiderunt hunc in modum: *Et putas est tacentem dicere. Duplex enim est tacentem dicere, et hunc dicere tacentem, et quae dicuntur.* An non haec Sybillae foliis obscuriora?

HILARIUS. Mihi nec Graeca satis liquent.

LEONARDVS. Exponam pro mea diuinatione: An possibile est tacentem dicere? Haec interrogatio duplicem habet sensum, quorum alter est falsus et absurdus, alter esse potest verus. Nam fieri non potest, vt qui loquitur non dicat ea quae loquitur, hoc est, vt loquendo taceat. Sed fieri potest, vt is qui loquitur, taceat eum qui loquitur. Quanquam hoc exemplum recidit in alteram formam, quam paulo post subiicit. Rursum illud admiror, quod mox in genere ambiguitatis quae nascitur ex pluribus dictionibus coniunctis, mutarint Graeci vocem seculi in literas ἐπίστασθαι τὰ γράμματα, cum Latini codices habeant: scire seculum. Hinc enim duplex sensus nascitur, vel vt ipsum seculum sciat aliquid, vel vt aliquis sciat seculum. Verum hoc mollius est in αἰῶνα siue in κόσμον, quam in γράμματα. Nam literae dicuntur absurde scire quippiam. Verum nihil absurdi sit, si quis dicat aliquid nostro seculo notum esse. Aut aliquem nosse suum seculum. Iam aliquanto post, vbi proponit exemplum ambigui ex accentu, non veritus est interpres pro verbis Homeri supponere Vergiliana, cum eadem fuerit necessitas in illo exemplo: Quicquid dicis esse, hoc es. Ex Homero refert Aristoteles: οὗ καταπίθεται ἕμβρω. Si οὗ aspiretur ac circumflectatur, sonat: cuius computrescit pluuiā. Sin οὗ sit exile et acutum, sonat: non computrescit pluuiā. Atque hoc quidem sumptum est ex Iliados Ψ. Alterum est: διδόμεν δὲ οἱ εὖχος ἀρέσθαι. Accentu collocato super penultimam, sonat: concede illi. Sin super primam, δίδομεν sonat: damus. At poeta non sentit Iouem dicere, concedimus illi; sed Iupiter mandat ipsi somnio, vt illi ad quem mittitur concedat potiri voto. Dictum est enim διδόμεν pro δίδόναι. Pro his duobus Homericis subiecerunt haec ex nostris poetis, velut illud ex Odis Horatii:

*Me tuo longas pereunte noctes,
Lydia, dormis.*

352 celerrimus *F G*: celerrimus. Sic enim ferebatur hic versus in antiquioribus aeditionibus *H-Q* | 374 es *F-O*: est *P-Q* | 379 damus *K-Q*: demus *F-I*

351-352 *Phaselus iste* Voir Catull. IV, 1-2.
355 Καὶ Aristot. *Soph. el.* I, 4 (166 a).
358 *Sybillae foliis* Voir *Adag.* 691 (*LB* II, 298 C): «Folium Sibyllae»; Iuv. 8, 126: «credite me vobis folium recitare Sibyllae». Voir aussi *D*, p. 187, n. l. 2034; *Apotheosis*

Capnionis, p. 268, l. 52.
374 *Ex Homero* Voir Hom. *Il.* XXIII, 328, cité par Aristot. *Soph. el.* I, 8 (166 b).
377 *Alterum est* Voir Hom. *Il.* XXI, 297, cité par Aristot. *Soph. el.* I, 8 (166 b).
383-384 Hor. *Carm.* I, 25, 7-8.

385 Etenim si accentus sit in *me* correpto et *tu* sit graue, vnica dictio est *metuo*, id est *timeo*. Quanquam haec ambiguitas pendet non solum ex accentu, verum etiam ex compositione. Alterum supposuerunt ex Vergilio:

Heu quianam tanti cinxerunt aethera nymbi?

Quanquam haec quoque ex compositione nascitur ambiguitas.

390 HILARIVS. Sunt ista quidem arguta dignaque cognitu, Leonarde, sed interim vereor, ne cui conuiuium hoc sophisticum videatur magis quam poeticum. Alias, si videbitur, vel totum diem venabimur elenchos in elenchis.

LEONARDVS. Hoc est: in luco ligna, in mari quaeremus aquam.

HILARIVS. Vbi est meus Mus?

395 MVS. Adest.

HILARIVS. Mone Margaretam, vt tradat bellaria.

MVS. Abeo.

HILARIVS. Rursum ades vacuus?

MVS. Negat se de bellariis cogitasse et ait satis diu sessum esse.

400 HILARIVS. Vereor ne, si diutius hic philosophemur, illa nobis mensam subuertat, quemadmodum Xanthippe Socrati. Consultius est igitur, vt bellaria sumamus in horto, ibi simul et ambulabimus et libere nugabimur. Interea sibi quisque decerpat ex arbore, quod lubet.

CONVIVAE. Placet consilium.

405 HILARIVS. Est illic fonticulus, quouis vino suauior.

CARINVS. Qui fit vt hortus tuus magis niteat, quam aula?

HILARIVS. Quia hic versor frequentius. Si quid aridet hic, ne parcite nostris opibus hortensibus. Iam si satis videtur deambulatum, quid si consideamus huc sub tilia et Musas cieamus?

410 PARTHENIVS. Age fiat.

HILARIVS. Thema suppeditet hortus ipse.

PARTHENIVS. Si praecesseris, sequemur.

HILARIVS. Age faciam. Praepostere facit, cui variis delitiis nitet hortus, cum animum habeat nullis disciplinis, nullis virtutibus excultum.

415 LEONARDVS. Credemus adesse Musas, si reddideris eandem sententiam carmine.

HILARIVS. Hoc mihi longe procliuius prosam orationem vertere carmine, quam argentum commutare auro.

LEONARDVS. Dic igitur.

408 consideamus *F-I*: considamus *K-Q* | 413 nitet *F-L*: niteat *M-Q*

388 Verg. *Aen.* V, 13.

393 *in mari* Voir *Adag.* 875 (*LB* II, 360 B):
«In mari aquam quaeris».

400-401 *mensam subuertat* Voir *Conuiuium religiosum*, p. 245, ll. 436-439.

409 *sub tilia* Jeu de mots avec «subtilia»?

411-464 Voir *Poems*, pp. 386-387.

413 *Praepostere facit* C'est le titre d'un adage.
Voir *Adag.* 4030 (*LB* II, 1186 F).

420 HILARIUS.

Cui renidet hortus vndique flosculis,
Animumque nullis expolitum dotibus,
Squalere patitur, is facit praepostere.

Habetis carmen Musis et Apolline nullo. Sed elegans fuerit, si singuli hanc
sententiam diuerso genere carminis red|datis.

LB 727

426 LEONARDVS. Qui vicerit, quid praemii feret?

HILARIUS. Hunc calathum onustum malis aut prunis aut cerasiis aut mespilis
aut piris, aut si quid aliud magis adblanditur.

LEONARDVS. Quis erit arbiter certaminis?

430 HILARIUS. Quis, nisi Crato? Et idcirco solus non certabit, quo magis auscultet.
CRATO. Vereor ne talem sitis habituri iudicem, qualem olim habebant coccyx
et lusciniā, inter se de canendi gloria decertantes.

HILARIUS. Sat est, si places omnibus.

CONVIVAE. Placet arbiter; incipe, Leonarde.

435 LEONARDVS.

Cui tot delitiis renidet hortus,
Herbis, floribus arborumque foetu
Et multo et vario, nec excolendum
Curat pectus et artibus probatis
440 Et virtutibus, is mihi videtur
Laeuo iudicio parumque recto.

Dixi.

HILARIUS. Carinus arrodit vnguē. Expectamus aliquod elaboratum.

CARINVS. Nulla adest Musa:

445 Cura cui est, vt niteat hortus flosculis ac foetibus,
Negligenti excolere pectus disciplinis optimis,
Hic labore mihi, vt videtur, ringitur praepostero.

HILARIUS. Non frustra arrosus est vnguis.

EVBUVS. Quoniam ordo me vocat, ne nihil adferam:

450 Qui studet, vt variis niteat cultissimus hortus
Delitiis, patiens animum squalere nec vllis
Artibus expoliens, huic est praepostera cura.

421 renidet *FG*: renitet *H-Q*; vndique *F-I*: vndiquaque *K-Q* | 436 renidet *F-N*: renitet *O-Q*

423 Voir l. 413.

424 *carmen Musis* Voir Martial. II, 89: «Carmina quod scribis Musis et Apolline nullo.»

431-432 Voir *Adag.* 2577 (*LB II*, 863 E):

«Luscinae deest cantio».

443 *arrodit vnguē* Voir *Adag.* 2596 (*LB II*, 868 A), qui cite Hor. *Serm.* I, 10, 71:

«vivos rodere vngues».

HILARIUS. Non est cur extimulemus Sbrulium. Nam ille sic scatet versibus,
vt plerunque vel imprudens effundat carmina.

455 SBRVLIVS.

Cui vernat hortus cultus et elegans
Nec pectus vllis artibus excolit,
Praepostera is cura laborat.
Sit ratio tibi prima mentis.

460 PARTHENIVS.

Quisquis accurat, variis vt hortus
Floribus vernet, neque pectus idem
Artibus sanctis colit, hunc habet praepostera cura.

HILARIUS. Nunc experiamur, cui hortus suppeditet plures sententias.

465 LEONARDVS. Quid ni faciat tam diues? Vel hoc rosetum mihi suggeret quod
dicam: Vt brevis est rosae nitor, ita fugax est iuuentus, properas carpere rosam,
priusquam marcescat; magis adnitendum est, ne sine fructu tibi effluat iuuentus.

HILARIUS. Thema satis aptum carmini.

470 CARINVS. Vt inter arbores suus cuique foetus est, ita inter homines suae cuique
dotes sunt.

EVBVLVS. Vt terra, si excolatur, varias opes gignit in vsus humanos, neglecta
spinis ac vepribus obducitur; ita hominis ingenium, si excolatur optimis stu-
diis, plurimas aedit virtutes; sin negligas, variis occupatur vitiis.

475 SBRVLIVS. Hortus quotannis colendus est, vt niteat; animus semel excultus
honestis studiis perpetuo floret ac vernat.

PARTHENIVS. Vt amoenitas hortorum non auocat animum ab honestis studiis,
sed ad haec inuitat potius, ita quaerendi sunt lusus ac ioci, qui non absunt a
literis.

480 HILARIUS. Euge video examen sententiarum. Nunc ad versus. Sed antequam
id aggrediamur, mea sententia fuerit exercitatio nec inelegans, nec infrugifera,
si primam sententiam toties reddamus Graecis versiculis, quoties reddidimus
Latinis. Hic auspicabitur Leonardus, iam olim familiaris Musis Graecanicis.

LEONARDVS. Ineptiam, si iubes.

HILARIUS. Iubeo atque impero.

485 LEONARDVS.

Ἔτι κῆπός ἐστιν ἄνθεσιν γελῶν καλοῖς,
Ὅ δὲ νοῦς μάλ' αὐχμῶν τοῖς καλοῖς μαθήμασι
Οὐκ ἐστὶ κόμπος, οὗτος οὐκ ὀρθῶς φρονεῖ,
Περὶ πλείονος ποιῶν τὰ φαῦλ' ἢ κρείττονα.

487 μαθήμασι F-N: μαθήμασιν O-Q

477 *lusus* Voir Ep. 56, ll. 22-24: «Lusus ...
litteris digni.»

479 *ad versus* Jeu de mots avec «aduersus»?
480-493 Voir *Poems*, p. 387.

- 490 Ego praesulem egi, succedat qui volet.
 HILARIVS. Carinus.
 CARINVS. Imo Hilarius.
 LEONARDVS. Sed video Margaretam interuenire, adfert nescio quid deliciarum.
 HILARIVS. Id si fecerit, me fefellerit mea Furia. Quid adfers?
 495 MARGARETA. Sinapi, quo conditis vestra bellaria. An non pudet hic garrere in
 multam noctem, et postea vos poetae multa blateratis in loquacitatem foemina-
 rum?
 CRATO. Haud male monet Margaretam, iam tempus est vt suum quisque nidum
 adeat. Alias in hoc pulcherrimo certaminis genere vel solidum diem consume-
 500 mus.
 HILARIVS. Sed cui addicis praemium?
 CRATO. In praesentia quidem mihi ipsi addico. Nullus enim vicit praeter vnum
 me.
 HILARIVS. Qui vicisti, qui non certaueris?
 505 CRATO. Vos certastis, at non decertastis. Ego, quod nemo vestrum potuit, vici
 Margaretam.
 CARINVS. Hilari, aequum postulat, auferat calathum.

490 succedat *F*: succedet *G-Q* | 502 addico *F-N*: adiicio *O-Q*

499 *solidum diem* Voir Hor. *Carm.* I, 1, 20.

G

Bâle, Jean Froben, mars 1524

FAMILIARIVM COLLOQVIO

rum formulae, per D. ERAS. ROT. non tam
tum ad linguam puerilem expoliendam
utiles, uerum etiam ad uitam
tuendam, cum accessione non
contemnenda per
ipsum autorem.



Apud inclytam Basileam, in aedibus Ioan.
Frob. An. M. D. XXIII.

Sunt in aeternum Libani qui possidet
Ioh. domus seuat. s. s. s.

AVLVVS, BARBATIVS

AVLVVS. Puerorum est cantilena: *Saluta libenter*. Verum haud scio, an mihi fas sit tibi dicere salutem.

5 BARBATIVS. Equidem malim qui det salutem, quam qui dicat. Sed quam ob rem isthuc ais, Aule?

I INQUISITIO *GH: om. I-L*, INQUISITIO DE FIDE *M-Q*

1 Sur ce colloque de 1524, voir plus haut p. 11. Il s'agit, en fait, d'un commentaire du Credo, sans aucun rapport avec le tribunal de l'Inquisition. Ce colloque doit être rapproché d'une part, de la polémique Érasme-Luther de 1524, d'autre part, de l'*Explanatio Symboli* de 1533 (LB V, 1133-1196). L'exposé – peut-être incomplet – limite la confrontation aux points essentiels, ce qui permet un accord facile mais précaire. L'intention oecuménique du colloque est évidente. Une édition critique de l'*Inquisitio* est due à Cr. R. Thompson, *Inquisitio de fide. Colloquy by Desid. Erasmus*, New Haven, 1950. Nous en avons utilisé l'excellente annotation et nous y renvoyons le lecteur une fois pour toutes. Voir aussi H. Baron, *Erasmus-Probleme im Spiegel des Colloquium Inquisitio de Fide*, dans *Archiv für Reformationsgeschichte*, t. XLIII, Fribourg-en-Brisgau, 1952, pp. 254-263; R. Padberg, *Erasmus als Katechet*, Fribourg-en-Brisgau, 1956; Gutmann, *op. cit.*, p. 129, 132; J.-P. Massaut, *Érasme, la Sorbonne et la nature de l'Église*, dans *Colloquium Erasmianum*, Mons, 1968, pp. 89-116; G. H. Williams, dans *Action and Conviction in Early Modern Europe*, Princeton, 1969, pp. 319-370. Le colloque a choqué; il a été censuré, d'abord dans la traduction

française de Louis de Berquin: M. Mann, *Érasme et les débuts de la Réforme française*, Paris, 1934, p. 114, 131. Le texte latin fut ensuite censuré par la Sorbonne. Érasme répliqua, sans apporter à son texte des modifications bien profondes: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 943 F-947 F. Voir aussi le *De utilitate colloquiorum*, p. 746, l. 175: «reliquam Inquisitionis partem non addidi, propter haec exulceratissima tempora.» Enfin, le colloque fut aussi critiqué par des théologiens espagnols auxquels Érasme répondit avec vigueur: *Apolog. adv. monach. hisp.*, LB IX, 1060 C-F. Voir M. Bataillon, *Érasme et l'Espagne*, Paris, 1937, pp. 280-281; Gutmann, *op. cit.*, pp. 46-48.

2 *Aulus, Barbatius* Aulus est Érasme et Barbatius est Luther. C'est du moins le sentiment commun des historiens et la conclusion d'Érasme lui-même. Pour les avis discordants, voir Smith, *op. cit.*, p. 24; E.-V. Telle, *Érasme et le septième sacrement*, Genève, 1956, p. 329. Cf. *Apolog. adv. monach. hisp.*, LB IX, 1060 C.

3 *Saluta libenter* Voir *Catonis Disticha* (éd. A. Baehrens, *Poetae latini minores*, III, 215); *D*, p. 125, l. 3; *Confabulatio pia, D*, p. 173, l. 1566. Voir aussi Allen, introd. Ep. 298.

- AVLVVS. Quam ob rem? Quia si scire vis, oles aut sulphur aut fulmen Iouis.
 BARBATIVS. Sunt et Veioues, sunt bruta fulmina, multum etiam origine dis-
 sidentia a fatidicis. Nam, vt suspicor, tu de anathemate sentis.
- 10 AVLVS. Rem coniectas.
 BARBATIVS. Audiui quidem horrenda tonitrua, fulminis ictum non sensi.
 AVLVS. Qui sic?
 BARBATIVS. Quia nihilo peius concoquo neque irrequietius dormio.
 AVLVS. Sed hoc periculosius solet esse malum, quia non sentitur. Verum haec
 15 bruta fulmina, quae tu vocas, feriunt montes et maria.
 BARBATIVS. Feriunt, sed irritis ictibus. Est et fulgur e vitro seu vase aereo.
 AVLVS. Certe territat et hoc.
 BARBATIVS. Verum, sed pueros. Solus Deus habet fulmen, quo feriat animam.
 AVLVS. Quid si Deus est in suo vicario?
- 20 BARBATIVS. Vtinam sit!
 AVLVS. Imo multi demirantur te iamdudum non esse quouis carbone atriorem.
 BARBATIVS. Finge me talem. Atqui tanto magis erat optanda salus perditio, si
 placet Euangelica doctrina.
 AVLVS. Optanda quidem, at non dicenda.
- 25 BARBATIVS. Quur ita?
 AVLVS. Quo pudescat ictus fulmine ac respiscat.
 BARBATIVS. Si sic nobiscum egisset Deus, perieramus omnes.
 AVLVS. Quam ob rem?
 BARBATIVS. Quia quum essemus inimici Dei, cultores idolorum, militantes in
 30 castris Satanae, hoc est, modis omnibus excommunicatissimi, tum ille maxime
 nobiscum confabulatus est per filium suum, suoque colloquio nos restituit in
 vitam, quum essemus mortui.
 AVLVS. Ista quidem vere narras.
 BARBATIVS. Imo male ageretur cum omnibus aegrotis, si medicus fugeret
 35 alloquium, quoties ingens morbus grauat miserum. Imo tum maxime conuenie-
 bat adesse medicum.
 AVLVS. At ego metuo, ne tu mihi citius affles aliquid tui mali, quam fiat vt
 tuo morbo medear. Nonnunquam vsu venit, vt pro medico fiat palaestrites,
 qui visit aegrotum.

7 *fulmen* Ce mot est pris ici, comme souvent chez Érasme, dans un sens figuré: bulle d'excommunication. Il s'agit, en ce cas, de la bulle «Exsurge Domine», du 15 juin 1520, condamnant Luther. Érasme a critiqué plus d'une fois la sévérité de ce document confirmé le 3 janvier 1521.
 8 *Veiones* Dieux malveillants; voir Gell.V, 12 *bruta fulmina* Voir Ep. 1858, ll. 538-550.
 16 *fulgur e vitro* Voir *Adag.* 1690 (*LB* II, 634 F) («Fulgur ex pelui»): «De minis inanibus eorum, qui laedere non queant».

20 *Vtinam sit* Cette exclamation répond à une question (l. 19) sur l'assistance de Dieu au pape, son vicaire. La forme ambiguë de la réponse a motivé les attaques des ennemis d'Érasme. Voir Ep. 1858, ll. 537-550; *Apolog. adv. monach. hisp.*, *LB* IX, 1060 A-F.
 30 *excommunicatissimi* Un de ces superlatifs audacieux qu'affectionne l'ironie d'Érasme. Voir dans *Ἰχθυοφαγία*, p. 515, l. 743: «Ommissimum».
 38 *palaestrites* Παλαιστρίτης, «maître de pa-

- 40 BARBATIVS. Ita quidem vsu venit in corporum morbis. Verum in animi malis est tibi parata antidotus aduersus omne contagium.
AVLVVS. Quenam?
BARBATIVS. Adamantinum propositum: non diuelli a sententia semel infixi. Deinde quur palaestram metuis, vbi res verbis agitur?
- 45 AVLVVS. Est aliquid quod dicis, si modo spes sit profectus.
BARBATIVS. Prouerbio dicitur, donec spirat homo, sperandum esse. Et iuxta Paulum charitas nescit desperare, quia sperat omnia.
AVLVVS. Non pessime mones, atque hac spe puto mihi fas esse tecum miscere sermonem aliquantisper. Ac si pateris, medicum agam.
- 50 BARBATIVS. Licet.
AVLVVS. Vulgo sunt inuisi percontatores. Et tamen in medicis probantur, qui percontantur de singulis.
BARBATIVS. Percontare a coelo vsque ad terram, si libet.
AVLVVS. Experiar, modo fidem des te responsurum ex animo.
- 55 BARBATIVS. Do, modo sciam qua de re velis percontari.
AVLVVS. De Symbolo Apostolorum.
BARBATIVS. Audio militare verbum, nec recuso haberi pro hoste Christi, si quid hic fefellerero.
AVLVVS. Credis in Deum Patrem omnipotentem, qui condiderit coelum ac
- 60 terram?
BARBATIVS. Et quicquid coelo terraque continetur, atque etiam mentes angelicas.
AVLVVS. Quum Deum dicis, quid sentis?
BARBATIVS. Sentio mentem esse quandam aeternam, quae nec initium habuerit nec finem sit habitura; qua nihil esse potest nec maius nec sapientius nec melius.
- 65 AVLVVS. Ista quidem satis pie.
BARBATIVS. Quae nutu suo omnipotenti condidit, quicquid est rerum visibilium aut inuisibilium; quae sapientia mirabili moderatur ac gubernat vniuersa, sua bonitate pascit ac seruat omnia, atque hominum genus collapsum gratuito restituit.
- 70 AVLVVS. Sunt quidem ista tria praecipua in Deo, sed quid fructus capis ex istorum cognitione?

42 AVLVVS G-O; BARBATIVS P Q

lestre».

46 *Prouerbio* Voir *Adag.* 1212 (LB II, 526 E): «Aegroto, dum anima est, spes est.» Voir aussi Cic. *Att.* IX, 10, 3: «Aegroto, dum anima est, spes esse dicitur»; Otto No. 1681. Voir aussi *Epicureus*, p. 733, l. 480.

47 *charitas* Voir I. *Cor.* 13, 7.

53 *Percontare a coelo* Voir *Adag.* 1495 (LB II, 580 C): «A coelo ad terram.»

56 *Symbolo* Érasme a souvent nié que ce symbole fût des Apôtres. Voir J. de Ghellinck, *Patristique et Moyen Age*, t. I, Bruxelles, 1946, p. 4, 21.

57 *militare verbum* Le mot «symbolus» signifie aussi signe de reconnaissance, mot de passe.

59 *condiderit* Voir *Explan. symboli*, LB V, 1139 B, 1147 B-C; Padberg, *op. cit.*, p. 86.

75 BARBATIVS. Quum omnipotentem cogito, me totum illi summitto, ad cuius maiestatem nihil est hominum aut angelorum sublimitas. Deinde plena fiducia credo, quod ab illo factum tradunt sacrae literae simulque futurum, quicquid ille promisit, quando nutu quicquid vult potest, quantumvis homini videatur impossibile. Ita fit, vt meis viribus diffusus, totus ab illo pendeam, qui potest omnia. Vbi sapientiam illius intueor, nihil tribuo meae sapientiae, verum credo

80 omnia rectissime iustissimeque ab eo fieri, etiam si iuxta sensum humanum
LB 729 videantur absurda aut iniqua. Quum bonitatem | considero, video nihil esse in me, quod illius gratuitae beneficentiae non debeam, et nullum arbitror esse tantum crimen, quod ille nolit ignoscere resipiscenti; neque quicquam esse, quod ille non sit largiturus cum fiducia petenti.

85 AVLVS. Num satis esse putas, quod credis illum esse talem?

BARBATIVS. Nequaquam. Sed sincero affectu totam fiduciam ac spem in illum vnum transfero, detestans Satanam omnemque idololatriam et quicquid est artium magicarum. Illum solum adoro, nihil illi nec praeferens nec aequans, non angelum, non parentes, non liberos, non vxorem, non principem, non opes,
90 non honores, non voluptates, paratus et vitam illius causa perdere, si iusserit, certus eum non posse perire, qui se totum illi tradiderit.

AVLVS. Nihil igitur colis, nihil times, nihil amas, nisi vnum Deum?

BARBATIVS. Si quid veneror, si quid metuo, si quid amo praeter eum, eius causa amo, metuo, colo, omnia ad illius gloriam referens, semper illi gratias
95 agens, siue laeta contingunt, siue tristia, siue mori detur, siue viuere.

AVLVS. Sana quidem est hactenus tua oratio. De secunda persona quid sentis?

BARBATIVS. Sciscitare.

AVLVS. Credis Iesum fuisse Deum et hominem?

BARBATIVS. Maxime.

100 AVLVS. Qui fieri potuit, vt idem sit Deus immortalis et homo mortalis?

BARBATIVS. Istuc illi facile fuit efficere, qui quicquid vult potest. Et ob diuinam naturam, quam eandem habet cum Patre, quicquid magnitudinis, sapientiae et bonitatis attribuo Patri, idem tribuo et Filio; quicquid debeo Patri, debeo et Filio, nisi quod ita visum est Patri, vt per Filium conderet ac donaret nobis
105 omnia.

AVLVS. Quur igitur sacrae literae Filium magis appellant Dominum quam Deum?

BARBATIVS. Quia Deus autoritatis est nomen, quac Patri conuenit, Dominus

95 detur *G*: datur *H-Q* | 103 bonitatis *H-Q*: bonitati *G* | 106 magis *G-O*: frequentius *PQ* | 108 autoritatis *G-O*: autoritatis, hoc est, principatus *PQ*; Patri conuenit *G-O*: Patri praecipue conuenit, qui simpliciter principium est omnium atque ipsius etiam deitatis fons *PQ*

88 *artium magicarum* Voir le colloque *Exorcismus*, pp. 417-423.

98 *Credis* Voir *Explan. symboli*, LB V, 1151 D. Érasme cite ce texte dans une lettre de 1527 à Alphonse Manrique: Ep. 1877, ll.

77-78. Voir aussi Padberg, *op. cit.*, p. 90. 106-107 *Dominum quam Deum* Ce passage a été censuré par la Sorbonne: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 943 F et 945 B. Comme on peut le voir par l'apparat critique,

- redemptoris et assertoris. Quanquam et Pater redemit per Filium, et Filius
 110 Deus est ex Deo.
 AVLVS. Ergo et in Iesu collocas tuam fiduciam?
 BARBATIVS. Quid ni?
 AVLVS. Sed propheta maledictum dicit, qui fidit in homine.
 BARBATIVS. Sed huic vni homini data est omnis potestas in coelo et in terra,
 115 vt in nomine eius flectatur omne genu coelestium et inferorum. Quanquam
 nec in hoc fiduciae speique meae sacram, vt aiunt, ancoram figerem, ni Deus
 esset.
 AVLVS. Quur eum Filium appellat?
 BARBATIVS. Ne quis somniet esse creaturam.
 120 AVLVS. Quur vnicum?
 BARBATIVS. Vt discernat naturae filium a filiis adoptiuis, cuius cognominis
 honorem nobis etiam impartit, vt neminem praeter hunc alium expectemus.
 AVLVS. Quur eum qui Deus erat, hominem fieri voluit?
 BARBATIVS. Vt homines homo reconciliaret Deo.
 125 AVLVS. Credis conceptum citra virilem operam, opificio Spiritus Sancti ac
 natum ex incorrupta Virgine Maria, de illius substantia sumpto mortali cor-
 pore?
 BARBATIVS. Maxime.
 AVLVS. Quur sic nasci voluit?
 130 BARBATIVS. Quia sic decebat nasci Deum; sic decebat nasci, qui nostrae con-
 ceptionis ac natiuitatis sordes purificaret. Hominis filius nasci voluit Deus, vt
 nos in illum renascentes efficeremur filii Dei.
 AVLVS. Credis illum versatum in terris ea gessisse miracula, ea docuisse, quae
 prodita sunt literis Euangelicis?
 135 BARBATIVS. Certius quam te credo esse hominem.
 AVLVS. Non sum inuersus Apuleius, vt suspiceris asinum latere sub hominis
 specie. Sed credis hunc eundem esse Messiam illum, quem deliniarant figurae
 legis, quem promiserant oracula prophetarum, quem tot seculis expectarant
 Iudaei?
 140 BARBATIVS. Nihil habeo persuasius.

109 assertoris *G-O*: assertoris vocabulum est *PQ* | 110 ex Deo *G-O*: sed ex Deo patre. Solus autem Pater a nullo est, et in personis diuinis principem locum obtinet *PQ* | 115 coelestium *G-N*: coelestium, terrestrium *O-Q*

Érasme a modifié ce passage en 1533.

111 *Ergo et in Iesu* La Sorbonne critiqua aussi ce passage: *Declarat. ad. cens. Lutet.*, LB IX, 945 C-D.

113 *propheta* Voir *Ir.* 17, 5.

114 *omnis potestas* Voir *Mt.* 28, 18.

115 *flectatur omne genu* Voir *Rom.* 14, 11.

116 *ancoram* Voir *Adag.* 24 (LB II, 35 E):

«Sacram ancoram soluere.» Voir *Naufra-
gium*, p. 330, l. 172.

119 *creaturam* Sur la divinité de Jésus, selon Érasme, voir Thompson, *op. cit.*, p. 85.

136 *Apuleius* Voir *Concio*, p. 656, ll. 101-102. Allusion plaisante au célèbre roman d'Apulée.

AVLVVS. Credis huius doctrinam ac vitam sufficere ad perfectam pietatem?

BARBATIVS. Admodum.

AVLVVS. Credis eundem vere comprehensum a Iudaeis, vinctum, colaphis et alapis caesum, consputum, irrisum, flagellatum sub Pontio Pilato, ac denique
145 suffixum in crucem atque inibi mortuum?

BARBATIVS. Maxime.

AVLVVS. Credis illum ab omni lege peccati cuiuscunque fuisse immunem?

BARBATIVS. Quid ni agnum absque macula?

AVLVVS. Credis illum sua sponte haec omnia perpessum?

150 BARBATIVS. Imo libenter atque etiam sitienter, sed ex voluntate Patris.

AVLVVS. Quur Pater Filium suum vnicum innocentem sibi que charissimum haec tam atrocia pati voluit?

BARBATIVS. Vt hac victima nos nocentes sibi reconciliaret, in illius nomen collocantes fiduciam ac spem nostram.

155 AVLVVS. Quur Deus passus est sic collabi totum humanum genus? Et si passus est, non potuit alia via sarciendi ruinam nostram?

LB 730 BARBATIVS. Hoc mihi | persuasit non humana ratio, sed fides, nulla ratione potuisse fieri melius neque ad salutem nostram vtilius?

AVLVVS. Quur hoc mortis genus illi potissimum placuit?

160 BARBATIVS. Quia iuxta mundum erat probrosissimum, quia diri lentique cruciatus, quia conueniebat illi, qui, porrectis in omnem mundi plagam membris, omnes orbis nationes inuitaret ad salutem et homines terrenis curis affixos euocaret ad coelestia. Denique vt referret nobis serpentem aeneum, quem Moses suspenderat in stipite, vt quicunque defigerent in illum oculos, sanarentur a
165 vulnere serpentum, fidemque prophetae liberaret, qui praedixerat: Dicitur in nationibus, regnavit a ligno Deus.

AVLVVS. Quur et sepeliri voluit, idque tam accurate, oblitus vnguentis, inclusus nouo monumento, e solido viuoque saxo exciso, obsignato ostio, adhibitis etiam custodibus publicis?

170 BARBATIVS. Quo magis constaret esse vere mortuum.

AVLVVS. Quur non statim reuixit?

BARBATIVS. Hac ipsa de causa. Etenim si mors fuisset ambigua, fuisset et ambigua resurrectio; sed hanc voluit esse certissimam.

AVLVVS. Credis huius animam descendisse ad inferos?

162 omnes G: omnis H-Q | 167 oblitus G-N: oblitus myrrha et O-Q

148 *agnum absque macula* Voir I. *Petr.* 1, 19.

152 *pati voluit* Érasme avait eu, à ce sujet, une discussion amicale avec John Colet: *Disputatiunc.*, LB V, 1265-1292; Epp. 108-111; *Apolog. ad. Fabr. Stap.*, LB IX, 35 D.

160-161 *cruciatus* Voir Iren. *Adv. haereses*, Migne, PG VII, 1171-1172.

163 *ad coelestia* Voir *Col.* 3, 1.

serpentem aeneum Voir *Nu.* 21, 8. Érasme a composé un poème à ce propos: *Poems*, p. 222.

165 *Dicite* Voir *Ps.* 95, 10.

174 *Credis ... ad inferos* Voir *Poems*, No. 21, pp. 189 sqq.; No. 94, ll. 12-14.

- 175 BARBATIVS. Hanc particulam non fuisse quondam additam nec in Symbolo Romano nec in Symbolo orientalium ecclesiarum testis est Cyprianus, nec recensetur apud Tertullianum vetustissimum scriptorem. Ego tamen et hoc firmiter credo, vel quia congruit cum prophetia psalmi: *Non derelinques animam meam in inferno*. Et rursus: *Domine, eduxisti ab inferno animam meam*; vel quia
- 180 Petrus apostolus in epistolae prioris (de cuius autore nunquam fuit dubitatum) capitulo tertio scripsit hunc in modum: *Mortificatus quidem carne, viuificatus autem spiritu, in quo et his qui in carcere erant, spiritu veniens, praedicaui*. Verum, vt credo descendisse ad inferos, ita non credo illic aliquid esse passum; descendit enim, non vt illic cruciaretur, sed vt nobis frangeret regnum Satanae.
- 185 AVLVS. Nihil adhuc impium audio. Sed mortuus est, vt nos peccato mortuos reuocaret ad vitam. Caeterum, quur reuixit?
- BARBATIVS. Tribus potissimum de causis.
- AVLVS. Quibus?
- BARBATIVS. Primum, vt nobis certam spem faceret resurrectionis. Deinde, vt sciremus eum immortalem esse nec vnquam moriturum, in quo praesidia salutis nostrae collocauimus. Postremo, vt nos quoque per poenitentiam mortui peccatis, per baptismum vna cum illo sepulti, per gratiam eius reuocemur ad vitae nouitatem.
- AVLVS. Credisne, quod idem corpus, quod mortuum fuit in cruce, quod reuixit in sepulchro, quod visum et contrectatum est discipulis, subuexerit in coelum?
- 195 BARBATIVS. Maxime.
- AVLVS. Quur voluit relinquere terras?
- BARBATIVS. Vt illum omnes spiritualiter amaremus, neque quisquam in terris sibi Christum proprie vindicaret, sed omnes ex aequo tolleremus animos in
- 200 coelum, scientes illic esse caput nostrum. Etenim, si nunc homines tantopere sibi placent ob vestis colorem ac figuram, quumque sic quidam ostentent sanguinem aut praeputium Christi et lac matris Virginis, quid credis futurum, si mansisset in terris vestitus, comedens, loquens, quae dissidia parassent ista corporis peculiararia?
- 205 AVLVS. Credis illic immortalitate donatum assidere dextrum Patri?
- BARBATIVS. Quid ni? vt rerum omnium dominum, et totius regni paterni consortem. Hoc ipse discipulis promiserat futurum, atque hoc spectaculum exhibuit Stephano martyri suo.

176 *Cyprianus* En fait, Érasme se réfère, ici et plus loin, à un traité de Rufin d'Aquilée, attribué longtemps à saint Cyprien. Voir Thompson, *op. cit.*, p. 91. Voir le texte dans *Corpus Christianorum*, ser. lat. XX, 125-182.

178 *Non derelinques* Ps. 15, 10.

179 *Domine, eduxisti* Ps. 39, 4.

181 *Mortificatus* 1. Petr. 3, 18-19.

192 *cum illo sepulti* Voir Rom. 6, 4.

198 *spiritualiter* Voir *Enchir.*, LB V, 31 F-32 E, 54 D.

201 *ostentent* Voir *Nouum Testamentum*, LB VI, 118 E. Voir aussi L.-E. Halkin, *Le thème du pèlerinage dans les Colloques d'Érasme*, dans *Actes du Congrès Érasme, Rotterdam 27-29 octobre 1969*, Amsterdam-Londres, 1971, pp. 88-98.

208 *Stephano* Voir Act. 7, 56.

AVLVS. Quur hoc exhibuit?

210 BARBATIVS. Ne nos vlla in re trepidaremus, gnari quam potentem patronum ac dominum habeamus in coelis.

AVLVS. Credis illum eodem corpore rediturum, vt iudicet viuos et mortuos?

BARBATIVS. Quam habeo certum esse hactenus peracta, quae prophetae de Christo praedixerant, tam habeo certum fore, quicquid in posterum nos voluit
215 expectare. Prior aduentus exhibitus est iuxta vaticinium prophetarum, quo venit humilis, vt nos institueret ac seruaret. Exhibebitur et secundus, quo veniet sublimis in gloria Patris: ante cuius tribunal sisti cogentur omnes homines, cuiuscunq[ue] nationis, cuiuscunq[ue] status, siue reges, siue plebei, siue Graeci, siue Scythae; nec solum hi, quos aduentus ille deprehendet viuos, verumetiam
220 omnes, qui ab initio mundi vsque ad illud tempus mortui fuerint, subito reuiuiscunt, et suo quisque corpore conspiciet iudicem. Aderunt et angeli beati, |
LB 73 I tanquam famuli fideles; aderunt et daemones iudicandi. Tum e sublimi pronuntiabit illam ineuitabilem sententiam, quae diabolum cum his, qui illi adhaeserunt, tradet aeternis suppliciis, vt postea nulli possint nocere; pios transferet in consortium regni coelestis, tutos ab omni molestia; quanquam huius aduentus diem nobis ignotum esse voluit.

AVLVS. Nihil adhuc audio morbi. Veniamus igitur ad tertiam personam.

BARBATIVS. Vt videtur.

AVLVS. Credis in Spiritum Sanctum?

230 BARBATIVS. Credo hunc esse verum Deum vna cum Patre et Filio. Credo hoc Spiritu afflatus fuisse, qui nobis Veteris ac Noui Testamenti libros tradiderunt, sine cuius ope nemo peruenit ad salutem.

AVLVS. Quur appellatur Spiritus?

BARBATIVS. Quia quemadmodum corpora nostra viuunt halitu, ita tacito
235 Sancti Spiritus afflatu viuificantur animi nostri.

AVLVS. An non licet Patrem vocare Spiritum?

BARBATIVS. Quid ni?

AVLVS. An non igitur confunduntur personae?

BARBATIVS. Non. Nam Pater Spiritus dicitur, quod sit incorporeus, id quod
240 omnibus personis est commune iuxta naturam diuinam. Sed tertia persona dicitur Spiritus, quod alicunde spiret, et per animos sese transfundat insensibiliter, velut a terra seu fluuiis spirant aerae.

214 nos voluit *GH*: voluit nos *I-Q* | 215 vaticinium *G-N*: vaticinia *O-Q*

219 viuos Voir I. *Cor.* 15, 51-52; I. *Thess.* 4, 16-17.

226 aduentus diem Voir *Mt.* 24, 36.

229 *Credis in Spiritum Sanctum* Érasme, critiqué sur ce point, répond de bonne encre à ses détracteurs: *Apolog. c. Lop. Stunic.*, LB IX, 309 D-311 C; *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 945 E-F; *Apolog. adv. monach.*

hisp., LB IX, 1023 B, 1029 E; *Apolog. adv. rhaps. Alb. Pii*, LB IX, 1172 A; *Purgat. adv. ep. Luth.*, LB X, 1541 D. Ses idées sur la Trinité sont exposées à plus d'une reprise: Epp. 1334, ll. 166-176, 404-450; 1877, ll. 77-89. Voir aussi Padberg, *op. cit.*, p. 96.
236 *Patrem vocare Spiritum* Voir *Enarrat. in Ps.* 38, LB V, 425 D.

- AVLVVS. Quur personae secundae tribuitur nomen Filii?
 BARBATIVS. Ob perfectam naturae et voluntatis similitudinem.
- 245 AVLVS. Est Filius similior Patri quam Spiritus Sanctus?
 BARBATIVS. Non iuxta naturam diuinam, nisi quod hoc magis refert proprietatem Patris, quod ab ipso quoque procedat Spiritus Sanctus.
- AVLVVS. Quid igitur prohibet Spiritum Sanctum appellari Filium?
 BARBATIVS. Quia nusquam hunc lego genitum, nec huius lego Patrem; Spiritum et procedentem lego.
- 250 AVLVS. Quur solus Pater dicitur Pater?
 BARBATIVS. Quod hic simpliciter sit autor omnium quae sunt.
- AVLVVS. Credis in Sanctam Ecclesiam?
 BARBATIVS. Non.
- 255 AVLVS. Quid ais? Non credis?
 BARBATIVS. Credo Sanctam Ecclesiam, quae est Corpus Christi, hoc est, congregatio quaedam omnium per vniuersum orbem, qui consentiunt in fide Euangelica, qui colunt vnum Deum Patrem, qui totam suam fiduciam collocant in eius Filio, qui eodem huius Spiritu aguntur. A cuius consortio resecatur, quisquis admittit crimen letale.
- 260 AVLVS. Quur horres dicere: Credo in Sanctam Ecclesiam?
 BARBATIVS. Quia sic me docuit diuus Cyprianus: in solum Deum esse cre-

249 Quia *G-O*: Quia cum diuo Hilario *P Q* | 251 Quur *G-N*: Cur in Symbolo *O-Q*; dicitur Pater *G-L*: dicitur Deus *M-Q* | 252 hic *G-O*: hic vt dixi *P Q*; sunt *G-M*: sunt. AVLVS. Dic clarius. BARBATIVS. Quoniam nihil nominari potest, cuius origo non manat a Patre. Siquidem hoc ipsum quod Filius ac Spiritus Sanctus Deus est, Patri acceptum referunt. Principio [Praecipua *O*] igitur autoritas, hoc est, originis ratio, est in Patre solo, quod vnus ille a nullo est. [quod ... est *om. N*] *NO*, sunt ac totius deitatis fons. AVLVS. Dic clarius. BARBATIVS. Quoniam nihil nominari potest, cuius origo non manat a Patre. Siquidem hoc ipsum quod Filius ac Spiritus Sanctus Deus est, patri acceptum referunt. Praecipua igitur autoritas, hoc est, originis ratio, est in Patre solo, quod vnus ille a nullo est. In Symbolo tamen sic accipi potest, vt Dei nomen non sit personae proprium, sed in genere positum, quod mox per Patris, Filii et Spiritus Sancti vocabulum distinguatur. In vnum Deum, quae naturae vox comprehendit Patrem, Filium et Spiritum Sanctum, hoc est, tres personas *P Q*

249 *nusquam hunc lego* Début d'un passage censuré: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 945 E. L'apparat critique (ll. 251-252) permet de se rendre compte des modifications apportées par Érasme à son texte primitif. Sur les expressions «deitatis fons» et «naturae vox» ajoutées par Érasme, voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 944 D et 944 C.

252 *autor omnium* Érasme cite ce passage du colloque dans une lettre de 1528 à Martin Lypsius: Ep. 2045, ll. 295-322. Il fait de même dans une lettre de 1531 à Nicolas Mallarius: Ep. 2466, ll. 195-202. Déjà, dans le *De vtilitate colloquiorum*, Érasme avait amorcé cette mise au point: p. 751, l. 371.

253 *Credis in Sanctam Ecclesiam* Texte censuré.

Voir J.-P. Massaut, *Érasme, la Sorbonne et la nature de l'Église*, dans *Colloquium Erasmusianum*, Mons, 1968, p. 90. Voir aussi J. Hamer, *Les pécheurs dans l'Église*, dans *Festgabe Jos. Lortz.*, t. I, Baden-Baden, 1958, pp. 193-207; Padberg, *op. cit.*, p. 98; *De praep. ad mort.*, LB V, 1306 C.

256 *Corpus* Voir *Adag.* 3001 (LB II, 960 C): «Dulce bellum»; *Eccl.*, LB V, 1071 D; *Confabulatio pia*, p. 177, l. 1697.

261 *Credo in Sanctam Ecclesiam* Passage censuré et non modifié: Allen, Ep. 2671, n. l. 8; *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 946 B-947 D.

dendum, in quo simpliciter omnem fiduciam reponimus. Ecclesia vero, quam non constat nisi ex bonis, tamen ex hominibus constat, qui ex bonis
265 possunt fieri mali, qui falli possunt et fallere.

AVLVVS. Quid sentis de communione sanctorum?

BARBATIVS. Hic articulus omnino non attingitur apud Cyprianum, quum ille nominatim indicet, quid in quibus ecclesiis plus habeatur aut minus. Sic enim ille connectit. Sequitur namque post hunc sermonem: Sanctam Ecclesiam, remissionem peccatorum, huius carnis resurrectionem. Ac nonnullis videtur haec
270 pars non esse diuersa a superiore, sed explicare et infigere, quod modo dictum erat, Sanctam Ecclesiam. Vt nihil aliud sit Ecclesia, quam vnus Dei, vnus Euangelii, vnus fidei, vnus spei professio, eiusdem spiritus, eorumdem sacramentorum participatio; breuiter, talis quaedam communitio bonorum omnium
275 inter omnes pios, qui fuerunt ab initio mundi vsque ad finem, qualis est membrorum corporis inter ipsa societas, sic vt aliorum benefacta subueniant aliis, donec viua sunt membra corporis. Caeterum extra societatem hanc ne propria quidem benefacta conducunt cuiquam ad salutem, nisi reconcilietur sanctae congregationi; et ideo sequitur: remissionem peccatorum, quia extra Ecclesiam non est vlla peccatorum remissio, quantumuis homo maceret se poenitentia aut exerceat opera misericordiae. In Ecclesia, inquam, non haereticorum, sed sancta, hoc est spiritu Christi congregata, est remissio peccatorum per baptismum, et post baptismum per poenitentiam et clauas Ecclesiae datas.

LB 732 AVLVVS. Ista sunt | adhuc sani hominis. Credisne futuram carnis resurrectionem?
285

BARBATIVS. Frustra crederem caetera, si hoc, quod est omnium caput, non crederem.

AVLVVS. Quid sentis quum dicis carnem?

BARBATIVS. Corpus humanum humana anima animatum.

290 AVLVVS. Num vnaquaeque anima recipiet suum corpus, quod exanime reliquerat?

BARBATIVS. Idem hoc, vnde demigrarat. Et ideo in Symbolo Cypriani additum est: huius carnis.

295 AVLVVS. Qui fieri potest, vt corpus iam toties ex aliis in alia versum possit idem reuiuiscere?

263 Ecclesia vero *G-L*: Ecclesia vera *M N*, Ecclesia vero proprie dicta *O-Q*

263 *Ecclesia vero* Érasme corrigera en «Ecclesia vera» (mars et septembre 1529) puis en «Ecclesia vero proprie dicta» (septembre 1531). Voir l'apparat critique. Voir aussi *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 868 C-870 F; Massaut, *op. cit.*, p. 94.

267 *Cyprianum* Voir *Explan. symboli*, LB V, 1174 C.

269 *Sanctam Ecclesiam* Voir *Explan. symboli*,

LB V, 1140 A, 1174 C.

277-281 *Caeterum ... misericordiae* Voir le copieux commentaire de Thompson, *op. cit.*, pp. 101-121.

282 *remissio peccatorum* Voir *Explan. symboli*, LB V, 1176 E; *Annot. in NT.*, LB VI, 88 C; Padberg, *op. cit.*, p. 108.

295 *reuiuiscere* Voir Ep. 1039, ll. 255-260.

BARBATIVS. Qui potuit quicquid vult ex nihilo creare, an huic difficile sit, quod ex sua forma mutatum est, in pristinam naturam restituere? Non anxie disputo, quibus modis id fiat. Mihi satis est, quod qui promisit hoc futurum, sic verax est, vt mentiri non possit, sic potens est, vt quicquid velit, nutu valeat efficere.

300

AVLVVS. Quid opus erit tum corpore?

BARBATIVS. Vt totus homo gloriatur cum Christo, qui hic totus afflictus erat pro Christo.

AVLVVS. Quid sibi vult quod addit: Et vitam aeternam?

305

BARBATIVS. Ne quis suspicetur nos sic reuicturos, quemadmodum sub verum tempus reuiuiscunt ranae, rursus moriturae. Nam hic duplex mors est, corporis, bonis ac malis omnibus communis, et animi. Mors autem animi peccatum est. At post resurrectionem piis erit aeterna vita, tum corporis, tum animi. Nec enim corpus erit amplius obnoxium morbis, senio, fami, siti, dolori, lassitudini, morti aut vlli incommodo, sed spirituale factum spiritus arbitrio mouebitur. Nec animus deinceps vllis vitiis aut doloribus sollicitabitur, sed sine fine fruatur summo bono, qui est Deus. Contra, impios mors aeterna possidebit, tum corporis, tum animi. Nam et corpus habebunt ad aeternos cruciatus immortale, et animum peccatorum stimulis semper afflictum absque spe veniae.

310

315

AVLVVS. Credis haec ex animo ac serio?

BARBATIVS. Sic, inquam, vt mihi minus certum sit te mecum colloqui.

AVLVVS. Ego quum essem Romae, non omnes reperi aequae sincere credentes.

BARBATIVS. Imo si excutias, reperias et alibi multos, quibus haec non aequae persuasa sunt.

320

AVLVVS. Quum in tam multis et arduis consentias nobiscum, quid obstat, quo minus totus sis noster?

BARBATIVS. Isthuc ex te audire cupio. Nam ipse mihi videor orthodoxus, etiam si vitam meam nolim praestare, tametsi sedulo conor, vt professioni respondeat.

325

AVLVVS. Vnde igitur tantum bellum inter vos et orthodoxos?

BARBATIVS. Exquire. Sed heus, medice, si non poenitet huius prooemii, sumes nobiscum prandiolum, et a prandio per otium percontaberis de singulis, praebebo brachium vtrunque, inspicias excrementa, tum crassiora, tum liquidiora. Denique facies, si videbitur, totius huius pectoris anatomiam, quo certius de me iudices.

330

AVLVVS. At religio est tecum mensam habere communem.

BARBATIVS. Atqui id solent medici, quo melius obseruent, quid affectent aut peccent aegroti.

317 omnes G: omnes H-Q | 318 reperias G-L: reperies M-Q | 322 Isthuc G-K: Istud L-Q

302-303 *Vt totus* Voir *Rom.* 8, 17: «si tamen compatimur, vt et glorificemur.»

317 *quum essem Romae* Voir *Adolescentis et*

scorti, pp. 341-342, ll. 85-95.

331-340 Tout ce passage est repris et justifié par Érasme dans sa lettre à Robert Al-

- AVLVVS. Sed vereor, ne videar fauere haereticis.
- 335 BARBATIVS. Imo nihil est sanctius, quam fauere haereticis.
- AVLVVS. Qui sic?
- BARBATIVS. Nonne Paulus optauit anathema fieri pro Iudaeis plus quam haereticis? An non fauet ille, qui studet, vt quis ex malo fiat bonus, ex mortuo viuus?
- AVLVVS. Maxime.
- 340 BARBATIVS. Sic igitur faue, nec erit quod metuas.
- AVLVVS. Nunquam audiui aegrotum commodius respondentem. Age duc me ad prandium.
- BARBATIVS. Medice accipieris et vt decet apud aegrotum, et sic curabimus corpuscula cibo, vt nihilo secius animus idoneus sit ad disputandum.
- 345 AVLVVS. Fiat bonis auibus.
- BARBATIVS. Imo malis piscibus fiet, nisi forte nunc oblitus es esse diem Veneris.
- AVLVVS. Id quidem est praeter Symbolum nostrum.

dridge: Ep. 1858, ll. 386-405.

337 *Paulus* Voir *Rom.* 9, 3.

345 *bonis auibus* Voir *D.*, p. 165, l. 1298;
Conuiuium fabulosum, p. 440, n. l. 75.

346 *piscibus* Voir *Ἰχθυοφαγία*, p. 496, ll. 51-

53.

348 *praeter Symbolum nostrum* Jeu de mots sur les deux sens de «symbolum»: symbole (de foi) et écot.

EVSEBIVS, PAMPIRVS, POLYGAMVS, GLYCION

EVSEBIVS. Quas novas aues hic ego video? *Nisi me fallit animus aut parum prospiciunt oculi*, video tres veteres congerrones meos considentes, Pampirum, Polygamum et Glycionem. Certe ipsi sunt.

PAMPIRVS. Quid tibi vis cum tuis vitreis oculis, fascinator? Congredere propius, Eusebi.

POLYGAMVS. Salue multum, exoptate Eusebi.

GLYCION. Bene sit tibi, vir optime.

EVSEBIVS. Saluete, vos omnes vna salute pariter mihi charissima capita. Quis deus aut casus deo felicior nos coniunxit? Nam nemo, credo, vidit alium an[im]is, opinor, iam quadraginta. Mercurius caduceo suo non potuisset melius nos in vnum contrahere. Quid hic agitis?

PAMPIRVS. Sedemus.

EVSEBIVS. Video, sed qua de causa?

POLYGAMVS. Opprimur currum, qui nos deuehat Antuuerp[er]iam.

EVSEBIVS. Ad mercatum?

II nemo G-N: nemo nostrum O-Q; credo G-L: om. M-Q

I Sur ce colloque de 1524, dont le titre courant est *Senile colloquium*, voir ci-avant p. 11. Quatre vieux amis voyageant dans un coche revivent leurs souvenirs et dressent le bilan de leur existence; il y a là le pieux Eusèbe, le doux Glycion, très érasmien, Pampire, «celui qui a tout essayé», et Polygame, qui s'est marié plusieurs fois. Leur moyen de locomotion a été souvent utilisé par Érasme. Voir Ep. 867, ll. 62-74; J. Hoyoux, *Les voyages d'Érasme et de Jérôme Aléandre*, dans *Colloquium Erasmusianum*, Mons, 1968, p. 321. Ce colloque

est très vivant, très varié et très réaliste. Érasme le loue dans son *De vilitate colloquiorum*, p. 746, l. 177, où il se compare à Socrate faisant descendre la philosophie du ciel sur la terre. Lorsqu'il écrit ce colloque, Érasme n'a pas soixante ans, mais il se considère comme un homme âgé.

3 *novas aues* Voir *Adag.* 1021 (LB II, 414 E); Otto No. 232.

3-4 Ter. *Phorm.* 735.

9 *Glycion* Ce personnage très érasmien ressemble à Corneille Grapheus, selon Smith, *op. cit.*, p. 25.

- POLYGAMVS. Scilicet, sed spectatores magis quam negociatores. Quanquam aliis aliud est negocii.
- 20 EVSEBIVS. Et nobis eodem est iter. Verum quid obstat quo minus eatis?
POLYGAMVS. Nondum conuenit cum aurigis.
EVSEBIVS. Difficile genus hominum. Sed visne vt illis imponamus?
POLYGAMVS. Liberet, si liceret.
EVSEBIVS. Simulemus nos velle simul abire pedites.
- 25 POLYGAMVS. Citius credant caneros volaturos, quam nos tam grandes pedibus hoc iter confecturos.
GLYCION. Vultis rectum verumque consilium?
POLYGAMVS. Maxime.
GLYCION. Illi potant. Id quo faciunt diutius, hoc plus erit periculi, necubi nos deiiciant in lutum.
- 30 POLYGAMVS. Admodum diluculo venias oportet, si sobrium aurigam velis.
GLYCION. Quo maturius perueniamus Antuuerpiam, nobis quatuor solis currum stipulemur. Contemnendum censeo tantillum pecuniae. Hoc damni multis commoditatibus pensabitur. Sedebimus commodius, ac mutuis fabulis suauissime transigemus hoc iter.
- 35 POLYGAMVS. Recte suadet Glycion, vt in vehiculo quoque iucundus comes pro vehiculo sit. Quin et iuxta Graecorum prouerbium liberius loquemur, non de plaustro, sed in plaustro.
GLYCION. Transegi, conscendamus. Vah, nunc mihi libet viuere, posteaquam
- 40 ex tanto interuallo videre contigit mihi charissimos olim sodales.
EVSEBIVS. Ac mihi videor repubescere.
POLYGAMVS. Quot annos supputatis, ex quo Lutetiae conuiximus?
EVSEBIVS. Arbitror haud pauciores quadraginta duobus.
PAMPIRVS. Tum videbamus omnes aequales.
- 45 EVSEBIVS. Ita ferme eramus, aut si quid erat discriminis, perpusillum erat.
PAMPIRVS. At nunc quanta inaequalitas! Nam Glycion nihil habet senii, et huius auus videri queat Polygamus.
EVSEBIVS. Profecto sic res habet. Quid rei in causa?
PAMPIRVS. Quid? Aut hic cessauit ac restitit in cursu, aut ille anteuertit.
- 50 EVSEBIVS. Ohe, non cessant anni, quantumuis cessant homines.
POLYGAMVS. Dic bona fide, Glycion, quot annos numeras?
GLYCION. Plures quam ducatos.
POLYGAMVS. Quot tandem?

19 aliis O-Q; alii G-N | 50 cessant G-N P: cessent O Q

25 *caneros volaturos* Voir *Adag.* 785 (LB II, 328 E): «Cancros lepori comparas.»
36 *comes* Voir Walther No. 2961.
37-38 *loquemur, non ... plaustro* Voir *Adag.* 673 (LB II, 290 F): «de his qui palam ac

libere conuiciantur»; Lucian. *I. tr.* 44. Allusion au chariot dans lequel Thespis, l'inventeur de la comédie, transportait ses poèmes de village en village. Voir Hor. *Ars* 276.

GLYCION. Sexaginta sex.

55 EVSEBIVS. O vere Τιθωνοῦ γῆρας, quod aiunt.

POLYGAMVS. Sed quibus tandem artibus remoratus es senectutem? Nam neque canicies adest neque rugosa cutis, vigent oculi, nitet vtrinque dentium series, color viuus est, corpus succulentum.

60 GLYCION. Dicam artes meas, modo tu vicissim narres nobis artes tuas, quibus senectutem accelerasti.

POLYGAMVS. Recipio me facturum. Dic igitur, quo te contulisti relicta Lutetia?

65 GLYCION. Recta in patriam. Illic commoratus ferme annum, dispicere coepi de deligendo vitae genere, quam ego rem non leue momentum habere credo ad felicitatem. Circumspiciebam, quid cuique succederet, quid secus.

POLYGAMVS. Miror tibi tantum fuisse mentis, quum Lutetiae nihil fuerit te nugacius.

GLYCION. Tum ferebat aetas. Et tamen, o bone, non hic meo Marte rem omnem gessi.

70 POLYGAMVS. Mirabar.

GLYCION. Priusquam quicquam aggrederer, adii quendam e ciuibus natu grandem, longo rerum vsu prudentissimum ac totius ciuitatis testimonio probatissimum, ac meo quidem iudicio etiam felicissimum.

EVSEBIVS. Sapiebas.

75 GLYCION. Huius vsus consilio duxi vxorem.

POLYGAMVS. Pulchre dotatam?

GLYCION. Dote mediocri, ac plane iuxta prouerbium τὴν κατ' ἑμαυτόν. Nam et mihi res erat mediocris. Ea res mihi plane cessit ex animi sententia.

POLYGAMVS. Quot annos tum eras natus?

80 GLYCION. Viginti ferme duos.

POLYGAMVS. O te felicem.

GLYCION. Non totum hoc fortunae debeo, ne quid erres.

POLYGAMVS. Qui sic?

85 GLYCION. Dicam, alii prius diligunt, quam deligant. Ego iudicio delegi quam diligerem. Et tamen hanc magis duxi ad posteritatem quam ad voluptatem. Cum ea vixi suauissime annos non plures octo.

72 ac totius G-N: totiusque O-Q

55 Τιθωνοῦ γῆρας Voir *Adag.* 565 (LB II, 249 A): «Tithoni senecta»; Zenob. 6, 18; Suid. T No. 578 (Adler, t. IV, p. 548). L'hymne homérique à Aphrodite (vers 218 sq.) nous montre Tithon enlevé par l'Aurore, qui en fait son époux et obtient pour lui l'immortalité. Mais elle oublie de demander en même temps l'éternelle jeunesse, et Tithon vieillit dans une sénilité croissante.

68 meo Marte Voir Otto No. 1063.

77 τὴν κατ' ἑμαυτόν Voir *Adag.* 120 (LB II, 78 D): «Aequalis aequalem delectat»; *Adag.* 701 (LB II, 301 D): «Aequalem tibi vxorem quaere»; Suid. T No. 522 (Adler, t. IV, p. 543); *Inst. christ. matrim.*, LB V, 658 E; 660 A.

84-85 Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 626 C: «sed diu deligamus quos diligamus».

POLYGAMVS. Reliquit orbum?

GLYCION. Imo superest quadriga liberorum, filii duo, filiae totidem.

POLYGAMVS. Priuatusne viuis, an magistratu fungeris?

90 GLYCION. Est mihi munus publicum, poterant contingere maiora. Verum hoc mihi delegi, quod tantum haberet dignitatis, vt me vindicaret a contemptu.

LB 734

Caeterum quam minime molestis negociis obnoxium. Ita nec est, quod quisquam obiiciat me mihi viuere, et est vnde nonnunquam et amicis dem operam.

Hoc contentus nihil vnquam maius ambii. Verum sic gessi magistratum, vt
95 illi ex me dignitas accreuerit. Hoc ego pulchrius duco quam ex muneris splendore dignitatem mutuo sumere.

EVSEBIVS. Nihil verius.

GLYCION. Sic inter ciues meos consenui charus omnibus.

100 EVSEBIVS. Istuc vero difficillimum est, quum non abs re dictum sit, qui neminem habet inimicum, eum nec amicum habere quenquam, et felicitatis semper inuidiam esse comitem.

GLYCION. Insignem felicitatem comitari solet inuidia. Mediocritas tuta est. Et hoc mihi perpetuum studium fuit, ne quid mei commodi ex aliorum incommodis compararem. Illam quam Graeci vocant ἀπραξίαν quantum licuit

105

amplexus sum. Nullis negociis ingressi memet, sed praecipue continui me ab his, quae sine offensa multorum suscipi non poterant. Itaque si iuuandus erit amicus, sic illi benefacio, vt hac de causa nullum mihi parem inimicum. Et si

quid ortum fuerit simultatis alicunde, aut purgatione lenio aut officiis extinguo aut dissimulatione patior intermori. A contentione semper abstineo. Quae si

110

inciderit, malo rei quam amicitiae facere iacturam. In caeteris, Mitionem quendam ago, nulli laedo os, arrideo omnibus, saluto ac resaluto benigniter, nullius animo repugno, nullius institutum aut factum damno, nemini me praefero, patior suum cuique pulchrum esse. Quod taceri velim, nemini credo. Aliorum

115

arcana non scrutor, et si quid forte noui, nunquam effutio. De his qui praesentes non sunt, aut taceo aut amice loquor ac ciuilititer. Magna pars simultatum inter homines nascitur ex linguae intemperantia. Alienas simultates nec excito

nec alo, sed vbicunque datur oportunitas, aut extinguo aut mitigo. His rationibus hactenus vitauit inuidiam, ac benevolentiam ciuium meorum alui.

PAMPIRVS. Non sensisti grauem coelibatum?

120

GLYCION. Mihi quidem nihil vnquam accidit acerbius in vita vxoris morte, ac vehementer optassem illam vna mecum consenescere, liberisque communibus frui, sed quando aliter visum est superis, iudicaui sic magis expedire vtrique,

92 quam G-I: om. K-Q | 120 vnquam G-L; om. M-Q; in vita G-L: in vita vnquam M-Q

102 comitari solet inuidia Voir Otto No. 871.

Mediocritas tuta est Voir Hor. Carm. II, 10, 5-8.

104 ἀπραξίαν L'inaction, le repos, le loisir.

110-111 Mitionem ... ago Voir Ter. Ad. 864.

113 patior ... pulchrum Voir Cic. Tusc. V, 22,

63; Adag. 115 (LB II, 74E): «Suum cuique pulchrum»; Otto No. 1726.

116 linguae intemperantia Érasme a consacré tout un ouvrage à ce sujet. Voir aussi Adag. 1947 (LB II, 694 B): «Lingua bellare»; Philodoxus, p. 675, l. 272.

neque causam putavi quur me inani luctu discruciare, praesertim quum is nihil prodesset defunctae.

125 POLYGAMVS. Nunquamne incessit libido repetendi matrimonii, praesertim quum istud tibi feliciter cessisset?

GLYCION. Incessit, sed liberorum causa duxeram vxorem, liberorum causa rursus non duxi.

POLYGAMVS. At miserum est cubare solum totas noctes.

130 GLYCION. Nihil est difficile volenti. Tum cogita quantas etiam habeat commoditates coelibatus. Quidam omni ex re decerpunt, si quid est incommodi, qualis fuisse videtur Crates ille, cuius titulo fertur epigramma vitae mala colligens. Nimirum his placet illud: Optimum non nasci. Mihi magis arridet Metrodorus vndequaue decerpens, si quid inest boni. Sic enim fit vita dulcior. Et ego sic
135 induxi animum, vt nihil vehementer vel oderim vel expetam. Ita fit, vt si quid obtingat boni, non efferar aut insolescam; si quid decedat, non admodum crucier.

PAMPIRVS. Nae tu philosophus es vel ipso Thalete sapientior, siquidem isthuc potes.

140 GLYCION. Si quid aegritudinis obortum est animo, vt multa fert huiusmodi vita mortalium, protinus eiicio ex animo, siue sit ira ex offensa, siue quid aliud indigne factum.

POLYGAMVS. At sunt quaedam iniuriae, quae vel placidissimo moueant stomachum. Tales sunt frequenter et famulorum offensae.

145 GLYCION. Nihil ego patior residere in animo meo. Si mederi queam, medeor; sin minus, sic cogito, quid proderit me ringi, re nihilo melius habitura? Quid multis? Patior vt hoc mox impetret a me ratio, quod paulo post tempus esset impetraturum. Certe nullus est tantus animi dolor, quem patiar mecum ire cubitum.

150 EVSEBIVS. Nihil mirum si tu non senescis, qui tali sis animo.

GLYCION. Atque adeo ne quid reticeam apud amicos, cum primis caui, ne quid flagitii committerem, quod vel mihi vel liberis meis probro esse posset.

LB 735 Nihil enim irrequietius animo sibi male conscio. Quod si quid culpae | admissum est, non eo cubitum, priusquam me Deo reconciliaro. Verae tranquillitatis

130 *Nihil est difficile volenti* Voir H. Walther, *Lateinische Sprichwörter*, 16697c: «Nil difficile volenti».

131-134 Glycion fait ici allusion à deux épigrammes de l'*Anthologie palatine* (*Anth. pal.* IX, 359 et 360) qu'Érasme reproduit et traduit en latin dans son adage «Optimum non nasci»: *Adag.* 1249 (*LB* II, 503 A). La première est attribuée ici à Cratès le Cynique; dans ses *Adagia*, Érasme est moins affirmatif. Les éditions modernes l'attribuent à Posidippe ou à Platon le Comique. Quant à la «réponse» (IX,

360), elle est attribuée à Métrodoce. Voir aussi *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 672 A-B.

138 *ipso Thalete sapientior* Voir *Adag.* 2626 (*LB* II, 889 E): «Homo Thales»; Otto No. 1775; *D.*, p. 180, n. 1. 1818.

154-155 εὐθυμίας Terme philosophique qui caractérise bien l'attitude de Glycion. Démocrite a écrit un Περὶ εὐθυμίας et Sénèque un *De tranquillitate animi*. Voir *Sen. op. cit.*, II, 3-4; «Hanc stabilem animi sedem Graeci euthymiam vocant, de qua Democriti volumen egregium est, ego tranquillitatem voco».

- 155 seu, vt Graece dicam, εὐθυμίας fons est bene conuenire cum Deo. Nam qui sic viuunt, his nec homines magnopere nocere possunt.
 EVSEBIVS. Num quando te cruciat metus mortis?
 GLYCION. Nihilo magis quam macerat dies natiuitatis. Scio moriendum. Ista sollicitudo fortassis adimat mihi aliquot vitae dies. Certe nihil possit adiicere.
- 160 Itaque totam hanc curam superis committo. Ipse nihil aliud curo, quam vt bene suauiterque viuam. Non potest autem suauiter, nisi qui bene.
 PAMPIRVS. At ego senescerem taedio, si tot annos degerem in eadem vrbe, etiam si Romae contingat viuere.
 GLYCION. Habet quidem loci mutatio voluptatis nonnihil, longinquae vero peregrinationes, vt prudentiam addunt fortassis, ita plurimum habent periculorum. Mihi videor tutius totum orbem obire in tabula geographica. Neque paulo plus videre in historiis, quam si viginti totos annos ad Vlyssis exemplum per omnes terras mariaque volitarem. Habeo praediolum, quod abest ab vrbe non plus quam duobus milibus passuum. Ibi non nunquam ex vrbano fio rusticus. Atque ibi recreatus redeo nouus hospes in vrbem, nec aliter saluto ac salutor, quam si renaugassem ex insulis nuper inuentis.
- 170 EVSEBIVS. Non adiuuas valetudinem pharmacis?
 GLYCION. Nihil mihi rei cum medicis. Nec incidi venam vnquam nec deuorauī catapotia nec hausi potiones. Si quid oboritur lassitudinis, moderatione victus aut rusticatione propello malum.
- 175 EVSEBIVS. Nihilne tibi cum studiis?
 GLYCION. Est. Nam in his est praecipua vitae oblectatio. Verum his oblecto me, non macero. Siquidem vel ad voluptatem studeo vel ad vtilitatem vitae, non autem ad ostentationem. A cibo sumpto aut pascor literatis fabulis, aut lectorem adhibeo. Nec vnquam incumbo libris vltra horam. Tum surgo, et arrepta testudine, paulisper obambulans in cubiculo vel cantillo vel reputo mecum quid legerim, et si in promptu est congerro, refero. Mox ad librum redeo.
- 180 EVSEBIVS. Dic mihi bona fide. Nullane sentis incommoda senectutis, quae feruntur esse plurima?
 GLYCION. Somnus aliquanto deterior est, nec perinde tenax memoria, nisi quid infixero. Liberaui fidem meam. Exposui vobis magicas artes meas, quibus alo iuuentutem meam. Nunc referat nobis pari fide Polygamus, vnde tantum collegerit senii.

186 nisi *G-N*: nisi si *O-Q*

159 *Certe nihil possit adiicere* Voir *Mt.* 6, 27.

167 *ad Vlyssis exemplum* Voir *Prop.* V, 3, 37-40. Nous retrouvons la même idée dans une lettre d'Érasme à Daniel Stibarus: *Ep.* 2161, ll. 4-21.

171 *ex insulis nuper inuentis* Pour d'autres allusions aux récentes découvertes géo-

graphiques, voir *Militis et Cartusiani*, p. 315, n. l. 46.

174 *catapotia* Du grec καταποτίον, diminutif de κατάποτον, qui signifie pilule.

184 *incommoda senectutis* Érasme leur a consacré un poème: *Poems*, No. 83, pp. 283-290.

- 190 POLYGAMVS. Equidem nihil celabo tam fidus sodales.
 EVSEBIVS. Narrabis etiam tacituris.
 POLYGAMVS. Quum agerem Lutetiae, quam non abhorruerim ab Epicuro
 nostis ipsi.
 EVSEBIVS. Sane meminimus, sed arbitrabamur te mores eos vna cum adoles-
 195 centia Lutetiae relicturum.
 POLYGAMVS. Ex multis quas illic adamaram, vnam mecum abduxi domum,
 eamque grauidam.
 EVSEBIVS. In aedes paternas?
 POLYGAMVS. Recta, sed mentitus eam esse coniugem cuiusdam amici mei,
 200 qui mox esset venturus.
 EVSEBIVS. Id credidit pater?
 POLYGAMVS. Imo rem olfecit intra quatrimum. Mox saeva iurgia. Nec tamen
 interim temperabam a conuiuuiis, ab alea caeterisque malis artibus. Quid multis?
 Quum pater non faceret obiurgandi finem, negans se tales gallinas alere velle
 205 domi, ac subinde minitans abdicationem, verti solum et cum gallina mea gallus
 alio demigraui. Ea mihi genuit aliquot pullos.
 PAMPIRVS. Vnde res suppetebat?
 POLYGAMVS. Nonnihil furtim dabat mater, ac praeterea conflatum est aeris
 alieni plus satis.
 210 EVSEBIVS. Reperiebantur tam fatui vt tibi crederent?
 POLYGAMVS. Sunt qui nullis credant libentius.
 PAMPIRVS. Quid tandem?
 POLYGAMVS. Tandem vbi pater serio pararet abdicationem, intercesserunt
 amici ac bellum hoc his legibus composuerunt, vt nostratem vxorem ducerem,
 215 cum Galla diuortium facerem.
 EVSEBIVS. Erat vxor?
 POLYGAMVS. Intercesserant verba futuri temporis, sed accesserat congressus
 praesentis temporis.
 EVSEBIVS. Qui licuit igitur ab illa diuertere?
 220 POLYGAMVS. Post rescitum est meae Gallae Gallum esse maritum, vnde pri-
 dem se subduxerat.
 EVSEBIVS. Ergo nunc habes vxorem?
 POLYGAMVS. Non nisi praeter hanc octauam.
 EVSEBIVS. Octauam? Non sine augurio dictus es Polygamus. Fortassis steriles
 225 omnes decessere.
 POLYGAMVS. Imo nulla non reliquit aliquot catulos domi meae. |

202 *rem olfecit* Voir Ter. *Ad.* 397.205 *abdicationem* Exclusion d'un fils de la famille, exhérédation.*verti solum* C'est-à-dire s'exiler. Voir Cic. *Caec.* 100.217 *verba futuri temporis* Voir *Inst. christ.**matrim.*, LB V, 627 C; 631 D; *Apolog. adv. monach. hisp.*, LB IX, 1069 C-D.220 *meae Gallae gallum* Érasme adore jouer sur le sens de ces mots. Voir *D.*, p. 206, l. 2635-2637; *Poems*, No. 125, p. 346.

- LB 736 EVSEBIVS. Ego malim totidem gallinas, quae mihi ponerent oua domi. Non taedet polygamiae?
- POLYGAMVS. Adeo taedet, vt si haec octaua moreretur hodie, perendie ducerem nonam. Imo hoc me male habet, quod non liceat habere binas aut ternas, quum vnus gallus gallinaceus tot gallinas possideat.
- 230 EVSEBIVS. Equidem haud miror, gallinaee, si parum pinguisti, quodque tantum senii tibi collegeris. Nihil enim aeque accelerat senectutem, quam immodicae atque intempestiuae compotationes, impotentes amores mulierum et salacitas immoderata. Sed quis alit familiam?
- 235 POLYGAMVS. Ex obitu parentum accessit res mediocris. Et gnauiter laboratur manibus.
- EVSEBIVS. Desciuiisti igitur a literis?
- POLYGAMVS. Plane ab equis, quod aiunt, ad asinos, ex heptatechno factus
- 240 monotechnus faber.
- EVSEBIVS. Miser, toties tibi ferendus erat luctus, toties coelibatus?
- POLYGAMVS. Nunquam vixi coelebs vltra dies decem, semperque noua nupta veterem lectum expulit. Habetis bona fide vitae meae summam. Atque vtinam Pampirus narret nobis suae quoque vitae fabulam, qui satis belle portat aetatem. Nam, ni fallor, me duobus aut tribus annis est grandior?
- 245 PAMPIRVS. Dicam equidem, si vobis audire vacat tale somnium.
- EVSEBIVS. Imo volupe fuerit audire.
- PAMPIRVS. Vbi domum redissem, statim pater senex vrgere coepit, vt aliquod vitae genus amplecterer, vnde nonnihil quaestus accederet rei familiari. Ac
- 250 post longam consultationem placuit negociatio.
- POLYGAMVS. Miror hoc vitae genus arrisisse potissimum.
- PAMPIRVS. Eram natura sitiens cognoscendi res nouas, varias regiones, vrbes, linguas ac mores hominum. Ad id maxime videbatur apposita negociatio. Quibus ex rebus nascitur et prudentia.
- 255 POLYGAMVS. Sed misera videlicet quae plerunque magnis malis sit illis emenda.
- PAMPIRVS. Sic est. Itaque pater numerauit sortem satis amplam, vt dextro Hercule ac bene fortunante Mercurio, negociationem auspicarer. Simulque ambiebatur vxor cum amplissima dote, sed ea forma, quae vel indotatam commendare poterat.
- 260 EVSEBIVS. Successit?
- PAMPIRVS. Imo priusquam redirem domum, periit et sors et vsura.
- EVSEBIVS. Naufragio fortassis.

243 lectum *GH*: luctum *I-Q*

239 *ab equis ... ad asinos* Voir *Adag.* 629 (LB II, 273 B): «Ab equis ad asinos»; Procop. *Epist.* 36; Zenob. 2, 33; Diogen. 1, 96. *heptatechno* Qui pratique les sept arts libéraux.

247 *volupe* Voir *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 307, n. l. 13. 256–257 *dextro Hercule* Voir *Adag.* 73 (LB II, 56 F): «Dextro Hercule»; Pers. 2, 11–12. Voir aussi *D*, p. 192, n. l. 2175.

- PAMPIRVVS. Plane naufragio. Nam imegimus in scopulum quauis Malea periculosiorem.
- 265 EVSEBIVS. In quo mari occurrit iste scopulus, aut quod habet nomen?
PAMPIRVVS. Mare non possum dicere, sed scopulus plurimorum infamis exitiis, Latine dicitur alea; quomodo vos Graeci nominatis nescio.
EVSEBIVS. O te stultum!
PAMPIRVVS. Imo stultior pater, qui tantam summam crederet adolescenti.
- 270 GLYCIION. Quid deinde factum est?
PAMPIRVVS. Nihil actum, sed coepi cogitare de suspendio.
GLYCIION. Adeon' erat pater implacabilis? Nam res sarciri potest, et venia datur vbique protopiro, multo maius Pampiro debebatur.
PAMPIRVVS. Verum fortasse narras, sed interim miser excidi ab vxore. Nam
- 275 parentes puellae, simul atque cognouerunt haec auspicia, renunciarunt affinitatem. Et amabam, vt qui perditissime.
GLYCIION. Miseret me tui. Sed quid interim consilii tentatum est?
PAMPIRVVS. Id quod solet in rebus desperatis. Pater abdicabat, perierat res, perierat vxor, vndique audiebam: gurges, nepos, helluo. Quid plura? Serio
- 280 mecum deliberabam an suspenderem me, an aliquo conicerem memet in monasterium.
EVSEBIVS. Crudele consilium. Scio vtrum elegeris mitius mortis genus.
PAMPIRVVS. Imo quod mihi tunc visum est crudelius. Adeo mihi displicebam totus.
- 285 GLYCIION. Atqui complures eo se deiciunt, vt suauius viuant.
PAMPIRVVS. Corraso viaticulo, furtim me subdixi procul a patria.
GLYCIION. Quo tandem?
PAMPIRVVS. In Hiberniam; illic factus sum canonicus ex horum genere qui extime linei sunt, intime lanei.
- 290 GLYCIION. Apud Hibernos igitur hibernasti?
PAMPIRVVS. Non, sed duos menses apud hos versatus nauigauit in Scotiam.
GLYCIION. Quid te offendit apud illos?
PAMPIRVVS. Nihil, nisi quod institutum illud mihi videbatur mitius quam pro meritis eius qui non vno suspendio dignus erat.
- 295 EVSEBIVS. Quid in Scotia designatum est?
PAMPIRVVS. Illic ex lineo factus sum pelliceus apud Cartusios.
EVSEBIVS. Homines plane mundo mortuos.

266 exitiis *H-Q*: exitii *G* | 267 nominatis *G-N*: nominctis *O-Q* | 269 PAMPIRVVS *G-P*: *om. Q* | 273 maius *G*: magis *H-Q*

263-264 *Malea periculosiorem* Dangereux promontoire de Laconie; voir *Adag.* 1246 (*LB* II, 537 E): «Maleam legens»; Otto No. 1016; *Peregrinatio*, p. 491, l. 777.
272-273 *et venia ... protopiro* Voir *Adag.* 861 (*LB* II, 356 E): «Venia primum experi-

menti»; Diogen. 6, 93. Voir aussi *Puerpera*, p. 469, ll. 569-570.
289 *linei ... lanei* Érasme décrit exactement le costume qu'il a porté, celui des chanoines réguliers de saint Augustin.
297 *mundo mortuos* Voir *Apolog. adv. de bacch.*

PAMPIRVVS. Ita mihi visum est, quum audirem illos canentes.

LB 737 GLYCIION. Quid? Canunt etiam mortui? Quot menses | apud illos egisti Sco-
300 tus?

PAMPIRVVS. Propemodum sex.

GLYCIION. O constantiam.

EVSEBIVS. Quid illic offendit?

PAMPIRVVS. Quia mihi visa est vita segnis ac delicata. Deinde multos illic
305 reperi non admodum sani cerebri, ob solitudinem vt arbitror. Mihi parum erat
cerebri, verebar ne totum periret.

Polygamvs. Quo deinde deuolasti?

PAMPIRVVS. In Galliam. Illic reperi quosdam totos pullatos ex instituto diui
310 Benedicti, qui colore vestis testantur se lugere in hoc mundo, et inter hos, qui
pro summa veste cilicium ferrent reti simile.

GLYCIION. O grauem corporis macerationem.

PAMPIRVVS. Hic egi menses vndecim.

EVSEBIVS. Quid obstitit quominus illic maneres perpetuo?

PAMPIRVVS. Quia plus illic reperi ceremoniarum quam verae pietatis. Praeter-
315 ea audieram esse quosdam his multo sanctiores, quos Bernardus ad seueriorem
disciplinam reuocasset, pulla veste mutata in candidam. Apud hos vixi menses
decem.

EVSEBIVS. Hic quid offendebat?

PAMPIRVVS. Nihil admodum. Nam hos reperi sat commodos sodales. Sed
320 mouebat me Graecorum prouerbium: Δεῖ τὰς χελώνας ἢ φαγεῖν, ἢ μὴ φαγεῖν.
Itaque decretum erat aut non esse monachum aut insigniter esse monachum.
Acceperam esse quosdam Brigidenses, homines plane coelestes. Ad hos me
contuli.

EVSEBIVS. Quot menses illic egisti?

325 PAMPIRVVS. Biduum, nec id sane totum.

GLYCIION. Vsque adeo placuit hoc vitae genus?

PAMPIRVVS. Non recipiunt, nisi qui mox obstringat se professioni. At ego
nondum adeo insaniebam, vt facile me praeberem capistro, quod nunquam
liceret excutere. Et quoties audiebam canentes virgines, cruciabat animum
330 vxor erepta.

GLYCIION. Quid deinde?

PAMPIRVVS. Ardebat animus amore sanctimoniae, nec vsquam satis fiebat
animo meo. Tandem obambulans incidi in quosdam praeferentes crucem. Hoc
signum mihi protinus arrisit. Sed remorabatur electionem varietas. Alii ges-

Petr. Sutor., LB IX, 740 A-D.
320 Athen. VIII, 17 (337 B); voir *Adag.* 960
(LB II, 384 B): « Trimeter prouerbialis, in
eos, qui negotium susceptum frigide
ducunt, neque explicantes, neque relin-
quentes »; Zenob. 4, 19; Diogen. 5, 1;

Suid. H No. 85 (Adler, t. II, p. 551).
322 *Brigidenses* Les Brigittins, religieux de
l'Ordre du Sauveur fondé par sainte
Brigitte de Suède au XIVe siècle.
333 *praeferentes crucem* Voir aussi Ἰχθυοφαγία,
p. 523, l. 1039; *Funus*, p. 541, l. 146.

- 335 tabant albam, alii rubram, alii viridem, alii versicolorem, alii simplicem, alii
 duplicem, nonnulli quadruplicem, alii alia atque alia figura variatam. Ego ne
 quid intentatum relinquerem, omnes ferme formas gessi. Verum ipsa re com-
 peri longe aliud circumferre crucem in pallio seu tunica, quam in corde. Tan-
 dem fessus inquirendo, sic mecum cogitabam: vt semel omnem sanctimoniam
 340 assequar, petam terram sanctam ac redibo domum sanctimonia onustus.
 POLYGAMVS. Num eo profectus es?
 PAMPIRVVS. Maxime.
 POLYGAMVS. Vnde suppetebat viaticum?
 PAMPIRVVS. Demíror istuc nunc denique tibi venire in mentem vt rogares, ac
 345 non multo ante percontatum fuisse. Sed nosti prouerbium: Τὸ τέχνηιον πᾶσα γῆ
 τρέφει.
 GLYCION. Quam artem circumferebas?
 PAMPIRVVS. Chiromanticam.
 GLYCION. Vbi eam didiceras?
 350 PAMPIRVVS. Quid refert?
 GLYCION. Quo praeceptore?
 PAMPIRVVS. Eo qui nihil non docet, ventre. Praedicebam praeterita, futura,
 praesentia.
 GLYCION. Et sciebas?
 355 PAMPIRVVS. Nihil minus. Sed diuinabam audacter, idque tuto, videlicet prius
 accepto precio.
 POLYGAMVS. An ars tam ridicula poterat alere te?
 PAMPIRVVS. Poterat, et quidem cum duobus famulis. Tantum est vbique fa-
 tuorum ac fatuarum. Attamen quum Hierosolymam adirem, addideram me in
 360 comitatum cuiusdam magnatis, praediuitis, qui natus annos septuaginta nega-
 bat se aequo animo moriturum, nisi prius adisset Hierosolymam.
 EVSEBIVS. Ac domi reliquerat vxorem?
 PAMPIRVVS. Atque etiam liberos sex.
 EVSEBIVS. O senem impie pium. Atque illinc redisti sanctus?
 365 PAMPIRVVS. Vis verum fatear? Aliquanto deterior quam iueram.
 EVSEBIVS. Sic, vt audio, excussus est religionis amor.
 PAMPIRVVS. Imo magis incanduit. Itaque reuersus in Italiam addixi me militiae.
 EVSEBIVS. Itane religionem venabaris in bello? quo quid esse potest scelera-
 tius?
 370 PAMPIRVVS. Erat sancta militia.
 EVSEBIVS. Fortassis in Turcas.

344 istuc G-L: istud M-Q | 359 ac G-L: et M-Q

345-346 Voir *Adag.* 633 (LB II, 275 B):
 «Artem quaeuis alit terra»; *Apophtib.*, LB
 IV, 276 C; Suet. *Ner.* 25 et 40; *Prv.* 14, 23.
 348 *Chiromanticam* Érasme fait également

allusion à cet art divinatoire dans le collo-
 que suivant, *Πρωχοπλοῦσιοι*, p. 393, l. 148.
 371 *Fortassis in Turcas* Sur Érasme et le pro-
 blème de la croisade, voir L.-E. Halkin,

- PAMPIRVVS. Imo sanctius quiddam.
 EVSEBIVS. Quid nam?
 PAMPIRVVS. Iulius secundus belligerabatur aduersus Gallos. Porro militiam
 375 mihi commendabat etiam multarum rerum experientia.
 EVSEBIVS. Multarum, sed malarum.
 PAMPIRVVS. Ita post comperi. Et tamen hic durius vixi quam in monasteriis.
 EVSEBIVS. Quid tum postea?
 PAMPIRVVS. Iam mihi vacillare coepit animus, vtrum ad negociationem inter-
 380 missam redirem, an religionem fugientem persequerer. Interim venit in mentem
 vtrunque alteri posse coniungi.
 EVSEBIVS. Quid, vt simul esses et negociator et monachus?
 LB 738 PAMPIRVVS. Quid ni? Nihil religiosius ordinibus mendican|tium. Et tamen nihil
 similius negociationi. Volitant per omnes terras ac maria, multa vident, multa
 385 audiunt, penetrant omnes domos, plebeiorum, nobilium atque etiam regum.
 EVSEBIVS. At non cauponantur.
 PAMPIRVVS. Saepe nobis felicius.
 EVSEBIVS. Quod genus ex his delegisti?
 PAMPIRVVS. Omnes formas expertus sum.
 390 EVSEBIVS. Nulla placuit?
 PAMPIRVVS. Imo perplacuerant omnes, si licuisset statim negociari. Verum per-
 pendebam mihi diu sudandum in choro, priusquam crederetur mihi negociatio.
 Iamque cogitare coepi de venanda abbatia, sed primum non omnibus hic
 fauet Delia, et saepe longa est venatio. Itaque consumptis hunc in modum an-
 395 nis octo, quum esset nunciata mors patris, domum reuersus ex consilio matris
 duxi vxorem et ad veterem negociationem redii.
 GLYCIION. Dic mihi, quum tam subinde nouam vestem sumeres ac velut in
 aliud animal transformareris, qui potuisti seruare decorum?
 PAMPIRVVS. Qui minus quam hi, qui in eadem fabula nonnunquam aliam atque
 400 aliam sumunt personam?
 EVSEBIVS. Dic nobis bona fide, qui nullum vitae genus non expertus es, quod
 omnium maxime probas?
 PAMPIRVVS. Non omnibus omnia congruunt, mihi nullum magis arridet, quam
 hoc quod sequutus sum.
 405 EVSEBIVS. Multa tamen incommoda habet negociatio.
 PAMPIRVVS. Sic est. Sed quando nullum vitae genus omnibus caret incommodis,

372 quiddam *G-N*: quiddam vt tum quidem praedicabant *O-Q* | 385 omnes *G*: omneis *H-Q*;
 etiam *G-O*: *om. P-Q*

Érasme et l'humanisme chrétien, Paris, 1969, p. 89, 99.
 374 *Iulius ... Gallos* Voir Ep. 205, ll. 38-39: «Summus Pontifex Iulius belligeratur, vincit, triumphat planeque Iulium agit» (Bologne, 17 novembre 1506).

394 *fauet Delia* Voir *Conuiuium religiosum*, p. 266, l. 1095.

403 *Non omnibus omnia congruunt* Voir *Virgo μισόγαμος*, p. 292, l. 111; Epp. 296, ll. 16-17; 447, ll. 56-57.

hanc Spartam quae contigit orno. Verum nunc superest Eusebius, qui non grauabitur apud amicos vitae suae scenam aliquam explicare.

EVSEBIVS. Imo totam fabulam, si videtur, nam habet actus non multos.

410 GLYCION. Erit magnopere gratum.

EVSEBIVS. Vbi redissem in patriam, annum apud me deliberaui, quod nam vitae genus amplecti vellem, simulque me ipsum explorauī, ad quod genus essem propensus aut idoneus. Interim oblata est praebenda, quam vocant, satis opimi prouentus; accepi.

415 GLYCION. Vulgo male audit hoc vitae genus.

EVSEBIVS. Mihi, vt sunt res humanae, satis exoptandum videtur. An medio-crem felicitatem esse putatis subito velut e coelo dari tot commoda? dignitatem, aedes honestas beneque instructas, annuos redditus satis amplos, sodalitiū honorificum, deinde templum, vbi si libeat vaces religioni?

420 PAMPIRVS. Illic me luxus offendebat, et concubinarum infamia, tum quod plerique istius generis odere literas.

EVSEBIVS. Ego non specto quid agant alii, sed quid mihi sit agendum. Et melioribus me adiungo, si non possum alios meliores reddere.

POLYGAMVS. In isto genere vixisti perpetuo?

425 EVSEBIVS. Perpetuo, nisi quod interim quatuor annos primum egi Patauii.

POLYGAMVS. Quamobrem?

EVSEBIVS. Hos annos ita partitus sum, vt sesquiannum darem studio medicinae, reliquum tempus theologiae.

POLYGAMVS. Quur id?

430 EVSEBIVS. Quo melius et animum et corpus meum moderarer, nonnunquam et amicis consulerem. Nam et concionor nonnunquam pro mea sapientia. Sic hactenus satis tranquille vixi contentus vnico sacerdotio, nec praeterea quicquam ambiens, recusaturus etiam si offeratur.

PAMPIRVS. Vtinam liceret discere quid agant caeteri nostri sodales, quibuscum tum familiariter viximus!

EVSEBIVS. De nonnullis possum commemorare quaedam, sed video nos non procul abesse a ciuitate. Quare si videtur, conueniemus in idem diuersorium. Ibi per ocium de caeteris conferemus affatim.

HVGVTIO AURIGA. Vnde tam miseram sarcinam nactus es, lusce?

440 HENRICVS AURIGA. Imo quo tu defers istud lupanar, ganeo?

HVGVTIO. Debueras istos frigidus senes alicubi effundere in vrticetum, vt calescerent.

HENRICVS. Imo tu istum gregem cura vt praecipites alicubi in profundam lamam, vt refrigerentur. Nam calent plus satis.

445 HVGVTIO. Non soleo praecipitare sarcinam meam.

407 *hanc Spartam quae contigit orno* Voir *Adag.* 1401 (*LB* II, 551 D): «Admonet adagium, vt quamcunque prouinciam erimus forte nacti, ei nos accommodemus proque huius

dignitate nos geramus»; Cic. *Att.* I, 20, 3 et IV, 6, 2; Diogen. 8, 16 et 46; Otto No. 1679. Voir aussi *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 606 F–607 A.

HENRICVS. Non? Atqui nuper vidi te sex Cartusienses deiecisse in coenum sic, vt pro candidis emergerent nigri. Tu interim, quasi re bene gesta, ridebas.

HVGVTIO. Nec iniuria. Dormiebant omnes ac multum ponderis addebant curru meo.

450 HENRICVS. At mei senes egregie subleuarunt currum meum, per totum iter perpetuo garrientes. Nunquam vidi meliores.

HVGVTIO. Non soles tamen talibus delectari.

HENRICVS. Sed hi seniculi boni sunt.

HVGVTIO. Qui scis?

455 HENRICVS. Quia per eos ter bibi per viam ceruisiam insigniter bonam.

HVGVTIO. Ha ha he. Sic tibi boni sunt. |

CONRADVS, BERNARDINVS, PASTOR, PANDOCHEVS, VXOR

CONRADVS. Atqui pastorem decet hospitalitas.

PASTOR. Pastor sum ouium, non amo lupos.

5 CONRADVS. At non perinde fortassis odisti lupos. Sed quo tandem merito sic abhorres a nobis, vt ne tecto quidem digneris? Neque enim te grauabimus coena.

10 PASTOR. Dicam, quia si conspiceretis in aedibus meis gallinam aliquam aut pullos gallinaceos, cras in concione traducerer apud populum. Hanc soletis referre gratiam communicati hospitii.

CONRADVS. Non omnes sumus istiusmodi.

PASTOR. Sitis cuiusmodi voletis, ego vix sancto Petro fiderem, si tali cultu veniret ad me.

CONRADVS. Si ita stat sententia, saltem indica diuersorium aliud.

15 PASTOR. Est in hoc vico diuersorium publicum.

1 ΠΤΩΧΟΠΛΟΥΣΙΟΙ *G-K M-Q: om. L* | 12 cuiusmodi *N-Q: cuiusmodi G-M*

1 Sur ce colloque de 1524, dont le titre courant est *Franciscani*, voir ci-avant p. 11. Cette conversation au titre volontairement paradoxal, entre un aubergiste (πανδοχός) et un Franciscain, est sans doute un épisode de la vie de l'ancien Franciscain Conrad Pellican; voir Smith, *op. cit.*, p. 26; Gutmann, *op. cit.*, pp. 51-53; *Das Chronikon des Konrad Pellican*, éd. B. Riggenbach, Bâle, 1877, pp. 79-80. Malgré l'ironie de son titre grec (les mendiants bien pourvus) ce colloque est favorable aux Franciscains, du moins aux Franciscains de l'Observance. C'est le Franciscain Conrad qui, dans le dialogue, fait la critique des mauvais moines - de leurs coutumes et de leurs costumes - en se justifiant lui-même.

Texte modéré, réservant ses pointes au clergé rural, grossier et ignorant, qui ne prêche pas ou qui ne prêche guère. C'est de ce clergé-là qu'Érasme dit: «qualis est populus, talis est sacerdos» (l. 198). Ailleurs, Érasme attaquera les Franciscains (*Exequiae seraphicae*, p. 686) et, plus tard, il louera les bons curés: *Eccles.*, LB V, 823 F. Dans le *De vtilitate colloquiorum*, p. 746, l. 182, Érasme précise la portée de ses critiques. Censuré par la Sorbonne, il réplique et ne se corrige pas: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 948 A-D.

5 *odisti lupos* Érasme joue sur le double sens du mot «lupa», qui signifie louve, mais aussi prostituée, courtisane; voir Plaut. *Epid.* 403; Cic. *Mil.* 55; Liv. I, 4, 7.

- CONRADVS. Quod habet signum?
 PASTOR. In tabula pensili videbitis canem os inserentem in ollam. Hoc agitur in culina, ad abacum rationalem sedet lupus.
 CONRADVS. Signum inauspicatum.
- 20 PASTOR. Fruamini.
 BERNARDINVS. Quod genus pastoris hoc est, per illum liceret perire fame.
 CONRADVS. Si non melius pascit oues quam nos, oportet esse parum obesas.
 BERNARDINVS. In malis rebus opus est bono consilio. Quid fiet?
 CONRADVS. Perfricanda frons est.
- 25 BERNARDINVS. Nimirum inutilis est pudor, quum vrget necessitas.
 CONRADVS. Admodum sanctus Franciscus aderit nobis.
 BERNARDINVS. Pro fortuna.
 CONRADVS. Non expectabimus pandochei responsum pro foribus, sed recta irrumpemus in ipsum vaporarium, nec facile patiemur nos eiici.
- 30 BERNARDINVS. O facinus impudens.
 CONRADVS. Hoc satius quam noctem agere sub dio ac perire frigore. Interim depone pudorem in sacco, cras resumpturus, vbi videbitur.
 BERNARDINVS. Scilicet, sic res ipsa suadet.
 PANDOCHEVS. Quod animantium genus hic video?
- 35 CONRADVS. Seruos Dei, filios sancti Francisci, vir optime.
 PANDOCHEVS. An Deus talibus seruis delectetur, nescio, ego mihi nolim multos esse domi.
 CONRADVS. Quamobrem?
 PANDOCHEVS. Quia ad edendum ac bibendum plusquam viri estis, ad laborandum nec manus habetis nec pedes. Ohe, vos estis filii sancti Francisci? Solletis praedicare eum esse virginem, et habet ille tot filios?
- 40 CONRADVS. Spiritus filii sumus, non carnis.
 PANDOCHEVS. Infelix genitor ille. Nam quod in vobis pessimum est, animus est. Corpore nimium valetis, planeque melius habetis ista parte, quam expediat nobis, qui alimus vxorem et filias.
- 45 CONRADVS. Tu forte suspicaris nos esse ex eorum genere, qui degenerant a progenitoris instituto. Nos sumus Obseruantes.
 PANDOCHEVS. Ego igitur obseruabo ne quid adferatis detrimenti. Nam istud genus ego odi pessime.
- 50 CONRADVS. Quamobrem, te quaeso?
 PANDOCHEVS. Quia circumfertis dentes, nec circumfertis pecuniam. Hoc genus hospitum mihi est ingratissimum.
 CONRADVS. At laboramus vobis.

39 ac G-N: et O-Q | 41 habet ille G-O: ille habet P-Q

29 *vaporarium* Ce mot est, pour Érasme, synonyme d'hypocauste. Voir *Diuersoria*, p. 334, n. l. 51-52.

47 *Obseruantes* Il s'agit de la branche la plus sévère de l'ordre franciscain.

PANDOCHEVS. Vultis ostendam vobis quomodo laboretis?

55 CONRADVS. Ostende.

PANDOCHEVS. Inspicite picturam vobis proximam ad laeuam. Illic videtis vulpem concionantem, sed a tergo anser collum profert e cuculla. Rursus videtis lupum absoluentem confessum, sed prominet pars ouis occultatae sub veste. Videtis simium assidentem aegroto in veste Franciscana, altera manu

60 praefert crucem, alteram habet in crumena aegrotantis.

CONRADVS. Non inficiamur hac veste nonnunquam tegi lupos, vulpes ac simias, sed fatemur etiam saepe tegi porcos, canes, equos, leones ac regulos. Quin eadem vestis tegit multos bonos viros. Vestis vt neminem reddit meliorem, ita nullum reddit deteriorem. Proinde iniquum est quenquam ex veste

65 aestimare. Alioqui tua vestis, qua nonnunquam vteris, esset execranda, quae multos tegit fures, homicidas, veneficos et adulteros.

PANDOCHEVS. De veste cedam, si numeretis.

CONRADVS. Rogabimus Deum pro te.

PANDOCHEVS. Ego vicissim pro vobis, operam opera pensans.

70 CONRADVS. Atqui non ab omnibus accipiendum.

PANDOCHEVS. Quur vobis religio est contingere pecuniam?

CONRADVS. Quia pugnat cum professione nostra.

PANDOCHEVS. Itidem cum mea professione pugnat admittere gratuitum hospitem.

75 CONRADVS. At nos cogit regula non contingere pecuniam.

PANDOCHEVS. At mea regula diuersum praecipit.

CONRADVS. Vbi est tua regula?

PANDOCHEVS. Lege versus istos.

80 Hospes, in hac mensa fuerint quum viscera tensa,
Surgere ne properes, ni prius annumeres.

CONRADVS. Nos non erimus tibi sumptui.

PANDOCHEVS. At qui mihi non sunt sumptui, ne quaestui quidem sunt.

CONRADVS. Deus abunde pensabit, si quid officii nobis praestiteris.

LB 740 PANDOCHEVS. Istis verbis | non alo familiam.

85 CONRADVS. Abdemus nos in angulum vaporarii, neque cuiquam erimus molesti.

PANDOCHEVS. Non fert tales homines hoc vaporarium.

CONRADVS. Itane nos eiicis, fortassis hac nocte deuorandos a lupis?

PANDOCHEVS. Lupus lupinam non est, vt nec canis caninam.

59 simium *G-N*: simiam *O-Q*

57 *vulpem concionantem* Le sujet du renard, vêtu en moine qui prêche aux poules, est coutumier dans l'art profane: voir P. Her-
mant, *Le folklore dans les écrits d'Érasme*,

dans *Le folklore brabançon*, t. XIV, Bruxelles, 1935, p. 460.
79-80 Voir *Poems*, p. 387.
89 *Lupus ... caninam* Allusion à Varro *Ling.*

- 90 CONRADVS. Crudelis esses, si hoc faceres Turcis; quales quales sumus, homines sumus.
 PANDOCHEVS. Surdo canitis.
 CONRADVS. Tu molliter foues corpus tuum, nudus recubans post vaporarium, et nos extrudis frigore nocturno perituros, etiamsi parcant lupi.
- 95 PANDOCHEVS. Sic vixit Adam in Paradiso.
 CONRADVS. Vixit, sed innocens.
 PANDOCHEVS. Et ego innocens.
 CONRADVS. Fortassis detracta syllaba prima. At vide, si tu nos nunc extrudis e paradiso tuo, ne Deus te non recipiat in suum.
- 100 PANDOCHEVS. Bona verba.
 VXOR. Mi vir, tot tua malefacta saltem hoc beneficio pensa, patere hos hac nocte tecto nostro vti; sunt viri boni, senties quaestum hinc fieri vberiore posthac.
 PANDOCHEVS. Ecce deprecatricem, suspicor conuenire inter vos, nec admodum lubens audio hoc elogium a muliere, viri boni.
- 105 VXOR. Hau, non ita est, sed cogita, quoties peccaris alea, temulentia, rixis, pugnis; saltem hac eleemosyna redime tua peccata, ne eiicias hos, quos optaris tibi adesse morienti; scurras et sanniones recipis saepenumero, et hos extrudis?
 PANDOCHEVS. Vnde ista concionatrix nobis? Abi tu, et cura rem culinariam.
 VXOR. Id quidem fiet.
- 110 BERNARDINVS. Mitescit et sumit indusium lineum, spero fore recte.
 CONRADVS. Et mensam insternunt pueri. Bene habet, quod nulli veniunt hospites, alioqui nobis erat exulandum.
 BERNARDINVS. Feliciter cecidit, quod e proximo oppidulo retulimus nobiscum lagunculam vini et agni coxam assam. Alioqui hic, vt video, ne foenum
- 115 quidem impartisset nobis.
 CONRADVS. Iam accubere pueri. Adiungamus nos in mensae partem, sic tamen, ne cui incommodemus.
 PANDOCHEVS. Vobis imputandum arbitror, quod hodie nullum habeo conuiuiam praeter domesticos et vos inutiles.
- 120 CONRADVS. Nisi frequenter hoc accidit, imputa nobis.
 PANDOCHEVS. Frequentius quam vellem.
 CONRADVS. Noli laborare, viuunt adhuc Christus, qui non deseret suos.
 PANDOCHEVS. Audiui vos dici Euangelicos. At Euangelium prohibet per viam circumferri peram aut panes. Vos manicas habetis pro pera, vt video.
- 125 Nec panes modo circumfertis, verumetiam vinum et delicias carniuum.
 CONRADVS. Fruere nobiscum, si libet.

lat. VII, 31: «Auribus lupum teneo, canis caninam non est». Voir Otto No. 323.

92 *Surdo canitis* Voir *Adag.* 387 (*LB* II, 178 C):

«Surdo canis»; Verg. *Ecl.* 10, 8; Hor. *Epist.* II, 1, 199–200; Otto No. 1715.

94 *parcant lupi* Voir *Adag.* 1127 (*LB* II,

457 C): «Non magis parcemus quam lupis»; Aristoph. *Av.* 369. Voir aussi le colloque *Amicitia*, p. 704, l. 124.

123–124 *At Euangelium ... panes* Voir *Mt.* 10, 10; *Lc.* 9, 3 et 10, 4.

- PANDOCHEVS. Meum vinum ad istud collatum vappa est.
 CONRADVS. Gusta et de carnibus, nobis enim superest.
 PANDOCHEVS. O felices mendicos, vxor mea nihil hodie coxit praeter caules
 130 et laridum rancidum.
 CONRADVS. Commutemus, si videtur, nostros apparatus. Nam nostra nihil
 refert, quibus vescamur.
 PANDOCHEVS. Quir igitur non circumfertis caules et vappam?
 CONRADVS. Quoniam haec nobis obtudere maluerunt, apud quos hodie
 135 pransi sumus.
 PANDOCHEVS. Gratis pransi?
 CONRADVS. Maxime. Imo gratias etiam egerunt et abeuntes his apophoretis
 onerarunt.
 PANDOCHEVS. Vnde venitis?
 140 CONRADVS. E Basilea.
 PANDOCHEVS. Hui. E tam longinquo?
 CONRADVS. Sic est.
 PANDOCHEVS. Quod tandem genus hominum estis vos, qui sic oberratis sine
 iumento, sine crumena, sine famulitio, sine armis, sine commeatu?
 145 CONRADVS. Vides quaecunque vestigium Euangelicae vitae.
 PANDOCHEVS. Mihi videtur erronum vita, qui vagantur cum reticulo.
 CONRADVS. Tales erronei erant apostoli, talis erat et Dominus Iesus.
 PANDOCHEVS. Nostis artem chiromanticam?
 CONRADVS. Nihil minus.
 150 PANDOCHEVS. Vnde igitur suppetit victus?
 CONRADVS. Ab eo qui promisit.
 PANDOCHEVS. Quis ille?
 CONRADVS. Qui dixit: *Nolite esse solliciti, haec omnia adiicientur vobis.*
 PANDOCHEVS. Promisit, sed quaerentibus regnum Dei.
 155 CONRADVS. Id facimus pro virili.
 PANDOCHEVS. Apostoli clarebant miraculis, sanabant aegrotos, proinde non
 mirum illis vbique suppetisse victum, vos nihil tale potestis.
 CONRADVS. Possemus, si similes essemus apostolis et si res posceret miracu-
 lum. At miracula data sunt ad tempus incredulis. Nunc nihil opus nisi pia vita.
 160 Et saepe felicius est aegrotare quam valere, saepe felicius mori quam viuere.
 PANDOCHEVS. Quid igitur vos facitis?
 CONRADVS. Quod possumus, pro sua quisque dote diuinitus donata consola-
 mur, exhortamur, admonemus, corripimus, vbi se dederit occasio; nonnun-
 quam et concionamur, sicubi comperimus pastores mutos; si non datur pro-
 165 desse, damus operam, ne quem laedamus moribus et lingua.

131 Commutemus *G*: Communicemus *H-Q*

148 *Nostis artem chiromanticam* Voir aussi le
 colloque précédent, p. 385, l. 348.

153 *nolite esse ... adiicientur* Voir *Mt.* 6, 31-33;
Lc. 12, 22-31.

PANDOCHEVS. Vtinam cras velis nobis concionari. Nam dies est apud nos festus.

CONRADVS. Cui diuo?

PANDOCHEVS. Antonio.

170 CONRADVS. Fuit is quidem vir bonus, sed vnde dies festus?

PANDOCHEVS. Dicam: abundat hic vicus subulcis propter vicinum nemus glandiferum. Et persuasum est Antonio delegatam curam eius pecoris, et ideo
LB 741 colunt illum, ne | saeuat neglectus.

CONRADVS. Vtinam vere colerent illum.

175 PANDOCHEVS. Quo pacto?

CONRADVS. Sanctissime coluit diuos, quisquis imitatus est.

PANDOCHEVS. Totus hic vicus cras perstrepet comptationibus, saltationibus, lusibus, rixis et pugnis.

180 CONRADVS. Sic ethnici quondam colebant Bacchum suum. Miror autem, si sic cultus Antonius non saeuit in homines ipso pecore stultiores. Qualem habetis pastorem? mutum ac malum?

PANDOCHEVS. Qualis sit aliis, nescio, mihi optimus est, nam hic potat totos dies. Neque quisquam plures adducit aut meliores combibones, magno meo bono. Atque adeo demiror illum nunc abesse.

185 CONRADVS. Nos experti sumus parum commodum.

PANDOCHEVS. Quid audio? salutastis hominem?

CONRADVS. Ambiuius apud illum hospitium, ille non aliter quam lupos abegit a limine, et huc iussit abire.

190 PANDOCHEVS. Haha, nunc intelligo. Hinc est quod noluit adesse, quod sciret vos hic futuros.

CONRADVS. Estne mutus?

PANDOCHEVS. Mutus? Nemo illo vocalior in vaporario, ac strenue boat in templo. Concionantem nunquam audiui. Sed quid pluribus opus? vos ipsi sensistis, vt intelligo, non esse mutum.

195 CONRADVS. Estne peritus sacrarum literarum?

PANDOCHEVS. Ait se peritissimum, sed quicquid talium rerum didicit, didicit in secreta confessione, sic vt fas non sit proferre apud alios. Quid multa? Dicam in summa: qualis est populus, talis est sacerdos, et plane nacta est suum patella operculum.

200 CONRADVS. Fortasse non dabit locum concionaturo.

PANDOCHEVS. Dabit, ad me recipio, sed hac lege, ne quid in illum iaculere, quemadmodum plerique soletis.

169 *Antonio* Saint Antoine, abbé, fêté le

17 janvier. Voir *Ἰχθυοφαγία*, p. 535, l. 1469.

176 *coluit diuos* Voir L.-E. Halkin, *Érasme pèlerin*, dans *Scrinium Erasmianum*, t. II, Leyde, 1969, p. 245.

198-199 *plane nacta ... operculum* Voir *Adag.*

972 (LB II, 387 C): «Dignum patella operculum»; Hier. *Epist.* 7, 5 et 127, 9; Otto No. 1355. Ce proverbe signifie: le plat a trouvé son couvercle, d'où: les deux font la paire. Voir aussi *D*, p. 201, l. 2466.

CONRADVS. Rei malae assueuerunt, qui hoc solent. Ego clam admoneo pastorem, siquid offendit; quod superest, episcoporum est munus.

205 PANDOCHEVS. At tales aues huc raro deuolant. Equidem video vos esse viros bonos. Sed quid sibi vult ista vestium varietas? Nam plerique hoc ipso iudicant vos esse malos, quod sic vestiamini.

CONRADVS. Vnde id?

PANDOCHEVS. Nescio, nisi quod tales multi comperiantur.

210 CONRADVS. Multi hoc ipso iudicant nos esse sanctos, quod sic vestiamur; peccant vtrique, sed tamen humanius peccant, qui ex veste bene de nobis suspirantur, quam qui male.

PANDOCHEVS. Esto sane. Sed quae tandem vtilitas tot discriminum?

CONRADVS. Quid tu censes?

215 PANDOCHEVS. Mihi quidem nulla videtur, nisi in pompis aut in bellis; in pompis enim circumferuntur variae personae, sanctorum, Iudaeorum, ethnicorum. Has ex diuerso cultu dignoscimus. In bellis autem hoc praestaret cultuum varietas, vt suum quaeque vexillum copiae sequerentur neque fieret ordinum confusio.

220 CONRADVS. Pulchre dicis, et haec vestis est militaris. Alius alium ducem sequimur, sed omnes militamus sub vno Caesare Christo. Verum in veste tria spectanda sunt.

PANDOCHEVS. Quae?

CONRADVS. Necessitas, vsus et decorum. Quis sumimus cibum?

225 PANDOCHEVS. Ne pereamus fame.

CONRADVS. Sic aliquando sumenda vestis, ne pereamus frigore.

PANDOCHEVS. Fateor.

CONRADVS. Hoc melius praestat haec vestis quam tua. Tegit enim et caput et collum et scapulas, vnde plurimum est periculi. Vsus postulat varia vestium genera. Equitatus conuenit breuis, quiescenti longa, in aestate tenuis, in hyeme densa. Sunt Romae qui singulis diebus ter commutant vestem, mane sumunt duplicatam pellibus, sub meridiem accipiunt simplicem, rursus sub noctem aliquanto crassiorem. Verum non omnibus suppetunt mutatoria. Proinde haec vestis reperta est, vna ad plurimos vsus accommoda.

235 PANDOCHEVS. Qui sic?

CONRADVS. Si flat Boreas, aut si feruet sol, adducimus cucullam. Si calor offendit, dimittimus in tergum; si quiescendum est, dimittimus vestem; si ambulandum, subducimus aut succingimus etiam.

PANDOCHEVS. Non pessime sapuit, quisquis hoc inuenit.

240 CONRADVS. Est autem hoc ad bene viuendum praecipuum, vt homo consuescat esse paucis contentus. Alioqui si deliciis aut affectibus indulgere coe-

237 dimittimus *G*: demittimus *H-Q*

216 *pompis* Il s'agit bien des processions.

perimus, nullus erit finis. At nulla vestis inueniri potuit, quae vna tot commoditatibus subseruiret.

PANDOCHEVS. Assentior.

245 CONRADVS. Nunc decorum inspiciamus. Dic mihi bona fide, si tu sumeres vxoris tuae vestem, nonne dicerent omnes te facere praeter decorum?

PANDOCHEVS. Dicerent me insanire.

CONRADVS. Quid tu diceres, si illa sumeret vestem tuam?

250 PANDOCHEVS. Fortasse nihil mali dicerem, sed contunderem eam bonis fustibus.

CONRADVS. Atqui nihil refert, qua veste vtaris.

PANDOCHEVS. Hic plurimum refert.

CONRADVS. Nec mirum. Nam et ethnicorum leges puniunt virum ac foeminam, si diuersi sexus cultum sumpserint.

255 PANDOCHEVS. Nec iniuria.

LB 742 CONRADVS. Age, quid si senex octogena|rius sumeret sibi vestitum adolescentis quindecim annos nati, aut contra, si iuuenis sumeret vestem senis, nonne dicant omnes rem esse fustuuario dignam? Aut si anus coleretur ad modum adolescentulae, et contra?

260 PANDOCHEVS. Admodum.

CONRADVS. Itidem si laicus sumat cultum sacerdotis, contra sacerdos laici.

PANDOCHEVS. Vterque faceret indecore.

CONRADVS. Quid si priuatus sumeret ornamentum principis? Aut sacerdos priuatus episcopi, num faceret indecore?

265 PANDOCHEVS. Scilicet.

CONRADVS. Quid si ciuis sumeret cultum militis, plumas caeteraque stultitiae Thrasonicae insignia?

PANDOCHEVS. Rideretur.

270 CONRADVS. Quid si inter milites Anglus gestaret crucem albam, Eluetius rubram, Gallus nigram?

PANDOCHEVS. Faceret impudenter.

CONRADVS. Quid itaque miraris nostrum hunc cultum?

PANDOCHEVS. Quid intersit inter priuatum et principem, inter virum ac foeminam, scio; quid intersit inter monachum et non monachum, nescio.

275 CONRADVS. Quid interest inter pauperem et diuitem?

PANDOCHEVS. Fortuna.

CONRADVS. Et tamen indecorum esset, si pauper imitaretur cultum diuitis.

PANDOCHEVS. Verum, vt nunc ferme coluntur diuites.

CONRADVS. Quid inter fatuum et sapientem?

274 et G-L: ac M-Q

253 *ethnicorum ... sumpserint* Voir *Deut.* 22, 5.
266-267 *stultitiae Thrasonicae* Érasme fait de fréquentes allusions à la sottise de ce

personnage de Térence.

277 *si pauper ... diuitis* Voir *Senatulus*, p. 632, l. 115.

- 280 PANDOCHEVS. Aliquanto plus quam inter diuitem et tenuem.
 CONRADVS. Nonne moriones aliter vestiuntur quam qui sapiunt?
 PANDOCHEVS. Nescio quid vos deceat, attamen vester cultus non multum
 abest ab illorum cultu, si qui addat auriculas et tintinnabula.
 CONRADVS. Hoc plane deest. Et sumus huius mundi moriones, si modo vere
 285 sumus, quod profitemur.
 PANDOCHEVS. Quid vos sitis nescio, illud scio multos esse moriones gestantes
 auriculas et tintinnabula, qui plus sapiant iis, qui gestant pillea suffulta pellibus,
 epomides reliquaue sapientium insignia. Itaque mihi stultissimum videtur sa-
 pientiam profiteri veste. Vidi quendam plus quam morionem, qui gestabat
 290 vestem vsque ad talos demissam, epomidem Magistri Nostri; aderat et vultus,
 qui videri posset grauis theologi. Disputabat apud omnes non sine specie
 grauitatis. Magnatibus autem non minus erat iucundus, quam quiuvis alius
 morio, quum stultitiae genere superaret omnes.
 CONRADVS. Quid igitur tu postulas vt princeps, qui ridet morionem, com-
 295 mutet cum illo vestem?
 PANDOCHEVS. Fortassis hoc postularet aliquando decorum, quod tu propo-
 nis, si libeat repraesentare veste quicquid est in animo.
 CONRADVS. Virges tu quidem, sed tamen arbitror non sine causa vestem suam
 additam morionibus.
 300 PANDOCHEVS. Ob quam?
 CONRADVS. Ne laedantur a quoquam, si quid imprudenter dixerint aut fe-
 cerint.
 PANDOCHEVS. Non dicam interim, quod ista res quosuis irritat potius ad lae-
 dendum, adeo vt frequenter a stultis fiant insani. Nec video quur, quum bos
 305 cornupeta, qui occiderit hominem, aut canis aut sus, qui occiderint infantem,
 afficiantur supplicio, morio qui sceleriora commiserit praesidio stultitiae si-
 natur viuere. Illud expeto, quur vos distinguamini cultu a caeteris. Nam si
 quaeuis causa sufficit ad diuersum cultum, oporteret pistorem aliter vestiri
 quam piscatorem, calcearium aliter quam vestiarium, aliter pharmacopolam
 310 quam oenopolam, aliter aurigam quam nautam. Vos si sacerdotes estis, quur
 secus vestimini quam reliqui sacerdotes? Si laici, quur a nobis differtis?
 CONRADVS. Olim monachi nihil aliud eramus, quam purior pars laicorum.
 Et hoc intererat inter monachum et alium laicum, quod nunc interest inter

289 veste *G-O*: veste potius quam ipsa re *P-Q* | 291 omnes *G*: omnes *H-Q* | 293 omnes *G*: omnes *H-Q*

281-283 Ce passage rappelle un extrait de la fameuse lettre à Lambert Grunnius: Ep. 447, ll. 252-254. Voir aussi Virgo *μισόγαμος*, p. 293, ll. 134-135.

288 *epomides* Note de Du Cange: «Epomis apud Erasmum significat capitium magisterii, notat etiam ceruicem.»

304 Sur ce passage, voir *Ex.* 21, 29. Les supplices d'animaux sont bien connus. Ils ne semblent pas causer un étonnement particulier.

312 *purior pars laicorum* Ceci s'applique particulièrement bien aux débuts de l'ordre franciscain.

315 frugalem et probum virum suis manibus alentem familiam, et inter snaphanum ex praedationum reditu iactantem sese. Post Romanus Pontifex addidit nobis suos honores, vestis ex nobis nacta est dignitatem, quae nunc nec laicorum est nec sacerdotum, sed tamen huius, qualis qualis est, non puduit aliquando Cardinales et summos Pontifices.

PANDOCHEVS. At tandem decorum istud vnde sumitur?

320 CONRADVS. Nonnunquam ex ipsa rerum natura, nonnunquam ex consuetudine mortalium et opinione. Nonne iudicarent omnes absurdum, si quis tergo bubulo sic vestiretur, vt cornua prominerent in capite et cauda traheretur humi?

PANDOCHEVS. Ridiculum sane.

325 CONRADVS. Rursum si quis vestem haberet, quae faciem ac manus tegeret, pudenda ostenderet?

PANDOCHEVS. Multo absurdus.

330 CONRADVS. Ob id notati sunt ab ethnicis etiam scriptoribus, qui multicia sumerent foeminis etiam indecora; verecundius enim est nudum esse, qualem te offendimus in vaporario, quam vti veste pellucente.

PANDOCHEVS. Ego puto totum hoc de cultu pendere a consuetudine ac persuasione mortalium. |

LB 743 CONRADVS. Qui sic?

335 PANDOCHEVS. Non multi sunt dies, quod hic diuersati sunt, qui se praedicarent peragrasse varias regiones nuper inuentas, et quas in priscorum cosmographorum picturis desideramus. Hi se narrabant peruenisse ad insulam quandam coeli temperatissimi, vbi summi dedecoris loco habebatur tegere corpus.

CONRADVS. Isti fortassis beluarum ritu viuebant.

340 PANDOCHEVS. Imo, vt aiebant, humanissimam agebant vitam. Degebant sub rege, eum comitabantur ad opus mane, non amplius quam horam vnam singulis diebus.

CONRADVS. Quid operis faciebant?

345 PANDOCHEVS. Euellebant radicum genus, quod illis tritici loco est, et triticum gratius tum salubrius; quo peracto redeunt ad suum quisque negotium, et quod cuiusque lubitum est animo, faciunt. Sancte educant liberos, vitant et puniunt flagitia, sed nullum acerbius quam adulterium.

CONRADVS. Quo supplicio?

350 PANDOCHEVS. Foeminis ignoscitur, datur hoc sexui. Caeterum viris adulterii conuictis haec poena est, vt per omnem vitam in publicum prodeant membro pudendo velo obtecto.

314 *snaphanum* Mot d'origine germanique signifient brigand. En français: «chenapan»; en néerlandais: «snaphaan». Voir Allen, Ep. 1209, n. l. 7.

328 *multicia* Vêtements fins, de tissu léger; voir Iuv. 2, 66.

335 *regiones nuper inuentas* Voir Γερωντολογία,

p. 380, l. 171; *Militis et Cartusiani*, p. 315, n. l. 46.

346 *nullum acerbius quam adulterium* Comme en Utopie: voir Thomas More, *Vtopia*, éd. E. Surtz et J. H. Hexter, New Haven et Londres, 1965, p. 190.

CONRADVS. O graue supplicium!

PANDOCHEVS. Atqui consuetudo persuasit illis hoc esse quouis supplicio grauius.

CONRADVS. Vbi contemplor quid possit persuasio, propemodum assentior tibi.

355 Etenim si quis vellet furem aut homicidam afficere extrema ignominia, nonne satis esset, si praecideret illi interulam supra nates, si partes pudendas turpiter prominentes lupinis pellibus conuestiret, caligas diuersis coloribus variegaret, vestem quae thoracem tegit ac brachia totam conscinderet, veluti rete faciens e veste, scapulas et pectus nudaret, barbam partim demeteret nouacula, partim
360 promitteret, partim intorqueret, capillos tonderet, adderet pileum vndique sectum cum ingenti fasciculo plumarum, ac sic iuberet prodire in publicum? Nonne magis traduceret hominem, quam si morionis cucullam adderet cum auriculis praelongis ac tintinnabulis? Et tamen sic vltro sese ornant milites ac sibi placent. Et reperiunt quibus hoc pulchrum videatur, quum nihil possit
365 esse insanius.

PANDOCHEVS. Imo non desunt honesti ciues, qui hoc pro viribus aemulentur.

CONRADVS. Atqui si quis nunc conetur Indorum aemulari cultum, qui plumis auium vestiuntur, nonne pueris omnibus videretur insanire?

PANDOCHEVS. Prorsus.

370 CONRADVS. Atqui quod nos miramur etiam, longe insanius est illo. Proinde vt verum est, nihil esse tam absurdum, quod non commendet assuetudo, ita negari non potest in vestibus esse quoddam decorum, quod apud sanos et cordatos semper decorum est. Ac rursus indecorum, quod apud omnes qui sapiunt, indecorum videri debeat. Quis enim non ridet, quoties videt foeminas
375 onustas longae vestis coronide, quae nobilitatem generis caudae longitudine metiuntur? Quanquam hoc non pudet imitari quosdam Cardinales, duntaxat in palliis. Et tamen res est adeo violenta consuetudo, vt non sit huic aut illi liberum mutare, quod receptum est.

PANDOCHEVS. Satis de consuetudine. Sed dic tu mihi, quid sentias, vtrum existimes satius monachos non differre a caeteris cultu, an differre?

CONRADVS. Equidem arbitror simplicius et christianius non aestimari quenquam ex cultu, modo sit honestus ac decorus.

PANDOCHEVS. Quur igitur vos non abiicitis cucullas?

CONRADVS. Quur apostoli non statim vescebantur cibis quibuslibet?

385 PANDOCHEVS. Nescio, dic tu.

CONRADVS. Quoniam obstabat inuicta consuetudo. Quod enim penitus in-

360 promitteret *G*: demitteret *H-Q* | 373 omnes *G*: omneis *H-Q* | 374 debeat *G-N*: debet *O-Q* | 375 longae *G-N*: longa *O-Q*

366 *pro viribus* Dans la mesure de ses forces; voir Cic. *Cato* 27.

375 *caudae longitudine* Voir *Senatulus*, pp. 632-633, ll. 124-125.

381-382 *non aestimari quenquam ex cultu* Voir notamment *Iob.* 7, 24: «nolite iudicare secundum faciem».

fixum est animis hominum, multoque vsu confirmatum inueterauit, ac velut in naturam abiit, subito tolli sine magna pernicie tranquillitatis humanae non potest, sed ita paulatim submouendum est, quemadmodum ille reuulsit pilos caudae equinae?

390

PANDOCHEVS. Tolerarem, si monachorum omnium esset vnus cultus. Tot discrimina quis ferat?

CONRADVS. Hoc malum vsus inuexit, qui nihil non inuehit. Benedictus non commentus est nouum cultum, sed is quo tum vtebatur cum suis, erat cultus laici simplicis ac probi. Nec Franciscus inuenit nouam formam, sed haec erat vestis pauperum ac rusticorum. Posteriores additis quibusdam verterunt rem in superstitionem. Nonne videmus et hodie quasdam anus tenentes sui seculi cultum, qui magis est diuersus a cultu horum temporum, quam meus cultus abest a tuo?

395

400

PANDOCHEVS. Videmus.

CONRADVS. Itaque quum hunc cultum vides, vides reliquias prisci seculi.

PANDOCHEVS. Ergo nihil habet aliud sanctimoniae cultus vester?

CONRADVS. Nihil prorsus.

PANDOCHEVS. Quidam iactant istos cultus praemonstratos diuinitus a diua Virgine matre.

405

CONRADVS. Ista sunt hominum somnia.

PANDOCHEVS. Sunt qui desperent se posse a morbo reualescere, ni vestiantur cultu Dominicano. Imo qui ne | sepeliri quidem velint, nisi in veste Franciscana.

LB 744

410

CONRADVS. Ista qui suadent, aut captatores sunt aut fatui, qui credunt, superstitiosi. Deus non minus dignoscit nebulonem in veste Franciscana quam militari.

PANDOCHEVS. At minor est plumarum varietas in auibus, quam in vobis cultus.

415

CONRADVS. An non itaque pulchrum est imitari naturam? sed pulchrius vincere.

PANDOCHEVS. Vtinam vinceretis et rostrorum varietate.

CONRADVS. Sed age, varietati quoque patrocinator, si pateris. Nonne aliter vestitur Hispanus, aliter Italus, aliter Gallus, aliter Germanus, aliter Graecus, aliter Turca, aliter Saracenus?

420

PANDOCHEVS. Scilicet.

CONRADVS. Et in eadem regione quanta varietas vestium, etiam in eiusdem

411-412 militari G-N; in militari O-Q

389-390 *quemadmodum ... equinae* Voir Plut. *Vit.* 576 (*Sert.* 16); Hor. *Epist.* II, 1, 45; *Adag.* 795 (LB II, 331 F): «Caudae pilos equinae paulatim vellere.»

408-409 *nisi in veste Franciscana* Érasme se

moquera de cette pratique dans *Exequiae seraphicae*, p. 686. Voir aussi *Paraphr. in Act.*, LB VII, 651 A-652 A; *De praep. ad mort.*, LB V, 1305 E.

sexus, aetatis et ordinis hominibus. Quanto alius cultus Veneto, alius Florentino, alius Romano. Atque haec intra vnam Italiam.

425 PANDOCHEVS. Credo.

CONRADVS. Hinc nata est et nostra varietas. Dominicus sumpsit cultum a probis agricolis eius Hispaniae partis in qua vixit, Benedictus a rusticis eius Italiae partis in qua vixit, Franciscus ab agricolis diuersae partis. Atque item de caeteris.

430 PANDOCHEVS. Proinde quantum video, vos nihilo estis sanctiores nobis, nisi sanctius vixeritis.

CONRADVS. Imo peiores vobis, qui parum pie viuentes grauius offendamus animos simplicium.

435 PANDOCHEVS. Est igitur aliqua spes de nobis, qui nec patronum habemus nec cultum nec regulam nec professionem?

CONRADVS. Habes, o bone, vide vt serues. Quaere a susceptoribus tuis quid professus sis in baptismo, quam vestem illic acceperis. Et humanam regulam desideras, qui regulam Euangelicam professus sis? Desideras hominem patronum, qui patronum habeas Iesum Christum? Quum duceres vxorem, nihil professus es? Cogita quid debeas coniugi, quid liberis, quid familiae, et senties te plus habere sarcinae, quam si Francisci regulam professus esses.

440 PANDOCHEVS. Credisne vllum pandocheum ingredi coelum?

CONRADVS. Quid ni?

445 PANDOCHEVS. Multa fiunt ac dicuntur in hac domo, quae parum respondent Euangelio.

CONRADVS. Quae?

PANDOCHEVS. Alius bibit plus satis, alius obscoene loquitur, quidam rixantur, quidam obtreçant. Denique an caetera sint casta, nescio.

450 CONRADVS. His occurrendum est, quantum potes. Si non potes, certe ne alas quaestus causa haec mala, neue accersas.

PANDOCHEVS. Nonnunquam parum bonae fidei sum in vino.

CONRADVS. Qui sic?

PANDOCHEVS. Vbi sensero illos plus satis incalescere, largiter aquam admisceo.

455 CONRADVS. Istud quidem leuius est quam si quibuslibet vendas vinum periculosis medicamentis infectum.

PANDOCHEVS. Dic mihi serio, quot dies fuisti in hoc itinere?

CONRADVS. Mensem ferme.

PANDOCHEVS. Quis interim vos curat?

460 CONRADVS. Nonne bene curantur qui habent vxorem, liberos, parentes et cognatos?

PANDOCHEVS. Saepenumero.

426 *Dominicus* Érasme se trompe en ce qui concerne l'origine du costume dominicain, qui est emprunté à l'ordre canonial.

436 *a susceptoribus* Sur l'importance du bap-

tême aux yeux d'Érasme, voir, entre autres, le colloque *Virgo* μισόγαμος, p. 295, l. 220; *Exequiae seraphicae*, p. 690, ll. 126-129.

CONRADVS. Tu non habes nisi vnā vxorem, nos centum; tu non nisi vnicū patrem, nos centum; tu non nisi vnicā domum, nos centum; tu non nisi paucos liberos, nos innumeros; tu non nisi paucos cognatos, nos infinitos.

465 PANDOCHEVS. Qui sic?

CONRADVS. Quia latius se porrigit cognatio spiritus, quam carnis. Et ita nobis pollicitus est Christus, et experimur verum, quod pollicitus est.

470 PANDOCHEVS. Nae tu mihi praeuisti sat lepidum conuiuiam. Emoriar nisi malim hanc confabulationem, quam pastoris mei computationem. Cras dignaberis aliquid dicere populo. Et si posthac continget te hac facere iter, scito tibi hic paratum locum.

CONRADVS. Quid si alii veniant?

PANDOCHEVS. Non erunt ingrati, modo tui similes.

CONRADVS. Meliores, vti spero.

475 PANDOCHEVS. Verum inter tam multos malos quomodo dignoscā bonos?

CONRADVS. Dicam paucis, sed in aurem.

PANDOCHEVS. Dic.

CONRADVS. ...

PANDOCHEVS. Meminero et faciam.

ABBATIS ET ERVDITAE

ANTRONIVS, MAGDALIA

ANTRONIVS. Quam hic ego supellectilem video?

MAGDALIA. An non elegantem?

5 ANTRONIVS. Nescio quam elegantem, certe parum decoram et puellae et matronae.

MAGDALIA. Quamobrem?

ANTRONIVS. Quia librorum plena sunt omnia.

10 MAGDALIA. Tu tantus natu, tum abbas et aulicus, nunquam vidisti libros in aedibus heroinarum?

ANTRONIVS. Vidi, sed Gallice scriptos, hic video Graecos et Latinos.

MAGDALIA. An soli Gallice scripti libri docent sapientiam?

ANTRONIVS. Sed decet hoc heroinas, vt habeant quo delectent ocium.

MAGDALIA. An solis heroinis licet sapere ac suaviter viuere?

LB 745 ANTRONIVS. Male connectis sapere et suaviter | viuere, non est muliebre
16 sapere, heroinarum est suaviter viuere.

MAGDALIA. Nonne omnium est bene viuere?

I ABBATIS ET ERVDITAE *M-Q*: om. *G-L*

1 Ce dialogue de 1524, dont le titre courant est *Abbas et eruditae*, doit beaucoup à la pédagogie féminine de Louis Vivès. Mais Érasme ne se contente pas de rompre une lance en faveur du féminisme, il attaque vigoureusement la décadence des monastères, dont Rabelais se fera lui aussi l'écho dans *Gargantua*. Voir ci-avant, p. 11. Voir aussi *De utilitate colloquiorum*, p. 746, l. 188; Gutmann, *op. cit.*, pp. 53-54; R. Kelso, *Doctrine for the Lady of the Renaissance*, Urbana, 1956, p. 58 sq.

2 *Antronius* Le nom de ce personnage équivaut en grec à un brevet d'ânerie; voir *Adag.* 1468 (LB II, 571 E): «Antronius

asinus olim dicebatur, qui deformi praegrandidique mole corporis esset, caeterum ingenio stupido baroque»; Diogen. 1, 26; Suid. A No. 2768 (Adler, t. I, p. 249); *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 245, l. 7. Érasme pense peut-être à Henry Standish, un Franciscain anglais, qu'il qualifie d'«episcopus a Sancto Asino»: Ep. 1162, l. 153. Quant à *Magdalia*, elle ressemble à Margaret Roper, la fille de Thomas More: Smith, *op. cit.*, p. 27.

10 *heroinarum* Employé sans doute ici pour désigner une dame appartenant à la noblesse; voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 680 C et D; Ep. 3130, l. 20.

ANTRONIVS. Opinor.

MAGDALIA. Qui potest autem suauiter viuere, qui non viuat bene?

20 ANTRONIVS. Imo qui potest suauiter viuere, qui viuat bene?

MAGDALIA. Ergo tu probas eos qui viuunt male, modo suauiter.

ANTRONIVS. Arbitror illos bene viuere qui viuunt suauiter.

MAGDALIA. Sed ista suauitas, vnde proficiscitur, e rebus extrariis, an ex animo?

25 ANTRONIVS. E rebus extrariis.

MAGDALIA. O subtilem abbatem, sed crassum philosophum. Dic mihi, quibus rebus tu metiris suauitatem?

ANTRONIVS. Somno, conuiuuiis, libertate faciendi quae velis, pecunia, honoribus.

30 MAGDALIA. Verum si istis rebus Deus addiderit sapientiam, num viues suauiter?

ANTRONIVS. Quid appellas sapientiam?

MAGDALIA. Hoc est, si intelligeres hominem non esse felicem, nisi bonis animi; opes, honores, genus neque feliciorum reddere neque meliorem.

ANTRONIVS. Valeat ista quidem sapientia.

35 MAGDALIA. Quid si mihi suauius sit legere bonum autorem, quam tibi venari, potare aut ludere aleam, non videbor tibi suauiter viuere?

ANTRONIVS. Ego non viuerem.

MAGDALIA. Non quaero, quid tibi sit suauissimum, sed quid deberet esse suaue.

40 ANTRONIVS. Ego nolim meos monachos frequentes esse in libris.

MAGDALIA. At meus maritus hoc maxime probat. Sed quamobrem tandem non probas hoc in monachis tuis?

ANTRONIVS. Quoniam experior illos minus morigeros. Responsant ex decretis, ex decretalibus, ex Petro, ex Paulo.

45 MAGDALIA. Imperas igitur quae pugnant cum Petro et Paulo?

ANTRONIVS. Quid illi doceant, nescio. Sed tamen non amo monachum responsatorem, neque velim quenquam meorum plus sapere, quam ego sapiam.

MAGDALIA. Istud ita vitari possit, si tu des operam, vt quam plurimum sapias.

50 ANTRONIVS. Non est ocium.

MAGDALIA. Qui sic?

ANTRONIVS. Quia non vacat.

MAGDALIA. Non vacat sapere?

ANTRONIVS. Non.

55 MAGDALIA. Quid obstat?

ANTRONIVS. Prolixae preces, cura rei domesticae, venatus, equi, cultus aulae.

44 Pierre et Paul ici nommés ne sont pas les apôtres, mais deux glossateurs du Moyen Âge, Petrus Baldus et Paul de Castro.

46 *responsatorem* Sans doute un mot forgé par Érasme?

MAGDALIA. Itane ista tibi sunt potiora sapientia?

ANTRONIVS. Nobis sic vsu venit.

60 MAGDALIA. Iam illud mihi dicito, si quis Iupiter hanc potestatem tibi daret, vt posses et monachos tuos et teipsum vertere in quodcunque animal velles, an illos in porcos verteres, teipsum in equum?

ANTRONIVS. Nequaquam.

MAGDALIA. Atqui sic vitares, ne quis plus te vno saperet.

65 ANTRONIVS. Mea non magni referret, quod genus animantis essent monachi, modo ipse essem homo.

MAGDALIA. An hominem esse censes, qui nec sapiat nec velit sapere?

ANTRONIVS. Mihi sapio.

MAGDALIA. Et sibi sapiunt sues.

ANTRONIVS. Videre mihi sophistria quaepiam, ita argutaris.

70 MAGDALIA. Non dicam quid tu mihi videaris. Sed quur haec displicet supellex?

ANTRONIVS. Quia fusus et colus sunt arma muliebra.

MAGDALIA. Nonne matronae est administrare rem domesticam, erudire liberos?

75 ANTRONIVS. Est.

MAGDALIA. An rem tantam existimas administrari posse sine sapientia?

ANTRONIVS. Non arbitror.

MAGDALIA. At hanc sapientiam docent me libri.

80 ANTRONIVS. Ego domi habeo sexaginta duos monachos, tamen nullum librum reperies in meo cubiculo.

MAGDALIA. Bene itaque prospectum est monachis illis.

ANTRONIVS. Feram libros, non fero Latinos.

MAGDALIA. Quapropter?

ANTRONIVS. Quia non conuenit ea lingua foeminis.

85 MAGDALIA. Expecto causam.

ANTRONIVS. Quia parum facit ad tuendam illorum pudicitiam.

MAGDALIA. Ergo nugacissimis fabulis pleni libri Gallice scripti faciunt ad pudicitiam?

ANTRONIVS. Aliud est.

90 MAGDALIA. Dic istud quicquid est, aperte.

ANTRONIVS. Tutiores sunt a sacerdotibus, si nesciant Latine.

MAGDALIA. Imo isthinc minimum est periculi vestra opera, quandoquidem hoc agitis sedulo, ne sciatis Latine.

60 posses *G-N*: possis *O-Q* | 90 istud *G-N*: isthuc *O-Q*

69 *sophistria* Mot utilisé par Hier. *Chron. Euseb. ad ann. 770 ab Abrab.*, Migne, *PL*, XXVII, 311-312, dans le sens de femme

sophiste ou de trompeuse. Voir *Proci et puellae*, p. 279, l. 84; *Puerpera*, p. 460, l. 246.

- ANTRONIVS. Vulgus ita sentit, quia rarum et insolitum foeminam scire Latine.
- 95 MAGDALIA. Quid mihi citas vulgum, pessimum bene gerendae rei autorem? Quid mihi consuetudinem, omnium malarum rerum magistram? Optimis asuescendum. Ita fiet solitum, quod erat insolitum; et suaue fiet, quod erat insuaue; fiet decorum, quod videbatur indecorum.
- ANTRONIVS. Audio.
- 100 MAGDALIA. Nonne decorum est foeminam in Germania natam discere Gallice?
- ANTRONIVS. Maxime.
- MAGDALIA. Quamobrem?
- ANTRONIVS. Vt loquatur cum his qui sciunt Gallice.
- 105 MAGDALIA. Et mihi putas indecorum, si discam Latine, vt quotidie confabuler cum tot autoribus, tam facundis, tam eruditis, tam sapientibus, tam fidis consultoribus?
- ANTRONIVS. Libri adimunt multum cerebri foeminis, quum alioqui parum illis supersit.
- 110 MAGDALIA. Quantum vobis supersit, nescio; certe mihi quantumcunque est, malim in bonis studiis consumere, quam in precibus sine mente dictis,
- LB 746 in | pernoctibus conuiuuis, in exhauriendis capacibus pateris.
- ANTRONIVS. Librorum familiaritas parit insaniam.
- MAGDALIA. An non colloquia combibonum, scurrarum et sannionum tibi
- 115 pariunt insaniam?
- ANTRONIVS. Imo depellunt taedium.
- MAGDALIA. Qui fiat igitur vt tam amoeni confabulones mihi pariant insaniam?
- ANTRONIVS. Sic aiunt.
- MAGDALIA. At aliud ipsa loquitur res. Quanto plures videmus, quibus immodica potatio et intempestiua conuiuia, quibus temulenta peruigilia, quibus
- 120 impotentes affectus pepererunt insaniam?
- ANTRONIVS. Ego sane nollem vxorem doctam.
- MAGDALIA. At ego mihi gratulor, cui contigerit maritus tui dissimilis. Nam et illum mihi et me illi chariorem reddit eruditio.
- 125 ANTRONIVS. Immensis laboribus comparatur eruditio, ac post moriendum est.
- MAGDALIA. Dic mihi, vir egregie, si cras tibi moriendum esset, vtrum malles mori stultior an sapientior?
- ANTRONIVS. Si citra laborem contingeret sapientia.
- MAGDALIA. Si nihil homini citra laborem contingit in hac vita, et tamen quicquid paratum est, quantisuis laboribus comparatum est, hic relinquendum est, quur pigeat nos in re omnium preciosissima sumere laboris aliquid, cuius fructus nos in alteram quoque vitam comitatur?

94 insolitum *G-N*: insolitum est *O-Q* | 114 non *G*: *om.* *H-Q*; tibi *G-L*: tibi non *M-Q* | 129 Si *G*: Sed *H-Q*

- ANTRONIVS. Frequenter audiui vulgo dici foeminam sapientem bis stultam esse.
- 135 MAGDALIA. Istuc quidem dici solet, sed a stultis. Foemina quae vere sapit, non videtur sibi sapere. Contra quae quum nihil sapiat, sibi videtur sapere, ea demum bis stulta est.
- ANTRONIVS. Nescio quomodo fit, vt quemadmodum clitellae non conueniunt boui, ita nec literae mulieri.
- 140 MAGDALIA. Atqui negare non potes, quin magis quadrent clitellae boui, quam mitra asino aut sui. Quid sentis de Virgine matre?
- ANTRONIVS. Optime.
- MAGDALIA. Nonne versabatur in libris?
- ANTRONIVS. Versabatur, at non in istis.
- 145 MAGDALIA. Quid igitur legebat?
- ANTRONIVS. Horas canonicas.
- MAGDALIA. Ad quem vsum?
- ANTRONIVS. Ordinis Benedictini.
- MAGDALIA. Sit ita sane. Quid Paula et Eustochium, nonne versabantur in sacris libris?
- 150 ANTRONIVS. Verum istuc nunc rarum est.
- MAGDALIA. Sic olim rara auis erat abbas indoctus, nunc nihil vulgatius. Olim principes et Caesares eruditione non minus quam imperio praeminebant. Neque tamen vsque adeo rarum est, quam tu putas, sunt in Hispania, sunt in Italia
- 155 non paucae mulieres adprime nobiles, quae cum quouis viro queant contendere, sunt in Anglia Moricae, sunt in Germania Bilibaldicae et Blaurericae. Quod nisi caueritis vos, res eo tandem euadet, vt nos praesideamus in scholis theologicis, vt concionemur in templis. Occupabimus mitras vestras.
- ANTRONIVS. Ista Deus auertat.
- 160 MAGDALIA. Imo vestrum erit hoc auertere. Quod si pergetis, vt coepistis, citius anseres concionaturi sint, quam vos mutos pastores ferant. Videtis iam inuerti mundi scenam. Aut deponenda est persona, aut agenda sunt suae cuique partes.

136 ea G-P: sed ea Q

138-139 *clitellae non conueniunt boui* Voir *Adag.* 1884 (*LB II*, 681 A): «Non nostrum onus, bos clitellas»; Cic. *Att.* V, 15, 3; Otto No. 262. Ce proverbe signifie: confier une affaire à un individu incapable de la mener à bien ou donner à quelqu'un une chose qui ne lui convient pas.

149 *Paula et Eustochium* Deux correspondantes saintes et savantes de saint Jérôme. L'influence de saint Jérôme et l'exemple de ses filles spirituelles sont sensibles à travers tout le colloque; voir *De utilitate*

colloquiorum, p. 746, ll. 188-192.

156 *Moricae* Voir Ep. 1233, ll. 53-81; *Bilibaldicae* Érasme fait allusion aux socurs de Willibald Pirckheimer, humaniste de Nuremberg: Allen, introd. Ep. 318. Voir Ep. 1404, ll. 25-27: «Sunt et in Germania familiae non obscurae, quae neutiquam infeliciter meditantur quod vos hactenus felicissime praestatis» (Érasme à Margaret Roper); *Blaurericae* Sur la famille d'Ambroise Blaurer, théologien de Constance, voir Allen, introd. Ep. 1396.

165 ANTRONIVS. Vnde incidi in hanc foeminam? Si quando vises nos, ego te
suavius accipiam.

MAGDALIA. Quibus modis?

ANTRONIVS. Saltabimus, bibemus affatim, venabimur, ludemus, ridebimus.

MAGDALIA. Mihi quidem iam nunc ridere libet.

H

Bâle, Jean Froben, août-septembre 1524

FAMILIARIVM COLLOQVIO

rum formulae, per D. ERAS. ROT. non tantum ad linguam puerilem expoliendam utiles, verum etiam ad vitam instructandam: nunc postremam aucta per autorem.



vide de

Lectis v. p.

Dudv. p.

**PRIMUM ABEN IO. FROB. AN/
NO M. D. XXIII. MEN/
SE SEPTEMBRI.**

Familiarium colloquiorum formulae. Basileae, I. Froben, mense Augusto, mense Septembri 1524.

Bibliothèque de l'Université, Bâle

EPITHALAMIVM PETRI AEGIDII

ALYPIVS, BALBINVS, MUSAE

ALYPIVS. Deum immortalem, quod ego nouum spectaculum hic video?

BALBINVS. Aut tu vides quod nusquam est, aut mei *parum prospiciunt oculi*.

5 ALYPIVS. Atqui mirum spectaculum est et amabile.

BALBINVS. Enecas, dic, vbi vides?

ALYPIVS. Ad laeuam in hoc colle nemoroso.

BALBINVS. Collem video.

ALYPIVS. Non vides puellarum chorum?

10 BALBINVS. Quid tibi venit in mentem, vt nos ad istum modum ludos facias?

Ego ne muscam quidem puellam vsquam conspikor.

ALYPIVS. Tace, prodeunt e nemore. Papae, qui nitor, quae gratia! Non humanum est hoc spectaculum.

BALBINVS. Quae hunc agitant intemperiae?

12 Papae *H-N*: Pape *O-Q*

1 Sur ce colloque de 1524, voir ci-avant p. 11. Le chant nuptial, qui termine ce dialogue et célèbre le mariage de Pierre Gilles et de Cornelia Sanders, en août 1514, a peut-être été composé aussitôt après ce mariage (voir Epp. 312, ll. 86-88; 356, ll. 12-13), mais le colloque proprement dit est nettement plus tardif et fait allusion au Collège des Trois Langues. Voir L. Forster, *The icy fire. Five studies in European Petrarchism*, Cambridge, 1969, p. 100. Sur Pierre Gilles, ami de More, on consultera: M.-A. Nauwelaerts, *Erasmus en Antwerpen*, dans *Geschiedenis in het onderwijs*, t. VII, Bruxelles, 1962, col. 769-782; *Un ami anversoise de More et d'Érasme*, dans *Moreana. Festschrift for E. F. Rogers*, Angers, 1967, pp. 83-96; J. Jacques, *Les grands amis: Érasme et Pierre Gilles*, *ibidem*, pp. 97-102; M.

Sabbe, *Erasmus en zijn Antwerpsche vrienden Aegidius-Grapheus*, dans *Versl. en Meded. der Kon. Vlaamse Academie*, Bruxelles, 1936, pp. 473-488. Sur l'épithalame, voir *Poems*, pp. 384-385; épithalame de Cornelia: *Poems*, pp. 347-348. Sur le Collège des Trois Langues, voir note I. 63.

2 *Alypius* Du grec ἄλυπος, sans chagrin.

3 *Deum immortalem* Sur cette expression, qui revient souvent sous la plume d'Érasme, voir *Antibarb.*, ASD I, 1, p. 40, n. l. 14; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 323, n. l. 16.

4 Ter. *Phorm.* 735.

11 *ne muscam quidem* Voir *Adag.* 1084 (LB II, 440 C): «Ne musca quidem»; Plaut. *Truc.* 284; Suet. *Dom.* 3; Otto No. 1180. Voir aussi ἄγαμος γάμος, p. 592, l. 26.

12 *Papae* Voir *Adag.* 245 I (LB II, 840 F): «βαβαί stuporis et admirationis significa-

- 15 ALYPIVS. Agnosco, nouem sunt Musae cum tribus Gratiis, demiror quid agant, nunquam vidi cultiores aut magis alacres. Omnes sunt redimitae lauro, et suum quaeque gerit organum. Porro Gratiae quam amabiliter sibi haerent, quam decet nullo astricta cingulo vestis ac liberis diffluens laciniis.
- BALBINVS. At ego nunquam audiui quemquam magis delirantem quam te.
- 20 ALYPIVS. Imo neminem vidisti me feliciorem.
- BALBINVS. Quur hic solus habes oculos?
- ALYPIVS. Quia non bibisti ex fonte Musarum, nam his solis conspicuae sunt Musae.
- BALBINVS. Ego affatim hausi e fonte Scoti.
- 25 ALYPIVS. Non ille fons est Musarum, sed lacus ranarum.
- BALBINVS. Non potes efficere, vt et ipse videam hoc spectaculi?
- LB 747 ALYPIVS. Possem, si quidem adesset laurus, nam | liquor e fonte limpido, ramo lauri aspersus, oculos reddit huiusmodi spectaculorum perspicaces.
- BALBINVS. Ecce laurus, ecce fonticulus.
- 30 ALYPIVS. Commodum profecto.
- BALBINVS. Asperge.
- ALYPIVS. Intende, videsne?
- BALBINVS. Quantum antea. Asperge rursus.
- ALYPIVS. Iamne vides?
- 35 BALBINVS. Tantundem. Asperge copiosius.
- ALYPIVS. Iam vides, opinor.
- BALBINVS. Imo vix te video.
- ALYPIVS. Miser, quam penitus oculos tuos obsedit τὸ σκότος. Haec ars vel aurigae daret oculos. Verum non est quod crucieris, praestiterit fortasse non
- 40 videre, ne tali praemio videas Musas, quali Acteon vidit Dianam. Periculum enim esset, ne te vertant in histricem aut aprum syluestrem aut porcum aut camelum aut ranam aut graculum. Efficiam tamen vt audias, modo ne obstrepas. Iam huc deflectunt viam, occurramus. Χαίρετε, τρισπόθητοι θεαί.
- MVSAE. Καὶ σὺ μάλα χαῖρε, φιλόμουσε.
- 45 ALYPIVS. Quid vellicas?
- BALBINVS. Non praestas quod promiseras.
- ALYPIVS. An non audis?
- BALBINVS. Audio, sed velut asinus lyram.
- ALYPIVS. Loquar igitur Latine. Quonam est iter tam cultis tamque alacribus?
- 50 Num inuisitis Louaniensium Academiam?

tionem habet»; Aristoph. *Av.* 272; Plaut. *Rud.* 1320; Ter. *Eun.* 229; Pers. 5, 79. Voir aussi *D.*, p. 133, l. 260.

24 *e fonte Scoti* Erasme joue sur le double sens de ce mot, qui signifie en grec l'obscurité, les ténèbres, et qui en latin est le nom du célèbre théologien scolastique Duns Scot.

40 *quali Acteon vidit Dianam* Voir *On. Trist.* II, 105-106.

48 *velut asinus lyram* Voir *Adag.* 335 (LB II, 164 B): «In eos, qui propter imperitiam nullo sunt iudicio crassisque auribus»; Otto No. 184; Diogen. 7, 33; Suid. O No. 391 (Adler, t. III, p. 542).

MVSAE. Bona verba.

ALYPIVS. Quamobrem?

MVSAE. Quis nunc illic nobis locus, vbi tot porci obgrunniunt, obrudunt asini, obblactiunt cameli, obstrepunt graculi, obgarriunt picae?

55 ALYPIVS. Atqui sunt et illic, quibus vestrum numen est venerandum.

MVSAE. Scimus, eoque post annos aliquot illuc commigrabimus. Nondum reuoluta seculorum periodus diem illum fatalem aduexit. Erit enim, qui illic nobis amoenum extruet domicilium, vel templum potius, quo vix alibi magnificentius ac sanctius.

60 ALYPIVS. Non est fas scire quisnam tantum decus inuecturus sit nostrae ditioni?

MVSAE. Tibi fas est, nostrorum sacrorum mystae. Non dubium est, quin tibi notum sit toto orbe celebre Buslidianorum nomen.

65 ALYPIVS. Heroicum genus nominasti, et ornandis summorum principum aulis natum. Quis enim non veneratur magnum illum Franciscum Buslidium, Besontinae ecclesiae praesulem, qui vnus non vnum Nestorem praestitit Philippo, Maximi Maximiliani filio, Caroli, qui maior futurus est, patri?

70 MVSAE. O felices nos, nisi fata virum illum terris inuidissent. Quantus erat ille Moecenas honestorum studiorum, quam candidus fautor ingeniorum. Sed reliquit fratres duos, Aegidium, admirabili iudicio prudentiaque virum, et Hieronymum.

ALYPIVS. Hieronymum nouimus omni literarum genere perpolitum, omni virtutum genere decoratum.

75 MVSAE. Nec eum fata longaeuum esse patientur, tametsi nemo dignior est immortalitate.

ALYPIVS. Vnde ista nostis?

MVSAE. Apollo nobis denarravit.

ALYPIVS. Quae nam est ista fatorum inuidia, vt optima quaeque protinus subducant?

80 MVSAE. Id quidem non est huius temporis philosophari, sed Hieronymus hic summa cum laude moriens vniuersas opes suas destinabit instituendo Louanii collegio, in quo gratis et publicitus tres linguas eruditissimi viri profitebuntur. Ea res magnum ornamentum adiunget et studiis et Caroli gloriae. Tum non illibenter versabimur Louanii.

85 ALYPIVS. Quo nunc igitur est iter?

MVSAE. Antuuerpiam.

63 *celebre Buslidianorum nomen* Sur la famille Busleyden, et principalement sur Jérôme Busleyden, fondateur du *Collegium Trilingue*, voir H. de Vocht, *Jerome de Busleyden, founder of the Louvain Collegium Trilingue. His life and writings*, Turnhout, 1950; *Panegyris ad Philippum*, LB IV, 528 F-529 A; Allen,

introd. Ep. 205. Sur le Collège, voir H. de Vocht, *History of the Foundation and the Rise of the Collegium Trilingue Louaniense*, 4 vol., Louvain, 1951-1955; M.-A. Nauwelaerts, *Érasme à Louvain*, dans *Scrinium Erasmiannum*, t. I, Leyde, 1969, pp. 3-24.

- ALYPIVS. Musae et Gratiae ad mercatum?
 MVSAE. Nequaquam, imo ad nuptias.
 ALYPIVS. Quid virginibus cum nuptiis?
 90 MVSAE. Ad tales nuptias non est indecorum ire virgines.
 ALYPIVS. Quas igitur nuptias narras?
 MVSAE. Sanctas, puras, castas, ad quas non puderet ipsam adire Palladem, et
 arbitror adfuturam.
 ALYPIVS. Non est fas scire sponsi nomen et sponsae?
 95 MVSAE. Arbitror tibi non ignotum esse candidissimum illum iuuenem et om-
 nibus politioris literaturae deliciis expolitissimum, Petrum Aegidium.
 ALYPIVS. Gemmam nominasti, non hominem.
 MVSAE. Ei nubet Cornelia virguncula vel ipso digna Apolline.
 LB 748 ALYPIVS. Ille quidem vestri cultor eximius a te|neris annis fuit.
 100 MVSAE. Huic igitur canemus Epithalamium.
 ALYPIVS. Et saltabunt Gratiae?
 MVSAE. Non modo saltabunt, verum etiam duo candidissima pectora indisso-
 lubilibus mutuae benevolentiae nodis copulabunt, vt nihil vnquam inter illos
 possit incidere vel irae vel taedii. Illa perpetuum nihil audiet, nisi, 'mea lux',
 105 ille vicissim nihil, nisi, 'anime mi'. Atque huic iucunditati ne senectus quidem
 quicquam detrahet, imo potius adiunget aliquid.
 ALYPIVS. Demirarer, si qui sic viuunt, possint senescere.
 MVSAE. Recte mones, nam maturitas erit potius, quam senectus.
 ALYPIVS. Atqui noui permultos, quibus intra menses treis istae verborum
 110 blandiciae longe in diuersum versae sunt, et in conuiuio pro lepidis iocis voli-
 tabant disci et quadrulae. Maritus pro 'anime mi', audiebat, 'fungus, lagena,
 sponsia'; vxor, 'scropha, Acco, vomica'.
 MVSAE. Vera praedicas, sed istiusmodi nuptiae Gratiis iratis coierant. Hic per-
 petuo morum iucunditas alet mutuam benevolentiam.
 115 ALYPIVS. Narras tu quidem raram matrimonii felicitatem.
 MVSAE. Tam raras virtutes rara decet felicitas.
 ALYPIVS. Quid? coibunt nuptiae absque Iunone et Venere?
 MVSAE. Iuno quidem non aderit rixosa dea, et cui raro bene conuenit cum suo
 Ioue. Ne Venus quidem illa terrestris et ebriosa, verum altera illa coelestis,
 120 quae conciliat formas animorum.
 ALYPIVS. Proinde sterile matrimonium mihi narras.
 MVSAE. Nequaquam, imo felicissime foecundum.
 ALYPIVS. Quid illa coelestis gignit, nisi animos?

111 *fungus* Injure utilisée par Plaut. *Bacch.* 1088 et signifient imbécile. Voir *Adag.* 3038 (LB II, 979 B): «Fungus»; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 245, ll. 5-8.

112 *Acco* Femme grimacière et stupide; voir *Adag.* 1199 (LB II, 483 B): «Accissare»;

Plut. *Prouerbia quibus Alexandrini vsi sunt*, 65; Zenob. 1, 53; Diogen. 2, 4; Suid. A No. 878 (Adler, t. I, p. 82).

vomica Voir Suet. *Aug.* 65.

119-120 Voir Catull. 61, 44-45: «Dux bonae Veneris, boni coniugator amoris.»

- 125 MVSÆ. Imo addit et corpora, sed ipsis animis morigera, perinde quasi gemmeo
myrothecio indas opobalsamum.
ALYPIVS. Vbi nam est ea?
MVSÆ. En tibi procul aduentat.
ALYPIVS. Video; deum immortalem, qui fulgor, quae formae maiestas. Ad hanc
quidem altera Venus inuenusta est.
- 130 MVSÆ. Vides quam modesti Cupidines, nequaquam caeci, quemadmodum
illi quibus altera dementat animos mortalium, sed oculatissimi; nec habent in-
sanas faces, sed ignes placidissimos; nec habent plumbeas cuspides, quibus im-
mittunt odium amantis ac miseros animos amore non mutuo discruciant.
ALYPIVS. Plane matrem referunt. O felicem illam domum, et superis egregie
135 charam. Caeterum licetne audire Epithalamium carmen, quod illi destinastis?
MVSÆ. Imo rogamus vt libeat audire.

CLIO

Candida laurigero nubit Cornelia Petro;
Auspiciis adsint numina dextra bonis.

140 MELPOMENE

Contingat illis turturum concordia,
Corniculae viuacitas.

THALIA

145 Ille charitate Gracchum Tiberium praecesserit,
Qui suae vitam anteposuit coniugis Corneliae.

EUTERPE

Illa charitate superet coniugem Admeti ducis,
Quae volens mortem mariti morte mutauit sua.

TERPSICHORE

150 Ille non flagret leuiore flamma,
Attamen fato meliore, quam olim
Plancius, raptae sociae grauatus
Esse superstes.

128 *deum immortalem* Voir n. 1. 3.

137-169 Le texte de cet épithalame est reproduit dans *Poems*, pp. 384-385. Les exemples d'amour conjugal qu'il contient sont, pour la plupart, tirés de Val. Max. IV, 6: «De amore coniugali». Certains d'entre eux sont repris dans le *Panegy. ad Philipp.*, LB IV, 524 B, pour célébrer le mariage de Philippe le Beau et de Jeanne la Folle. Il

y a un parallélisme évident entre la première et la deuxième intervention, et surtout entre la troisième et la quatrième, entre la cinquième et la sixième, entre la septième et la huitième: chaque fois, même type de vers, reprise de certains mots, idées proches.

144-145 Voir Plut. *Vit.* 824 (*T. Gracch.* 1).

ERATO

- 155 Illa non flagret leuiore flamma,
Attamen longe meliore fato,
Casta quam sanctum deamauit olim
Portia Brutum.

CALLIOPE

- 160 Sponsum moribus vndiquaque sanctis
Nec Nasica probatus antecellat.

VRANIA

Vxor moribus vndiquaque castis
Vincat Sulpiciam Paterculanam.

- 165 POLYHYMNIA

Laudetur simili prole puerpera,
Accrescat domui res simul et decus,
Sed liuore vacet, si fieri potest
Factis egregiis debita gloria.

- 170 ALYPIVS. Prorsus inuiderem illi Petro Aegidio, nisi tantus esset hominis candor, vt ipse nemini possit inuidere.

MVSAE. Sed iam tempus est, vt coeptum carpamus iter.

- LB 749 ALYPIVS. Nunquid | est quod interim velitis renunciari Louanium?

MVSAE. Vt nostro nomine salutes amicos omnes candidos ac nostri studiosos, sed prae caeteris vetustissimum nostri chori cultorem Ioannem Paludanum, Iodocum Gauerium, Martinum Dorpium et Ioannem Borsalum.

- 175 ALYPIVS. Id quidem fiet diligenter. Quid caeteris?

MVSAE. Dicam in aurem.

ALYPIVS. Res est non magni sumptus. Itaque fiet quamprimum.

179 est non *H-O*: non est *PQ*

175-176 Sur ces personnages, voir les notices de H. de Vocht, *History of the foundation and*

the rise of the Collegium Trilingue Louaniense, t. I, Louvain, 1951.

THOMAS, ANSELMVS

THOMAS. Quid est bonae rei, quod tecum rides tam suaui-
nactus sis?

5 ANSELMVS. Non procul aberrat a scopo tua diuinatio.

THOMAS. At non imparties sodali quicquid isthuc est boni?

ANSELMVS. Imo iamdudum optabam mihi dari quempiam, in cuius sinum ef-
funderem hoc meum gaudium.

THOMAS. Age igitur, imparti.

10 ANSELMVS. Audiui modo fabulam lepidissimam, quam iures esse comicum
figmentum, nisi mihi locus, personae totaque res esset tam nota, quam tu
notus es mihi.

THOMAS. Audire gestio.

ANSELMVS. Nostine Polum, Fauni generum?

15 THOMAS. Maxime.

ANSELMVS. Is est et autor et actor huius fabulae.

THOMAS. Facile crediderim. Nam ille vel absque persona possit quamuis agere
fabulam.

20 ANSELMVS. Sic est. Nosti, opinor, et praedium quod habet non ita procul a
Londino.

THOMAS. Phy. Non semel illic comptauimus.

1 Sur ce colloque de 1524, voir ci-avant p. 11. Cette satire de la crédulité et de la superstition rappelle le *Philopseudes* de Lucien, et même son *Peregrinus* (§ 39); voir M. Heep, *Die Colloquia familiaria des Erasmus von Rotterdam und Lucian*, pp. 52-3. Ce dialogue pourrait bien être aussi un important document sur la vie de Thomas More, dont le beau-père, John Colt, en grec πῶλος, «poulain», apparaît ici sous les traits de *Polus*. Voir Smith, *op. cit.*, pp.

28-33; Gutmann, *op. cit.*, pp. 56-58; Thompson, *op. cit.*, p. 230. Voir aussi *De utilitate colloquiorum*, p. 746, ll. 193-200; Ep. 2041, l. 2.

5 *non procul aberrat a scopo* Voir *Adag.* 930 (LB II, 376 B): «Scopum attingere»; Lucian. *lc.* 2.

14 *Fauni* Ce nom est porté aussi par l'exorciste (voir ci-après l. 55) et par «l'esprit» (ci-après l. 148).

ANSELMVS. Agnoscis igitur viam vtrinque arboribus pari digestis interuallo septam.

THOMAS. Ad laeuam aedium partem altero fere balistae iactu.

25 ANSELMVS. Tenes. Alterum viae latus habet alueum siccum, dumis ac vepribus obsitum. E ponticulo iter est in apertam planiciem.

THOMAS. Memini.

ANSELMVS. Iam pridem vagabatur rumor ac fabula per eius loci rusticos iuxta ponticulum hunc obuersari spectrum quoddam, cuius subinde exaudirentur
30 miserandi eiulatus; suspicabantur animam esse cuiuspiam, quae diris cruciatibus torqueretur.

THOMAS. Quis autor erat istius rumoris?

ANSELMVS. Quis, nisi Polus? Hoc prooemium praestruxerat suae fabulae.

THOMAS. Quid isti venit in mentem, vt ista confingeret?

35 ANSELMVS. Nescio, nisi quia sic est hominis ingenium, gaudet huiusmodi commentis ludere stultitiam populi. Dicam quid nuper designarit huius generis. Simul equitabamus aliquammulti Richemondam, inter quos erant, quos tu diceres cordatos homines. Coelum erat mire serenum nec vlla vsquam nubecula suffuscatum. Ibi Polus, intentis in coelum oculis, signauit totam faciem ac
40 scapulas imagine crucis, et vultu ad stuporem composito, ita secum: Deum immortalem, quid ego video? Rogantibus qui proxime equitabant, quid videret, rursus obsignans se maiore cruce: Auertat, inquit, clementissimus Deus hoc ostentum. Quum instarent auiditate cognoscendi, ille, defixis in coelum oculis, ac digito commonstrans coeli locum: Nonne, inquit, videtis illic im-
45 manem draconem, igneis armatum cornibus, cauda in circulum retorta? Quum negarent se videre atque ille iussisset oculos intenderent ac locum subinde commonstraret, tandem vnusquispiam, ne videretur parum oculatus, affirmavit se quoque videre. Hunc imitatus est vnus item atque alter, pudebat enim non videre quod tam esset perspicuum. Quid multis? Intra triduum rumor hic
50 totam Angliam peruaserat tale portentum apparuisse. Mirum autem quantum fama popularis addidit fabulae. Nec deerant, qui quid sibi vellet hoc ostentum, interpretarentur serio. Horum stultitia ille, qui commentus fuerat argumentum, magna cum voluptate fruebatur.

THOMAS. Agnosco hominis ingenium, sed redi ad spectrum.

55 ANSELMVS. Interea commodum diuertit ad Polum Faunus quidam sacerdos, ex eorum genere, quibus non satis est appellari Latine regulares, nisi Graece cognomen idem accinatur, parochus vici illic alicunde vicini. Is sibi non vulgariter videbatur sapere, praesertim in rebus sacris.

THOMAS. Intellego, repertus est actor fabulae.

51 hoc H-O: om. P Q

37 *Richemondam* Richmond. Voir à ce sujet Allen, Ep. 287, n. 1, 5, pour lequel *Polus*

serait Thomas More lui-même.
56-57 *Graece cognomen* Chanoine régulier.

60 ANSELMVS. Super coenam ortus est sermo de rumore spectri. Quum Polus
sentiret Fauno rumorem hunc non solum auditum esse, verumetiam creditum,
coepit hominem obtestari, vt vir doctus ac pius succurreret animulae tam dira
patienti: et si quid dubitas, inquit, explora rem. Obambula ad decimam iuxta
ponticulum illum, et audies miserum eiulatum. Adiunge tibi quem voles co-
65 mitem, ita et tutior audies et certior.

LB 750 THOMAS. Quid dein|de?

ANSELMVS. Coena peracta, Polus ex more abit venatum, aut aucupatum; Fau-
nus obambulans, quum iam tenebrae sustulissent certum de rebus iudicium,
tandem audit miserandos gemitus. Hos Polus artifex mire effingebat, abditus
70 illic in vepreto, adhibita ad id olla fictili, quo vox e cauo reddita lugubrius
quiddam sonaret.

THOMAS. Haec fabula, vt video, vincit Phasma Menandri.

ANSELMVS. Magis isthuc dices, si totam audieris. Faunus domum se recipit,
narrare cupiens, quid audisset. Polus alia via compendiaria iam anteuertat.
75 Ibi Faunus narrat Polo, quod erat actum, et aliquid etiam affingit, quo res esset
admirabilior.

THOMAS. Poterat interim Polus tenere risum?

ANSELMVS. Illene? Vultum habet in manu. Dixisses rem serio agi. Tandem
Faunus, vehementer obtestante Polo, suscepit negocium exorcismi, ac totam
80 eam noctem agit insomnem, dum dispicit, quibus modis rem aggrediretur tuto,
nam sibi quoque misere metuebat. Primum itaque congesti sunt exorcismi
efficacissimi, et additi noui nonnulli per viscera beatae Mariae, per ossa beatae
Vuerenfridae. Deinde delectus est locus in planicie vicina vepreto, vnde vox
exaudiebatur. Circumductus est circulus satis amplus, qui crebras haberet
85 cruces variasque notulas. Haec omnia peragebantur verbis conceptis. Adhibitum
est vas ingens, plenum aquae consecratae. Addita est in collum sacra stola,
quam vocant, vnde pendebat initium Euangelii secundum Ioannem. In loculis
habebat cerulam a Romano Pontifice quotannis consecrari solitam, quae vulgo
dicitur Agnus Dei. His armis olim se muniebant aduersus noxios daemones,

62 vt H: om. I-Q | 65 certior H-N: certius O-Q | 73 recipit H-O: recepit P Q

72 Le *Phasma* de Ménandre a été mis en latin par un certain Luscius de Lanuvium; Térence le critique vivement dans le prologue de son *Eunuque*.

78 *Vultum habet in manu* Voir H. Walther, *op. cit.*, No. 34259 b.

82-83 *beatae Vuerenfridae* Voir *De interdicto esu carn.*, LB IX, 1200 C: «Oxonienenses (faunt) Werenfridae». Le *Martyrologium Romanum*, Bruxelles, 1940, pp. 493-4, mentionne à la date du 3 novembre une sainte Wenefrida, surtout fêtée en Angleterre. Quant à l'*Vsuardi martyrologium*,

Louvain, 1568, il mentionne à la date du 14 août un saint Wenenfridus, enterré à Elst. Sur ce dernier, appelé aussi Werenfried, voir R. R. Post, *Kerkgeschiedenis van Nederland in de Middeleeuwen*, t. I, Utrecht et Anvers, 1957, pp. 26-27.

87 *vnde ... Ioannem* Voir E. le Blant, *Le premier chapitre de saint Jean et la croyance à ses vertus secrètes*, dans *Revue archéologique*, 3e série, t. 25, Paris, 1894, pp. 9-13; *loculis* Voir *De consecr. ep.*, ASD I, 2, p. 251, n. l. 11.

90 priusquam illis Francisci cuculla coepit esse formidabilis. Haec omnia procurata sunt ne, si spiritus malus esset, impetum faceret in exorcistam. Nec tamen ausus est se solum huic circulo committere, sed decretum est adhibendum esse sacerdotem alterum. Ibi Polus metuens, ne si nasutior adiunctus fuisset, proderetur fabulae mysterium, adiungit parochum quendam ex vicinia, cui rem totam
95 aperit – sic enim postulabat actio fabulae – et erat is, qui a tali ludo non abhorreret. Postridie, rebus omnibus rite praeparatis, sub horam decimam Faunus cum parochio circulum ingreditur. Polus, qui praecesserat, e vepreto gemit miserabiliter. Faunus auspicatur exorcismum. Interim Polus clam per tenebras subducit se in villam proximam. Illinc adducit aliam personam fabulae, nec
100 enim poterat nisi per multos agi.

THOMAS. Quid faciunt?

ANSELMVS. Conscedunt equos nigros, ignem occultum secum ferunt. Vbi non procul abessent a circulo, ignem ostentant, quo metu Faunum abigerent e circulo.

105 THOMAS. Quantum operae sumpsit Polus ille, vt falleret!

ANSELMVS. Sic est homo. Verum ea res propemodum pessime cesserat illis.

THOMAS. Qui sic?

ANSELMVS. Nam equi subito prolato igni consternati, parum abfuit, quin et se praecipitarent et sessores. Habes primum actum fabulae. Vbi reditum est in
110 colloquium, Polus velut ignarus omnium, rogat quid esset actum. Ibi Faunus narrat sibi conspectos duos teterrimos cacodaemones, in nigris equis, oculis igneis ac naribus spirantes ignem, qui tentassent ingredi circulum, verum efficacibus verbis abactos in malam rem. His rebus quum accreuisset animus Fauno, postero die summo cum apparatu rediit in circulum. Quumque diu multis ob-
115 testationibus prouocasset spectrum, Polus rursus cum collega suo procul ostendit sese ex equis atris horrendo fremitu, quasi cuperent irrumpere in circulum.

THOMAS. Nihil habebant ignis?

ANSELMVS. Nihil, nam id male cesserat, sed audi aliud commentum. Ducebant
120 longum funem. Eo leuiter per humum tracto, dum hinc atque hinc vterque se proripit, velut abacti exorcismis Fauni, sacerdotem vtrumque vna cum vase, quod habebant aquae sacrae plenum, prouoluunt in terram.

THOMAS. Hoc praemii tulit pro sua actione parochus?

ANSELMVS. Tulit, et tamen maluit hoc perpeti, quam deserere coeptam fabu-
LB 751 lam. His ita gestis, vbi | reditum est ad colloquium, depraedicat apud Polum
126 Faunus, quanto fuisset in periculo et quam fortiter vtrumque cacodaemonem suis verbis profligasset. Iamque certam conceperat fiduciam nullum esse tam noxium, aut impudentem daemonem, qui posset in circulum irrumpere.

112 *ac naribus spirantes ignem* Voir Verg. *Georg.* II, 140: «tauri spirantes naribus ignem» (dans un passage qui fait allusion à

la conquête de la Toison d'Or).

126 *cacodaemonem* Voir *Conuiuium poeticum*, p. 345, ll. 38–39.

THOMAS. Faunus ille non multum abest a fatuo.

130 ANSELMVS. Nihil adhuc audisti. Hucusque progressa fabula, commodum superuenit Poli gener, nam eius filiam duxerat natu maximam, iuuenis, vt scis, ingenio mire festiuo.

THOMAS. Scio, sed abhorrens ab huiusmodi iocis.

135 ANSELMVS. Abhorrens? Nullum ille vadimonium non desereret, si talis vel spectanda vel agenda esset fabula. Huic socer rem omnem denarrat atque illi delegat partes, vt animam agat. Sumit ornatum ac lubens conuoluit se linteo, quemadmodum apud nos solent funera; habet prunam viuam in testa, quae per linteum reddebat speciem incendii. Sub noctem itum est ad locum, vbi haec agebatur fabula. Audiuntur miri gemitus. Faunus expedit exorcismos omnes.

140 Tandem procul inter vepretum ostendit sese anima, subinde ostentans ignem ac misere suspirans. Hanc quum Faunus obtestaretur, vt eloqueretur quisnam esset, subito prosiliit e vepreto Polus ornatu cacodaemonis, fictoque fremitu: Nihil, inquit, tibi iuris est in hanc animam, mea est. Ac subinde procurrit vsque ad oram circuli, velut impetum facturus in exorcistam, moxque velut submotus

145 verbis exorcismi et vi aquae sacrae, quam illi multam aspersit, retrocessit. Tandem abacto paedagogo daemone, nascitur dialogismus Fauni cum anima, percontanti et obtestanti, respondit se esse animam hominis Christiani. Rogata, quo nomine vocaretur, respondit: Faunus; Faunus, inquit, idem mihi nomen est. Iamque ex communi nomine res coepit illi magis esse cordi, vt Faunus

150 Faunum liberaret. Quum Faunus multa percontaretur, ne diutina confabulatio proderet fucum, subducebat sese anima, negans sibi fas esse diutius colloqui, quod tempus vrgeret, quo cogeretur abire, quo liberet daemone; pollicita tamen est se postridie redituram hora qua fas esset. Rursus conuenitur in aedibus Poli, qui choragus erat fabulae. Ibi denarrat exorcista, quid esset gestum, nonnulla etiam admentiens, quae sibi tamen persuadebat esse vera. Adeo fauebat negotio quod agebatur. Iam hoc compertum erat, scilicet animam esse Christianam, quae sub inclementissimo daemone diris cruciatibus vexaretur. Huc omnis conatus intenditur. Verum in exorcismo proximo ridiculum quiddam accidit.

160 THOMAS. Obsecro, quidnam?

ANSELMVS. Quum Faunus euocasset animam, Polus qui daemonem agebat, prorsus sic assiliit, quasi intra circulum irrupturus, quumque contra Faunus pugnaret exorcismis multamque vim aquae aspergeret, tandem exclamat daemone se ne pili quidem facere ista omnia: Rem, inquit, habuisti cum puella, mei

153 se *H*: sese *I-Q*

134 *Nullum ... desereret* Voir *Adag.* 3865 (*LB* II, 1158 B): «Deserere vadimonium»; Cic. *Catil.* II, 5.

146 *paedagogo daemone* Le «paedagogus» était à Rome l'esclave qui accompagnait les enfants partout; Érasme applique ici

le mot au démon qui possède l'esprit. Jeu de mots similaire dans Ter. *Phorm.* 144.

164 *ne pili quidem facere* Voir *Adag.* 704 (*LB* II, 304 B): «Pilo non facis»; Catull. 10, 13. Voir aussi *D.*, p. 212, l. 2862; *Philodoxus*, p. 667, l. 11.

- 165 iuris es. Id quum Polus ioco diceret, tamen forte fortuna verum dixisse visum est: nam exorcista hoc dicto tactus ilico recepit se in centrum circuli, et nescio quid immussauit in aurem parochi. Id Polus sentiens recepit sese, ne quid audiret, quod audire fas non esset.
- THOMAS. Sane Polus religiosum ac verecundum agebat daemonem.
- 170 ANSELMVS. Sic est. Reprehendi poterat actio, quod parum meminisset decori. Exaudiuit tamen parochi vocem indicentis satisfactionem.
- THOMAS. Quam?
- ANSELMVS. Vt ter diceret precationem dominicam; ex hoc coniciebat illum ter habuisse rem eadem nocte.
- 175 THOMAS. Hoc sane regularis ille praeter regulam.
- ANSELMVS. Homines sunt, et lapsus erat humanus.
- THOMAS. Perge, quid deinde factum?
- ANSELMVS. Iam Faunus ferocior redit ad oram circuli et vltro prouocat daemonem. At ille iam timidior refugiebat, fefellisti me, inquit, si sapuissem,
- 180 non monuissem te. Persuasum est hoc multis, quae semel sacerdoti confessus sis, prorsus abolita esse e memoria daemonis, ne possit opprobrire.
- THOMAS. Iocum plane ridiculum narras.
- ANSELMVS. Sed, vt aliquando finiam fabulam, diebus aliquot hunc in modum colloquium habitum est cum anima. Summa huc euasit. Roganti exorcistae,
- 185 num qua via posset a cruciatu liberari, respondit illa: posse, si pecunia, quam reliquisset fraude partam, restitueretur. Ibi Faunus: Quid, inquit, si per bonos viros dispensaretur in pios vsus? Respondit et hoc profuturum. Hic exhilaratus
- LB 752 exorcista summa diligentia percontatus est, | quanta esset summa. Illa dixit ingentem, quod illi erat bonum atque commodum. Indicauit et locum, sed
- 190 procul dissitum, vbi thesaurus hic defossus esset. Praescrispsit in quos vsus vellet impendi.
- THOMAS. In quos?
- ANSELMVS. Vt tres susciperent peregrinationem, quorum vnus adiret limina Petri, alter iret salutatum Iacobum Compostellanum, tertius oscularetur pectinem Iesu, qui est Treueris. Deinde per aliquot monasteria magna vis psalteriorum ac missarum perageretur. Quod superesset, ipse pro suo arbitratu dispensaret. Iam totus erat in thesauro Fauni animus, illum toto pectore deuorarat.
- THOMAS. Vulgaris morbus est, quanquam hoc nomine peculiariter male audiunt sacerdotes.
- 200 ANSELMVS. Vbi nihil esset omissum, quod ad pecuniae negocium pertineret, exorcista submonitus a Polo coepit animam de curiosis artibus percontari: de alchimistica deque magia. Et ad haec anima quaedam respondit pro tempore, caeterum pollicita se plura indicaturam, simulatque illius opera liberata fuisset a paedagogo daemone. Sit hic, si videtur, tertius fabulae actus. In quarto Faunus coepit vbique serio praedicare rem prodigiosam, nihil aliud crepare in
- 205

colloquiis, in conuiujs, polliceri monasterijs magna quaedam, et omnino nihil iam humile loquebatur. Adiit locum, reperit signa, non ausus tamen est effodere thesaurum, quod anima iniecisset scrupulum ingenti periculo facturum, si priusquam essent peractae missae, thesaurus attingeretur. Iam multis nasutioribus subolebat fucus. Quum tamen ille nusquam non depraedicaret suam stultitiam, clam admonitus est ab amicis, praesertim ab abbate suo, ne qui hactenus habitus esset vir prudens, nunc diuersum de se specimen daret omnibus. Ille tamen nullius oratione potuit commoueri, quo minus crederet rem esse seriam, adeoque penitus haec imaginatio occupauit animum hominis, vt praeter spectra et malos genios nihil somniaret, nihil loqueretur. Abierat mentis habitus in ipsam faciem, quae sic pallebat, sic erat extenuata, sic deiecta, vt laruam esse diceres, non hominem. Quid multis? minimum aberat a vera dementia, ni celeri remedio succursum fuisset.

THOMAS. Nimirum hic erit extremus actus fabulae.

ANSELMVS. Eum tibi reddam. Polus et huius gener huiusmodi technam commenti sunt. Effinxerunt epistolam raris literis descriptam, idque non in chartis vulgaribus, sed in his, in quibus aurifices imponunt bracteas auri, subrubentes, vt scis, luto. Epistolae sententia haec erat: Faunus dudum captiuus, nunc liber, Fauno liberatori suo optimo salutem aeternam. Non est, mi Faune, quur te diutius in hoc negotio maceres. Respexit Deus animi tui piam voluntatem et illius merito me liberauit a supplicijs, ego nunc feliciter ago inter angelos. Te manet locus apud diuum Augustinum, qui proximus est apostolorum choro. Vbi veneris ad nos, agam tibi gratias coram. Interim cura, vt viuas suaviter. Datum e coelo empyreo. Id. Septembribus. An. 1498. Sub sigillo annuli mei. Haec epistola clam posita est in altari, vbi facturus erat rem diuinam. Ea peracta, subornatus est, qui eum submoneret de re, quasi casu deprehensa. Nunc eam circumfert epistolam et ostentat ceu rem sacram, nihilque credit certius, quam eam e coelo perlatam ab angelo.

THOMAS. Istud non est liberasse hominem insania, sed mutasse insaniae genus.

ANSELMVS. Sic est profecto, nisi quod nunc insanit suauius.

THOMAS. Antehac non soleo multum tribuere fabulis, quae vulgo feruntur de spectris, sed posthac multo minus tribuam; suspicor enim ab hominibus credulis et Fauni similibus multa pro veris prodita literis, quae simili artificio sunt adsimulata.

ANSELMVS. Ego pleraque huius generis esse credo.

219 erit *H-P*: erat *Q* | 222 imponunt *H-N*: reponunt *O-Q*; subrubentes *HI*: subrubentibus *K-Q* | 230 diuinam *H-N*: diuinam Faunus *O-Q*

223 Une autre lettre « tombée du ciel » figure dans *Peregrinatio religionis ergo*, pp.

472-474, ll. 79-129 et non dans *Ἰχθυοφαγία* comme le dit Smith, *op. cit.*, p. 28.

LALVS, PHILECOVS

PHILECOVS. Quid est nouae rei, quod sic Lalus apud sese ridet, ac pene in cachinnos soluitur, subinde signans se cruce? Interpellabo felicitatem hominis.

5 Salue multum, amicissime Lale, videris mihi admodum felix.

LALVS. Atqui felicius ero, si te impartiam hoc gaudio.

PHILECOVS. Fac igitur quamprimum me bees.

LALVS. Nosti Balbinum?

PHILECOVS. Senem illum eruditum, ac vitae etiam laudatae?

10 LALVS. Sic est, vt dicis, sed nullus est mortalium, qui sapit omnibus horis, aut qui sit vndiquaque perfectus. Habet hoc vir ille inter multas egregias dotes naeui. Iam olim insanit in artem, quam vocant alcumisticam.

LB 753 PHILECOVS. Haud tu quidem naeuum narras, | sed insignem morbum.

LALVS. Vtcunque est, ille toties delusus ab hoc hominum genere, tamen dudum mirifice passus est sibi dari verba.

15 PHILECOVS. Quo pacto?

LALVS. Adiit illum sacerdos quidam, salutauit honorifice, mox sic exorsus est: Doctissime Balbine, mirabere fortassis, quod ignotus sic interpellem te, quem scio nunquam non sanctissimis studiis occupatissimum. Annuet Balbinus, qui
20 mos est illi, nam verborum est mire parcus.

PHILECOVS. Prudentiae narras argumentum.

LALVS. Verum alter prudentior sic pergit: Ignosces tamen huic meae importunitati, si cognoris causam, quur te adierim. – Dic, inquit Balbinus, sed paucis,

2 LALVS, PHILECOVS *H-L*: PHILECOVS, LALVS *M-Q* | 5 videris *H-N*: videre *O-Q*

1 Sur ce colloque de 1524, voir ci-avant p. 11. Ce dialogue, qui rappelle Chaucer, oppose *Lalus*, «le bavard», et *Philecos*, «celui qui aime écouter». Un personnage portant ce nom apparaît également dans *Exequiae seraphicae*. Érasme aime se moquer des alchimistes; voir le colloque

Πτωχολογία, p. 434, l. 51. Voir aussi *De vilitate colloquiorum*, p. 746, ll. 202–203; Gutmann, *op. cit.*, pp. 58–59.

8 *Balbinum* Érasme se souvient peut-être de Hor. *Serm.* I, 3, 40, où un personnage qui ne voit pas les difformités de sa maîtresse porte justement ce nom.

si potes. – Dicam, inquit ille, quanto potero compendio. Scis, vir omnium doctissimus, esse varia mortalium fata. Ego nescio, vtro in numero me ponam, felicitium an infelicitium. Etenim si meum fatum altera ex parte contemplor, videor mihi pulchre felix; sin ex altera, nihil me infelicitus. Vrgente Balbino, vt rem conferret in compendium, finiam, inquit, doctissime Balbine. Id erit mihi facilius apud virum, cui totum hoc negocium sic notum est, vt nulli potius.

30 PHILECOVS. Rhetorem mihi depingis, non alcumistam.

LALVS. Mox audies alcumistam. A puero mihi, inquit, contigit haec felicitas, vt artem omnium maxime expetendam discerem: illam, inquam, totius philosophiae medullam alcumisticam. Ad nomen alcumistics nonnihil experrectus est Balbinus, gestu duntaxat. Caeterum gemitu iussit, vt pergeret. Tum ille:

35 Sed o me miserum, inquit, qui non inciderim in eam viam, quam oportuit. Quum Balbinus rogasset, quasnam vias diceret: Scis, inquit, optime; quid enim te fugit, Balbine, virum vndiquaque doctissimum, duplicem esse huius artis viam: alteram, quae dicitur longatio; alteram, quae dicitur curtatio. At mihi malo quodam fato contigit in longationem incidere. Balbino sciscitante,

40 quod esset discrimen viarum: Impudentem me, inquit, qui haec apud te loquar, cui sciam haec omnia sic esse nota, vt nulli notiora. Itaque supplex huc ad te accurri, vt misertus nostri digneris impartire nobis viam illam felicissimam curtationis. Quo peritior es huius artis, hoc potes minore negocio communicare nobis. Noli tantum Dei donum celare fratrem dolore periturum. Ita te Iesus

45 Christus semper maioribus locupletet dotibus. Quum hic non faceret obtestandi finem, Balbinus fateri coactus est se prorsus ignorare quid esset longatio aut curtatio. Iubet exponat ipse vim harum vocum. Tum ille: Quanquam, inquit, scio me loqui peritiori, tamen, quando ita iubes, faciam. Qui totam aetatem in hac arte diuina contriuerunt, duabus rationibus vertunt rerum species, altera

50 quae breuior est, sed plusculum habet periculi; altera quae longior est, sed eadem tutior. Ego mihi videor infelix, qui hactenus sudarim in ea via, quae meo animo non aridet, neque quenquam nancisci potui, qui alteram, cuius amore depereo, vellet indicare. Tandem Deus immisit in mentem, vt te adirem, virum non minus pium quam doctum. Doctrina tibi praestat vt facile possis

55 dare quod peto, pietas commouebit, vt velis opitulari fratri, cuius salus tibi in manu est. Ne longum faciam, quum huiusmodi sermonibus veterator ille amouisset a se suspicionem fuci fidemque fecisset sibi viam alteram esse perspectissimam, iam pridem pruriebat Balbino animus. Tandem non temperans sibi: Valeat, inquit, illa curtatio, cuius ego ne nomen quidem vnquam audiui, tantum abest vt teneam; dic mihi bona fide, longationem tenes exacte? – Phy, inquit ille, ad vnguem, sed displicet prolixitas. Quum Balbinus rogasset quan-

61 prolixitas *H-N*: longitudo *O-Q*

38 Érasme utilise ici le vocabulaire des alchimistes pour désigner la «voie sèche» ou «voie courte» et la «voie humide» ou

«voie longue». Voir S. Hutin, *L'alchimie*, Paris, 1951, p. 113.

61 *ad vnguem* Voir *Adag.* 491 (*LB II*, 216 F):

tum temporis requireretur: Nimum, inquit, totus pene annus, sed interim tutissima est. – Ne labora, inquit Balbinus, etiam si toto bienno sit opus, modo fidas arti tuae. Vt rem in pauca conferam, conuenit inter eos, vt negocium adgrederentur clam in aedibus Balbini hac lege, vt ille suppeditaret operam, Balbinus sumptum, lucrum ex aequo ac bono diuideretur. Quamquam impostor modestus vltro totum lucrum, quod prouenisset, Balbino deferebat, vtrinque iuratum est de silentio, quod faciunt, qui mysteriis initiantur. Iam ilico numeratur pecunia, vnde artifex mercaretur ollas, vitra, carbones reliquaue quae ad instruendam officinam pertinent. Ibi noster alcumista suauiter in scorta, aleam et computationes decoquit eam pecuniam.

PHILECOVS. Hoc nimirum est vertere rerum species.

LALVS. Vrgente Balbino vt rem aggredereetur: An non tenes, inquit, illud: *Dimidium facti | qui coepit habet*. Magnum est bene praeparare materiam. Tandem coepit adornari fornax. Hic rursus erat opus nouo auro, velut illecebra venturi auri. Siquidem vt piscis non capitur absque esca, ita aurum alcumistis non prouenit, nisi pars auri admisceatur. Interea Balbinus totus erat in suppurationibus, subducebat enim, si vncia pareret quindecim, quantum esset lucri rediturum ex vncis bis mille. Tantum enim decreuerat insumere. Quum hanc quoque pecuniam decoxisset alcumista iamque mensem vnum atque alterum multum operae simulasset circa folles et carbones, roganti Balbino, ecquid procederet negocium, primum obmutuit; vrgenti tandem respondit, sicut solent res praeclarae, quae semper difficiles habent aditus, causabatur erratum in emendis carbonibus, quernos enim emerat, quum abiegnis esset opus, aut columnis. Ibi perierant aurei centum, nec eo segnus reditum est ad aleam, data noua pecunia. Mutati carbones. Iamque maiore studio res coepta est, quam antea, quemadmodum in bello milites, si quid secus accidit quam vellent, virtute sarciunt. Quum menses iam aliquot ferbuisset officina et expectaretur foetus aureus ac ne mica quidem auri esset in vasis – iam enim et illud omne decoxerat alcumista – inuenta est alia causatio, nimirum vitra, quibus vsus fuerat, non fuisse temperata sicut oportuit. Etenim vt non ex quouis ligno Mercurius fingitur, ita non quibuslibet vitris conficitur aurum. Quo plus erat impensum, hoc minus libebat desistere.

PHILECOVS. Sic solent aleatores, quasi non multo satius sit hoc perdere, quam totum.

LALVS. Sic est. Deierabat alcumista nunquam sibi sic impositum fuisse, nunc errore deprehenso, caetera fore tutissima et hoc dispendii magno cum foenore

«Ad vnguem»; Hor. *Ars* 294 et *Serm.* I, 5, 32; Verg. *Aen.* II, 277; Macr. *Sat.* I, 16, 38; Otto No. 1827.

71 *decoquit* Érasme joue sur le double sens de ce verbe, qui signifie à la fois séparer par fusion et dissiper sa fortune.

74 Hor. *Epist.* I, 2, 40; Otto No. 557.

83 *aditus* Voir Ov. *Rem.* 120.

91–92 *non ex quouis ligno* Voir *Adag.* 1447 (LB II, 566 D): «Ne e quouis ligno Mercurius fiat», où Érasme cite notamment Apul. *Apol.* 43: «Non enim ex quouis ligno, vt Pythagoras dicebat, debet Mercurius exculpi»; Otto No. 1098.

sarturum sese. Mutatis vitris, tertia instaurata est officina. Admonebat alcumista rem felicius successuram, si Virgini matri, quae, vt scis, Paraliis colitur, mitteret aliquot aureos dono, artem enim esse sacram, nec absque fauore numinum rem prospere geri. Id consilium vehementer placuit Balbino, homini pio, vt qui nullum praetermitteret diem, quin perageret rem diuinam; suscepit religiosam profectionem alcumista, nimirum in proximum oppidulum, atque illic votiuam pecuniam decoxit in ganeis. Reuersus domum, nunciat sibi summam esse spem negocium ex animi sententia successurum, adeo diuam Virginem votis suis visam annuere. Vbi multo iam tempore sudatum esset, ac ne mica quidem auri nasceretur vsquam, expostulanti Balbino respondit sibi nihil vnquam tale accidisse in vita toties artem experto, nec satis posse coniectare quid esset in causa. Quum diu diuinatum esset, tandem illud venit in mentem Balbino, num quo die praetermisisset audire sacrum aut dicere preces horarias, quas vocant: nam nihil succedere his omissis. Ibi impostor: Rem, inquit, acu tetigisti. Me miserum, semel atque iterum id admissum est per obliuionem, et nuper a prolixo conuiuio surgens, oblitus sum dicere salutationem Virginis. Tum Balbinus: Non mirum, inquit, si res tanta non succedit. Recipit artifex se pro praetermissis sacris duobus duodecim auditorum et pro vnica salutatione decem repositurum. Quum alcumistam prodigum subinde defecisset pecunia nec suppeterent petendi causae, tandem hanc technam commentus est. Rediit domum admodum exanimatus, ac voce lamentabili: Perii, inquit, funditus, Balbine, perii, actum est de capite meo. Obstupuit Balbinus et tanti mali causam auebat cognoscere. Subodorati sunt, inquit, aulici quod egimus, nec aliud expecto, quam vt mox deducar in carcerem. Ad hanc vocem expalluit etiam serio Balbinus, nam scis apud nos capitale esse, si quis alcumisticam exerceat absque principis permissu. Pergit ille: Non, inquit, metuo mortem, vtinam illa contingat, metuo quiddam crudelius. Roganti quid hoc esset: Rapiar, inquit, aliquo in turrim. Illic per omnem vitam cogar his laborare, quibus non libet. An vlla mors est, quae non potior esse debeat, quam talis vita? Ibi res ventilata est consultatione. Balbinus, quoniam callebat artem rhetoricam, pulsauit omnes status, si qua periculum vitari posset: Non potes, inquit, inficiari crimen? Nequaquam, ait ille. Inter regiones satellites res sparsa est, et habent argumenta, quae dilui non possint. Ne defendi quidem factum poterat ob legem manifestam. Quum multis in medium adductis, nihil videretur firmi praesidii, tandem alcumista, cui iam opus erat praesente pecunia: Nos, | inquit, Balbine, lentis consiliis agimus. Atqui res poscit praesens remedium. Iam arbitror adfuturos, qui me abripiant in malam rem. Denique quum nihil occurreret Balbino, tandem alcumista: Nec

99 *Paraliis* En grec, ce mot signifie «situé près de la mer». Érasme pense sans doute à Notre-Dame de Walsingham. Voir Smith, *op. cit.*, p. 34.

111 *Rem acu tetigisti* Voir *Adag.* 1393 (LB II, 550 D): «Rem acu tetigisti»; Plaut. *Rud.*

1306; Otto No. 16; *D.*, p. 155, n. l. 980.

127 *status* Terme de rhétorique indiquant les diverses «positions» que l'on peut prendre pour traiter un sujet, pour défendre quelqu'un. Voir Cic. *Part.* 101-103 et *Tusc.* III, 33, 79.

135 mihi quicquam occurrit, inquit, neque quicquam superesse video, nisi vt forti-
ter peream, nisi forte hoc placet, quod vnum superest, vtile magis quam ho-
nestum, nisi quod durum est telum necessitas. Scis, inquit, hoc hominum genus
audum esse pecuniae, eoque facilius corrumpi posse, vt sileant. Quamuis du-
rum sit illis furciferis dare quod profundant, tamen vt nunc res sunt, nihil
140 video melius. Idem visum est Balbino ac numeravit aureos triginta, quibus re-
dimeret silentium.

PHILECOVS. Miram Balbini liberalitatem mihi praedicas.

LALVS. Imo in re honesta citius dentem extudisses ab eo, quam nummum. Sic
prospectum est alcumistae, cui nihil erat periculi, nisi quid non haberet, quod
145 daret amicae.

PHILECOVS. Demiror Balbino in tantum nihil esse nasi.

LALVS. Hic dumtaxat naso caret, in caeteris nasutissimus. Rursum noua pe-
cunia instruitur fornax, sed praemissa ad Virginem matrem precatiuncula, vt
coeptis faueret. Iam totus exierat annus, dum illo nunc hoc, nunc illud cau-
sante, luditur opera, et perit impensa. Interim exitit casus quidam ridiculus.
150

PHILECOVS. Quis nam?

LALVS. Alcumista furtiuam consuetudinem habebat cum vxore cuiusdam
aulici. Maritus, concepta suspicione, coepit hominem obseruare. Tandem quum
illi nunciatum esset sacrificum esse in cubiculo, praeter expectationem rediit
155 domum, pulsat ostium.

PHILECOVS. Quid facturus homini?

LALVS. Quid? nihil suaue, aut occisurus erat, aut execturus. Vbi maritus instans
minitaretur se vi effracturum ostium, ni aperiret vxor, magnopere trepidatum
est, et circumspicitur praesentaneum aliquod consilium. Nec erat aliud, quam
160 quod ipsa dabat res. Abiecit tunicam, ac per fenestram angustam deiecit sese
non absque periculo nec sine vulnere, ac fugit. Scis tales fabulas ilico spargi.
Itaque permanauit et ad Balbinum. Neque id fore non diuinarat artifex.

PHILECOVS. Hic itaque medius tenetur.

LALVS. Imo felicius elapsus est hinc, quam e cubiculo. Audi technam hominis.
165 Nihil expostulabat Balbinus, sed nubilo vultu satis indicabat se non ignorare
quod vulgo ferebatur. Nouerat ille Balbinum esse virum pium, in nonnullis
pene dixerim superstitiosum. Et qui tales sunt in quamuis magno peccato,
facile condonant supplici. Itaque data opera iniicit mentionem de successu ne-
gocii, quiritans non perinde succedere, vt solet aut vellet, addebat se vehemen-
170 ter mirari, quid esset in causa. Ibi per occasionem commotus Balbinus, qui
alioqui videbatur destinasse silentium, et erat qui facile commoueretur: Non est,

135 video *H-O*: videor *P-Q* | 138 posse *LB*: posset *H-Q* | 169 quiritans *H-M*: queritans
N-Q

137 *durum est telum necessitas* Voir *Adag.* 1240
(*LB* II, 497 A): «Ingens telum necessitas»;
Liv. IV, 28, 5: «virtutes pares, necessitate,

quae vltimum ac maximum telum est,
superiores estis». Voir aussi *Naufragium*, p.
326, ll. 37-38; *Ἰχθυοφαγία*, p. 532, l. 1354.

inquit, obscurum, quid obstat, peccata obstant quo minus succedat, quod a puris pure tractari conuenit. Ad hanc vocem artifex procubuit in genua, subinde tundens pectus, et vultu voceque lachrymabili: Verissimum, inquit, dixisti, 175 Balbine; peccata, peccata, inquam, obstant, sed mea peccata, non tua. Non enim pudebit me turpitudinem meam apud te, velut apud sacerdotem sanctissimum, confiteri: vicerat me carnis infirmitas, pertraxerat me Satanas in laqueos suos. Et o me miserum, e sacrificio factus sum adulter. Non tamen omnino perii hoc munus quod misimus Virgini matri. Perieram certo exitio, ni illa 180 succurrisset. Iam maritus effringebat fores, fenestra erat arctior, quam vt possem elabi. In tam praesentaneo periculo venit in mentem sanctissimae Virginis, procidi in genua, obtestatus sum, si gratum fuisset munus, vt opitularetur. Nec mora, repeto fenestram, sic enim vrgebat necessitas, et satis amplam reperi ad effugium.

185 PHILECOVS. Credidit ista Balbinus?

LALVS. Credidit, imo etiam ignouit, et admonuit religiose, ne se praeberet ingratum beatissimae Virgini. Numerata est rursus pecunia danti fidem se posthac rem sacram pure tractaturum.

PHILECOVS. Quis tandem finis?

190 LALVS. Perlonga est fabula, sed ego paucis absoluam. Quum eiusmodi commentis diu lusisset hominem neque mediocrem pecuniarum vim ab eo extorsisset, tandem venit illo, qui nebulonem a puero nouerat. Is facile diuinans illum idem agere apud Balbinum, quod nusquam non egerat, clam aggreditur illum, exponit qualem artificem domi suae foueret, monet, vt quam primum 195 ableget hominem, ni malit ipsum aliquando compilatis scriniis fugere.

PHILECOVS. Quid hic Balbinus? Videlicet curauit hominem coniiciendum in carcerem.

LB 756 LALVS. In carcerem? Imo numerauit viaticum, obtestans per omnia sacra, ne, quod accidisset, effutiret. Et sapuit, mea quidem sententia, qui hoc maluerit, 200 quam esse fabula conuiuiorum et fori, deinde venire in periculum confiscationis. Nam impostori nihil erat periculi, artis tantum tenebat, quantum asinus quiuis, et in hoc genere fauorabilis est impostura. Quod si furti crimen intenterasset, a suspendio tutum reddebat vnctio, neque quisquam lubens gratis alat talem in carcere.

205 PHILECOVS. Miseresceret me Balbini, nisi ipse gauderet deludi.

LALVS. Nunc mihi properandum est in aulam, alias referam his etiam multo stultiora.

PHILECOVS. Quum vacabit, et audiam lubens et fabulam fabula pensabo.

AVLVVS, PHAEDRVVS

AVLVVS. Deum immortalem, ὡς σεμνοπροσωπεῖ noster Phaedrus et subinde in coelum suspicit! Adoriat. Quid accidit nouae rei, Phaedre?

5 PHAEDRVVS. Quamobrem istuc interrogas, Aule?

AVLVVS. Quoniam e Phaedro mihi videris factus Cato, tanta est in vultu seueritas.

PHAEDRVVS. Non mirum, amice, modo confessus sum peccata mea.

AVLVVS. Phy, iam desino mirari, sed dic age, bona fide confessus es omnia?

PHAEDRVVS. Omnia quae quidem in mentem veniebant, vnico duntaxat ex-
10 cepto.

AVLVVS. Quur vnum hoc reticuisti?

PHAEDRVVS. Quia nondum potuit mihi displicere.

AVLVVS. Oportet esse peccatum suaue.

PHAEDRVVS. An peccatum sit, nescio; sed tamen, si vacat, audies.

15 AVLVS. Audiam equidem lubens.

PHAEDRVVS. Scis, quanta sit impostura apud nostros in his, qui vendunt aut locant equos?

AVLVVS. Plus scio quam vellem, non semel ab illis defusus.

PHAEDRVVS. Nuper incidit mihi iter, quum satis prolixum, tum etiam accele-
20 randum. Adeo quendam ex illis, quem dixisses eius generis minime malum, et intercedebat mihi cum homine nonnihil etiam amicitiae. Narro mihi rem seriam esse, opus esse praestrenuo equo, si vnquam praebuisset se mihi bonum virum,

1 Sur ce colloque de 1524, voir ci-avant p. 11. Érasme raconte sans doute ici une de ses expériences personnelles. Excellent cavalier et grand voyageur, il eut souvent maille à partir avec des loueurs de chevaux; voir Ep. 119. Mais l'humaniste pense aussi à Henri Eppendorf, avec lequel il eut des démêlés à propos d'un cheval (Ep. 1371) et qu'il qualifie vers la même époque de «Thraso planodorpheus» (Ep. 1496, l. 110). C'est ce personnage qu'il caricaturera

en mars 1529 dans Ἴππεὺς ἐνυπνός; voir Smith, *op. cit.*, pp. 35-36; Gutmann, *op. cit.*, pp. 59-60.

3 *Deum immortalem* Voir *Epithalamium Petri Aegidii*, p. 411, l. 3.

6 *e Phaedro ... factus Cato* En grec, φαιδρός signifie gai, radieux (voir déjà σεμνοπροσωπεῖ), alors que Caton est le type même de l'homme grave et sérieux. Voir Otto No. 358.

nunc praestaret. Ille pollicetur sese sic mecum acturum, vt ageret cum fratre suo charissimo.

25 AVLVS. Fortassis et fratri impositurus.

PHAEDRVS. Inducit in stabulum, iubet vt eligam ex omnibus equis quencunque vellem. Tandem vnus plus caeteris arridebat, ille probat iudicium meum, deierans eum equum frequenter a multis expetitur esse, se eum maluisse seruare amico singulari, quam ignotis addicere. Conuentum est de precio, numeratur pecunia praesens, conscendo. Mira alacritate gestiebat equus in egressu, dixisses feroculum esse. Nam erat obesulus et pulchellus. Vbi iam equitassem sesquihoram, sensi plane lassum, ne calcaribus quidem impelli posse. Audieram tales ab illis ad imposturam ali, quos e specie iudicares insignes, caeterum laboris impatientissimos. Ego continuo mecum: captus sum. Age, par pari

35 referam, vbi rediero domum.

AVLVS. Quid hic consilii capiebas eques absque equo?

PHAEDRVS. Id quod res dabat. Deflexi in proximum vicum, illic clam apud quendam mihi notum deposui equum, et condux i alterum, profectus sum quo destinaram, reuersus sum, reddo conductitium equum, reperio meum sophistam, vt erat, obesum et pulchre requietum, eo vectus redeo ad impostorem, rogo vt in stabulo suo alat dies aliquot, donec repetiero. Percontatur, quam commode me gesserit, ego vero deiero per omnia sacra me nunquam in vita conscendisse tergum equi felicioris, volasse potius quam ambulasse, nec tam longo itinere vnquam sensisse lassitudinem, nec pilo factum ob laborem macriorem. Haec quum illi persuasissem esse vera, tacitus secum cogitabat equum illum alium esse quam hactenus suspicatus esset. Itaque priusquam abirem, rogabat num mihi venalis esset equus; primo negabam, quod, si inciderit iter denuo, non facile foret nancisci similem. Attamen nihil esse mihi tam charum, quod non esset venale pretio largo, etiamsi quis me ipsum, inquam, cuperet emptum.

50 AVLVS. Nae tu pulchre Cretensem agebas cum Cretensi.

PHAEDRVS. Quid multis? Non dimittit me, nisi pronuntiata equi indicatura. Indicaui non paulo pluris quam emeram. Digressus ab homine, mox suborno, qui mihi partem agat huius fabulae, pulchre instructum atque edoctum. Is ingressus domum inclamat locatorem, ait sibi opus esse insigni equo, et laboris egregie patienti. Alter ostendit multos et pessimum quenque maxime praedicat; solum illum, quem mihi vendiderat, quoniam existimebat vere talem qualem praedicaueram, non laudat. At alter ilico rogat, num et ille venalis esset, nam descripseram illi formam equi et locum indicaram. Locator primum obticescere atque alios ambitiose praedicare. Quum iste, caeteris vtcunque

LB 757

31 On connaît la prédilection d'Érasme pour les diminutifs.

34-35 *par pari referam* Sur cette expression signifant rendre la pareille, répondez du tac au tac, voir Otto No. 1337.

50 *Nae tu ... Cretensi* Voir *Adag.* 126 (LB II, 81 C); «Cretensis Cretensem»; Diogen. 7,

31; *Tit.* 1, 12; Épiménide, *fr.* 1 (H. Diels, *Fragmente der Vorsokratiker*, t. I, Leipzig, 1951, pp. 31-32); Otto No. 463. Ce proverbe apparaît également dans *Impostura*, p. 602, ll. 41-42.

51 *indicatura* L'indication du prix, chez Plin. *Nat.* XXXVII, 18.

- 60 probatis, semper ageret de vno illo, tandem locator apud se: plane fefellit me iudicium de illo equo, siquidem hic peregrinus statim agnouit hunc inter omnes. Quum instaret ille, tandem hic venalis est, inquit, sed precio fortasse deterreberis. Non est, inquit ille, magnum precium, si rei dignitas respondeat. Indica. Indicauit aliquanto pluris, quam indicaram ipsi, captans et hoc lucri.
- 65 Tandem conuenit de precio, datur arra satis magna, nempe regalis aureus, ne qua suspicio incideret simulatae emptionis. Iubet equo dari pabulum, se mox ait rediturum et abducturum, dat etiam stabulario drachmam. Ego simulatque cognoui pactionem esse firmam sic vt rescindi non posset, rursus ocreis et calcaribus armatus redeo ad locatorem, anhelus clamo. Adest ille, rogat quid
- 70 velim. Illico, inquam, adornetur equus meus. Nam e vestigio proficiscendum est ob rem maxime seriam. Atqui modo, inquit, mandabas vt aliquot dies alerem equum tuum. Verum, inquam, sed praeter expectationem obiectum est negotium, idque regium, quod nullam patitur dilationem. Hic ille: Eliges ex omnibus quem voles, tuum habere non potes. Rogo quamobrem. Quoniam
- 75 venditus est, inquit. Ibi ego simulata magna perturbatione: Prohibeant, inquam, superi quod dicis. Hoc obiecto itinere, non venderem eum equum, etiamsi quis numeret quadruplum. Incipio rixam, clamo me perditum. Tandem incaluit et ille: Quid opus, inquit, his iurgiis? Indicasti equum, ego vendidi; si numero pretium, nihil habes, quod mecum agas, sunt in hac vrbe leges; ad
- 80 exhibendum equum me non potes compellere. Quum diu clamassem aut equum exhiberet aut emptorem, tandem iratus numerat pretium. Emeram quindecim aureis, aestimaram viginti sex. Ille aestimarat triginta duobus. Cogitabat apud se: Praestat hoc lucri facere, quam equum reddere. Abeo dolenti similis ac vix placatus, etiam data pecunia. Ille rogat vt boni consulam, se aliis
- 85 in rebus pensaturum hoc incommodi. Sic impositum est impostori. Habet equum nullius pretii. Expectat vt qui arram dedit veniat numeratum pecuniam. At nemo venit, nec vnquam venturus est.

AVLVS. Interim nunquam tecum expostulauit?

- 90 PHAEDRVS. Qua fronte aut quo iure id faceret? Conuenit quidem semel atque iterum, questus est de fide emptoris. Verum ego vltro expostulaui cum homine, dicens illum eo malo dignum, qui prepropera venditione tali equo me spoliarit. Hoc est crimen tam bene collocatum mea sententia, vt non possim inducere animum confiteri.

- 95 AVLVS. Ego mihi statuam poscerem, siquid tale designassem; tantum abest, vt confessurus sim.

PHAEDRVS. An ex animo loquaris nescio, mihi tamen addis animum, quo magis lubeat talibus facere fucum.

90 questus *H-O*: conquestus *P-Q*

65 *arra* Les arrhes.

97 *talibus facere fucum* Voir *Adag.* 452 (*LB II*, 201 D): «Fucum facere»; *Ter. Eun.* 589;

Q. Cic. *Pet.* 35. Cette expression signifie jeter de la poudre aux yeux. *Otto No.* 723.

IRIDES, MISOPONVS

- IRIDES. Quam ego huc nouam auem video aduolare? Agnosco faciem, sed vestis non conuenit. Aut ego prorsus hallucinor, aut hic est Misoponus. Audendum est. Compellabo hominem, quamlibet pannosus. Salue, Misopone.
- 5 MISOPONVS. Iridem video.
- IRIDES. Salue, Misopone.
- MISOPONVS. Tace, inquam.
- IRIDES. Quid, an saluere non vis?
- 10 MISOPONVS. Non, isto quidem nomine.
- IRIDES. Quid accidit? An non es idem, qui fueras? An cum veste mutatur et nomen?
- MISOPONVS. Non, sed vetus receptum est.
- IRIDES. Quis tum eras?
- 15 MISOPONVS. Apitius.
- IRIDES. Ne te pudeat veteris sodalis, siquid meliotis obtigit fortunae, non diu est, quod eras ordinis nostri.
- MISOPONVS. Concede huc sodes, et audies rem omnem. Non pudet ordinis vestri, sed pudet primi ordinis.
- 20 IRIDES. Quem ordinem narras, Franciscanorum?
- MISOPONVS. Nequaquam, o bone, sed decoctorum.

1 Sur ce colloque de 1524, voir ci-avant p. 11. Πτωχολογία Terme probablement forgé par Érasme à partir du grec πτωχός qui signifie pauvre, mendiant. Ce dialogue, où l'influence de Chaucer est certaine (H. de Vocht, *Chaucer and Erasmus*, dans *Englische Studien*, t. XLI, Leipzig, 1910, pp. 385-392) se réfère à la grande offensive en cours contre la mendicité. Voir M. Bataillon, *J. L. Vivès, réformateur de la bienfaisance*, dans *BHR*, t. XIV, Genève, 1952, pp. 141-158.

2 *Misoponus* C'est-à-dire «l'ennemi du tra-

vail».

Irides C'est-à-dire, en quelque sorte, «le fils d'Irus». Le nom de ce mendiant d'Ithaque est devenu synonyme de mendiant. Voir *Adag.* 586 (*LB* II, 252 A): «Iro, Codro pauperior»; Procop. *Epist.* 23. Voir aussi *De rebus ac vocabulis*, p. 566, l. 23.

15 *Apitius* La richesse et la glotonnerie de ce contemporain de Sénèque sont proverbiales. Voir Otto No. 126. Érasme en fit le personnage principal du *Dispar conuiuium*, p. 561, n. l. 2.

IRIDES. Nae tu istius ordinis sodales habes quamplurimos.

MISOPONVS. Eram re lauta, prodegi strenue; vbi res defecit, nullus agnoscebat Apitium, profugi pudore, verti me ad vestrum collegium, hoc malui quam
25 fodere.

IRIDES. Sapuisti. Sed vnde subito nouus nitor corporis? Nam de veste mutata non perinde miror.

MISOPONVS. Quamobrem?

LB 758 IRIDES. Quia dea Lauerna multos subito ditat.

30 MISOPONVS. An suspicaris me furto parasse rem?

IRIDES. Hoc fortassis ignauius. Rapina igitur.

MISOPONVS. Non per vestram Peniam, neque furto neque rapina; sed de nitore corporis prius expediam, quod tibi videtur mirabilius.

IRIDES. Nam apud nos eras totus vlcerosus.

35 MISOPONVS. Nimirum sum vsus amicissimo medico.

IRIDES. Quonam?

MISOPONVS. Non alio quam meipso, nisi si quem arbitraris mihi meipso amicio-
ciorem.

IRIDES. Atqui nesciebam te callere rem medicam antehac.

40 MISOPONVS. Totum illum ornatum ipse pigmentis affixeram, ture, sulphure, resina, visco, linteis, cruore. Vbi visum est, quod affixeram, detraxi.

IRIDES. O impostorem, nihil te videbatur miserabilius. Poteras in tragoedia sustinere personam Iob.

MISOPONVS. Sic tum ferebat egestas, quanquam fortuna nonnunquam et c-
45 tem mutare solet.

IRIDES. Dic igitur de fortuna. Repertus est thesaurus aliquis?

MISOPONVS. Non, sed repertus est quaestus vestro paulo commodior.

IRIDES. Qui potuisti facere quaestum, quum non suppeteret sors?

MISOPONVS. Artem quaeuis terra alit.

50 IRIDES. Intellego, dicis artem incidendi loculos.

MISOPONVS. Bona verba. Dico artem alcumisticam.

IRIDES. Vix quindecim dies sunt, quod nos reliquisti, et artem assequutus es, quam alii vix multis annis perdiscunt?

MISOPONVS. Nactus sum viam compendiarium.

55 IRIDES. Quam, obsecro?

23-24 Érasme se souvient sans doute ici de Plaut. *Stich.* 521-522: «Si res firma est, itidem firmi amici sunt: si res labat, itidem amici conlabascunt.» Voir aussi *Adag.* 224 (LB II, 121 F): «Vbi amici, ibi opes»; Otto No. 88 et No. 93.

29 *dea Lauerna* La déesse des voleurs. Voir Plaut. *Aul.* 445.

32 *Peniam* Pénie, la pauvreté personnifiée, à propos de laquelle Érasme plaisante fré-

quemment, notamment dans sa correspondance avec Budé. Voir Epp. 435, l. 105; 480, l. 31.

49 *Artem ... alit* Voir *Adag.* 633 (LB II, 275 B): «Artem quaeuis alit terra»; Suet. *Ner.* 25 et 40. Voir aussi *Apophth.*, LB IV, 276 C; *Γερωντολογία*, p. 385, ll. 345-346.

51 Voir le dialogue contemporain *Alcumistica*.

- MISOPONVS. Ars vestra conflauerat mihi quatuor ferme aureos. Bona quadam fortuna incidi in veterem congerronem, qui nihilo felicius rem administrarat quam ego. Compotabamus, coepit (vt fit) narrare suas fortunas, paciscor hac lege, vt ille biberet immunis, mihi communicaret artem. Communicauit bona fide, ea nunc vectigal est mihi.
- IRIDES. Non licet discere?
- MISOPONVS. Tibi vel gratis impartiam ob pristinum sodalitiū. Scis nusquam non inueniri plurimos huius artis auidissimos.
- IRIDES. Audiui, et credo.
- 65 MISOPONVS. In horum familiaritatem quacunque occasione memet insinuo, iacto artem. Vbi sensero larum hiantem, escam paro.
- IRIDES. Quo pacto?
- MISOPONVS. Vltro eos moneo, ne temere credant eius artis professoribus. Nam plerosque esse impostores, id agentes praestigiis suis, vt exhauriant loculos incautorum.
- 70 IRIDES. Istuc prooemii parum accommodum tuo negotio.
- MISOPONVS. Imo illud etiam addo, ne quid mihi ipsi credant, ni rem certam oculis ac manibus deprehenderint.
- IRIDES. Miram artis fiduciam mihi narras.
- 75 MISOPONVS. Iubeo illos adesse, dum peragitur metamorphosis, iubeo attentos esse, quoque minus dubitent, iubeo vt ipsi manibus rem omnem peragant, me procul spectante, nec digitum admouente, liquefactam materiam iubeo vt purgent ipsi, aut aurifici purgandam deferant, praedico quantum argenti auriue sit eliquandum, denique quod eliquatum est, iubeo vt pluribus aurificibus deferant ad lydium lapidem explorandum. Reperiunt pondus praedictum, reperiunt purgatissimum aurum aut argentum, nihil enim refert, nisi quod minore periculo mihi quidem res tentatur in argento.
- 80 IRIDES. Proinde nihil habet ars tua fuci.
- MISOPONVS. Imo merus fucus est.
- 85 IRIDES. Nondum video praestigium.
- MISOPONVS. Faxo vt videas. Primum paciscor de mercede, eam nolo mihi numerari, nisi prius aedito artis experimento. Trado illis puluisculum, quasi huius vi conficiatur totum negotium. Rationem conficiendi pulueris non comunico, nisi magna mercede redemerint. Exigo iusiurandum, ne proferant arcanum artis intra sex menses cuiquam mortalium aut immortalium.
- 90 IRIDES. Nondum audio fucum.

59 *biberet immunis* Voir *Adag.* 3340 (*LB* II, 1034 A): «Immunem venire»; *Hor. Carm.* III, 23, 17 et IV, 12, 22-23; *Hor. Epist.* I, 14, 33; *Gell.* VII, 13; *Ter. Phorm.* 339. Voir aussi *A*, p. 56, l. 770.

66 *larum hiantem* Voir *Adag.* 1948 (*LB* II, 694 F): «Dicebatur, vbi quis auidius in-

hiaret praedae»; *Aristoph. Equ.* 956; *Suid.* Λ No. 127 (*Adler*, t. III, p. 235).

80 *lydium lapidem* La pierre de touche. Voir *Adag.* 487 (*LB* II, 215 B): «Lydius lapis»; *Plin. Nat.* XXXIII, 126. Voir aussi *Peregrinatio*, p. 472, l. 75.

MISOPONVS. Fucus omnis est in vno carbone in hoc parato. Excauo carbonem, in eum insero liquefactum argentum, quantum praedico reddendum, post infusum puluerem sic instruo vas, vt non solum inferne et a lateribus cingatur
 95 prunis, verum etiam superne, persuadeo hoc esse artis. Inter carbones, qui superne imponuntur, vnum admisceo, qui tegit argentum aut aurum. Id vi caloris liquefactum defluit in reliquam materiam, quae liquescit, puta stannum aut aes, repurgatione facta inuenitur quod admixtum est.

IRIDES. Ars expedita, sed quomodo fallis, si alter rem agat suis manibus?

100 MISOPONVS. Quum is me praescribente perfecit omnia, prius quam moueatur vas alchymisticum, accedo tandem et circumspectio, ne quid forte sit omissum. Aio mihi videri superne deesse vnum atque alterum carbonem, clam appono meum, fingo me eum tollere ex aceruo reliquorum, aut illic ante sic positum, vt nulli possit agnosci, et illum fallere. Tollo.

105 IRIDES. Caeterum quum illis absque te periculum facientibus non succedit, quid adfers? |

LB 759 MISOPONVS. Mihi nihil est periculi, iam numerata pecunia. Aliquid comminiscor aut ollam fuisse insynceram aut carbones viciosos aut ignem parum scite temperatum. Denique pars est artis, quam profiteor, non diu haerere in
 110 eodem loco.

IRIDES. An tantus est prouentus istius artis vt te possit alere?

MISOPONVS. Et quidem splendide, posthac tu quoque si sapis, relinques istam miseriam, et nostro accedes ordini.

IRIDES. Imo citius illud agam, vt te reuocem in nostrum ordinem.

115 MISOPONVS. Vt volens repetam, quod semel effugi, ac deseram bonum, quod inueni?

IRIDES. Habet hoc nostra professio, dulcescit assuetudine. Proinde quum multi sint, qui deficiant ab instituto Francisci aut Benedicti, quem vnquam vidisti, qui diutius versatus in ordine nostro defecerit? Nam tam paucis mensibus vix gustare poteris quid esset mendicitas.
 120

MISOPONVS. Is gustus me docuit esse rem omnium miserrimam.

IRIDES. Quur igitur nemo deficit?

MISOPONVS. Fortasse quia natura miseri sunt.

IRIDES. Ego hanc miseriam ne cum regum quidem fortuna commutarim.
 125 Nihil enim regno similis quam mendicitas.

MISOPONVS. Quid ego audio? nihil niui similis quam carbo.

IRIDES. Dic mihi, qua re potissimum beati sunt reges?

MISOPONVS. Quia faciunt quod animo collubitum est.

IRIDES. Ista libertas, qua nihil suauius, nemini regum magis adest quam
 130 nobis. Nec dubito quin multi reges sint qui nobis inuideant. Siue bellum est, siue pax, nos tuto viuimus, non describimur ad militiam, non vocamur ad munia publica, non censemur quum populus expilatur exactionibus, nullus inquit in vitam nostram; si quid admissum est, etiam atrocius, quis dignetur in ius vocare mendicum? Etiam si pulsamus hominem, pudet pugnare cum

135 mendico. Regibus nec in pace, nec in bello, licet suauiter agere, et quo maiores sunt, hoc plures metuunt. Nos veluti Deo sacros etiam religione quadam metuit vulgus offendere.

MISOPONVS. Sed interim sordescitis in pannis et casulis.

140 IRIDES. Quid ista faciunt ad veram felicitatem? Extra hominem sunt, quae narras. His pannis debemus nostram felicitatem.

MISOPONVS. At vereor ne vobis breui peritura sit felicitatis ipsius bona pars.

IRIDES. Qui sic?

145 MISOPONVS. Quia iam hoc mussant ciuitates, ne mendicis liberum sit quolibet euagari, sed vnaquaque ciuitas suos alat mendicos, et in his qui valent, adigantur ad laborem.

IRIDES. Quur hoc moliuntur?

MISOPONVS. Quia comperiunt ingentia facinora sub mendicitatis praetextu perpetrari. Deinde non minimam perniciem ex vestro ordine nasci.

IRIDES. Istiusmodi fabulas frequenter audiui. Id fiet ad Calendas Graecas.

150 MISOPONVS. Fortasse citius quam velles.

148 *non minimam perniciem* Bien que la sympathie d'Érasme aille plutôt au mendiant Irides, il n'en condamne pas moins la mendicité; voir *Inst. princ. christ.*, LB IV, 598 A: «Qui valet et paruo contentus est,

non eget mendicitate». 149 *ad Calendas Graecas* Voir *Adag.* 484 (LB II, 214 B): «Pro nunquam»; Suet. *Aug.* 87; Otto No. 301. Voir aussi *Herilia, D.*, p. 160, l. 1124.

POLYMYTHVS, GELASINVS, EVTRAPELVS, ASTEVS, PHILYTHLVS, PHILOGELOS,
EVGLOTTVS, LEROCHARES, ADOLESCHES

POLYMYTHVS. Vt non decet ciuitatem bene institutam esse sine legibus ac
5 principe, ita nec conuiuium oportet ἀναρχον esse καὶ ἄνομον.

GELASINVS. Istuc vero perplacet, vt vnus totius populi nomine respondeam.

POLYMYTHVS. Heus puer, adfer huc talos. Horum suffragiis decerneretur re-
gnum, cuicumque fauerit Iuppiter. Euge, Eutrabelo fauit Iuppiter. Non fuere
10 sortes caecae, non poterat magis idoneus eligi, etiamsi per singulas tribus viri-
tim collecta fuissent puncta. Vulgo iactatur prouerbium, non tam vanum quam
parum Latinum: Nouus rex, nouus lex. Νομοθέτει γοῦν, ὃ βασιλεῦ.

EVTRAPELVS. Quod felix faustumque sit huic conuiuio. Primum edico, ne
quis hic proferto praeter ridiculas fabulas. Cui deerit fabula, drachma mulctator,
ea pecunia in vinum insumitor, atque in legitimis fabulis etiam ex tempore
15 conficta habentor, modo seruetur τὸ πιθανὸν καὶ τὸ πρέπον. Si nulli defuerit
fabula, duo, quorum alter lepidissimam, alter frigidissimam fabulam dixerit,

1 Sur ce colloque de 1524, voir ci-avant p. 11. Neuf personnages (sur la signification de ce nombre, voir *Conuiuium religiosum*, p. 232, l. 37 et *Conuiuium profanum*, p. 208, l. 2718) racontent une histoire, chacun à leur tour.

2 *Polymythus* est «celui qui fait beaucoup de récits»; *Gelasinus* est «le rieur»; *Eutrabelus* est «l'enjoué»; *Asteus* est «le cultivé»; *Philythlus* est «l'amateur de balivernes»; *Philogelos* est «l'ami du rire»; *Euglottus* est l'homme «à la langue bien pendue»; *Lerochares* est «l'amateur de niaiseries»; *Adolesches* est «le radoteur». Voir Gutmann, *op. cit.*, pp. 60-63; M. Bataillon, *Érasme conteur. Folklore et invention narrative*, dans *Mélanges offerts à monsieur Pierre Le Gentil*, Paris, 1971. Ce colloque est partiellement inspiré par les *Propos de table* de Plutarque.

10 *collecta fuissent puncta* Le mot «punctum» signifie vote, suffrage: il s'agit du point mis à côté de chaque nom par le scrutateur; voir Cic. *Tusc.* II, 62; Hor. *Ars* 343.

11 *parum Latinum* Sans doute pour excuser la faute *nouus lex*.

12 Érasme reprend ici une vieille formule latine: «quod bonum, faustum, felix fortunatumque sit». Sur cette formule et ses variantes, voir G. Apel, *De Romanorum precatationibus* dans *Religionsgeschichtliche Versuchen und Vorarbeiten*, VII, 2, Gies- sen, 1909, pp. 173-174; A. S. Pease, éd. du *De diuinatione* de Cicéron, t. 1, 1920, p. 282, n. 2.

13-20 L'emploi de l'impératif futur était traditionnel dans les textes de lois.

vini precium pendunto, conuiuator a vini sumptu immunis esto, ciborum sumptum vnus suppeditato. Huius rei si quid inciderit controuersiae, Gelasinus arbiter ac iudex esto. Haec si vos sciueritis, rata sunt; qui legi parere noluerit, abito, sic tamen, vt postridie ad computationem redire ius fasque sit.

20 GELASINVS. Legem a rege latam, nostris suffragiis ratam esse volumus. Sed vnde proficiscetur fabularum circulus?

EVTRAPELVS. Vnde, nisi a conuiuatore?

LB 760 ASTEVS. Licetne, rex, dicere tria | verba?

25 EVTRAPELVS. An tu credis nefastum esse conuiuium?

ASTEVS. Iureconsulti negant legem esse, quae non sit aequa.

EVTRAPELVS. Assentior.

ASTEVS. At tua lex aequat optimam fabulam pessimae.

EVTRAPELVS. Vbi voluptas quaeritur, ibi non minus laudis promeretur, qui pessime dixit quam qui optime, eo quod non minus delectet. Velut inter cantores nemo voluptati est, nisi qui aut insigniter bene cecinerit, aut egregie male. Nonne plures rident audito coccyce, quam audita luscinia? Hic mediocritas laudem non habet.

ASTEVS. At quor plectuntur, qui laudem auferunt?

35 EVTRAPELVS. Ne nimia felicitas prouocet illis Nemesin aliquam, si simul et laudem auferrent et immunitatem.

ASTEVS. Per Bromium, Minos ipse nunquam tulit legem aequiorem.

PHILYTHLVS. Nullam feres legem de modo bibendi?

EVTRAPELVS. Dispecta re sequar exemplum Agesilai, Lacedaemoniorum regis.

40 PHILYTHLVS. Quid is fecit?

EVTRAPELVS. Is quum tempore quodam symposiarchus talorum arbitrio delectus esset, rogante architriclino, quantum cuique vini iuberet apponi: Si largior, inquit, vini copia parata est, dato cuique quantum poposcerit; si malignior, omnibus ex aequo distribuito.

45 PHILYTHLVS. Quid sibi voluit Lacon ille, quum haec diceret?

EVTRAPELVS. Hoc agebat, vt neque temulentum neque rursus querulum esset conuiuium.

PHILYTHLVS. Qui sic?

EVTRAPELVS. Quia sunt qui gaudent largius bibere, sunt qui gaudent parcius, 50 reperiuntur et abstemii, qualis dicitur fuisse Romulus. Itaque si nulli datur

24 *Licetne ... verba* Allusion aux jours fastes et néfastes; voir Ov. *Fast.* I, 47: «ille nefastus erit per quem tria verba silentur.»

32 *coccyce* Du grec κόκκυξ, le coucou.
audita luscinia Voir *Adag.* 2577 (LB II, 863 E): «Luscinae deest cantio»; Otto No. 991.

32-33 *Hic ... habet* Voir Hor. *Carm.* II, 10, 5-8 et la réplique de Glycion dans *Γερωντολογία*, p. 378, l. 102.

37 *Per Bromium* C'est-à-dire par Bacchus, Bromius étant l'un des surnoms de ce dieu; voir Plaut. *Men.* 835; Ov. *Met.* IV, 11.

41 *symposiarchus* Nom du personnage chargé de régler l'ordonnance d'un banquet.

42 *architriclino* Le maître d'hôtel.

42-44 Voir Plut. *Mor.* 208 B-C (éd. Loeb, t. III, p. 242) et *Apophth.*, LB IV, 93 E-94 A.

vinum, nisi poscenti, primum nemo compellitur ad bibendum, et tamen nihil desiderant, quibus grata est largior potatio. Ita fit vt nemo tristis sit in conuiuio. Rursus, si parciore copia vini distribuitur aequis portionibus in singulos, satis habent qui bibunt moderatius, neque quisquam in aequalitate potest obmur-
 55 murare, quando qui largius erat haustus, aequo animo componit sese ad temperantiam. Hoc exemplum si placet, vtar. Volumus enim hoc conuiuium fabulosum esse, non vinosum.

PHILYTHLVS. Quid igitur bibebat Romulus?

EVTRAPELVS. Idem quod bibunt canes.

60 PHILYTHLVS. An non istud indignum rege?

EVTRAPELVS. Nihilo magis quam quod reges spirant aere cum canibus communi, nisi quod illud interest: rex non bibit eandem aquam quam biberet canis, sed aerem quem effluit rex, haurit canis, et vicissim quem effluit canis, haurit rex. Plus gloriae tulisset Alexander ille Magnus, si cum canibus bibisset. Nihil
 65 enim peius regi, qui tot hominum milibus vigilat, quam vinolentia. Caeterum Romulum abstemium fuisse declarat apophthegma non infestiuiter ab illo dictum. Etenim quum quidam, videns illum abstinere a vino, dixisset vinum vile futurum, si omnes biberent quemadmodum ille: Imo, inquit, tum arbitror fore charissimum, si biberent omnes vinum, quemadmodum ego. Bibo enim quan-
 70 tum libet.

GELASINVS. Vtinam hic adesset noster Ioannes Botzemus canonicus Constantiensis, qui nobis Romulum quendam referret, nam et is abstemius non minus est quam dicitur, alioqui comis ac festiuus conuiuia.

POLYMYTHVS. Age, si simul potestis, non dicam sorbere et flare, quod Plautus
 75 ait esse difficile, sed edere et audire, quod est perfacile, bonis aibus auspicabor fabulandi munus. Si parum erit lepida fabula, scitote Batauam esse. Opinor aliquot vestrum auditum Macci nomen.

GELASINVS. Non ita diu est quod periit.

POLYMYTHVS. Is quum venisset in ciuitatem quae dicitur Leidis, ac vellet
 80 nouus hospes innotescere ioco quopiam, nam is erat homini mos, ingressus est officinam calcearii, salutat. Ille cupiens extrudere merces suas, rogat nunquid vellet. Macco coniciente oculos in ocreas ibi pensiles, rogat sutor num vellet ocreas. Annuente Macco, quaerit aptas tibiis illius, inuentas alacriter protulit,

68-70 Gell. XI, 14.

71 Sur Jean Botzheim, voir Ep. 1342, l. 332 sv., où Érasme raconte la visite qu'il lui fit à Constance en septembre 1522.

74-75 *simul ... sorbere et flare ... difficile* Voir Plaut. *Most.* 791: «simul flare sorbereque hau factu facilest». Voir *Adag.* 1180 (*LB* II, 476 C): «Simul sorbere et flare difficile»; *D.*, p. 158, l. 1076.

75 *bonis aibus* Sur cette expression, voir *Adag.* 75 (*LB* II, 57 C): «Bonis aibus»; Plaut. *Pseud.* 762: «aui sinistra»; Hor.

Epod. 16, 23-24; «secunda alite»; Hor. *Epod.* 10, 1: «mala alite»; Hor. *Carm.* IV, 6, 13-24: «potiore alite».

76 *scitote Batauam esse* Voir *Adag.* 3535 (*LB* II, 1083 F): «Quemadmodum Graeci dicunt (...) Boeoticam aurem pro pingui crassaque, itidem Martialis Epigrammatum libro sexto Batauam aurem dixit agrestem, inelegantem tetricamque.» Voir *Martial.* VI, 82, 6; Otto No. 242.

81 *Ille ... suas* Hor. *Epist.* II, 2, 10-11: «laudat venalis qui volt extrudere merces».

- et, vt solent, inducit illi. Vbi iam Maccus esset eleganter ocreatus: Quam belle,
 85 inquit, congrueret his ocreis par calceorum duplicatis soleis. Rogatus an et
 calceos vellet, annuit. Reperti sunt, et additi pedibus. Maccus laudabat ocreas,
 laudabat calceos. Calcearius tacite gaudens succinebat illi laudanti, sperans
 pretium aequius, posteaquam emptori tantopere placeret merx. Et iam erat
 nonnulla contracta familiaritas. Hic Maccus: Dic mihi, inquit, bona fide,
 90 nunquamne vsu venit tibi, vt quem sic ocreis et calceis ad cursum armasses,
 quemadmodum nunc armasti me, abierit non numerato pretio? – Nunquam, ait
 LB 761 ille. – Atqui si forte, inquit, veniat | vsu, quid tu tum faceres? – Consequerem, in-
 quit calcearius, fugientem. – Tum Maccus: Serione ista dicis, an ioco? – Plane
 serio, inquit alter, loquor, et serio facerem. – Experiar, ait Maccus. En pro calceis
 95 praecurro, tu cursu sequere. Simulque cum dicto coniecit se in pedes. Calcea-
 rius e vestigio consequutus est, quantum poterat clamitans: Tenete furem, tenete
 furem. Ad hanc vocem quum ciues vndique prosilissent ex aedibus, hoc com-
 mento cohibuit illos Maccus, ne quis manum iniiceret, ridens ac vultu placido:
 Ne quis, inquit, remoretur cursum nostrum, certamen est de cupa ceruisiae.
 100 Itaque iam omnes praebere sese certaminis spectatores. Suspocabantur autem
 calcearium dolo clamorem eum fingere, vt hac occasione anteuenteret. Tandem
 calcearius cursu victus, sudans et anhelus domum rediit, Maccus tulit brabeum.
 GELASINVS. Maccus iste effugit quidem calcearium, at non effugit furem.
 POLYMYTHVS. Quam ob rem?
 105 GELASINVS. Quia furem ferebat secum.
 POLYMYTHVS. Forte tum non erat ad manum pecunia, quam postea resoluit.
 GELASINVS. Verum erat actio furti.
 POLYMYTHVS. Ea quidem post intentata est, sed iam magistratibus aliquot
 innotuerat Maccus.
 110 GELASINVS. Quid attulit Maccus?
 POLYMYTHVS. Quid attulit, rogas, in causa tam vincibili? Magis periclitatus
 est actor quam reus.
 GELASINVS. Qui sic?
 POLYMYTHVS. Quia grauabat illum actione calumniae, et intendebat legem
 115 Aquiliam, quae dictat, vt qui crimen intenderit, quod probare non possit,
 poenam ferat, quam laturus erat reus, si conuictus fuisset. Negabat se contrec-
 tasse rem alienam inuito domino, sed vltro deferente, nec vllam pretii men-
 tionem intercessisse. Se prouocasse calcearium ad certamen cursus, illum ac-
 cepisse conditionem, nec habere quod queratur, quum esset cursu superatus.
 120 GELASINVS. Haec actio non multum abest ab vmbra asini. Quid tandem?

114-115 legem Aquiliam *H*: legem Rhemiam *I-Q*

95 *coniecit se in pedes* Cette expression signifie
 prendre la fuite; voir Ter. *Phorm.* 190.
 Voir aussi ci-après l. 162.

114-115 *legem Aquiliam* Il s'agit d'une loi

contre les accusations non fondées, de
 même d'ailleurs que la «lex Rhemia»
 mentionnée dans les éditions postérieures.

120 *non multum ... asini* Voir Plut. *Mor.* 848

- POLYMYTHVS. Vbi satis risum est, quidam e iudicibus vocauit Maccum ad coenam, et numerauit calceario pretium. Simile quiddam accidit Dauentriae me puero. Erat tempus illud, quo regnant piscatores, frigent lanii. Quidam adstabat ad fenestram fructuariae, siue Graece mauultis, oporapolidis, foeminae vehementer obesae, oculis intentis in ea, quae proposita venum erant. Illa ex more inuitauit si quid vellet, et quum videret hominem intentum ficis: Vis, ait, ficos? sunt perquam elegantes. Quum ille annuisset, rogat quot libras vellet: Vis, inquit, quinque libras? Annuenti, tantum ficorum effudit in gremium. Dum illa reponit lances, ille se subducit non cursu, sed placide. Vbi prodisset acceptura pecuniam, vidit emptorem abire, insequitur maiore voce quam cursu. Ille dissimulans pergit quo coepit ire: tandem multis ad foeminae vocem concurrentibus, restitit. Ibi in populi corona agitur causa. Risus oboritur. Emptor negabat se emisse, sed quod vltro delatum fuisset, accepisse. Si vellet experiri apud iudices, se compariturum.
- 135 GELASINVS. Age, narrabo fabulam tuae non admodum dissimilem, fortasse nec inferiorem, nisi quod haec non habet autorem perinde celebrem atque est Maccus. Pythagoras totum mercatum diuidebat in tria hominum genera, quorum alii prodissent vt venderent, alii vt emerent, hoc vtrunque genus aiebat sollicitum esse, proinde nec felix; alios non ob aliud venire in forum, quam vt spectent quid illic proferatur, aut quid agatur. Hos solos esse felices, quod vacui curis gratuita voluptate fruerentur. Atque ad hunc modum dicebat philosophum versari in hoc mundo, quemadmodum illi versarentur in mercatu. Verum in nostris emporiis quartum hominum genus obambulare solet, qui nec emunt nec vendunt nec ociosi contemplantur, sed obseruant sollicite, si quid possint inuolare. Atque in hoc genere reperiuntur quidam mire dextri, dicas esse Mercurio fauente natos. Conuiuator dedit fabulam cum coronide, ego dabo cum prooemio. Nunc accipite quod nuper accidit Antuuerpiae. Sacrificus quidam receperat illic mediocrem summam pecuniae, sed argenteae; id impostor quidam animaduenterat, adiit sacrificum, qui gestabat in zona crumenam nummis turgidam, salutatur ciuilitate, narrat sibi datum negocium a suis, vt vici sui parocho
- 125
130
140
145
L.B 762

123 adstabat *H-M*: astabat *N-Q*

A-D (X *Oratorum vitae*, VIII *Dem.* 65 sv.), éd. Didot, t. II, p. 1033. Sur cette expression proverbiale utilisée notamment par Plat. *Phaedr.* 260 C; Aristoph. *Vesp.* 191; Lucian. *Herm.* 71, voir Otto No. 187.
123 *frigent lanii* Allusion au carême.
137-142 Sur la «parabole pythagoricienne de la panégyrie», voir R. Joly, *Le thème philosophique des genres de vie dans l'Antiquité classique*, Bruxelles, 1956, pp. 21-52. La source d'Érasme est probablement Cic. *Tusc.* V, 3, 8-9. Érasme déforme ici légèrement la parabole, alors qu'il la respectera

dans ses *Apopht.*, LBIV, 347 B-C.
144 *inuolare* Voir Catull. 25, 6: «Remitte pallium mihi meum quod inuolasti».
145-146 *Mercurio fauente* Voir *Adag.* 3602 (LB II, 1098 D): «Mercurio dextro»; D, p. 192, l. 2175; *Γερωντολογία*, p. 382, ll. 256-257.
146 *Polymythus* avait ajouté un «couronnement» (κορωνίς, «coronis») à son histoire (ll. 122-134); *Gelasinus*, lui, met un préambule («prooemium») à son récit (ll. 137-145).

- 150 mercaretur nouum pallium sacrum, quae summa vestis est sacerdoti rem diuinam peragenti. Rogat hac in re commodaret sibi tantillum operae, vt secum iret ad eos, qui vendunt huiusmodi pallia, quo videlicet ex modo corporis ipsius sumeret maius aut minus, nam sibi videri staturam ipsius cum parochi magnitudine vehementer congruere. Hoc officium quum leue videretur, facile pollicitus est sacrificus. Adeunt aedes cuiusdam, prolatum est pallium, sacrificus induit, venditor affirmat mire congruere. Impostor, quum nunc a fronte, nunc a tergo contemplatus esset sacrificum, satis probauit pallium, sed causatus est a fronte breuius quam par esset. Ibi venditor, ne non procederet contractus, negat id esse pallii vitium, sed crumenam turgidam efficere, vt ea parte offenderet breuitas. Quid multa? Sacrificus deponit crumenam, denuo contemplantur. Ibi impostor auerso sacrifico crumenam arripit, ac semet in pedes coniicit. Sacerdos cursu insequitur, vt erat palliatus, et sacrificum venditor. Sacrificus clamat: Tenete furem; venditor clamat: Tenete sacrificum; impostor clamat: Cohibete sacrificum furem; et creditum est, quum viderent illum sic ornatum in publico currere.
- 165 Itaque dum alter alteri in mora est, impostor effugit.
 EVTRAPELVS. Dignus qui non simplici suspendio pereat tantus artifex.
 GELASINVS. Nisi iam pendet.
 EVTRAPELVS. Vtinam non solus, sed vna cum illo, qui talibus portentis fauent in perniciem reipublicae.
- 170 GELASINVS. Non fauent gratis. Catena est, quae demissa in terras pertingit ad Iouem.
 EVTRAPELVS. Ad fabulas redeundum.
 ASTEVS. Ad te redit ordo, si fas est regem in ordinem cogere.
- 175 EVTRAPELVS. Non cogar, imo volens veniam in ordinem; alioqui tyrannus essem, non rex, si leges quas aliis praescribo, recusem.
 ASTEVS. Veruntamen aiunt principem esse supra leges.
 EVTRAPELVS. Istuc non omnino falso dictum est, si principem accipias summum illum principem, quem tum vocabant Caesarem. Deinde, si sic accipias superiorem legibus, quod alii coacti vtunque seruant, illum suapte sponte multo cumulatius praestare. Quod enim animus est corpori, hoc est bonus princeps reipublicae. Quid opus erat addere bonus, quando malus princeps non est princeps, quemadmodum spiritus impurus, qui inuasit corpus hominis, non est animus. Sed ad fabulam, et arbitror conuenire, vt rex regiam fabulam adferam. Lodouicus, Galliarum rex, eius nominis vndecimus, quum rebus domi turbatis peregrinaretur apud Burgundiones, occasione venationis nactus est familiaritatem cum Conone quodam homine rustico, sed animi simplicis ac

164 Cohibete I-Q: Cohibite H

171-172 *Catena ... ad Iouem* Voir Hom. II, VIII, 19.

177 *principem esse supra leges* Voir ASD I, 2, p. 339, n. l. 1.

185 *Lodouicus, Galliarum rex* Sur la source de cctte anecdote, relative à Louis XI, voir l'intéressante hypothèse de Gutmann, *op. cit.*, pp. 60-61.

synceri. Nam hoc genus hominibus delectantur monarchae. Ad huius aedes
 frequenter diuernerat rex ex venatu, et vt plebeis rebus nonnunquam delectan-
 190 tur magni principes, apud eum magna cum voluptate vescebatur rapis. Mox
 vbi Lodouicus restitutus iam rerum potiretur apud Gallos, submonuit Cono-
 nem vxor, vt regem veteris hospitii commonefaceret, adiret illum, et rapas
 aliquot insignes illi dono adferret. Tergiuersatus est Conon se lusurum operam,
 principes enim non meminisse talium officiorum. Sed vicit vxor, deligit Conon
 195 rapas aliquot insignes, accingitur itineri. Verum ipse per viam captus illecebra
 cibi, paulatim deuorauit omnes, vna duntaxat excepta insigniter magna. Vbi
 Cono prorepisset in aulam, qua rex erat iturus, statim agnitus est a rege, et
 accersitus. Ille magna cum alacritate detulit munus; rex maiore cum alacritate
 200 accepit, mandans cuidam e proximis, vt diligenter reponeretur inter ea, quae
 haberet charissima. Cononem iubet secum prandere, a prandio egit Cononi
 gratias, et cupienti repetere rus suum, iussit pro rapa numerari mille coronatos
 aureos. Huius rei fama, quum, vt fit, per omne regis famulitium esset peruaga-
 ta, quidam ex aulicis dono dedit regi equum non inelegantem. Rex intelligens
 illum prouocatum benignitate, quam praestiterat Cononi, captari praedam,
 205 vultu maiorem in modum alacri accepit munus, et conuocatis primoribus con-
 sultare coepit, quo munere pensaret equum tam bellum tamque pretiosum.
 Interim qui donarat equum spes opimas animo concipiebat, sic cogitans: | Si sic
 210 pensauit rapam donatam a rustico, quanto munificentius pensaturus est equum
 talem, oblatum ab aulico? Quum regi veluti de re magna consultanti alius aliud
 responderet, diuque vana spe lactatus esset captator, tandem rex: Venit, inquit,
 in mentem, quod illi donem, et accersito ex proceribus quopiam, dicit in aurem,
 vt adferat id quod reperiret in cubiculo (simulque locum designat) serico diligen-
 ter obuolutum. Adfertur rapa, eam vt erat obuoluta, rex sua manu donat aulico,
 addens sibi videri bene pensatum equum cimelio, quod sibi constitisset mille
 215 coronatis. Digressus aulicus dum tollit linteum, pro thesauro reperit, non car-
 bones, quod aiunt, sed rapam iam subaridam. Ita captator ille captus risui fuit
 omnibus.

220 **ASTEVVS.** Iam si permittis, rex, vt plebeius loquar regalia, referam quod ex tua
 fabula venit in mentem de eodem Lodouico. Nam vt ansa ansam, ita fabula
 trahit fabulam. Quidam famulus, quum vidisset pediculum repentem in veste
 regia, flexis genibus ac sublata manu significat se nescio quid officii praestare
 velle. Lodouico praebente se, sustulit pediculum, et clam abiecit. Rogante rege
 quid esset, puduit fateri. Quum instaret rex, fassus est fuisse pediculum. Laetum,
 inquit, omen est, declarat enim me esse hominem, quod hoc genus vermiculo-

215 *pro thesauro ... carbones* Voir *Adag.* 830
 (*LB* II, 346 E): «Thesaurus carbones
 erant»; Lucian. *Zeux.* 2; *Philops.* 32; *Tim.*
 41; *Nav.* 26; *Phaedr.* V, 6, 6; *Diogen.* 1,
 90; *Zenob.* 2, 1.
 216 *captator ille captus* Voir *Adag.* 914 (*LB*

II, 372 B): «Captantes capti sumus»;
 Plaut. *Epid.* 359: «ipse cautor captust»;
 Plat. *Thr.* 179 B.
 219 *vt ansa ansam* Sur cette expression, voir
Adag. 304 (*LB* II, 152 C): «Ansam quaere-
 re»; *Coniugium*, p. 310, n. l. 334.

225 rum peculiariter infestet hominem, praesertim in adolescentia. Iussitque pro officio numerari coronatos quadraginta. Post dies aliquammultos alter quidam, qui viderat illi feliciter cessisse tam humile officium, nec animaduertens plurimum interesse ex animo facias quid, an arte, simili gestu aggressus est regem, ac rursus illo se praebente, simulabat se tollere quiddam e veste regia, quod
230 mox abiiceret. Quum vrgeret rex tergiuersantem, vt diceret quid esset, mire simulato pudore, tandem respondit esse pulicem. Rex intellecto furo: quid, inquit, an tu me facies canem? Iussit tolli hominem, ac pro captatis quadraginta coronatis infligi quadraginta plagas.

PHILYTHLVVS. Non tutum est, vt audio, cum regibus facetiis ludere. Quemadmodum enim leones se nonnunquam placide praebent fricanti, iidem, vbi
235 lubitum est, leones sunt, et iacet collisor; itidem fauent principes. Sed adferam tuae fabulae fabulam non dissimilem, ne recedamus interim a Lodouico, cui pro delectamento erat coruos hiantes fallere. Dono acceperat alicunde decem milia coronatorum (quoties autem principibus obtigit noua pecunia, venantur
240 omnes officarii, et captant aliquam praedae partem; id non fugiebat Lodouicum). Quum igitur ea pecunia exprompta esset in mensa, quo magis irritaret spem omnium, sic loquutus est circumstantibus. Quid? an non videor vobis rex opulentus? vbi collocabimus tantam pecuniae vim? Donaticia est, donari vicissim conuenit. Vbi nunc sunt amici, quibus pro suis in me officiis debeo?
245 Adsint nunc, priusquam effluat hic thesaurus. Ad hanc vocem accurrere permulti, nemo non sibi sperabat aliquid. Rex quum vidisset aliquem maxime inhiantem, et iam oculis deuorantem pecuniam, ad eum conuersus: Amice, inquit, quid tu narras? Ille commemorabat se diu aluisse falcones regios, summa fide, nec sine grauibus impendiis; alius aliud adferebat, suum quisque
250 officium verbis quantum poterat exaggerabat, idque non sine mendaciis. Rex omnes benigne audiebat, et singulorum orationem comprobabat. Haec consultatio dilata est in longum tempus, quo diutius spe metuque torqueret omnes. Adstabat inter hos primus cancellarius. Nam et hunc iusserat acciri. Is caeteris prudentior, non praedicabat officia sua, sed agebat spectatorem fabulae. Ad
255 hunc tandem conuersus rex: Quid, inquit, narrat meus cancellarius? Solus ille nihil petit, nec praedicat officia sua. – Ego, inquit cancellarius, plus accepi a benignitate regia, quam promeruerim; nec vlla de re magis sollicitus sum, quam vt regiae in me munificentiae respondeam; tantum abest, vt velim flagitare plura. – Tum rex: Vnus igitur, inquit, omnium non eges pecunia? – Ne egerem,
260 inquit alter, iam tua praestitit benignitas. – Ibi rex versus ad alios: Nae ego sum, inquit, regum omnium magnificentissimus, qui tam opulentum habeam cancellarium. Hic magis accensa spes est omnibus, futurum, vt pecunia caeteris distribueretur, quandoquidem ille nihil | ambiebat. Ad hunc modum vbi satis
LB 764 diu lusisset rex, coegit cancellarium, vt totam eam summam domum auferret.

238 coruos hiantes fallere Voir *Adag.* 615 (LB II, 266 F): «Coruum delusit hiantem»;

Hor. *Serm.* II, 5, 56; Otto No. 448.

265 Moxque versus ad caeteros iam moestos: Vobis, inquit, erit alia exspectanda occasio.

PHILOGELOS. Fortasse frigidius videbitur, quod narraturus sum, proinde deprecor doli mali suspicionem fuciae, ne videar de industria ambisse immunitatem. Adit eundem Lodouicum quidam, petens, vt munus, quod forte vacabat
 270 in eo pago in quo habitabat, iuberet in ipsum transferri. Rex audita petitione expedite respondit: Nihil efficies, videlicet amputans omnem spem impetrandi, quod petebatur. Petitor item mox actis regi gratiis discessit. Rex ex ipsa fronte colligens hominem esse non omnino sinistri ingenii, suspicansque illum non intellexisse quid responderet, iubet eum reuocari. Redit. Tum rex: Intellexeras,
 275 inquit, quid tibi responderim?—Intellexi.—Quid igitur dixi?—Menihileffecturum.—Quur igitur agebas gratias?—Quoniam, inquit, est domi quod agam, proinde magno meo incommodo persequutus eram hic spem ancipitem, nunc beneficium interpretor, cito negasse beneficium, meque lucratum, quicquid eram perditurus, si vana spe lactatus fuisset. Ex eo responso rex coniectans hominem
 280 minime segnem, vbi pauca percontatus esset: Habebis, inquit, quod petis, quo mihi bis agas gratias, simulque versus ad officarios: Expediantur, inquit, huic sine mora diplomata, ne hic diu suo damno haereat.

EVGLOTTVS. Non deest quod referam de Lodouico, sed malo de nostro Maximiliano, qui vt nequaquam solitus est defodere pecuniam, ita clementissimus
 285 erat in eos, qui decoxerant, modo nobilitatis titulo commendarentur. Ex hoc hominum genere quum cuidam iuueni vellet opitulari, mandauit illi legationem vt a ciuitate quadam, titulo nescio quo, peteret centum milia florenorum. Talis autem erat titulus, vt si quid impetratum esset dexteritate legati, pro lucro duci posset. Legatus extorsit milia quinquaginta, Caesari reddidit triginta.
 290 Caesar, laetus insperata praeda, dimisit hominem, praeterea nihil inquirens. Interea quaestores et rationales olfecerant plus acceptum fuisse quam exhibitum, interpellant Caesarem, vt accerseret hominem. Accitus est, venit ilico. Tum Maximilianus: Audio, inquit, te accepisse milia quinquaginta. Fassus est. — Non exhibuisti nisi triginta milia. — Fassus est et hoc. — Reddenda est, inquit,
 295 ratio. Promisit se facturum, ac discessit. Rursum quum nihil esset actum, interpellantibus officiariis, reuocatus est. — Tum Caesar: Nuper, inquit, iussus es reddere rationem. — Memini, inquit ille, et in hoc sum. Caesar suspicans illi rationem nondum satis esse subductam, passus est illum sic abire. Quum sic eluderet, officiarii vehementer instabant, clamitantes non esse ferendum, vt ille tam palam
 300 illuderet Caesari. Persuaserunt, vt accersitus iuberetur inibi praesentibus ipsis exhibere rationem. Annuit Caesar. Accitus venit ilico, nihil tergiuersatus. Tum Caesar: Nonne, inquit, pollicitus es rationem? — Pollicitus, respondit ille. — Iam, inquit, opus est, en adsunt qui excipient, nec est diutius tergiuersandi locus.

296 officiariis *N-Q*: officiis *H-M*

283 *Maximiliano* L'empereur Maximilien
 Ier.

Assidebant officarii paratis ad id codicillis. Ibi iuuenis sat dextre: Non detrec-
 305 to, inquit, rationem, inuicissime Caesar. Verum huiusmodi rationum non
 sum admodum peritus, vt qui nunquam reddiderim, isti qui assident, talium
 rationum sunt peritissimi, si vel semel videro quemadmodum illi tractent huius-
 modi rationes, ego facile imitabor. Rogo iubeas illos vel exemplum aedere, vi-
 debunt me docilem. Caesar sensit dictum hominis, quod non intelligebant hi
 310 in quos dicebatur, ac subridens: Verum, inquit, narras, et aequum postulas.
 Ita iuuenem dimisit. Subindicabat enim sic illos Caesari solere reddere ratio-
 nem, quemadmodum ipse reddiderat, nimirum, vt bona pecuniae porcio penes
 ipsos maneret.

LEROCHARES. Nunc tempus est, vt ab equis, quod aiunt, ad asinos descendat
 315 fábula, a regibus ad Antonium sacrificum Louaniensem, qui Philippo cogno-
 miento Bono fuit in deliciis; huius viri feruntur multa vel iucunde dicta vel
 iocose facta, sed pleraque sordidiora. Nam plerosque lusus suos condire solitus
 est vnguento quodam, quod non admodum eleganter sonat, sed peius olet,
 deligam vnum ex mundioribus. Inuitarat vnum atque alterum bellum homun-
 320 culum forte | obuium in via. Quum redisset domum, reperit culinam frigidam.
 Nec erat nummus in oculis, quod illi nequaquam erat insolens. Hic opus erat
 321 celeri consilio. Subduxit se tacitus, et ingressus culinam foeneratoris, quicum
 erat illi familiaritas, quod frequenter ageret cum illo. Digressa ancilla, subduxit
 vnam ex ollis aeneis, vna cum carnibus iam coctis, ac veste tectam deferebat
 325 domum, dat coquae, iubet protinus effundi carnes et ius in aliam ollam fictilem,
 simulque foeneratoris ollam defricari donec niteret. Eo facto mittit puerum ad
 foeneratorem, qui deposito pignore drachmas duas a foeneratore sumat mutuo,
 sed accipiat chirographum, quod testaretur talem ollam missam ad ipsum. Foer-
 nerator non agnoscens ollam, vtpote defricatam ac nitentem, recipit pignus, dat
 330 chirographum et numerat pecuniam; ea pecunia puer emit vinum. Ita prospec-
 tum est conuiuio. Tandem quum appareretur prandium foeneratori, desiderata
 est olla. Hic iurgium aduersus coquam. Ea quum grauaretur, constanter affir-
 mauit neminem eo die fuisse in culina praeter Antonium. Improbum videba-
 tur hoc suspicari de sacrificio. Tandem itum est ad illum, exploratum an esset
 335 apud illum olla, ne musca quidem olla reperta. Quid multis? Serio flagitata est
 ab illo olla, quod solus ingressus esset culinam, quo tempore desiderata est.

313 maneret *H-N*: remaneret *O-Q* | 320 obuium *H-L*: obuiam *M N*, obuios *O-Q* | 323 erat illi *H-L*: illi erat *M-Q*

314 *ab equis ... ad asinos* Voir *Adag.* 629 (*LB* II, 273 B): «Ab equis ad asinos»; Zenob. 2, 33; Diogen. 1, 96; Procop. *Epist.* 36 (*Epistolographi graeci*, éd. R. Hercher, Paris, Didot, 1873, p. 545); Γερωντολογία, p. 382, l. 239.

315 *Antonium sacrificum Louaniensem* Personnage non identifié.

Philippo Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

319-320 *bellum homunculum* Sur cette expression de Varron, voir Gell. XIII, 11; *D.*, p. 126, n. l. 41.

335 *ne musca quidem* Voir *Adag.* 1084 (*LB* II, 440 C): «Ne musca quidem»; Plaut. *Truc.* 284; Suet. *Dom.* 3.

- Ille fassus est sumpsisse commodato ollam quandam, sed quam remisisset illi, vnde sumpserat. Id quum illi pernegarent et incaluisset contentio, Antonius adhibitis aliquot testibus: Videte, inquit, quam periculosum est cum horum
 340 temporum hominibus agere sine chirographo, intenderetur mihi propemodum actio furti, ni manum haberem foeneratoris. Et protulit syngrapham. Intellectus est dolus, fabula magno cum risu per totam regionem dissipata est, ollam oppignoratam ipsi cuius erat. Huiusmodi dolis libentius fauent homines, si commissi sint in personas odiosas, praesertim eos, qui solent aliis imponere.
- 345 ADOLESCHEs. Nae tu nobis mare fabularum aperuisti, nominato Antonio, sed vnam duntaxat, eamque breuem referam, quam audiui nuperrime. Agitabant simul conuiuium aliquot belli, vt dicunt, homunculi, quibus nihil prius in vita quam ridere. Inter hos erat Antonius, atque alter item, et ipse celebris hoc genere laudis, ac velut aemulus Antonii. Porro quemadmodum inter philoso-
 350 phos si quando conueniunt proponi solent quaestiunculae de rebus naturae, ita hic statim nata est quaestio, quae nam esset hominis pars honestissima. Alius diuinabat oculos, alius cor, alius cerebrum, alius item aliud; et suae quisque diuinationis rationem adferebat. Antonius iussus dicere sententiam, dixit os sibi videri partem omnium honestissimum, et addidit causam nescio quam.
- 355 Tum alter ille, ne quid ipsi conueniret cum Antonio, respondit eam partem qua sedemus sibi videri honestissimam. Quum id videretur omnibus absurdum, attulit hanc causam, quod is diceretur vulgo honoratissimus, qui primus consideret: hoc honoris competere parti quam dixisset. Applausum est huic sententiae, et risum est affatim. Placuit homo sibi de hoc dicto, visusque est in eo certamine victus Antonius. Dissimulauit Antonius, qui non ob aliud detulerat
 360 ori primam honestatis laudem, nisi quod sciret illum velut aemulum suae gloriae, diuersam partem nominaturum. Post dies aliquot, quum rursus vterque vocatus esset ad idem conuiuium, ingressus Antonius offendit aemulum cum aliis aliquot confabulantem, dum adornatur coena. Et auersus emisit clarum
 365 ventris crepitum ante faciem alterius. Ille indignatus: abi, inquit, scurra, vbi nam didicisti mores istos? Tum Antonius: Etiam indignaris, inquit, si te salutassem ore, resalutasses, nunc te saluto parte corporis, vel te iudice, omnium honestissima, et scurra vocor. Sic recuperauit prius amissam gloriam Antonius. Diximus omnes, nunc superest vt pronunciet iudex.
- 370 GELASINVS. Id faciam, sed non prius quam suum quisque cyathum ebiberit. En auspicor. Sed lusus in fabula.
- POLYMYTHVS. Haud leuum omen adfert Leuinus Panagathus.

347 Voir n. l. 319-320.

371 *lupus in fabula* Voir *Adag.* 2756 (*LB* II, 916 A): «Lupus in fabula»; «quand on parle du loup, on en voit la queue». Voir aussi Ter. *Ad.* 537; Cic. *Att.* XIII, 33, 4; Otto No. 988; *D.*, p. 142, l. 566.

372 *Leuinus Panagathus* Ce dixième personnage, qui ne figure pas dans la liste placée

en tête du colloque, apparaît effectivement comme un «lupus in fabula». Il s'agit de Liévin Algoet, un jeune Gantois au service d'Érasme de 1521 à 1526, et qui apparaît aussi dans *Concio*; voir F. Bierlaire, *La familia d'Érasme*, Paris, 1968, pp. 55-59.

LEVINVS. Quid actum est inter tam lepidos congerrones?

POLYMYTHVS. Quid aliud? Certatum est fabulis, donec lupus interuenires.

375 LEVINVS. Huc igitur adsum, vt perficiam fabulam, volo vos omnes cras apud me prandere prandium theologicum.

LB 766 GELASINVS. Scythicum promittis conuiuium.

380 LEVINVS. Ἀὐτὸ δελξεί. Nisi fatebimini hoc fuisse vobis quouis fabuloso conuiuio iucundius, non recuso dare poenas in coena. Nihil iucundius, quam quum serio tractantur nugae.

378 quouis *H-M: om. N-Q*

377 *Scythicum ... conuiuium* C'est-à-dire un banquet sanglant et tumultueux; voir *Adag.* 1217 (*LB* II, 489F): «Episcythizare».
378 Ἀὐτὸ δελξεί C'est-à-dire: l'expérience le

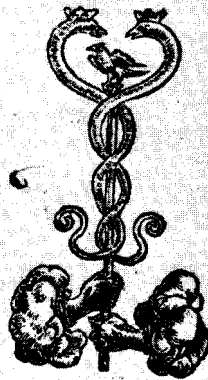
démontrera; voir Plat. *Hipp. mai.* 288 B; Plat. *Tht.* 200 E; Suid. A No. 4490 (Adler, t. I, p. 419).

I

Bâle, Jean Froben, février 1526

FAMILIARIVM COLLOQVIO

*rum opus multis nominibus utilissimum, nunc
postrema cura ab autore D. Eras. Rot.
recognitum, magnâ uetustio,
ne auctum.*



BASILEAE AN. M. D. XXVI.

**CVM GRATIA ET
priuilegio Cæsareo.**

EVTRAPELVS, FABVLLA

EVTRAPELVS. Salua sit optima Fabulla.

FABVLLA. Salue multum, Eutrapele. Sed quid tandem nouae rei accidit, quod
5 nunc saluator insolens adueneris, quem hoc trienno toto nemo nostrum vidit?

EVTRAPELVS. Dicam: forte praeteriens has aedes, vidi cornicem obuinctam
candido linteo. Demirabar quid esset causae.

FABVLLA. Adeone hospes es in hac regione, vt ignores hoc esse symbolum
puerperii in aedibus?

10 EVTRAPELVS. Eho, an non prodigium est videre cornicem albam? Sed extra
iocum; sciebam maxime, verum suspicari non potui te puellam vix dum egres-
sam decimum sextum annum tam mature didicisse difficillimam artem gignendi
liberos, quam aegre discunt quaedam ante annos triginta.

FABVLLA. Vt tu semper es quod diceris, Eutrapele.

15 EVTRAPELVS. Vt nunquam deest Fabullae fabula. Demiranti igitur commo-
dum occurrit Polygamus.

FABVLLA. Is qui nuper extulit vxorem decimam?

EVTRAPELVS. Is ipse, sed quod te fugit, opinor, rursum tam ambitiose procum
agit, quasi hactenus vixerit coelebs. Hic percontanti quid accidisset nouae rei:

20 Muliebre corpus, inquit, in his aedibus per medium sectum est in duo. – Ob
quod, inquam, facinus? – Si verum est, inquit, quod rumore populari iactatur,
hic materfamilias sustinuit deglubere maritum suum; simulque cum risu sub-
duxit sese.

1 Sur ce colloque de 1526, voir ci-avant p. 11. Certaines des idées qui y sont exprimées se retrouveront dans le *De pueris* de 1529: voir l'édition de J.-C. Margolin (Genève, 1966), notamment pp. 48 sq. Érasme insiste sur la nécessité de l'allaitement maternel. Un des colloques où s'exprime le féminisme d'Érasme. Voir aussi *De utilitate colloquiorum*, p. 747, ll. 208–209; Gutmann, *op. cit.*, p. 67, 133.

2 *Eutrapelus* Prompt aux réparties, enjoué, moqueur.

Fabulla Ce mot est certainement dérivé de «fabula»: voir ci-après l. 67.

6–7 *cornicem ... linteo* Le linge enveloppant le marteau a pour but d'éviter tout bruit pouvant nuire à l'accouchée.

16 *Polygamus* Un des personnages de Γεροντολογία porte ce nom.

FABVLLA. Homo crasse facetus.

25 EVTRAPELVS. Ego me protinus intro coniiicio, tibi felicem partum gratulaturus.

FABVLLA. Salutem mihi gratulare, si voles, Eutrapele; felicem partum tum gratulaberis, quum quod enixa sum videris de se praeberere specimen boni viri.

EVTRAPELVS. Pie tu quidem et vere, mea Fabulla.

FABVLLA. Nullius Fabulla sum nisi Petronii.

30 EVTRAPELVS. Vni quidem Petronio paris, at non vni viuus, opinor. Caeterum hoc quoque gratulor, quod puerum enixa es.

FABVLLA. Sed quas ob causas felicius iudicas peperisse masculum quam foeminam?

35 EVTRAPELVS. Quin tu potius, Fabulla Petronii (iam enim vereor mea dicere), illud mihi expedis, quas ob causas vos magis gaudetis peperisse masculos quam foeminas?

FABVLLA. Quid aliae sentiant nescio, ego nunc me gaudeo peperisse masculum, quia sic visum est Deo. Si maluisset ille puellam, maluissem et ipsa.

40 EVTRAPELVS. An putas Deo tantum esse ocii, vt etiam parturientibus obstretur?

FABVLLA. Quid agat ille potius, Eutrapele, quam vt propagatione seruet, quod condidit?

45 EVTRAPELVS. Quid agat, o bona? Imo ni Deus esset, non arbitror suffecturum tot negociis. Exulat Christiernus, Danorum rex, pius Euangelii fautor; Franciscus, Galliarum rex, hospes est Hispaniarum, nescio quam ex ipsius animi sententia, vir certe dignus meliore fortuna. Carolus molitur nouam totius orbis monarchiam, Ferdinandus rerum suarum satagit in Germania, bulimia pecuniarum vrget aulas omnes, periculosos motus concitant agricolae nec tot stragibus ab instituto deterrentur, populus meditatatur anarchiam, periculosis factionibus collabatur Ecclesiae domus, hinc atque hinc distrahitur illa Iesu tunica inconsutilis. Vineam Domini non ab vno iam apro vastatur, simulque periclitatur sacerdotum cum decimis autoritas, theologorum dignitas, monachorum maiestas; nutat confessio, vacillant vota, labascunt leges pontificiae, vocatur in discrimen

50 eucharistia, expectatur | Antichristus, totus orbis parturit nescio quid magni mali. Interim superant et imminent Turcae, nihil non populaturi si successerit

LB 767
55

46-47 Carolus ... monarchiam *I-L*: Carolus molitur monarchiae proferre pomoeria *M-Q*

44 *Christiernus* Christian II, roi du Danemark (1481-1559), expulsé de son pays par ses sujets en 1523; voir Allen, *Ep.* 1228, n. l. 30; *Ep.* 1601, ll. 6-7.

45 *Galliarum rex, hospes* Une autre allusion à la captivité de François Ier après Pavie figure dans Ἰχθυοφαγία, p. 507, ll. 412-420.

46-47 *Carolus ... monarchiam* Au sujet de ce passage contesté, voir M. Bataillon, *op. cit.*, p. 245; *Fp.* 2126, ll. 9-20. Voir dans

l'apparat critique la correction faite par Érasme en 1529.

47 *bulimia* Voir *E.*, p. 228, n. l. 47.

48 *periculosos motus* Allusion claire à la Guerre des Paysans.

50-51 *tunica inconsutilis* Voir *Iob.* 19, 23.

51 *Vinea Domini* Allusion possible mais non certaine à la bulle *Exsurge Domine* du 15 juin 1520 contre Luther.

55 *imminent Turcae* Les conquêtes de Soli-

quod agunt, et tu rogas : Quid agat potius? Imo tempus, arbitror, vt suo quoque regno prospiciat in tempore.

FABVLLA. Quod hominibus videtur maximum, id Deo fortasse videtur nullius momenti. Sed ab hac fabula Dei personam, si vis, secludamus; dic quae te causae moueant, vt felicius existimes peperisse catulum quam catellam.

60 EVTRAPELVS. Piae mentis est hoc iudicare optimum, quod dedit Deus citra controuersiam optimus. Verum, si Deus tibi daret poculum crystallinum, nonne maximas ageres gratias?

FABVLLA. Agerem.

65 EVTRAPELVS. Quid si idem daret vitreum, num pares ageres? Sed vereor ne tibi molestiam adferam pro solatio, haec apud te philosophans.

FABVLLA. Imo Fabullae nihil est iam a fabulis periculi. Iam quartam hebdomadam decumbo, satisque valeo vel ad luctam.

EVTRAPELVS, Quin igitur e nido prouolas?

70 FABVLLA. Vetuit rex.

EVTRAPELVS. Qui rex?

FABVLLA. Imo tyrannus.

EVTRAPELVS. Qui, quaeso?

FABVLLA. Syllabam dicam: mos.

75 EVTRAPELVS. Heu, quam iste rex multa praeter acquum exigit. Pergamus igitur philosophari de crystallo et vitro.

FABVLLA. Marem, vti conicio, natura praestantiorem ac firmiorem iudicas quam foeminam.

EVTRAPELVS. Sic arbitror.

80 FABVLLA. Nimirum viris autoribus. Num igitur viri viuaciores sunt quam foeminae? Num a morbis immunes?

EVTRAPELVS. Nequaquam. Sed in genere viribus antecellunt.

FABVLLA. Sed ipsi rursus superantur a camelis.

EVTRAPELVS. Imo prior creatus est masculus.

85 FABVLLA. Prior conditus est Adam quam Christus. Et solent artifices in posterioribus seipsos vincere.

EVTRAPELVS. At Deus mulierem viro subiecit.

90 FABVLLA. Non statim melior est qui imperat; et nuptam subiicit, non foeminam. Ac rursus nuptam ita subiicit, vt cum vtrique sit potestas alterius, mulierem tantum velit viro morem gerere, non vt praestantiori, sed vt ferociori. Dic, Eutrapele: vter infirmior, qui cedit alteri, an cui ceditur?

58 id Deo fortasse videtur *I-L*: id fortasse videtur Deo *M-Q* | 90 tantum *I*: tamen *K-Q*

man II sont alors d'actualité et 1526 est l'année de Mohacs.

77-103 Sur ce passage, à rapprocher du *De nobilitate et praecellentia foeminei sexus* de

Cornelius Agrippa, voir E. Schneider, *Das Bild der Frau im Werk des Erasmus von Rotterdam*, Bâle et Stuttgart, 1955, pp. 83-84.

EVTRAPELVVS. Tibi quidem hic cedam, si mihi declararis quid senserit Paulus, scribens Corinthiis, quum viri caput dicit esse Christum, mulieris caput virum; rursus quum virum dicit imaginem et gloriam Dei, mulierem gloriam viri.

95 FABVLLA. Istud expediam, si mihi declararis, an solis viris datum sit esse membra Christi.

EVTRAPELVVS. Absit. Id quidem datum est omnibus hominibus per fidem.

FABVLLA. Qui fit igitur, vt caput vnum quum sit, non habeatur omnibus membris commune? Deinde quum Deus hominem fingeret ad imaginem sui, vtrum
100 hanc imaginem expresserit in corporis figura, an in animi dotibus?

EVTRAPELVVS. In animi dotibus.

FABVLLA. At in his quid tandem habent viri nobis praecellentius? In vtro sexu plures sunt temulentiae, rixae, pugnae, caedes, bella, rapinae et adulteria?

EVTRAPELVVS. At soli viri bellum gerimus pro patria.

105 FABVLLA. Sed iidem saepius deserto loco turpiter fugitis, nec semper pro patria, sed frequentius pro sordido salariolo deseritis vxorem et liberos, et peiores gladiatoribus vltro corpora vestra traditis in seruilem necessitatem vel moriendi vel occidendi. Iam vt maxime iactes mihi virtutem bellicam, nemo vestrum, si semel esset expertus quid sit parere, non mallet decies in acie stare,
110 quam subire semel quod nobis toties est experiendum. In bello non semper venit ad manus; et si venit, non in quavis exercitus parte discrimen. Tui similes disponuntur in acie media. Alius est in subsidiis, alius tuto sedet post principia. Denique plurimos seruat deditio et fuga. Nobis cominus cum morte conflictandum est.

115 EVTRAPELVVS. Ista non nunc primum audio, verum suntne vera quae dicuntur?

FABVLLA. Nimium vera.

EVTRAPELVVS. Visne igitur, Fabulla, vt marito tuo persuadeam, ne posthac te contingat? Nam eo pacto tuta fueris ab isto discrimine.

FABVLLA. Equidem nihil malim, si possis.

120 EVTRAPELVVS. Quid praemii feret orator hic, si persuaserit?

FABVLLA. Dabo decem linguas bubulas fumo duratas.

EVTRAPELVVS. Istas malim quam decem linguas lusciniarum. Non reiicio conditionem, verum contractum hunc ratum esse nolim, priusquam intercesserit stipulatio.

125 FABVLLA. Addatur si libet, et si qua est alia cautio.

EVTRAPELVVS. Id fiet ex animi tui sententia, post mensem exactum.

FABVLLA. Quin potius nunc fit ex animi mei sententia?

111 discrimen *I-N*: discrimen est *O-Q* | 115 vera *I-L*: haec vera *M-Q*

92-94 Voir I. *Cor.* 11, 3 et 7.

109-110 *decies ... experiendum* Allusion à Eur. *Med.* 248-251.

112-113 *tuto sedet post principia* Voir Ter. *Eun.* 781: «ego hic ero post principia.»

Cette expression signifie se tenir derrière les premières lignes. Voir *D.*, p. 135, l. 315.
122 *linguas lusciniarum* Voir *Adag.* 2577 (*LB* II, 863 E): «Luscinae deest cantio».

EVTRAPELVVS. Dicam: quia vereor ne post mensem non sit eadem animi tui sententia. Itaque et tibi soluendum esset duplex praemium, et mihi duplex

130 esset sumenda opera persuadendi ac dissuadendi.

FABVLLA. Age fiat vt voles, sed interim perge demonstrare, quare viri sexus sit praestantior foemineo.

LB 768 EVTRAPELVVS. Video te | meditatam hanc monomachiam, quamobrem in praesentia quidem consultius arbitror tibi concedere. Congrediar alias, sed

135 armatus nec absque subsidiario milite. Nam vbi lingua res geritur, ne septem quidem viri pares sunt vni foeminae.

FABVLLA. Nimirum hoc telo armauit nos natura, quanquam ne vos quidem elingues estis.

EVTRAPELVVS. Fortassis, sed vbi puellus?

140 FABVLLA. In conclavi proximo.

EVTRAPELVVS. Quid illic? Coquit olus?

FABVLLA. Nugator, apud nutricem est.

EVTRAPELVVS. Quam mihi nutricem narras? an est alia nutrix quam ea quae mater est?

145 FABVLLA. Quid ni? vulgo fit.

EVTRAPELVVS. Pessimum mihi nominas autorem rei bene gerendae, vulgum, Fabulla. Vulgo peccant, vulgo luditur alea, vulgo commeatur ad fornices, vulgo fraudatur, potatur, insanitur.

FABVLLA. Sic amicis visum est, censuerunt enim parcendum huic aetati tam

150 tenerae.

EVTRAPELVVS. Atqui si natura dedit vires ad concipiendum, haud dubie dedit et ad lactandum.

FABVLLA. Probabile quidem est.

EVTRAPELVVS. Dic mihi, nonne sentis esse dulcissimum matris vocabulum?

155 FABVLLA. Sentio.

EVTRAPELVVS. Itaque si fieri posset, patereris aliam mulierem esse matrem tui partus?

FABVLLA. Minime gentium.

EVTRAPELVVS. Quur igitur volens plusquam dimidiatum matris nomen trans-

160 fers in foeminam alienam?

FABVLLA. Bona verba, Eutrapele, non diuido filium, sola totaque sum mater.

EVTRAPELVVS. Imo hic tibi, Fabulla, reclamationem in os ipsa natura. Quur terra dicitur omnium parens? an quod gignat tantum? imo multo magis quod nutriat

133 hanc I-O: om. P Q

133 *monomachiam* Combat singulier; voir *Ludus globorum missilium*, D, p. 167, l. 1354.

143-144 Sur la nécessité de l'allaitement maternel, voir Plut. *Mor.* (*De liberis educandis*, 5); Gell. XII, 1; *De rat. stud.*, ASD I, 2, p. 133, l. 10; *De pueris*, ASD I, 2, p. 43,

ll. 10-14; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 236, ll. 11-13; *Inst. christ. matrim.*, LB V, 710 A-B. Voir aussi H. F. M. Peeters, *Kind en jeugdige in het begin van de moderne tijd*, Hilversum et Anvers, 1966, pp. 23-24.

165 ea quae genuit. Quod aqua gignit, in aquis educatur. In terra nullum animantis
aut plantae genus nascitur, quod eadem terra succo suo non alat. Nec est vllum
animantis genus, quod non alat suos foetus. Vlulae, leones et viperae educant
partus suos; et homines suos foetus abiiciunt? Obsecro te, quid crudelius iis,
qui prolem educationis taedio dicuntur exponere?

FABVLLA. Abominanda dicis.

170 EVTRAPELVS. Atqui non perinde factum abominantur homines. An non ex-
positionis genus est infantulum tenerum, adhuc a matre rubentem, matrem
spirantem, matris opem ea voce implorantem, quae mouere dicitur et feras, tra-
dere mulieri fortassis nec corpore salubri nec moribus integris, denique cui
pluris sit pecuniae pauxillulum, quam totus infans tuus?

175 FABVLLA. Delecta est mulier salubri corporis temperatura.

EVTRAPELVS. Hoc medici certius iudicent quam tu. Sed finge hic illam tibi vel
parem vel aliquanto, si vis, superiorem. An nihil interesse censes, vtrum infans
tenellus cognatum illum et familiarem hauriat succum et calore iam assueto
foueatur, an alienis cogatur assuescere? Triticum in aliud solum iactum dege-
180 nerat in auenam aut siliginem. Vitis in alium collem translata mutat ingenium.
Plantula reuulsa a parente terra flaccescit ac velut emoritur; eoque, quantum
feri potest, cum terra natiua transferunt.

FABVLLA. Imo narrant plantas translatas et insitas exuere syluestre ingenium
et fructus aedere generosiores.

185 EVTRAPELVS. At non protinus vt natae sunt, o bona. Veniet et olim hoc tem-
pus, si Deus voluerit, vt adolescentem tuum ableges ab aedibus, literis iam ac
seuerioribus disciplinis imbuendum, quae functio patris est potius quam matris.
Nunc aetas tenera fouenda est. Porro quum ad salubritatem firmitatemque cor-
poris plurimum refert, qualis sit alimonia, tum vero praecipue, quo succo
190 tenerum illud ac molle corpusculum imbuatur. Nam hic quoque locum habet
illud Flacci dictum: *Quo semel est imbuta recens seruabit odorem testa diu.*

FABVLLA. De corpore non ita multum laboro, modo sit animus qualem opta-
mus.

EVTRAPELVS. Pie tu quidem, sed parum philosophice.

195 FABVLLA. Quamobrem?

EVTRAPELVS. Quin tu igitur, quoties concidis holus, quereris aciem cultri
retusam esse et iubes exacui? Quin acum reiicis obtusa cuspede, quum ea res non
adimat artem?

FABVLLA. Non deest ars, sed obstat instrumentum parum idoneum.

200 EVTRAPELVS. Quur quibus est opus oculorum acie, vitant lolium et cepas?

174 pauxillulum I-O: pauxillum P Q | 196 Quin I: Quur K-Q

191 Hor. *Epist.* I, 2, 69-70. Voir aussi *Adag.*
1320 (LB II, 529 F): «Quo semel est
imbuta»; *Proci et puellae*, p. 287, l. 352; *De*
pueris, ASD I, 2, p. 33, l. 11; *De conscr. ep.*,

ASD I, 2, p. 248, ll. 13-14; *Inst. christ.*
matrim., LB V, 713 B; Otto No. 1770.
200 *lolium* Sur cette croyance, voir Plaut.
Mil. 321-322; Ov. *Fast.* I, 691.

FABVLLA. Quia vitiant oculos.

EVTRAPELVS. Nonne animus est qui cernit?

FABVLLA. Est; nam nihil vident exanimes. Sed quid agat faber, vitiata securi?

EVTRAPELVS. Agnoscis igitur corpus esse mentis organum?

205 FABVLLA. Apparet.

EVTRAPELVS. Et fateris, vitiato corpore, non agere animum aut incommodius agere?

FABVLLA. Non dissimile veri dicis.

LB 769 EVTRAPELVS. Age, | videor mihi nactus ingenium philosophicum. Finge igitur
210 animum hominis demigrare in corpus galli gallinacei, num aederet vocem quam nunc aedimus?

FABVLLA. Nequaquam.

EVTRAPELVS. Quid obstaret?

FABVLLA. Quia desunt labra, dentes et lingua similis; nec epiglottis nec tres
215 adsunt cartilagineae a tribus motae musculis, ad quos pertinent nerui a cerebro demissi, nec fauces nec os simile.

EVTRAPELVS. Quid si in corpus suis?

FABVLLA. Grunniret suillo more.

EVTRAPELVS. Quid si in corpus cameli?

220 FABVLLA. Caneret vt canit camelus.

EVTRAPELVS. Quid si in corpus asini, quod euenit Apuleio?

FABVLLA. Ruderet, opinor, vt asinus.

EVTRAPELVS. Nimirum fatetur hoc ille. Quum cuperet inclamare Caesarem, contractis quantum potuit labris, vix o sonuit, Caesarem nullo pacto potuit
225 exprimere. Idem quum fabulam auditam, ne excideret, describere cuperet, damnauit cogitationem tam asininam, quum vngulas intueretur solidas.

FABVLLA. Et merito.

EVTRAPELVS. Ergo lippientibus oculis, minus videt animum; oppletis sordibus auribus, minus audit; vbi cerebrum occupat pituita, minus olfacit; vbi stupet
230 membrum, minus sentit; vbi malis humoribus vitiata est lingua, minus gustat.

FABVLLA. Negari non potest.

EVTRAPELVS. Non ob aliud nisi quia vitiatum est organum.

FABVLLA. Arbitror.

EVTRAPELVS. Nec inficiaris plerunque vitiari cibo potuque.

235 FABVLLA. Fateor, sed quid isthuc ad bonam mentem?

EVTRAPELVS. Proinde quid lolium ad perspicaces oculos?

FABVLLA. Quia vitiat organum animi.

EVTRAPELVS. Probe respondes. Verum illud expedi: vnde fit, quod alius

204 *corpus esse mentis organum* Voir Aristot. *An.* 415 B; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 452, l. 10.

224 *vix o sonuit* Voir Apul. *Met.* III, 29; Lucian. *As.* 16. Sur *L'Ane d'or* d'Apulée,

inspiré d'un récit identique d'un certain Lucius de Patras, voir Photius, *Bibliothèque* «codex 129», éd. R. Henry, t. I, Paris, 1960, p. 103.

236 *lolium* Voir note l. 200.

- alio celerius intelligit ac tenacius meminit? alius alio citius irascitur, aut moderatius odit?
- 240 FABVLLA. Sic conditus est animus.
EVTRAPELVVS. Non sic elaberis. Vnde fit, vt qui prius fuit ingenio celeri, felici memoria, postea fiat obliuiosus ac tardus, siue plaga, siue casu, siue morbo, siue senio?
- 245 FABVLLA. Tu nunc mihi videre sophistam agere.
EVTRAPELVVS. Proin tu contra fac agas sophistriam.
FABVLLA. Opinor hoc te velle dicere, quod animus quemadmodum cernit et audit per oculos et aures, ita per organa quaedam intelligit, meminit, amat, odit, irascitur et placatur?
- 250 EVTRAPELVVS. Recte coniectas.
FABVLLA. Quae tandem sunt ista organa? et vbi sunt?
EVTRAPELVVS. Oculos vbi sunt, vides.
FABVLLA. Et aures et nares et palatum vbi sit, scio. Et toto corpore contactum esse video, nisi quum stupor occupat membrum.
- 255 EVTRAPELVVS. Amputato pede, tamen intelligit animus.
FABVLLA. Intelligit itidem et manu.
EVTRAPELVVS. At qui vehementem plagam accipit in tempus capitis aut in occipitium, concidit mortuo similis, omnique sensu suo vacat.
FABVLLA. Istuc aliquoties vidi.
- 260 EVTRAPELVVS. Ex hoc colligis intra cranium esse intellectus, voluntatis ac memoriae organa, minus quidem crassa, quam sunt aures et oculi, sed tamen materialia. Quandoquidem et spiritus, quos habemus in corpore subtilissimos, corporales sunt.
FABVLLA. An ista quoque vitiantur cibo potuque?
- 265 EVTRAPELVVS. Maxime.
FABVLLA. Cerebrum procul abest a stomacho.
EVTRAPELVVS. Ita summa fumarii pars abest a foco, tamen illi si insideas, senties vaporem.
FABVLLA. Non experiar.
- 270 EVTRAPELVVS. At si mihi non credas, sciscitare e ciconiis. Itaque refert qui spiritus, qui vapores a stomacho subuolent in cerebrum et in organa mentis. Nam hi si crudi sint ac frigidi, recidunt in stomachum.
FABVLLA. Nae tu mihi metam distillatoriam describis, qua ex floribus herbisque succum exhalantem excipimus.
- 275 EVTRAPELVVS. Haud ita male coniectas. Nam epar, cui fel adhaeret, ignis loco est, stomachus patella, cranium summae metae colophon; atque adeo si vis,

246 *sophistriam* Sur ce mot, voir *Proci et puellae*, p. 279, l. 84, *Abbatis et erudita*, p. 405, l. 69.

256 *itidem et manu* Le mot «amputata» est sous-entendu; voir l. 255.

273 *metam distillatoriam* Il s'agit sans doute d'un alambic.

276 *colophon* Voir Otto No. 410; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 359, l. 3; *Adag.* 1245 (*LB* II, 498 E): «Colophonem addidit.»

nasus fistulae plumbeae vice fungatur, itaque ex hoc mutuo fluxu ac refluxu humorum nascitur fere quicquid est morborum, ut varie delabitur varius humor nunc in oculos, nunc in stomachum, alias in scapulas, interim in ceruicem alioe. Quoque magis intelligas: Quur qui vino immodico sese ingurgitant, sunt male memores? Qui cibis aluntur subtiliorum spirituum, minus torpent ingenio? Quur coriandrum memoriam emendat? Elleborus mentem purgat? Quur expletio vehemens epilepsim adducit, quae stuporem adfert simul omnibus sensibus, quemadmodum et somnus profundus? Denique ut immodica sitis aut inedia ingenii memoriaeque vim elidit in pueris, ita cibus immodicus in pueris gignit ingenii stuporem, si credimus Aristoteli, nimirum igniculo mentis velut obruto ingesta materia.

FABVLLA. Estne igitur corporeus animus, ut a rebus corporalibus afficiatur? EVTRAPELVS. Animi rationalis natura non corrumpitur quidem ipsa, sed organis vitiatis impeditur illius vis et actio, velut artifex frustra valet arte, si destituatur idoneis instrumentis.

FABVLLA. Quanta quae specie est animus?

EVTRAPELVS. Ridicule percontaris de magnitudine aut figura, quum fatearis |
LB 770 incorporalem.

295 FABVLLA. Ego corpus intelligo quod sentitur.

EVTRAPELVS. Imo quae non sentiuntur perfectissima sunt, veluti Deus et angeli.

FABVLLA. Audio Deum et angelos spiritus appellari, at spiritum sentimus.

EVTRAPELVS. Hac voce literae sacrae ob rudes homines balbutiunt, mentem significantes puram ab omni commercio rerum sensibilibum.

300 FABVLLA. Quid igitur interest inter angelum et animum?

EVTRAPELVS. Hoc ipsum, quod inter limacem et cochleam, aut si mauis testudinem.

FABVLLA. Corpus igitur domicilium est animi, magis quam instrumentum.

305 EVTRAPELVS. Nihil vetat instrumentum adiunctum dici domicilium. Atque hac quidem de re variant philosophorum sententiae. Sunt qui dicant corpus esse vestem animae, sunt qui domicilium, sunt qui instrumentum, sunt qui harmoniam. Horum quodcumque dixeris, consequitur actiones animi corporis affectionibus impediri. Primum si quod vestis est corpori, idem corpus est

294 incorporalem I-N: incorporeum O-Q

282 *coriandrum* Sur les vertus de cette plante, voir Plin. *Nat.* XX, 216-218.

282-283 *Elleborus mentem purgat* Voir *Adag.* 751 (LB II, 317 E): «Bibe elleborum»; Aristoph. *Vesp.* 1489; Otto No. 596.

298 *at spiritum sentimus* Allusion à *Rom.* 8, 5.

307 *vestem* Métaphore courante (F. Husner, *Leib und Seele in der Sprache Senecas*, pp. 84-92); voir notamment Lucr. III, 614; Sen. *Consol. ad Marc.* 25, 1; *Epist.* XCII, 13;

Inst. christ. matrim., LB V, 684 A.

domicilium Voir *Conuiuium religiosum*, p. 247, l. 511; Sen. *Epist.* LXV, 17 et 21.

instrumentum Voir *Conuiuium religiosum*, p. 247, l. 511; Ambr. *De bono mortis*, 25 (CSEL, XXXII, 1, p. 726).

308 *harmoniam* Probablement allusion maladroite à la théorie de l'âme-harmonie, qui sera évoquée plus loin, l. 413.

310 animo, quantum ad corporis valetudinem faciat vestis, declarauit Hercules; ne quid de coloribus aut pilorum pelliumque generibus referam. Caeterum an eadem anima sufficiat pluribus corporibus deterendis, quemadmodum corpus multas deterit vestes, viderit Pythagoras.

FABVLLA. Non incommodum foret, si iuxta Pythagoram liceret vt vestibus
315 ita animabus mutatoriis vti. Sic vt mensibus hybernis sumeretur corpus obesum crassaeque texturae, aestiuus rarius et gracilius.

EVTRAPELVVS. Atqui parum, opinor, esset commodum, si quemadmodum multis vestibus detritis, tandem et corpus deterimus, ita multis corporibus detritis, tandem et anima senesceret deficeretque.

320 FABVLLA. Non sane.

EVTRAPELVVS. Iam quemadmodum ad corporis salubritatem agilitatemque refert qua veste sit amictum, ita refert quod corpus circumferat anima.

FABVLLA. Profecto, si corpus vestis est animae, video multos homines admodum varie cultos.

325 EVTRAPELVVS. Sic est. Et tamen nonnulla pars huius rei sita est in nobis, quam commode vestiatur anima.

FABVLLA. Valeat igitur vestis, dic aliquid de domicilio.

EVTRAPELVVS. Atqui, ne quod dico tibi videatur commentum, Fabulla, ipse
330 Dominus Iesus suum corpus templum appellat. Et Petrus apostolus suum corpus tabernaculum appellat. Nec defuerunt qui corpus dixerunt animae sepulchrum, $\sigma\tilde{\omega}\mu\alpha$ dictum arbitantes quasi $\sigma\tilde{\eta}\mu\alpha$; alii carcerem mentis appellarunt, nonnulli praesidium, velut arcem munitam. Quorum animus est vndiquaque purus, in templo habitat; qui non tenentur amore rerum corporalium, horum animus agit in tabernaculo, libenter exiliturus, si vocet imperator. Qui prorsus
335 excaecati sunt vitiis spurcissimis, vt nunquam aspirent ad auram libertatis Euangelicae, horum animus iacet in sepulchro. Caeterum qui moleste luctantur cum vitiis, nec adhuc possunt quod volunt, horum animus habitat in carcere, subinde clamans ad liberatorem omnium: Educ de carcere animam meam, vt confiteatur nomini tuo, Domine. Qui grauiter pugnant cum satana, vigilantes

315 animabus I: corporibus K-Q

310 *declarauit Hercules* Allusion à la tunique teinte du sang du Centaure qu'Hercule reçut des mains de son épouse Déjanire, jalouse de la jeune Iole. La tunique adhéra aux chairs d'Hercule, qui périt dans d'atroces souffrances. Voir Cic. *Tusc.* II, 20; Ov. *Met.* IX, 9.

313 *viderit Pythagoras* Érasme fait allusion à la métempsychose. Voir notamment Ov. *Met.* XV, 158-164.

329 *suum corpus templum appellat* Voir *Iob.* 2, 19.

329-330 *suum corpus tabernaculum appellat*

Voir 2. *Petr.* 1, 13-14.

330-331 *animae sepulchrum* Sur cette formule pythagoricienne, reprise par Plat. *Crat.* 400 C et *Gorg.* 493 A, voir *Conuiuium religiosum*, p. 247, l. 511; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 452, l. 10.

331 *carcerem* Voir Cic. *Rep.* VI, 14; Sen. *Consol. ad Polyb.* IX, 3; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 452, l. 10.

332 *praesidium* Allusion à Plat. *Phaed.* 62 B. Voir *Conuiuium religiosum*, p. 253, l. 680.

338 *Educ de carcere* Voir *Ps.* 141, 8.

340 et excubantes aduersus insidias illius, qui circumit vt *leo quaerens quem deuoret*, horum animus versatur in praesidio, vnde iniussu imperatoris non licet discedere.

FABVLLA. Si corpus est animi domicilium, plurimos video quorum animus male habitet.

345 EVTRAPELVS. Sic est, videlicet in aedibus perstillantibus, opacis, ventis omnibus obnoxiiis, fumosis, pituitosis, laceris ac ruinosis, denique putribus et infectis. Et tamen Cato primam felicitatis partem iudicat bene habitare.

FABVLLA. Tolerabilis res, si liceret in aliud immigrare domicilium.

EVTRAPELVS. Emigrare non licet, nisi quum euocat locator. Verumtamen, si
350 non licet emigrare, licet arte curaueque nostra domicilium animi commodius reddere, quemadmodum in aedibus mutantur fenestrae, attollitur solum, incrustantur aut conuestiuntur tabulatu parietes, situs igni suffituque purgatur. Id in senili corpore iamque ruinam minitante difficillimum est. Plurimum autem conducit, si puerile corpus ab ipso protinus ortu sicut oportet curetur.

355 FABVLLA. Tu quidem matrem ac nutricem medicam esse iubes.

EVTRAPELVS. Plane iubeo, quod attinet ad delectum ac moderationem cibi
LB 771 potusque, motus, somni, bal|neorum, vnctionum, frictionum, vestitus. Quam multos esse censes, qui grauissimis morbis ac vitiis obnoxii sunt, epilepsiae, gracilitati, imbecillitati, surditati, fractis lumbis, distortis membris, infirmo
360 cerebro, stupori mentis, non ob aliud nisi quod a nutricibus indiligenter curati sunt?

FABVLLA. Demiror te non pro pictore factum fuisse Franciscanum, qui tam belle concioneris.

EVTRAPELVS. Vbi te Claranam videro, tum ego tibi Franciscanus concionabor.

365 FABVLLA. Ego sane libens scire cupiam quid sit anima, de qua tam multa audimus dicimusque, quum nemo viderit.

EVTRAPELVS. Imo nemo non videt, cui sunt oculi.

FABVLLA. Video pictas animas infantuli specie. Verum quur non adduntur alae, quemadmodum angelis?

370 EVTRAPELVS. Quoniam delabentibus e coelo fractae sunt alae, si qua Socraticis fabulis habenda fides.

FABVLLA. Quomodo igitur subuolare dicuntur in coelum?

EVTRAPELVS. Quoniam fides et charitas faciunt vt illis renascantur alae. Has alas petebat ille, pertaesus domicilium sui corporis, dum clamat: *Quis dabit mihi*
375 *pennas sicut columbae, et volabo et requiescam?* Nec enim alias alas habet anima,

340 1. *Petr.* 5, 8.

341-342 *horum ... discedere* Voir *Conuiuium religiosum*, p. 253, l. 680-682; Cic. *Cato* XX, 73.

347 *bene habitare* Voir Cato *Agr.* 4: «ruri si recte habitaueris, libentius et saepius venies»; Plin. *Nat.* XVIII, 5, 31: «eum

qui bene habitet, saepius ventitare in agrum.»

364 *Claranam* Nom des religieuses de sainte Claire, ou Clarisses.

370-371 *Socraticis* Voir Plat. *Phaedr.* 248 C. 374-375 *Ps.* 54, 7.

quum sit incorporea, nec ullam habet speciem quae corporis oculis sit conspicua, sed certius cernuntur ea quae videmus animo. Credisne Deum esse?

FABVLLA. Maxime.

EVTRAPELVS. At nihil minus videri potest quam Deus.

380 FABVLLA. Videtur in rebus conditis.

EVTRAPELVS. Itidem videtur animus ex actione. Si quaeris, quid agat in corpore viuo, contemplare corpus exanime. Quum vides hominem sentire, cernere, audire, moueri, intelligere, meminisse, ratiocinari, certius vides animam adesse, quam nunc vides hunc cantharum; potest enim falli sensus vnus, tot

385 argumenta sensuum non fallunt.

FABVLLA. Proinde si non potes ostendere animam, sic illam notis quibusdam pinge, quasi mihi velis describere Caesarem, quem nondum vidi.

EVTRAPELVS. Aristotelis definitio in promptu est.

FABVLLA. Quae? Nam aiunt istum esse probum rerum omnium depictorem.

390 EVTRAPELVS. Anima est actus corporis organici, physici, vitam habentis in potentia.

FABVLLA. Quur actum vocat potius quam iter aut viam?

EVTRAPELVS. Non hic cauetur aurigis aut equitibus, sed animae ratio definitur. Et actum vocat formam, cuius naturae est agere, quum materiae ratio sit pati.

395 Omnis autem corporis motus naturalis ab animo profisciscitur. Est autem varius corporis motus.

FABVLLA. Intelligo. Sed quur addit: organici?

EVTRAPELVS. Quoniam anima nihil agit nisi per organa, hoc est instrumenta corporis.

400 FABVLLA. Quur addit: physici?

EVTRAPELVS. Quia Daedalus frustra fingeret tale corpus. Ideoque addit: vitam habentis in potentia. Forma non agit in quiduis, sed in materiam capacem.

FABVLLA. Quid si angelus immigraret in corpus hominis?

405 EVTRAPELVS. Ageret quidem, sed non per organa naturalia, nec vitam daret corpori, si abesset anima.

FABVLLA. Habeone iam totam animae rationem?

EVTRAPELVS. Habes Aristotelicam.

FABVLLA. Equidem accepi celebrem esse philosophum, et vereor ne sapientum centuriae mihi scribant haereseos dicam, si quid refrager. Alioqui quicquid

410 adhuc dixit de anima hominis, competit in asinum et bouem.

EVTRAPELVS. Imo in scarabeum quoque et limacem.

FABVLLA. Quid igitur interest inter animam bouis et hominis?

EVTRAPELVS. Qui dicunt animam nihil aliud esse quam harmoniam qualita-

390-391 Cette définition est inspirée d'Aristote. *An.* 412 A (τὴν ψυχὴν οὐσίαν εἶναι ὡς εἶδος σώματος φυσικοῦ δυνάμει ζωὴν ἔχοντος).

401 *Daedalus* Voir Otto No. 498; *Adag.*

1262 (*LB* II, 509 A): «Daedali opera.»

413 *harmoniam* Voir I. 308. La théorie de l'âme-harmonie, déjà exposée par Simmiás dans le *Phédon* de Platon, a été également professée par Aristoxène de Tarente,

415 tum corporis, faterentur non ita multum interesse, videlicet harmonia soluta,
perire pariter animas vtriusque. Ne ratione quidem distinguitur bouis ab homi-
nis anima, sed quod bouum minus sapit quam hominum, quemadmodum videre
est et homines qui minus sapiunt quam bos.

FABVLLA. Nae isti bubulam habent mentem.

420 EVTRAPELVS. Attamen illud ad te pertinet, quod pro testudinis qualitate
modulatio est harmonia.

FABVLLA. Fateor.

EVTRAPELVS. Nec parui refert, ex quo ligno quae figura sit facta testudo.

FABVLLA. Verisimile dicis.

EVTRAPELVS. Nec ex quorumlibet animantium intestinis fiunt canorae fides.

425 FABVLLA. Audiui.

EVTRAPELVS. Atque hae quidem ex aeris circumfusi madore aut siccitate
laxantur, contrahuntur nonnunquam et rumpuntur.

FABVLLA. Istuc vidi non semel.

430 EVTRAPELVS. Hic igitur potes opem praestare non vulgarem infantulo tuo, vt
animus illius testudinem habeat bene temperatam minimeque vitiata, ne laxa
LB 772 sit segnitie, ne stridula sit iracundia, ne rauca sit temulentia. Nam hos affectus
inserit in nobis nonnunquam educatio victusque ratio.

FABVLLA. Admonitionem accipio, sed expecto quo pacto tuearis Aristotelem.

435 EVTRAPELVS. Ille quidem descripsit in genere animam animantem, vegetan-
tem ac sentientem. Anima dat vitam, sed non protinus animal est quod viuit.
Viunt enim et senescunt et emoriuntur arbores, at non sentiunt, quanquam
his quoque nonnulli sensum tribuunt stupidum. In adhesis vix deprehenditur
sensus, in spongia deprehenditur ab auulsoribus, in arboribus materiarum
440 caesores sensum comperiunt, si quid illis credimus. Aiunt enim: Si palma ferias
truncum arboris, quam velis caedere, quemadmodum fere solent materiarii,
difficilius arbor inciditur, vt semet contraxit metu. Quod autem viuit ac sentit,
animal est. Nihil autem prohibet esse vegetabile quod non sentit, veluti fungi,
betae, caules.

445 FABVLLA. Ista si viunt vtcunque, si sentiunt vtcunque, si mouentur quum
adolescunt, quid prohibet eadem dignari animalis cognomine?

EVTRAPELVS. Non ita visum est maioribus, neque nobis fas est ab illorum
placitis discedere, ac ne refert quidem ad hoc, quod nunc agimus.

FABVLLA. Atqui non feram eandem esse animam scarabei et hominis.

450 EVTRAPELVS. Non est eadem, o bona, sed ratio quadantenus communis est.
Animat, vegetat, sensibile reddit corpus tuum anima tua. Idem agit scarabei
anima in suo corpore. Nam quod quaedam aliter aut aliud agit anima hominis

415 pariter I-L: om. M-Q

musicien et philosophe du IV^e siècle avant
Jésus-Christ. Voir Cic. *Tusc.* I, 10, 19;
Aristot. *An.* I, 4, 407 B-408 A; Lucr. III,

100 et 131-132.

433 *Aristotelem* Voir Aristot. *An.* II, 1, 412
sqq.

quam scarabei, partim in causa est materia. Non canit, non loquitur scarabeus, quia caret organis ad haec idoneis.

455 FABVLLA. Illud igitur dicis, si anima scarabei demigraret in corpus hominis, idem ageret quod agit anima humana.

EVTRAPELVS. Imo, ne si mens quidem angelica, quemadmodum dixi. Nihil autem interest inter angelum et animam humanam, nisi quod hominis anima in hoc condita est, vt agat corpus humanum naturalibus organis instructum; quemadmodum anima scarabei non mouet nisi corpus scarabei, angelus non in

460 FABVLLA. Num idem potest anima?

EVTRAPELVS. Potest quidem a corpore semota.

FABVLLA. Non est igitur sui iuris, dum est in corpore.

465 EVTRAPELVS. Non profecto, nisi si quid accidat praeter communem naturae cursum.

FABVLLA. Verum tu mihi pro vna anima plures animas effudisti, animantem, vegetantem, sensibilem, intelligentem, memorem, volentem, irascentem, concupiscentem. Mihi satis erat vna.

470 EVTRAPELVS. Eiusdem animae diuersae sunt actiones, ex his varia sortitur cognomina.

FABVLLA. Non satis assequor quod dicis.

475 EVTRAPELVS. At faciam, vt assequaris. Tu in cubiculo es vxor, in officina es textrix aulaeorum, in taberna es aulaeorum venditrix, in culina es coqua, inter famulos et famulas es domina, inter liberos es mater, et tamen haec omnia es eadem in domo.

FABVLLA. Satis tu quidem *pingui Minerva* philosopharis. Sic igitur est animus in corpore, quemadmodum ego in domo?

EVTRAPELVS. Sic.

FABVLLA. Atqui dum ego texo in officina, non coquo in culina.

480 EVTRAPELVS. Neque enim tu es anima tantum, sed anima corpus circumferens, corpus autem non potest simul pluribus inesse locis; anima quoniam est forma simplex, sic est in toto corpore, vt in singulis corporis partibus sit tota, quam non idem agat per omnes partes nec eodem modo per quomodolibet affectas. Nam sapit ac meminit in cerebro, irascitur in corde, concupiscit in

485 epate, audit in auribus, cernit in oculis, olfacit in naribus, gustat in palato et lingua, sentit in omnibus corporis partibus, quae neruaceum aliquid habent adiunctum. Neque enim sentit in pilis nec summis vnguibus, ac ne pulmo quidem per se sentit nec epar, fortasse nec lien.

FABVLLA. Proinde in quibusdam partibus animat tantum ac vegetat.

490 EVTRAPELVS. Ita videtur.

FABVLLA. Si in vno homine facit haec omnia eadem anima, consequitur vt

476 *pingui Minerva* Voir Cic. *Lael.* 19; 481-484 *anima* ... Voir Plotin, *Ennéades* IV, *Adag.* 37 (LB II, 42 A): «Crassa Minerva, pingui Minerva.» Otto No. 1120. 2.

foetus in vtero materno statim vt augetur, quod est vitae signum, simul et sentiat et intelligat, nisi forte vnus hominis initio plures sunt animae, deinde caeteris cedentibus, vna peragit omnia; ita vt primum homo fuerit planta, mox animal, postremum homo.

495 EVTRAPELVS. Quod dicis, fortasse non admodum absurdum videatur Aristoteli. Nobis probabilius est simul cum vita infundi rationalem animam, sed quae velut igniculus immersa materiae supra modum humidae nondum queat exerere vires suas.

500 FABVLLA. Animus igitur illigatus est corpori quod agit mouetque?

EVTRAPELVS. Non aliter quam testudo domui quam circumfert.

LB 773 FABVLLA. Eam mouet quidem, sed sic vt simul moueatur, quemadmodum | gubernator flectit nauem quo vult, sed ipse interim cum nauis mouetur.

EVTRAPELVS. Imo, quemadmodum sciurus voluit caueam rotatilem, mobilis interim et ipse.

FABVLLA. Sic et afficit anima corpus ac vicissim afficitur?

EVTRAPELVS. Sane quod ad operationes attinet.

FABVLLA. Ergo quod ad naturam pertinet, par est anima morionis animae Solomonis.

510 EVTRAPELVS. Nihil absurdum.

FABVLLA. Itaque pares sunt et angeli, quandoquidem carent materia, quae parit, vt ais, inaequalitatem.

EVTRAPELVS. Iam satis philosophiae. Quin potius haec theologos torqueant; nos hoc agamus quod coepimus. Si tota mater esse vis, cura corpusculum infantuli tui, quo posteaquam sese explicuit ex vaporibus, mentis igniculis, bonis et commodis organis vtatur. Quoties audis puerum tuum vagientem, crede illum hoc abs te flagitare. Quum vides in pectore tuo duos istos veluti fonticulos turgidos ac lacteo liquore vel suapte sponte manantes, crede naturam admonere te tui officii. Alioqui, quum infans iam fari meditabitur ac blanda

520 balbutie te mammam vocabit, qua fronte hoc audies ab eo, cui mammam negaris, et ad conductitiam mammam relegaris, perinde quasi caprae aut oui subiecisses? Vbi iam erit fandi potens, quid si te pro matre vocet semimatrem? Virgam expedies, opinor. Atqui vix semimater est, quae recusat alere quod peperit; potior geniturae pars est nutritio teneri puelli. Alitur enim non solum lacte, 525 sed et fragrantia materni corporis: requirit eundem liquorem, iam notum et familiarem, quem hausit in corpore, et vnde coaluit. Atque ego quidem sum in hac sententia, vt existimem in pueris ex lactis natura et indolem vitiari, non aliter quam in frugibus et plantis terrae succus mutat ingenium eius quod alit. An putas temere vulgo dici: Iste maliciam cum lacte nutricis imbibit? Ne illud

496 admodum I-N: om. O-Q | 525 fragrantia Q: fragore I-P

496 non admodum ... Aristoteli Voir peut-être Aristot. An. 414 A-B.

500 Animus ... corpori Voir aussi Aristot. An.

413 A.

503 gubernator L'image du pilote de navire figure aussi dans Aristot. An. 413 A.

530 quidem, opinor, quod a Graecis dici solet, ut nutrices, quum significant aliquem male pasci, paululum enim praemansi in os inserunt infantis, maximam partem deglutiunt ipsae. Proinde ne peperit quidem, quae quod enixa est mox abiicit. Isthuc enim abortire est, non parere. Et in tales foeminas mihi competere Graecorum videtur etymologia, qui μήτηρ dici putant a μή τηρεῖν, hoc est a

535 non seruando. Nam prorsus conductitiam nutricem infantulo adhuc a matre tepenti asciscere genus est expositionis.

FABVLLA. Accederem, ni delecta esset mulier, in qua nihil desideres.

EVTRAPELVVS. Ut nihil referat, quod lac bibat mollis infantia, quam saliuam cum praemanso cibo deglutiatur, ut talis contigerit nutrix, qualem haud scio an

540 vlla reperiatur, an putas vllam esse, quae nutritionis omne taedium deuorare possit quemadmodum mater? sordes, assensiones, vagitus, morbos, seruandi nunquam satis diligentem curam? Si est quae pariter amet ut mater, erit quae pariter curet. Quin et illud fiet ut segnus amet te filius, natiua illa charitate velut in duas matres distracta, nec tu simili pietate ducaris erga filium, ut iam grandior minus libenter sit obtemperaturus iussis tuis, et tu frigidius illius curam

545 habitura, in cuius moribus fortasse videbis nutricem. Praecipuus autem discendi gradus est mutuus inter docentem ac discentem amor. Ergo, si nihil decesserit illi natiuae pietatis fragrantiae, facilius illi instillabis praecepta recte viuendi. Neque enim hic parum valet mater, vel ob hoc quod materiam tractet

550 mollissimam et in omnia sequacem.

FABVLLA. Ut video, non tam facilis est res peperisse, quam vulgus existimat.

EVTRAPELVVS. Si mihi parum habes fidei, en tibi Paulus aperte de muliere loquens: Salua, inquit, fiet per liberorum generationem.

FABVLLA. Salua est igitur quae peperit?

555 EVTRAPELVVS. Nequaquam, sed addit: Si liberi permanserint in fide. Nondum absoluisti genitricis munus, nisi primum tenerum corpusculum filii, mox animum aequae mollem recta educatione finxeris.

FABVLLA. Atqui isthuc matribus in manu non est, ut filii perseuerent in pietate.

EVTRAPELVVS. Fortassis, sed tantum habet momenti vigilans admonitio, ut

560 Paulus existimet matribus imputandum, si liberi degenerent a piis moribus. Denique si praestiteris quod in te situm est, Deus opem suam coniunget cum tua diligentia.

FABVLLA. Mihi quidem, Eutrapele, tua persuasit oratio, si quaeas idem persuadere parentibus et marito.

565 EVTRAPELVVS. Isthuc ad me recipio, modo tu me tuo iuues suffragio.

533 abiicit I-P: abiiciat Q

534 *etymologia* Voir *Etymologicum magnum*, p. 584, 43.

546-547 *Praecipuus ... amor* Voir aussi *De pueris*, ASD I, 2, p. 53, l. 25: «Primus discendi gradus est praeceptoris amor.»

553 *liberorum generationem* Voir 1. *Tim.* 2, 15; *Inst. christ. matrim.*, LB V, 708 B.

555 *in fide* Voir 1. *Tim.* 2, 15.

558 Voir aussi *Inst. christ. matrim.*, LB V, 708 C.

FABVLLA. Polliceor.

EVTRAPELVS. Sed licetne videre puellum?

FABVLLA. Licet maxime. Heus, Syrisca, voca nutricem vna cum infante.

570 EVTRAPELVS. Scitus admodum puer. Vulgo dicitur veniam deberi primum
experienti. At tu prima statim experientia summam artis expressisti.

FABVLLA. Non est sculptilis imago, vt arte sit opus.

LB 774 EVTRAPELVS. Verum, sed fusile sigillum est. Vtcunque res ha|bet, felicissime
cecidit; vtinam pari felicitate cadant imagines, quas intexis auleis.

FABVLLA. At tu contra felicius pingis quam gignis.

575 EVTRAPELVS. Sic visum est naturae cum omnibus paria facere. Quam sollicita
est natura, ne quid pereat. Duos homines in vno repraesentauit, nasus et oculi
patrem referunt, frons ac mentum matrem expriment. An tu posses hoc tam
charum pignus alienae fidei concredere? Mihi bis crudeles videntur esse quae
580 id facere sustinent. Quandoquidem non solum faciunt id infantis quem ablegant
periculo, verum etiam suo, propterea quod in his lac auersione corruptum
saepenumero periculosos morbos pariat. Itaque fit vt, dum vnus formae
corporis consulunt, parum consulant duorum corporum vitae, dumque cauent
ne contingat praeproperum senium, coniciunt sese in mortem praeproperam.
Quod est inditum puero nomen?

585 FABVLLA. Cornelius.

EVTRAPELVS. Hoc erat nomen aui paterni. Vtinam virum integerrimum et
moribus nobis referat.

FABVLLA. Dabitur opera, quod quidem in nobis erit. Sed heus, Eutrapele,
vnum quiddam obnixte te rogarim.

590 EVTRAPELVS. Imo puta me tuum esse mancipium; imperabis et impetrabis
quae voles.

FABVLLA. Proinde non prius te manumittam, quam hoc mihi beneficium
coeptum absoluas.

EVTRAPELVS. Quod nam?

595 FABVLLA. Vt praescribas mihi primum quibus rationibus queam infantis valedi-
tudini consulere, deinde quum erit firmior, quibus rudimentis ad pietatem
praeparandus sit rudis animus.

EVTRAPELVS. Id faciam lubens pro mea quidem sapientia, sed proximo collo-
quio, nunc orator adeo maritum ac parentes.

600 FABVLLA. Precor exorator vt sies.

568 *Syrisca* Au masculin, ce mot est le
diminutif de «Syrus», nom d'un esclave
chez Ter. *Ad.* 763; *Eun.* 772.

569-570 *Vulgo ... experienti* Voir *Adag.* 861

(LB II, 356 E): «Veniam primum experien-
ti»; Diogen. 6, 93; *Γερωντολογία*, p. 383,
l. 272-273.

600 *exorator* Voir *D.*, p. 163, n. l. 1241.

MENEDEMVS, OGYGIVS

MENEDEMVS. Quid hoc nouae est rei? Nonne Ogygium vicinum meum video, iam totos sex menses non visum cuiquam? Interisse rumor erat. Ipsus est, nisi
5 prorsus hallucinor. Adibo ac saluere iubebo. Saluus sis, Ogygi.

OGYGIVS. Salue et tu, Menedeme.

MENEDEMVS. Quae regio te nobis reddidit incolumem? Nam tristis rumor hic sparserat te nauigasse Stygiam paludem.

OGYGIVS. Imo gratia superis, sic interim valui, vt vix vnquam antehac melius.

10 MENEDEMVS. Ita semper vanitatis coarguas eiusmodi rumores.

Sed quid isthuc ornatus est? obsitus es conchis imbricatis, stanneis ac plumbeis imaginibus oppletus vndique, culmeis ornatus torquibus, brachium habet oua serpentum.

OGYGIVS. Visi diuum Iacobum Compostellanum, et hinc reuersus Virginem
15 Parathalassiam apud Anglos percelebrem, quin potius hanc reuisi. Nam ante annos tres inuiseram.

MENEDEMVS. Animi gratia, vt arbitror.

3 MENEDEMVS *I M-Q: om. K L* | 11 Sed *K-Q: MENEDEMVS. Sed I*

1 *Peregrinatio religionis ergo* Sur ce dialogue de 1526, voir plus haut p. 11. Voir aussi H. de Vocht, *The earliest English translations of Erasmus' Colloquia (1536-1566)*, p. xxxvi; L.-E. Halkin, *Érasme pèlerin*, dans *Scrinium Erasmanum*, t. II, Leyde, 1969, pp. 239-252; L.-E. Halkin, *Le thème du pèlerinage dans les Colloques d'Érasme*, dans *Actes du Congrès Érasme, Rotterdam 27-29 octobre 1969*, Amsterdam-Londres 1971, pp. 88-98. Érasme fait déjà allusion au problème dans une lettre de 1521: Ep. 1205, ll. 50-52. Comme il fallait s'y attendre, le dialogue fut censuré: *De vtilitate colloquiorum*, p. 747, ll. 210-219; *Declarat. ad*

cens. Lutet., LB IX, 948 E-949 E.

13-14 *oua serpentum* Sans doute un rosaire, comme l'indiquent les scolies: «Significat globulos quibus vtuntur ad numerandas preces. Sic enim oua serpentum quum prodeunt cohaerent.» Dans *Exequiae seraphicae*, p. 686, l. 6, Érasme emploie l'expression «spherulae precatoriae» pour désigner le rosaire.

14-15 *Virginem Parathalassiam* Sur le pèlerinage qu'Érasme fit à Walsingham, voir Ep. 262, l. 6-8 et n. 6; J. C. Dickinson, *The Shrine of Our Lady of Walsingham*, Cambridge, 1956.

OGYGIUS. Imo religionis causa.

MENEDEMVS. Istam, opinor, religionem docuerunt te Graecae literae.

20 OGYGIUS. Mater vxoris voto sese obstrinxerat, vt si filia peperisset masculum vitalem, ego diuo Iacobo praesens praesenti salutem dicerem et gratias agerem.

MENEDEMVS. Salutasti diuum tuo duntaxat et socrus nomine?

OGYGIUS. Imo totius familiae verbis.

25 MENEDEMVS. Equidem arbitror nihilo minus salutis futurum fuisse familiae, etiam si Iacobum insalutatum reliquisses. Sed, obsecro, quid respondit agenti gratias?

OGYGIUS. Nihil, sed offerenti munus visus est arridere et capite leuiter annuere, simulque porrexit hoc imbricatum putamen.

MENEDEMVS. Quur ista potius donat quam alia?

30 OGYGIUS. Quoniam his abundat, suggerente vicino mari.

MENEDEMVS. O benignum diuum, qui et obstetricatur etiam parturientibus et operam dat hospitibus. Verum, quodnam isthuc nouum vouendi genus, vt ociosus aliis laborem imponat aliquis? Si tu te voto astringeres, vt si quod ageres feliciter cederet, ego ieiunarem bis in hebdomade, an credis me fac-

35 tatum quod vouisses?
OGYGIUS. Non credo, etiam si tu ipse tuo nomine vouisses. Nam tibi diuis os oblinere ludus est. At socrus est, mos gerendus erat. Nosti mulierum affectus, et mea quoque referebat.

MENEDEMVS. Si non praestitisses votum, quid erat periculi?

40 OGYGIUS. Non poterat me diuus vocare in ius, fateor; sed poterat in posterum esse surdus ad vota mea, aut tacitus aliquid calamitatis immittere in meam familiam. Nosti principum mores.

MENEDEMVS. Dic mihi, quid valet agitque vir optimus Iacobus?

OGYGIUS. Multo frigidius solito.

45 MENEDEMVS. Quid est in causa? senium?

OGYGIUS. Nugator, scis diuos non senescere. Verum haec noua persuasio, quae late per orbem diuagatur, facit, vt infrequentius salutetur solito. Et si qui veniunt, salutant tantum, nihil aut quam minimum donant, dictitantes eam pecuniam rectius collocari in egenos.

50 MENEDEMVS. Impia persuasio.

LB 775 OGYGIUS. Itaque tantus apostolus, qui solet totus gemmis et auro fulgere, | nunc stat ligneus vix sebaceam habens candelam.

MENEDEMVS. Si verum est quod audio, periculum est ne reliquis item diuis idem veniat vsu.

31 etiam *I-N*: *om. O-Q* | 33 astringeres *I-L*: adstringeres *M-Q* | 53 item *IK*: idem *LNO P*, *om. MQ*

36-37 *os oblinere* Voir *Adag.* 448 (*LB II*, 200 E): «Os sublinere»; *Otto No.* 1312: cette expression signifie barbouiller la figure de quelqu'un, se moquer de lui;

voir *Plaut. Mil.* 110.
49 *rectius collocari in egenos* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 931 B.

- 55 OGYGIVS. Imo circumfertur epistola, quam hac de re scripsit ipsa Virgo Maria.
 MENEDEMVS. Quae Maria?
 OGYGIVS. Quae cognomen habet a lapide.
 MENEDEMVS. Apud Rauracos, ni fallor.
 OGYGIVS. Ea est.
- 60 MENEDEMVS. Cui scripsit?
 OGYGIVS. Nomen ipsa indicat epistola.
 MENEDEMVS. Per quem missa est?
 OGYGIVS. Haud dubie quin per angelum, qui posuerat scriptam in suggesto,
 vnde concionatur is, ad quem scripta est. Et ne quid fraudis suspiceris, videbis
 65 epistolam αὐτόγραφον.
 MENEDEMVS. Itane agnoscis manum angeli, qui est Virgini ab epistolis?
 OGYGIVS. Quid ni?
 MENEDEMVS. Quo tandem argumento?
 OGYGIVS. Legi epitaphium Bedae, quod ab angelo insculptum est: elemen-
 70 torum figurae per omnia congruunt. Legi et syngrapham Aegidio missam:
 congruunt. An non haec satis arguunt rem?
 MENEDEMVS. Fasne est inspicere?
 OGYGIVS. Fas, si deieres te taciturnum.
 MENEDEMVS. Oh lapidi dixeris.
- 75 OGYGIVS. Iam sunt et lapides hoc nomine infames, quod nihil celent.
 MENEDEMVS. Muto igitur dicito, si lapidi parum fidis.
 OGYGIVS. Hac lege recitabo, tu fac vtranque arrigas aurem.
 MENEDEMVS. Arrexi.
 OGYGIVS. Maria mater Iesu Glaucopluto S. D.

60 Cui scripsit *I-O*: Lapidem igitur diuam mihi narras. Sed cui scripsit *P Q* | 70 Aegidio
I-N: diuo Aegidio *O-Q*

57 *Quae ... lapide* Il s'agit de Mariastein, près de Bâle; voir Gutmann, *op. cit.*, p. 70, n. 28; E. Baumann, *Geschichte von Mariastein*, dans *Mariastein*, t. I, 1954, pp. 51 sq; t. II, 1955, p. 28 sq.
 58 *Apud Rauracos* Petit peuple celtique de la région de Bâle; leur ville principale fut, à partir d'Auguste, Augst sur le Rhin, à dix kilomètres à l'est de Bâle. Érasme qualifie le bâlois Bruno Amerbach de «Rauracus»; voir *Cicéron.*, *ASD*, I, 2, p. 688, l. 1.
 69 *epitaphium Bedae* Bède le Vénérable, mort en 735 à Durham, où il fut inhumé.
 70 *syngrapham Aegidio missam* Voir, à ce sujet, *La légende dorée* et aussi les scolies: «Nota est fabula de Carolo Magno, qui quum desperaret veniam admissorum, sanctus Aegidius impetrauit syngrapham

ab angelo continentem hunc versiculum: Aegidii merito Caroli peccata remitto.»
 74 *lapidi dixeris* Voir *Adag.* 389 (*LB* II, 179 A): «Lapidi loqueris»; *Adolescentis et scortii*, p. 342, l. 99.
 75 *lapides ... celent* Voir *Adag.* 487 (*LB* II, 215 B): «Lydius lapis»; il s'agit de la pierre de touche, Plin. *Nat.* XXXIII, 126; Thgn. I, 417 et 450. Voir aussi Πτωλογία, p. 435, l. 80.
 77 *fac vtranque arrigas aurem* Voir *Adag.* 2156 (*LB* II, 760 C): «Auribus arrectis»; Ter. *Andr.* 933; Otto No. 215.
 79 *Glaucopluto* Ce mot est la forme grecque latinisée du prénom Ulrich. Érasme vise naturellement Ulrich Zwingli; voir Smith, *op. cit.*, p. 40; Gutmann, *op. cit.*, p. 70; *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB* IX, 1166 B.

80 Quod Luterum sequutus strennue suades superuacaneum esse inuocare
 diuos, a me quidem isto nomine bonam magnamque inisti gratiam, scito. Nam
 antehac tantum non enecabar improbis mortalium oplorationibus. Ab vna
 postulabantur omnia, quasi filius meus semper infans esset, quia talis fingitur
 pingiturque in sinu meo, vt ex nutu matris adhuc pendeat neque quicquam
 85 ausit negare petenti, videlicet metuens, ne si quid neget roganti, ego vicissim
 ipsi negem mammam sitiendi. Et nonnunquam ea petunt a Virgine, quae vere-
 cundus iuuenis vix auderet petere a laena, quaeque me pudet literis committere.
 Interim negociator lucri causa nauigaturus in Hispaniam committit mihi
 pudicitiam suae concubinae. Et virgo Deo sacra abiecto velo fugam adornans
 90 deponit apud me famam integritatis suae, quam ipsa tendit prostituere. Occla-
 mat mihi miles impius et ad lanienam conductus: Beata Virgo, da praedam opi-
 mam. Occlamat aleator: Faue, diua; pars lucri tibi decidetur. Et si parum faueat
 alea, me conuiciis lacerant maleque precantur, quae non adfuerim sceleri. Occla-
 mat qui quaestui turpi semet exponit: Da prouentum vberem. Si quid negem,
 95 ilico reclamant: Ergo ne sis mater misericordiae. Aliorum vota non tam impia
 sunt, quam inepta. Clamat innupta: Maria, da mihi formosum ac diuitem spon-
 sum. Clamat nupta: Da mihi bellos catulos. Clamat grauida: Da mihi facilem
 partum. Clamat anus: Da diu viuere sine tussi sitique. Clamat senex delirus: Da
 repubescere. Clamat philosophus: Da nodos insolubiles nectere. Clamat sacer-
 100 dos: Da sacerdotium opimum. Clamat episcopus: Serua meam ecclesiam. Clamat
 nauta: Da prosperos cursus. Clamat praefectus: Ostende mihi filium tuum, ante-
 quam moriar. Clamat aulicus: Da vere confiteri in mortis articulo. Clamat rus-
 ticus: Da tempestiuam pluuiam. Clamat rustica: Serua gregem et armentum
 incolume. Si quid renuo, ilico sum crudelis. Si relego ad filium, audio: Vult ille
 105 quicquid tu vis. Itane ego sola et mulier et virgo dabo operam nauigantibus,
 belligerantibus, negociantibus, ludentibus aleam, nubentibus, parturientibus,
 satrapis, regibus et agricolis? Atqui quod dixi minimum est prae his quae
 patior. Sed his negociis nunc multo minus grauor, quo quidem nomine tibi
 gratias agerem maximas, nisi commodum hoc incommodum maius secum
 110 traheret: plus est ocii, sed minus est honorum, minus est opum. Ante salutabar
 regina coelorum, domina mundi, nunc vix a paucis audio: Aue Maria. Ante
 vestiebar gemmis et auro, abundabam mutatoriis, deferebantur aurea gemmea-
 que donaria; nunc vix tegor dimidiato palliolo, eoque corroso a muribus.
 Prouentus autem annui vix tantum est, vt alam miserum aedituum, qui accendat
 LB 776 lucernulam aut candelam se|baceam. Atque haec tamen poterant ferri, ni maiora
 116 etiam moliri dicereris. Huc tendis, vt aiunt, vt quicquid vsquam est diuorum,
 exigas ex aedibus sacris. Etiam atque etiam vide quid agas. Non deest aliis

95 Aliorum I-N: Aliarum O-Q

82 Érasme, dans ce passage, s'inspire mani-
 festement de Lucian. *lc.* 25; voir M. Heep,
Die Colloquia familiaria des Erasmus und

Lucian, p. 40.

114 *aedituum* Ce mot désigne le gardien d'un
 temple.

diuis, quo suam vliscantur iniuriam. Eiectus e templo Petrus potest tibi vicis-
 120 sim occludere regni coelestis ostium. Paulus habet gladium. Bartholomaeus
 cultro armatus est. Guilhelmus sub pallio monachi totus armatus est, non sine
 graui lancea. Quid autem agas cum Georgio et equite et cataphracto, hasta simul
 et gladio formidabili? Nec inermis est Antonius, habet sacrum ignem. Sunt
 item et caeteris sua vel arma vel mala, quae quibus volunt immittunt. Me vero
 125 quantumuis inermem non tamen eiicies, nisi simul eiecto filio, quem vnus
 teneo. Ab hoc non me patiar diuelli; aut hunc vna mecum extrudes, aut vtrun-
 que relinques, nisi mauius habere templum sine Christo. Haec te scire volui. Tu
 cogita, quid mihi respondendum censeas. Nam mihi plane res cordi est. Ex
 aede nostra lapidea, Calen. Aug. An. filii mei passi 1524.

Beata Virgo mea manu subscripsi.

130 MENEDEMVS. Minax profecto ac formidabilis epistola. Cauebit, opinor, Glau-
 coplutus.
 OGYGIVS. Si sapit.
 MENEDEMVS. Quamobrem non eadem de re scripsit huic optimus ille Iacobus?
 OGYGIVS. Nescio, nisi quod longius abest; et his temporibus intercipiuntur
 135 omnes epistolae.
 MENEDEMVS. Sed quis deus te redegit in Angliam?
 OGYGIVS. Ventus illuc inuitabat mire secundus, atque id propemodum eram
 pollicitus diuae Parathalassiae me post biennium ipsam reuisurum.
 MENEDEMVS. Quid petiturus ab illa?
 140 OGYGIVS. Nihil noui, nisi illa vulgaria: familiam incolumem, rem vberio-
 rem, longaeuam laetamque vitam in hoc seculo et perennem felicitatem in futuro.
 MENEDEMVS. Non poterat eadem praestare Virgo mater apud nos? Habet
 Antuuerpiae templum longe augustius quam in Parathalasso.
 OGYGIVS. Haud nego posse, verum aliis in locis alia largitur, siue sic visum
 145 est animo illius, siue, vt est benigna, semet in hoc nostris affectibus accommo-
 dat.
 MENEDEMVS. De Iacobo frequenter audiui; sed, obsecro te, describe mihi
 regnum istius Parathalassiae.
 OGYGIVS. Equidem expediam quam potero paucissimis. Celeberrimum nomen
 150 est per vniuersam Angliam. Nec temere reperias in ea insula, qui speret res suas
 fore saluas, quin illam quotannis aliquo munusculo pro facultatum modulo
 salutarit.
 MENEDEMVS. Vbi habet?

129 Beata Virgo I-O: Virgo lapidea P Q | 137 illuc I-P: illic Q

121 *cataphracto* Du grec κατάφρακτος, en-fermé dans une armure.

122 *Nec inermis ... ignem* Sur le feu Saint-Antoine, voir *Revue des Études rabelaisiennes*,

t. V, Paris, 1907, p. 226: il s'agit sans doute de la peste bubonique.

148 *Parathalassiae* Voir ll. 14-15.

155 OGYGIVS. Ad extremum Angliae finem inter occidentem et septentrionem, haud procul a mari, passuum fere tribus milibus. Vicus est vix alia re victitans, quam comitantium frequentia. Collegium est canonicorum, sed quibus a Latinis regulae cognomen additur, medium genus inter monachos et canonicos quos seculares appellant.

MENEDEMVS. Amphibios mini narras, quod genus est fiber.

160 OGYGIVS. Imo et crocodilus. Sed omissis cauillis, tribus verbis expediam quod vis. In odiosis canonici sunt, in fauorabilibus monachi.

MENEDEMVS. Adhuc mihi quidem aenigma refers.

165 OGYGIVS. Quin addam apodixin mathematicam. Si Romanus Pontifex fulmine feriat omnes monachos, tum canonici fuerint, non monachi. Sin idem permittat omnibus monachis vxorem ducere, tum fuerint monachi.

MENEDEMVS. O nouos fauores, vtinam abducant et meam.

170 OGYGIVS. Sed vt ad rem: collegium hoc vix alios habet prouentus quam ex liberalitate Virginis. Nam maiora quidem donaria seruantur. Caeterum, si quid est nummorum aut leuioris precii, cedit in alimoniam gregis et praefecti, quem illi priorem vocant.

MENEDEMVS. Probae vitae?

OGYGIVS. Non illaudatae, pietate ditiores quam annuo censu. Templum est nitidum et elegans, verum in eo non habitat Virgo, sed illud honoris gratia cessit filio. Illa suum habet templum, vt dextra sit filio.

175 MENEDEMVS. Dextra? Quo igitur spectat filius?

OGYGIVS. Bene mones. Quum occidentem spectat, dextram habet matrem; vbi se vertit ad solis exortum, sinistra est. Nec hic tamen habitat, nondum enim aedificium est absolutum, et locus est vndique perflabilis, patentibus ostiis, patentibus fenestris, et in propinquo est oceanus, ventorum pater.

180 MENEDEMVS. Durum, vbi igitur habet illa?

OGYGIVS. In eo templo, quod inabsolutum dixi, est sacellum angustum ligneo tabulatu constructum, ad vtrumque latus per angustum ostiolum admittens salutatores. Lumen est exiguum nec fere nisi ex cereis, fragrat odor naribus gratissimus.

185 MENEDEMVS. Haec omnia congruunt religioni.

OGYGIVS. Imo si introspicias, Menedeme, dicas diuorum esse sedem, adeo gemmis, auro argentoque nitent omnia.

MENEDEMVS. Accendis animum, vt eo me conferam. |

LB 777 OGYGIVS. Haud poenituerit itineris.

190 MENEDEMVS. Nihil est illic olei sacri?

OGYGIVS. Inepte. Oleum istud non resudat nisi e sepulchris diuorum, velut Andreae et Catarinae. Maria sepulta non est.

162 mihi quidem *I-P*: quidem mihi *Q* | 166 fauores *I K O P*: fautores *L-N Q*

163 *apodixin* Du grec ἀπόδειξις, démonstration, preuve.

MENEDEMVS. Erraui, fateor. Sed absolue fabulam.

OGYGIVS. Quo latius se spargat religio, alia aliis locis ostenduntur.

195 MENEDEMVS. Et fortassis vt vberior sit largitio, iuxta illud:

Fit cito per multas praeda petita manus.

OGYGIVS. Et nusquam non praesto sunt mystagogi.

MENEDEMVS. Ex canonicis?

200 OGYGIVS. Nequaquam, illi non adhibentur, ne per occasionem religionis alienentur a religione ac, dum obseruant Virginem, parum ipsi consulant suae virginitati. Tantum in intimo sacello, quod dixi conclauē diuae Virginis, adstat altari canonicus quidam.

MENEDEMVS. In quem vsum?

OGYGIVS. Vt recipiat seruetque quod datur.

205 MENEDEMVS. An dant qui nolint?

OGYGIVS. Minime, sed nonnullos pius quidam pudor huc adigit, vt dent astante quopiam, non daturi si testis abesset; aut largius dant aliquanto quam erant daturi.

MENEDEMVS. Affectum humanum dicis, et mihi non inexpertum.

210 OGYGIVS. Imo vero sunt quidam adeo dediti sanctissimae Virgini, vt dum simulant sese munus imponere altari, mira dexteritate suffrentur quod alius posuerat.

MENEDEMVS. Fac nullum adstare, an non in tales ilico fulminaret Virgo?

215 OGYGIVS. Qui magis id faceret Virgo, quam ipse Pater ethereus, quem non verentur nudare suis ornamentis, vel perfosso templi pariete?

MENEDEMVS. Non satis mihi constat, vtrum magis debeam admirari, illorumne impiam confidentiam, an Dei lenitatem.

220 OGYGIVS. Ad latus itaque septentrionale porta quaedam est, non templi, ne quid erres, sed septi, quo tota clauditur area templo adiacens. Ea ostiolum habet perpusillum, quale videmus in valuis nobilium, vt qui velit ingredi, primum tibiam periculo exponere cogatur, deinde caput etiam submittat.

MENEDEMVS. Profecto tutum non fuerit ad hostem ingredi per tale ostiolum.

225 OGYGIVS. Recte coniectas. Narrabat mystagogus olim virum equestris ordinis, equo insidentem, per hoc ostium elapsum e manibus inimici, qui iam fugienti imminebat. Ibi miser desperans sui, subita cogitatione salutem suam commendauit diuae Virgini, quae erat in proximo. Nam ad huius aram fugere decreuerat, si valua patuisset. Et ecce rem inauditam: subito totus eques erat intra septa templi, altero frustra foris insaniente.

MENEDEMVS. Et faciebat tam admirandae narrationis fidem?

230 OGYGIVS. Maxime.

MENEDEMVS. Id quidem non admodum facile apud te, hominem philosophum.

196 *Ov. Am.* I, 8, 92.

Verr. IV, 132.

197 *mystagogi* Le guide, le cicerone; voir Cic.

OGYGIUS. Ostendebat in ostio laminam cupream infixam, quae habebat imaginem equitis seruati, eoque cultu quo tum Anglica gens utebatur; quem et in vetustioribus picturis videmus, quae, si non mentiuntur, frangebant id aetatis tonsores, et qui pannos tingunt ac texunt.

MENEDEMVS. Qui sic?

OGYGIUS. Quia barbatus erat non aliter quam caprae, et vniuersa vestis nullam habebat rugam; adeoque non erat maior corpore, vt strictu corpus ipsum redderet angustius. Erat et altera lamina, cellae figuram ac magnitudinem referens.

MENEDEMVS. Iam dubitare fas non erat.

OGYGIUS. Subter ostiolum erat cratis ferrea, quae peditem tantum transmitteret. Non conueniebat vt equus post eum calcaret locum, quem prior eques Virgini consecrasset.

MENEDEMVS. Et merito.

OGYGIUS. Hic ad orientem est sacellum prodigiis plenum. Eo me confero. Excipit alius mystagogus. Illic orauius paulisper. Mox exhibetur nobis articulus humani digiti, e tribus maximi: exosculator. Deinde rogo cuius sint reliquiae. Ait sancti Petri. – Num apostoli, inquam? Aiebat. Deinde contemplans magnitudinem articuli, qui gigantis videri potuerit: Oportuit, inquam, Petrum fuisse virum praegrandi corpore. Ad hanc vocem e comitibus quidam in cachinnum solutus est. Id certe moleste tuli. Nam si is siluisset, aedituus nos nihil celasset reliquorum. Eum tamen utcunque placauimus datis aliquot drachmis. Ante aediculam erat tectum, quod aiebat hyberno tempore, quum nix obtexisset omnia, eo subito fuisse delatum e longinquo. Sub eo tecto putei duo ad summum pleni: fontis venam aiunt esse sacram diuae Virgini, liquor est mire frigidus, efficax medicando capitis stomachique doloribus.

MENEDEMVS. Si frigida medetur doloribus capitis et stomachi, posthac et oleum extinguet incendium.

OGYCIUS. Miraculum audis, o bone. Alioqui quid esset miraculi, si frigida sedaret sitim?

MENEDEMVS. Et ista sane est vna pars fabulae.

OGYGIUS. Affirmabant eum fontem derepente prosilisse e terra iussu sanctissimae Virginis. Ego cuncta diligenter circumspiciens, rogabam quot essent anni, quod ea domuncula fuisset eo deportata; dixit: Aliquot secula. – Alio | qui parietes, inquam, non prae se ferunt aliquid vetustatis. – Non repugnabat. – Ne columnae quidem hae lignae. – Non negabat esse nuper positas et res ipsa loquebatur. – Deinde haec, inquam, tecti culmea arundineaque materia videtur esse recentior. – Assentiebatur. – Ac ne trabes quidem hae, inquam, transuersae nec ipsa tigna, quae culmos sustinent, videntur ante multos annos posita. – Annuebat. – Atqui quum iam nulla casae pars superesset: Vnde igitur constat, inquam, hanc esse casulam illam e longinquo delatam?

- MENEDEMVS. Obsecro, quomodo sese ab hoc nodo expediebat aedituus?
- 275 OGYGIVS. Scilicet incontanter ille ostendit nobis peruetustam vrsi pellem tignis affixam, ac propemodum irrisit nostram tarditatem, qui ad tam manifestum argumentum non haberemus oculos. Itaque persuasi et tarditatis culpam deprecati vertimus nos ad coeleste lac beatae Virginis.
- 280 MENEDEMVS. O matrem filii simillimam, ille nobis tantum sanguinis sui reliquit in terris, haec tantum lactis, quantum vix credibile est esse posse vni mulieri vniiparae, etiam si nihil bibisset infans.
- OGYGIVS. Idem causantur de cruce Domini, quae priuatim ac publice tot locis ostenditur, vt, si fragmenta conferantur in vnum, nauis onerariae iustum onus videri possint. Et tamen totam crucem suam baiulauit Dominus.
- MENEDEMVS. An non tibi quoque mirum videtur?
- 285 OGYGIVS. Nouum fortasse dici possit, mirum nequaquam, quum Dominus, qui haec auget pro suo arbitrio, sit omnipotens.
- MENEDEMVS. Pie tu quidem interpretaris, at ego vereor ne multa talia fingantur ad quaestum.
- OGYGIVS. Non arbitror Deum passurum, si quis ipsum ad istum irrideat modum.
- 290 MENEDEMVS. Imo quum a sacrilegis spoliatur et Mater et Filius et Pater et Spiritus, ne tantulum quidem sese commouent interdum, vt vel nutu vel crepitu deterreant scelestos. Tanta est numinis lenitas.
- OGYGIVS. Sic est, sed audi reliqua. Id lac seruatur in altari summo, in cuius medio Christus, ad dextram mater honoris gratia. Lac enim matrem repraesentat.
- 295 MENEDEMVS. Conspicuum est igitur?
- OGYGIVS. Videlicet inclusum crystallo.
- MENEDEMVS. Liquidum igitur.
- 300 OGYGIVS. Quid liquidum mihi narras, quum fustum sit ante annos mille quingentos? Concretum est: dicas cretam tritam alboque oui temperatam.
- MENEDEMVS. Quin igitur nudum ostentant?
- OGYGIVS. Ne contaminetur virorum osculis lac virgineum.
- MENEDEMVS. Probe dicis. Nam sunt, opinor, qui os admoueant nec purum nec virgineum.
- 305 OGYGIVS. Vbi nos videt mystagogus, accurrit, lineam vestem induit, sacram stolam addidit ceruici, procubuit religiose et adorauit. Mox nobis lac sacrosanctum osculandum porrexit. Hic in extremo altaris gradu religiose procubuimus et ipsi. Et Christo primum salutato, Virginem oratiuncula tali, quam in hoc ipsum pararam, appellauimus. Virgo parens, quae tuis virgineis vberibus lactare meruisti coeli terraeque Dominum, filium tuum Iesum, optamus, vt illius sanguine purificati proficiamus et nos ad felicem illam infantiam rationa-

315 bilem, quae nescia maliciae, fraudis ac doli, lac Euangelicae doctrinae concupiscit assidue, donec proficiat in virum perfectum, in mensuram plenitudinis Christi, cuius felici consortio frueris in aeternum, cum Patre et Spiritu Sancto. Amen.

MENEDEMVS. Pia sane deprecatio. Quid illa?

320 OGYGIVS. Visus est vterque annuere, nisi me fallebant oculi. Nam subsilire videbatur sacrum lac et candidior aliquanto affulgebat Eucharistia. Interim mystagogus ad nos accessit, tacitus quidem, sed tabellam porrigens, qualem apud Germanos offerunt, qui in pontibus telos exigunt.

MENEDEMVS. Equidem saepenumero male precatus sum illis petacibus tabellis, quum per Germaniam iter facerem.

325 OGYGIVS. Dedimus drachmas aliquot, quas ille obtulit Virgini. Mox per interpretem eius linguae pulchre peritum et iuuenem blandae cuiusdam eloquentiae, nomen erat, ni fallor, Robertus Aldrisius, percontatus sum quam potui ciuillissime, quibus argumentis cognitum haberet hoc esse lac Virginis. Id ego sane pio studio scire cupiebam, quo possem impiis quibusdam haec omnia ridere solitis os obturare. Primum mystagogus obducta fronte obtulit, iussi vt
330 interpret instaret, sed blandius etiam. Ille vero blandissime, adeo vt si matrem ipsam nuper puerperam talibus verbis appellasset, non fuerit aegre latura. Ille vero tamquam afflatus numine quopiam, nos intuens oculis stupentibus ac veluti horrore vocem blasphemam execrantibus. Quid opus, inquit, ista percontari, quum habeatis tabulam authenticam? Et omnino videbatur nos vt
LB 779 haereticos eiecturus, nisi drachmae delinissent hominis ferociam.

336 MENEDEMVS. Quid vos interim?

OGYGIVS. Nos, quid censes? Non aliter quam fuste icti aut fulmine tacti nosmet illinc subduximus, suppliciter audaciae veniam comprecati. Sic enim conuenit in rebus sacris. Inde proficiscimur ad aediculam, hospitium diuae
340 Virginis. Huc euntibus aperit sese quidam mystagogus ex illis minoribus nosque veluti noscitans intuetur, aliquantulum progressis occurrit alius itidem contemplans nos, post etiam tertius.

MENEDEMVS. Fortasse cupiebant te pingere.

OGYGIVS. At ego longe diuersum suspicabar.

345 MENEDEMVS. Quid isthuc?

OGYGIVS. Sacrilegum quempiam suppilasse nonnihil ex mundo sacrae Virginis et in me suspicionem intentam esse. Itaque sacellum ingressus tali precatiuncula saluto matrem Virginem: O sola foeminarum omnium mater et virgo, mater

331-332 Ille vero I-N: At mystagogus O-Q | 333 veluti I-N: velut O-Q | 340 mystagogus I-N: hierophanta O-Q

321 *telos* Du grec τέλος, impôt, droit de douane.

326 Sur Robert Aldridge, voir notamment D. F. S. Thomson et H. C. Porter, *Erasmus and Cambridge. The Cambridge letters of*

Erasmus, Toronto, 1963, p. 215.

346 *ex mundo* Les scolies signalent que cette expression est synonyme de « ex ornamentis ».

350 felicissima, virgo purissima, nunc te puram impuri visimus, salutamus, donariolis nostris utique colimus, utinam donet nobis filius tuus, ut sanctissimos tuos mores imitantes mereamur et nos per Spiritus Sancti gratiam, spiritualiter Dominum Iesum intimis animi visceribus concipere simulque conceptum nunquam amittere. Amen.

Simulque exosculatus aram deposui drachmas aliquot et abii.

355 MENEDEMVS. Quid hic Virgo? Nullone nutu dedit signum auditae precatiunculae?

OGYGIUS. Lumen, ut dixi, erat ambiguum et illa stabat in tenebris ad dextrum latus altaris. Postremo me sic deiecerat oratio prioris mystagogi, ut non auderem oculos attollere.

360 MENEDEMVS. Istius igitur profectionis non erat admodum laetus exitus.

OGYGIUS. Imo multo laetissimus.

MENEDEMVS. Reddidisti animum, nam mihi quoque cor in genua deciderat, ut loquitur Homerus.

OGYGIUS. A prandio repetimus templum.

365 MENEDEMVS. Audebas suspectus sacrilegii?

OGYGIUS. Fortassis, sed ipse mihi suspectus non eram. Nescit pauorem mens sibi bene conscia. Trahebat me tabulae visendae cupiditas, ad quam mystagogus nos relegarat. Eam diu quaesitam tandem inuenimus, verum in alto defixam, ut non a quibuslibet oculis legi posset. Mihi tales sunt oculi, ut nec Lynceus dici possim, nec omnino lusciosus. Itaque legentem Aldrisium oculis

370 obiter assectatus sum, nec illi satis fidens in re tanta.

MENEDEMVS. Excussa est omnis dubitatio?

OGYGIUS. Pudit me mei, qui subdubitassem, adeo res tota illic ponebatur ob oculos, nomen, locus, res ut erat ordine gesta; breuiter, nihil omissum. Dictus

375 est Guillelmus Lutetiae natus vir pius, quum alias tum praecipue religiosus in conquirendis toto orbe diuorum reliquiis. Is peragratis regionibus plurimis, monasteriis ac templis vndique lustratis, tandem peruenit Constantinopolim. Nam huius Guillelmi frater illic agebat episcopum. Is iam adornantem reditum admonuit esse virginem quandam Deo dicatam, quae lac haberet Virginis

380 matris; abunde felicem futurum, si vel precario vel precio vel arte portionem aliquam posset nancisci. Nam caeteras reliquias omnes, quas hactenus collegerat, nihil esse ad tam sacrum lac. Ibi Guillelmus non conquieuit, donec exorat dimidium eius lactis. Eo thesauro plusquam Croesus sibi videbatur.

MENEDEMVS. Quid ni, et quidem praeter spem?

352 simulque I: semelque K-Q

362 *cor in genua deciderat* Expression tirée d'Hom. II. XV, 280; voir *Adag.* 770 (LB II, 324 E): «Animus in pedes decidit.»

369 *Lyncus* Un des Argonautes; voir *Proci et puellae*, p. 284, n. l. 261.

375 *Guillelmus* Non identifié.

383 *Croesus* Personnage d'une richesse proverbiale; voir Otto No. 468; *Adag.* 574 (LB II, 251 D): «Croeso, Crasso ditior»; ci-après ll. 653-654.

- 385 OGYGIVS. Recta domum properat; in itinere morbus occupat.
 MENEDEMVS. Vt nihil est in rebus humanis nec diu nec vndiquaque felix.
 OGYGIVS. Vbi videt periculum, accersit clam Gallum, fidissimum eius peregrinationis comitem. Et religiose stipulatus silentium committit illi lac hac lege, vt, si incolumis domum redeat, deponat eum thesaurum in ara diuae
 390 Virginis, quae colitur Lutetiae in augusto templo, vtrinque Sequanam praeterlabentem intuens; et amnis ipse videtur honoris gratia decedere numini Virginis. Vt rem in pauca conferam, sepultus est Guilhelmus, alter properat. Et hunc morbus corripit. Is desperans sui tradit Anglo comiti lac, sed multis obtestationibus astricto, vt faceret, quod fuerat ipse facturus. Moritur hic,
 395 recipit ille et in aram deponit lac canonicis eius loci praesentibus, qui tum |
 LB 780 temporis adhuc dicebantur regulares, quales adhuc sunt apud diuam Genouefam. Ab his impetrauit lactis dimidium. Id delatum in Angliam tandem in Parathalassum detulit, huc vocante mentem illius afflatu spiritus.
 MENEDEMVS. Pulchre certe sibi constat haec narratio.
 400 OGYGIVS. Imo ne qua residere posset dubitatio, ascripta erant nomina episcoporum a suffragiis, qui lac illud inuisentibus non absque munusculo tantum impartierunt relaxationis, quantum ex suo dimenso largiri possunt.
 MENEDEMVS. Quantum id est?
 OGYGIVS. Dierum quadraginta.
 405 MENEDEMVS. Etiam apud inferos dies est?
 OGYGIVS. Certe tempus est.
 MENEDEMVS. Vbi totum hoc dimensum semel fuerint elargiti, non superest quod largiantur?
 OGYGIVS. Minime. Subscatet enim subinde quod dent, ac plane diuersum
 410 quiddam accidit hic atque in dolio Danaidum. Illud enim quum continenter impleatur, semper tamen inane est. Hinc si semper haurias, nihilo tamen minus est in dolio.
 MENEDEMVS. Si centum hominum milibus largiantur quadraginta, singuli tantundem habent?
 415 OGYGIVS. Tantundem.
 MENEDEMVS. Et si, qui ante prandium acceperunt quadraginta, rursus sub coenam poscerent quadraginta, praestone esset quod daretur?
 OGYGIVS. Imo si hora eadem decies.
 MENEDEMVS. Vtinam mihi tale scriniolum esset domi, non optatim nisi tres
 420 drachmas, modo sic scateant.

394 astricto *I-L*: adstricto *M-Q*

386 *nihil est* Voir *Adag.* 2087 (*LB II*, 739 A): «Nihil est ab omni parte beatum.»
 396 *apud diuam Genouefam* Allusion à la grande abbaye parisienne de chanoines réguliers: Sainte-Geneviève, près du collège de Montaigu.

402 *ex suo dimenso* Voir *Ter. Phorm.* 43.
 410 *in dolio Danaidum* Voir *Plat. Gorg.* 493 B; *Lucian. Tim.* 18 et *Herm.* 61; voir aussi *Alciph. Epist.* 1, 2 (édition R. Hercher, *Epistolographi graeci*, 1873, p. 44).

- OGYGIUS. Quin optas, vt totus fias aureus, tantundem accepturus ex voto? Verum ad tabulam redeo. Addebatur et illud pii cuiusdam candoris argumentum: lac Virginis, quod aliis compluribus in locis ostendebatur, satis quidem esse venerandum, hoc tamen caeteris esse venerabilius, quod illa abraderentur a
 425 saxis, hoc ex ipsis Virginis vberibus effluxisset.
 MENEDEMVS. Vnde id constabat?
 OGYGIUS. Oh, narrarat hoc virgo, quae lac dederat.
 MENEDEMVS. Et illi fortasse communicarat diuus Bernardus.
 OGYGIUS. Sic arbitror.
 430 MENEDEMVS. Cui natu grandi contigit gustare lac ex eadem mamma, quam suxit puer Iesus. Vnde miror illum mellifluum dici potius quam lactifluum. Sed quomodo lac Virginis dicitur, quod non fluxit ex vberibus?
 OGYGIUS. Fluxit et illud, sed saxo, cui forte lactans insidebat, exceptum concreuit, deinde volente Deo sic multiplicatum est.
 435 MENEDEMVS. Recte. Perge.
 OGYGIUS. His itaque peractis, dum paramus abitum obambulantes interim, et si quid offerretur spectatu dignum circumspectantes, rursus adsunt mystagogi: limis intuentur, digito subnotant, accurrunt, abeunt, recurrunt, nutant, videbantur compellaturi, si fuisset audaciae satis.
 440 MENEDEMVS. Nihil ibi metuebas?
 OGYGIUS. Imo faciem illis obuerti sic arridens et intuens, quasi ad compellandum inuitarem. Tandem vnus aggressus rogat quod mihi nomen esset. Edo. Num is essem, qui ante biennium affixisset votiuam tabellam literis Hebraicis. Fatebar esse me.
 445 MENEDEMVS. Scribis Hebraice?
 OGYGIUS. Minime; sed isti, quicquid non intelligunt, Hebraicum vocant. Mox accersitus, vt coniiicio, venit illius collegii πρώτος ὕστερος.
 MENEDEMVS. Quod istuc dignitatis nomen est? Non habent abbatem?
 OGYGIUS. Non.
 450 MENEDEMVS. Quur ita?
 OGYGIUS. Quia nesciunt Hebraice.
 MENEDEMVS. Non episcopum?
 OGYGIUS. Nequaquam.
 MENEDEMVS. Quamobrem?
 455 OGYGIUS. Quia Virgo pauperior etiamnum est, quam vt emat pedum ac mitram nimio venalem.

422 tabulam *I-L*: fabulam *M-Q* | 427 virgo *I-N*: virgo Constantinopolitana *O-Q*

428 *diuus Bernardus* Sur cette allusion à saint Bernard, voir Telle, *Érasme et le Septième Sacrement*, Genève, 1954, pp. 18-19.

438 *limis intuentur* Voir Plaut. *Mil.* 1217: «limis adspicere» et Ter. *Eun.* 601: «limis

spectare». Cette expression signifie regarder de côté, du coin de l'oeil, à la dérobée. Sur l'expression «limis oculis», voir Plin. *Nat.* XI, 145.

MENEDEMVS. Non saltem praepositum?

OGYGIVS. Ne id quidem.

MENEDEMVS. Quid obstat?

460 OGYGIVS. Quia praepositus dignitatis est nomen, non sanctimoniae. Et ideo canonicorum collegia nomen abbatis reiiciunt, praepositi libenter amplectuntur.

MENEDEMVS. Atqui πρώτον ὕστερον antehac audiui nunquam.

OGYGIVS. Nae tu magnopere rudis es grammatices.

465 MENEDEMVS. Ὑστερόπρωτον noui in tropis.

OGYGIVS. Tenes. Hic, qui priori proximus est, prior est posterior.

MENEDEMVS. Supprioriorem dicis.

OGYGIVS. Is me salutauit satis humaniter. Narrat quantopere sudatum sit a multis, vt versus eos legerent, quot frustra extensa conspicilla. Quoties aduenisset aliquis vetustus Theologiae aut Iuris Doctor, adductus est ad tabellam, alius dicebat esse literas Arabicas, alius fictitias. Tandem repertus est qui legeret titulum. Is descriptus erat verbis ac literis Romanis, sed maiusculis; Graeci versus erant descripti Graecis maiusculis, quae prima specie videntur referre maiusculas Latinas. Rogatus descripsi sententiam carminum Latine, verbum

LB 781 verbo reddens. Huius opellae quum prae|miolum oblatum constanter recusarem, affirmans nihil esse tam arduum quod in Virginis sanctissimae gratiam non

476 essem cupidissime facturus, etiam si literas iuberet illinc perferre Hierosolymam.

MENEDEMVS. Quid opus te grammatophoro, quum illi tot angeli adsint a manibus atque a pedibus?

480 OGYGIVS. Ille protulit e crumena ligni fragmentum defectum e trabe, in qua Virgo mater visa est consistere. Odor mirus protinus arguebat esse rem oppido sacram. Ego vero tam insigne munus pronus et nudato capite summa cum veneratione terque quaterque exosculatus reposui in crumenam.

MENEDEMVS. Licetne videre?

485 OGYGIVS. Per me quidem licebit; caeterum, si ieiunus non es aut si nocte proxima fuit tibi res cum vxore, non suaserim vt videas.

MENEDEMVS. Ostende, nihil periculi.

OGYGIVS. En tibi.

MENEDEMVS. O te beatum isto munere.

490 OGYGIVS. Ego, ne sis insciens, non permutarim hoc tantillum fragmentulum cum vniuerso auro Tagi. Includam auro, sed sic vt per crystallum pelluceat. Tum hysteroprotus, vbi me videt tam religiose gestientem eo munusculo, iudicans non indignum, cui maiora quoque committerentur, rogat, num quando vidissem secreta Virginis. Ea vox me nonnihil commouit, non tamen ausus

495 sum percontari quae diceret secreta Virginis. Siquidem in rebus tam sacris etiam

485-486 nocte proxima Voir Friedberg, I, 1248-1249, canon *Ab ingressu ecclesiae*.

491 cum vniuerso auro Tagi Allusion à «l'or du

Tag»; voir Plin. *Nat.* IV, 115: «Tagus auriferis harenis celebratur.» Otto No. 1737.

linguae lapsus non vacat periculo. Nego me vidisse, sed videndi cupidissimum esse dico. Inducor iam velut afflatus numine. Accenditur vna atque altera teda cerata, ostenditur imaguncula nec magnitudine nec materia nec opere prae-cellens, sed virtute pollens.

500 MENEDEMVS. Moles non multum habet momenti ad aedenda miracula. Vidi Christophorum Lutetiae non hamaxiaeum aut colossaeum, sed monti iusto parem, nullis tamen illic miraculis nobilem, quod quidem audierim.

OGYGIVS. Ad pedes Virginis est gemma, cui nondum apud Latinos aut Graecos nomen inditum; Galli a buffone dedere nomen, eo quod buffonis effigiem sic
505 exprimat, vt nulla ars idem posset efficere. Quoque maius est miraculum, pusillus est lapillus, non prominet buffonis imago, sed in ipsa gemma velut inclusa pellucet.

MENEDEMVS. Fortassis imaginantur buffonis similitudinem, quemadmodum insecta filicis stirpe imaginamur aquilam. Et quemadmodum pueri quid non
510 vident in nubibus? dracones ignem spirantes, montes igni candentes, armatos concurrentes.

OGYGIVS. Imo, ne sis insciens, nullus buffo viuus euidentius exprimit seipsum quam illic erat expressus.

MENEDEMVS. Hactenus pertuli fabulas tuas, posthac alium quaere, cui persua-
515 deas de buffone.

OGYGIVS. Nihil mirum est, Menedeme, te sic affectum esse. Nec mihi quisquam persuasurus erat, etiam si totus ordo theologorum asseuerasset, nisi his oculis, hisce inquam oculis, vidissem, intuitus essem, comperissem. Sed
interim mihi videris satis incurius rerum naturalium.

520 MENEDEMVS. Quamobrem? quia non credo volare asinos?

OGYGIVS. An non vides quam ludat artifex natura in omnium rerum coloribus ac formis exprimendis, quum aliis quidem in rebus, sed praecipue in gemmis? deinde quam admirandas vires gemmis illis indiderit, prorsus incredibiles, ni
525 cominus experientia faceret nobis fidem? Dic mihi, crediturus eras chalybem intactum a magnete attrahi et rursus ab eodem depelli sine contactu, nisi vidis-
ses oculis?

MENEDEMVS. Profecto nunquam, etiam si decem Aristoteles hoc mihi deierassent.

OGYGIVS. Ne protinus igitur fabulosum clames, si quid audis nondum ex-

505 posset *I-L*: possit *M-Q* | 512 insciens *I-L*: nesciens *M-Q* | 527 hoc *IK*: *om. L-Q*

501 *hamaxiaeum* Du grec ἀμαξίατος, énorme, littéralement: qui ferait la charge d'un chariot, voir *Adag.* 2169 (*LB II*, 762 E): «Hamaxiaca». *colossaeum* Voir *Adag.* 2105 (*LB II*, 746 F): «Colossi magnitudine»; Lucian. *Herm.* 71 et *Imag.* 17. Voir aussi *Naufragium*, p. 328,

l. 97, où Érasme fait également allusion à cette statue représentant saint Christophe et qui se dressait au pic du premier pilier au sud de la nef de Notre-Dame: voir M. Aubert, *La cathédrale de Notre-Dame de Paris. Notice historique et archéologique*, Paris, 1945, p. 157.

530 perimento compertum. In ceraunia fulminis videmus imaginem, in pyropo
 viuum ignem, in chalazia grandinis et speciem et rigorem, etiam si conicias in
 medium ignem; in smaragdo profundas ac pellucas maris vndas; carcinias
 cancri marini speciem imitatur, echites viperæ, scarites scari piscis, hieracites
 LB 782 accipitris, geranites gruis | collum effictum exhibet, aegophthalmus caprinum
 535 oculum ostendit; est qui suillum, est qui tres simul hominis oculos; lycophthal-
 mus lupi pingit oculum quatuor coloribus, rutilo et sanguineo, in medio ni-
 grum candido cingitur; cyameam nigram si aperias, fabam in medio reperies;
 dryites truncum arboris effingit et ligni in modum ardet quoque; cissites et
 narcissites hederam pingit, astrapias fulminis radios e medio candido seu cyaneo
 540 iaculatur; phlegontites incendium intus ostendit, quod non exeat; in anthra-
 citide videas scintillas quasdam discurrere, crocias croci colorem reddit, rho-
 dites rosæ, chalcites aeris, aetites aquilam exprimit, cauda candicante; taos pa-
 uonis picturam habet, chelidonia aspidis, myrmicites innatam habet formicæ
 repentis imaginem, cantharias scarabeum totum exprimit, scorpites scorpionum
 545 mire depingit. Sed quid ego hæc persequor quæ sunt innumera, quum nulla
 sit naturæ pars vel in elementis vel in animantibus vel in plantis, quam illa
 veluti lasciuiens non expresserit in gemmis? Miraris in hac gemma buffonem
 expressum?

MENEDEMVS. Miror naturæ tantum esse ocii, vt sic ludat omnium rerum
 550 imitatione.

OGYGIVS. Voluit exercere curiositatem humani ingenii nosque vel sic ab ocio
 propellere. Et tamen quasi nihil sit quo fallamus taedium temporis, insanimus
 in moriones, in aleas, in præstigiærum ludibria.

MENEDEMVS. Verissima prædicas.

555 OGYGIVS. Addunt quidam non leues hoc gemmarum genus, si admoueas
 aceto, innatate, motis etiam membris.

MENEDEMVS. Quor buffonem addunt Virgini?

OGYGIVS. Quia hæc spurcitiem omnem, virulentiam, fastum, auariciam et
 quicquid est terrenarum cupiditatum vicit, calcavit, extinxit.

560 MENEDEMVS. Vae nobis, qui tantum buffonum geramus in pectore.

OGYGIVS. Puri erimus, si sedulo colamus Virginem.

MENEDEMVS. Quomodo gaudet coli?

OGYGIVS. Gratissimum illi cultum præstiteris, si fueris imitatus.

MENEDEMVS. Numero dixisti, sed istuc perdifficile est.

565 OGYGIVS. Est sane, sed idem pulcherrimum est.

MENEDEMVS. Age, perge quod coeperas.

OGYGIVS. Deinde commonstrat aureas argenteasque statuas: Hæc, inquit,

555 OGYGIVS *K-Q: om. I* | 565 est *I-L: om. M-Q*

530-545 Pour tout ce passage, voir Plin.
Nat. XXXVI, 72, 187-73, 189.

530 *ceraunia* Pierre précieuse de la couleur de

l'éclair.

564 *Numero dixisti* Voir *Adag.* 2658 (*LB* II,
 896 D): «Numero dicis»; Plaut. *Cas.* 647.

mere aurea est, haec argentea inaurata; addit singulis pondus, pretium ac doni autorem. Quum ad singula mirabundus gratularer Virgini tam beatam opulentiam; mystagogus: Quoniam, inquit, video te pium spectatorem, non arbitror
 570 aequum, vt te quicquam celem, videbis quae Virginis sunt secretissima, simulque depromit ex ipso altari mundum rerum admirabilium, cuius singulas partes si pergam recensere, dies hic non suffecerit narrationi. Sic illa sane peregrinatio mihi felicissime cessit. Expletus sum affatim spectaculis et hoc inestimabile
 575 donum mecum aufero, pignus ab ipsa Virgine datum.

MENEDEMVS. Nullumne fecisti periculum, quid valeat lignum tuum?

OGYGIVS. Feci. In diuersorio quodam ante triduum reperi quendam mente captum, cui iam parabantur vincula, lignum hoc suppositum est illius ceruicali clam ipso, obdormiit somno profundo pariter ac prolixo. Mane surrexit integrae mentis.
 580

MENEDEMVS. Non fuerat phrenesis, sed paroenia fortassis. Huic malo solet mederi somnus.

OGYGIVS. Quum libebit iocari, Menedeme, fac aliam tibi quaeras materiam; in diuos iocis ludere nec pium est nec tutum. Imo vir ipse narrabat sibi in
 585 somnis apparuisse mulierem admiranda specie, quae poculum ipsi porrexerit.

MENEDEMVS. Elleborum, opinor.

LB 783 OGYGIVS. Istuc incertum est, illud certissimum, hominem mentis esse com|p|o|tem.

MENEDEMVS. Praeteristi Thomam Cantuariensem archiepiscopum?

590 OGYGIVS. Minime gentium. Nulla peregrinatio religiosior.

MENEDEMVS. Audire gestio, nisi molestum est.

OGYGIVS. Imo te quaeso, vt audias. Cantium dicitur ea pars Angliae quae Galliam et Flandriam spectat. Huius metropolis est Cantuaria. In ea sunt duo monasteria pene contigua, vtrumque Benedictinos habet. Id quod habet diui
 595 Augustini titulum videtur antiquius; hoc quod nunc appellatur diui Thomae, sedes Archiepiscopi fuisse videtur, vbi cum paucis electis monachis vitam ageret; quemadmodum et hodie praesules habent aedes ecclesiae contiguas, sed ab aedibus reliquorum canonicorum semotas. Olim enim fere tum episcopi tum canonici monachi erant, id arguunt manifesta rerum vestigia. Templum
 600 autem diuo Thomae sacrum tanta maiestate sese erigit in coelum, vt procul etiam intuentibus religionem incutiat. Itaque nunc suo splendore vicini luminibus officit et locum antiquitus religiosissimum velut obscurat. Turres sunt ingentes duae procul veluti salutantes aduenas miroque nolarum aenearum

581 *phrenesis* Du grec φρενίτις, folie, démence.

paroenia Du grec παροινία, excès auxquels on se porte dans l'ivresse.

586 *Elleborum* Voir *Adag.* 751 (*LB* II, 317 E): «Bibe elleborum». Cette plante aux vertus purgatives était considérée comme un

remède contre la folie; Aristoph. *Vesp.* 1489. Otto No. 596. Voir aussi *Puerpera*, p. 461, ll. 282-283.

589 *Thomam Cantuariensem archiepiscopum* Une autre allusion au tombeau de Thomas Becket figure dans le *Conuiuium religiosum*, p. 257, ll. 790-795.

605 boatu, longe lateque regionem vicinam personantes. In vestibulo templi, quod est ad austrum, stant saxo sculpti tres armati, qui manibus impiis virum sanctissimum trucidarunt. Addita sunt gentis cognomina: Tusci, Fusci, Beri.

MENEDEMVS. Quur tantum honoris habetur impiis?

610 OGYGIVS. Videlicet idem honoris habetur iis quod habetur Iudae, Pilato, Caiphæ, cohorti militum sceleratorum, quos operose sculptos vides in auratis altaribus. Adduntur cognomina, ne quis posthac vsurpet gloriae causa. Ingeruntur oculis, ne quis aulicus posthac iniiciat manus vel in episcopos vel in possessiones Ecclesiae. Nam tres illi satellites a peracto facinore versi sunt in rabiem, nec reddita mens est, nisi implorato Thomae sanctissimi fauore.

MENEDEMVS. O perpetuam martyrum clementiam.

615 OGYGIVS. Ingressis aperit sese spaciosa quaedam aedificii maiestas. Ea pars quoslibet recipit.

MENEDEMVS. Nihilne illic visendum?

OGYGIVS. Nihil praeter structurae molem et libros aliquot columnis affixos, in quibus est Euangelium Nicodemi et sepulchrum nescio cuius.

620 MENEDEMVS. Quid deinde?

OGYGIVS. Cancelli ferrei sic arcent ingressum, vt conspectum admittant eius spatii, quod est inter extremam aedem et chori quem vocant locum. Ad hunc conscenditur multis gradibus, sub quibus testudo quaedam aperit ingressum ad latus septentrionale. Illic ostenditur altare ligneum diuae Virgini sacrum, 625 pusillum nec vlla re visendum, nisi monumento vetustatis, luxum hisce temporibus exprobrantis. Illic vir pius dicitur extremum vale dixisse Virgini, quum mors immineret. In ara est cuspis gladii, quo praefectus est vertex optimi praesulis ac cerebrum confusum, videlicet quo mors esset praesentior. Huius ferri sacram rubiginem amore martyris religiose sumus exosculati. Hinc digressi subimus cryptoporticum. Ea habet suos mystagogos. Illic primum exhibitur caluaria martyris perforata, reliqua tecta sunt argento, summa cranii pars nuda patet osculo. Simul ostenditur plumbea lamina, Thomae Acrensis titulum habens insculptum; pendent ibidem in tenebris indusia cilicina, cingula subligariaque, quibus antistes ille subigebat carnem suam, ipso aspectu horrorem 635 incutientia nobisque mollitiem ac delicias nostras exprobrantia.

MENEDEMVS. Fortassis et monachis ipsis.

OGYGIVS. Istac de re nec affirmare possum nec negare. Ne refert quidem mea.

MENEDEMVS. Vera narras.

640 OGYGIVS. Hinc redimus in chori locum. Ad latus septentrionale reserantur arcana, dictu mirum, quantum ossium illinc prolatum sit, caluaria, menta, dentes, manus, digiti, integra brachia, quibus omnibus adoratis fiximus oscula, nec

626 exprobrantis *I-N*: exprobrante *O-Q*

606 Allusion aux assassins de Thomas Becket, dont les noms sont gravés sur la tombe de leur victime. Un quatrième nom

manque au colloque, celui de de Moriville. 619 *Evangelium Nicodemi* Un des apocryphes les plus célèbres.

erat futurus finis, nisi qui mihi tum comes erat eius peregrinationis parum commodus interpellasset ostentandi studium.

MENEDEMVS. Quis iste?

645 OGYGIVS. Anglus erat nomine Gratianus Pullus, vir eruditus ac pius, sed minus affectus erga partem hanc religionis quam ego volebam.

MENEDEMVS. Vicleuita quispiam, opinor.

OGYGIVS. Non arbitror, etiam si libros illius legerat, incertum vnde nactus.

MENEDEMVS. Is offendit mystagogum?

650 OGYGIVS. Prolatum est brachium adhuc carnem habens sanguinolentam. Huius osculum exhorruit ac vultu quoque taedium quoddam prae se ferebat.

LB 784 Mox sua recondidit mystagogus. Hinc spectauimus altaris tabulam et ornamenta, mox quae sub altari fuerant recondita, opulenta omnia: diceres Midam et Croesum fuisse mendicos, si spectares vim auri atque argenti.

655 MENEDEMVS. Hic nihil osculorum?

OGYGIVS. Non, sed aliud votorum genus tetigit animum meum.

MENEDEMVS. Quodnam?

OGYGIVS. Suspirabam domi meae nihil esse talium reliquiarum.

MENEDEMVS. Sacrilegum votum!

660 OGYGIVS. Fateor, et supplex veniam precatus sum a diuo priusquam pedem efferrem templo. Post haec ducimur in sacrarium. Deus bone, quae illic pompa vestium holosericarum, quae vis candelabrorum aureorum! Ibidem vidimus pedum diui Thomae, videbatur arundo lamina argentea obuestita, minimum erat ponderis, nihil operis, nec altius quam vsque ad cingulum.

665 MENEDEMVS. Nulla crux?

OGYGIVS. Nullam vidi. Ostensum est pallium, holosericum quidem, sed crasso filo, nullo auro gemmisue insigne. Aderat et sudarium sudoris ex collo contracti manifestasque sanguinis notas retinens. Haec vetustae frugalitatis monumenta libenter sumus exosculati.

670 MENEDEMVS. Ista non ostenduntur quibuslibet?

OGYGIVS. Nequaquam, o bone.

MENEDEMVS. Vnde tibi tantum est habitum fidei, vt nihil arcani celaretur?

OGYGIVS. Erat mihi nonnihil notitiae cum R. P. Guilhelmo Vuaramo archiepiscopo. Is me tribus verbis commendauit.

675 MENEDEMVS. Ex multis audio virum singulari praeditum humanitate.

OGYGIVS. Quin potius dicas ipsam esse humanitatem, si noris. Iam ea doctrina, ea morum synceritas, ea vitae pietas, vt nullam absoluti praesulis dotem in eo

645 *Gratianus Pullus* Sans doute John Colet, dont on sait qu'il accompagna Érasme dans un pèlerinage; voir Ep. 1211, l. 327. Voir aussi Smith, *op. cit.*, p. 40; A. Renaudet, *Études Érasmiennes (1521-1529)*, Paris, 1939, p. 262.

647 *Vicleuita* Partisan de Jean Wiclif.

653-654 *Midam et Croesum* Deux personnages à la richesse proverbiale. Sur Midas, voir *Adag.* 524 (LB II, 230 D): «Midae diuitiae»; Otto No. 1110. Sur Croesus, voir n. l. 383.

673 Sur Guillaume Warham, voir notamment Allen, introd. Ep. 188.

desideres. Ab his igitur deducimur ad superiora. Nam post altare summum, rursus velut in nouum templum ascenditur. Illic in sacello quodam ostenditur
680 tota facies optimi viri inaurata multisque gemmis insignita. Hic casus quidam inopinatus pene totam illam meam felicitatem interturbauit.

MENEDEMVS. Expecto quid mali dicas.

OGYGIVS. Hic minimum iniit gratiae comes meus Gratianus. Is a precatiuncula rogauit mystagogum assessorem: Heus, inquit, bone pater, verumne est quod
685 audio, Thomam dum viueret fuisse benignissimum erga pauperes?—Verissimum, inquit ille. Coepitque multa de illius erga tenues beneficentia commemorare. — Tum Gratianus: Non arbitror eum affectum in illo mutatum esse, nisi forte in melius. — Assensus est mystagogus. — Rursus ille: Quum igitur vir sanctissimus tam liberalis fuerit in egenos, quum adhuc pauper esset et ipse praesidiis pecu-
690 niarum egeret ob corpusculi necessitatem, an non putas aequo animo laturum nunc, quum tam opulentus sit nec vllius egeat, si qua mulier paupercula domi habens liberos famelicos aut filias ob dotis inopiam de pudicitia periclitantes aut maritum morbo decumbentem omnibusque praesidiis destitutum precata veniam detrahat ex his tantis opibus aliquam particulam subleuandae familiae,
695 velut a volente sumens vel dono vel mutuo?— Ad haec quum nihil responderet assessor capitis aurei, Gratianus, vt est vehemens: Ego, inquit, plane confido sanctissimum virum etiam gauisurum, quod mortuus quoque suis opibus subleuaret inopiam pauperum. — Ibi mystagogus corrugare frontem, porrigere labra, Gorgoneis oculis nos obtueri; nec dubito quin sputo conuiciisque nos
700 eiecturus fuerit e templo, nisi cognouisset nos ab archiepiscopo commendatos. Equidem vtcunque placui blandis verbis iram hominis negans Gratianum quicquam horum ex animo loqui, sed suo more ludere, simulque drachmas aliquot deposui.

MENEDEMVS. Ego sane tuam pietatem vehementer approbo. Verum mihi
705 nonnunquam serio venit in mentem, quo colore possint excusari a crimine, qui tantum opum insumunt templis extruendis, ornandis, locupletandis, vt nullus omnino sit modus. Fateor in sacris vestibibus, in vasis templi deberi cultui solemnii suam dignitatem, volo et structuram habere maiestatem suam. Sed quorsum attinent tot baptisteria, tot candelabra, tot statuae aureae, quorsum
LB 785 organorum quae vocant immensi sumptus? nec vniciis interim contenti sumus; quorsum ille musicus hinnitus magno censu conducendus, quum interim fra-
710 tres et sorores nostrae viaeque Christi templa situ fameque contabescant?

OGYGIVS. In his quidem nemo vir pius ac prudens modum non desiderat. Verum quoniam hoc vitium ex immodica quadam pietate nascitur, fauorem
715 promeretur, praesertim quoties in mentem venit diuersus morbus istorum qui

681 meam I-L: om. M-Q

699 *Gorgoneis oculis* Voir *Adag.* 2313 (LB II, 808 C): «Γοργὸν βλέπειν»; Hom. *Od.* VIII, 349.

705 *colore* Voir Ἰχθυοφαγία, p. 533, l. 1417.

712 *situ* C'est bien *situ* qu'il faut lire et non *siti*.

templa suis opibus spoliant. Ista fere donantur a potentibus ac monarchis, deterius peritura in aleam aut bellum. Et si quid hinc alienes, primum habetur pro sacrilegio, deinde contrahunt manus suas qui dare solent, insuper et inuitantur ad rapinam. Igitur harum rerum magis illi custodes sunt quam domini.

720 Denique malim videre templum sacra supellectile luxurians, quam vt sunt quaedam nuda, sordida, stabulis equorum similia quam templis.

MENEDEMVS. At legimus olim laudatos episcopos, quod vasa sacra diuendiderunt eaque pecunia subuenerunt egenis.

725 OGYGIVS. Laudantur et hodie, sed laudantur tantum; imitari nec licet nec libet, opinor.

MENEDEMVS. Remoror tuam narrationem. Nunc expecto fabulae catastrophem.

OGYGIVS. Accipe: paucis expediam. Inter haec prodiit summus ille mystagogus.

MENEDEMVS. Quis nam? Abbas loci?

730 OGYGIVS. Mitram habet, census habet abbatibus, solo nomine caret et prior dicitur ob id, quod archiepiscopus abbatis loco est. Nam antiquitus quisquis erat eius ditionis archiepiscopus, idem erat et monachus.

MENEDEMVS. Equidem vel camelus appellari sustineam, si census esset abbate dignus.

735 OGYGIVS. Mihi quidem visus est vir pius iuxta et prudens neque Scotiae theologiae rudis. Is nobis aperuit thecam, in qua reliquum sancti viri corpus quiescere dicitur.

MENEDEMVS. Vidisti ossa?

740 OGYGIVS. Id quidem fas non est, nec liceret nisi admotis scalis. Sed auream thecam theca contegit lignea. Ea funibus sublata opes nudat inaestimabiles.

MENEDEMVS. Quid audio?

745 OGYGIVS. Vilissima pars erat aurum: gemmis raris ac praegrandibus collucebant, nitebant ac fulgurabant omnia; quaedam superabant oui anserini magnitudinem. Ibi multa cum veneratione circumstabant aliquot monachi. Sublato tegumento adorauimus omnes. Prior candida virga demonstrabat contactu singulas gemmas, addens nomen Gallicum, pretium et autorem doni. Nam praecipuas monarchae dono miserant.

MENEDEMVS. Oportuit illum esse praeditum insigni memoria.

750 OGYGIVS. Recte coniectas, quanquam iuuat et exercitatio, frequenter enim hoc agit. Hinc reducit in cryptoporticum. Illic domicilium habet Virgo mater, sed subobscurum, semel atque iterum ferreis cancellis circumsepta.

MENEDEMVS. Quid metuit?

OGYGIVS. Nihil, opinor, nisi fures. Nec enim vnquam vidi quicquam diuitiis onustius.

717 aut *I-L*: ac *M-Q*

750 *cryptoporticum* Voir les scolies: «Subterranea porticus quae paratur aduersus

acstum solis.» Il s'agit vraisemblablement d'une crypte.

- 755 MENEDEMVS. Caecas mihi diuitias narras.
 OGYGIVS. Admotis lucernis vidimus plusquam regale spectaculum.
 MENEDEMVS. Vincit opibus Parathalassiam?
 OGYGIVS. Specie longe superat, abstrusa nouit ipsa. Haec non ostenditur, nisi
 magnatibus aut praecipuis amicis. Postremo reducimur in sacrarium. Illic de-
 760 tractum est scrinium nigro contectum corio. Depositum est in mensam. Aper-
 tum est. Mox omnes flexis genibus adorarunt.
 MENEDEMVS. Quid inerat?
 OGYGIVS. Fragmenta quaedam linteorum, lacera, pleraque mucchi vestigium
 seruantia. His, vt aiebant, vir pius extergebat sudorem a facie siue collo, pitui-
 765 tam e naribus, aut si quid esset similium sordium, quibus non vacant humana
 corpuscula. Ibi meus Gratianus rursus non optimam iniit gratiam. Huic et
 Anglo et noto nec mediocris autoritatis viro prior benignus vnum e linteolis
 obtulit dono, credens sese munus longe gratissimum offerre. Sed Gratianus hic
 parum gratus non sine fastidii significatione digitis contrectauit vnum et con-
 770 temptim reposuit, porrectis labiis velut poppysmum imitans. Nam hic illi mos
 LB 786 erat, si quid offenderet, quod | tamen contemnendum esse iudicaret. Meum
 animum semel et pudor et timor discruciabant. Prior tamen, vt est homo non
 stupidus, dissimulabat hoc factum nosque post oblatum vini poculum humani-
 ter dimisit. Quum rediremus Londinum...
 775 MENEDEMVS. Quid oportuit, quum iam non procul abesses a littore tuo?
 OGYGIVS. Sic est. Sed ego littus illud perquam lubens fugi, magis infame frau-
 dibus ac rapinis, quam vllae sunt Maleae naufragiis. Dicam quod proxima vidi
 traiectione. Complures e littore Caletensi deuehebamur ad nauem maiorem.
 In his erat Gallus quidam iuuenis, pauper ac pannosus. Ab hoc exigunt dimi-
 780 dium drachmae. Tantum enim extorquent e singulis ob breuissimam vecta-
 tionem. Ille excusabat paupertatem, isti per iocum explorant scilicet, ac de-
 tractis calceis, inter suppactas soleas reperiunt decem aut duodecim drachmas,
 eas eripiunt palam ridentes et conuiciis ludentes in sceleratum Gallum.
 MENEDEMVS. Quid iuuenis?
 785 OGYGIVS. Quid aliud? Flebat.
 MENEDEMVS. Num ex autoritate faciebant ista?
 OGYGIVS. Prorsus eadem qua furantur sarcinas hospitem, qua tollunt crumenas,
 si quando datur opportunitas.
 MENEDEMVS. Mirum est istos tantum audere facinus, tot testibus consciis.
 790 OGYGIVS. Sic assueuerunt, vt recte fieri putent. Spectabant e maiore nauis com-
 plures, in cymba aderant aliquot Angli negotiatores, qui frustra obmurmu-

765 e naribus *I-M*: a naribus *N-Q* | 778 e littore Caletensi *I-N*: a litore Caletensi scalmo *O-Q*

770 *poppysmum* Voir *Coniugium*, p. 305, n. 1.
125.

pour ses naufrages; voir *Γερωντολογία*, p.
383, n. ll. 263-264.

777 *Maleae naufragiis* Cap de Laconie, célèbre

778 *Caletensi* Calais.

- rabant. Illi velut in re faceta gloriabantur deprehensum sceleratum Gallum.
 MENEDEMVS. Ego istos maritimos fures ludens ac iocans subigerem in crucem.
 OGYGIVS. Atqui talibus scatet vtrunque littus. Hic mihi coniecta, *quid domini*
 795 *faciant*, ausint *quum talia fures*. Proinde posthac quaslibet ambages malim quam
 illud compendium. Ad haec, quemadmodum ad inferos facilis descensus, sed
 reditus difficillimus, ita per hoc littus ingressus non admodum facilis, exitus
 difficillimus est. Haerebant Londini nautae aliquot Antuuerpienses, cum illis
 decreueram me mari committere.
- 800 MENEDEMVS. Habet ea regio nautas adeo sanctos?
 OGYGIVS. Vt simia semper est simia, fateor, ita nauta semper est nauta; verum
 si ad hos conferas, qui rapto viuere didicerunt, angeli sunt.
 MENEDEMVS. Meminero, si quando me quoque libido ceperit eam insulam
 inuisendi. Sed in viam redi, vnde te deduxi.
- 805 OGYGIVS. Ergo Londinum petentibus haud procul a relictis Cantuaria occurrit
 via vehementer caua simul et angusta, praeterea decliuis, sic vtrinque abrupto
 aggere, vt non possis effugere; nec vitari potest, quin hac facias iter. Ad eius
 viae laeuum latus est mendicabulum aliquot seniculorum. Ab iis procurrit ali-
 quis, simul atque sentiunt aduenientem equitem, conspergit aqua sacra; mox
 810 offert calcei summam partem, obuinctam aereo circulo, in quo vitrum est
 gemmae speciei. Exosculati dant nummulum.
 MENEDEMVS. In eiusmodi via malim mendicabulum seniculorum, quam gre-
 gem valentium latronum.
- OGYGIVS. Gratianus equitabat mihi sinister, propior mendicabulo; conspersus
 815 est aqua, tulit vtcunque. Vbi porrigeretur calceus, rogabat quid sibi vellet. Ait
 calceum esse sancti Thomae. Incanduit homo et ad me versus: Quid, inquit,
 sibi volunt hae pecudes, vt osculemur calceos omnium bonorum virorum?
 Quin eadem opera porrigunt osculandum sputum aliaque corporis excrementa?
 Miserebat me seniculi datoque nummulo consolatus sum tristem.
- 820 MENEDEMVS. Mea sententia non omnino praeter causam incanduit Gratianus.
 Si calcei soleaeque seruarentur vt argumentum frugalis vitae, non improbarem;
 caeterum impudens est soleas, calceos et subligaria osculanda obtrudere.
 OGYGIVS. Praestabat ista non fieri, ne quid dissimulem. Verum ex his rebus,
 quae subito corrigi non possunt, soleo, si quid inest boni, decerpere. Delectabat
 825 interim animum meum illa contemplatio: virum bonum esse similem oui,
 malum noxiae bestiae. Vipera, postea quam periit, mordere quidem non potest,
 odore tamen sanieque inficit. Ouis quum viuít, lacte nutrit, lana vestit, foetura

822 est I-O: mihi videtur P Q; subligaria I-O: subligaria cuiquam P Q; obtrudere I-O:
 obtrudere. Nam si quis id sua sponte faciat ex ingenti quodam pietatis affectu, venia dignum
 arbitrer P Q

794-795 Verg. *Ecl.* III, 16: «Quid domini
 faciant, audent cum talia fures.»

801 *simia semper est simia* Voir *Adag.* 611

(LB II, 265 A): «Simia simia est, etiamsi
 aurea gestet insignia.»

- ditat; mortua porrigit vtile corium totaque esculenta est. Itidem viri feroces et huic mundo dediti, dum viuunt, omnibus incommodi sunt, mortui strepitu
 830 nolarum, ambitiosa sepultura molesti sunt viuus, nonnunquam et successorum inaugurationibus, hoc est, nouis exactionibus. Probi vero nulla non ex parte magnam omnibus de se praebent vtilitatem. Velut hic diuus, dum in viuus esset,
 LB 787 exemplo, doctrina, monitis ad pietatem inuitabat, consolabatur destitutos, subleuabat egenos. Ac mortui pene maior vtilitas. Extruxit hoc locupletissimum templum, sacerdotum ordini per vniuersam Angliam plurimum autoritatis conciliauit. Hoc denique calcei fragmentum alit egenorum conuenticulum.
 835 MENEDEMVS. Est quidem ista pia contemplatio. Sed demiror te, quum isto sis animo, nunquam inuisisse antrum sancti Patricii, de quo prodigiosa quaedam vulgo iactant nec mihi satis verisimilia.
- 840 OGYGIVS. Imo nulla hic tam prodigiosa potest esse narratio, quin res ipsa superet.
 MENEDEMVS. Ergo illuc quoque penetrasti?
 OGYGIVS. Enauigauī paludem vere Stygiam, descendi in fauces Auerni, vidi quicquid apud inferos geritur.
- 845 MENEDEMVS. Bearis me, si non grauaberis referre.
 OGYGIVS. Sit hoc colloqui nostri prooemium satis, vt arbitror, prolixum. Eo domum, vt iubeam adornari coenam; nam adhuc impransus sum.
 MENEDEMVS. Quur impransus? num religionis gratia?
 OGYGIVS. Minime, sed inuidiae causa.
- 850 MENEDEMVS. Num inuides ventri tuo?
 OGYGIVS. Imo rapacibus cauponibus, qui quum nolint quod aequum est apponere, tamen non verentur ab hospitibus quod iniquum est exigere. Eos sic vlcisci soleo. Si spes datur coenae lautioris vel apud notum vel apud pandocheum paulo minus sordidum, in prandio laborat mihi stomachus. Sin prandium obtulit fortuna quale volo, sub coenam incipit dolere stomachus.
- 855 MENEDEMVS. Non pudet videri parcum ac sordidum?
 OGYGIVS. Menedeme, qui talibus in rebus pudoris impendium faciunt, crede mihi, male collocant sumptum. Ego meum pudorem aliis vsibus seruare didici.
- MENEDEMVS. Iam sitio reliquum fabulae; quare me in coena expecta conuiuiam,
 860 ibi narrabis commodius.
 OGYGIVS. Equidem habeo gratiam, quod vltro temet offers conuiuiam, quum multi vehementer rogati pernegent; sed haec tibi conduplicabitur gratia, si hodie domi coenes. Nam mihi tempus hoc sumetur salutandae familiae. Sed

863 Sed I-N: Caeterum O-Q

838 *antrum sancti Patricii* Voir *Adag.* 677 (LB II, 293 F); cette grotte d'Irlande passait pour une des entrées du purgatoire. Voir aussi *De praep. ad mort.*, LB V, 1312 C.
 843 *fauces Auerni* Le lac Auerne en Cam-

panie, où les poètes placent une entrée des enfers; voir Cic. *Tusc.* I, 37; Verg. *Aen.* VI, 126.
 846 *prooemium* Voir *Conuiuium fabulosum*, p. 442, ll. 146-147.

- habeo consilium vtrique nostrum commodius. Cras mihi vxoriquē meae domi
 865 tuae adornato prandium. Tum vel vsque ad coenam proferentur fabulae, donec
 te fatearis iam esse saturum. Et si voles, ne in coena quidem te destituemus.
 Quid scabis caput? Tu para, nos bona fide veniemus.
- MENEDEMVS. Malim inemptas fabulas. Verum age, prandiolum dabitur, sed
 insipidum, nisi tu bonis fabulis condias.
- 870 OGYGIVS. Sed heus tu, nonne titillat te animus, vt has peregrinationes obeas?
 MENEDEMVS. Fortasse titillabit, vbi tu peroraueris, nunc vt affectus sum, sat
 habeo stationes obire Romanas.
- OGYGIVS. Romanas, qui Romam nunquam videris?
- MENEDEMVS. Dicam. Sic domi obambulo, ingredior conclaue curoque vt
 875 salua sit filiarum pudicitia. Rursus hinc in officinam, contemplor quid agant
 famuli famulaeque. Inde in culinam, circumspectans, si quid opus sit admonitu;
 hinc alio atque alio, obseruans quid agant liberi, quid vxor, sollicitus vt omnia
 sint in officio. Hae mihi sunt stationes Romanae.
- OGYGIVS. At ista pro te curaret diuus Iacobus.
- 880 MENEDEMVS. Vt ipse curem ista, praecipiant sacrae literae; vt diuis commit-
 tam, nusquam legi praeceptum.

868 *prandiolum* On connaît le goût d'Érasme pour les diminutifs; voir *A*, p. 60, n. 1. 909-910; D. F. S. Thompson, *The Latinity*

of Erasmus, dans *Erasmus*, éd. T. A. Dorey, Londres, 1970, pp. 115-137.

LANIO ET SALSAMENTARIUS

LANIO. Dic mihi, insulsissime Salsamentarie, nondum emisti restim?

SALSAMENTARIUS. Restim, Lanio?

5 LANIO. Ita, restim.

SALSAMENTARIUS. Cui tandem rei?

LANIO. Cui, nisi suspendio?

SALSAMENTARIUS. Emant alii, me nondum vsque adeo taedet huius vitae.

LANIO. At breui taedebit.

10 SALSAMENTARIUS. In vatem ipsum ista vertat deus aliquis potius. Sed quid est mali?

LANIO. Si nescis, dicam. Instat tibi tuisque plane Saguntina, quod aiunt, fames, vt res plane sit vobis ad laqueum reditura.

SALSAMENTARIUS. Bona verba, Lanio. Ista sint hostibus nostris. Vnde nobis

15 ex lanio repente prodisti pythius quispiam, vt diuines tantam calamitatem?

LANIO. Non est diuinatio, ne tibi blandiaris. Res ipsa adest in foribus.

SALSAMENTARIUS. Enecas, aede rem, si quid habes.

12 plane I-N: prorsus O-Q

1 Sur ce colloque de 1526, voir plus haut p. 11. Le texte a été censuré par la Sorbonne dès son apparition (voir l. 234). Érasme précise sa position dans le *De vtilitate colloquiorum*, p. 747, l. 220. Il réplique dans ses *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 949 E-953 B: «Equidem arbitror ecclesiasticam disciplinam potius consistere in haec quae sunt Spiritus quam in externis illis.» Érasme reprend, amplifie et illustre ici un problème qui lui est cher: celui des observations qui font tort à la vraie piété, comme la lettre fait tort à l'esprit. Voir Ep. 1353; *Conuiuium profanum*, pp. 227-230; *De interdicto esu carn.*, LB IX, 1197-1214; J. Cop-

pens, dans *Scrinium Erasmianum*, t. II, Leyde, 1969, p. 599; Renaudet, *Études érasmiennes*, p. 94; Gutmann, *op. cit.*, pp. 76-82, 130, 133.

3 *insulsissime* Érasme joue sur le double sens de l'adjectif «insulsus», qui signifie non seulement insipide, mais aussi stupide; voir Gell. XII, 2 et XVI, 12; Ter. *Phorm.* 1079.

12 *Saguntina ... fames* Une faim extrême; voir Auson., éd. R. Peiper, Leipzig, 1886, p. 275, l. 43; *Adag.* 867 (LB II, 358 D): «Saguntina fames.»

15 *pythius quispiam* Voir Otto No. 130.

- LANIO. Aedam tuo magno malo. A Romano Senatu venit edictum, vt posthac liberum sit cuique vesci quibus velit. Quid igitur tibi tuoque ordini restat, nisi
 20 bulimia cum putribus salsamentis?
 SALSAMENTARIVS. Per me quidem vel limacibus vel vrticis vescatur, qui volet. At num interdictum est cuiquam, ne vescatur piscibus?
- LB 788 LANIO. Non, sed data potestas vescendi carnibus, quibus fuerit collibitum.
 SALSAMENTARIVS. Siue vana praedicas, tu potius dignus es suspendio; siue
 25 vera, tibi potius parandus funis. Nam mihi posthac spero quaestum vberiozem.
 LANIO. Imo prouentum vberimum, sed esuritionis vsque ad saturitatem. Aut si maui audire laetiora, posthac longe mundius viues neque, quod soles, cubito nasum emunges pituitosum et scabie fruticantem.
 SALSAMENTARIVS. Ohe, venimus ad summum, caecus conuitia iacit in lus-
 30 cum, quasi vero quicquam apud laniones purius sit ea parte corporis, quae dicitur semper lotione superior. Vtinam verum esset quod annuncias, at vereor ne me conicias in falsum gaudium.
 LANIO. Tibi quidem nimium vera nuncio. Sed vnde tibi quaestum promittis vberiozem?
- 35 SALSAMENTARIVS. Quoniam eo video recidisse mores hominum, vt quod vetitum sit, impotentius appetant.
 LANIO. Quid tum postea?
 SALSAMENTARIVS. Quia plures abstinebunt ab esu carniū, vbi permissa est vescendi potestas, nec vllum erit lautum conuiuium absque piscibus, quemad-
 40 modum apud priscos fieri consuevit. Itaque carniū esum permissum gaudeo, vtinam et piscium esus esset interdictus: auidius his vescerentur homines.
 LANIO. Pium me hercule votum.
 SALSAMENTARIVS. Hoc optarem, si, quod tu facis, nihil aliud spectarem quam pecuniae lucrum, cuius amore tu crassam istam et carniuorā animam diis
 45 manibus deuouisti.
 LANIO. Salsus es totus, quum insulsa sit oratio.
 SALSAMENTARIVS. Quae ratio commouit Romanos, vt tot seculis obseruatam legem carnariā relaxarint?
- LANIO. Nimirum hoc ipsa res iam dudum illis persuasit. Reputant, id quod est,
 50 per salsamentarios inquinari ciuitatem, infici terram, flumina, aerem et ignem et si quod aliud est elementum; corrumpi corpora mortalium. Ex piscium enim

18 *A Romano... edictum* Invention du boucher qui reconnaîtra, l. 987, qu'il s'est abandonné à son imagination. Le «Senatus Romanus» est évidemment la curie romaine.

27-28 *cubito nasum emunges* Voir *De ciuil.*, LB I, 1034 C; *Adag.* 987 (LB II, 525 D): «Prouerbialis ironia in hominem sordidi quaestus et conditionis abiectae. A salsa-

mentariis ducta, quibus mos est narium mucum cubito abstergere, nimirum manibus muria et salsugine oppletis.» Voir *Rhet. Her.* IV, 67.

29 *venimus ad summum* Voir Hor. *Epist.* II, 1, 32.

48 *legem carnariam* Érasme forge cette expression sur le modèle classique de «lex frumentaria.»

esu corpus impleri putribus humoribus, hinc febres, tabes, podagrae, epilepses, leprae et quid non malorum?

55 SALSAMENTARIVS. Dic igitur mihi, Hippocrates, quur in ciuitatibus bene institutis vetitum est intra moenia mactare tauros ac sues? Rectius etiam con-
suleretur saluti ciuium, si nec pecudes iugularentur. Quur laniis describitur
certus locus, ne si passim viuant, totam vrbem reddant pestilentem? An est
vllum foetoris genus corrupto animantium cruore sanieque pestilentius?

LANIO. Aromata mera sunt, si ad piscium putorem conferas.

60 SALSAMENTARIVS. Tibi quidem, opinor, aromata mera sunt, at non idem
visum magistratibus, qui vos ab vrbe submouent. Porro quam suauiter oleant
vestrae istae lanienae, declarant ii qui naribus obturatis praetereunt; declarant
vulgo, qui malunt habere vicinos decem lenones quam vnum lanionem.

65 LANIO. At vobis ad abluenda putria salsamenta nec lacus nec amnes toti
sufficiunt; vereque, quod dici solet, inaniter aquam consumitis. Semper enim
piscis piscem olet, etiamsi vnguentis oblinas. Quid autem mirum mortuos sic
olere, quum plerique viui mox vt capti sunt oleant? Carnes muria conditae
seruantur multos in annos, adeo non putentes, vt aromaticum quiddam redo-
leant. Rursus vulgari sale conditae durant absque foetore. Duratae fumo ventoue
70 nihil molesti odoris contrahunt. Haec omnia si pariter adhibeas pisci, nihil aliud
quam piscem olebit. Vel hinc conice nullum esse putorem cum piscium foetore
conferendum, quod ab his putrefit etiam ipse sal, in hoc a natura datus vt a
rebus arceat putrefactionem, dum genuina vi claudit constringitque, simul et
excludens, quod estrinsecus noxam afferre possit et humores intus vnde putre-
75 factio poterat oriri desiccans; in solis piscibus sal non est sal. Nostras aedes
fortassis aliquis delicatior praeteriens obturat nares; at nemo sustinet in cymba
sedere, in qua vestra sunt salsamenta. Viatori si quando occurrunt plaustra
onusta salsamentis, quae ibi fuga! quae narium obturatio! quae sputa! quae
excreatio! Et si qua fieri possit, vt salsamenta pura in vrbem adueherentur,
80 quemadmodum nos mactatorum boum carnes apportamus, lex non dormiret;
nunc quid facias iis, quae putria sunt etiam quum comeduntur? Et tamen quo-
ties videmus ab agoranomis damnatas merces vestras coniici in flumen, vobis

75 desiccans I-P: dissicans Q

52 *putribus humoribus* Le poisson, souvent avarié, était responsable de nombreuses maladies. Voir J. Hoyoux, *Le carême et l'hygiène au temps d'Érasme*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, Liège, 1950, t. 67, pp. 111-120. Érasme lui-même en avait souffert, particulièrement à Steyn et à Montaignu. Il s'en est souvent plaint: Epp. 867, ll. 117-129; 1184, l. 35; 1353, ll. 55-56; 1542, ll. 9-19; 1585, l. 20.

54-58 Cette réplique doit être rapprochée d'un passage de Thomas More, *Vtopia*.

Voir *The complete Works of St. Thomas More* (éd. E. Surtz et J. H. Hexter), New Haven, 1965, p. 138.

63 *decem ... lanionem* Jeu de mots insultant pour le boucher.

65 *inaniter aquam* Voir *Adag.* 373 (LB II, 174 A): «Inaniter aquam consumis.»

80 *lex non dormiret* Allusion à Iuv. 2, 37: «Vbi nunc, lex Iulia? dormis?»

82 *agoranomis* L'inspecteur des marchés, ἀγορανόμος, déjà latinisé par Plaute en «agoranomus».

indicta mulcta? Id vero saepius etiam fieret, nisi illi corrupti per vos magis spectarent priuatum commodum, quam publicam salutem. Nec hac tantum
85 parte nocetis reipublicae, sed impia conspiratione vetatis, ne aliunde pisces recentiores aduehantur in ciuitatem.

SALSAMENTARIVS. Quasi vero nullus vnquam viderit mulcta percussum lanionem, quod porcum insyncerum et linguae maculis leprae vitium profitem-
LB 789 tem vendiderit, aut quod ouem aquis coenouae suffocatam, aut alioqui verminantes armos | lotione et circumlito recenti cruore vitium dissimularit.

91 LANIO. Atqui nullum ex nobis tale extat exemplum, quale nuper ex vobis. Ex vnica anguilla, crusto panis incocta, periere nouem conuiuiae. Talibus obsoniis vos instruitis mensas ciuium.

SALSAMENTARIVS. Casum narras, qui nemini vitari possit, si fortuna velit.
95 At vobis pene quotidianum est pro cuniculis a tiles feles vendere, pro leporibus canes, si per aurículas et pedes hirsutos liceret. Quid autem commemorem artocreas ex humanis carnibus confectas?

LANIO. Tu quod in me damnabas, casus et hominum vitia mihi opprobras; tueantur ista qui committunt. Ego quaestum cum quaestu confero. Alioqui
100 damnentur et olitores, quod interdum imprudentes pro caule vendant cicutam aut aconitum. Damnentur et pharmacopolae, quod interdum pro remediis porrigunt venena. Nulla est ars tam inculpata, quin isthaec incidant mala. Vos quum omnes officii numeros impleueritis, venenum est quod venditis. Si torpedinem, si hydrum, si leporem marinum retibus admixtum cum caeteris venderetis, casus esset, non crimen, nec magis imputari poterat vobis, quam medico, qui nonnunquam occidit aegrum quem curat. Ferri poterat hoc malum, si mensibus duntaxat hybernis extruderetis vestra purulenta: rigor temporis mitigaret pestilentiam. Nunc aestatis incendio putrem additis materiam, autumnum per se nocentem redditis nocentio-
105 rem. Quumque iam se renouat annus et humores conditi sese rursus proferunt non absque corporum periculo, ibi vos totos menses duos tyrannidem occupatis et anni renascentis infantiam accersito senio vitiatis, quumque hoc meditetur natura, vt corpora succis insalubribus repurgata nouis succis repubescant, vos ingeritis meros putores merasque sanies, et si quid est in corporibus vitii, augetis, malum malo adiicientes et
115 bonos insuper corporis succos corrumpentes. Tolerari poterat hoc quoque, si tantum corpora vitia-
retis; nunc, quoniam ex ciborum differentiis vitiantur animorum organa, fit vt et ipsi vitientur animi. Tales fere videas homines istos pisculentos, quales sunt ipsi pisces; pallent, olent, stupent, muti sunt.

SALSAMENTARIVS. O nouum Thaletem. Quid igitur sapiunt qui betis victi-

96-97 *artocreas ... confectas* On préférerait lire: «artocreas ... confectum» (pâté de viande).

104 *torpedinem ... hydrum ... leporem marinum*
La torpille est un poisson capable d'engourdir sa proie; voir E. de Saint-Denis, *Le vocabulaire des animaux marins en latin classique*, Paris, 1947, p. 115. L'hydre est un

reptile et le lièvre marin est un mollusque indigeste; voir *Adag.* 1015 (*LB* II, 412 E): «Leporem non edit.»

119 *O nouum Thaletem* Voir Otto No. 1775 et *Adag.* 2626 (*LB* II, 889 E): «Homo Thales»; *D.*, p. 180, l. 1818.

120 tant? nimirum quantum ipsae betae. Quid sapiunt qui boues et oues et capras deorant? Nimirum quod boues, oues et caprae. Vos hoedos pro deliciis venditis, et tamen hoc animal, vt est morbo comitali obnoxium, ita gignit eundem morbum in his qui gaudent esu carniū. An non praestabat salsamentis placare latrantem stomachum?

125 LANIO. Quasi solum hoc mentiti sint rerum naturalium scriptores. Et si maxime verum sit quod narrant, corporibus morbo obnoxiiis saepe quae per se optima sunt pessima sunt. Hecticis ac phthisicis vendimus hoedos, non vertiginosis.

SALSAMENTARIVS. Si piscium esus tantam perniciem adfert rebus mortalium, quur nobis praesulum ac principum sententia licet toto anno nostras merces diuendere, vobis bonam anni partem indictae sunt feriae.

LANIO. Istud quid mea refert? Fortassis hoc procuratum est a malis medicis, quo quaestus ipsis esset vberior.

SALSAMENTARIVS. Quos malos medicos mihi commemoras, quum nulli sint piscibus hostes aequae capitales?

135 LANIO. Ne quid erres, o bone, non faciunt hoc studio vestri nec amore piscium, quum ab his nulli religiosius abstineant; suum agunt negocium. Quo plures tussunt, languent, aegrotant, hoc illis annona benignior est.

SALSAMENTARIVS. Medicis hic non patrocinator, ipsi suam vicem vlciscuntur, si quando in casses illorum incideris. Mihi pro mea causa sufficit veterum sanctimonia vitae, probatissimorum autoritas, episcoporum maiestas, publica Christianarum gentium consuetudo, quos omnes si damnabis insaniae, malo cum illis insanire, quam cum laniis esse sobrius.

140 LANIO. Tu recusas patronus esse medicis, ego nolim esse criminator aut censor veterum publicaeue consuetudinis. Ista venerari soleo, non incessere.

SALSAMENTARIVS. Isto quidem nomine cautus es verius quam pius lanio, nisi te prorsus non noui.

LANIO. Meo iudicio sapiunt, qui cauent ne quid habeant rei cum his, qui fulmen habent in manibus. Attamen quid ex meis Bibliis, quae populari lingua

150 versa nonnunquam lego, sentiam, non tacebo.

SALSAMENTARIVS. Vt nunc fies ex lanione theologus.

LANIO. Arbitror primos illos homines simul atque ex vda argilla prodierunt, fuisse corpore salubri ac succulento. Id declarat illorum viuacitas. Deinde paradisum fuisse locum multo commodissimum situ coeloque saluberrimo. Tali loco talia corpora vel aeris haustus, herbarum, arborum ac florum vndique

LB 790 aspirantium fragrantia citra cibum vllum potuisse viuere, praesertim quum

156 vltro citra sudorem hominis affatim tellus effunderet omnia, nec morbus esset vllus nec senium. Cultus enim talis horti voluptas erat verius quam labor.

SALSAMENTARIVS. Adhuc verisimilia praedicas.

120 *betae* Voir *Adag.* 1372 (*LB* II, 546 A):

«Betizare.»

- 160 LANIO. Ex tam vario horti feracissimi prouentu, nihil interdictum est praeter vnicam arborem.
SALSAMENTARIVS. Verissimum est.
LANIO. Idque non ob aliud, nisi vt per obedientiam agnoscerent Dominum et conditorem suum.
- 165 SALSAMENTARIVS. Recte.
LANIO. Quin et illud arbitror: recentem terram omnia progenuisse felicitiora meliorisque succi quam nunc gignit senescens ac propemodum effoeta.
SALSAMENTARIVS. Esto.
LANIO. Idque praecipue in paradiso.
- 170 SALSAMENTARIVS. Haud dissimile veri.
LANIO. Illic igitur vesci voluptatis erat, non necessitatis.
SALSAMENTARIVS. Audiui.
LANIO. Et abstinere a laniandis animantibus humanitas erat, non sanctitas.
SALSAMENTARIVS. Nescio. Animantium esum a diluuiio permissum lego,
175 prius interdictum non lego. Quorsum autem attinebat permittere, si iam permissus erat?
LANIO. Quare non vescimur ranis? Non quia vetiti, sed quoniam abhorremus. Qui scis an Deus illic admonuerit quem cibum requireret humana frugalitas, non quem permetteret?
- 180 SALSAMENTARIVS. Non sum ariolus.
LANIO. Atqui in ipso statim conditi hominis initio legimus: *Dominamini piscibus maris et volatilibus coeli et vniuersis animalibus quae mouentur super terram*. Quis vsus domini, si vesci non licet?
SALSAMENTARIVS. O crudelem herum. Itane deuoras seruos et ancillas, tuos
185 liberos et vxorem? Quin eadem opera vesceris matula tua, cuius dominus es?
LANIO. Sed audi vicissim, insulse Salsamentarie: e caeteris vsus est, nec est inane domini nomen. Equus vehit me tergo, camelus gestat sarcinas. E piscibus vero quis vsus nisi vescaris?
SALSAMENTARIVS. Quasi vero non sint innumera ex piscibus remedia.
190 Deinde multa sunt in hoc tantum condita, vt delectent hominem contemplantem et in conditoris admirationem rapiant. Forte non credes delphinos hominem tergo vehere. Denique sunt pisces, qui nobis praedicant imminere tempestatem, velut echinus. An non talem seruum optares domi tuae?
LANIO. Verum vt hoc largiamur, ante diluuium non fuisse fas vesci cibis,

161 *unicam arborem* Voir Gn. 2, 17.

174 *Animantium ... permissum* Voir Gn. 9, 3.

180 *Non sum ariolus* Voir Adag. 2425 (LB II, 834 D): «Ariolari prouerbio dicebatur, qui nihil adferret certi nihilque praesentis emolumentum, verum in diem modo pollicitaretur». Le mot «ariolus» signifie devin. Voir aussi *Echo*, p. 557, n. l. 72.

181 *Dominamini* Gn. 1, 28.

186 *insulse Salsamentarie* Voir l. 3.

191-192 *delphinos hominem tergo vehere* Voir le colloque *Amicitia*, p. 703, ll. 82-83, où Érasme fait allusion au poète lyrique Arion, sauvé par un dauphin; voir Gell. XVI, 19; Cic. *Tusc.* II, 67.

193 *velut echinus* Sur l'oursin, voir Plin. *Nat.* IX, 100.

195 praeterquam terrae frugibus, nihil magni erat abstinere ab iis, quae non requirebat corporis necessitas et habebant laniandi crudelitatem. Illud fateris animantium esum initio permissum ob humanorum corporum imbecillitatem. Frigus induxerat diluuium, et hodie videmus in regionibus frigidis nasci homines caeteris edaciores; ac terrae prouentum vel extinxerat vel corruperat inundatio.

SALSAMENTARIVS. Esto.

LANIO. Et tamen a diluuiio praeteribant annum ducentesimum.

SALSAMENTARIVS. Credo.

205 LANIO. Quur igitur Deus, quod illis robustis citra exceptionem permisit, post imbecillioribus aeuique contractioris astrinxit ad certa animantium genera, quemadmodum praecepit Moses?

SALSAMENTARIVS. Quasi meum sit eorum quae Deus gerit rationem reddere. Arbitror tamen hoc tum fecisse Deum, quod solent heri, qui contrahunt indulgentiam in seruos, vbi vident illos abuti lenitate dominorum. Sic equo plus satis ferocienti subducimus fabas et auenam parcoque foeno pascimus, frenoque et calcaribus asperioribus subigimus. Excusserat hominum genus omnem reuerentiam in tantamque licentiam sese effuderat, quasi nullus omnino Deus esset. Hic inuenti sunt legis cancelli, ceremoniarum repagula, minarum ac praeceptorum frena, quo vel sic respiscerent.

215 LANIO. Quin igitur manent hodie legis illius repagula?

SALSAMENTARIVS. Quia sublata est carnalis seruitutis asperitas, posteaquam per Euangelium adoptati sumus in filios Dei. Detractum est praeceptis, vbi contigit vberior gratia.

220 LANIO. Quum Deus appellet suum testamentum sempiternum quumque Christus negarit se soluere legem, sed consummare, qua fiducia posteriores ausi sunt bonam legis partem abrogare?

225 SALSAMENTARIVS. Gentibus ea lex data non erat, et ideo visum est apostolis eas non onerare circumcisionis molestia, ne, quod Iudaei faciunt et hodie, in corporalibus obseruationibus constituerent salutis spem potiusquam in fiducia et charitate erga Deum.

LANIO. Omitto gentes; quae Scriptura manifeste docet Iudaeos, si professionem Euangelicam fuerint amplexi, manumissos esse a Mosaicae legis seruitute?

L. B. 791
230 SALSAMENTARIVS. Quoniam id fore praedictum erat a prophetis, qui promittunt testamentum nouum | et cor nouum, inducuntque Deum abominantem festos Iudaeorum dies, auersantem illorum victimas, detestantem ieiunia, reiicientem donaria, desiderantem populum circunciso corde. Confirmauit illorum promissa Dominus ipse, qui porrigens discipulis corpus et sanguinem

206 quemadmodum praecepit Moses Voir *Lv.* 11, 1 sq.

209-211 Voir *Conuiuium profanum*, E, p. 227, ll. 21-22.

219 suum testamentum sempiternum Voir *Is.* 55, 3.

220 Christus ... legem Voir *Mt.* 5, 17.

222 Gentibus ea lex Voir *1. Cor.* 7, 18.

228-229 prophetis ... nouum Voir *Ir.* 31, 31 et *Ez.* 36, 26.

suum appellat testamentum nouum. Si nihil aboletur de veteri, quur hoc dicitur nouum? Ciborum delectum non exemplo quidem sed sententia sua
 235 abrogauit Dominus, quum negat hominem inquinari cibis qui mittuntur in stomachum, et per secessum repurgantur; docet idem Petrum conspecta visione, imo Petrus ipse cum Paulo caeterisque vescens cibis communibus, a quibus lex praeceperat temperari. Agit hoc vbique Paulus in suis epistolis, nec dubitatur quin, quod hodie sequitur populus Christianus, ab apostolis veluti
 240 per manus traditum ad nos denique peruenerit. Itaque non tam manumissi sunt Iudaei, quam a legis superstitione velut a lacte consueto quidem et familiari, sed iam intempestiuo, depulsi. Neque lex abrogata est, sed ea pars iussa est cedere, quae iam erat ociosa. Frondes et flores pollicentur fructum exoriturum. Is vbi grauat arborem, nemo flores desiderat. Neque quisquam deplorat perisse
 245 filii sui pueritiam, vbi iam ad aetatem maturam peruenerit. Neque quisquam requirit lucernas et funalia, vbi se terris deprompsit sol. Nec habet quod queratur paedagogus, si filius iam puber suam libertatem sibi vindicat ac paedagogum in sua vicissim habet potestate. Pignus desinit esse pignus, vbi promissa sunt exhibita. Sponsa prius quam deducatur ad sponsum, epistoliis ab illo missis
 250 sese consolatur, exosculatur munuscula ab illo venientia, picturas illum referentes amplectitur. Caeterum, vbi iam ipsius sponsi data est copia, prae huius amore negligit illa prius adamata. At Iudaei primum aegre diuellebantur a consuetis, velut si puer assuetus lacti iam grandis mammam inclamet, cibum solidum fastidians. Itaque propemodum vi depulsi sunt ab illis vel figuris vel
 255 vmbris vel temporariis solatiis, quo se iam totos conuertant in eum, quem lex illa promiserat et adumbrarat.

LANIO. Quis expectarat tantum theologiae a salsamentario?

SALSAMENTARIVS. Soleo pisculentum commeatum suppeditare nostrae ciuitatis Dominicanis collegio. Itaque fit vt illi frequenter prandeant apud me; ego
 260 nonnunquam apud illos. Ex eorum conflictationibus hoc decerpsi.

LANIO. Nae tu dignus es, qui ex salsamentario fias piscium recentium venditor. Verum illud expedi: Si Iudaeus esses, neque mihi satis liquet an sis, et immineret

234 Ciborum delectum *I-L*: Ciborum Iudaicum delectum *M-Q* | 260 hoc *I-N*: haec *O-Q*

233 *testamentum nouum* *Mt.* 26, 28; *Mc.* 14, 24.

234 *Ciborum delectum* Passage censuré par la Sorbonne, dès 1526. Érasme, en mars 1529, ajoute «Iudaicum» à «delectum». En 1532, il répond avec hauteur à la Sorbonne, feignant d'avoir écrit dès l'origine: «Ciborum Iudaicum delectum». Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 950 B: «Cum ipse locus, quem citant, sic habeat: *Ciborum Iudaicum delectum*. Cur qui haec scripsit omisit *Iudaicum*? Quid? Nisi vt esset locus calumniae?»

235 *negat hominem inquinari* Voir *Mt.* 15, 11.

236-237 *Petrum conspecta visione* Voir *Act.* 10, 10-16.

237 *Petrus ipse cum Paulo* Voir *Gal.* 2, 12.

238 *Paulus in suis epistolis* Voir *Rom.* 14, 17; *1. Cor.* 8, 8; *1. Cor.* 10, 23; *Col.* 2, 16; *1. Tim.* 4, 3; *Tit.* 1, 15.

247 *paedagogum* *Gal.* 3, 23-29.

254-255 *vel figuris vel vmbris* Voir *Hebr.* 10, 1.

261 *piscium recentium* Érasme montre par cette distinction qu'il ne nie pas la valeur nutritive du poisson, pourvu qu'il soit frais.

ex fame certum vitae periculum, vesceretur carne suilla, an mortem praeoptaret?

265 SALSAMENTARIUS. Quid factururus essem scio, quid mihi faciendum esset nondum intelligo.

LANIO. Deus vtrunque vetuit: *Non occides*, et: *Non vesceris carne suilla*. In tali casu vtrum praeceptum vtri par est cedere?

270 SALSAMENTARIUS. Primum non constat an hoc animo Deus vetuerit vesci suilla, vt mortem vellet oppeti potius, quam esu vitae consuli. Nam ipse Dominus excusat Dauid, qui contra legis praeceptum comederit sacros panes. Et in exilio Babylonico multa non obseruata sunt a Iudaeis, quae lex praescripserat. Proinde censerem eam legem, quam ipsa quoque natura tulit eoque perpetua est et inuiolabilis, debere potioem haberi ea, quae neque semper fuit et post erat abroganda.

LB 792 LANIO. Quir igitur laudati sunt fratres Macchabaei, qui maluerunt duris cruciatibus exanimari, quam carnem gustare suis?

276 SALSAMENTARIUS. Opinor, quoniam hic esus a rege praescriptus complectebatur totius patriae legis abnegationem, quemadmodum circumcisio, quam Iudaei gentibus obtrudere conabantur, continebat totius legis professionem, non aliter, quam arra data ad vniuersum contractum praestandum obligat.

280 LANIO. Itaque, si crassior illa legis pars post exortam Euangelii lucem recte sublata est, quo consilio nunc videmus vel eadem vel his grauiora reuocari, praesertim quum Dominus iugum suum appellet suaue et Petrus in Actis apostolorum Iudaeorum legem appellet duram, quam nec ipsi ferre potuerint nec patres ipsorum? Sublata est circumcisio, sed successit baptismus, duriore prope dixerim conditione. Illa differebatur in octauum diem, et si quis interim casus interceptisset puerum, votum circumcisionis pro circumcisione imputabatur. Nos pueros vix dum e latebris vteri materni egressos in frigidam aquam, quaeque diu in alueo saxeo constitit, non enim dicam computruit, totos immergimus; et si vel primo die atque adeo in ipso partus ostio perierit, nulla parentum aut amicorum culpa, deditur miser aeternae damnationi.

285 SALSAMENTARIUS. Sic aiunt.

LANIO. Sublatum est sabbatum, imo non sublatum est, sed translatum in diem dominicum. Quid refert? Paucorum dierum ieiunia indixit lex Mosaica; nos illis quantum addidimus numerum? In delectu ciborum quanto liberiores Iudaei nobis, quibus licebat vel totum annum vesci ouibus, capis, perdicibus et hoedis? Illis nullum vestis genus erat interdictum praeter eam, quae esset lana linoque contexta. Nunc praeter tot vestium praescriptas et interdictas formas

263 *vesceretur carne suilla* L'interdiction de manger de la viande de porc figure, entre autres, dans *Lv.* 11, 7.

266 *Non occides* *Ex.* 20, 13; *Rom.* 13, 9; *Mt.* 10, 19.

270 *Dominus excusat Dauid* Voir 1. *Sm.* 21, 3-6; *Mt.* 12, 3-4.

275 *fratres Macchabaei* Voir 1. *Mcc.* 7, 1.

283 *ingum ... suaue* Voir *Mt.* 11, 30.

283-284 *Petrus in Actis apostolorum* Voir *Act.* 15, 10.

285 *Sublata est circumcisio* Voir *Act.* 15, 1-35.

286 *Illa ... diem* Voir *Gn.* 17, 10-12; *Lv.* 12, 3; *Lc.* 2, 21 et 1, 59.

297-298 *lana linoque* *Dt.* 22, 2.

et colores accessit capitis rasura, eaque varia. Ne commemorem interim confessionis onus et constitutionum humanarum sarcinas, decimationes non simplices, astrictum arctioribus vinculis matrimonium, nouas affinitatis leges aliaque permulta, quae faciunt vt hac parte non paulo commodior videatur fuisse Iudaeorum, quam nostra conditio.

300
305 SALSAMENTARIVS. Erras tota via, Lanio: Christi iugum non aestimatur ad istam regulam, quam imaginaris. Pluribus astringitur Christianus, et astringitur ad difficiliora, denique ad poenam grauiorem, sed his adiuncta copiosior vis fidei et charitatis facit ea suauia, quae natura sunt grauissima.

LANIO. Atqui quum olim Spiritus specie linguarum ignearum e coelo delapsus copiosissimo dono fidei et charitatis locupletarit credentium pectora, quur detractum est legis onus, velut imbecillibus ac sub iniqua sarcina periclitantibus? Quur Petrus iam afflatus Spiritu vocat onus intolerabile?

310
315 SALSAMENTARIVS. Detractum est ex parte, ne Iudaismus, vt coeperat, obrueret Euangelii gloriam, et ne legis odio gentes alienarentur a Christo, inter quas erant infirmi plurimi, quibus instabat duplex periculum, alterum ne crederent sine legis obseruatione neminem posse salutem consequi, alterum ne potius haberent in paganismo manere, quam Mosaicae legis iugum accipere. Horum imbecilles animos oportebat velut esca quadam libertatis allicere. Rursus quo mederentur illis, qui negabant ex Euangelii professione salutis esse spem citra legis obseruationem, circuncisionem, sabbatismos, delectus ciborum aliaque id genus aut prorsus sustulerunt aut in aliud verterunt. Porro quod Petrus negat se legis onus portare potuisse, non est referendum ad eam personam, quam tum gerebat, quum illi iam nihil est intolerabile, sed ad crassos et infirmos Iudaeos, qui non sine taedio arrodebant hordei tunicam, nondum gustata spiritus medulla.

320
325 LANIO. Satis tu quidem crasse dissestis. Atqui mihi videtur et hodie non minus esse causarum, quur obseruationes istae carnales hactenus tolli debeant, vt arbitrariae sint, non obligatoriae.

SALSAMENTARIVS. Qui sic?

330
335 LANIO. Nuper in linteo quodam amplissimo vidi totum orbem depictum. Illic didici quantula esset mundi portio Christi religionem pure syncereque proficens: nimirum Europae particula vergens ad occidentem, rursus altera vergens ad septentrionem, tertia tendens sed procul ad meridiem; ad orientem vergentis quartae postrema videbatur Polonia. Reliquus orbis aut barbaros habet, non ita multum a brutis animantibus differentes, aut schismaticos, aut haereticos, aut vtrunque.

SALSAMENTARIVS. At non vidisti totum illud littus Austrinum et sparsas insulas Christianis insignibus notatas?

322 est I-N: esset O-Q

301 nouas affinitatis leges Voir *Inst. christ. matrim.*, LBV, 639-640.

337 Christianis insignibus notatas On pense aux Antilles et au Brésil (appelé primitive-

LANIO. Vidi, didicique illinc auctas praedas, Christianismum inductum non
 LB 793 audiui. Quum igitur | tam ampla sit messis, videtur hoc esse consultissimum ad
 340 religionem Christianam propagandam, vt quemadmodum apostoli sustulerunt
 onus legis Mosaicae, ne gentes resilirent, ita nunc ad illiciendos etiam imbecilles,
 tolli quarundam rerum obligationes, sine quibus initio seruatus est orbis et
 nunc seruari posset, modo adsit fides et charitas Euangelica. Rursus audio vi-
 deoque plurimos esse, qui in locis, vestibus, cibus, ieiuniis, gesticulationibus,
 345 cantibus, summam pietatis constituunt, et ex his proximum iudicant contra
 praeceptum Euangelicum. Vnde fit, vt quum omnia referantur ad fidem et chari-
 tatem, harum rerum superstitione extingatur vtrunque. Procul enim abest
 a fide Euangelica, qui fidit huiusmodi factis. Et procul abest a charitate Chris-
 tiana, qui ob potum aut cibum, quo recte quis vti potest, exasperat fratrem, pro
 cuius libertate mortuus est Christus. Quam amarulentas contentiones videmus
 350 inter Christianos, quam inimicas calumnias ex veste aliter cincta tinctaue, ex
 cibo quem porrigunt aquae et quem porrigunt pascua. Hoc malum, si ad paucos
 serpsisset, contemni poterat. Nunc videmus vniuersum orbem ob haec dissi-
 diis exitalibus concuti. Haec si tollerentur, et nos maiori concordia viueremus,
 355 neglectis ceremoniis, ad ea tantum contententes quae docuit Christus, et reli-
 quae nationes citius amplecterentur religionem cum libertate coniunctam.

SALSAMENTARIVS. Extra Ecclesiae domum non est salus.

LANIO. Fateor.

360 SALSAMENTARIVS. Extra Ecclesiam est, quisquis non agnoscit Pontificem Ro-
 manum.

LANIO. Non reclamo.

SALSAMENTARIVS. Sed hunc non agnoscit, qui illius praescripta negligit.

LANIO. Atque ideo spero futurum, vt hic Pontifex nomine Clemens, animo
 pietateque clementissimus, quo magis omnes nationes ad Ecclesiae sodalitem
 365 alliciat, omnia mitiget, quae hactenus visa sunt aliquot populos a Romanae
 sedis foedere alienare, potiusque habeat Euangelii lucrum, quam suum in om-
 nibus ius persequi. Audio quotidie veteres querimonias de annatis, de condo-
 nationibus, de dispensationibus deque reliquis exactionibus, de grauatis eccle-
 siis; sed arbitror hunc ita moderaturum omnia, vt posthac impudens sit, qui
 370 pergat queri.

SALSAMENTARIVS. Vtinam idem facerent omnes monarchae. Nihil addubito,
 quin res Christiana nunc in arctum coacta felicissime sit proferenda, si gentes
 barbarae senserint se vocari non ad seruitutem humanam, sed ad libertatem

340 vt I: om. K-Q | 354 Haec I-L: Haec et huiusmodi M-Q

ment île de la Sainte-Croix). Il y a aussi une île Sainte-Croix dans l'archipel des Îles Vierges.

357 *Extra ... salus* Cette maxime classique est, en des mots presque semblables, familière à saint Cyprien et à Origène.

L'expression d'Origène est particulièrement apparentée à celle d'Érasme: «extra hanc domum, id est extra Ecclesiam, nemo saluatur»; Migne, PG XII, 841. Voir aussi *Inquisitio*, p. 372, l. 279-280.

363 *Clemens* Clément VII, 1523-1534.

Euangelicam, nec ad rapinam expeti, sed ad felicitatis et sanctimoniae consortium. Vbi coaluerint et in nobis mores vere Christianos compererint, vltro plus offerent, quam ab eis vlla vis queat extorquere.

375

LANIO. Id breui futurum auguror, si pestilens Ate, quae duos potentissimos orbis monarchas funesto bello commisit, abierit ἐς κόρακας.

380

SALSAMENTARIVS. Atque ego demiror iamdudum non esse factum, quum Francisco nihil fingi possit humanius, et Carolo Caesari arbitror a praeceptoribus instillatum, vt quo per fortunam plus accesserit imperii finibus, hoc ipse plus addat clementiae benignitatie. Ad haec habere solet et aetas ea peculiariter facilitatis ac mansuetudinis dotem.

385

LANIO. Nihil est quod in vtroque desideres.

SALSAMENTARIVS. Quid igitur remoratur publicum orbis votum?

390

LANIO. Adhuc iureconsulti de finibus ambigunt, et scis comoediarum tumultus semper desinere in nuptias. Itidem principes suas finiunt tragoedias. Sed in comoediis subito coeunt nuptiae, hic inter magnos magnis moliminibus res agitur. Et praestat aliquanto serius obduci cicatricem, quam mox iterum hulus erumpere.

SALSAMENTARIVS. An credis istas nuptias esse firma concordiae vincula?

395

LANIO. Vellem quidem, sed ex his video fere nasci maximam bellorum partem, et si quod bellum ortum fuerit, dum affinis adest affini, latius se spargit incendium et difficilius componitur.

SALSAMENTARIVS. Fateor et agnosco verissimum esse quod dicis.

400

LANIO. Sed aequumne tibi videtur, vt ob iureconsultorum rixas et contractuum moras totus orbis tantum perpetiatur mali? Nunc enim nihil vsquam tutum est et pessimis licet plurimum, dum neque bellum est neque pax.

LB 794

SALSAMENTARIVS. De principum consiliis non est meum dicere. Verum, si quis me faciat Caesarem, scio quid sim factururus.

LANIO. Eia, facimus te Caesarem simulque Romanum Pontificem, si | libet. Quid facis?

SALSAMENTARIVS. Fac me potius Caesarem et regem Galliae.

405

LANIO. Age, esto vtrunque.

SALSAMENTARIVS. Protinus concepto pacis voto, edicerem per vniuersam ditionem meam inducias, dimissis copiis, denunciens poenam capitis, si quis vel gallinam alterius attigerit. Ita pacatis rebus meo commodo, vel vt melius dicam, publico, transigerem de ditionis finibus aut de coniugii conditionibus.

LANIO. Habesne firmiora foederis vincula quam matrimonium?

410

SALSAMENTARIVS. Arbitror.

LANIO. Imparti.

377 *pestilens Ate* Déesse du malheur, du châtement et de la vengeance; voir *Adag.* 613 (LB II, 265 D): «Ira omnium tardissime senescit».

378 *abierit* ἐς κόρακας Formule d'impré-

cation, l'abandon d'un corps livré en pâture aux corbeaux étant pour les Grecs le suprême déshonneur. Voir Aristoph. *Pax* 500; *Nub.* 133; *Vesp.* 982. Voir aussi Plut. *Mor.* 860 E; Lucian. *Philopat.* 26.

SALSAMENTARIUS. Si Caesar essem, sic absque mora transegissem cum rege Gallorum: Frater, malus quispiam genius bellum hoc inter nos excitauit, neque tamen inter nos certamen fuit de capite, sed de ditione. Tu, quod in te fuit, fortem
 415 ac strenuum bellatorem praestitisti. Fortuna mihi fauit teque ex rege fecit captiuum. Quod accidit tibi, mihi potuit accidere, et tua calamitas omnes nos admonet humanae conditionis. Experti sumus quam hoc certaminis genus vtrique sit incommodum. Age diuerso genere inter nos conflictemur. Dono tibi vitam, dono libertatem, pro hoste recipio te in amicum. Sit omnium praeteritorum malorum obliuio. Redi ad tuos gratis ac liber, habe tibi tua, esto bonus
 420 vicinus, et posthac geratur vnum hoc certamen inter nos, vter alterum fide, officii ac beneuolentia vincat; neque certemus vter altero latius regnet, sed vter sanctius administret suam ditionem. In priori conflictu fortunati laudem tuli, hic qui vicerit longe splendidius auferet decus. Mihi quidem haec clementiae fama plus adferet verae laudis, quam si vniuersam Galliam meae ditioni adiunxissem. Et tibi gratitudinis opinio plus decoris conciliabit, quam si me tota Italia depulisses. Noli inuidere mihi laudem quam affecto, ego vicissim tuae sic fauebo, vt huic amico libenter sis debiturus.

LANIO. Profecto sic possit astringi Gallia. Imo totus orbis. Etenim, si conditionibus iniquis hulus hoc obducatur verius quam sanetur, vereor ne, mox per occasionem rupta cicatrice, pus vetus erumpat maiore cum malo.

SALSAMENTARIUS. Quam magnificam quamque plausibilem gloriam haec humanitas per vniuersum orbem pararet Carolo. Quae natio se non lubens tam humano tamque clementi principi submitteret?

435 LANIO. Egisti Caesarem sat feliciter. Nunc age Pontificem.

SALSAMENTARIUS. Perlongum sit singula persequi. Dicam compendio. Sic agerem, vt vniuersus orbis intelligeret esse principem Ecclesiae, qui nihil aliud sitiret, quam Christi gloriam et salutem omnium mortalium. Ea res vere mederetur inuidiae pontificii nominis et solidam ac perennem pararet gloriam. Sed
 440 interim ab asino, quod aiunt, delapsi, multum aberrauimus ab instituto.

LANIO. Ego te mox reducam in viam. Ais igitur obligare pontificum leges omnes qui sunt in Ecclesia?

SALSAMENTARIUS. Aio.

LANIO. Ad poenam gehennae?

445 SALSAMENTARIUS. Aiunt.

LANIO. Etiam episcoporum?

SALSAMENTARIUS. Sic arbitrator, in sua cuiusque ditione.

LANIO. Etiam abbatum?

419 te *I-P*: om. *Q*

412 *Si Caesar essem* Ce passage permet de dater le colloque, car François Ier est prisonnier du 24 février 1525 au 17 mars 1526. Le traité de Madrid est du 13 janvier

1526.
 440 *ab asino ... delapsi* Voir *Adag.* 630 (*LB* II, 273 E): «*Ab asino delapsus*»; *Plat. Leg.* III, 701 D; *Aristoph. Nub.* 1273.

450 SALSAMENTARIVS. Haereo. Nam hi certis conditionibus accipiunt administrationem, nec possunt suos grauare constitutionibus, nisi ex autoritate totius ordinis.

LANIO. Quid si episcopus iisdem conditionibus accipiat suam functionem?

SALSAMENTARIVS. Addubito.

LANIO. Quod episcopus constituit, Pontifex potest rescindere?

455 SALSAMENTARIVS. Opinor.

LANIO. Quod Pontifex decreuit, nemo potest abrogare?

SALSAMENTARIVS. Nemo.

460 LANIO. Vnde igitur audimus rescissas pontificum sententias, hoc titulo, quod parum recte fuerint edocti, et priorum constitutiones a posterioribus antiquatas, quod a pietate delirarent?

SALSAMENTARIVS. Ista subreptitia sunt ac temporaria. Nam et in Pontificem vt hominem cadit ignorantia personae factiue. Caeterum, quod ex autoritate Concilii vniuersalis proficiscitur, coeleste oraculum est et pondus habet par Euangeliiis aut certe proximum.

465 LANIO. Licetne de Euangeliiis dubitare?

SALSAMENTARIVS. Bona verba, ne de conciliis quidem rite in Spiritu Sancto congregatis, peractis, aeditis et receptis.

470 LANIO. Quid si quis dubitet, an haec competant in concilium quod obiicitur, quemadmodum audio Basiliense Concilium a nonnullis reiici, nec omnibus probari Constantiense; loquor de his qui nunc habentur orthodoxi, ne quid dicam de proximo Concilio Lateranensi.

SALSAMENTARIVS. Dubitent qui velint suo periculo. Ego nolo dubitare.

LANIO. Petrus igitur habuit autoritatem condendi nouas leges?

SALSAMENTARIVS. Habuit.

475 LANIO. Habuit et Paulus cum caeteris apostolis?

SALSAMENTARIVS. Habuerunt in suis quisque ecclesiis, a Petro seu Christo commissis.

LANIO. Et Petri successoribus par est potestas cum ipso Petro?

SALSAMENTARIVS. Quid ni?

LB 795 LANIO. Tantundem igitur honoris debetur rescripto Romani Pontificis, |
481 tantum Epistolis Petri; et tantundem constitutionibus episcoporum, quantum Epistolis Pauli?

SALSAMENTARIVS. Equidem arbitror etiam amplius deberi, si praecipiant et legem ferant cum autoritate.

485 LANIO. Sed fasne est dubitare, an Petrus et Paulus scripserint afflatu diuini Spiritus?

449 hi *I-P*: si *Q*

469 *Basiliense* Concile de Bâle, 1431-1449.

470 *Constantiense* Concile de Constance, 1414-1418.

471 *Lateranensi* Cinquième concile du Latran, 1512-1517.

SALSAMENTARIVS. Imo haereticus sit qui dubitet.

LANIO. Idem censes de rescriptis et constitutionibus pontificum et episcoporum?

490 SALSAMENTARIVS. De Pontifice censeo, de episcopis ambigo, nisi quod pium est de nullo perperam suspicari, ni res ipsa palam clamitet.

LANIO. Quur Spiritus citius patitur errare episcopum, quam Pontificem?

SALSAMENTARIVS. Quia grauius est a capite periculum.

495 LANIO. Si tantum valent praesulum constitutiones, quid sibi vult quod Dominus in Deuteronomio tam rigide comminatur, ne quis quid addat aut adimat legi?

SALSAMENTARIVS. Non addit legi, qui latius explicat, quod latebat, qui ea suggerit quae spectant ad legis obseruationem, neque detrahit qui pro viribus audientium legem dispensat, alia promens, alia celans pro ratione temporis.

500 LANIO. Num obligabant pharisaeorum et scribarum constitutiones?

SALSAMENTARIVS. Non arbitror.

LANIO. Quur ita?

SALSAMENTARIVS. Quia docendi habebant autoritatem, non condendi leges.

505 LANIO. Vtra potestas videtur amplior, condendi leges humanas, an interpretandi diuinas?

SALSAMENTARIVS. Condendi humanas.

LANIO. Mihi secus videtur. Etenim, cui ius est interpretandi, huius sententia pondus habet legis diuinae.

SALSAMENTARIVS. Non satis assequor quod dicis.

510 LANIO. Dicam explanatius. Lex diuina iubet subuenire parenti; Phariseus interpretatur hoc esse datum patri, quod missum est in corbonam, eo quod Deus pater sit omnium. Nonne huic interpretationi cedit lex diuina?

SALSAMENTARIVS. Ista quidem falsa interpretatio est.

515 LANIO. Sed posteaquam illis semel tradita est interpretandi autoritas, vnde mihi constabit, cuius sit vera interpretatio, maxime si ipsi inter se dissentiant?

SALSAMENTARIVS. Si minus satisfecit tibi sensus communis, sequere praesulum autoritatem. Id tutissimum est.

LANIO. Ergo pharisaeorum et scribarum autoritas deuoluta est ad theologos et concionatores?

520 SALSAMENTARIVS. Est.

LANIO. Sed nullos audio frequentius inculcantes: Audite, ego dico vobis, quam eos qui nunquam versati sunt in palaestris theologicis.

525 SALSAMENTARIVS. Audies omnes candide, sed cum iudicio. Modo ne simpliciter insaniant. Tum enim oportet populum cum sibilo surgere, quo suam agnoscant dementiam. Caeterum quibus contigit titulus doctoris, his oportet fidere.

500 et *IK*: ac *L-Q*

495 in *Deuteronomio* Voir *Dt.* 4, 2 et 12, 32. 511 *corbonam Mt.* 27, 6.

- LANIO. Verum in his quoque comperio nonnullos multo rudiores ac stultiores illis, qui prorsus sunt illiterati; et inter doctissimos miram video controuersiam.
- 530 SALSAMENTARIVS. Elige quae sunt optima, inexplicata aliis relinquito, ea semper amplectens, quae procerum et multitudinis consensus approbavit.
- LANIO. Scio isthuc esse tutius. Sunt igitur et constitutiones iniquae, quemadmodum sunt interpretationes falsae?
- SALSAMENTARIVS. An sint, alii viderint, arbitror esse posse.
- 535 LANIO. Annas et Caiphas habebant potestatem condendi leges?
- SALSAMENTARIVS. Habebant.
- LANIO. Num horum quavis de re constitutiones obligabant ad poenam gehennae?
- SALSAMENTARIVS. Nescio.
- 540 LANIO. Puta Annam constituisse, ne quis reuersus a foro sumeret cibum, nisi loto corpore; qui illotus caperet cibum, num crimen gehenna dignum admitteret?
- SALSAMENTARIVS. Non arbitror, nisi contemptus publicae potestatis crimen exacerbaret.
- 545 LANIO. An omnia praecepta Dei obligant ad poenam gehennae?
- SALSAMENTARIVS. Non opinor. Nam Deus prohibuit omne peccatum quamlibet veniale, si theologis habenda fides.
- LANIO. Fortassis et veniale pertraheret in gehennam, nisi Deus sua misericordia subleuaret imbecillitatem nostram.
- 550 SALSAMENTARIVS. Non est absurdum dictu, affirmare non ausim.
- LANIO. Quum Israelitae exularent in Babylone, praeter alia plurima quae lex praescripsit, in multis fuit ommissa circuncisio. An omnes hi perierunt?
- SALSAMENTARIVS. Deus nouit.
- LANIO. Si Iudaeus clam fame periclitans vesceretur carne suilla, committeretne crimen?
- 555 SALSAMENTARIVS. Mea quidem sententia necessitas excusaret factum: quandoquidem ore Domini defensus est Dauid, quod contra legis praeceptum comederit panes sacros, quos appellant propositionis, nec solum comedit ipse, sed et fugae comites prophanos iisdem paut.
- 560 LANIO. Si quem ea necessitas constringeret, vt aut pereundum sit fame aut furtum committendum, vtrum eligeret, mortem an furtum?
- SALSAMENTARIVS. Forsitan in eo casu furtum furtum non esset.
- LANIO. Hem, quid audio, ouum non est ouum?

557 comederit *I-P*: comederet *Q*

555 *Annas et Caiphas* Voir *Ioh.* 18, 13-14.

557 *defensus est Dauid* Voir *Mt.* 12, 3-4 et 1. *Sm.* 21, 3.

563 *ouum non est ouum* Voir *Adag.* 410 (*LB II*, 186 A): «Non tam ouum ouo simile».

- SALSAMENTARIVS. Praesertim si caperet animo reddendi placandique domini-
 565 num, quum primum liceret.
 LANIO. Quid si pereundum homini, nisi falsum testimonium ferat aduersus
 proximum, vtrum eligendum? |
- LB 796 SALSAMENTARIVS. Mors.
 LANIO. Quid si commisso adulterio possit seruare vitam?
- 570 SALSAMENTARIVS. Potior erit mors.
 LANIO. Quid si simplici stupro possis effugere mortem?
 SALSAMENTARIVS. Moriendum potius, vt aiunt.
 LANIO. Quur hic ouum non desinit esse ouum? praesertim si nulla fiat vis aut
 iniuria.
- 575 SALSAMENTARIVS. Fit iniuria corpori puellae.
 LANIO. Quid si periurio?
 SALSAMENTARIVS. Moriendum.
 LANIO. Quid si simplici nullique noxio mendacio?
 SALSAMENTARIVS. Docent praeoptandam mortem. At ego crediderim, graui
 580 necessitate aut ingenti proposita vtilitate, mendacium huiusmodi aut nullum
 esse crimen aut leuissimum, nisi quod aperta fenestra periculum est, ne disca-
 mus et perniciosis mendaciis assuescere. Finge incidisse casum, vt innoxio
 mendacio possit seruare et corpora et animas totius patriae suae, vtrum eliget
 vir pius? fugiet mendacium?
- 585 LANIO. Quid alii sint facturi nescio, ego vel quindecim Homerica mendacia
 non verear dicere, moxque labeculam illam abstergerem aqua sacra.
 SALSAMENTARIVS. Idem ego facerem.
 LANIO. Igitur non quicquid Deus praecipit aut interdicit, obligat ad poenam
 gehennae?
- 590 SALSAMENTARIVS. Non videtur.
 LANIO. Modus igitur obligationis non est ab autore legis tantum, sed ex mate-
 ria. Quaedam enim cedunt necessitati, quaedam non cedunt.
 SALSAMENTARIVS. Sic videtur.
 LANIO. Quid si sacerdos periclitetur de vita, seruandus, si ducat vxorem,
 595 vtrum eliget?
 SALSAMENTARIVS. Mortem.
 LANIO. Quum diuina lex cedat necessitati, quur haec lex humana terminum
 agit, nulli dignans concedere?
 SALSAMENTARIVS. Non lex obstat, sed votum.

566 pereundum *I-N*: pereundum esset *O-Q*

581 *aperta fenestra* Voir *Adag.* 303 (*LB* II, 152 B): «Fenestram aperire»; *Conuiuium religiosum*, p. 240, l. 267; *Exequiae seraphicae*, p. 690, l. 136.

597-598 *terminum ... concedere* Le buste du

dieu romain Terminus était l'emblème d'Érasme, qui avait adopté la devise «Concedo nulli». Voir *Ep.* 2018, l. 4. Voir aussi *Ov. Fast.* II, 639-682.

- 600 LANIO. Quid si quis vouisset visere Hierosolymam, nec id posset nisi certo vitae dispendio, ibit, an morietur?
SALSAMENTARIVS. Morietur, ni voti relaxationem impetrarit a Pontifice Romano.
- LANIO. Quur alterum votum relaxatur, alterum minime?
605 SALSAMENTARIVS. Quia alterum solemne, alterum priuatum.
LANIO. Quid est solemne?
SALSAMENTARIVS. Quod solet fieri.
LANIO. An non igitur solemne et alterum quod quotidie fit?
SALSAMENTARIVS. Fit, sed priuatim.
- 610 LANIO. Proinde monachus si priuatim apud abbatem profiteretur, non esset votum solemne?
SALSAMENTARIVS. Nugaris. Ideo facilius relaxatur votum priuatum, quia minore offendiculo soluitur, et is qui facit, hoc animo facit vt, si commodum sit, mutet sententiam.
- 615 LANIO. Hoc igitur animo vouent, qui priuatim profitentur perpetuam castimoniam?
SALSAMENTARIVS. Deberent.
LANIO. Perpetuum igitur et non perpetuum? Quid si Cartusianum monachum hic constringat casus, vt aut vescendum sit carnibus aut moriendum, vtrum
620 eliget?
SALSAMENTARIVS. Docent medici nullas esse carnes tam efficaces, quin idem efficiat aurum potabile et gemmae.
LANIO. Vtrum igitur conducibilius, gemmis et auro succurrere periclitanti, an earum rerum precio multos de vita periclitantes seruare et aegroto dare pullum
625 gallinaceum?
SALSAMENTARIVS. Haereo.
LANIO. Atqui piscium aut carniū esus non est ex eorum numero, quae vocant substantialia.
SALSAMENTARIVS. Cartusianos suo iudici relinquamus.
- 630 LANIO. Dicamus in genere. Diligenter, frequenter multisque verbis inculcatur in lege Mosi sabbatismus.
SALSAMENTARIVS. Verum.
LANIO. Vtrum igitur succurram vrbi periclitanti violato sabbato, an non?
SALSAMENTARIVS. At interim me vis esse Iudaeum?
- 635 LANIO. Volo, et quidem recutitum.

601 ibit *I*; non ibit *K-Q*

605 *alterum solemne, alterum priuatum* Érasme s'est bien gardé des distinctions entre le voeu simple et le voeu solennel; voir Telle, *Érasme et le Septième Sacrement*, Genève, 1954, p. 142.

624-625 *aegroto ... gallinaceum* Cette mésaventure est arrivée à Érasme; voir Allen, introd. Ep. 1353.

630-631 *inculcatur ... sabbatismus* Voir Ex. 31, 13 et 35, 2; *Hebr.* 4, 9.

SALSAMENTARIUS. Istum nodum secuit ipse Dominus. Sabbatum enim hominis causa est institutum, non contra.

LANIO. Ista lex igitur valebit in omnibus humanis constitutionibus?

SALSAMENTARIUS. Valebit, nisi quid obstet.

640 LANIO. Quid si conditor legis non hoc animo ferat legem, ut quemquam obliget ad poenam gehennae, imo ne ad reatum quidem vllum, sed constitutionem nihilo plus velit habere ponderis, quam exhortationem?

645 SALSAMENTARIUS. O bone, non est in manu conditoris, quantum obliget lex. Usus est sua potestate ferenda lege; caeterum ad quid obliget aut non obliget, id Deo in manu est.

LANIO. Quur igitur audimus quotidie parochos nostros e suggesto clamantes: Cras ieiunandum sub poena damnationis aeternae, si nobis non constat, quomodo lex obliget humana?

650 SALSAMENTARIUS. Id faciunt, quo magis terreant contumaces; nam ad hos arbitror ea verba pertinere.

LANIO. Sed interim an contumaces talibus dictis territent, nescio, certe infirmos vel in scrupum vel in periculum coniiciunt.

SALSAMENTARIUS. Difficile est vtrisque consulere.

LANIO. Eadem autem est vis consuetudinis et legis?

655 SALSAMENTARIUS. Aliquando maior.

LB 797 LANIO. Proinde tametsi non adest animus consuetudinem inducentibus iniiciendi laqueum cuiquam, tamen | obligat volentes nolentes?

SALSAMENTARIUS. Arbitror.

LANIO. Onus imponere potest, tollere non potest?

660 SALSAMENTARIUS. Admodum.

LANIO. Iam itaque vides, opinor, quantum sit periculi, novas leges ab hominibus ferri, si nulla necessitas vrgeat aut nulla magna inuitet vtilitas.

SALSAMENTARIUS. Fateor.

665 LANIO. Dominus quum ait: *Nolite omnino iurare*, num quemuis iurantem obnoxium facit gehennae?

SALSAMENTARIUS. Non arbitror. Consilium est enim, non praeceptum.

LANIO. At istud vnde mihi liquet, quum vix aliud accuratius aut seuerius interdixerit, quam: Ne iuremus?

SALSAMENTARIUS. Disces a doctoribus.

670 LANIO. Et Paulus, quum dat consilium, non obligat ad gehennam?

SALSAMENTARIUS. Nequaquam.

LANIO. Quur ita?

SALSAMENTARIUS. Quia non vult iniicere laqueum infirmis.

644 ferenda lege I-N: ferendo legem O-Q | 655 Aliquando maior I-N: Aliquando maior est consuetudinis O-Q

664 *Nolite omnino iurare* Voir Mt. 5, 34: «non omnino iurare». 670 *Paulus, quum dat consilium* Voir 1. Cor. 7, 25.

LANIO. Est igitur in manu condentis legem obstringere ad gehennam aut non
675 obstringere. Et sanctum est cauere ne quibuslibet constitutionibus illaqueemus
imbecilles.

SALSAMENTARIVS. Est.

LANIO. Et si Paulus hic cautionem adhibuit, multo magis sacerdotibus adhi-
benda, de quibus incertum quo spiritu agantur.

680 SALSAMENTARIVS. Fateor.

LANIO. Atqui paulo ante negabas esse in manu conditoris, quatenus obstrin-
geret lex.

SALSAMENTARIVS. Iam consilium est, non lex.

LANIO. Nihil est facilius quam commutare vocabulum. Noli furari, praecep-
685 tum est?

SALSAMENTARIVS. Est.

LANIO. Noli omnino resistere malo?

SALSAMENTARIVS. Consilium est.

LANIO. At hoc posterius magis habet speciem praecepti, quam illud prius.
690 Saltem hoc est episcopis in manu, vtrum velint esse praeceptum quod insti-
tuunt, an consilium?

SALSAMENTARIVS. Est.

LANIO. At istud paulo ante fortiter negabas. Etenim, qui non vult suam consti-
tutionem quenquam ad vllum crimen astringere, nimirum vult eam esse con-
695 silium, non praeceptum.

SALSAMENTARIVS. Verum, sed non expedit hoc scire vulgus, ne protinus
clamitent esse consilium, quod seruare non libet.

LANIO. At quid interim facies tot infirmis conscientis tam misere confusis tuo
700 silentio? Verum age, dic mihi: nullisne notis docti deprehendere possunt,
vtrum consilii vim habeat constitutio, an praecepti?

SALSAMENTARIVS. Possunt, sicut audiui.

LANIO. Non licet scire mysterium?

SALSAMENTARIVS. Licet, nisi velis effutire.

LANIO. Ah, pisci dixeris.

705 SALSAMENTARIVS. Quum nihil audis, nisi hortamur, ordinamus, mandamus,
consilium est; quum audis iubemus, districte praecipimus, praesertim si acce-
dant minae excommunicationis, praeceptum est.

LANIO. Quid si debeam pistori meo, quumque soluendo non sim, fugere ma-
lim, quam conici in carcerem, num pecco criminaliter?

710 SALSAMENTARIVS. Non arbitror, nisi desit soluendi voluntas.

681 LANIO *I-P: om. Q*

684 *Noli furari* Voir *Ex.* 20, 15; *Rom.* 13,
9; *Mc.* 10, 19.

687 *Noli omnino resistere malo* Voir *Mt.* 5,
39.

704 *pisci dixeris* Voir *Adag.* 429 (*LB* II,
192 D): «Magis mutus quam pisces.» Voir
aussi *Lucian. Gall.* 1 et *Ind.* 16.

LANIO. Quur igitur excommunicor?

SALSAMENTARIVS. Istud fulmen territat improbos, non adurit innocentes. Scis enim et apud priscos Romanos fuisse leges diras ac minaces, sed in hoc ipsum tantummodo latas, qualis illa fertur e duodecim tabulis de dissecando corpore debitoris, cuius ideo nullum extat exemplum, quod non in vsum, sed ad terrorem esset prodita. Iam vt fulmen non agit in ceram aut linum, sed in aes, ita tales excommunicationes non agunt in miseros, sed in contumaces. Et tamen, vt ingenue dicam, in huiusmodi friuolis adhibere fulmen a Christo traditum propemodum esse videtur, quod veteres dicebant: in lente vnguentum.

720 LANIO. Num idem ius patrifamilias in sua domo, quod episcopo in sua dioecesi?

SALSAMENTARIVS. Arbitror, pro portione.

LANIO. Et huius praescripta similiter obligant?

SALSAMENTARIVS. Quid ni?

725 LANIO. Edico: Ne quis vescatur cepis. Quomodo periclitatur apud Deum qui non paruerit?

SALSAMENTARIVS. Ipse viderit.

LANIO. Posthac non dicam meis: praecipio, sed: admoneo.

SALSAMENTARIVS. Sapiens.

730 LANIO. Verum perspicio vicinum meum proximum esse periculo, et arreptum clam admoneo, vt sese subducatur ab ebriosorum et aleatorum commercio, ille monitorem aspernatus, perditius incipit viuere quam antea; num hic illum obstringit admonitio?

SALSAMENTARIVS. Videtur.

735 LANIO. Igitur neque consulendo neque exhortando fugimus laqueum.

LB 798 SALSAMENTARIVS. Imo non adfert laqueum admonitio, sed admonitionis argumentum. Etenim, si frater admonitus, vt crepidis vteretur, negligeret, nullo crimine teneretur.

LANIO. Non hic percontabor quantum obligent praescripta medicorum. Votum obstringit ad poenam gehennae?

740 SALSAMENTARIVS. Maxime.

LANIO. Omne?

SALSAMENTARIVS. Omnissimum, modo sit licitum, legitimum ac liberum.

LANIO. Quid appellas liberum?

745 SALSAMENTARIVS. Quod nulla extorsit necessitas.

LANIO. Quid est necessitas?

711 *excommunicor* Voir L. Febvre, *L'application du concile de Trente et l'excommunication pour dettes en Franche-Comté*, dans la Revue historique, t. CIII, pp. 225-245; t. CIV, pp. 1-29, Paris, 1910.

714-715 *de dissecando corpore debitoris* Voir Gell. XX, 1.

719 *in lente vnguentum* Voir *Adag.* 623 (LB II, 270 C): «In lente vnguentum». Voir aussi Gell. XIII, 29 et Cic. *Att.* I, 19, 2.

743 *Omnissimum* Superlatif curieux et expressif, peut-être forgé par Érasme, sur le modèle d'«ipsissimus».

SALSAMENTARIVS. Est metus cadens in constantem virum.

LANIO. Etiam in Stoicum, quem *si fractus illabatur orbis, impavidum ferient ruinae?*

750 SALSAMENTARIVS. Istum Stoicum mihi ostende, et respondebo.

LANIO. Sed extra iocum, num famis aut infamiae metus cadit in constantem virum?

SALSAMENTARIVS. Quid ni?

755 LANIO. Si filia nondum emancipata clam nubat insciis parentibus, nec passuris si sciant, legitimum erit votum?

SALSAMENTARIVS. Erit.

760 LANIO. An sit, nescio, certe si qua sunt, hoc est vnum ex illorum numero, quae licet vera sint, tamen ob scandalum imbecillium silenda sunt. Quid si virgo, quae ex autoritate parentum contraxit matrimonium cum sponso, clam et inuitis parentibus voto semet addicat collegio sanctae Clarae, eritne licitum et legitimum?

SALSAMENTARIVS. Si fuerit solenne.

LANIO. Num solenne est quod in agro fit, in obscuro monasteriolo?

SALSAMENTARIVS. Sic habetur.

765 LANIO. Si eadem domi paucis testibus voto profiteatur perpetuam corporis integritatem, non erit legitimum?

SALSAMENTARIVS. Non.

LANIO. Quamobrem?

SALSAMENTARIVS. Quia sanctius votum obstat.

770 LANIO. Eadem puella si vendat agellum, valebit contractus?

SALSAMENTARIVS. Non opinor.

LANIO. Et valebit, si seipsam dederit in potestatem alienam?

SALSAMENTARIVS. Si se Deo dicauerit.

775 LANIO. An non et votum priuatum dicat hominem Deo? Et qui suscipit sanctum coniugii sacramentum, nonne se dicat Deo? Et quos Deus iungit, dicant se diabolo? De solis coniugibus dixit Dominus: quos Deus iunxit, homo ne separet. Ad haec, quum adolescens vix dum pubescens aut puella simplex minis parentum, saeuitia tutorum, improbis instinctibus monachorum, blanditiis et odiis protruditur in monasterium, num liberum est votum?

780 SALSAMENTARIVS. Si sint doli capaces.

LANIO. Ea aetas maxime capax est doli, vt cui facillime possis imponere. Quid si proponam in animo diebus Veneris abstinere a vino, perinde obstringit propositum vt votum?

SALSAMENTARIVS. Non arbitror.

748 *si fractus* Voir Hor. *Carm.* III, 3, 7-8.

758 *scandalum imbecillium* Voir 1. *Cor.* 8, 9.

776-777 *quos ... separet* Mt. 19, 6.

778 *saeuitia tutorum* Il est impossible de ne

pas voir ici une allusion à la vocation malheureuse d'Érasme; voir *Op. Ep.* I, p. 49, ll. 63-65.

- 785 LANIO. Quid igitur interest inter certum propositum et votum tacita cogitatione conceptum?
SALSAMENTARIUS. Animus obligandi.
LANIO. Negabas ante hic valere animum. Propono, si queam; et voueo, siue queam, siue non queam?
- 790 SALSAMENTARIUS. Habes.
LANIO. Habeo nebulas in pariete depictas, hoc est nihil. Est igitur et in proposito dispicienda materiae ratio?
SALSAMENTARIUS. Opinor.
LANIO. Et vt illic a legis, ita hic a voti nomine cauendum?
- 795 SALSAMENTARIUS. Recte.
LANIO. Si Romanus Pontifex statueret, ne quis iungat matrimonium intra septimum propinquitatis gradum, admitteret crimen qui duceret cognatam gradu sexto?
SALSAMENTARIUS. Opinor, certe periclitaretur.
- 800 LANIO. Quid si episcopus suis ediceret, ne quis haberet rem cum vxore, nisi die lunae, Iouis et sabbati, committeret crimen, qui clam aliis diebus vteretur vxore?
SALSAMENTARIUS. Arbitror.
LANIO. Quid si ediceret, ne quis bulbis vesceretur?
- 805 SALSAMENTARIUS. Quid istuc ad pietatem?
LANIO. Quia bulbi prouocant libidinem. Quod de bulbis dico, idem dictum puta de erucis.
SALSAMENTARIUS. Haereo.
LANIO. Quid haeres? vnde est humanis legibus obligandi vis?
- 810 SALSAMENTARIUS. Ex dictis Pauli: *Obedite praepositis vestris*.
LANIO. Hinc igitur obligat omnis episcoporum ac magistratuum constitutio?
SALSAMENTARIUS. Modo sit aequa, iusta et legitime lata.
LANIO. Sed istius rei quis erit iudex?
SALSAMENTARIUS. Ipse qui condidit. Nam eius est interpretari, cuius est condere legem.
- 815 LANIO. Ergo citra delectum est obediendum quibuslibet constitutionibus?
SALSAMENTARIUS. Opinor.
LANIO. Quid si praepositus stultus et impius ferat legem impiam et iniquam, ipsius iudicio standum est, et populus, cui nullum est iudicandi ius, obtemperabit?
- 820

811 omnis I-O: omneis P Q | 819 standum est I-N: standum erit O-Q

791 *nebulas in pariete* Voir *Adag.* 1338 (LB II, 535 D): «Nebula in pariete». Voir aussi E. Panofsky, «*Nebulae in pariete.*» *Notes on Erasmus' Eulogy on Dürer*, dans *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, t. XIV,

Londres, 1951, pp. 34-41.

806 *Quia bulbi* Voir *Ov. Rem.* 797-800. Voir aussi *Adag.* 2344 (LB II, 813 E): «Bulbos quaerit».

810 *Obedite praepositis* Voir *Hebr.* 13, 17.

SALSAMENTARIVS. Quorsum attinet ea somniare, quae non fiunt?

LANIO. Qui subuenit parenti, non subuenturus nisi lex cogeret, num impleuit legem?

SALSAMENTARIVS. Non arbitror.

825 LANIO. Qui sic?

SALSAMENTARIVS. Primum non satis facit animo eius qui condidit legem. Deinde voluntati impiae addit hypocrisim.

LANIO. Qui ieiunat, non ieiunaturus nisi praeciperet Ecclesia, num satis facit legi?

830 SALSAMENTARIVS. Mutas et autorem legis et materiam.

LANIO. Confer igitur Iudaeum sic ieiunantem diebus praescriptis, vt ni lex huc adigat non sit ieiunaturus, cum Christiano seruante ieiunium ab hominibus
LB 799 indictum, haud | quaquam seruaturo, si legem tollas; aut, si mauis, Iudaeum abstinentem a carne suilla et Christianum abstinentem a carnibus et lactariis die
835 Veneris.

SALSAMENTARIVS. Infirmitati non nihil reluctanti legi puto paratam esse veniam, certo proposito legem auersanti et obmurmuranti non item.

LANIO. Atqui fateris leges diuinas non semper obligare ad poenam gehennae?

SALSAMENTARIVS. Quid ni fatear?

840 LANIO. Nec audes fateri esse legem humanam, quae non obligat ad eandem poenam, sed hominem relinquit in ancipiti. Videris igitur aliquanto plus tribuere legibus hominum quam Dei. Mendacium et obtrectatio suapte natura sunt mala et a Deo prohibita, et tamen fateris esse aliquod mendacii et obtrectationis genus, quod non obliget ad poenam gehennae; nec audes eum, qui
845 quomodocumque vescitur carnibus in die Veneris, liberare a poena gehennae.

SALSAMENTARIVS. Non est meum quenquam absoluere aut damnare.

LANIO. Si diuinae leges et humanae pariter obstringunt, quid igitur interest inter has et illas?

850 SALSAMENTARIVS. Nimirum quod qui violat legem humanam, immediate peccat aduersus hominem, si mihi concedis scholasticorum flosculis vti, mediate aduersus Deum; qui violat legem diuinam, contra.

LANIO. Quid refert, vtrum prius miscueris acetum an absinthium, quum mihi vtrunque sit ebibendum? Aut quid refert, vtrum lapis a me vulnerato percussus feriat amicum, an ordine verso?

855 SALSAMENTARIVS. Hoc didici.

LANIO. Et si ex materia circumstantiisque sumitur obligandi modus in vtrisque legibus, quid interest inter autoritatem Dei et hominum?

SALSAMENTARIVS. Impia percontatio!

860 LANIO. Attamen multi credunt plurimum interesse. Deus tulit legem per Mo- sen, nec licet violare. Idem fert leges per pontifices, aut certe concilium; quid

834 *carne suilla* Voir l. 263.

858 *Impia percontatio* Érasme expose des cas,

mais il méprise ce genre de querelles verbales.

interest inter has et illas? Lex Mosi per hominem, leges nostrae per homines. Et videntur minus ponderis habere quae Deus tulit per vnum Mosen, quam quae Spiritus Sanctus aedit per frequens episcoporum et eruditorum concilium.

865 **SALSAMENTARIVS.** De spiritu Mosi dubitare non licet.
LANIO. Paulus in episcoporum vicem venit. Quid igitur interest inter Pauli praecepta et cuiuslibet episcopi?

SALSAMENTARIVS. Quia sine controuersia Paulus scripsit afflatus Spiritu.

LANIO. Haec scriptorum autoritas quousque se porrigit?

870 **SALSAMENTARIVS.** Arbitror non vltra apostolos, nisi quod conciliorum est inuiolata autoritas.

LANIO. Quare de Pauli spiritu dubitare non licet?

SALSAMENTARIVS. Quia obstat Ecclesiae consensus.

LANIO. De episcopis dubitare licet?

875 **SALSAMENTARIVS.** De his nihil temere suspicandum, nisi res ipsa palam claudit quaestum aut impietatem.

LANIO. Quid de conciliis?

SALSAMENTARIVS. Non licet, si fuerint rite et per Spiritum Sanctum congregata peractaque.

LANIO. Est igitur aliquod concilium in quod ista non competunt?

880 **SALSAMENTARIVS.** Esse potest. Quod ni esset, theologi nequaquam adderent hanc exceptionem.

LANIO. Videtur igitur et de conciliis dubitari posse.

SALSAMENTARIVS. Non arbitror, posteaquam fuerint Christianarum gentium iudicio consensuque recepta comprobataque.

885 **LANIO.** Posteaquam excessimus pomeria, quibus Deus voluit circumscribi sacrosanctam illam et inuiolabilem Scripturae autoritatem, videtur mihi et aliud esse discrimen legum diuinarum et humanarum.

SALSAMENTARIVS. Quod?

890 **LANIO.** Leges diuinae sunt immutabiles, nisi si quae sunt eius generis vt significandi coercendive gratia videantur ad tempus datae, quas et prophetae desituras iuxta carnalem sensum praedixerunt et apostoli iam omittendas docuerunt. Deinde, inter leges humanas existunt nonnunquam iniquae, stultaeque et pestilentes, vnde et abrogantur vel autoritate superiorum, vel consentiente neglectu populi. Tale nihil est in legibus diuinis. Rursus humana lex suapte sponte cessat,

895 vbi cessarit causa propter quam lata est. Veluti si constitutio iuberet singulos quotannis aliquid conferre in structuram templi, templo absoluto, cessat rigor legis. Ad haec lex ab hominibus lata non est lex, nisi fuerit vtentium consensu comprobata. Lex diuina nec expendi debet nec potest abrogari. Quanquam et Moses legem laturus suffragia populi collegit, non quod hoc esset necesse, sed
 900 vt illos magis haberet obnoxios. Impudens enim est legem contemnere, quam tuo suffragio comprobaris. Postremo quum leges hominum, quae fere corporalia praescribunt, pedagogi sint ad pietatem, cessare videntur, vbi quis proficit ad spiritus robur, vt iam talibus cancellis non egeat, modo pro virili vitetur

scandalum infirmorum, non maliciose superstitiosorum. Velut si pater praescribat filiae impuberi, ne bibat vinum, quo tutior sit illius virginitas vsque ad nuptias, quum adoleuerit iamque viro tradita fuerit, non | tenetur praecepto patris. Multae leges habent instar pharmacorum; ea vero mutantur et cedunt pro re nata, ipsis etiam medicis approbantibus. Qui si semper iisdem vtantur remediis a veteribus proditis, plures occiderent quam sanarent.

910 SALSAMENTARIVS. Multa tu quidem congeris, quorum nonnulla placent, aliqua displicent, quaedam non intelligo.

LANIO. Si lex episcopi quaestum euidenter oleat, hoc est statuat vt singuli parochi bis in anno emant aureo ducato ius absoluendi a casibus, quos vocant episcopales, quo plus extorqueat a suis, obtemperandum censes?

915 SALSAMENTARIVS. Censeo, sed interim clamandum aduersus legem iniquam, exclusa semper seditione. Sed vnde mihi hic percontator lanio? Tractent fabrilialia fabri.

LANIO. Huiusmodi quaestionibus saepe torquemur in conuiuuiis. Interdum diatriba feruescit ad pugnam et sanguinem.

920 SALSAMENTARIVS. Pugnent qui volent, ego censeo leges maiorum esse reuerenter suscipiendas et obseruandas religiose, velut a Deo profectas; nec esse tutum nec esse pium de potestate publica sinistram concipere aut serere suspicionem. Et si quid est tyrannidis, quod tamen non cogat ad impietatem, satius est ferre, quam seditiose reluctari.

925 LANIO. Ista quidem ratione fateor bene consultum rebus eorum qui dignitate pollent, et tecum sentio, nec illis inuideo. Caeterum lubens audiam rationem, qua consulatur et populi vel libertati vel commodis.

SALSAMENTARIVS. Deus non destituet populum suum.

930 LANIO. Verum vbi interim illa libertas spiritus, quam apostoli promittunt ex Euangelio, quam Paulus toties inculcat, clamans: *Regnum Dei non est esca et potus*; et quod filii non simus sub paedagogo, nec amplius seruiamus elementis huius mundi, aliaque innumera, si tanto pluribus constitutionibus onerantur Christiani quam Iudaei, et si arctius obligant hominum leges quam pleraque a Deo tradita praecepta?

935 SALSAMENTARIVS. Dicam, Lanio. Non in hoc est Christianorum libertas, vt liceat illis facere quae velint, liberis a constitutionibus humanis, sed quod ex feruore spiritus ad omnia prompti, lubentes et alacres ea faciunt quae praescribuntur, nimirum filii potius quam serui.

940 LANIO. Expedite, sed erant et sub lege Mosaica filii, et sunt sub Euangelio serui, atque adeo vereor ne maxima pars hominum, si serui sunt qui lege co-

908 vtantur *I-N*: vterentur *O-Q* | 940 si *I-N*: si quidem *O-Q*

913 *ius absoluendi a casibus* Il s'agit des cas réservés, fautes graves dont l'absolution était réservée à l'évêque. Voir *Exomolog.*, *LBV*, 157 F.

916-917 *Tractent fabrilialia fabri* Voir Hor. *Epist.* II, 1, 116.

930 *Paulus toties inculcat* Voir *Gal.* 3, 23-25; *Rom.* 14, 17.

acti suum officium faciunt. Quid igitur discriminis inter nouam et veterem?
 SALSAMENTARIVS. Meo iudicio multum interest. Quod vetus sub inuolucris
 docuit, noua sub oculos posuit. Quod illa sub aenigmatibus praedixit, haec
 dilucidius ostendit. Quod illa subobscurè promisit, haec exhibuit maxima qui-

945

dem ex parte. Illa tradita erat vni genti, haec ex aequo docet omnes salutem.
 Illa paucis prophetis et eximiis viris impartit insignem illam et spiritualem gra-

950

tiam, haec omne donorum genus largiter effudit in omnium aetatum, sexuum et
 nationum homines: linguas, sanationes, prophetias, miracula.

LANIO. Vbi nunc igitur ista?

955

SALSAMENTARIVS. Cessarunt, non interierunt, vel quia non est opus, iam
 euulgata Christi doctrina, vel quia plerique titulo tantum Christiani, fide, quae
 est miraculorum architectrix, caremus.

960

LANIO. Si propter incredulos ac diffidentes opus est miraculis, talium nunc
 plena sunt omnia.

965

SALSAMENTARIVS. Est incredulitas simpliciter errans, qualis erat Iudaeorum
 obmurmurantium Petro, quod Cornelii familiam recepisset ad Euangelii gra-

970

tiam; qualis erat gentium, quae religionem, quam a maioribus acceperant, pu-
 tabant esse salutiferam, et apostolorum doctrinam esse superstitionem pere-
 grinam; hi conspectis miraculis conuersi sunt. Nunc qui diffidunt Euangelio,
 tanta luce per vniuersum orbem coruscante, non simpliciter errant, sed excae-

975

cati malis affectibus nolunt intelligere, vt bene agant; hos nulla miracula redu-
 cerent ad mentem meliorem. Et sanandi tempus nunc est, puniendi post futu-
 rum est.

980

LANIO. Quanquam multa dixisti satis probabiliter, tamen mihi propositum est
 non fidere salsamentario, sed adibo theologum quendam eximie doctum, quic-

LB 801

quid is de singulis pronunciauerit, coelestis oraculi vice fuerit.

985

SALSAMENTARIVS. Quis iste? Pharetrius?

990

LANIO. Ille simpliciter delirat et ante annos, dignus qui concionetur deliris
 aniculis.

995

SALSAMENTARIVS. Bliteus?

1000

LANIO. An ego tam loquaci sophistae credam?

1005

SALSAMENTARIVS. Amphicholus?

1010

LANIO. Nunquam ei credam | in soluendis quaestionibus, cui meo malo credidi
 carnes meas. An ille bona fide soluat problemata, qui pessima fide nondum so-

1015

luit pecuniam?

1020

SALSAMENTARIVS. Lemantius?

956 *Petro, quod Cornelii familiam* Voir *Act.* 10, 24-33; II, 1-3.

967 *Pharetrius* Sans doute Farcl.

970 *Bliteus* Sans doute Beda. Sur ce nom, voir *Adag.* 1372 (LB II, 546 B): «Betizari»; Plaut. *Truc.* 854. Voir aussi *Conuiuium poeticum*, p. 345, l. 28.

972 *Amphicholus* Sans doute Jacques Latomus.

973 *credam ... credidi* Jeu de mots sur les deux sens de «credere».

974-975 *soluat ... soluit* Jeu de mots sur les deux sens de «soluere».

976 *Lemantius* Sans doute Nicolas Baechem.

LANIO. Non vtor coecis ad indicandam viam.

SALSAMENTARIVS. Quis igitur?

LANIO. Si scire vis, Cephalus est, vir trium linguarum et omnis politioris li-
980 teraturae perpulchre gnarus, tum in sacris voluminibus et vetustis theologis diu
studioseque versatus.

SALSAMENTARIVS. Dabo rectius consilium. Eas ad inferos, illic inuenies ra-
binum Druinum, qui tenedia bipenni dissecabit omnes tuas quaestiunculas.

LANIO. Tu praei, quo mihi viam appares.

985 SALSAMENTARIVS. Sed extra iocum: estne verum, quod narras, datam potes-
tatem vescendi carnibus?

LANIO. Ludebam, te vt vrerem. Et si Romanus Pontifex id vellet maxime, ordo
salsamentariorum moueret seditionem; deinde mundus est plenus pharisaicis
990 hominibus, qui non alia re sibi possunt vindicare sanctimoniam, nisi talibus
obseruatiunculis hi nec paterentur sibi detrahi iam partam gloriam, nec sine-
rent minoribus plus esse libertatis, quam ipsis fuit. Ne in lanionum quidem rem
esset permitti liberum quarumlibet rerum esum. Tum enim varius esset euentus
nostrae negotiationis, nunc certius est lucrum et minus aleae minusque labo-
rum.

995 SALSAMENTARIVS. Verissima praedicas, sed eadem incommoditas ad nos
rediret.

LANIO. Gaudeo tandem inuentum aliquid in quo salsamentario cum lanione
conueniat. Iam vt incipiam et ipse serio loqui, quemadmodum fortassis expedi-
ret populum Christianum paucioribus constitutiunculis obstringi, praesertim si
1000 quae non multum aut nihil conducunt ad pietatem, ne dicam officiant, ita non
libet ab istis stare, qui omnes omnium hominum constitutiones reiiciunt, neque
flocci faciunt, imo ob hoc ipsum multa faciunt, quia praeceptum est ne faciant.
Attamen demirari non possum in plerisque rebus praepostera mortalium iu-
dicia.

1005 SALSAMENTARIVS. Idem nec ego satis admirari possum.

LANIO. Coelum terrae miscemus, si quid periculi suspicamur, ne quid decedat
ponderis sacerdotum constitutionibus autoritatieque, et dormitamus quum im-
minet euidens periculum, ne tantum tribuamus hominum autoritati, vt autori-
tati diuinae minus tribuatur quam oportet. Sic a Scylla declinamus, vt non me-

977 coecis I: caecis K-Q

979 *Cephalus* Sans doute Capiton.

983 *tenedia bipenni dissecabit* Voir *Adag.* 829

(LB II, 345 F) («Tenedia bipennis»):
«Conuenit in eos (...) qui celeriter ex-
pediunt controuersias et litium ambi-
guitates»; Cic. *Ad Q. fr.* II, 11, 2; Otto
No. 1759. Voir aussi *Adag.* 3006 (LB II,
971 C): «Tenedius homo.»

987 *Ludebam* Voir I. 18.

1002 *flocci faciunt* Voir *Adag.* 706 (LB II,
304 E): «Flocci non facio»; Plaut. *Cas.*
332.

1006 *Coelum terrae miscemus* Voir *Adag.* 281
(LB II, 142 A): «Mare coelo miscere»;
Liv. IV, 3, 6; Iuv. 2, 25; Otto No. 280.

1009-1010 *a Scylla ... Charybdim* Voir *Adag.*
404 (LB II, 183 A): «Euitata Charybdi»;
Hom. *Od.* XII; Otto No. 382.

1010 tuamus Charybdim, malum exitiabilis. Debetur episcopis suos honos, quis negat? praesertim si agant quod dicuntur. Sed impium est honores soli Deo debitos transferre in homines, et dum impense reueremur hominem, parum reuereri Deum. Honorandus Deus in proximo, venerandus in proximo, sed interim adhibenda cautio, ne Deus per hanc occasionem suo fraudetur honore.

1015 SALSAMENTARIUS. Itidem videmus multos in tantum fidere corporalibus ceremoniis, vt his freti negligant ea quae sunt verae pietatis, suis meritis arrogantes, quod est diuinae largitatis, et ibi consistentes, vnde gradus erat ad perfectiora, et ex his rebus proximum calumniantes, quae per se nec bonae sunt nec malae.

1020 LANIO. Quin in eadem re quum duo sint, quorum alterum altero praestantius, semper deterioris est nobis potior ratio. Corpus et quae corporis sunt vbique pluris fiunt, quam ea quae sunt animi, et hominem occidisse pro graui crimine ducitur, vt est; at pestifera doctrina, vipereis instinctibus corrupisse mentem hominis ludus est. Si sacerdos alat capillitium aut vestem sumat hominis prophani, rapitur in carcerem, acriter punitur; si bibat in lupanari, si scortetur, si ludat aleam, si vitiet alienas vxores, si nihil attingat sacrae lectionis, tamen columna est Ecclesiae. Non excuso mutatam vestem, sed accuso praeposterum iudicium.

1030 SALSAMENTARIUS. Imo si non persoluat pensum precum horariorum, paratum est anathema; si foeneretur, si simoniam admittat, impune est.

LANIO. Si quis videat Cartusianum aliter vestitum aut vescentem carnibus, quam execratur, quam horret, quam timet, ne terra dehiscens et spectatorem et spectatum absorbeat; idem si videat eum temulentum, mendacibus verbis in famam aliorum debacchantem, manifestis dolis imponentem tenui vicino, nemo perinde abominatur.

1035 SALSAMENTARIUS. Veluti si quis videat Franciscanum enodi cingulo cinctum aut Augustinensem non corio sed lana cinctum, aut discinctum Carmelitam aut cinctum Rhodiensem. Rursus si percalceatum Franciscanum aut semicalceatum Cruciferum, nonne concitaret Tyria, quod dici solet, maria?

1040 LANIO. Imo nuper apud nos ex duabus foeminis, quarum vtranque dixisses
LB 802 prudentem, altera | abortiit, altera concidit syncopi, quod conspicerent canonicum quendam sacris virginibus praefectum in propinqua vicinia, sed tamen in publico, obambulare, qui vestem lineam non haberet tectam nigro pallio. At eaedem crebro viderant aues eiusmodi comessantes, cantillantes, saltitantes,
1045 non addam caetera, nec vllam sentiebant nauseam.

SALSAMENTARIUS. Sexui fortasse debetur venia. Opinor tibi notum Poly-

1011 agant *I K*: agunt *L-Q*

1039 *concitaret Tyria... maria* Voir *Adag.* 3373 (*LB II*, 1041 D): «Tyria maria»; *Fest.* (éd. Lindsay, Leipzig, 1913, p. 484, l. 21 sq.). *Otto No.* 1808.

1046-1047 *Polythrescum* *Πολύθρησκος. Le mot *θρησκος* signifie «qui observe les pratiques d'un culte religieux»; voir *Iac.* 1, 26.

threscum. Is aegrotabat periculose, phthisis erat. Medici diu suaserant vt vesceretur ouis et lactariis, sed frustra; eodem cohortabatur episcopus. Ille, quum esset vir non indoctus et Theologiae baccalaureus, videbatur citius emoriturus quam vtriusque medici consilio morem gesturus. Ita visum est medicis et amicis, vt falleretur. Parata est sorbitio ex ouis et lacte caprino, dictum est lac amygdalinum. Ille lubens comedit, et idem aliquot diebus faciens coepit habere meliuscule, donec puella quaedam fucum prodidit. Ibi coepit quod comederat reuomere. At idem superstitiosus in lacte nulla religione commotus est, quo minus abiuraret pecuniam mihi debitam. Nam chirographum simpliciter exhibitum clam vngui sciderat. Delatum est iusiurandum, ego illi cessi. Is vero tam non grauatim recepit, vt optare videretur quotidianas eiusmodi delationes. Quid hoc iudicio peruersius? Peccabat aduersus mentem Ecclesiae, qui hic non obtemperarit sacerdoti et medicis, et in periurio manifesto firmam habebat conscientiam, tam infirmus in lacte.

LANIO. Hic mihi succurrit fabula, quam nuper Dominicanus quidam narrauit in concione frequentissima, quo sermonis amaritudinem (nam in die parasceues exponebat mortem Domini) iucundiore narratione dilueret. Virginem sacram oppresserat adolescens. Vteri tumor arguit factum. Conuocatus est virginum chorus, praesedit abbatissa. Accusata est. Inficiali statui non erat locus, argumentum erat necessarium. Confugit ad statum qualitatis, nisi mauis translationis. – Oppressa sum a valentiore. – At saltem exclamasses. – Fecissem, inquit, sed in dormitorio nefas est soluere silentium. Sit haec fabula, modo fateamur hoc stultiora geri permulta. Nunc dicam quod his oculis vidi. Nomen hominis locique silebitur. Habebam affinem priorem abbati proximum, ordinis Benedictini, sed ex eorum numero qui non vescuntur carnibus, nisi extra locum, quem appellant magnum refectorium. Habebatur doctus et ipse volebat haberi, annos natus fere quinquaginta. Certare poculis et hilarescere vino erat illi quotidianum. Duodecimo quoque die adibat thermas publicas. Illic dabatur opera purgandis renibus.

SALSAMENTARIVS. Erat vnde id fieret?

LANIO. Possidebat annue sexcentos florenos.

SALSAMENTARIVS. O paupertatem optabilem!

LANIO. Ex vino et Venere incidit in phthisim. Desperantibus medicis, abbas imperabat esum carniū, addens illud terribile verbum: Sub poena inobedientiae. Ille vix adigi potuit, vt moriens gustaret carnes, a quibus tot annis non abhorruerat.

SALSAMENTARIVS. Prior tali abbate dignus. Diuino tamen quos dicas, nam eandem fabulam et ab aliis audire memini.

LANIO. Diuina.

1061–1068 Voir aussi *Eccles.*, LB V, 860; V.-L. Saulnier, *Histoire d'un conte rabelaisien: La nonne surprise et le devoir du silence*, dans *BHR*, t. XXIV, Genève, 1962, pp.

545–558.

1074 *thermas publicas* Voir P. Négrier, *Les bains à travers les âges*, Paris, 1925, p. 148.

SALSAMENTARIUS. Nonne abbas est praegrandi obesoque corpore, lingua subblesa; prior humiliore statura, sed erecta, gracili vultu?

LANIO. Diuinasti.

1090 SALSAMENTARIUS. Accipe par pari relatum. Audies quod ipse nuper vidi, cuique non interfui solum, verum etiam propemodum praefui. Erant duae monachae, quae visebant cognatos suos. Vbi venissent quo volebant, famulus per obliuionem reliquerat codicem precum iuxta consuetudinem ordinis et loci in quo viuebant. Deum immortalem, quanta illic perturbatio! Non audebant coenare, nisi dictis precibus vespertinis, nec sustinebant ex alio codice dicere, quam
1095 ex suo. Interim tota domus coenaturiebat. Quid multis? Cantherio recurrit famulus, sub multam noctem adfert relictum codicem. Dicuntur preces, vixque ad decimam coenauimus.

LANIO. Hactenus nihil audio, quod sit magnopere reprehendum.

1100 SALSAMENTARIUS. Nimirum, dimidium duntaxat audisti fabulae. Inter coenandum coeperunt illae virgines hilarescere vino, tandem risu soluto, iocis parum pudicis perstrepuerunt conuiuium, sed nemo licentius egit, quam illae quae nisi dictis ex ordinis forma precibus coenare noluerunt. A conuiuio lusus, choreae, cantilenae, reliqua non audeo commemorare. Sed plane vereor, ne quid ea nocte patratum sit parum virgineum, nisi me fallebant prooemia; lasciui
1105 lusus, nutus et suaui.

1110 LANIO. Istam peruersitatem non tam imputo virginibus, quam sacerdotibus earum curam gerentibus. Sed age, fabulam fabula pensa|bo: quin potius audies oculatam historiam. Hisce diebus aliquot coniecti sunt in carcerem, quod ausi sint die dominico panem coquere, quum forte deesset. Equidem non damno factum, sed excutio iudicium. Aliquanto post, die dominico, qui vulgo Palmarum dicitur, forte erat quur vicus propinquus mihi esset adeundus. Ibi tum ad horam diei ferme quartam a prandio, obuium habeo, ridiculum ne dicam an miserandum spectaculum, arbitror nulla Bacchanalia plus habuisse turpitudinis. Alii vacillabant huc illuc vino, non aliter quam nauis destituta rectore iactatur
1115 ventis et fluctibus. Erant qui complexi brachium alterius sustinebant lapsantem, sed ipsi parum firmi, alii subinde cadebant aegreque surgebant. Nonnulli quernis frondibus erant coronati.

SALSAMENTARIUS. Magis conueniebat pampineis, tum addendi thyrsi.

1120 LANIO. Senior quidam Silenum agens sarcinae in morem sublimis gestabatur humeris, eo gestu quo solent olim efferrī cadauera, pedibus eo porrectis quo ibant, nisi quod pronus baiulabatur, ne vomitu praefocaretur supinus. Is misere conuomebat suras extremorum baiulorum. Nec inter baiulos quisquam erat

1122 suras *I-N*: suras et calceanos *O-Q*

1089 *par pari relatum* Voir Otto No. 1337.

1118 *thyrsi* Le thyrsé, bâton couronné de feuilles de lierre ou de vigne, attribut de Bacchus.

1119 *Silenum agens* Vieillard ivre chez Verg. *Ecl.* 6, 14-15, mais aussi père nourricier de Bacchus.

sobrius, plerique ridebant, sed sic, vt facile diceret mentem abesse. Bacchi furor habebat omnes. Atque hac pompa ciuitatem ingressi sunt, idque clara luce.

1125 SALSAMENTARIVS. Vnde collegerant eam insaniam?

LANIO. In vico propinquo vinum paulo vilius venditur quam in vrbe. Eo se contulerant aliquot combibones, quo vilius insanirent, sed largius. Non enim minus impensum est pecuniae, sed plus contractum est dementiae. Hi si gustassent ouum, velut admissio parricidio, pertracti fuissent in carcerem; quum praeter 1130 omissam sacram concionem, praeter neglectas preces vespertinas, in die tam sacrato, tantum intemperantiae publicitus esset admissum, nemo puniit, nemo detestatus est.

SALSAMENTARIVS. Atqui ne istuc tantopere mireris, in mediis vrbibus, in popinis templo proximis, diebus quamlibet festis, potatur, cantatur, saltatur, pugnatur tanto strepitu tantoque tumultu, vt nec sacrum peragi nec sacra concio possit exaudiri. 1135

Iidem si eodem tempore consuissent calceum, aut si in die Veneris gustassent suillam, capitis accerserentur. Et tamen dies Dominicus ob hoc potissimum est institutus, quo vacaret audire doctrinam Euangelicam, et ideo vetitum consuere 1140 calceos, vt sit ocium concinnandis animis. An non haec mira iudiciorum peruersitas?

LANIO. Prodigiosa. Iam in ipso ieiunii praescripto, quum duo sint, alterum abstinentia cibi, alterum delectus cibi, nemo nescit prius illud praecepti diuini, aut certe iuxta praeceptum diuinum esse, alterum vero non solum humanum, 1145 verum etiam propemodum pugnans cum apostolica doctrina, vtcunque hoc excusamus; tamen his quoque praepostero iudicio coenare vulgo impune est, gustasse cibum ab homine vetitum, a Deo permissum et item ab apostolis, capitale est. Ieiunium tametsi non constat esse certo praeceptum ab apostolis, tamen illorum exemplis ac literis commendatum est. At interdictum ciborum 1150 esum, quos Deus creauit ad vescendum cum gratiarum actione, vt tueamur apud iudicem Paulum, quot lemmatis est opus? et tamen toto passim orbe coenatur affatim, nullus offenditur; si valetudinarius gustet pullum gallinaceum, periclitatur Christiana religio. In Anglia vulgus Quadragesimae tempore iustam coenam apparat alternis diebus, nemo miratur; si febris periclitans tentet attingere ius pulli, plus quam sacrilegium admissum videtur. Apud eosdem in Quadragesima, quo ieiunio vt nihil antiquius, ita nihil sanctius habitum est apud 1155 Christianos, impune coenatur, vt dixi. Si tentes idem extra Quadragesimam die Veneris, nemo feret. Si quaeras quamobrem, allegant patriae consuetudinem. Execrantur eum, qui regionis negligit consuetudinem, et ipsi sibi ignoscunt, 1160 qui negligant vetustissimam totius Ecclesiae consuetudinem.

1123 *Bacchi furor* Voir *Adag.* 545 (*LB* II, 241 D): «Bacchi more».

1150 *Deus creauit ad vescendum* Voir *1. Tim.* 4, 3-4.

1152 *si ... gallinaceum* Érasme fait une nouvelle fois allusion à son cas personnel; voir ll. 624-625.

SALSAMENTARIVS. Nec probandus est, qui sine causa negligit consuetudinem patriae, in qua viuit.

LANIO. Nec ego criminor eos, qui Quadragesimam cum Deo ventreque partiuntur, sed indico praeposterum de rebus iudicium.

1165 SALSAMENTARIVS. Quum dies dominicus praecipue legatur institutus, quo populus simul conueniret ad audiendum sermonem Euangelicum, qui non audit missam, abominabilis est; qui negligit concionem, malens pila ludere, purus est.

LB 804 LANIO. Quantum flagitium admissum existiment, si quis sumat Eucharistiam
1171 illotis faucibus; quam nihil trepidant, quum idem faciunt | illoto animo peruersisque cupiditatibus sordidato.

SALSAMENTARIVS. Quam multi sunt sacerdotes, qui citius mortem oppetant, quam sacrificent, calice et patina nondum ab episcopo consecrata, aut quam sacrificent veste quotidiana. At inter hos qui sic affecti sunt, quam multos videmus, qui non verentur ad sacram mensam accedere, noctis proximae crapula adhuc temulenti. Quanta trepidatio, si forte contigerint Corpus Domini ea manus parte, quae sacro oleo contacta non fuit? Quin eadem religione dispiciamus, ne prophanus animus offendat Dominum?

1180 LANIO. Vasa sacra non attingimus et piaculum admissum arbitramur, si id forte acciderit, et interim viuua templa Sancti Spiritus quam securi violamus!

SALSAMENTARIVS. Humana constitutio vetat, ne nothus, claudus aut luscus recipiatur ad sacra ministeria. Hic quam sumus difficiles, et tamen interim passim recipimus indoctos, aleatores, temulentos, milites et homicidas. Dicunt: Latent nos animorum morbi. De occultis non loquor, de his loquor, quae magis
1185 in propatulo sunt, quam vitia corporis.

LANIO. Sunt et episcopi, qui ex functionibus nihil sibi vindicant praeter rationes aliaque sordida; concionandi munus, quae prima dignitas est episcopi, cedunt quamlibet sordidis, haudquaquam facturi, nisi praepostero iudicio teneantur.

1190 SALSAMENTARIVS. Qui festum diem violat ab episcopo quopiam institutum, rapitur ad poenam; et satrapae quidam, qui tot constitutionibus pontificum et conciliorum, tot fulminibus fortiter contemptis, impediunt canonicas electiones, opprimunt immunitates ecclesiasticorum, nec his quidem parentes domibus, quae fouendis senibus, aegrotis et egenis ex piorum hominum eleemosynis
1195 institutae sunt, abunde Christiani sibi videntur, si saeuiant in leuissimarum rerum praeuaricatores.

LANIO. Praestat satrapas missos facere, loquique de salsamentis et carnibus.

1200 SALSAMENTARIVS. Assentior. Redeamus igitur ad ieiunium et pisces. Audiui pontificum leges nominatim excipere pueros, senes, aegrotos, inualidos, grauem laborem sustinentes, grauidas, lactantes ac vehementer tenues.

1167 *pila ludere* Érasme connaissait bien ce jeu, auquel il a d'ailleurs consacré un de ses

dialogues, dès mars 1522: *D*, pp. 164-166.

LANIO. Idem et ipse frequenter audiui.

SALSAMENTARIUS. Rursus audiui praecellentem quendam theologum, opinor Gersoni nomen esse, hoc addere: Si quid extiterit causae parisi momenti cum his, quae pontificum leges nominatim excipiunt, similiter cessare vigorem praeccepti. Sunt enim corporum peculiare habitus, qui reddunt capitaliorem inedia quam morbus euidens. Et sunt vitia morbiue, qui non apparent, quum reuera plus habeant discriminis. Proinde qui sibi notus est, nihil opus habet consulere sacerdotem, quemadmodum infantes non consulunt sacerdotem, quia causa eximit illos a lege. Et qui pueros aut vehementer senes aut alioquin inualidos adigunt ad ieiunium aut esum piscium, bis peccant, primum aduersus fraternam charitatem, deinde aduersus mentem Pontificum, qui nolunt eos inuolui lege, quibus obseruata perniciem adferret. Christus quicquid instituit ad sanitatem animi et corporis instituit. Nec vilus Pontifex sibi vindicat tantam potestatem, vt sua constitutione quemquam adigat ad vitae discrimen; veluti si quis ex inedia vespertina contrahat insomniam et ob insomniam periclitetur paraphronesi, simul et aduersus Ecclesiae mentem et aduersus Dei voluntatem homicida est proximi. Principes, quoties commodum est, aedita lege minantur supplicium capitale. Quid illis liceat, non definitio; illud dicam: tutius facerent, si non infligerent mortem corporis, nisi ob causas in diuinis literis expressas. In odiosis Dominus longius auocat ab extrema linea, velut a periurio, vetans omnino iurare, in homicidio prohibens irasci; nos ob humanam constitutionem ad extremam homicidii lineam impellimus, quam vocamus necessitatem. Imo quoties apparet causa probabilis, charitatis est vltro hortari proximum ad ea, quae postulat corpusculi imbecillitas. Et si nulla apparet causa, tamen christianae charitatis est benigne interpretari, quod recto animo fieri potest, nisi qui comedit, prae se ferat manifestum Ecclesiae contemptum. Contumaciter ac seditiose vescentes recte punit magistratus prophanus; at quid quisque domi suae pro corpusculi sanitate comedat, medicorum est curare, non magistratum. Quod si quorum improbitas hinc quoque concitet tumultum, ipsi seditionis accersantur, non is qui seruiuit valetudini, nec diuina nec humana lege violata. Hic certe non in loco praeteximus auctoritatem pontificum, quorum tanta est humanitas, vt vbi cognorint causam haud absurdam, vltro inuitent ad ea quae postulat valetudo, diplomatis arment aduersus malorum obtreactiones. Denique per vniuersam Italiam patiuntur in certis macellis vendi carnes, nimirum illorum saluti consulentes, quos illa lex non astringit. Quin et in concionibus sacris audiui theologos paulo minus pharisaicos dicere: Nihil est

1217 proximi *I*: sui *K-Q*

1203 *Gersoni* Jean Gerson, 1363-1429, théologien français souvent cité par Érasme. Voir *Naufragium*, p. 329, l. 146; *De utilitate colloquiorum*, p. 746, ll. 172-173.

1216 *paraphronesi* Du grec παραφρόνησις,

délire, folie; voir *Zeb.* 12, 4.

1234 *per vniuersam Italiam* Voir aussi *De interdito esu carn.*, *LB IX*, 1206 F; Ep. 1353, l. 71.

quod vereamini coenae tempore sumere panem vnum et heminam vini ceruisi-
 aeue propter imbecillitatem humani corporis. Si tantum sibi sumunt autoritatis
 vt pro coena coenulam indulgeant validis, idque contra praeceptum Ecclesiae,
 1240 quae ieiunium indixit, non coenulam, quur non audent iustam coenam permit-
 tere iis, quorum imbecillitas hoc requirit, et pontifices expressis causis declara-
 runt sibi placere? Dicatur zelus, si quis durius tractet corpus suum, nam sibi
 quisque notus est; at vbi pietas, vbi charitas istorum, qui contra legem naturae,
 1245 contra legem Dei, contra sensum legis pontificiae fratrem imbecillum, spiritu
 promptum, corpusculo infirmum ad mortem adigunt aut morbum morte durio-
 rem?

LANIO. Suggestit mihi tua commemoratio quiddam, quod ante biennium vidi.
 Erotem nosti, virum iam natu grandem, videlicet sexagenarium, valetudine
 1250 plusquam vitrea, tum quotidianis morbis, iisque atrocissimis grauissimisque
 studiorum laboribus sic afflicta, vt vel Milonem possint deiicere; ad haec occul-
 ta quadam naturae proprietate vel a puero sic et abhorrens a piscium esu et
 impatiens inediae, vt nunquam id tentarit absque capitis discrimine, postremo
 diplomatis pontificum abunde communitus aduersus pharisaicas linguas. Is
 1255 nuper eo vocantibus amicis, inuiserat ciuitatem Eleutheropolim, non omnino
 suo nomini respondentem. Erat autem Quadragesimae tempus. Datus est vnus
 atque alter dies amicorum affectibus. Interim vescebatur piscibus, ne quem of-
 fenderet, quum haberet praeter necessitatem a Pontifice diploma, per quod lice-
 bat vesci quibuslibet. Iam praesentiebat morbum imminem, quem habebat
 familiarem, sed morte crudeliorem. Parat abitum et res vrgebat, nisi maluisset
 1260 ibi decumbere. Ibi quidam suspicantes illum hoc maturius abire, quod non
 ferret esum carniū, effecerunt vt Glaucoplutus, vir adprime doctus et primae
 in ea republica autoritatis, Erotem inuitaret domum suam ad ientaculum. Eros
 iam turbae satur, quam in publico diuersorio vitare non poterat, assensus est,
 1265 sed hac lege, ne quid esset apparatus praeter oua duo, quae stans vbi comedis-
 set, equum conscenderet. Promissum est ita fore. Vbi eo venit, paratus erat
 pullus gallinaceus. Eros indigne ferens praeter oua nihil attigit et abrumpens
 conuiuium conscendit equos, deducentibus eruditus aliquot. Eius pulli nidor,
 nescio quomodo, peruenerat ad sycophantas. Ab his rumor sparsus est tam
 1270 atrox, ac si decem homines fuissent veneno necati. Nec ea ciuitas modo perstre-
 puit hac fabula, sed eodem ferme die rumor ad alias ciuitates transuolarat, quae
 aberant itinere tridui. Atque vt fit, rumor aliquid veris addiderat, Erotem, ni
 prope fugisset, accersendum fuisse ad magistratum. Hoc vt erat falsissimum,

1237 *heminam* Mesure de capacité, équivalent à la moitié d'un setier.

1248 *Erotem nosti* Érasme raconte la mésaventure qui lui est arrivée lors d'un voyage à Fribourg (voir ci-après, l. 1254: *Eleutheropolim*), chez Ulrich Zasius (voir ci-après, l. 1261: *Glaucoplutus*). Voir Smith, *op. cit.*, pp. 42-43; Ep. 1353, ll. 160-176.

1250 *vel Milonem possint deiicere* Une autre allusion à ce célèbre athlète de Crotoné figure dans *Opulentia sordida*, p. 685, l. 317. Voir aussi *De pueris*, ASD I, 2, p. 52, l. 19; p. 66, ll. 3-5; p. 73, ll. 11-12.

1254 *Eleutheropolim* Voir l. 1248.

1261 *carnium* On attendrait plutôt «piscium». *Glaucoplutus* Voir l. 1248.

ita verum erat, Glauco plutum magistratui expostulanti satisfacisse. Iam Eros sic affectus, vt dixi, si vel in publico carnibus vesceretur, quis deberet offendi? Et tamen in eadem ciuitate totam Quadragesimam, sed praecipue diebus festis, bibitur vsque ad insaniam, clamatur, saltatur, pugnatur, luditur alea proxime templum, vt sacra concio non possit audiri, et nullum est offendiculum.

SALSAMENTARIVS. Mira iudiciorum peruersitas.

1275
1280
1285
LANIO. Accipe fabulam huic non dissimilem. Iam ferme biennium est, quod idem Eros valetudinis ergo viseret Feruentiam, ego officii gratia comitatus sum. Diuertit in aedes veteris amici, cuius crebris literis fuerat euocatus. Is est vir praepotens, et illius ecclesiae procerum vnus. Ventum est ad pisces, rursus Eros coepit periclitari; agmen morborum erat, febris, cephalalgia, vomitus, calculus. Hospes tametsi videret grauiter periclitantem amicum, non ausus est tamen carniū micam dare amico. Quamobrem? Videbat tot causas quur liceret, viderat diploma. Sed metuebat linguas hominum. Et iam eo profecerat morbus, vt frustra daturus fuerit.

SALSAMENTARIVS. Quid Eros? Noui hominis ingenium, emoriatur citius quam amicum vlla grauet inuidia.

1290
LANIO. Inclusit se cubiculo, triduum victitauit suo more. Prandium erat ouum vnum, potus aqua saccaro decocta. Simulatque se remisera febris, conscendit equum, secum deferens commeatum.

SALSAMENTARIVS. Quem?

LB 806
1295
LANIO. Lac amygdalinum | in laguncula et vuas passas in crumena. Vbi domum rediit, tum aperuit sese calculus, totumque mensem decubuit. Et tamen hunc quoque abitum saeuus, sed vanus carniū rumor sequutus est et Lutetiam vsque perlatus, non sine frequenti splendorum mendaciorum comitatu. Quod tu remedium arbitraris idoneum talibus offendiculis?

1300
SALSAMENTARIVS. Vt in illorum capita omnes suas matulas effundant; et si forte occurrant, obturatis naribus praetereantur, quo vel sic agnoscant suam vesaniam.

LANIO. Certe hanc pharisaicam impietatem oportebat acribus theologorum conuiciis flagellari. De hospite vero illo quid censes?

1305
SALSAMENTARIVS. Mihi vir prudens videtur, qui norit quam friuolis de causis quantas tragoedias interdum excitet populus.

LANIO. Sit hoc sane prudenter factum et boni viri metum ciuilitate interpretemur. At quam multi sunt, qui quum in simili casu fratrem mori patiantur, Ecclesiae consuetudinem et populi scandalum praetexunt; caeterum in vita palam dedecorosa, quam agunt in comessionibus, in amoribus, in luxu, in ocio, in

1276 bibitur *I-P*: bibetur *Q* | 1299 omnes *I-N*: cuncti *O-Q* | 1302 acribus *I-N*: acrius *O-Q*

1280 *valetudinis* ... *Feruentiam* Érasme fait allusion ici au voyage qu'il fit à Constance, en septembre 1522; voir Allen, introd. Ep. 1315. On a pensé aussi à Besançon

et à Porrentruy. Voir Allen, introd. Ep. 1610.

1308 *populi scandalum* Voir 1. *Cor.* 8, 9.

1310 summo contemptu sacrorum studiorum, in rapinis, simoniis et fraudibus, nihil formidant populi scandalum.

SALSAMENTARIIVS. Omnino tales sunt quidam. Quod isti pietatem appellant, immanis et impia crudelitas est. Sed illi mihi videntur crudeliores, qui non ex occasione relinquunt hominem in periculo, sed inuentis periculis veluti laqueis, impellunt multos in corporis animique manifestum discrimen, praesertim nulla publica autoritate pollentes.

1315

LANIO. Expecto quid dicas.

SALSAMENTARIIVS. Ante annos triginta vixi Lutetiae in collegio, cui cognomen ab aceto.

1320

LANIO. Sapientiae vocabulum audio. Quid vero narras? Vixit salsamentarius in eo collegio tam acido? Non mirum igitur, si tantum tenet quaestionum theologiarum. Nam illic, vt audio, parietes ipsi mentem habent theologiam.

SALSAMENTARIIVS. Sic est, vt dicis, ego tamen praeter corpus pessimis infectum humoribus et pediculatorum largissimam copiam nihil illinc extuli. Verum

1325

vt pergam quod coepi. In eo collegio tum regnabat Ioannes Standoneus, vir in quo non damnasses affectum, sed iudicium omnino desiderasses. Etenim quod ipse memor adolescentiae, quam cum extrema paupertate transegerat, rationem habebat pauperum, vehementer probari debet. Et si iuuenum inopiam hactenus subleuasset, vt honestis studiis suppeteret rerum vsus, non ad lasciuam exuberaret copia, laudem merebatur. Caeterum quod rem aggressus est cubitu tam

1330

duro, victu tam aspero parcoque, vigiliis ac laboribus tam grauibus, vt intra annum prima experientia multos iuuenes felici indole praeditos ac spem amplissimam prae se ferentes, alios neci dederit, alios caecitati, alios dementiae, nonnullos et leprae, quorum aliquot ipse noui, certe nullus omnium non periclitatus est, quis non intelligat esse crudelitatem in proximum? Nec his contentus addidit pallium et cucullam, ademit in totum esum carniarum. Et huius generis plantaria transtulit in longinquas regiones. Quod si quisque tantum permittat suis affectibus, quantum ille permisit, futurum est, vt istorum similes totum occupent mundum. Siquidem a talibus initiis primum orta sunt monasteria, quae nunc minitantur pontificibus et monarchis. In proximi ad pietatem

1335

resipiscentis lucro gloriari pium est, in veste aut cibo gloriam quaerere pharisaicum est. Proximorum inopiam subleuare pietas est; prospicere ne liberalitate bonorum abutantur ad luxum, disciplina est. Caeterum in morbos, in delira-

1340

1319 *ab aceto* Jeu de mots: «acutus» et «acetum».

1320 *Sapientiae vocabulum audio* Érasme joue sur le double sens du mot «acetum», qui signifie non seulement vinaigre, mais aussi finesse, esprit caustique; voir Plaut. *Pseud.* 739; Hor. *Serm.* I, 7, 32; *Adag.* 1252 (*LBII*, 506 C): «Acetum habet in pectore». Sur le Collège de Montaigu, voir M. Godet, *La congrégation de Montaigu (1490-1580)*, Paris, 1912. Autre allusion à ce

collège dans *D*, p. 130, l. 165.

1324 *pediculatorum* Voir à ce sujet l'édition des *Colloques* de mars 1522 (*D*, p. 130, l. 167) et aussi Th. Platter, *Autobiographie*, texte traduit et présenté par M. Helmer, Paris, 1964, pp. 37-39.

1325 Sur Jean Standonck (1443?-1504), réformateur de Montaigu, voir A. Renaudet, *Humanisme et Renaissance*, Genève, 1958, pp. 114-161.

tionem, in mortem his rebus impellere fratrem crudelitas est, parricidium est.
 LB 807 Abjест fortasse voluntas occidendi, at non abest homicidium. Quae igitur istis
 1346 debetur venia? Nimirum quae medico, qui per insignem imperitiam occidit
 aegrotum. Dicit aliquis: nullus illos cogit ad hoc vitae genus, sponte veniunt,
 rogant admitti, et liberum est abire pertaesis. – O Scythicam responsionem. Itane
 1350 postulant, vt adolescentes rectius perspiciant quid ipsis conueniat, quam vir
 doctus, rerum vsu tritus et aetate prouectus? Sic sese excuset lupo, qui fameli-
 cum ostensa esca pellexit in retia. An qui vehementer esurienti apponat cibum
 insalubrem aut letiferum etiam, ita semet excusabit pereunti? – Nemo te coegit
 edere, volens ac lubens deuorasti quod erat appositum. – Nonne is iure respon-
 deat: Tu non cibum dedisti, sed venenum. Telum ingens necessitas, graue tor-
 1355 mentum fames. Auferant igitur illa magnifica verba: Libera erat electio. Imo
 magnam vim admouet, quisquis talibus vtitur tormentis. Nec ea saeuitia tantum
 perdidit tenues, sustulit non paucos diuitum filios et generosam indolem de-
 prauauit. Aetatem lasciuientem moderatis rationibus cohibere paternum est.
 Caeterum in medio hyemis rigore datur postulantibus paululum panis, potus
 1360 iubetur e puteo peti, qui aquam habet pestilentem, pestiferam alioqui, etiam si
 nihil haberet praeter rigorem matutinum. Noui multos, qui valetudinem ibi
 contractam nec hodie possunt excutere. Erant aliquot cubicula humili solo,
 putri gypso, vicinia latrinarum pestifera. In his nullus vnquam habitauit, nisi
 aut mors aut morbus capitalis fuerit consequutus. Omitto nunc miram flagro-
 1365 rum carnificinam, etiam in innoxios. Sic aiunt dedisci ferociam, ferociam appel-
 lant indolem generosiore, quam studio frangunt, vt eos reddant habiles
 monasteriis. Quantum ibi deuorabatur ouorum putrium? quantum vini putris
 hauriebatur? Sunt fortassis haec iam correcta, sed sero, videlicet iis qui per-
 ierunt aut corpus circumferunt infectum. Neque vero haec commemoro,
 1370 quod male velim illi collegio, sed operaeprecium esse iudicauit monere, ne sub
 vmbra religionis humana saeuitia corrumpat aetatem imperitam ac teneram.
 Iam quantum ibi discatur ciuilitatis aut verae pietatis, in praesentia non excutio.
 Quod si viderem maliciam exuere, quicumque cucullam induunt, hortarer
 omnes ad cucullam. Nunc alia res est, proinde non sunt ad hoc vitae genus
 1375 frangendi spiritus suppullantis aetatis, sed animus magis ad pietatem educan-
 dus. Mihi vix contingit vllum ingredi monasterium Cartusianorum, quin illic offen-
 derim vnum atque alterum aut simpliciter mente captum aut delirantem. Verum
 iam dudum tempus est, vt a tam longa digressionem redeamus ad institutum.
 LANIO. Imo nullum est digressionis dispendium. Rem ipsam egimus, nisi
 1380 quid tibi forte succurrit, quod adiiciendum putes iis, quae disserta sunt de con-
 stitutionibus humanis.

SALSAMENTARIVS. Mihi quidem nec humanum praeceptum implere videtur,

1348 *Scythicam responsionem* Voir *Adag.* 1235
 (LB II, 495 C): «Scytharum oratio»; Ep.
 3032, ll. 66–71.

1354 *Telum ingens necessitas* Voir *Adag.* 1240

(LB II, 497 A): «Ingens telum»; Liv. IV,
 28, 5. Voir aussi *Naufragium*, p. 326, ll. 37–
 38; *Alchimistica*, p. 428, l. 137.

1385 qui negligit hoc praestare, quod spectauit is qui praecepit. Etenim qui festis diebus tantum abstinet ab operis manuariis nec interim vacat sacris aut audien-
dis concionibus, violat festum diem, negligens id cuius gratia festus dies insti-
tutus est. Ideo enim interdictum est opus bonum, vt fieret melius. Iam vero qui
pro solitis operis vacant popinis, scortis, temulentiae, pugnis et aleae, bis vio-
lant diem festum.

1390 LANIO. Opinor et precum sacrarum pensum in hoc praescriptum sacerdotibus
ac monachis, vt hac exercitatione consuescerent sustollere mentem in Deum;
et tamen qui pensum hoc non exoluit, periclitatur. Qui tantum ore demurmur-
rat voces, nec curat animum ad ea quae sonat colligere, imo ne literas quidem
studet discere, sine quibus quae sonant intelligi non possunt, vir bonus habe-
tur ac sibi quoque videtur.

1395 SALSAMENTARIVS. Ego multos noui sacerdotes, qui piaculum inexpressibile
putant aliquam partem precum omisisse aut per errorem dixisse de diua Virgine,
quum dicendum esset de sancto Paulo. At iidem pro nihilo ducebant aleam,
scortum ac temulentiam, quae diuinis pariter et humanis legibus vetita sunt.

LB 808 LANIO. Nec paucos ego comperi, qui citius mortem oppetissent, quam vel casu
1401 gustato cibo, aut dum os proluunt, delapsis in stomachum aliquot aquae | gut-
tis sacrificassent; at iidem fatebantur esse sibi cum quibusdam similitatem, quos,
si daretur opportunitas, occiderent, nec verebantur cum hoc animo ad sacram
Christi mensam accedere.

1405 SALSAMENTARIVS. Atqui vt ieiuni sacrificent, hominis praeceptum est; vt
deponant iras prius quam accedant ad sacram mensam, Dei praeceptum.

LANIO. Iam vero de periurio, quam praepostere iudicamus, infamis habetur,
qui iureiurando confirmauit se dissoluisse aes alienum, si conuincatur non disso-
luisse; nec periurium obiicitur sacerdoti, qui palam impudice viuunt, quum iure-
iurando publice professus sit castitatem.

1410 SALSAMENTARIVS. Quin istam cantionem canis episcoporum vicariis, qui
coram altari deierant se comperisse omnes quos offerunt initiandos, idoneos
aetate, scientia et moribus, quum aliquoties inter hos vix duo tresue sint tolera-
biles, plurimi vix ad stiuam idonei.

1415 LANIO. Vocatur ad poenam, qui commotus aliqua causa peierat; et non pu-
niuntur, qui tertio cuique verbo admiscunt periurium.

SALSAMENTARIVS. Isti non iurant ex animo.

LANIO. Eodem colore patrocineris licebit ei, qui hominem occidit non ex
animo. Peierare nec ioco nec serio fas est. Et atrocius crimen foret, si quis ioco
necaret hominem, quam si commotus ira.

1391 exoluit *I-N*: absoluit *O-Q* | 1411 offerunt *I-N*: offerant *O-Q* | 1418 crimen *I-L*:
discrimen *M-Q*

1404-1405 vt deponant iras Voir *Mt.* 5, 23-24.

1417 Eodem colore Voir *Iuv.* 6, 280; *Quint.*
Inst. IV, 2, 88; XII, 8, 6.

1420 SALSAMENTARIVS. Quid si quis ad eandem trutinam expendat iusiurandum principum, quo inaugurantur?

LANIO. Et ista quum sint maxime seria, tamen quoniam velut ex more fiunt, non habentur pro periuriis. Eadem est querimonia de votis. Matrimonii votum est iuris sine controuersia diuini, et tamen dirimitur per monasticae vitae professionem ab hominibus repertam.

1425 SALSAMENTARIVS. Quum nullum votum religiosius sit quam baptismi, tamen qui vestem mutat aut locum, perinde quasi patrem veneno necarit, perquiritur, rapitur, stringitur, nonnunquam et occiditur propter honorem ordinis. At quorum tota vita pugnat ex diametro cum professione baptismi, quippe qui toti seruiunt mammonae, ventri et huius mundi pompis, habentur in pretio, nec his obiicitur voti violati crimen, nec exprobratur, nec vocantur apostatae, sed habentur pro Christianis.

1430 LANIO. Simile vulgi iudicium est de benefactis ac malefactis deque praesidiis beatitudinis. Quanta infamia sequitur puellam lapsam? at longe grauius crimen est lingua mendax et obtrectatrix, et animus odio liuoreque corruptus. Vbi non grauius punitur quamuis leue furtum, quam adulterium? Nemo lubens cum eo consuetudinem habet, qui semel furti aspersus est infamia, cum eo qui cooperatus est adulteriis, pulchrum est habere familiaritatem. Spiculatori publico, qui stipendio conductus seruit legibus, quemadmodum et iudex ipse, nemo dignetur locare filiam; et non detestamur affinitatem militis, qui, toties inuitis parentibus et vetante nonnunquam magistratu, subduxit sese ad bellum mercenarium, tot stupris, tot raptibus, tot sacrilegiis, tot homicidiis aliisque facinoribus impurati, quae vel in ipsa militia vel in profectioe ad bellum et reditu a bello committi solent; hunc generum asciscimus, hunc quouis carnifice peiorem adamat virgo, et interpretamur etiam nobilitatem quaesitam scelere. Qui nummum tollit, pendet; qui fraudata moneta publica, qui monopoliiis, qui vsuris, qui mille technis ac fraudibus tam multos spoliant, inter praecipuos habentur.

1440 SALSAMENTARIVS. Qui vni cuiquam venenum porrigunt, vt venefici dant poenas legibus; qui vinis infectis aut oleo vitiato populum inficiunt, impune faciunt.

1445 LANIO. Noui quosdam monachos adeo superstitiosos, vt existiment sese esse in manu diaboli, si vel casu sacra vestis absit, nec metuunt ab vnguibus diaboli, si mentiantur, si calumnientur, si inebrientur, si inuideant.

1450 SALSAMENTARIVS. Istiusmodi licet et inter nos idiotas complures videre; non credunt domum tutam a violentia cacodaemonis, nisi paratam habeant aquam

1429 *pugnat ex diametro* Voir *Adag.* 945 (LB II, 380 E): «E diametro opposita».

1436 *adulterium* Érasme déplore que l'adultère soit considéré comme un jeu et qu'il ne soit pas sévèrement puni; voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 648 B et 700 B; *De sarc. eccles. concord.*, LB V, 499 A; *Exomo-*

log., LB V, 153 F; *Adag.* 3525 (LB II, 1081 A): «Onobatis». Voir aussi Πτωχοπλούσιοι, p. 398, l. 346; *Inst. princ. christ.*, LB IV, 599 A.

1438 *Spiculatori* Voir *Me.* 6, 27. Ce mot signifie bourreau.

consecratam, frondes sacras ac cereum, et non metuunt suis aedibus in quibus quotidie tot modis prouocatur Deus et colitur diabolus.

1460 LANIO. Quam multi sunt, qui magis fidunt praesidio Virginis matris aut Christophori, quam ipsius Christi? Matrem colunt imaginibus, candelis et cantiuunculis, Christum impia vita fortiter offendunt. Nauta quum periclitatur, Christi matrem aut Christophorum aut quemuis diuorum citius inuocat, quam ipsum Christum; et Virginem se credunt habere propitiam, quod illi sub noctem cantiuunculam non intellectam canunt: *Salue regina*; ac non potius metuunt, ne illa se putet irrideri talibus cantiuunculis: quum totus dies magnaue noctis
LB 809 pars illis transjigatur obscoenis sermonibus, temulentis et factis non referendis.
1466

SALSAMENTARIVS. Ita militi periclitanti citius in mentem venit Georgius aut Barbara, quam Christus. Porro quum nullus sit cultus diuis gratior, quam imitatio factorum, quibus ipsi Christo placuerunt, hanc partem fortiter contemnimus. Et Antonium nobis egregie fauentem fore credimus, si illi porcos aliquot
1470 sacros alamus, sique ipsum cum suo porco igni et tintinnabulo pictum habeamus in foribus ac lateribus aedium; nec metuimus, quod magis erat metuendum, ne ille male velit aedibus, in quibus regnant ea vitia, quae vir sanctus semper fuit detestatus. Virgini annueramus rosariola et salutatiunculas; quin potius annueramus in illius gratiam coercitum animi tumorem, repressam libidinem, condonata in iuriam? Huiusmodi cantiuunculis delectatur Christi mater,
1475 his officiis demerueris vtrunque.

LANIO. Itidem morbo periclitanti citius in mentem venit sanctus Rochus aut Dionysius, quam Christus, vnica salus hominum. Quin et hi qui sacras literas interpretantur e suggesto, quas nemo sine Spiritus afflatu vel intelligere recte vel
1480 docere potest vtilliter, malunt inuocare Virginis matris auxilium, quam ipsum Christum aut Christi spiritum. Et in haereseos suspensionem vocatur, qui mutire audet aduersus hanc consuetudinem, quam vocant laudabilem. Atqui laudabilior erat veterum consuetudo, quam obtinuerunt Origenes, Basilius, Chrysostomus, Cyprianus, Ambrosius, Hieronymus, Augustinus, qui spiritum
1485 Christi identidem inuocant, Virginis auxilium nusquam implorant. Nec in eos stomachantur, qui tam sanctam consuetudinem ex Christi et apostolorum doctrina, ex sanctorum patrum exemplis desumptam, ausi sunt immutare.

SALSAMENTARIVS. Similis error habet complures monachos, qui sibi persuadent Benedictum esse propitium, donec gestent illius cucullam et pallium, quanquam non arbitror eum virum vnquam gestasse tam lacinosam magnoque
1490 emptam vestem, nec verentur illius iram, quod in vita nihil habeant cum illo commune.

LANIO. Francisci germanus est, qui vestem cinericiam et canabeum cingulum

1486 ex I-N: et ex O-Q

1463 *Salue regina* Voir *Naufragium*, p. 328, l. 111. 1469 *Antonium* Voir *Πτωχοπλοῦσοι*, p. 394, l. 169.

- non abiicit; vitam confer, nihil pugnantius. De plerisque loquor, non de omnibus. Atque hic sermo per omnes ordinum et professionum formas circumferri potest. Ex corruptis iudiciis nascitur praepostera fiducia et ex iisdem nascuntur praepostera scandala. Prodeat Franciscanus coriacea zona cinctus, qui casu funem suum perdidit; aut Augustinensis laneum gestans cingulum; aut distinctus, qui cingi solet; quae futura est abominatio, quantum periculum ne mulieres ad hoc spectaculum abortiant? Et ex huiusmodi nugis, quanta fraternae charitatis ruptura? quam acerba odia? quam virulentae obtreptiones? Aduersus haec clamat Dominus in Euangelio, nec minus gnauiter Paulus apostolus. Aduersus eadem clamandum esset theologis et concionatoribus.
- 1495
1500
1505
1510
1515
1520
1525
LB 810
1530
- SALSAMENTARIVS. Esset sane, sed in his multi sunt, quibus expedit talem esse populum, imo tales esse principes, tales episcopos. Et sunt rursus qui nihilo plus sapiunt in his quam populus, aut, si quid sapiunt, dissimulant, suo ventri consulentes potius quam Iesu Christo. Itaque fit, vt populus vndique corruptus praeposteris iudiciis ibi fidat, vbi praesens est periculum, ibi trepidet, vbi nihil est periculi, ibi conquiescat, vnde progrediendum erat, eo proficiat, vnde erat recedendum. Ab his male structis si quid tentes conuellere, clamant excitari seditionem; quasi seditio sit, si quis vitiosum corporis habitum, quem imperitus medicus diu fouerit ac propemodum verterit in naturam, conetur eximere pharmacis melioribus. Verum abrumpenda est querimonia, quae finem non habet. Et periculum sit, si senserit populus hoc nostrum colloquium, ne nouum suscitent prouerbium, quod haec curae sint salsamentario et lanioni.
- LANIO. Istis ego regeram vetus prouerbium: *Saepe etiam est holitor valde opportuna loquutus*. Nuper quum ista dissererem super coenam, malis auspiciis aderat quidam pannosus, pediculosus, luridus, vietus, exuccus, facie cadauerosa, cranium vix habebat tres pilos; quoties loquebatur, claudebat oculos, aiebant theologum esse. Is me vocabat discipulum Antichristi, aliaque permulta balbutiebat.
- SALSAMENTARIVS. Quid ibi tu? mutus?
- LANIO. Ego illi precabar micam sobriae mentis in tam putido cerebro, si tamen vllum habebat cerebrum.
- SALSAMENTARIVS. Iuuaret et istam audire fabulam ordine.
- LANIO. Audies, si die Iouis veneris ad prandium. Habebis vitulinam crusto in|coctam, contusam adeoque teneram, vt possis vel exugere.
- SALSAMENTARIVS. Polliceor hac lege: si die Veneris apud nos prandeas, efficiam vt intelligas salsamentarios non semper vesci putribus salsamentis.

1517-1518 *Saepe ... loquutus* Voir *Adag.* 501
(*LB* II, 220 F); Gell. II, 6; Diog. Laert. VII,
81. Voir aussi *Moria*, *LB* IV, 504 C.

MARCOLPHVS, PHAEDRVS

MARCOLPHVS. Vnde nobis Phaedrus, num ex antro Trophonii?

PHAEDRVS. Quur isthuc rogas?

5 MARCOLPHVS. Quia praeter morem tristis, horridus, squalidus, toruus, in summa, nihil minus quam quod diceris.

PHAEDRVS. Si qui diutius versantur in officinis fabrorum aerariorum, aliquid nigroris sibi contrahunt, quid miraris si ego tot dies versatus apud duos aegrotantes, morientes, et sepultos, solito sum moestior, praesertim quum vterque
10 mihi fuerit egregie charus?

MARCOLPHVS. Quos mihi narras sepultos?

PHAEDRVS. Nosti Georgium Balearicum?

MARCOLPHVS. Nomine duntaxat, de facie non noui.

PHAEDRVS. Alterum scio tibi prorsus ignotum esse. Is erat Cornelius Montius, quicum mihi plurimis iam annis intercessit arctissima necessitudo.
15

I FVNVS I-O Q: om. P

1 Sur ce dialogue de 1526, voir ci-avant p. 11. *Funus*, que l'on peut rattacher à la tradition des *artes moriendi*, décrit les derniers moments de deux personnages, dont nous ignorons la véritable identité: au lecteur de suivre l'exemple qui lui convient. Érasme, bien sûr, approuve l'attitude de *Cornelius*, qui suit en bien des points les conseils que l'humaniste donnera dans le *De praeparatione ad mortem* de 1534. Ce colloque vise également les moines qui effrayaient les mourants pour qu'ils leur lèguent leur fortune. Voir Smith, *op. cit.*, p. 43; Thompson, *op. cit.*, pp. 357-359; C. Reedijk, *Das Lebensende des Erasmus*, dans BZGA, t. LVII, Bâle, 1958. Érasme revient sur le sujet dans le *De utilitate colloquiorum*, pp.

747-748, puis dans sa réponse à la Sorbonne: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 953 B-C. Une traduction anglaise de ce colloque paraît en 1534; voir A. F. Allison et H. M. Nixon, *Three sixteenth-Century English Translations of Erasmus in a contemporary Binding*, dans *British Museum Quarterly*, t. XXIII, Londres, 1961, pp. 59-63.

3 *ex antro Trophonii* Voir *Adag.* 677 (LB II, 292 F): «In antro Trophonii»; Aristoph. *Nub.* 508; "ἄγαμος γάμος, p. 591, l. 3.

6 *nihil ... diceris* Le nom de ce personnage signifie gai, joyeux, radieux. Voir aussi *Hippoplanus*, p. 430, l. 6.

12 *Georgium Balearicum* Personnage non identifié.

MARCOLPHVS. Mihi nunquam contigit adesse morienti.

PHAEDRVS. Mihi saepius quam vellem.

MARCOLPHVS. Sed estne mors res tam horrenda quam vulgo praedicant?

PHAEDRVS. Iter ad mortem durius quam ipsa mors. Quod si quis horrorem
 20 illum et imaginationem mortis excutiat animo, magnam mali partem sibi detra-
 xerit. Breuiter quicquid est cruciabile vel in aegrotatione vel in morte, longe
 tolerabilius redditur, si quis se totum tradat voluntati diuinae. Nam quod atti-
 net ad sensum mortis, quum iam animus distrahitur a corpore, arbitror aut
 25 nullum esse aut perquam stupidum esse sensum, quod natura prius quam huc
 veniatur, consopiat ac stupefaciat omnes partes sensibiles.

MARCOLPHVS. Nascimur absque sensu nostri.

PHAEDRVS. Sed non absque sensu matris.

MARCOLPHVS. Quur non itidem emorimur? Quur Deus mortem voluit esse
 tam cruciabilem?

PHAEDRVS. Natiuitatem voluit esse grauem ac periculosam matri, quo charius
 30 haberet quod peperisset. Mortem autem vniciue voluit esse formidabilem,
 ne passim homines sibi mortem consciscerent. Etenim quum videamus et hodie
 tam multos sibi manus adferre, quid censes futurum, si mors nihil haberet
 horribile? Quoties vapulasset seruus aut etiam filius adolescens, quoties vxor
 35 indignaretur marito, quoties perisset res aut aliud accidisset quod aegre esset ani-
 mo, protinus ad laqueum, ad gladium, ad flumen, ad praecipitium, ad venenum
 currebant homines. Nunc mortis acerbitas vitam nobis reddit chariorem, praeser-
 tim quum medici non queant mederi semel vita defuncto. Quaquam vt non
 omnibus eadem est nascendi sors, ita non est eadem omnibus mortis ratio.
 40 Quosdam cita mors protinus liberat, alii lenta morte contabescunt. Lethargici,
 quemadmodum et ab aspide percussi, somno consopiti citra sensum sui moriun-
 tur. Illud obseruaui, nullum esse mortis genus tam acerbum, quin perferatur, si
 quis obfirmato animo decreuit exire.

MARCOLPHVS. Vtrius mors visa est christianior?

PHAEDRVS. Mihi quidem Georgii visa est honorificentior.

MARCOLPHVS. Etiamne mors habet ambitionem suam?

PHAEDRVS. Ego nunquam vidi duos tam dispari morte morientes. Si vacat
 audire, depingam excessum vtriusque; tuum erit iudicare, vtra mors sit opta-
 bilior homini christiano.

MARCOLPHVS. Imo te rogo ne graueris narrare. Nam ipse nihil audiero cupi-
 dius.

PHAEDRVS. Ergo de Georgio prius audi. Vbi mors iam certa sui signa dederat,
 medicorum chorus, qui diu curarant aegrotum, dissimulata vitae desperatione
 coeperunt mercedem poscere.

MARCOLPHVS. Quot erant medici?

55 *Quot erant medici* Érasme déconseille
 vivement d'appeler une foule de médecins

au chevet d'un mourant: *De praep. ad
 mort.*, LB V, 1312 B.

PHAEDRVS. Aliquando decem, interim duodecim; quum paucissimi, sex.
 MARCOLPHVS. Satis erat ad occidendum vel valentem.

PHAEDRVS. Numerata pecunia, clam submonuerunt proximos non procul
 abesse mortem, curarent ea quae pertinerent ad animae salutem; nam de cor-
 60 poris incolumitate nihil esse spei. Per amicos intimos blande submonitus est et
 aegrotus, vt corporis curam Deo committeret, ea tantum curaret, quae pertine-
 rent ad feliciter hinc emigrandum. His auditis, mira toruitate Georgius oculos
 intendit in medicos, velut indigne ferens quod ab illis destitueretur. Illi respon-
 derunt se medicos esse, non deos; quod artis erat, praestitisse; caeterum aduer-
 65 sus fatalem necessitatem nullam valere medicinam. His actis, abeunt in proximi-
 mum cubiculum.

MARCOLPHVS. Quid, morantur etiam accepta mercede?

PHAEDRVS. Inter illos nihil conuenerat de morbi genere. Alius aiebat hydro-
 pem, alius tympanitem, alius apostema in intestinis, alius aliud atque aliud
 LB 811 70 malum. Totoque hoc tempore, quo tractabant aegrotum, acerrime disceptarunt
 de morbi genere.

MARCOLPHVS. O felicem interim aegrotum.

PHAEDRVS. Eam litem vt tandem finirent, per vxorem postularunt, vt sinerent
 exanimati corporis anatomiam fieri: id esse honorificum, et solere vel honoris
 75 gratia fieri in magnatibus, deinde rem eam fore saluti multis, idque ad merito-
 rum ipsius cumulum accessurum; postremo pollicentur suo sumptu se commer-
 caturus triginta missas cessuras in commodum mortui. Id aegre quidem, sed
 tandem blanditiis vxoris ac propinquorum impetratum est. His actis, subduxit
 sese statio medicorum. Negant enim fas esse, vt qui vitae solent opitulari, mor-
 80 tis sint spectatores aut exequiis intersint. Mox accitus est Bernardinus, vir, vt
 scis, reuerendus, Franciscanorum custos, qui confessionem exciperet. Vix perac-
 ta est confessio, iam aderat in aedibus turba quatuor ordinum, quos vulgus
 appellat mendicantium.

MARCOLPHVS. Tot vultures ad vnum cadauer?

85 PHAEDRVS. Deinde vocatus est parochus, qui hominem inungeret sacrumque
 symbolum corporis Domini porrigeret.

MARCOLPHVS. Religiose.

PHAEDRVS. Verum ibi minimum abfuit, quin inter parochum et monachos
 cruenta pugna fuerit orta.

90 MARCOLPHVS. Apud lectum aegroti?

PHAEDRVS. Et quidem spectante Christo.

86 Domini I-N: Dominici O-Q

57 *Satis ... valentem* On pense à Martial, I, 48: «Nuper erat medicus, nunc est vespilli Diaulus: Quod Vespillo facit, fecerat et medicus».

84 *vultures* Voir Sen. *Epist.* 95, 43: «Amico aliquis aegro adsidit; probamus. At hoc

hereditatis causa facit: vultur est, cadauer expectat»; *Adag.* 614 (LB II, 266 C).

85 *inungeret* Voir R. Padberg, *Erasmus als Katechet*, Fribourg-en-Brisgau, 1959, p. 68.

88 *inter parochum et monachos* Voir la première note du colloque Πτωχοπλοῦστοι, p. 389.

MARCOLPHVS. Quid excitauit tantos tumultus subito?

95 PHAEDRVS. Parochus, vbi cognouit aegrotum fuisse confessum Franciscano, negauit se vel vnctionis sacramentum vel Eucharistiam vel sepulturam impartiturum, ni suis auribus audisset aegroti confessionem: se parochum esse, sibi pro sua ouicula reddendam Domino rationem. Id non posse, si solus ignoraret arcana conscientiae.

MARCOLPHVS. Nonne visus est aequum dicere?

100 PHAEDRVS. Non illis quidem. Nam strenue reclamabant omnes, praesertim Bernardinus et Vincentius Dominicanus.

MARCOLPHVS. Quid adferebant?

105 PHAEDRVS. Magnis conuiciis incessebant parochum, subinde vocantes eum asinum dignumque qui pastorem ageret porcorum. Ego, inquit Vincentius, sum Sacrae Theologiae Baccalaureus formatus, mox licentiandus atque etiam doctoris titulo insigniendus; tu vix legis Euangelium, tantum abest, vt possis excutere secreta conscientiae. Quod si libet esse curiosum, exquire quid agat vxor et mamzares tui domi; aliaque permulta, quae me pudet referre.

MARCOLPHVS. Quid ille? mutus ad haec?

110 PHAEDRVS. Mutus? imo diceres cicadam ala correptam. – Ego, inquit, baccalaureos multo te meliores nectam e stipulis fabarum. Autores et principes ordinum vestrorum, Dominicus et Franciscus, vbi didicerunt philosophiam Aristotelicam aut argumenta Thomae aut speculationes Scoti? aut vbi donati sunt titulo baccalaureorum? Irrepsistis in mundum adhuc credulum, sed pauci humiles, quidam etiam docti ac pii. Nidulabamini in agris ac vicis, mox in opulentissimas quasque ciuitates et in florentissimam ciuitatis partem demigrastis. Tot sunt agri qui pastorem alere non possunt. Ibi locus erat vestrae operae. Nunc nusquam adestis, nisi in aedibus diuitum. Iactatis nomen Pontificium, at vestra priuilegia nihil valent nisi quum cessat episcopus, pastor aut huius vicarius. In meo templo nullus vestrum concionabitur, me pastore incolumi. Non sum
120 baccalaureus, nec sanctus Martinus erat, et tamen agebat episcopum. Si quid mihi deest doctrinae, a vobis non petam. An creditis etiam nunc mundum esse tam stupidum, vt vbiunque viderit vestem Dominici aut Francisci, putet adesse illorum sanctimoniam? Num vestra refert quid agam domi meae? Quid vos agatis in latebris vestris, quomodo tractetis sacras virgines, etiam populus

117 Pontificium *I-N*: Pontificum *O-Q* | 121 nunc *I-N*: num *O-Q*

100 *Bernardinus et Vincentius* Érasme pense peut-être à Alexandre Müller ou Molitor et à Vincent Theodorici. Voir Allen, introd. Ep. 1196; Smith, *op. cit.*, p. 43.

107 *mamzares* Les bâtards. Voir *Dt.* 23, 2.

109 *cicadam ala correptam* Voir *Adag.* 838 (*LB* II, 345 D): «Cicadam ala corripuisti»; Lucian. *Pseudol.* 1.

110 *e stipulis fabarum* Les tiges des fèves

ne servent absolument à rien. Il s'agit, d'après les scolies, d'un proverbe hollandais.

114-115 *mox ... demigrastis* Érasme dévoile ici un des principaux reproches faits à ces ordres, notamment par Jean Huss. Voir C. R. Thompson, *Erasmus. Ten Colloquies*, New York, 1957, p. 96, n. 4.

125 nouit. Iam quam nihilo sint vel feliciores vel puriores diuitum domus quas frequentatis, omnibus et lippis et tonsoribus notissimum est. Caetera, Marcolphe, non audeo referre, omnino patres illos reuerendos minime reuerenter tractauit. Nec erat futurus finis, ni Georgius manu mota signum dedisset se velle quippiam dicere. Aegre impetratum est, vt rixa tantisper consilesceret. Tum aegrotus: Sit pax, inquit, inter vos, tibi parochus denuo confitebor, deinde pro strepitu nolarum, pro cantionibus funeralibus, pro cenotaphio, pro sepultura numerabitur tibi pecunia, prius quam exeas hanc domum, neque committam vt vlla in parte de me queri possis.

MARCOLPHVS. Num parochus recusauit tam aequam conditionem?

135 PHAEDRVS. Non. Tantum obmurmurauit nonnihil de confessione, quam aegroto remisit. – Quid opus est, inquit, iisdem repetendis fatigare tum aegrotum, tum sacerdotem? Si in tempore mihi confessus | fuisset, fortassis sanctius condidisset suum testamentum. Nunc vos videritis. Haec aequitas aegroti pessime habebat monachos, indigne ferentes eam praedae partem decidi parochus. Ego tamen intercessi, fecique vt lis sopiretur. Parochus vnxit aegrotum, dedit Corpus Domini et numerata summa discessit.

MARCOLPHVS. Sequuta est igitur eam tempestatem tranquillitas?

PHAEDRVS. Imo tempestatem hanc saeuior tempestatem protinus exceperit.

MARCOLPHVS. Obsecro, quid causae?

145 PHAEDRVS. Audies. Confluxerant in aedes quatuor ordines mendicantium, his adiunxit sese quintus cruciferorum. Aduersus hunc ceu nothum quatuor illi magno tumultu coorti sunt. Rogabant vbi vidissent vnquam plaustrum quinque rotarum; aut qua fronte vellent esse plures mendicantium ordines, quam sint Euangelistae. – Eadem, inquiunt, opera adducite huc mendicos omnes e pontibus ac triuiis.

MARCOLPHVS. Quid ad haec cruciferi?

155 PHAEDRVS. Vicissim rogabant quomodo tum incessisset plaustrum Ecclesiae, quum nullus esset ordo mendicantium, deinde quum vnus esset, postea tres? Nam euangelistarum, inquiunt, numerus nihilo plus habet affinitatis cum nostris ordinibus quam cum alea, quae vndique quatuor ostendit angulos. Augustinenses quis allegit in ordinem mendicantium? aut quis Carmelitas? Quando mendicauit Augustinus, aut quando Helias? Nam hos faciunt suorum ordinum autores. Haec aliaque multa fortiter quidem illi detonabant: sed soli quatuor exercituum impressionem non ferentes cesserunt, dira minitantes.

160 MARCOLPHVS. Hic saltem effulsit tranquillitas.

159 dira *I-N*: dira tantum *O-Q*

126 Voir Hor. *Serm.* I, 7, 3: «omnibus et lippis notum et tonsoribus esse»; Otto No. 1494.

140 *vnxit* Voir l. 85.

154–155 Érasme joue sur les deux sens du

mot *alea*, qui signifie à la fois jeu et hasard.

157 *Helias* Le prophète Élie, dont se réclamaient les Carmes.

159 *impressionem* Terme militaire désignant l'assaut, l'attaque.

- PHAEDRVS. Imo syncretismus ille in quintum ordinem versus est in pugnam gladiatoriam. Franciscanus ac Dominicanus contendebant nec Augustinenses nec Carmelitas esse germane mendicos, sed nothos ac supposititios. Haec rixa sic incruduit, vt plane vererer, ne veniretur ad manus.
- 165 MARCOLPHVS. Haecine ferebat aegrotus?
PHAEDRVS. Non haec acta sunt apud lectum, sed in atrio, quod cubiculo adhaerebat, voces tamen omnes ad aegrotum permanabant, neque enim mussabant, sed plenis tibiis res agebatur, et scis alioqui in aegrotis aurium sensum esse acutiorem.
- 170 MARCOLPHVS. Quis tandem exitus belli?
PHAEDRVS. Aegrotus per vxorem denunciauit, vt silerent paulisper, se compositurum hoc dissidium. Itaque rogauit, vt tum quidem temporis Augustinenses et Carmelitae discederent, hoc illos nullo suo damno facturos. – Nam tantumdem, inquit, cibi mittetur eis domum, quantum hic daretur remanentibus.
- 175 In funere vero iussit omnes ordines adesse, etiam quintum, atque vt aequa pecuniae portio diuideretur singulis; ad commune tamen conuiuium non adhiberentur, ne quid turbae posset oriri.
MARCOLPHVS. Virum oeconomicum mihi narras, qui vel moriens norit tot rerum vndas componere.
- 180 PHAEDRVS. Phy. Multis annis gesserat militiae ducem. Ibi quotidianum est huiusmodi tumultus suboriri inter cohortes.
MARCOLPHVS. Erat igitur re splendida?
PHAEDRVS. Admodum.
MARCOLPHVS. Sed male parta, vt fit, rapinis, sacrilegiis, extorsionibus.
- 185 PHAEDRVS. Ita quidem vulgo faciunt duces, nec ausim deierare hunc fuisse ab illorum moribus alienum. Si satis hominem noui, magis auxit rem ingenii dexteritate, quam violentia.
MARCOLPHVS. Qui sic?
PHAEDRVS. Callebat arithmetica.
- 190 MARCOLPHVS. Quid tum postea?
PHAEDRVS. Quid tum? apud principem supputabat militum triginta milia, quum vix essent septem milia. Deinde multis militibus nihil numerabat.
MARCOLPHVS. Nae tu mihi magnificam narras arithmetica.
PHAEDRVS. Deinde bellum arte ducebat, solitus simul et ab hostium et amicorum vicis et oppidis pecuniam stipulari menstruam: ab hostibus ne paterentur hostilia; ab amicis, vt illis liceret cum hoste pacisci.
- 195 MARCOLPHVS. Agnosco morem vulgatum militum. Sed absolve narrationem.

186 Si *I-N*: Si tamen *O-Q* | 197 morem *I-P*: mortem *Q*

161 *syncretismus* Autre terme militaire; à ce propos, voir *Adag.* 11 (*LB* II, 30 D): «Syncretismus»; *Plut. Mor.* 490 A–B (*De fraterno amore*, 19); *Querela*, *LB* IV, 638 B.

168 *plenis tibiis* Voir *Quint. Inst.* XI, 3, 50. Otto No. 1784.

178 *Virum oeconomicum* Homme expert dans l'art d'administrer une maison.

PHAEDRVS. Bernardinus igitur et Vincentius cum aliquot sui ordinis sodalibus remanserunt apud aegrotum. Ad reliquos missus est commeatus.

200 MARCOLPHVS. Satin' inter eos conueniebat, qui remanserunt in praesidio?

PHAEDRVS. Non vsquequaque. Grunniebant nescio quid de praerogatiuis diplomatum, sed ne non perageretur fabula, dissimulatum est. Hic iam proferuntur cautiones testamentariae fiuntque stipulationes, accitis testibus, de iis quae inter ipsos ante transegerant.

205 MARCOLPHVS. Istaec audire gestio.

PHAEDRVS. Dicam summam, nam perlonga est fabula. Superest vxor, annos nata duodequadraginta, mulier sane proba cordataque, filii duo, alter annum natus vndeagesimum, alter decimum quintum, filiae totidem, sed impubes vtraque. Testamento sic cautum erat, vt vxor, quoniam | perpelli non poterat

LB 813 210 vt fieret monacha, sumeret pallium beghinae, id est medium genus inter monachas et laicas; filius natu maior, quoniam nec is induci potuit vt fieret monachus...

MARCOLPHVS. Vulpes anus non capitur laqueo.

PHAEDRVS. Mox ab exequiis patris properaret Romam, ibique ex relaxatione Pontificis factus ante legitimam aetatem sacerdos, totum annum singulis diebus sacrificaret in templo Vaticano pro anima patris et sacros gradus in Laterano

215 MARCOLPHVS. Suscepit haec libenter?

PHAEDRVS. Ne dicam dolo, vt asini solent sarcinas impositas. Filius minor dicaretur sancto Francisco, filia maior sanctae Clarae, minor Catarinae Senensi. Hoc tantum potuit obtineri, nam Georgii mens erat, quo magis sibi Deum haberet obnoxium, quinque superstites partiri in quinque mendicantium ordines. Et acriter quidem adlaboratum est, sed aetas vxoris filiique maioris nec minis nec blanditiis cessit.

MARCOLPHVS. Exhaeredandi genus.

225 PHAEDRVS. Vniuersa haereditas sic erat diuisa, vt detractis de solido impendiis funeralibus, vncia cederet vxori, cuius dimidio victitaret ipsa, dimidium cederet loco cui se foret addictura. Vnde si mutato consilio recederet, tota pecunia resideret penes eum gregem. Altera vncia decideretur filio, cui tamen

226 dimidio I-M: dimidia N-Q

199 *commeatus* Il s'agit encore d'un terme militaire désignant l'approvisionnement, les vivres, la nourriture.

210 *sumeret pallium beghinae* Érasme lui-même nous dit ce qu'est une béguine: «medium genus inter monachas et laicas».

212 *Vulpes ... laqueo* Voir *Adag.* 917 (LB II, 372 E); «Annosa vulpes haud capitur laqueo»; Zenob. 2, 90; *Proci et puellae*, p. 280, l. 98.

213 Phaedrus poursuit son récit (voir l. 211).

215 *sacros gradus in Laterano* La Scala Santa.

218 *vt asini ... impositas* Voir Hor. *Serm.* I, 9, 20-21.

219 *Clarae* Sainte Claire, fondatrice des Clarisses. Voir *Puerpera*, p. 463, l. 364.

219 *Catarinae Senensi* Cette sainte dominicaine est souvent mentionnée dans les *Colloques*. Voir *Apotheosis Capnionis*, p. 272, n.l. 181.

225 *de solido* C'est-à-dire de l'héritage pris dans son ensemble.

226 *vnica* Un douzième, en parlant d'héritage.

- statim numeraretur viaticum, et quod satis esset emendo diplomati parandoque
 230 victui annuo Romae. Qui si mutata sententia recusaret initiari sacris ordinibus,
 illius vncia diuideretur inter Franciscanos et Dominicanos. Et id ne fiat vereor,
 adeo videbatur adolescens a sacris abhorrere. Duae vnciae cederent monasterio
 quod excepisset filium natu minorem, binae item monasteriis quae excepissent
 puellas, sed hac lege, vt si illi detrectarent eam vitam profiteri, omnis tamen
 235 pecunia penes illos maneret incolumis. Iam vna rursus vncia decideretur Ber-
 nardino, tantundem Vincentio; dimidium vnciae Cartusianis, pro communione
 bonorum operum omnium, quae toto fierent ordine. Vncia et semis quae super-
 erat distribueretur occultis pauperibus, quos beneficio dignos iudicassent Ber-
 nardinus et Vincentius.
- 240 MARCOLPHVS. Debebas iureconsultorum more dicere: quos vel quas.
 PHAEDRVS. His igitur verbis stipulati sunt, recitato testamento: Georgi Ba-
 learice, viuus et sanae mentis approbas hoc testamentum, quod dudum ex animi
 tui sententia condidisti? – Approbo. – Et haec est tua suprema et immutabilis
 voluntas? – Est. – Meque et hunc Vincentium baccalaureum instituis vltimae
 245 tuae voluntatis exequutores? – Instituo. – Iussus est denuo subscribere.
 MARCOLPHVS. Qui potuit moriens?
 PHAEDRVS. Bernardinus rexit aegroti manum.
 MARCOLPHVS. Quid subscripsit?
 PHAEDRVS. Sanctum Franciscum et sanctum Dominicum iratos habeat qui
 250 tentarit hinc aliquid immutare.
 MARCOLPHVS. At non metuebant actionem testamenti inofficiosi?
 PHAEDRVS. Ista actio non habet locum in his quae Deo dicantur neque quis-
 quam libenter cum Deo litem suscipit. His peractis, vxor et liberi datis dextris
 aegroti iurant se seruatuos quod recepissent. Post haec coeptum est agi de
 255 pompa funerali, non sine contentione. Tandem haec vincit sententia: vt ex
 quinque ordinum singulis adessent nouem, in honorem quinque voluminum
 Mosi et angelorum in nouem choros digestorum. Suam quisque ordo crucem
 praeferret, canerentque funebres naenias. Ad haec praeter cognatos conducerentur
 triginta (tot nummis erat venditus Dominus) daduchi pullati, et honoris

229 *emendo diplomati* Les scolies ajoutent: «quo liceret consecrari sacerdotem ante tempus legitimum».

251 *testamenti inofficiosi* C'est-à-dire un testament qui ne tient pas compte des devoirs («officia») envers les proches et donc qui lèse les proches. Voir Cic. *Verr.* I, 42, 107.

253-255 Érasme est opposé à ces rassemblements au chevet d'un mourant. Voir Ep. 1347, ll. 124-129: «(...) Adsunt nonnunquam qui solatio sint morienti, sed frequentius adsunt qui dolorem addant et desperationem: vxor morosa, liberi inobedientes ...».

254-255 *agi de pompa funerali* La Folie se moque férocement de ceux qui préparent minutieusement leurs obsèques. Voir *Moria*, LB IV, 446 B.

256-257 *quinque voluminum Mosi* Le Pentateuque.

258 *funebres naenias* Érasme emploie fréquemment le mot «naeniae», qui signifie chant funèbre, dans le sens moins courant de balivernes, futilités.

259 *daduchi* Ce mot signifie en grec porteur de torches ou de flambeaux; dans la Grèce ancienne, il s'agissait spécialement des prêtres porteurs de torches.

260 gratia ploratores duodecim (hic est numerus ordini apostolico sacer) comitarien-
 tur; a feretro sequeretur equus Georgii pullatus, sic ad genua alligata ceruice,
 vt herum humi requirere videretur. Stragula hinc atque hinc ostenderet in-
 signia. Similiter et vnaquaeque teda et pulla vestis haberet insignia. Reponere-
 tur autem corpus quidem ipsum ad dextram altaris summi in tymbo marmoreo,
 265 qui promineret a solo pedes quatuor, ipse in summo recumberet, Pario sculptus
 marmore totus armatus a vertice vsque ad calcaneum. Nec deesset galeae sua
 crista (crista erat onocrotali collum); nec clypeus laeuo brachio, in quo insignia
 haec erant tria capita apri syluestris aurea, in planicie argentea; nec lateri gla-
 dius inaurato capulo; nec baltheus inauratus ac gemmeis distinctus bullis; nec
 270 pedibus aurea calcaria (erat enim eques auratus); sub pedibus haberet leopardum.
 Orae sepulchri titulum haberent tali viro dignum. Cor autem separatim
 recondi volebat, in sacello diui Francisci. Intestina mandauit parochus, honori-
 fice sepelienda in sacello quod est Virgini matri sacrum.

LB 814 MARCOLPHVS. Funus nimirum honorificum, sed nimio con|stans. Venetiae
 275 vel cerdoni cuiquam plus haberetur honoris minimo impendio. Feretrum ele-
 gans dat sodalitas et vnum comitantur aliquando sexcenti monachorum tunicis
 pallisue vestiti.

PHAEDRVS. Vidimus et nos risimusque istas pauperum ineptas glorias. Ince-
 dunt fullones et coriarii superne, inferneque cerdones, in medio monachi, chi-
 280 maeras esse dices. Nec alia res erat, si vidisses. Cautum est et illud Georgio, vt
 Franciscanus et Dominicanus inter sese sorte decernerent, vtris primus cederet
 locus in pompa, post hoc caeteri quoque sortirentur, ne quid hinc oriretur tu-
 multus. Parochus et huius clerici locum tenerent infimum. Nec enim aliud erant
 passuri monachi.

285 MARCOLPHVS. Non acies tantum, sed et pompas ille callebat ordinare.

PHAEDRVS. Cautum est et illud, vt funebre sacrum, quod apud parochum
 fieret, modulato musicorum concentu perageretur honoris gratia. Dum haec
 aliaque tractantur, inhorruit aegrotus deditque signa certissima supremum tem-
 pus adesse. Adornatur igitur extremus fabulae actus.

290 MARCOLPHVS. Nondum finis?

PHAEDRVS. Recitatur diploma Pontificis, in quo permittebatur criminum om-
 nium abolitio totusque purgatorii metus adimebatur. Ad haec iustificabantur
 omnia illius bona.

MARCOLPHVS. Rapto parta?

262 ostenderet *I-N*; ostenderent *O-Q* | 268 aurea *L N-Q*; aurei *I K M* | 283 infimum *I-N*;
 infimum, hoc est, primum *O-Q* | 291 permittebatur *I-O*; promittebatur *P Q*

265-266 *Pario sculptus marmore* L'île de Paros, dans les Cyclades, était célèbre pour ses carrières de marbre.

267 *onocrotali* Sur cet oiseau maritime, onocrotale ou pélican, voir Plin. *Nat.* X, 131.

268 *in planicie argentea* Les scolies nous rap-

pellent que les armoiries qui ont métal sur métal sont réputées incorrectes.

278 *Vidimus et nos* Sans doute en 1507-1508.

279-280 *chimaeras* Monstre soufflant du feu, la Chimère avait une tête de lion, un corps de chèvre et une queue de serpent.

- 295 PHAEDRVS. Certe iure belli ac more militari. Sed forte aderat Philippus iureconsultus, vxoris frater; is in diplomate notauit locum secus positum quam oportuit, et iniecit suspicionem falsi.
- MARCOLPHVS. Haud quaquam in tempore. Dissimulandum erat, etiam si quid inesset erroris. Et nihilo peius habuisset aegrotus.
- 300 PHAEDRVS. Assentior. Et aegrotus sic hac re perturbatus est, vt minimum abesset a desperatione. Ibi Vincentius fortem virum praebuit, iussit Georgium forti esse animo, sibi esse potestatem corrigendi supplendique, si quid in diplomati- bus vel erratum esset vel omissum. – Quod si te, inquit, fefellerit diploma, ego iam nunc hanc animam pro tua suppono anima, vt tua petat coelos, mea deda- tur Orco.
- 305 MARCOLPHVS. Accipitne Deus tales animarum permutationes? Et si accipit, num satis cautum videbatur Georgio tali pignore? Quid si Vincentii anima vel absque permutatione debebatur inferis?
- PHAEDRVS. Quod gestum est narro. Hoc certe perfecit Vincentius: aegrotus visus est animum recipere. Mox recitantur cautiones, quibus Georgio promit- tebatur societas omnium operum, quae fierent per quatuor ordines et quintum Cartusiensium.
- MARCOLPHVS. Ego metuerem, ne deprimerer ad inferos, si tantum sarcinae baiulandum esset.
- 315 PHAEDRVS. De bonis operibus loquor; ea non aliter grauant animam subuola- turam, quam plumae auem.
- MARCOLPHVS. Mala igitur opera sua quibus legant?
- PHAEDRVS. Militibus Germaniae conductitiis.
- MARCOLPHVS. Quo iure?
- 320 PHAEDRVS. Iure Euangelico: *Habenti dabitur*. Simulque recitatus est numerus missarum et psalteriorum, quae defuncti animam essent comitatura. Erat autem immensus. Post haec iterata est confessio dataque benedictio.
- MARCOLPHVS. Ita effluit animam?
- PHAEDRVS. Nondum. Strata est humi storea iuncis contexta, sic vt ab initio conuoluta ceruicalis speciem ex sese faceret.
- 325 MARCOLPHVS. Quid nunc futurum est?
- PHAEDRVS. Eam consperserunt cinere, sed raro. Ibi deposuere corpus aegroti. Instrata est tunica Franciscana, sed prius consecrata preculis et aqua lustrali. Cuculla supposita est capiti, nam tum indui non poterat, vna cum illa supposi- tum est diploma cum cautionibus.
- 330

301 forti *I-N*: quieto *O-Q*

295–296 *Philippus iureconsultus* Érasme pense peut-être au «*Philippus iurisperitus*» dont il est question dans une lettre de 1499. Voir Ep. 116, l. 18.

305 *Orco* Orcus, dieu de la mort et des enfers

chez les Romains; le mot est employé ici dans un contexte chrétien pour désigner l'enfer.

320 *Lc.* 19, 26; *Mt.* 13, 12.

MARCOLPHVS. Noua mortis species.

PHAEDRVVS. Atqui confirmant daemone nullum esse ius in eos qui sic moriuntur. Sic aiunt praeter alios mortuum sanctum Martinum et Franciscum.

335 MARCOLPHVS. Sed huic morti illorum vita responderat. Obsecro, quid tum postea?

PHAEDRVVS. Porrecta est aegroti crucis imago et candela cerea. Ad crucem porrectam dixit aegrotus: Soleo in bellis tutus esse meo clypeo, nunc hunc clypeum opponam hosti meo; et exosculatus admouit humero laeuo. Ad ceream vero sacram: Olim, inquit, hasta valui in bellis, nunc hanc hastam vibrabo aduersus hostem animarum.

340 MARCOLPHVS. Satis militariter.

PHAEDRVVS. Has postremas voces aedidit. Nam mox linguam mors occupauit, simulque coepit animam agere. Bernardinus a dextris imminet morienti, Vincentius a sinistris, vterque pulchre vocalis. Alter ostendebat imaginem sancti Francisci, alter Dominici. Caeteri sparsi per cubiculum demurmurabant psalmos aliquot voce lugubri. Bernardinus magnis vociferationibus percellerat aurem dextram, Vincentius sinistram.

MARCOLPHVS. Quid occlamabant?

345 PHAEDRVVS. Huiusmodi ferme Bernardinus: Georgi Balarice, si nunc quoque probas ea quae sunt acta inter nos, | flecte caput in dextrum. – Flexit. – Vincentius contra: Ne quid trepides, Georgi, habes Franciscum et Dominicum propugnatores. Esto securus. Cogita quantum habeas meritorum, quod diploma; denique memineris meam animam pro tua oppignoratam, si quid esset periculi; haec si sentis et probas, flecte caput in laeuum. – Flexit. – Rursus simili clamore: si haec sentis, inquit, preme manum meam; tum manum pressit. Ita huc et illuc flectendo capite et premendis manibus transactae sunt horae ferme tres, quum iam inciperet oscitare Georgius. Ibi Bernardinus erectus pronunciauit absolutionem, quam perficere non potuit, quin Georgius efflasset animam. Haec sub noctis medium; mane peracta anatomia.

360 MARCOLPHVS. Quid mali repertum in corpore?

PHAEDRVVS. Recte mones, nam exciderat. Fragmentum plumbi inhaerebat diaphragmati.

MARCOLPHVS. Vnde id?

365 PHAEDRVVS. Vxor narrabat illum quondam ictum sphaerula bombardica. Hinc coniectabant medici plumbi liquefacti particulam resedissee in corpore. Mox corpus lacerum vtcunque conuestitum est amictu Franciscano. A prandio sepultura peracta est ea pompa qua decretum erat.

MARCOLPHVS. Nunquam audiui mortem operosiorum nec funus ambitiosius. Verum istam, opinor, fabulam nolis euulgari.

360 repertum I-O: repertum est P Q

366 conuestitum ... Franciscano Érasme ridiculiserà cette pratique dans *Exequiae*

seraphicae. Voir Ep. 2505, ll. 55-60; *De praep. ad mort.*, LB V, 1305 E.

370 PHAEDRVS. Quamobrem?

MARCOLPHVS. Ne quid irritentur crabrones.

PHAEDRVS. Nihil est periculi. Etenim, si pia sunt quae narro, etiam ipsorum interest haec scire populum. Sin minus, quotquot inter illos boni sunt mihi gratias agent, qui haec prodiderim, quo pudore correcti quidam desinant similia facere, deinde simplices caueant ne in similem pertrahantur errorem. Sunt enim et apud istos cordati vereque pii, qui frequenter apud me questi sunt paucorum vel superstitione vel improbitate totum ordinem reddi apud bonos inuidiosum.

380 MARCOLPHVS. Recte tu quidem et fortiter. Sed nunc aueo scire, quomodo decesserit Cornelius.

PHAEDRVS. Vt vixit nulli molestus, ita mortuus est. Habebat febrem anniuersariam, quae statis temporibus singulis annis recurreret. Ea tum siue quia grauabat aetas, – nam annum excesserat sexagesimum, – siue aliis de causis solito magis vrgebat hominem. Et visus est ipse praesentire diem fatalem imminere. 385 Itaque quadriduo prius quam moreretur (erat dominicus dies), templum adiit. Confessus est suo paracho, audiuit publicam concionem et sacrum; a sacro reuerenter accepto pignore Corporis Dominici, domum se recepit.

MARCOLPHVS. Non vsus est medicis?

390 PHAEDRVS. Vnicum duntaxat consuluit, sed non minus bonum virum quam bonum medicum. Ei Iacobo Castrutio nomen est.

MARCOLPHVS. Noui. Nihil illo syncerius.

PHAEDRVS. Is respondit suam quidem operam amico non defuturam, sed sibi videri plus esse praesidii in Deo quam in medicis. Cornelius hanc vocem non minus alacriter accepit, quam si certissimam vitae spem ostendisset. Itaque 395 tametsi semper pro suis facultatibus fuisset perbenignus in pauperes, tum quicquid decidi poterat vxoris et liberorum necessitati impartiebatur in egenos, non istos ambitiose mendicos et nusquam non obuios, sed in probos, qui pro viribus industria laborandi cum paupertate pugnabant. Rogabam hominem vt decumberet et sacerdotem ad sese accerseret potius, quam tenue corpusculum defatigaret. Respondit hoc sibi semper studio fuisse, vt amicos suos subleuaret potius, 400 si posset, quam grauaret officiis, nec se sui dissimilem esse velle in morte. Ne decubuit quidem nisi postremum diem et noctis partem, qua reliquit terras. Interim ob corpusculi lassitudinem baculo nitebatur aut sedebat in cathedra, raro componebat se lectulo, sed vestitus et erecto capite. Hoc tempore aut mandabat aliquid de curandis egenis maxime notis ac vicinis, aut legebat e libris 405 sacris, quae prouocant hominis erga Deum fiduciam quaeque illius in nos chari-

371 *irritentur crabrones* Voir *Adag.* 60 (LB II, 50 D): «Irritare crabrones»; Plaut. *Ampb.* 707; Aristoph. *Lys.* 475 et *Vesp.* 223; Otto No. 453. L'expression «irritare crabrones», irriter les frelons, signifie jeter de l'huile sur le feu.

390 *Iacobo Castrutio* Ce nom rappelle celui du condottiere gibelin de Lucques, Castruccio Castracani, enterré lui aussi dans l'habit franciscain.

397 *pro viribus* Voir Cic. *Cato* 27: dan las mesure de ses moyens.

tatem declarant. Si per lassitudinem ipse minus poterat, audiebat amicum praelegentem. Frequenter miro affectu hortabatur familiam ad mutuuum amorem et concordiam adque studium verae pietatis, sollicitosque de morte ipsius aman-

410 tissime consolabatur. Identidem admonebat suos, ne quid aeris alieni praeteriretur indissolutum.

MARCOLPHVS. Non condiderat testamentum?

PHAEDRVS. Iam pridem sanus ac valens id curarat. Negabat enim esse testamenta quae fierent ab agentibus animam, sed deliramenta potius.

415 MARCOLPHVS. Nihil legarat monasteriis aut egenis?

PHAEDRVS. Ne teruntium quidem. – Ego, inquit, pro mea portione dispensavi facultatulas meas; nunc vt earum possessionem aliis trado, ita trado et | dispensationem. Et confido meos sanctius dispensaturos quam ipse feci.

LB 816

MARCOLPHVS. Non accersebat ad sese pios homines, quemadmodum fecit Georgius?

420

PHAEDRVS. Ne vnum quidem; praeter familiam et duos intime amicos nullus aderat.

MARCOLPHVS. Demiror quid senserit.

PHAEDRVS. Negabat se morientem pluribus molestum esse velle, quam fuisset nascens.

425

MARCOLPHVS. Expecto finem istius fabulae.

PHAEDRVS. Mox audies. Venit dies Iouis. Ille stratum non reliquit, sentiens extremam corpusculi lassitudinem. Accitus parochus impartit extremam vntionem ac rursus porrexit Corpus Domini, sed citra confessionem. Negabat enim quicquam scrupuli resedissee in animo. Ibi parochus agere coepit de sepultura, qua pompa, quoue loco sepeliri vellet. – Sepeli, inquit, me quomodo sepelires infimae sortis Christianum; nec mea refert, vbi seponas hoc corpusculum aequae inueniendum in extremo die, vbicunque condideris. Pompam funeris nihil moror. Mox iniecta mentio de sonitu campanarum, de tricenariis et anniuersariis, de diplomate, de communionem meritorum emenda. – Tum ille: Mi pastor, nihilo peius habebō, etiam si nulla sonet campana. Si me vel vno funebri sacro dignaberis, plus satis erit. Aut si quid aliud est, quod ob publicam Ecclesiae consuetudinem citra scandalum infirmorum omitti vix potest, id tuo permitto arbitratui. Nec est animus cuiusquam vel preces commercari vel meritis suis spoliare. Satis meritorum exuberat Christo, et confido totius Ecclesiae preces ac merita mihi, si modo viuum sum membrum, profutura. In duobus diplomatibus mihi tota spes est: alterum est peccatorum meorum, quod princeps

430

435

440

439 meritis I–N: meritis quenquam O–Q

413 *sanus ac valens* Voir *De praep. ad mort.*, LB V, 1303 F.

416 *Ne teruntium quidem* Voir *Adag.* 709 (LB II, 305 C): «Ne teruncium quidem insumpsit»; Otto No. 1767.

434 *tricenariis* Le trentain est un ensemble de

trente messes que l'on fait dire pour un défunt.

436–440 *Si me vel ... spoliare* Ce passage sera censuré par la Sorbonne. Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 953 B–C.

445 pastorum Dominus Iesus aboleuit, affigens illud cruci; alterum, quod ipse suo
 sacrosancto sanguine scripsit et obsignauit, quo nos certos reddidit de salute
 aeterna, si totam fiduciam nostram in ipsum transferamus. Absit enim vt in-
 structus meritis ac diplomatibus prouocem Dominum meum, vt in iudicium
 450 veniat cum seruo, certus quod in conspectu eius non iustificabitur omnis
 viuens. Ego ab illius iustitia appello ad eiusdem misericordiam, quoniam im-
 mensa est et ineffabilis. His dictis, abiit parochus. Cornelius veluti magna spe sa-
 lutis concepta, gaudens et alacer iubet sibi quaedam recitari a sacris voluminibus,
 quae confirmant spem resurrectionis et praemia immortalitatis, velut illud ex
 Esaia de morte Ezechiae dilata, vna cum cantico; deinde caput decimum quin-
 tum epistolae Pauli ad Corinthios prioris; de morte Lazari ex Ioanne, sed prae-
 cipue historiam Christi passi ex Euangeliiis. Quam hic animo deuorabat singula,
 455 ad quaedam suspirans, ad alia compositis manibus gratias agens, ad quaedam
 hilarescens ac gestiens, ad nonnulla preculas quasdam breues eiacularans. A
 prandio quum paululum temporis obdormisset, iubet recitari caput ex Euan-
 gelio Ioannis duodecimum vsque ad historiae finem. Hic dixisses hominem
 plane transfigurari afflarique nouo spiritu. Iam dies vergebat ad vesperam.
 460 Accersit vxorem ac liberos, ibi erecto quantum licuit corpusculo, sic affatus est
 suos: Charissima coniunx, quos Deus ante coniunxerat, idem nunc separat, sed
 corporibus duntaxat, idque ad breue tempus. Curam, charitatem, pietatem quam
 antehac partiri soles in me et dulcissima pignora, totam in istos transfer. Ne
 putaris te vllis modis posse magis demereri vel Deum vel me, quam si istos
 465 quos Deus dedit nobis coniugii fructum, sic educes, foueas et instituas, vt
 Christo digni habeantur. In hos igitur conduplica pietatem tuam et meam por-
 tionem in te translata existima. Id si feceris vt facturam confido, non erit
 quur videantur orphani. Quod si repetas matrimonium... Ad hanc vocem vxor
 erupit in fletum, coepitque deierare se nunquam de repetendis nuptiis cogita-
 470 turam. Hic Cornelius: soror in Christo mihi charissima, si Dominus Iesus lar-
 giri dignabitur tibi propositum istud ac robur spiritus, ne desis dono coelesti.
 Erit enim hoc tibi pariter ac liberis commodius. Sin alio vocabit carnis infirmi-
 tas, scito quod mors mea te liberat a iure coniugii, sed non liberat a fide, quam
 meo tuoque nomine debes curandis communibus liberis. Quod ad matrimo-
 475 nium attinet, vttere libertate, quam tibi permisit Dominus. Tantum hoc te rogo
 moneoque, vt virum tibi deligas iis moribus, tuque te illi praebeas, vt possit
 vel suapte bonitate ductus vel tua commoditate prouocatus amare priuignos.
 LB 817 Proinde caue ne cui voto te obstringas. Serua te liberam | Deo et liberis nostris,
 quos sic institues ad omnem pietatem, vt caueas ne se cuiquam addicant insti-
 480 tuto, donec per aetatem et rerum vsum constiterit, ad quod vitae genus sint

447 *non iustificabitur* Voir *Ps.* 142, 2: «Quia
 non iustificabimur in conspectu tuo omnis
 viuens». Voir aussi *De praep. ad mort.*, LB
 V, 1309 C.

452 *Is.* 37. Voir aussi 2. *Rg.* 20.

452-453 *1. Cor.* 15.

453 *Iob.* 11.

480-481 *ad quod ... idonei* Voir *Amicitia*,
 p. 709, ll. 301-302.

idonei. Deinde versus ad liberos exhortatus est ad studium pietatis, ad obediendum matri, ad mutuam inter ipsos charitatem et concordiam. His peroratis, dedit osculum vxori, liberis; facto signo crucis, precatus est bonam mentem et Christi misericordiam. Post haec intuens omnes qui aderant: Sub crastinam, 485 inquit, auroram Dominus, qui diluculo reuixit, pro sua misericordia dignabitur hanc animulam ex huius corpusculi sepulchro eque huius mortalitatis tenebris euocare in lucem suam coelestem. Nolo teneram aetatem excubiis inani- bus fatigari. Caeteri quoque vicissim dormiant. Mihi satis est vnum adesse vigi- lem, qui recitet sacram lectionem. Transacta nocte, sub horam quartam, cunctis 490 praesentibus iussit recitari psalmum totum, quem Dominus orans recitauit in cruce. Eo finito, iussit exhiberi cereum et crucem, et cereum accipiens dixit: *Dominus, illuminatio mea et salus mea, quem timebo?* Crucem exosculatus dixit: *Dominus, protector vitae meae, a quo trepidabo?* Mox manus super pectus in supplicantis gestum composuit, et oculis in coelum erectis dixit: *Domine Iesu, accipe 495 spiritum meum.* Et protinus clausit oculos veluti dormiturus, simulque leui flatu emisit spiritum; dixisses illum obdormisse, non expirasse.

MARCOLPHVS. Nunquam audiui mortem minus operosam.

PHAEDRVS. Talis fuerat in omni vita. Vterque fuit amicus. Fortasse non aequè diiudico, vter decesserit christianius; tu, qui integer es, rectius dispicies.

500 MARCOLPHVS. Ita faciam, sed per ocium.

499 christianius I-P: christianus Q

486 *ex huius corpusculi sepulchro* Voir *Conuiuium religiosum*, p. 247, l. 511; *Puerpera*, p. 462, ll. 330-331.

490 *psalmum totum Ps. 21.* Voir aussi *De praep. ad mort.*, LB V, 1300 D.

492-493 *Ps. 26, 1.*

494-495 Voir *De praep. ad mort.*, LB V, 1317 A: «Quod si cui placet et ab aliis sanctis exemplum petere, dicat cum beato Stephano: Domine Iesu, accipe spiritum meum»; *Act. 7, 59.*

K

Bâle, Jean Froben, juin 1526

f c
FAMILIA

RIVM COLLOQUIORVM
opus multis nominibus utilissimum,
nunc postrema cura ab autore **DES.**
BRAS. ROTER. recognitum, ma-
gnaque accessione auctum.



BASILEAE AN. M. D. XXVI.

De Chatigny

- IVVENIS. Cupio paucis te consulere, si vacat.
 ECHO. Vacat.
 IVVENIS. Et si venio tibi gratus iuuenis.
 5 ECHO. Venis.
 IVVENIS. Sed potesne mihi et de futuris dicere verum, Echo?
 ECHO. Ἐχῶ.
 IVVENIS. Et Graece nosti? Quid istuc noui?
 ECHO. Noui.
 10 IVVENIS. Qualia tibi videntur Musarum studia?
 ECHO. Δίᾱ.
 IVVENIS. Censes igitur terendos autores qui conducunt ad bonas literas?
 ECHO. Teras.
 IVVENIS. Quam igitur mentem habent isti qui haec studia linguis traducunt
 15 suis?
 ECHO. Suis.
 IVVENIS. Sed vtinam harum cultores similiter essent et pietatis studiosi.
 ECHO. O si.
 IVVENIS. Nunc quorundam improbitas omnes reddit inuisos.
 20 ECHO. Ἴσῶς.
 IVVENIS. Et multis hominum peccatum confertur in nomen eruditionis.

I ECHO *K L*: IVVENIS, ECHO *M-Q*

1 Ce dialogue de 1526 a peut-être été inspiré à Érasme par d'amusantes chansons polyphoniques de l'époque; voir J. C. Margolin, *Érasme et la musique*, Paris, 1965, p. 69. L'humaniste y réussit un «tour de force» linguistique: *Echo* répond chaque fois par deux syllabes – en latin ou en grec – qui «font écho» aux dernières syllabes prononcés en latin par *Iuuenis*. Les mots grecs doivent être dits, non selon la prononcia-

tion préconisée par Érasme dans son *Dialogus de recta latini graecique sermonis pronunciatione* (édité en 1528) et connue plus tard sous le nom de «prononciation érasmiennne», mais selon la prononciation byzantine ou reuchlinienne, caractérisée notamment par l'iotacisme (ι, η, υ, ει, οι prononcés i); voir ll. 21-22, 72-73, 85-86, 87-88, 89-90.

- ECHO. Ὅνοις.
 IUVVENIS. Atqui vulgo videntur non infimi.
 ECHO. Fimi.
 25 IUVVENIS. Quid facere censes eos qui terunt aetatem in sophistico doctrinae genere?
 ECHO. Nere.
 IUVVENIS. Fortasse telas aranearum.
 ECHO. Harum.
 30 IUVVENIS. Ac Penelopes telas texunt ac retexunt.
 ECHO. Texunt.
 IUVVENIS. Cui suades vt me dem vitae instituto?
 ECHO. Tuto.
 IUVVENIS. Erit auspdatum, si vxorem duxero?
 35 ECHO. Sero.
 IUVVENIS. Quid si mihi veniat vsu, quod his qui incidunt in vxores parum pudicas parumque frugiferas?
 ECHO. Feras.
 IUVVENIS. Atqui cum talibus morte durior est vita.
 40 ECHO. Vita.
 IUVVENIS. Siccine in rebus humanis dominari fortunam?
 ECHO. Vnam.
 IUVVENIS. Magis fortasse expedit, vt aliquis prae coniugio monachi institutum eligat.
 45 ECHO. Ligat.
 IUVVENIS. Quid superest remedii, vbi quem astrinxerit iam nodus insolubilis?
 ECHO. Bilis.
 IUVVENIS. Attamen miserum est homines viuere solos.
 ECHO. Ὅλως.
 50 IUVVENIS. Cuiusmodi censes horum temporum plerosque monachos?
 ECHO. Ἄχος.
 IUVVENIS. Quid igitur istos mouet, qui suspiciunt illos vt semideos?
 ECHO. Δέος.
 IUVVENIS. Quid captant plerique qui ambiunt sacerdotium?
 55 ECHO. Otium.
 IUVVENIS. Praeterea nihil habet sacerdos?
 ECHO. Κέρδος.

28 Fortasse *K*: Fortassis *L-Q*

28 *telas aranearum* Voir *Adag.* 367 (*LB* II, 169 C): «Aranearum telas texere. Est in re friuola nulliusque frugis infinitum atque anxium capere laborem».

30 *Penelopes ... retexunt* Voir *Adag.* 342 (*LB* II, 168 B): «Est inanem operam sumere et

rursum destruere quod effeceris»; Cic. *Ac.* 2, 29, 95; Otto No. 1379; *Moria*, *LB* IV, 468 A; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 43, l. 20.
 48 *Attamen ... solos* Voir *Gn.* 2, 18: «Non est bonum esse hominem solum.»

IVVENIS. Quid bonae rei contingit illis qui fiunt episcopi?

ECHO. Κόποι.

60 IVVENIS. At nulli magis viuunt in ocio.

ECHO. Scio.

IVVENIS. Quae res illos admonere poterit, vt intelligant quantum sustineant onus?

ECHO. 'Ο νοῦς.

65 IVVENIS. Ergo res praeclara est sacerdotium, si quis se in eo gerendo qualem oportet praebeat.

ECHO. Beat.

IVVENIS. Quid fructus erit, si me conferam in aulas eorum, qui praecellunt monarchica dignitate?

70 ECHO. Ate.

IVVENIS. At non paucos video qui solent illinc sibi praeclaram felicitatem a|riolari.

LB 818

ECHO. Λάροι.

IVVENIS. At interim, dum incedunt holosericati, vulgo videntur homines magnifici.

75

ECHO. Fici.

IVVENIS. Foris igitur aureos, intus ficulnos homines dicis, si quis inspiciat cominus?

ECHO. Minus.

80 IVVENIS. Nihil igitur praeclari sunt, quos pro diis veneramus byssinos.

ECHO. Σίτρος.

IVVENIS. Nec militare genus magno aestimabis fortasse.

ECHO. Asse.

IVVENIS. Magnum quiddam pollicentur, qui e syderibus et futura praedicunt astrologi.

85

ECHO. Λόγοι.

IVVENIS. At strenue laborant grammatici.

ECHO. Εἰςῆ.

IVVENIS. Non placent, opinor, legulei homines semper famelici.

68 aulas K-N: aulam O-Q

70 *Ate* La déesse du malheur, du châtement et de la vengeance; voir *Adag.* 613 (LB II, 265 E): «Ira omnium tardissime senescit.»

72 *ariolari* Voir *Adag.* 2425 (LB II, 834 D): «Ariolari prouerbio dicebatur, qui nihil adferret certi nihilque praesentis emolumentum, verum in dicem modo polliceretur.» Voir aussi Ἰχθυοφαγία, p. 500, l. 180.

73 Λάροι Voir *Adag.* 1133 (LB II, 458 E): «In garrulum ac vecordem dicebatur,

praecipue qui cuiusuis rei cupiditate deceptus capitur»; Lucian. *M. Cond.* 3.

77 *aureos ... homines* Voir *Adag.* 685 (LB II, 295 E): «virum ficulnum appellant mollem atque inutilem»; Theocr. 10, 45; Aristoph. *Plut.* 946; *D.*, p. 157, n. l. 1022. Quant à l'expression χρύσειοι ἄνδρες, elle se rencontre également chez Theocr. 12, 16.

84-85 Sur ce sujet, voir Kohls, *op. cit.*, t. I, pp. 43-45; *Moria*, LB IV, 434 B; *Panegr. ad Philip.*, LB IV, 543 C.

- 90 ECHO. Ἀύχοι.
 IUVVENIS. Qualis ero, si fiam opifex?
 ECHO. Fex.
 IUVVENIS. Itane nihil praeterea adferunt artes boni aut mali?
 ECHO. Ἀλί.
- 95 IUVVENIS. Fuerone beatus, si perseueraro in bonis literis?
 ECHO. Εἰς.
 IUVVENIS. Sed quae res dabit, vt adsit pietas?
 ECHO. Ἀγῆς.
 IUVVENIS. Decem iam annos aetatem triui in Cicerone.
- 100 ECHO. Ὅνε.
 IUVVENIS. Vnde tibi subit me asinum dicere?
 ECHO. Εἰ ῥε.
 IUVVENIS. Fortassis hoc dicis, non sic huic incumbendum vt alios relinquam.
 ECHO. Ἰνquam.
- 105 IUVVENIS. Non placet igitur is, qui se per omnem vitam tantum in hoc torqueat,
 vt fiat Ciceronianus?
 ECHO. Ἄνους.
 IUVVENIS. Quid superest natu grandibus, quorum aetas ad haec discenda non
 est tempestiua?
- 110 ECHO. Στίυα.
 IUVVENIS. Facundior esses, opinor, si longius abessem.
 ECHO. Ἔσσημ.
 IUVVENIS. Non me delectant sermones dissyllabi.
 ECHO. Ἀβί.
- 115 IUVVENIS. Coepi prior, video non posse vitari quin posterior desinas.
 ECHO. Σίνας.
 IUVVENIS. Iam igitur tibi videor satis instructus ad ea probe gerenda quae sunt
 in vita?
 ECHO. Ἰτά.
- 120 IUVVENIS. Proinde si me voles abire, dicitō.
 ECHO. Ἰτό.

95 perseueraro *K-N*: perseuerauero *O-Q*

99-107 Sur ce passage, qui annonce le *Ciceronianus*, voir P. Mesnard, *La bataille du Ciceronianus*, dans *Études*, Paris, 1968,

p. 246. Les deux répliques grecques (ll. 100 et 107) sont particulièrement vives.

L

Bâle, Jean Froben, 1527

6
B24

FAMILIA

RIVM COLLOQVIORVM
Des. ERASMI Roterodami opus
multis nominibus utilissimū, adiectis
aliquot colloquijs antehac non
excusis.



BASILEAE AN. M. D. XXVII.

SPVDVS, APITIVS

SPVDVS. Heus heus, Apiti.

APITIVS. Non audio.

5 SPVDVS. Heus, inquam, Apiti.

APITIVS. Quis hic est tam molestus interpellator?

SPVDVS. Est seriae rei quiddam, quod te volo.

APITIVS. At ego ad rem seriam propero.

SPVDVS. Quo nam?

10 APITIVS. Ad coenam.

SPVDVS. Hac ipsa de re tecum volebam agere.

APITIVS. Non vacat nunc actoribus operam dare, ne actum agam.

SPVDVS. Nihil feceris dispendii, comitabor te quo properas.

APITIVS. Age dic, modo tribus verbis.

15 SPVDVS. Magno studio molior conuiuium, in quo nulli displiceam conuiuiarum,

I DISPAR CONVIVIVM *L: om. M-Q*

1 Sur ce dialogue de 1527, voir ci-avant p. 12. Πολυδαίτια, «la bonne chère», qui réconcilie les convives du «repas disparate». Colloque bref, riche en conseils sur l'ordre dans les repas et surtout sur l'art de la conversation.

2 *Srudus* En grec, σπουδαῖος, c'est-à-dire pressé, diligent; *Apitius* Ce personnage porte le nom d'un gastronome célèbre, très à l'honneur à la Renaissance. Voir Otto No. 126; M. E. Milham, *Apicius in the Northern Renaissance*, dans BHR, t. XXXII, Genève, 1970, pp. 433-443; B. Flower et E. Rosenbaum, *The Roman Cookery Book. A critical translation of the «Art of cooking» by Apicius for use in the study and the kitchen*,

Londres, 1958. Érasme fait de fréquentes allusions à Apitius, dont le nom est synonyme de jouisseur; voir *Conuiuium profanum*, *D*, p. 197, l. 2326; Νηφάλιον συμπόσιον, p. 646, l. 1118; *Epicureus*, p. 722, l. 65; *Conuiuium poeticum*, p. 351, l. 237.

12 *ne actum agam* Voir *Adag.* 370 (LB II, 173 A); Otto No. 42: expression empruntée à la langue du barreau et signifant, à l'origine, plaider une cause déjà plaidée, déjà même jugée, d'où: revenir sur le fait accompli, essayer en vain de changer ce qui est devenu immuable. Voir Cic. *Att.* IX 18, 3; Ter. *Phorm.* 419; Plaut. *Pseud.* 260; Liv. XXVIII, 40, 3.

placeam omnibus. Eius artis quoniam tu principatum tenes, ad te velut ad oraculum confugio.

APITIVS. Responsum accipe, et quidem iuxta veterum morem ἔμμετρον. Nulli ut displiceas, nullum inuitare memento.

20 SPVDVS. Atqui solenne est epulum, multos excipiam oportet.

APITIVS. Quo plures inuitaris, hoc pluribus displiceas oportet. Quae fuit unquam tam bene vel conscripta vel acta fabula, ut toti placuerit theatro?

SPVDVS. Sed age, Comi delictum Apiti, subleua me tuo consilio, habebō te posthac numinis loco.

25 APITIVS. Sit igitur hoc primum consilium: ne conare, quod fieri non potest.

SPVDVS. Quid nam?

APITIVS. Ut conuiuator omnibus placeas. Tanta est palatorum varietas.

SPVDVS. At saltem ut paucioribus displiceam.

APITIVS. Voca paucos.

30 SPVDVS. Non licet.

APITIVS. Voca pares et ingeniis congruentes.

SPVDVS. Ne id quidem mihi liberum est. Vitari non potest, quin et multos vocem et dissimiles, denique nec eiusdem linguae neque nationis homines.

35 APITIVS. Nae tu mihi vere conuicium narras, non conuiuium, in quo facile possit talis exoriri lusus, qualem Hebraei narrant accidisse in structura Babel, ut petenti frigidum aliquis porrigat calidum.

SPVDVS. Opitulare, te quaeso. Gratum experieris ac memorem.

APITIVS. Age, quando electio non est tui arbitrii, in re mala dabo bonum consilium. Haud parui refert ad hilaritatem conuiuui, quo quisque loco sedeat.

40 SPVDVS. Verissimum.

APITIVS. Ea res ut tibi cedat prospere, fac ut sortibus distribuantur accubitus.

SPVDVS. Pulchre mones.

APITIVS. Deinde ne sic paulatim a summo ad imum procedant patinae, ut sigma literae vel serpentis potius imaginem pingant, aut vltro citroque reciprocet, quemadmodum olim in conuiuuiis myrtus tradi solet.

45 SPVDVS. Quid igitur?

APITIVS. Sed ad singulas conuiuuarum tetradas appone patinas ternas, sic ut

LB 819 quarta media promineat, quemadmodum pueri tribus | nucibus imponunt quartam: in singulis sit aliud atque aliud cibi genus, quo quisque quod libet eligat.

50 SPVDVS. Placet. Sed quoties mutabo patinas?

APITIVS. Quot partibus constat oratio rhetorica?

18–19 Le vers qu'Érasme propose est un hexamètre dactylique.

23 *Comi* Comus, le dieu qui présidait aux plaisirs de la table chez les Grecs. Voir *Moria*, LB IV, 411 A.

45 *myrtus tradi solet* Voir *Adag.* 1521 (LB II, 589 D): «Canere ad myrtum: Hinc sumta

metaphora, quod apud veteres mos esset, ut in conuiuuii singuli suam cantionem canerent; quod si quis citharam accipere recusasset, utpote musices ignarus, is per iocum, accepto ramo laureo seu myrteo, cogebatur ad eum canere.»

SPVDVS. Quinque, ni fallor.

APITIVS. Quot actibus constat fabula?

SPVDVS. Apud Horatium legi: *Ne sit quinto productior actu.*

55 APITIVS. Toties mutabis patinas, vt prooemium sit iussulentum, conclusio vel epilogus ex variis bellariorum generibus conflatus.

SPVDVS. Quem probas in patinis ordinem?

APITIVS. Eundem quem Pyrrhus in acie.

SPVDVS. Quid ais?

60 APITIVS. Quemadmodum in oratione, ita nec in conuiuio decet prooemium esse elaboratum. Rursus epilogus varietate commendetur potius quam apparatus. In tribus itaque mediis seruanda Pyrrhi disciplina, vt in vtroque cornu sit aliquid eximium, in media acie vulgarior apparatus. Hoc pacto fiet, vt nec sordidus videare nec fastidiosa copia sis molestus.

65 SPVDVS. Satis expedite de cibis; superest vt quomodo bibendum doceas.

APITIVS. Nulli omnium cyathum appones, sed pueris dato negocium, vt, vbi percontati didicerint quo quisque vini genere delectetur, alacriter ad nutum cuique quod volet porrigant. Ea ex re duplex erit commodum. Nam et parcius bibetur et iucundius, non solum ob id, quia subinde recens dabitur potus, verumetiam quod nemo bibit, nisi sitiens.

70 SPVDVS. Optimum profecto consilium. Sed qui fieri poterit vt hilarescant omnes?

APITIVS. Id vt fiat, partim in te situm est.

SPVDVS. Qui nam?

75 APITIVS. Tenes illud: *Ante omnia vultus accessere boni.*

SPVDVS. Quorsum istud?

APITIVS. Vt conuiuas comiter excipias fronteque hilari compelles, sermonem ad cuiusque aetatem, affectum ac mores attemperans.

SPVDVS. Accedam, vt dicas melius.

80 APITIVS. Nosti linguas?

SPVDVS. Propemodum omnium.

APITIVS. Vt sua quemque lingua subinde appelles vtque conuiuium fabulis amoenioribus hilarescat, varias misce materias de rebus, quarum quisque libenter meminit, et nullius dolore audiuntur.

85 SPVDVS. Quas dicis huiusmodi materias?

APITIVS. Sunt peculiare ingeniorum differentiae, quas ipse melius perspicies, ego generatim attingam aliquot. Senes gaudent ea memorare, quae multorum fugiunt memoriam, admiratores temporum, in quibus ipsi floruerunt. Matronis

54 Hor. *Ars* 189: «Neue minor neu sit quinto productior actu.»

75 Ov. *Met.* VIII, 677-678.

86-102 Sur ce passage, manifestement inspiré de Macr. *Sat.* VII, 2, 3-14, voir Ch. Sanford Rayment, *Macrobius, Erasmus and*

Dale Carnegie, dans *The Classical Journal*, t. XL, Londres, 1945, pp. 496-497.

88 *admiratores ... floruerunt* Voir Hor. *Ars* 173-174: «laudator temporis acti se puero».

dulce est refricari memoriam eius temporis, quum a procis ambirentur. Nautae
 90 quique diuersas ac longinquas mundi regiones inuiserunt, libenter ea narrant,
 quae, quia nemo vidit, mirantur omnes. Est et anteaetorum malorum iuxta
 prouerbum iucunda recordatio, si modo eius sint generis, vt cum probro con-
 iuncta non sint, vt militiae, profectionum naufragiorumque discrimina. Pos-
 95 tremo de sua cuique arte grata est confabulatio deque hisce rebus, quarum vsu
 callet. Haec sunt ferme generalia; peculiare affectus singulatim describi non
 queant, sed exempli causa est aliquis laudis appetentior, alius vult haberi doctus,
 alius gaudet videri diues; est hic loquacior, ille pauciloquus; nonnullos reperies
 tetricos, alios contra blandiores. Sunt qui nolint videri senes, quum sint; sunt
 100 rursus qui volunt haberi grandiores quam sint, affectantes hoc esse mirandi
 quod belle portant aetatem; sunt foeminae quae sibi de forma placent, sunt
 aliae putidulae. His cognitis affectibus, haud difficile est miscere sermones vni-
 cuique gratos, vitatis his quae moerorem afferunt.

SPVDVS. Nae tu perpulchre tenes artem conuiuatoriam.

APITIVS. Phy. Si tantundem temporis et operae mihi consumptum esset in
 105 vtroque iure, medicina ac theologia, quantum impensum est huic arti, iamdu-
 dum et inter iureconsultos, medicos ac theologos doctoris et titulum et lauream
 tulissem.

SPVDVS. Credo.

APITIVS. Sed heus tu, ne quid erres, hic cauendum est, ne fabulae sint nimium
 110 prolixae, aut ne exeant in temulentiam. Quemadmodum enim vino nihil iucun-
 dius, si modice sumpseris, contra nihil molestius, si supra quam sat est hauseris,
 ita vsu venit in fabulis.

SPVDVS. Vera praedicas. Sed huic incommodo quodnam ostendis remedium?

APITIVS. Vbi senseris suboriri τὴν ζοινοῦ μέθη, per occasionem interseca ser-
 115 monem et argumentum diuersum intersere. Frustra, opinor, te monerem, ne
 cui suus dolor in conuiuio refricetur, vtcunque Plato iudicat in conuiuibus qui-
 busdam vitiis esse medendum, vino discutiente tristitiam et offensae memoriam
 abolente. Verum illud te monitum oportuit, ne nimium crebro salutes conuiuas,
 tametsi probro, vt interdum obambulans nunc hos, nunc illos comiter appelles:
 120 oportet enim conuiuatorem bonum motoriam agere fabulam. Nihil autem in-
 ciuilius, quam ibi commemorare quod cibi genus sit, qua coctum arte, quanti
 120 LB 820 emptum. Idem de vino dictum puta. Quin extenuandum etiam modice quod
 apponitur. Alioqui nimis diligens extenuatio apparatus, idem agit quod ostentatio.
 Satis est bis aut ad summum ter dixisse: Boni consulite. Si parum lautus

93 vt L-N: veluti O-Q

91-92 *iuxta prouerbum* Voir *Adag.* 3827 (LB II, 1149 F): «Iucunda malorum praeteritorum memoria»; Cic. *Fin.* II, 105.

97 *alius gaudet videri diues* Voir *Prv.* 13, 7.

104-107 Érasme se souvient de la sentence de

Varron mentionnée par Gell. XV, 19.

114 Voir Plut. *Mor.* 616 A: ζοινοῦς μέθη; *Adag.* 203 (LB II, 112 B).

116-117 Érasme cite Platon d'après Macr. *Sat.* II, 8. Voir aussi Ep. 337, ll. 94-96.

- 125 est apparatus, animus certe lautissimus est. Interdum sales aspergendi sunt, sed qui nihil habeant dentis. Profuerit et illud: subinde sua quemque compellare lingua, sed paucis. Dicendum erat initio, quod mihi nunc tandem venit in mentem.
- SPVDVS. Quidnam?
- 130 APITIVS. Si non placet sortito dare locos, cura vt tres ex omnibus eligas natura festiuos minimeque mutos, quorum vnum collocabis in capite mensae, alterum e regione, tertium in medio, qui silentium ac tristitiam caeterorum discutiant. Quod si perspexeris conuiuium vel silentio tristius esse vel clamoribus tumultuosum aut etiam ad rixas tendere...
- 135 SPVDVS. Hoc crebro fit apud nos, quid tum faciendum?
- APITIVS. Accipe rem mihi multo vsu compertam.
- SPVDVS. Expecto.
- APITIVS. Inducite duos mimos, siue γελωτοποιούς, qui sine voce ridiculum aliquod argumentum gesticulatione repraesentent.
- 140 SPVDVS. Quur sine voce?
- APITIVS. Vt par sit omnium voluptas, aut nihil loquantur, aut lingua loquantur omnibus aequae ignota. Gestibus loquentes omnes pariter intelligent.
- SPVDVS. Quod argumentum mihi narras, non satis intelligo.
- APITIVS. Sunt innumera, puta vxorem decertantem cum marito de principatu, aut simile quippiam e media vita. Quo magis erit ridicula saltatio, hoc plus erit omnibus voluptatis. Hos oportet esse semifatuos; alioqui, qui plane fatui sunt, quaedam interdum effutiunt imprudentes, quae laedunt.
- 145 SPVDVS. Ita tibi precor semper propitium Comum, vt mihi dedisti fidele consilium.
- 150 APITIVS. Addam coronidem, quin potius repetam, quod initio dixeram; ne nimium sis anxius, vt placeas omnibus, non hic tantum, sed in omni vita, atque ita fiet, vt citius placeas omnibus; optimum enim in vita: *Ne quid nimis.*

138 Inducite *L*: Inducito *M-Q*

152 Ter. *Andr.* 61: «nam id arbitror, adprime in vita esse vtile vt ne quid nimis». Voir aussi *Adag.* 596 (*LB* II, 259 E); Plut. *Mor.* 511 B (*De garrulitate*, 17). Érasme

cite fréquemment cette maxime; voir *Pila*, p. 166, l. 1339; *Senatulus*, p. 631, l. 69; *Philodoxus*, p. 669, l. 68.

BEATVS, BONIFACIVS

BEATVS. Saluus sit Bonifacius.

BONIFACIVS. Etiam atque etiam saluus sit Beatus. Sed vtinam essemus vterque quod dicimur, tu diues, ego formosus.

BEATVS. Itane parum tibi videtur habere nomen magnificum?

BONIFACIVS. Mihi quidem minimum momenti, nisi res adsit.

BEATVS. At plerique mortales aliter affecti sunt.

BONIFACIVS. Fieri potest, vt mortales sint isti, homines esse non credo.

BEATVS. Et homines sunt, o bone, nisi putas etiam nunc sub humana specie camelos et asinos obambulare.

BONIFACIVS. Hoc citius crediderim quam homines esse, qui pluris nomen faciant quam rem.

BEATVS. In certis rerum generibus, fateor, plerique malunt rem quam nomen, in multis contra.

BONIFACIVS. Hoc quid sit non satis assequor.

BEATVS. Atqui penes nos ipsos exemplum est. Tu Bonifacius diceris, et habes quod diceris; sed si esses alterutro spoliandus, vtrum malles habere malam faciem, an pro Bonifacio dici Cornelius?

BONIFACIVS. Equidem malim vel Thersites dici, quam habere prodigiosam faciem; an bonam habeam, nescio.

BEATVS. Itidem ego, si diues essem et aut res aut nomen esset deponendum, malim Irus dici quam re spoliari.

7 minimum *L*: minimi *M-Q*

1 Ce dialogue de 1527 sur la réalité des choses et leur apparence oppose sans doute deux amis d'Érasme, Beatus Rhenanus et Boniface Amerbach. Francis Berckmann est aussi visé, mais la fin de la conversation annonce la satire d'Henri Eppendorf que sera Ἴρπευς ἄνθρωπος; voir Smith, *op. cit.*, p. 44. Ce colloque a été traduit en

italien dès 1530. Voir Gutmann, *op. cit.*, pp. 89-91.

20 *Thersites* Voir *Adag.* 3280 (*LB* II, 1020 E) et Hom. *Il.* II, 216. Érasme fait de fréquentes allusions à ce personnage d'une laideur repoussante.

23 *Irus* Mendiant d'Ithaque dans Hom. *Od.* XVIII, 5; voir *Adag.* 576 (*LB* II, 252 A):

BONIFACIVS. Assentior vera loquenti.

25 BEATVS. Idem vsu veniet, opinor, in his qui sunt prospera valetudine aut aliis corporis praediti commodis.

BONIFACIVS. Probabile est.

BEATVS. At quam multos videmus, qui mallent nomen eruditi piique viri quam esse docti bonique.

30 BONIFACIVS. Plurimos istiusmodi noui.

BEATVS. An non apud hos plus habet momenti nomen quam res?

BONIFACIVS. Videtur.

BEATVS. Iam, si quis nobis adesset dialecticus, qui scite definiret quid sit rex, quid episcopus, quid magistratus, quid philosophus, fortassis et hic inueni-

35 remus, qui mallent nomen quam rem.

BONIFACIVS. Ita profecto, si rex est, qui legibus et aequitate populi commodum spectat, non suum; si episcopus, qui totus inuigilat gregi dominico; et si magistratus est, qui ex animo consulit reipublicae; et si philosophus est, qui neglectis fortunae commodis, tantum studet bonae menti parandae.

40 BEATVS. Hic vides, quantum huius generis exemplorum possim aggerere.

BONIFACIVS. Sane plurimum.

BEATVS. An hos omnes negabis esse homines?

BONIFACIVS. Vereor ne nos ipsi nomen hominis amittamus.

BEATVS. At si homo est animal rationale, quantum abest hoc a ratione, vt in

45 corporis commodis verius quam bonis, et in externis, quae fortuna dat simul et eripit quum libet, rem malimus quam no|men, in veris animi bonis nomen

LB 821 pluris faciamus quam rem.

BONIFACIVS. Praeposterum, me hercle, iudicium, si quis attendat.

BEATVS. Eadem autem est ratio in contrariis.

50 BONIFACIVS. Expecto quid dicas.

BEATVS. Idem iudicandum de nominibus rerum fugiendarum, quod dictum est de vocabulis expetendarum.

BONIFACIVS. Apparet.

BEATVS. Magis enim horrendum est esse tyrannum, quam tyranni nomen; et

55 si malus episcopus iuxta sententiam Euangelicam fur est et latro, non tam haec nomina sunt nobis detestanda, quam ipsa res.

BONIFACIVS. Conuenit sane.

BEATVS. Tu de caeteris similiter colligito.

BONIFACIVS. Prorsus intelligo.

60 BEATVS. Nonne fatui nomen auersantur omnes?

43 ipsi *L-N*: ipsi citius *O-Q*

«Iro ... pauperior». Procop. *Epist.* 23; 36-37 *si rex est ... non suum* Voir *Inst. princ.*
 Ov. *Trist.* III, 7, 42; Prop. III, 5, 17; *christ.*, *LB IV*, 571 C-D; 595 D.
 Martial. V, 39, 9. Voir aussi *Πτωχολογία*, 55 *fur ... latro* Voir *Iob.* 10, 1.
 p. 433, l. 2.

BONIFACIVS. Et quidem maxime.

BEATVS. Nonne fatuus est qui aureo piscaretur hamo, qui vitrum anteponeret gemmis, qui chariores haberet equos quam vxorem ac liberos?

BONIFACIVS. Is esset quouis Corebo stultior.

65 BEATVS. An non tales sunt, qui procurrunr in militiam, spe lucri non admodum magni, corpus et animam exponentes periculo, qui student congerendis opibus, quum animum habeant omnium bonarum rerum egenum, qui vestes et aedes exornant, quum animus neglectus ac squalidus iaceat, qui corporis valetudinem anxie tuentur, animam tot capitalibus morbis laborantem negligunt? Denique, qui fugacissimis huius vitae voluptatibus cruciatus merentur aeternos?

BONIFACIVS. Ipsa ratio fateri cogit, plus quam fatuos esse.

BEATVS. Atque his fatuis quum plena sint omnia, vix inuenias qui ferre possit fatui vocabulum, quum adeo non abhorreant a re.

75 BONIFACIVS. Sic est profecto.

BEATVS. Age scis, quam sint apud omnes inuisa vocabula mendacis ac furis.

BONIFACIVS. Sunt inuisissima, nec sine causa.

BEATVS. Fateor. Sed quum stuprare coniuges alienas sit furto sceleratius, tamen adulteri cognomine quidam etiam gloriantur, ad furti conuicium ilico stricturi gladium.

80 BONIFACIVS. Ita res habet apud complures.

BEATVS. Ita, quum multi scortis vinoque perditissimi sint et sint libenter ac palam, tamen ad ganeonis nomen offenduntur.

BONIFACIVS. Hi nimirum rem sibi gloriae ducunt, quum vocem rei debitam horreant.

85 BEATVS. Sed vix aliud nomen auribus nostris videtur intolerabilius quam mendacis.

BONIFACIVS. Noui qui hoc conuicium caede sint vlti.

BEATVS. Sed vtinam pariter abominentur rem. Nunquam accidit tibi, vt qui promiserat se mutuum ad certum diem redditurum, falleret?

90 BONIFACIVS. Frequenter, etiam quum id deierasset, neque id semel, sed iterum atque iterum.

BEATVS. Fortasse non erant soluendo.

BONIFACIVS. Imo erant, sed commodius esse ducebant non reddere creditum.

95 BEATVS. An hoc non est mentiri?

BONIFACIVS. Planissime.

BEATVS. Auderes istiusmodi creditorem sic compellare: Quir mihi toties mentiris?

62 *aureo piscaretur hamo* Voir *Adag.* 1160 (*LB* II, 468 A): «Aureo piscari hamo dicuntur, qui mediocri commodi cupiditate periculum adeunt, vt maximarum rerum faciant iacturam»; Suet. *Aug.* 25 et *Ner.* 30; Otto

No. 783; *D.*, p. 152, l. 867.

64 *Corebo stultior* Voir *Adag.* 1864 (*LB* II, 677 B): «Stultior Corebo»; Verg. *Aen.* II, 341; Lucian. *Am.* 53 et *Philops.* 3; Zenob. 4, 58; Diogen 5, 56. Voir aussi

BONIFACIVS. Non nisi paratus essem ad pugnam.

100 BEATVS. An non simili modo quotidie verba dant latomi, fabri, aurifices et vestiarii, pollicentes ad certum diem, nec tamen praestantes, etiamsi magni referat tua?

BONIFACIVS. Mira impudentia, sed adde his aduocatos pollicentes operam.

105 BEATVS. Potes addere sexcenta nomina. Nemo tamen horum laturus sit mendacis vocabulum.

BONIFACIVS. Hoc genere mendaciorum plena sunt omnia.

BEATVS. Itidem furis nomen nemo tolerat, quum a re non perinde omnes abhorreant.

BONIFACIVS. Expecto, vt dicas clarius.

110 BEATVS. Quid interest inter eum, qui rem tuam tollit e scrinio, et inter eum, qui depositum abiurat?

BONIFACIVS. Nihil, nisi quod sceleratior est, qui spoliat etiam fidentem.

BEATVS. At quam pauci sunt, qui depositum reddunt; aut si reddunt, non dant integrum.

115 BONIFACIVS. Opinor esse perpaucos.

BEATVS. Nemo tamen istorum ferat furis vocabulum, quum rem non horreant.

BONIFACIVS. Admodum.

120 BEATVS. Iam mihi reputa, quid vulgo fiat in tractandis pupillorum bonis, in testamentis ac legatis, quantum haereat digitis tractantium?

BONIFACIVS. Frequenter totum.

BEATVS. Furtum amant, vocabulum detestantur.

BONIFACIVS. Maxime.

125 BEATVS. Quid agant, qui res fisci tractant, qui monetam publicam cudunt deteriore, qui nunc aucta, nunc diminuta nummorum aestimatione, priuatorum rem accidunt, fortasse nobis non admodum liquet; de his quae quotidie experimur, loqui fas est. Qui sumit mutuum, aut qui conflat aes alienum hoc animo vt reddat, si liceat, nunquam, quantulum abest a fure?

BONIFACIVS. Cautior fortasse dici potest, melior nequaquam.

130 BEATVS. At horum quum ingens vbique sit numerus, nemo tamen tolerat furis nomen.

BONIFACIVS. Animum solus Deus nouit, proinde apud homines obaerati vocantur, non fures.

LB 822 BEATVS. Quantuli refert, quo nomine dicantur apud homines, modo sint fures | apud Deum. Certe suus cuique notus est animus. Ad haec qui, quum
136 debeat multum, quod obtigit pecuniae nequiter prodigit, qui, posteaquam decoxit in vna ciuitate, delusis creditoribus fugit in aliam, hospites quae-

Allen, *Op. Ep.* I, p. 26, n. l. 20.
100 *latomi* Du grec *λάτομος*, tailleur de pierres; voir Hier. *Epist.* 129, 5.

124 *res fisci* Voir Cic. *Verr.* III, 197: le trésor public.

rens quibus imponat, idque facit crebrius, nonne satis declarat quo sit animo?

140 BONIFACIVS. Satis superque. Sed tamen isti solent hoc fucare colore, quod faciunt.

BEATVS. Quonam?

BONIFACIVS. Multum multisque deberi praedicant sibi cum magnatibus atque adeo regibus esse commune; eoque qui sunt hoc ingenio praediti, fere nobilitatis opinionem affectant.

145 BEATVS. In quem vsum?

BONIFACIVS. Dictu mirum, quantum equiti licere velint.

BEATVS. Quo iure, quibus legibus?

BONIFACIVS. Haud aliis quam quibus praefecti maris vindicant sibi, quicquid eiectum est naufragio, etiamsi extet dominus, quibus alii suum esse volunt, quicquid apud furem aut praedonem deprehenderit.

BEATVS. Istiusmodi leges possent fures condere.

BONIFACIVS. Et facerent, si queant tueri, et haberent quod excusarent, si bellum indicant priusquam furentur.

155 BEATVS. Quis hoc iuris dedit equiti potius quam pediti?

BONIFACIVS. Militiae fauor. Sic enim exercentur ad bellum, quo promptiores sint ad spoliandum hostem.

BEATVS. Sic, opinor, Pyrrhus exercebat suos ad bellum.

BONIFACIVS. Non, sed Lacedaemonii.

160 BEATVS. Abeant in malam crucem cum suo exercitio. Sed vnde nomen hoc tantae praerogatiuae?

BONIFACIVS. Quibusdam obuenerit a maioribus, alii mercantur aere, quidam asciscunt.

BEATVS. An licet asciscere, cui libet?

165 BONIFACIVS. Licet, si mores respondeant.

BEATVS. Qui?

BONIFACIVS. Si nihil bonae rei gerat, si splendide vestiatur, si incedat anulatus, si gnauiter scortetur, aleam ludat assidue, si certet chartis, si computationibus ac voluptatibus aetatem absumat, si nihil loquatur plebeium, sed arces, pugnas

140 hoc *L-O: om. PQ* | 143 deberi *L M: debere N-Q* | 144 regibus *M-Q: om. L* | 146 BEATVS *M-Q: BONIFACIVS L* | 147 BONIFACIVS *M-Q: BEATVS L* | 148 BEATVS *M-Q: BONIFACIVS L* | 149 BONIFACIVS *M-Q: BEATVS L* | 152 BEATVS *M-Q: BONIFACIVS L*; possent *L-N: possent ipsi O-Q* | 153 BONIFACIVS *M-Q: BEATVS L* | 155 BEATVS *M-Q: BONIFACIVS L* | 156 BONIFACIVS *M-Q: BEATVS L* | 158 BEATVS *M-Q: BONIFACIVS L* | 159 BONIFACIVS *M-Q: BEATVS L* | 160 BEATVS *M-Q: BONIFACIVS L* | 162 BONIFACIVS *M-Q: BEATVS L* | 164 BEATVS *M-Q: BONIFACIVS L* | 165 BONIFACIVS *M-Q: BEATVS L* | 166 BEATVS *M-Q: BONIFACIVS L* | 167 BONIFACIVS *M-Q: BEATVS L* | 168 aleam *L-N: si aleam O-Q*

159 *sed Lacedaemonii* Voir Xen. *Lac. pol.* II, 7
et *An.* IV, 6, 14-15; Plat. *Leg.* I, 633 B.
160 *Abeant in malam crucem* Qu'ils aillent au

diable! Cette expression est très fréquente chez Plaute.

170 ac bella mera crepet, Thrasonica omnia. Isti sibi permittunt bellum, cui velint indicere, etiam si pedem vbi ponant non habent.

BEATVS. Equites mihi narras equuleo dignos. Atque tales habet non paucos Sicambria.

171 habent *L-N*: habeant *O-Q* | 172 BEATVS *M-Q*: BONIFACIVS *L*; Atque *L-N*: Atqui *O-Q*

170 *Thrasonica* Dignes de Thrason, le soldat fanfaron dans l'*Eunuchus* de Térence.

172 *Equites* Ce passage, qui vise les chevaliers du duché de Clèves-Juliers, et en particulier Henri Eppendorf, annonce Ἴππεδες ἐνιππος. Notons cependant qu'Érasme emploie l'expression «*Sicambricam fidem*»

à propos de Berckmann; voir Ep. 283, l. 162.

equuleo Érasme joue sur le double sens de ce mot, qui signifie tantôt jeune cheval, poulain (Liv. XXXI, 12, 7), tantôt cheval de torture (Cic. *Mil.* 57 et *Tusc.* V, 12-13).

M

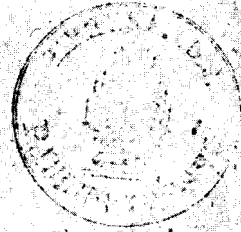
Bâle, Jérôme Froben et Jean Hervagius, mars 1529

FAMILIARIUM COLLO
quiorum Des. ERASMI Roterodami opus, multis nominibus utilissimum, nuper ab autore correctum, cum accessione colloquiorum aliquot, quæ nunc primum noua prodeunt.

Item CICERONIANVS eiusdē, per eundem emendatus & auctus, cum nonnullis alijs.



Pantus Casel
mai 1661.



BASILEAE AN. M. D. XXIX.

10 ha rühichy 16 g

CHARON

CHARON, GENIVS ALASTOR

CHARON. Quid ita properas gestiens, Alastor?

ALASTOR. Oportune tu quidem, o Charon. Ad te properabam.

5 CHARON. Quid nouae rei?

ALASTOR. Nuncium fero tibi Proserpinaeque letissimum futurum.

CHARON. Effer igitur quod fers, teque exonera.

ALASTOR. Furiae non minus gnauiter quam feliciter gesserunt suum nego-

CHARON ERASMI ROTERODAMI

PERSONAE: CHARON ET GENIVS ALASTOR

CHARON. Quid ita properas gestiens, Alastor?

ALASTOR. Oportune tu quidem, o Charon. Ad te properabam.

CHARON. Quid nouae rei?

ALASTOR. Nuncium fero tibi Proserpinaeque laetissimum futurum.

CHARON. Effer igitur quod fers, teque exonera.

ALASTOR. Furiae non minus gnauiter quam feliciter gesserunt suum negotium; nullam orbis partem non infecerunt malis tartareis, dissidiis, bellis, la-

1 Un dialogue intitulé *Charon Erasmi Roterodami* apparaît pour la première fois dans l'édition du *Catalogus omnium lucubrationum Erasmi*, Bâle, Jean Froben, avril 1523. Nous reproduisons ce texte de 1523, conservé notamment à Bâle et à Leyde, en dessous du texte de mars 1529, première édition de *Charon* dans les *Colloquia*. Voir Gutmann, *op. cit.*, p. 95; A. Renaudet, *Études érasmiennes (1521-1529)*, Paris, 1939, p. 100; K. L. Selig, *Zu Valdes' Erasmisches Dialogo de «Mercurio y Caron»*,

dans BHR, t. XX, Genève, 1958, pp. 17-24.

2 *Charon* En donnant à son dialogue le nom du batelier des Enfers, Érasme s'est souvenu des *Dialogues des morts* de Lucien et de son opuscule intitulé *Charon*: Charon, «en congé» sur terre, s'étonne de la folie des hommes. Voir M. Heep, *Die Colloquia familiaria des Erasmus von Rotterdam und Lucian*, pp. 22-27.

Alastor Fléau vengeur envoyé par les dieux.

10 trociniis, pestilentiis, adeo vt plane iam caluae emissis colubris sint et exhaustae
 venenis; obambulant quaerentes quicquid vsquam est viperarum et aspidum,
 quando tam glabrae sunt quam ouum et pilum non habent in capite neque
 quicquam in pectore succi efficacis. Proinde tu fac cymbam ac remos appares.
 Mox enim ventura est tanta vmbrarum multitudo, vt verear ne non sufficias
 15 omnibus transmittendis.

CHARON. Ista nos non fugerant.

ALASTOR. Vnde rescieras?

CHARON. Ossa pertulerat ante biduum.

ALASTOR. Vt illa dea nihil est velocius. Sed quid tu igitur hic cessas, relicta
 20 cymba?

CHARON. Ita nimirum res ferebat. Huc profectus sum, vt mihi comparem vali-
 dam aliquam triremem. Nam mea cymba iam vetustate putris ac futilis, non
 suffecerit huic oneri, si vera sunt quae narrauit Ossa. Quanquam quid opus erat
 Ossa? Res ipsa compellit. Nam naufragium feci.

25 ALASTOR. Nimirum totus distillas, suspicabar te redire e balneo.

CHARON. Imo enataui e Stygia palude.

ALASTOR. Vmbras vbi reliquisti?

CHARON. Natant cum ranis.

ALASTOR. Sed quid narrauit Ossa?

cium; nullam orbis partem non infecerunt malis tartareis, dissidiis, bellis, latro-
 ciniis, pestilentiis, adeo vt plane iam caluae sint et exhaustae venenis. Obam-
 bulant quaerentes quicquid vsquam viperarum et aspidum. Nam tam glabrae
 sunt quam ouum et pilum non habent in capite neque quicquam in pectore
 succi efficacis. Proinde tu fac cymbam ac remos appares. Mox enim ventura
 est tanta vmbrarum multitudo, vt verear ne non sufficias omnibus transmitten-
 dis.

CHARON. Ista nos non fugerant.

ALASTOR. Vnde rescieras?

CHARON. Ossa pertulerat ante biduum.

ALASTOR. Vt illa dea nihil est velocius. Sed quid tu igitur hic cessas, relicta
 cymba?

CHARON. Ita nimirum res ferebat. Huc profectus sum, vt mihi comparem vali-
 dam aliquam triremem. Nam mea cymba iam vetustate putris ac futilis, non suf-
 fecerit huic oneri, si vera sunt quae narrauit Ossa.

ALASTOR. Quid narrauit?

11 obambulant *M N*; obambulent *O-Q*

18 *Ossa* La Renommée guerrière; voir no-
 tamment Hom. *Od.* XXIV, 413; *Panegy.*
ad Philipp., LB IV, 511 F.

30 CHARON. Tres orbis monarchas capitalibus odiis in mutuuum exitium ruere nec
vllam orbis Christiani partem immunem esse a belli furiis. Nam tres illi reli-
quos omnes pertrahunt in belli consortium; omnes esse talibus animis, vt nemo
velit alteri cedere: nec Danum nec Polonum nec Scotum; nec Turcam interim
35 esse in ocio; moliri dira; pestilentiam vbique saeuire, apud Hispanos, apud
Britannos, apud Italos, apud Gallos. Ad haec nouam esse luem ex opinionum
varietate natam, quae sic viciauit omnium animos, vt nulla vsquam sit sincera
amicitia, sed frater fratri diffidat, nec vxori cum marito conueniat. Spes est hinc
quoque nascituram olim magnificam hominum perniciem, si res a linguis et
calamis ad manus peruenerit.

40 ALASTOR. Haec omnia verissime narrauit Ossa. Nam ipse plura vidi his oculis,
LB 823 assiduus comes et adiutor Furiarum, quae nullo tempore magis decla|rarunt se
suo dignas nomine.

CHARON. Atqui periculum est, ne quis daemon exoriatur, qui subito adhor-
tetur ad pacem; et sunt mortalium animi mutabiles. Nam audio apud superos
45 esse polygraphum quendam, qui calamo suo non desinit insectari bellum et ad
pacem cohortari.

CHARON. Tres orbis monarchas capitalibus odiis in mutuuum exitium ruere,
nec vllam orbis Christiani partem immunem esse a belli furiis. Nam tres illi
reliquos omnes pertrahunt in belli consortium: omnes esse talibus animis, vt
nemo velit alteri cedere: nec Danum, nec Scotum; Turcam interim esse in ocio;
moliri dira; pestilentiam vbique saeuire, apud Hispanos, apud Britannos, apud
Italos, apud Gallos. Ad haec nouam esse ex opinionum veritate natam, quae
sic viciauit omnium animos, vt nulla vsquam sit sincera amicitia, sed frater
fratri diffidat, nec vxori cum marito conueniat. Spes est hinc quoque nascituram
olim magnificam hominum perniciem, si res a linguis et calamis ad manus
peruenerit.

ALASTOR. Haec omnia verissime narrauit Ossa. Nam ipse plura vidi his oculis,
assiduus comes et adiutor Furiarum, quae nullo tempore magis declararunt se
suo dignas nomine.

CHARON. Atqui periculum est, ne quis daemon exoriatur, qui subito adhor-
tetur ad pacem, et sunt mortalium animi mutabiles. Nam audio apud superos esse
Erasmus quendam, qui calamo suo non desinit insectari bellum et ad pacem
cohortari.

33 nec Polonum O-Q: Polonum M N; nec Turcam M-O: nec vero Turcam P Q | 36 varie-
tate O-Q: veritate M N

32 *pertrahunt in belli consortium* Allusion à
l'alliance entre Charles-Quint et Henri
VIII, contre François Ier.

45 *polygraphum* Le nom d'Érasme figurait

dans l'édition de 1523. Sur ce mot ap-
pliqué à Érasme, voir *Cicéron.*, ASD I,
2, p. 681, ll. 2-4: «BVL. Atqui videbatur et
inter πολυγράφους censerī posse. NOS.

ALASTOR. Ille iam pridem surdis canit. Olim scripsit pacis profligatae querimoniam, nunc eidem extinctae scripsit epitaphium. Sunt alii contra, qui non minus iuuent rem nostram, quam ipsae Furiae.

50 CHARON. Quinam isti?

ALASTOR. Sunt animalia quaedam pullis et candidis palliis, cineritiis tunicis, variis ornata plumis; haec nunquam recedunt ab aulis principum; instillant in aurem amorem belli, hortantur eodem proceres ac plebem, in Euangelicis illis concionibus clamitant bellum esse iustum, sanctum ac pium. Quoque magis
55 mireris hominem fortem animum, clamitant idem apud vtranque partem. Apud Gallos concionantur Deum stare pro Gallis, nec vinci posse qui Deum habeat protectorem. Apud Anglos et Hispanos, hoc bellum non a Caesare geri, sed a Deo: tantum praebeant se viros fortes, victoriam esse certam. Quod si quis interciderit, eum non perire, sed recta subuolare in coelum, sicut erat, armatum.
60

CHARON. Et habetur istis tanta fides?

ALASTOR. Quid non potest simulata religio? Accedit huc iuuentus, rerum imperitia, gloriae sitis, ira, ad id quo vocatur animus natura propensus. His facile

ALASTOR. Ille iam pridem surdis canit. Olim scripsit pacis profligatae querimoniam, nunc eidem extinctae scribit epitaphium. Sunt alii contra, qui non minus iuuent rem nostram, quam ipsae Furiae.

CHARON. Quinam isti?

ALASTOR. Sunt animalia quaedam pullis et candidis palliis, cineritiis tunicis, variis ornata plumis. Haec nunquam recedunt ab aulis principum: instillant in aurem amorem belli, hortantur eodem proceres ac plebem in euangelicis illis concionibus. Clamitant bellum esse iustum, sanctum ac pium. Quoque magis mireris hominum fortem animum, clamitant idem apud vtranque partem. Apud Gallos concionantur Deum stare pro Gallis, nec vinci posse, qui Deum habeat protectorem. Apud Anglos et Hispanos, hoc bellum non a Caesare geri, sed a Deo: tantum praebeant se viros fortes, victoriam esse certam. Quod si quis interciderit, eum non perire, sed recta subuolare in coelum, sicut erat, armatum.

CHARON. Et habetur istis tanta fides?

ALASTOR. Quid non potest simulata religio? Accedit huc iuuentus, rerum imperitia, gloriae sitis, ira, ad id quo vocatur animus natura propensus. His facile

50 Quinam *N-Q*: Quonam *M* | 63 ad id quo vocatur animus *M N*: animus ad id quo vocatur *O-Q*

Potest, si πολυγράφος est, qui multum chartarum oblitit atramento. »

47 *surdis canit* Voir *Adag.* 387 (*LB II*, 178 C): «*Surdo canis*»; Verg. *Ecl.* 10, 8; Hor.

Epist. II, 1, 199-200; Ter. *Heaut.* 222; Otto No. 1715.

47-48 *pacis profligatae querimoniam* Allusion à la *Querela pacis* de 1517.

imponitur, nec difficile percellitur plaustrum suapte sponte propendens ad
65 ruinam.

CHARON. Ego istis animalibus lubens aliquid boni fecero.

ALASTOR. Appara lautum conuiuium. Nihil potes gratius.

CHARON. Ex maluis, lupinis et porris. Nam apud nos non alia est, vt scis,
annona.

70 ALASTOR. Imo ex perdicibus, capis et phasianis, si vis esse gratus conuiuia-
tor.

CHARON. Sed quae res istos mouet, vt tantopere promoueant bellum? Aut
quid hinc metunt commodi?

75 ALASTOR. Quia plus emolumentum capiunt e morientibus, quam ex viuis. Sunt
testamenta, parentalia, bullae multaque alia non aspernanda lucra. Denique
malunt in castris versari, quam in suis aluearibus. Bellum multos gignit episco-
pos, qui in pace ne teruncii quidem fiebant.

CHARON. Sapiunt.

ALASTOR. Sed quid opus est triremi?

80 CHARON. Nihil, si velim in media palude rursus naufragium facere.

ALASTOR. Ob multitudinem?

imponitur, nec difficile percellitur plaustrum suapte sponte propendens ad
ruinam.

CHARON. Ego istis animalibus lubens aliquid boni fecero.

ALASTOR. Appara lautum conuiuium. Nihil potes gratius.

CHARON. Ex maluis, lupinis et porris. Nam apud nos non alia est, vt scis,
annona.

ALASTOR. Imo ex perdicibus, capis et phasianis, si vis esse gratus conuiuia-
tor.

CHARON. Sed quae res istos mouet, vt tantopere promoueant bellum? Aut
quid hinc metunt commodi?

ALASTOR. Quia plus emolumentum capiunt e morientibus, quam ex viuis. Sunt
testamenta, parentalia, bullae multaque alia non aspernanda lucra. Denique
malunt in castris versari, quam in suis aluearibus. Bellum multos gignit episco-
pos, qui in pace ne teruncii quidem fiebant.

CHARON. Sapiunt.

ALASTOR. Sed quid opus est triremi?

CHARON. Nihil, si velim in media palude naufragium facere.

ALASTOR. Ob multitudinem?

64 percellitur *M N*: perpellitur *O-Q* | 73 metunt *N-Q*: metuunt *M*

68-69 Voir *Proci et puellae* p. 278, ll. 27-30.

77 *ne teruncii quidem* Sur cette expression, voir
Funus, p. 549, n. l. 416.

- CHARON. Scilicet.
 ALASTOR. Atqui vmbas vehis, non corpora. Quantum autem ponderis habent vmbrae?
- 85 CHARON. Sint tipulae, tamen tipularum tanta vis esse potest, vt onerent cymbam; tum scis et cymbam vmbatilem esse.
 ALASTOR. At ego memini videre me, cum esset ingens turba nec cymba caperet omnes, a clauo tuo tria millia vmbrae pendere nonnunquam, nec tu pondus vllum sentiebas.
- 90 CHARON. Fateor tales esse animas, quae paulatim demigrarunt e corpore phthisi aut hectica extenuato. Caeterum, quae subito reuelluntur e crasso corpore, multum corporeae molis secum ferunt. Tales autem mittit apoplexia, cynanche, pestilentia, sed praecipue bellum.
 ALASTOR. Non opinor Gallos aut Hispanos adferre multum ponderis.
- 95 CHARON. Multo minus quam caeteri, quanquam et horum animae non omnino veniunt plumeae. Caeterum e Britannis, e Germanis bene pastis veniunt aliquoties tales, vt nuper periclitatus sim decem duntaxat vehens, et nisi iacturam fecissem, perieram vna cum cymba, vectoribus et nauo.
 ALASTOR. Ingens discrimen.

CHARON. Scilicet.

ALASTOR. Atqui vmbas vehis, non corpora. Quantum autem ponderis habent vmbrae?

CHARON. Sint tipulae, tamen tipularum tanta vis esse potest, vt onerent cymbam.

ALASTOR. At ego memini videre me, quum esset ingens turba nec cymba caperet omnes, a clauo tuo tria milia vmbrae pendere nonnunquam, nec tu pondus vllum sentiebas.

CHARON. Fateor tales esse animas, quae paulatim demigrarunt e corpore phthisi aut hectica extenuato. Caeterum, quae subito reuelluntur e crasso corpore, multum corporeae molis secum ferunt. Tales autem mittit apoplexia, cynanche, pestilentia, sed praecipue bellum.

ALASTOR. Non opinor Gallos aut Hispanos adferre multum ponderis.

CHARON. Multo minus quam caeteri, quanquam et horum animae non omnino veniunt plumeae. Caeterum e Britannis, e Sueuis veniunt aliquoties tales, vt nuper periclitatus sim decem duntaxat vehens, et nisi iacturam fecissem, perieram vna cum cymba, vectoribus et nauo.

ALASTOR. Ingens discrimen.

91 extenuato *M N*: tenuato *O-Q* | 96 bene *M*: belle *N-Q*

85 Voir Plaut. *Pers.* 244: «Neque tippulae leuius pondust quam fides lenonia.»

97-98 nisi iacturam fecissem Voir Cic. *Off.* I, 84 et III, 89.

100 CHARON. Quid interea censes fieri, cum accedunt crassi satrapae, Thrasones et Pyrgopolinices?

ALASTOR. Ex his qui pereunt in iusto bello, nullos arbitror ad te venire. Nam aiunt eos recta subuolare in coelum.

105 CHARON. Quo subuolent nescio; vnum illud scio: quoties bellum est, tot ad me veniunt saucii lacerique, vt demirer vllum superesse apud superos. Nec solum veniunt onustae crapula et abdomine; verum etiam bullis et sacerdotiis aliisque rebus plurimis.

ALASTOR. At ista non deferunt secum, sed nuda veniunt ad te.

110 CHARON. Verum, sed quae recentes veniunt, somnia talium rerum secum adferunt.

ALASTOR. Itane grauunt somnia?

CHARON. Grauunt cymbam meam, quid dixi: grauunt? iam demerserunt. Postremo tot obolos putas nihil habere sarcinae?

ALASTOR. Equidem arbitror, si ferant aereos.

115 CHARON. Proinde certum est mihi prospicere de naui, quae sufficiat oneri.

ALASTOR. O te felicem.

CHARON. Quid interea censes fieri, cum accedunt crassi satrapae, Thrasones et Pyrgopolinices?

ALASTOR. Ex his qui pereunt in iusto bello, nullos arbitror ad te venire. Nam aiunt eos recta subuolare in coelum.

CHARON. Quo subuolent nescio; vnum illud: scio quoties bellum est, tot ad me veniunt saucii lacerique, vt demirer vllum superesse apud superos. Nec solum veniunt onustae crapula et abdomine, verum etiam bullis et sacerdotiis aliisque rebus plurimis.

ALASTOR. Atqui ista non deferunt secum, sed nuda veniunt ad te.

CHARON. Verum, sed quae recentes veniunt, somnia talium rerum secum adferunt.

ALASTOR. Itane grauunt somnia?

CHARON. Grauunt cymbam meam. Proinde certum est mihi prospicere de naui, quae sufficiat oneri.

ALASTOR. O te felicem.

101 Pyrgopolinices *M-O*: Polymachaeroplacidae *P Q*

100 *Thrasones* Thrason, soldat fanfaron de l'*Eunuclus* de Térence; *Pyrgopolinices* Héros au nom grec du *Miles gloriosus* de Plaut. *Mil.* 56. Ce mot sera remplacé plus tard par un autre mot du même sens: *Polymachaeroplacidae*; voir Plaut. *Pseud.* 988. Voir aussi Ep. 337, l. 39.

102-103 Voir R. Regout, *Erasmus en de theorie van den rechtvaardigen oorlog*, dans *Bijdragen voor Vaderlandsche Geschiedenis en Oudheidkunde*, 7e série, t. VII, La Haye, 1936, p. 155-171; L.-E. Halkin, *Érasme, la guerre et la paix*, dans *La revue nouvelle*, t. 50, Bruxelles, 1969, pp. 237-253.

CHARON. Quid ita?

ALASTOR. Quia propediem ditesces.

CHARON. Ob multitudinem vmbrarum?

120 ALASTOR. Nae.

CHARON. Siquidem suas opes secum adferant. Nunc qui in cymba deplorant se apud superos reliquisse regna, praesulatus, abbatias, auri talenta innumera, ad me nihil adferunt praeter obolum. Itaque, quod iam annis ter mille mihi corrasum est, id totum est effundendum in vnam triremem.

125 ALASTOR. Sumptum faciat oportet, qui quaerit lucrum.

CHARON. Atqui mortales, vt audio, felicius negociantur, qui, fauente Mercurio, ditescunt intra triennium.

ALASTOR. Sed iidem decoquunt nonnunquam. Tuum lucrum minus, sed certius.

130 CHARON. Nescio quam certum: si quis deus nunc exoriatur, qui res principum componat, sors haec tota mihi perierit.

ALASTOR. Ista quidem de re iubeo, vt me sponsore in vtramque aurem dormias. Intra decennium totum nihil est, quod pacem metuas. Vnus Romanus

CHARON. Quid ita?

ALASTOR. Quia propediem ditesces.

CHARON. Ob multitudinem vmbrarum?

ALASTOR. Nae.

CHARON. Siquidem suas opes secum adferrent. Nunc qui in cymba deplorant se apud superos reliquisse regna, praesulatus, abbatias, auri talenta innumera, ad me nihil adferunt praeter obolum aereum. Itaque, quod iam annis ter mille mihi corrasum est, id totum est effundendum in vnam triremem.

ALASTOR. Sumptum faciat oportet, qui quaerit lucrum.

CHARON. Atqui mortales, vt audio, felicius negociantur, qui fauente Mercurio, ditescunt intra triennium.

ALASTOR. Sed iidem decoquunt nonnunquam. Tuum lucrum minus, sed certius.

CHARON. Nescio quam certum. Si quis deus nunc exoriatur, qui res principum componat, sors haec tota mihi perierit.

ALASTOR. Ista quidem de re iubeo, vt me sponsore in vtramque aurem dormias. Intra decennium totum nihil est, quod pacem metuas. Vnus Romanus

121 adferant *O-Q*: adferunt *M N*

126-127 *fauente Mercurio* Voir *Adag.* 3602 (*LB II*, 1098 D): «Mercurio dextro.»

132-133 *in vtranque aurem dormias* Voir *Adag.* 719 (*LB II*, 307 B): «In vtramuis dormire aurem»; *Ter. Heaut.* 342; *Otto*

No. 211.

133-134 *Vnus Romanus pontifex* Cette réplique figurant déjà dans l'édition de 1523, Érasme pense, bien sûr, à son compatriote Adrien VI, mort le 14 septembre 1523.

- Pontifex sedulo quidem hortatur ad concordiam, sed laterem lauat. Murmurant
 135 et ciuitates taedio malorum: conferunt susurros populi nescio qui, dictitantes
 iniquum vt ob priuatas iras aut ambitionem duorum aut trium res humanae
 sursum ac deorsum misceantur; sed vincent, mihi crede, quamlibet recta con-
 silia Furiae. Caeterum, quid opus erat hac gratia petere superos? An apud nos
 non sunt fabri? Certe Vulcanum habemus.
- 140 CHARON. Pulchre, si quaeram nauim aeream.
 ALASTOR. Minimo accersetur aliquis.
 CHARON. Ita est, sed deficit nos materia.
 ALASTOR. Quid audio, nihil illic syluarum?
 CHARON. Etiam nemora, quae fuerant in campis Elysiis, absumpta sunt.
- 145 ALASTOR. In quem tandem vsu?
 CHARON. Exurendis haereticorum vmbris, adeo vt nuper coacti simus e terrae
 visceribus carbones effodere.
 ALASTOR. Quid, an istae vmbrae non possunt minore sumptu puniri?
 CHARON. Sic visum est Rhadamantho.
- 150 ALASTOR. Vbi triremem mercatus eris, vnde remiges parabuntur?
 CHARON. Meae partes sunt tenere clauum; remigent vmbrae, si velint traicere.

pontifex sedulo quidem hortatur ad concordiam, sed laterem lauat. Murmurant
 et ciuitates tedio malorum: conferunt susurros populi nescio qui, dictitantes
 iniquum vt ob priuatas iras aut ambitionem duorum aut trium res humanae
 sursum ac deorsum misceantur; sed vincent, mihi crede, quamlibet recta con-
 silia Furiae. Sed quid opus erat hac gratia petere superos? An apud nos non
 sunt fabri?

- CHARON. Sunt, sed deficit nos materia.
 ALASTOR. Quid audio? Nihil illic syluarum?
 CHARON. Etiam nemora, quae fuerant in campis Elysiis, absumpta sunt.
 ALASTOR. In quem tandem vsu?
 CHARON. Exurendis haereticorum vmbris, adeo vt nuper coacti simus e ter-
 rae visceribus carbones effodere.
 ALASTOR. Quid, an istae vmbrae non possunt minore sumptu puniri?
 CHARON. Sic visum est Rhadamantho.
 ALASTOR. Vbi triremem mercatus eris, vnde remiges parabuntur?
 CHARON. Meae partes sunt tenere clauum; remigent vmbrae, si velint traicere.

136 aut trium *M N*: triumue *O-Q* | 137 ac *M N*: *om. O-Q*

134 *laterem lauat* Voir *Adag.* 348 (*LB II*, 169 D): «*Laterem lauas*»; cette expression signifie perdre sa peine; voir Ter. *Phorm.* 186; Theocr. 16, 62; Zenob. 6, 48; Diogen. 7, 50; Otto No. 922.

137 *sursum ac deorsum* Voir Otto No. 1716; *Adag.* 285 (*LB II*, 143 A).

149 *Rhadamantho* Rhadamanthe, un des juges des Enfers.

151 *tenere clauum* Voir *Adag.* 2028 (*LB II*,

ALASTOR. At sunt quae non didicerunt remum agere.

CHARON. Apud me nullus est eximius; remigant et monarchae, remigant et cardinales suam quisque vicem, non minus quam plebei tenues, siue didicerint, siue non didicerint.

ALASTOR. Tu fac dextro Mercurio feliciter mercere triremem. Ego non te remorabor amplius. Orco laetum adferam nuncium. Sed heus heus, Charon.

CHARON. Quid est?

ALASTOR. Fac matures reditum, ne te mox obruat turba.

CHARON. Imo iam plus quam ducenta millia offendes in ripa praeter illas quae natant in palude. Properabo tamen, quantum licebit. Dic illis me mox adfuturum.

ALASTOR. At sunt quae non didicerunt remum agere.

CHARON. Apud me nullus est eximius; remigant et monarchae, remigant et cardinales suam quisque vicem, non minus quam plebei tenues, siue didicerint, siue non didicerint.

ALASTOR. Tu fac dextro Mercurio feliciter mercere triremem. Ego non te remorabor amplius, sed Orco laetum adferam nuncium. Sed heus heus, Charon.

CHARON. Quid est?

ALASTOR. Fac matures reditum, ne te mox obruat turba.

CHARON. Imo iam plus quam ducenta milia offendes in ripa. Properabo tamen, quantum licebit. Dic illis me mox adfuturum.

723 E): «Dum clauum rectum teneam»; ce terme de navigation signifie aussi s'acquitter de sa tâche; Otto No. 397.

156 *dextro Mercurio* Voir note ll. 126-127.

157 *Orco* Orcus, dieu de la mort et des Enfers. Voir *Fumus*, p. 546, n. l. 305.

SYNODVS GRAMMATICORVM

PERSONAE: ALBINVS, BERTVLPHVS, CANTHELVS, DIPHVLVS, EVMENIVS,
FABVLLVS, GADITANVS

ALBINVS. Estne quisquam in hoc numero qui didicit arithmeticen?

5 BERTVLPHVS. Cui tandem rei?

ALBINVS. Qui certum doceat quot conuenerimus grammatici.

BERTVLPHVS. Isthuc quidem citra calculos vel digiti nostri nobis dicere poterunt. Te pono in pollice, me in indice, Canthelum in medio, Diphylum in anulari, Eumenium in minimo. Nunc ad leuam transeo, illic in pollice pono Fabulum, in indice Gaditanum. Itaque, ni fallor, septem sumus. Sed quorsum attinet
10 isthuc scire?

ALBINVS. Quoniam audio septenarium reddere legitimum concilium.

BERTVLPHVS. Quod concilium mihi narras?

ALBINVS. Est res seria quae me diu multumque torsit, neque me tantum, verum multos etiam viros neutiquam indoctos. Eam proponam in medium, vt
15 huius synodi autoritate semel finiatur quaestio.

CANTHELVS. Eximium quiddam sit oportet, quod tu vel ignores, Albine, vel animum tuum perspicacissimum diu multumque torserit. Quare cupimus et ipsi nosse quid istuc sit rei. Nam vnus omnium nomine respondeo.

1 Véritable caricature de la Sorbonne, ce colloque de 1529 vise tout particulièrement le Chartreux Pierre Couturier, qui avait fait paraître à Paris, chez Jean Petit, en 1526, un *Apologeticum in nouos Anticomaritas praeclaris beatissimae virginis Mariae laudibus detrahentes*. Voir *De utilitate colloquiorum*, p. 748, l. 258; Allen, Ep. 2016, n. l. 56. C'est peut-être Liévin Ammonius qui donna à Érasme l'idée d'écrire ce colloque: Ep. 2197, l. 81. Le personnage central est sans doute le *famulus* gantois

d'Érasme, Hilaire Bertulph, auteur d'une édition avec commentaire de la *Grammatica* d'Antonio de Lebrixa: R. Hoven et J. Hoyoux, *Le livre scolaire au temps d'Érasme*, Liège, 1969, No. 27, p. 12; F. Bierlaire, *La familia d'Érasme*, Paris, 1968, pp. 59-61. Le *Synodus grammaticorum* est aussi une satire des fantaisies étymologiques fréquentes dans les manuels médiévaux (ll. 44-46) et même encore à l'époque d'Érasme. Voir Gutmann, *op. cit.*, pp. 98-100.

- 20 ALBINVS. Ergo hic estote omnes aures simul adhibentes et animos. Plus vident oculi quam oculus. Estne quisquam vestrum qui nobis explanare possit quid significet haec vox anticomarita?
- BERTVLPHVS. Nihil facilius. Sonat enim betae genus, quam prisci natatitem appellabant, caule contorto nodosoque, mire fatua, tetri odoris si contingas,
- 25 posset cum anagyri contendere.
- CANTHELVS. Natatitem narras betam, imo cacatitem bestiam. Quis vnquam audiuit aut legit antehac nomen natatilis betae?
- BERTVLPHVS. Imo hoc dilucide docet Mammetrectus vulgo corrupte dictus, quum vero nomine dicatur Mammothreptos, quasi dicas auiae alumnum.
- 30 ALBINVS. Quid istuc est tituli?
- BERTVLPHVS. Vt intelligas in libro nihil inueniri praeter meras delitias, quod
- LB 825 mammae, hoc est, auiae soleant | indulgentius habere nepotes quam matres liberos suos.
- ALBINVS. Plane delitiosum opus mihi narras. Nuper enim, quum in hunc codicem incidissem, minimum abfuit quin risu dissiluerim.
- 35 CANTHELVS. Vbi tu nactus es eum codicem, qui rarissimus inuentu est?
- BERTVLPHVS. Abbas diui Bauonis, nomine Liuinus, a prandio Brugis duxit me in bibliothecam suam peculiarem, quam homo senex cupiens aliquod sui monumentum posteris relinquere, non mediocri sumptu parabat. Nullus erat
- 40 liber, qui non esset manu descriptus, idque in membranis, nullus qui non variis picturis ornatus, ac foris bysso auroque tectus. Quin et ipsa codicum spatiosa moles nescio quid maiestatis prae se ferebat.
- ALBINVS. Quinam erant?
- BERTVLPHVS. Oh, praeclari omnes, Catholicon, Brachylogus, Ouidius per
- 45 allegorias expositus, aliique innumeri, inter quos et lepidissimum Mammethreptum repperi. Inter eas delitias inueni natatitem betam.

35 dissiluerim *M N*: dissilierim *O-Q* | 45 Mammethreptum *M N*: Mammothreptum *O-Q*

20-21 *Plus vident oculi quam oculus* Voir H. Walther, *op. cit.*, No. 19710a: «Oculi plus vident quam oculus.»

22 *anticomarita* Voir note l. 1.

25 *posset cum anagyri contendere* Sur l'anagyre, arbrisseau d'une odeur désagréable, voir Plin. *Nat.* XXVII, 30 et *Adag.* 65 (*LB* II, 52 A): «Anagyrim commoues».

26 *Natatitem narras betam* Érasme vise le syndic de la Faculté de Théologie de Paris, Noël Béda, déjà comparé à une bette dans *D*, p. 131, ll. 172-173.

28 *Mammetrectus* Sur ce glossaire médiéval compilé par le Franciscain Marchesinus de Reggio, et imprimé pour la première fois à Mayence en 1470, voir Allen, *Ep.* 337, n. l. 317; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 230, n. l. 11; *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 58, n. l. 11.

35 *risu dissiluerim* Voir Sen. *Epist.* 113, 36: «Dissilio risu».

37 *Abbas ... Liuinus* Il s'agit de Liévin Huguenoys, abbé de Saint-Bavon à Gand: Allen, introd. *Ep.* 1214.

44 *Catholicon* Grand lexique, précédé d'un minutieux exposé grammatical, composé par le Dominicain génois Jean Balbi, vers 1286, souvent critiqué par Érasme: E. Garin, *L'éducation de l'homme moderne*, Paris, 1968, pp. 24-25; *Antibarb.*, *ASD* I, 1, 58, n. l. 12.

Brachylogus Vocabulaire composé par Jean de Mera. Voir Allen, *Ep.* 35, n. l. 86; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, pp. 219-220, n. l. 23; *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 61, n. l. 16.

46 *natatitem betam* Voir note l. 26.

ALBINVS. Quur vocant natatilem?

BERTVLPHVS. Referam quod legi, penes autorem fidei periculum esto. Quoniam, inquit, prouenit in locis humidis putribusque nec vsquam felicius prouenit, quam in coeno aut sterquilinio, honos sit auribus.

ALBINVS. Itane grauter olet?

BERTVLPHVS. Sic vt nec oletum vllum peius oleat.

ALBINVS. Estne istius holeris vllus vsus?

BERTVLPHVS. Imo in delitiis est.

55 ALBINVS. Fortasse porcis aut asinis aut bubus Cypriis.

BERTVLPHVS. Imo hominibus, et quidem delicatis. Pelinorum gens est, apud quam conuiuia vicissim in longam ducuntur periodum, extremam computationem vocant sua lingua resumptam, quasi nos dicamus bellaria aut tragemata.

ALBINVS. Quam bella bellaria!

60 BERTVLPHVS. Eius computationis haec lex est, vt liberum sit conuiuatori quicquid volet apponere: nefas autem sit conuiuus quicquam reiicere, sed omnia boni consulere.

ALBINVS. Quid si apponeret cicutam aut cramben recoctam?

65 BERTVLPHVS. Quicquid apponitur, deuorandum est ibi tacite. Domi tamen licet quod ederint reuomere. Nam hic fere ponunt natatilem betam siue anticomaritam; nihil enim refert vtro nomine dixeris, res eadem est. Admiscent aliquid querni corticis et allii plurimum. Ita moretum absoluunt.

ALBINVS. Quis persuasit legem tam barbaram?

BERTVLPHVS. Consuetudo, quouis tyranno potentior.

70 ALBINVS. Tragicam periodum mihi narras, quae tam inamoenum habeat exitum.

BERTVLPHVS. Dixi meam vicem, nulli praeiudicans, si quis quid habet rectius.

CANTHELVS. At ego comperi priscis fuisse piscem, quem vocarunt anticomaritam.

75 BERTVLPHVS. Dic autorem.

CANTHELVS. Codicem exhibere possum, nomen autoris non possum dicere.

64 est ibi *M*: ibi est *N-Q*

50 *honos sit auribus* Voir Curt. V, 1, 38: «honos auribus habitus sit».

55 *bubus Cypriis* Voir *Adag.* 995 (*LB* II, 395 D): «Cyprius bos: In brutum ac stolidum iaci solitum, propterea quod Cyprii boues magis bruti ferantur, quippe qui stercore humano pascantur»; Plin. *Nat.* XXVIII, 266; Diogen. 3, 49; Suid. B No. 462 (Adler, t. I, p. 488).

56 *Pelinorum gens* Vraisemblablement un peuple d'Italie centrale («Paeligni»); *Ἰήλιος*, «d'argile, de boue».

58 *bellaria aut tragemata* Voir Gell. XIII, 11, 7 et Macr. *Sat.* II, 8, 3; *Opulentia sordida*, p. 681,

1. 182; *Conuiuium religiosum*, p. 256, l. 754.

63 *cramben* Latinisation du mot grec signifiait chou.

67 *querni corticis* Érasme vise Guillaume Quercus ou Duchesne. On se souviendra du fameux jeu de mots introduit dans *D*, p. 131, ll. 172-173: «Lutetiae Beta sapit, et Quercus concionatur».

moretum Mets rustique chanté dans un poème de l'*Appendix Vergiliana*, et composé de différentes herbes, d'ail, de fromage et de vin. Voir aussi Ov. *Fast.* IV, 367.

Scriptus est Gallice, sed formulis Hebraicis.

BERTVLPHVS. Quam speciem habet piscis anticomarita?

CANTHELVS. Caetera nigris squamis est, solus venter albet.

80 BERTVLPHVS. Palliatum quempiam Cynicum, opinor, nobis ex pisce facies. Qui sapor?

CANTHELVS. Nihil insuauius. Quin pestilens est. Nascitur in putribus lacunis, interdum et in cloacis, iners, limosus; solo gustu pituitam gignit grauem, quam vix vomitu leues. Frequens est in regione quam Celtithracem appellant. Nam
85 illic in deliciis est, quod gustasse carnes detestabilius sit homicidio.

ALBINVS. Infelix regio cum suo anticomarita.

BERTVLPHVS. Tantum habeo quod dicam, nemini praeiudicatum velim mea sententia.

DIPHVLVS. Quid opus est huius vocis enarrationem ex Mammethreptis aut
90 Hebraeis schedis petere, quum ipsa dictionis etymologia prae se ferat anticomaritas dici puellas parum feliciter coniugatas, vtpote maritis vetulis? Nec enim nouum est, quod scribae *quo* verterunt in *co*, quum sint litterae cognatae, *c*, *q*, et *k*.

EV MENIVS. Erat aliquid quod dixit Diphylus, si constaret dictionem esse Latina-
95 nam. Mihi videtur esse Graeca e tribus conflata: ex *anti* quod est contra, et *come* quod sonat pagum, et *δάρειζεν*, quod est muliebriter garrere, hinc per synaloephen elisa *o*, dictus est anticomarita, qui rusticana garrulitate cunctis obstre-
pit.

FABVLLVS. Sed illo melius quidem dixit Eumenius. At mihi videtur ex tot
100 dictionibus conflata vox quot habet syllabas. Nam *άν* sonat *άνους*; *τι*, *τίλλων*; *κω*, *κώδια*; *μα*, *μάλα*; *ήυ*, *ήυπαρά* (perperam enim scribitur per *ι*); *τα*, *τάλας*. Ex his conficitur, amens ac miser vellens pilos putrium tergorum.

ALBINVS. Tali opificio cibus congruit beta natatilis, de qua modo dixit Bertulphus.

LB 826 BERTVLPHVS. Nimirum anticomarita anticoma|ritae.

106 GADITANVS. Sedulo quidem dixistis omnes, at mihi videtur vxor viro male morigera, dici anticomarita per syncopem, antidicomarita, quod semper aduersetur marito.

ALBINVS. Si recipimus tales tropos, facile ex *foria* fiet *fora*, et *cuniculus* fiet
110 *cuculus*.

BERTVLPHVS. Atqui Albinus, qui consul est in hoc senatu, nondum dixit quid ipse censeat.

ALBINVS. Ex me quidem quod adferam non habeo, haud tamen grauabor in medium adferre, quod ab hospite meo nuper didici, homine linguacissimo.

87 BERTVLPHVS *M N*: CANTHELVS *O-Q* | 89 Mammethreptis *M*: Mammothreptis *N-Q* | 99 Sed illo melius quidem *M N*: Sedulo quidem meus *O-Q* | 101 *ήυπαρά* *N-Q*: *ήυπαρόν* *M*

95 *come* En grec κώμη.

109 *foria* La diarrhée. Voir Non. 114 (éd.

Lindsay, t. I, p. 163): «Foria: stercora liquidiora».

- 115 Saepius variabat in loquendo sermonem quam lusciniā cantionem. Is asseuerabat vocem esse Chaldaicam, e tribus compositam. Apud illos enim, vt aiebat, *anti* sonat peruersum ac cerebrosum; *comar*, petram; *ita*, sutoriam.
BERTVLPHVS. Quis vnquam petrae tribuit cerebrum?
ALBINVS. Nihil absurdi, si modo mutes genus.
- 120 GADITANVS. Prorsus in hac synodo euenit, quod vulgo dici solet: *Quot homines, tot sententiae*. Quid igitur actum est? Sententiae numerari possunt, diuidi non possunt, vt pars maior vincat minorem.
ALBINVS. Vincat igitur melior deteriorem.
GADITANVS. Atqui ad hoc ipsum opus esset alia synodo. Nam sua cuique
- 125 sponsa videtur pulcherrima.
ALBINVS. Isthuc si verum esset, minus haberemus adulteriorum. Sed habeo consilium expeditum. Fabis sortiamur ex hoc numero, cui ius sit, vt ex omnibus suffragiis probet quod volet.
CANTHELVS. At isthaec in te cudetur faba. Num vera dixi?
- 130 ALBINVS. Mihi prima et postrema magis arridet.
CANTHELVS. Assentimur omnes vt vnus pro omnibus respondeas.
ALBINVS. Age, sit igitur hoc inter ea, de quibus dubitare fas non est.
CANTHELVS. Maxime.
ALBINVS. Si quis dissentiat, quid erit poenae?
- 135 CANTHELVS. Maiusculis scribetur haereticus in grammatica.
ALBINVS. Adiiciam bonis auibus, quod mihi non negligendum videtur. Id ex medico quodam Syro acceptum amicis communicabo.
BERTVLPHVS. Quid isthuc?
- 140 ALBINVS. Si natatitem betam, gallam e quercu et sutorium atramentum in mortario contuderis, deinde aspersis copri sex vncias, miscueris in malagma, praesentaneum esse remedium aduersus caninam scabiem et porcorum pruriginem.
BERTVLPHVS. Sed heus Albine, qui nobis omnibus de anticomarita negotium facessis, in quo tandem autore legitur isthuc vocabulum?

129 CANTHELVS O-Q: om. M N; faba O-Q: faba M. M N | 140 vncias M N: vnciiis O-Q

115 *lusciniā cantionem* Voir *Adag.* 2577 (LB II, 863 E): «Luscinae deest cantio.»

117 *comar* Érasme fait sans doute allusion au fruit de l'arbousier, en latin «comaron»; Plin. *Nat.* XV, 98-99 et XXIII, 151.

sutoriam L'allusion à Pierre Couturier ou *Sutor* est claire. Érasme nous livre son prénom plus loin, lorsqu'il écrit: «si modo mutes genus». *Petra* devient alors *Petrus*.

121-122 Ter. *Phorm.* 454. Voir *D.*, p. 203, ll. 2535-2536.

124-125 *sua cuique ... pulcherrima* Voir *Adag.* 115 (LB II, 76 A): «Suum cuique pul-

chrum». H. Walther, *op. cit.*, No. 30246a.

129 *At isthaec... faba* Ter. *Eum.* 381: «At enim istaec in me cudetur faba»; *Adag.* 84 (LB II, 59 F): «In me haec cudetur faba»: Cette expression signifie: «c'est sur mon dos que l'on battra les fèves», c'est-à-dire «c'est moi qui paierai les pots cassés»; Otto No. 621.

136 *bonis auibus* Voir *Adag.* 75 (LB II, 57 C): «Bonis auibus»; Érasme utilise fréquemment cette expression, voir notamment *Conuiuium fabulosum*, p. 440, l. 75.

- 145 ALBINVS. Dicam, sed in aurem, et vni.
 BERTVLPHVS. Accipiam, sed hac lege, vt ego vicissim vnus vni in aurem dicam.
 ALBINVS. At repetita henas, tandem fit chilias.
 BERTVLPHVS. Verum dicis vbi semel ex henade reddideris dyadem, iam non
 150 est tibi in manu sistere fluxum dyadis.
 ALBINVS. Quod pauci norunt, caelari potest; quod multi, nequaquam; trias autem ad multitudinem pertinet.
 BERTVLPHVS. Probe, qui tres simul haberet vxores, multas habere diceretur. Sed qui tres haberet pilos in capite aut dentes in ore, multosne an paucos
 155 habere diceretur?
 ALBINVS. Sophista, admoue aurem.
 BERTVLPHVS. Quid ego audio? Isthuc non minus absurdum est, quam si Graeci ciuitatem, cui expugnandae tot classes ducebant, suo nomine non possent nominare, pro Troia dicentes Sutrium.
 160 ALBINVS. Atqui hic Rabinus est nuper e coelo delapsus, qui nisi praesens numen succurrisset rebus humanis, iamdudum quaereremus, vbinam essent homines, vbi pietas, vbi philosophia, vbi litterae?
 BERTVLPHVS. Nae iste inter Moriae proceres primas meretur, dignus qui post-hac vocetur archimorita cum suis anticomaritis.

159 *pro Troia dicentes Sutrium* Voir Gutmann, *op. cit.*, p. 99, n. 59; *Adag.* 3352 (*LB* II, 1036 E): «Quasi Sutrium eant»; Otto No. 1725.

160 *e coelo delapsus* Voir *Adag.* 786 (*LB* II, 329 B): «Terrae filius.»
 164 *archimorita* C'est-à-dire archifou (ἀρχιμωρός).

PETRONIVS, GABRIEL

PETRONIVS. Vnde nobis Gabriel tam tetrica fronte? Num ex antro Trophonii?

GABRIEL. Imo a nuptiis.

5 PETRONIVS. Nunquam vidi vultum minus nuptialem. Nam qui nuptiis interfuerunt, totos postea sex dies solent hilariores amoenioresque videri, senes etiam reiuuenescere ad annos decem. Quas igitur tu mihi nuptias narras? Mortis, opinor, cum Marte?

LB 827 GABRIEL. Imo iuuenis generosi cum puella sedecim annos nata, in qua nihil desideres, siue formam | spectes, siue mores, siue genus, siue fortunam. Quid
11 multis? Ioue marito digna videri poterat.

PETRONIVS. Hui, tam teneram puellam tam vetulo?

GABRIEL. Reges non senescunt.

PETRONIVS. Vnde igitur isthaec tristitia? Fortasse sponso inuides, qui tibi
15 captatam praedam victor praeripuit.

GABRIEL. Phy, nihil minus.

PETRONIVS. Num tale quid accidit, quale memorant de conuiuio Lapitharum?

GABRIEL. Nequaquam.

PETRONIVS. Quid, an defuit Bacchi liquor?

20 GABRIEL. Imo supererat.

PETRONIVS. Non aderant tibicines?

GABRIEL. Et fidicines et lyricines et tubicines et vtricines.

PETRONIVS. Quid igitur? Non aderat hymenaeus?

1 Ἄγαμος γάμος Voir Soph. *Oed. T.* 1214; Eur. *Hel.* 690. Sur ce dialogue de 1529, voir ci-avant p. 13. Érasme fait l'éloge du mariage, mais il déplore les unions mal assorties: *Inst. christ. matrim.*, LB V, 666 D-668 D; Thompson, *op. cit.*, pp. 401-403; Gutmann, *op. cit.*, p. 100.

3 ex antro Trophonii Voir *Adag.* 677 (LB II, 292 F): «In antro Trophonii»; Aristoph.

Nub. 508. Voir aussi *Funus*, p. 537, l. 3.

12 Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 666 E.

17 de conuiuio Lapitharum Les Lapithes luttèrent contre les Centaures dans une rixe suscitée par Mars aux noces de Pirithoüs; voir *Ov. Met.* XII, 210 sq. Érasme y fait allusion dans le *Conuiuium religiosum*, p. 264, l. 1025.

- GABRIEL. Frustra tot vocibus ciebatur.
- 25 PETRONIVS. Nec Charites?
 GABRIEL. Ne musca quidem Charis. Nec pronuba Iuno, nec aurea Venus, nec Iupiter Gamelius.
 PETRONIVS. Nae tu mihi nuptias loqueris prorsus inauspicatas et ἀθέους, seu potius ἀγαμον γάμον.
- 30 GABRIEL. Magis dicas, si vidisses.
 PETRONIVS. Non igitur saltatum est?
 GABRIEL. Imo misere claudicatum.
 PETRONIVS. Nullum ergo numen prosperius istas hilarabat nuptias?
 GABRIEL. Nullum omnino illic aderat praeter vnam deam, quae Graecis dicitur Psora.
- 35 PETRONIVS. Pruriginosas, opinor, nuptias dicis.
 GABRIEL. Imo rubiginosas et purulentas.
 PETRONIVS. Sed quid est, mi Gabriel, quod haec commemoratio tibi lachrymas etiam excutit?
- 40 GABRIEL. Haec res, Petroni, vel silici possit extundere lachrymas.
 PETRONIVS. Credo, si silex vidisset. Sed obsecro te, quodnam est hoc tantum mali? Ne cela, nec meum animum diutius suspendito.
 GABRIEL. Nosti Lampridium Eubulum?
 PETRONIVS. Quo non alius in hac vrbe vir melior aut beatior.
- 45 GABRIEL. Quid? Eius filiam Iphigeniam?
 PETRONIVS. Florem huius aetatis nominasti.
 GABRIEL. Sic est. At scis cui nupserit?
 PETRONIVS. Sciam, si dixeris.
 GABRIEL. Nupsit Pompilio Bleno.
- 50 PETRONIVS. Eine Thrasoni, qui neminem non solet occidere suis gloriosis fabulis?
 GABRIEL. Huic ipsi.
 PETRONIVS. At is iam olim celebris est in hac vrbe duabus potissimum rebus, mendaciis ac scabie, quae nondum suum habet nomen, quum ipsa tam multorum habeat nomina.
- 55

41 quodnam *M-O*: quid nam *P-Q*

26 *Ne musca quidem* Voir *Adag.* 1084 (*LB* II, 440 C): «Ne musca quidem»; Plaut. *Truc.* 284; Suet. *Dom.* 3; Otto No. 1180.

27 *Iupiter Gamelius* Jupiter qui préside aux noces. Voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 412, ll. 1-2; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 619 D.

35 *Psora* La gale; voir Plin. *Nat.* XX, 4.

40 *vel silici ... lachrymas* Voir *Adag.* 4117 (*LB* II, 1205 F): «Lapides flere»; Cic. *De or.* I, 245; Otto No. 910.

43 *Lampridium Eubulum* Nous ignorons qui

se cache sous ce nom.

45 *Iphigeniam* Érasme a choisi à dessein le nom de la fille «sacrifiée».

49 *Pompilio Bleno* Érasme pense peut-être une nouvelle fois à Henri Eppendorf, mais rien n'est moins sûr; voir Smith, *op. cit.*, pp. 47-48. Le nom choisi fait aussi songer à la blennorragie.

50 *Thrasoni* Soldat fanfaron de l'*Eunuque* de Térence.

54 *scabie* Érasme s'attaque fréquemment

GABRIEL. Superbissima scabies est, quae nec leprae nec elephantiasi nec lichenibus nec podagrae nec mentagrae cedat, si res veniat in certamen.

PETRONIVS. Ita praedicant medicorum filii.

60 GABRIEL. Quid ego nunc, Petroni, depingam puellam tibi non incognitam, quanquam plurimum gratiae addidit ornatus natiuo decori. Mi Petroni, dixisses deam quampiam esse. Nihil illam non decebat. Interim prodiit nobis beatus ille sponsus, trunco naso, alteram trahens tibiam, sed minus feliciter quam solent Suiseri: manibus scabris, halitu graui, oculis languidis, capite obuincto, sanies et e naribus et ex auribus fluebat. Alii digitos habent anulatos, ille etiam in
65 foemore gestat anulos.

PETRONIVS. Quid parentibus accidit vt talem filiam tali portento committerent?

GABRIEL. Nescio, nisi quod hodie plerisque videtur adempta mens.

PETRONIVS. Fortasse praediues est.

70 GABRIEL. Est affatim, sed aere alieno.

PETRONIVS. Si puella veneno sustulisset ambos auos et auias, quod grauius supplicium de illa sumi poterat?

GABRIEL. Si minxisset in patrios cineres, satis poenarum datura fuerat tali monstro vel osculum dare coacta.

75 PETRONIVS. Accedo.

GABRIEL. Mihi sane factum hoc crudelius esse videtur, quam si illam nudam obiecissent vrsis aut leonibus aut crocodilis. Nam aut ferae pepercissent tam insigni formae aut subita mors finisset cruciatum.

80 PETRONIVS. Vera praedicas. Mihi plane videtur hoc factum Moezentio dignum, qui *mortua*, vt inquit Maro, *iungebat corpora viuus, componens manibusque manus atque oribus ora*. Quanquam nec Moezentius, ni fallor, tam immanis erat, vt tam amabilem puellam cadaueri iungeret; nec vllum cadauer est, cui non iungi malis quam tam putido cadaueri. Si quidem hoc ipsum quod spirat, merum est venenum; quod loquitur, pestis est; quod contingit, mors est.

85 GABRIEL. Iam tu mihi cogita, Petroni, quid voluptatis habitura sint illa suauiā, illi complexus, illi nocturni lusus ac blanditiae?

PETRONIVS. Theologos nonnunquam audiui loquentes de impari coniugio. Isthuc demum optimo iure dici potest impar coniugium, quasi gemmam inse-

83 ipsum *N-Q*: ipso *M*

aux maladies vénériennes, et spécialement à la syphilis: voir *Militis et cartusiani*, p. 318, n. l. 156; *Inst. christ. matrim.*, LB V, 667 A.
56 *nec elephantiasi nec lichenibus* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 667 D.
63 *Suiseri* Érasme fait sans doute allusion aux mercenaires suisses. Voir aussi *Militis et cartusiani*, p. 317, l. 112.
68 *adempta mens* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 667 B-C.

73 *minxisset in patrios cineres* Voir *Adag.* 1723 (LB II, 644 A): «Minxit in patrios cineres»; *Hor. Ars* 470-472.
80 *vt inquit Maro* Verg. *Aen.* VIII, 485-486. Selon la tradition, Mézence était roi de Caere, en Étrurie, et ennemi d'Énée.
82 *cadaueri iungeret* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 667 C: «Et eiusmodi cadaueri iungitur innoxia virgo».

- ras plumbo. Sed interim demiror tenerae virginis audaciam. Solent enim tales
 90 puellae ad muris aut larvae conspectum tantum non exanimari. An haec audebit
 tale cadauer amplecti noctu?
- GABRIEL. Habet puella quod excuset: autoritatem parentum, importunitatem
 amicorum, aetatis simplicitatem; ego parentum vesaniam satis mirari non pos-
 sum. Quis enim filiam habet tam infelici forma, quam collocare velit homini
 95 leproso?
- PETRONIVS. Nullus, opinor, si modo vel vnciolam habeat sanae mentis. Mihi
 LB 828 si lusca esset eademque clauda, nec minus defor|mis quam fuit Thersites Home-
 ricus, postremo indotata, recusarem istiusmodi generum.
- GABRIEL. At haec lues est omni lepra tum tetrior, tum nocentior. Nam citius
 100 serpit et subinde recurrit ac frequenter occidit, quum nonnunquam lepra sinat
 hominem ad extremam vsque senectutem viuere.
- PETRONIVS. Fortasse latebat parentes sponsi morbus.
- GABRIEL. Imo pulchre nouerant.
- PETRONIVS. Si tam male volebant filiae, quin potius insutam culleo proiece-
 105 runt in Scaldam.
- GABRIEL. Profecto leuior fuisset insania.
- PETRONIVS. Quae dos commendabat illis sponsum? Praecellit arte quapiam?
- GABRIEL. Permultis. Strenuus est aleator, potator inuictus, scortator impro-
 bus, nugandi mentiendique artifex maximus, praedator non segnis, decoctor
 110 eximius, comessator perditus. Quid multis? quum scholae non profiteantur
 nisi septem artes liberales, hic habet plus quam decem illiberales.
- PETRONIVS. Aliquid tamen fuerit oportet, quod illum commendarit paren-
 tibus.
- GABRIEL. Nihil aliud quam gloriosum equitis nomen.
- 115 PETRONIVS. Qualis eques, cui per scabiem vix in sella sedere licet? Sed for-
 tassis habet luculentas possessiones.
- GABRIEL. Habuit mediocres; sed ex proteruia, quam fecit, nihil superest prae-
 ter vnam turriculam, vnde excurrere solet ad praedam, eamque tam belle in-

90 muris *M N*: lemuris *O-Q*

97 *Thersites Homericus* La laideur de ce personnage était proverbiale: voir *Adag.* 3280 (*LB* II, 1020 E): «Thersitae facies»; *Hom. II*, II, 212.

104 *culleo* Il s'agit du sac de cuir dans lequel on enfermait les parricides avant de les jeter à l'eau; voir *Cic. S. Rosc.* 30; *Adag.* 3818 (*LB* II, 1148 B): «Quum hominem enormiter scelerosum significasse volumus, eum *culleo dignum* dicimus. Hoc supplicium erat parricidis, id est qui parentem occidisset».

110 *comessator* Voir *Virgo poenitens*, p. 300,

n. l. 81.

114 *equitis nomen* Voir *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 668 F: «O parentum dementia! qui putant rectius consultum filiae, si tali equiti nupserit, quam si bono agricolae aut perito fabro».

117 *ex proteruia, quam fecit* Voir *Adag.* 844 (*LB* II, 349 E): «Proteruiam fecit»; *Macr. Sat.* II, 2, 4. C'est dans cet adage qu'Érasme inséra en septembre 1528 l'allusion à Henri Eppendorf (voir *Ἰππεύς ἐνιππος*) ce qui justifierait l'hypothèse de Smith (voir n. l. 49).

- structam, vt nolis illic porcos tuos ali. Sed interim nunquam non habet arces
 120 in ore et feuda aliaque magnifica nomina, nusquam non affigit sua insignia.
 PETRONIVS. Clypeus quod habet symbolum?
 GABRIEL. Tres elephantos aureos in spacio phoeniceo.
 PETRONIVS. Scilicet. Elephas elephanti congruit. Oportet autem hominem
 esse sanguinarium.
 125 GABRIEL. Imo vinarium. Nam rubro vino mirum in modum delectatur, sic
 tibi sanguinolentus est.
 PETRONIVS. Ad hauriendum igitur utilis est illi proboscis.
 GABRIEL. Maxime.
 PETRONIVS. Itaque insignia declarant magnum ac stolidum nebulonem, vini
 130 gurgitem. Neque enim ille color sanguinis est, sed meri, et aureus elephas indi-
 cat, quicquid auri nactus est, vino absumi.
 GABRIEL. Sic est.
 PETRONIVS. Quid igitur dotis hic Thraso conferet ad sponsam?
 GABRIEL. Quid? maximam.
 135 PETRONIVS. Qui maximam, decoctor?
 GABRIEL. Sine me loqui: maximam, inquam, pessimamque scabiem.
 PETRONIVS. Emoriar, ni malim filiam meam equo nuptam, quam tali equiti.
 GABRIEL. At ego vel monacho nuptam malim. Imo hoc non est homini nube-
 re, sed hominis cadaueri. Hoc spectaculum si vidisses, dic mihi, tenuissesne
 140 lachrymas?
 PETRONIVS. Qui potuissem, qui vix ista sine lachrymis audio? Adeon' parentes
 ad omnem naturalis pietatis affectum obsurduisse, vt filiam vnicam, puellam
 tali forma, tali indole, tam amabilibus moribus tali monstro in seruitutem
 traderent propter mendacem clypeum?
 145 GABRIEL. Atqui facinus hoc, quo nihil inuenias nec immanius nec crudelius
 nec magis impium, hodie magnatum etiam ludus est, quum expediat eos, qui
 reipublicae tractandae nascuntur, esse quam prosperrima valetudine. Corporis
 enim habitus animi vim afficit. Certe hic morbus quicquid est homini cerebri
 solet exhaurire. Ita fit, vt reipublicae praesideant, qui nec animo bene valeant
 150 nec corpore.
 PETRONIVS. Non solum integrae mentis ac prospera valetudine conuenit esse
 qui reipublicae gubernaculis assident, verum etiam forma dignitateque corpo-
 ris praecellentes. Quanquam enim prima principum commendatio sint sapien-
 tia et integritas, tamen nonnihil refert, qua specie corporis sit qui caeteris im-
 155 perat. Nam si saeuus est, multum inuidiae addit corporis deformitas. Sin pro-
 bus et pius, *Gratior est pulchro veniens e corpore virtus.*

141 Adeon' O-Q: Adeo M N

123 *Elephas elephanti congruit* Voir *Adag.* 1890
 (LB II, 683 C): «Nihil ab elephante dif-
 fers.»

147 *quam prosperrima valetudine* Voir *Inst.*
princ. crist., LB IV, 561 B.

156 Verg. *Aen.* V, 344: «Gratior et pulchro

GABRIEL. Recte.

PETRONIVS. Nonne deplorant earum infelicitatem, quarum coniuges post peractas nuptias in lepram aut morbum incidunt comitiales?

160 GABRIEL. Merito sane.

PETRONIVS. Quae igitur dementia est vltro filiam plus quam leproso tradere?

GABRIEL. Plus quam dementia est. Si satrapas paret tollere catulos, quaeso num ad generosam foeminam admittet scabiosum et ignauum canem?

165 PETRONIVS. Imo magna cura dispiceret, vt vndiquaque generosum adiungeret, ne nascantur hybridae.

GABRIEL. Et si dux augere velit equitatum, num ad eximiam equam admitteret morbidum aut degenerem?

PETRONIVS. Ne in commune quidem stabulum reciperet morbidum, ne qua serpat malum ad alios.

GABRIEL. Nec interim referre putant quem admittant ad filiam, et vnde nascantur liberi, non tantum in haereditatem omnium facultatum successuri, verum etiam rempublicam moderaturi?

PETRONIVS. Ne rusticus quidem quemuis taurum admittit ad iuuenecam nec quemuis equum iungit equae nec quemuis porcum scrophae, quum taurus gignatur aratro, equus rhedae, | porcus culinae.

175 GABRIEL. Vide quam peruersa sint hominum iudicia. Si quis plebeius patriciae puellae osculum obtrudat, iniuriam putant bello vindicandam.

PETRONIVS. Acerrimo.

180 GABRIEL. Et ipsi volentes, scientes, prudentes, id quo nihil habent charius, dedunt abominando portento, et priuatim impii in suam gentem et publice in ciuitatem.

PETRONIVS. Si sponsus subclaudicat, alioqui sanus, quam abhorretur a coniugio! Hoc tantum malum non imputatur in sponsalibus.

185 GABRIEL. Si quis filiam elocauit Franciscano, quanta abominatio, quanta deploratio male collocatae virginis! At illa veste detracta virum habet membris validis. Ista totam aetatem transigit cum semiuiuo cadauere. Si qua nubit sacerdoti, ludunt in vnctum, at haec peius vncto nupsit.

PETRONIVS. Vix hoc faciunt hostes puellis bello captis; vix piratae faciunt scelere abductis; et hoc faciunt parentes vnicae filiae, nec illis datur a magistratu curator?

GABRIEL. Quomodo medicus succurret phrenetico, si ipsum habeat phrenesis?

195 PETRONIVS. Atqui mirum est a principibus, quorum munus est prospicere reipublicae, duntaxat in his, quae ad corpus pertinent, quum in hoc genere

163 Si *N-Q*: PETRONIVS. Si *M*

veniens in corpore virtus». Voir *Philodoxus*, p. 670, l. 109.

194-196 Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 667 D.

nihil prius ac potius sit bona valetudine, hic nullum excogitari remedium. Tanta pestis bonam orbis partem occupavit, et illi interim stertunt, quasi nihil ad rem pertineat.

200 GABRIEL. De principibus, Petroni, religiose loquendum est. Sed admoue aurem, insusurrabo tria verba.

PETRONIVS. O miseriam, vtinam falsa praedicares.

GABRIEL. Quot morborum genera nasci putas ex vinis corruptis ac mille modis infectis?

PETRONIVS. Innumera, si qua medicis fides.

205 GABRIEL. Num hic vigilant aediles?

PETRONIVS. Plane vigilant in exigendis vectigalibus.

GABRIEL. Quae sciens nubit morbido, fortasse digna est suo malo, quod asciuit ipsa sibi; quanquam si principatum gererem, vtrumque semouerem ab vrbano commercio. Caeterum si qua nupsisset huic obnoxio lui, qui se sanum
210 mentitus esset, si quis mihi summum pontificium deleget, dirimerem hoc coniugium, etiamsi sexcentis tabulis sponsalibus contractum esset.

PETRONIVS. Quo colore? Nam coniugium rite contractum ab homine non potest dirimi.

215 GABRIEL. Quid? tibi videtur rite contractum, quod dolo malo contractum est? Non valet contractus, si puella decepta seruo nupsit, quem putabat liberum. Hic cui nupsit seruus est miserrimae dominae psorae atque hoc infelicio est seruitus, quod illa neminem manumittit, vt seruitutis miseriam aliqua libertatis spes consolari possit.

PETRONIVS. Sane colorem reperisti.

220 GABRIEL. Ad haec: Non est coniugium, nisi inter viuos. Hic mortuo nubitur.

PETRONIVS. Repertus est alter color. Sed sineres, opinor, scabiosas scabiosis nubere, iuxta vetus illud adagium: ὁμοιον πρὸς ὁμοιον.

225 GABRIEL. Si hoc mihi liceret, quod expediret reipublicae, sinerem quidem iungi, sed iunctos exurerem.

PETRONIVS. Tum tu quidem Phalaridem ageres, non principem.

GABRIEL. An tibi Phalaris videtur medicus, qui secat digitos aliquot aut inurit corporis partem, ne totum pereat?

Mihi non videtur ista crudelitas, sed misericordia. Quod vtinam initio nas-

229 Mihi O-Q: PETRONIVS. Mihi M N

199 *religiose loquendum est* Nous retrouvons la même idée dans une lettre d'Érasme à Nicolas Cannius: Ep. 1832, ll. 31-32.

211 *tabulis sponsalibus* Contrats de mariage.

212 *colore* Voir Ἰχθυοφαγία, p. 533, n. l. 1417. Ce mot est employé ici dans le sens d'argument.

223 ὁμοιον πρὸς ὁμοιον Voir *Adag.* 120 (LB

II, 78 D): «Aequalis aequalem delectat»; *Inst. christ. matrim.*, LB V, 658 E; 660 A.
226 *Phalaridem* Phalaris, tyran d'Agrigente, est resté célèbre par sa cruauté; voir Otto No. 1405; *Adag.* 986 (LB II, 392 D): «Phalaridis imperium»; *De pueris*, ASD I, 2, p. 59, ll. 14-15.

- 230 centis mali fuisset factum. Tum enim paucorum exitio totius orbis saluti consuli poterat. Et huius facti reperimus exemplum in Gallorum annalibus.
 PETRONIVS. At mitius erat illos castrari ac summoueri.
 GABRIEL. Foeminis porro quid faceres?
 PETRONIVS. Adderem fibulas.
- 235 GABRIEL. Ita quidem prospectum esset, ne ex malis coruis nascantur mala oua; sed fatebor hoc esse mitius, si tu fatearis illud esse tutius. Nam pruriunt et execti, nec vno modo transilit malum, sed osculo, sed colloquio, sed contactu, sed computatiuncula serpit ad alios. Et videmus huic malo fatalem quandam maliciam adiunctam. Vt quisquis eo tenetur, vel nullo suo commodo, gaudeat
- 240 quam plurimis suam affricare scabiem. Iam submoti possunt fugere, possunt vel noctu vel ignotis imponere; a mortuis vero nihil est periculi.
 PETRONIVS. Tutius fateor, sed haud scio an conueniat Christianae mansuetudini.
 GABRIEL. Dic age mihi, vnde plus periculi, a simplicibus furibus, an ab istis?
- 245 PETRONIVS. Fateor pecuniam multo viliores bona valetudine.
 GABRIEL. Et tamen hos Christiani suffigimus in crucem, nec appellatur crudelitas, sed iustitia; et si rempublicam spectes, pietas est.
 PETRONIVS. Verum ibi plectitur qui damnum dedit.
 GABRIEL. Hi scilicet lucrum adferunt. Sed demus hoc malum multis nulla sua
- 250 culpa contractum, quum tamen paucos reperias, quibus eam luem non conciliarit nequitia: iureconsulti docent interdum innoxios recte occidi, si id magno-pere intersit reipublicae. Quemadmodum Graeci post euersam Troiam occiderunt | Astyanactem, Hectoris filium, ne per illum bellum instauraretur. Nec
- LB 830 putant impium post extinctum tyrannum et liberos innoxios trucidari. Quid quod nunquam non bellamus Christiani, neque tamen nescimus in bellis maximam malorum partem ad eos redire, qui nihil commeruerunt? Idem vsu venit in represalibus, quae vocant. Qui laesit in tuto est, et spoliatur negociator, qui ne factum quidem audiuit, tantum abest vt in culpa fuerit. Quod si talibus remediis vtimur in rebus non ita magni momenti, quid censes faciendum in re
- 255 omnium atrocissima?
 PETRONIVS. Vincor veris.
 GABRIEL. Tum illud mihi perpende. Apud Italos vt primum scintillare coepit
- 260

253 Astyanactem O-Q: Astyanactam M N

235-236 *ex malis ... oua* Voir *Adag.* 825 (LB II, 343 E): «Quoties a malo praeceptore discipulus malus proficiscitur; ex improbo patre filius improbus; ex patria illaudata vir illaudatus; denique facinus sceleratum ab homine scelesto»; Zenob. 4, 82; Diogen. 5, 39; Suid. K No. 171 (Adler, t. III, p. 14).
 237 *sed colloquio* A l'époque d'Érasme, on était convaincu que les maladies pestilen-

tielles se propageaient surtout par putréfaction de l'air; voir H. Brabant, *Érasme, humaniste dolent*, Bruxelles, 1971, p. 17.

252-253 Voir Eur. *Tro.* 719-798.

254 *impium ... trucidari* Voir *Adag.* 953 (LB II, 383 A): «Stultus qui patre caeso liberis pepercit».

257 *represalibus* Ce terme n'appartient pas au latin classique et signifie représailles.

- pestilentia, occluduntur aedes; qui laboranti inseruiunt, submouentur a publico. Hoc quidam appellant inhumanitatem, quum summa sit humanitas. Siquidem hac vigilantia fit, vt paucis funeribus sopiatur malum. At quanta est humanitas tot millium vitae consuli? Sunt qui parum hospitale putant, quod Itali in rumore pestilentiae tempore vespertino hospitem portis submouent coguntque sub dio noctem agere; at pietas est paucorum incommodo maximo reipublicae bono prospicere. Quidam sibi valde fortes videntur et officiosi, quod ausint ad quemuis pestilentia laborantem accedere, etiam si nihil illic habeant negotii. At dum reuersi domum inficiunt vxores, liberos ac totam familiam, quid ea fortitudine stultius, quid officio inofficiosius, vt salutes alienum, tibi charissimos in praesens vitae discrimen adducere? Hic tamen quanto minus est periculi a pestilentia, quam ab hac scabie. Rarius afflat propinquos nec fere senes attingit; et quos attingit, aut cito liberat aut restituit sanitati, puriores etiam quam antea fuerant. Haec, quid aliud quam perpetua mors est, vel, vt verius dicam, sepultura. Obuoluuntur linteis et vnguentis more cadauerum.
- PETRONIVS. Verissime narras. Saltem idem curae dandam erat huic tam exitiali malo, quod detur leprosis. Aut si hoc quoque nimium est, nemo barbae sylvam patiatur sibi demeti aut sibi quisque tonsorem praestet.
- GABRIEL. Quid si vterque claudat os?
- PETRONIVS. Afflant naribus malum.
- GABRIEL. Est et isti malo remedium.
- PETRONIVS. Quodnam?
- GABRIEL. Vt quod solent alcumici, addunt personam, quae per vitreas fenestellas praebet lumen oculis, ori naribusque respirationem, cornu a persona per axillas in tergo porrecto.
- PETRONIVS. Belle, si nihil metuendum est a contactu digitorum, linteorum, pectinis et forpiciis.
- GABRIEL. Optimum igitur barbam vsque ad genua demittere.
- PETRONIVS. Ita videtur. Deinde fiat edictum, ne quis idem sit tonsor et chirurgus.
- GABRIEL. Ad famem relegas tonsores.
- PETRONIVS. Minuant sumptus et aliquanto pluris radant.
- GABRIEL. Esto.
- PETRONIVS. Tum feratur lex, ne quis cum alio poculum habeat commune.
- GABRIEL. Istam vix recipiat Anglia.
- PETRONIVS. Neue duo misceantur eodem lecto praeter vxorem et maritum.
- GABRIEL. Placet.
- PETRONIVS. Ad haec, in diuersoriis ne quis hospes indormiat linteis, in quibus alius indormiit.

278 Verissime *M-O*: Verissima *P Q* | 287 tergo *M-O*: tergum *P Q*

296–297 Voir Ep. 999, ll. 67–68: «Vinum, vicissim inuitare sese»,
quoniam illic mos est ad idem poculum

GABRIEL. Quid facies Germanis, qui vix lauant bis in anno?

PETRONIVS. Extimulent lotrices, praeterea tollatur mos quamuis vetustus salutandi osculo.

305 GABRIEL. Etiamne in templis?

PETRONIVS. Tabellae suam quisque opponat manum.

GABRIEL. Quid de colloquio?

PETRONIVS. Vitetur illud Homericum: "Ἀγχι σχῶν κεφαλῆν; et vicissim qui auscultat, comprimat labra.

310 GABRIEL. Vix istis legibus suffecerint duodecim tabulae.

PETRONIVS. Sed quid consulas interim infelici puellae?

GABRIEL. Quid? nisi vt libenter sit misera, quo sit minus misera, et suaui coniugis opponat manum, tum armata cum illo dormiat.

PETRONIVS. Quo nam hinc properas?

315 GABRIEL. Recta in museum.

PETRONIVS. Quid facturus?

GABRIEL. Pro epithalamio, quod postulant, scripturus epitaphium.

LIVINVS, PHILIPPVS

PHILIPPVS. Salue, Liuine.

LIVINVS. Saluebo, si vis ita, sed a me tibi caue. Nam est animus imponere
5 tibi, nisi caues.

PHILIPPVS. Non est admodum metuendus hostis qui periculum denunciat.
Sed age, falle, si potes.

LIVINVS. Ecce, iam fefelli, nec sentis adhuc. Iterum caue.

PHILIPPVS. Cum praestigiarum, opinor, artifice mihi res est. Nihil enim sentio
10 imposturae.

LIVINVS. Rursus aduerte mentem tuam, ni velis decipi, sicuti falsus es non
semel.

PHILIPPVS. Hic sum, incipe.

LIVINVS. Iam dudum mihi quod iubes peractum est.

15 PHILIPPVS. Quid actum, aut quid peractum? Nihil sentio doli.

LIVINVS. Iam toties admonitus, saltem adhibe attentum animum.

LB 831 PHILIPPVS. Nouum praestigiarum genus. Ludor, vt ais, neque quicquam
artis sentio, quum obseruem et oculos et manus et linguam tuam. Sed age,
rursus incipe.

20 LIVINVS. Iterum atque iterum incipio, atque adeo toties facio, neque tu asse-
queris laqueos.

PHILIPPVS. Qua re mihi laqueos tendis?

LIVINVS. Haec tibi, inquam, lingua dolos parat, nec auribus sentis, nec oculis
vides. Nunc saltem habe attentos oculos et aures.

1 Sur ce colloque de 1529, voir ci-avant p. 13. Érasme emprunte le sujet de ce dialogue à Lucien, *Ψευδοσοφιστής* ἢ *Σολοικιστής*; voir M. Heep, *Die Colloquia familiaria des Erasmus von Rotterdam und Lucian*, pp. 27–28. La scansion prouve que tous les vers répondent bien à leur

nom. Sur ce jeu de société, voir *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 218, ll. 2–7.

2 Sous ces deux prénoms se cachent sans doute deux familiers d'Érasme, Liévin Algoet et Philippe Montanus. Voir Smith, *op. cit.*, p. 48; F. Biclair, *op. cit.*, pp. 55–59, 81–82.

- 25 PHILIPPVS. Non possum magis, etiam si de capite ageretur. Sed falle rursum.
 LIVINVS. Iterum ecce fefelli, neque deprehendis artem.
 PHILIPPVS. Enecas. Quaeso, dic, quodnam est hoc praestigiatarum genus?
 LIVINVS. Hactenus sum tibi loquutus carmine, atque adhuc loquor.
 PHILIPPVS. Nihil minus sensi quam isthuc.
- 30 LIVINVS. Primum tibi respondi duobus trimetris iambicis. Deinde trochaico
 tetrametro catalectico. Mox meris creticis sum loquutus. Posthaec phalaecio
 hendecasyllabo. Deinde meris choriambis. Adhaec meris anapestis. Rursum
 tribus sapphicis. Mox sotadico; postremo trochaico tetrametro.
 PHILIPPVS. Deum immortalem, quiduis suspicabar potius quam istud. Si
 35 vixero, aliquando vicem reponam.
 LIVINVS. Huc, si quid potes.
 PHILIPPVS. Ecce bis par pari retuli, nec dolum percipis.
 LIVINVS. Hui, tam cito?
 PHILIPPVS. Minatus sum tibi iambico tetrametro catalectico, mox addidi cre-
 40 ticos quinque.
 LIVINVS. Prorsus accidit, vt video, quod dici solet: Cretensis incidit in Creten-
 sem.
 PHILIPPVS. Sic est, sed illud precor vtrique nostrum, ne nobis vnquam occur-
 rat impostura nocentior.

39 addidi *M-P*: addi *Q*

- 37 *par pari retuli* Sur cette expression, voir
 Otto No. 1337; *D*, p. 139, l. 454, p. 201,
 l. 2476; *Proci et puellae*, p. 279, l. 79; *Hippo-*
planus, p. 431, ll. 34-35; Ἰχθυοφαγία, p.
 525, l. 1089.
 41 *Cretensis incidit in Cretensem* Voir *Adag.*
 126 (*LB* II, 81 C): «Quoties improbus

agit cum improbo, perfidus cum perfido.
 Sumptum adagium a Cretensium moribus,
 quos plurimis conuiciis incessit anti-
 quitas». Voir aussi *Tit.* 1, 12; Épiménide,
fr. 1 (H. Diels, *Fragmente der Vorsokratiker*,
 t. I, pp. 31-32); Otto No. 463; *Hippoplanus*,
 p. 431, l. 50.

POLYPHEMVS, CANNIVS

CANNIVS. Quid hic venatur Polyphemus?

POLYPHEMVS. Quid venor rogas sine canibus et venabulo?

5 CANNIVS. Forte nympham aliquam hamadryadem.

POLYPHEMVS. Pulchre diuinasti. En tibi rete venatorium.

CANNIVS. Quid ego video? Bacchum in exuuio leonis, Polyphemum cum co-
dice? γαλῆ κροκωτόν.

POLYPHEMVS. Non croco tantum pinxi libellum, sed etiam minio lasurioque.

10 CANNIVS. Non loquor de croco, sed Graece dixi quiddam. Militaris videtur,
nam nodis, laminis et circulis aereis armatus est.

POLYPHEMVS. Introspecte.

CANNIVS. Video. Sane perquam bellus est, sed nondum ornasti satis.

POLYPHEMVS. Quid decet?

15 CANNIVS. Addere debebas tua insignia.

4 venor *M N*: vener *O-Q*

1 Sur ce dialogue de 1529, voir ci-avant p. 13. Les deux personnages sont des *famuli* d'Érasme, Nicolas *Cannius* et Felix *Rex*, dit Polyphème. Voir F. Bierlaire, *op. cit.*, p. 72, 78; Smith, *op. cit.*, pp. 48-49. Oecolampade se sentira visé par certaines répliques, malgré les dénégations d'Érasme; voir Epp. 2147, ll. 11-18; 2196, ll. 81-86; I. Trencsenyi-Waldapfel, *Antiquité et réalité contemporaine dans les Colloques d'Érasme*, dans *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae*, t. XV, Budapest, 1967, pp. 211-217; J. Hoyoux, *Les moyens d'existence d'Érasme*, dans *BHR*, t. V, Paris, 1945, pp. 56-57; Gutmann, *op. cit.*, p. 102.
5 *nympham aliquam hamadryadem* Les Hamadryades sont des nymphes des bois (exacte-

ment des chênes). Voir Verg. *Ecl.* 10, 62.
7 *Bacchum in exuuio leonis* Dans les *Grenouilles* d'Aristophane, Dionysos apparaît déguisé en Héraclès, une massue à la main et une peau de lion sur les épaules, mais en même temps vêtu d'une robe de femme couleur safran. Voir Aristoph. *Ran.* 46: ὄρων λεοντήν ἐπὶ κροκωτῶ κειμένην.
8 γαλῆ κροκωτόν Voir *Adag.* 172 (*LB* II, 99 D): «Dici solitum quoties honos additur indignis, et quos haudquaquam decet. Aut cum datur quippiam iis, qui munere non norunt vti: veluti si quis a Musis alienissimo bellissimum donaret librum». Voir aussi Ep. 2774, n. l. 69; Zenob. 2, 93.

POLYPHEMVS. Quae?

CANNIVS. Sileni caput e dolio prospiciens. Sed quid tractat? artem potaticam?

POLYPHEMVS. Vide ne quam imprudens effutias blasphemiam.

CANNIVS. Quid igitur, estne sacri quippiam?

20 POLYPHEMVS. Est, quo nihil sacratius, Euangelium.

CANNIVS. Ἡρόκληις. Quid Polyphemo cum Euangelio?

POLYPHEMVS. Quin ita rogas, quid Christiano cum Christo?

CANNIVS. Nescio, nisi quod te talem magis decet halbardacha. Nam, si quis mihi ista specie ignotus occurreret in mari, piratam esse crederem; si in nemore,
25 sicarium.

POLYPHEMVS. Atqui hoc ipsum nos docet Euangelium, ne quem iudicemus iuxta faciem. Quemadmodum enim saepenumero sub tunica cinericea latet animus tyrannicus, ita nonnunquam attonsum caput, circumtorta barba, torua supercilia, truces oculi, vertex plumam ventilans, sagum militare, caligae inter-
30 sectae tegunt Euangelicum animum.

CANNIVS. Quid ni? nonnunquam et sub pelle lupina latet ovis et, si qua fides apologis, sub exuuio leonis latet asinus.

POLYPHEMVS. Imo ego noui qui ouem gestat in vertice, vulpem in pectore, cui libens optarim, vt quam habet nigros oculos, tam habeat candidos amicos,
35 tamque probe inauratur, quam colorem habet inauraturae congruum. Denique quam prolixum habet nasum, tam habeat prolixam benignitatem.

CANNIVS. Si ouem gestat in vertice, qui pileum gestat ouillum, quam tu incedis onustus, quum ouem simul et struthiocamelum gestas in capite. Tum an non absurdus facit, qui auem portat in capite, asinum in pectore?

40 POLYPHEMVS. Mordes.

CANNIVS. Sed belle res habuerit, si quam tu decorasti variis ornamentis Euangelium, tam te vicissim exornet. Ornasti coloribus, vtinam exornet te bonis moribus.

POLYPHEMVS. Curabitur.

45 CANNIVS. Vt soles.

POLYPHEMVS. Sed omissis conuiciis. Itane damnas eos, qui circumferunt codicem Euangelicum?

23 halbardacha *N-Q*: halberdacha *M* | 35-36 Denique ... benignitatem *M*: *om. N-Q* | 38 gestas *M N*: gestes *O-Q*

17 *Sileni caput* Voir *Adag.* 2201 (*LB II*, 770 C): «Sileni Alcibiadis.»

23 *halbardacha* Latinisation du mot allemand «Hellebarde», en français hallebarde; le mot latin est *bipennis*. Voir ci-dessous, I. III.

26-27 *ne quem ... faciem* Voir *Iob.* 7, 24: «Nolite iudicare secundum faciem».

29 *sagum militare* Un sayon, la casaque de

guerre des Romains.

32 *sub exuuio ... asinus* Voir *Adag.* 266 (*LB II*, 137 D): «Induitis me leonis exuuium»; Lucian. *Philops.* 5: allusion à la fable de l'âne revêtu de la peau du lion, que les habitants de Cumes prenaient pour un lion véritable. Voir aussi Lucian. *Pisc.* 32 et *Pseudol.* 3.

38 *struthiocamelum* Une autruche.

- CANNIVS. Minime gentium.
- LB 832 POLYPHEMVS. Quid? an tibi videor minimus gentium, vel asinino calp[ite] te
50 procerior?
- CANNIVS. Non arbitror tanto, si asinus arrigat auriculas.
- POLYPHEMVS. Certe bubalino.
- CANNIVS. Placet collatio, sed ego minime dixi, non minime.
- POLYPHEMVS. Quid interest inter ouum et ouum?
- 55 CANNIVS. Quid interest inter medium digitum et infimum?
- POLYPHEMVS. Medius est longior.
- CANNIVS. Scite, quid interest inter asininas auriculas et lupinas?
- POLYPHEMVS. Lupinae sunt breuiores.
- CANNIVS. Rem tenes.
- 60 POLYPHEMVS. At ego longa breuiaque palmo et vlna metiri soleo, non auribus.
- CANNIVS. Age, qui Christum gestauit, dictus est Christophorus, tu qui Euangelium portas, pro Polyphemo dicendus es Euangeliphorus.
- POLYPHEMVS. An sanctum non putas portare Euangelium?
- CANNIVS. Non, nisi tu fatearis esse sanctissimos asinos.
- 65 POLYPHEMVS. Qui sic?
- CANNIVS. Quia vnus sufficit gestandis tribus istiusmodi codicum milibus, nec te crediderim futurum imparem oneri, si probe sis clitellatus.
- POLYPHEMVS. Nihil absurdi sic asino tribuere sanctimoniam, quia gestauit Christum.
- 70 CANNIVS. Istam sanctimoniam tibi non inuideo. Et si vis, donabo tibi reliquias illius asini cui Christus insedit, vt exosculeris.
- POLYPHEMVS. Dabis munus gratissimum. Nam asinus ille contactu corporis Christi consecratus est.
- CANNIVS. Sane Christum contigerunt et qui illi impegerunt alapas.
- 75 POLYPHEMVS. Sed age dic serio, nonne pium est circumferre codicem Euangelicum?
- CANNIVS. Pium, si absit hypocrisis, si vere id fiat.
- POLYPHEMVS. Abeat hypocrisis ad monachos, quid militi cum hypocrisi?
- CANNIVS. At primum expedi mihi quid sit hypocrisis.
- 80 POLYPHEMVS. Quum aliud prae te fers, quam lateat in animo.
- CANNIVS. Sed quid praefert circumlatus Euangelii codex? Nonne vitam Euangelicam?

48-50 Cannius a employé l'expression *minimé gentium* «pas le moins du monde» (voir notamment Ter. *Eun.* 625 et *Phorm.* 1033); mais Polyphème comprend – ou feint de comprendre – *minimé gentium*, vocatif de *minimus gentium*. C'est pourquoi Cannius explique (l. 53): *ego minimé dixi, non minimé*. Comme Polyphème ne com-

prend pas encore, Cannius insiste sur la différence de quantité entre les deux finales.
51 *si asinus arrigat auriculas* Voir Ter. *Andr.* 933; Verg. *Aen.* I, 152.
54 Voir Otto No. 1318.
71 *asini cui Christus insedit* Voir Mt. 21, 5.
74 *impegerunt alapas* Voir Iob. 18, 22 et 19, 3.

- POLYPHEMVS. Opinor.
- CANNIVS. Ergo, vbi vita non respondet codici, nonne hypocrisis est?
- 85 POLYPHEMVS. Videtur. Sed quid est vere codicem Euangelicum circumferre?
- CANNIVS. Quidam circumferunt manibus, quemadmodum Franciscani Franciscisci regulam; idem possunt et baiuli Lutetiani et asini et cantherii. Sunt qui circumferant ore, nihil crepantes nisi Christum et Euangelium, hoc est pharisaicum. Quidam circumferunt animo. Proinde vere circumfert, qui et manibus
- 90 et ore et corde portat Euangelium.
- POLYPHEMVS. Vbi sunt isti?
- CANNIVS. In templis diaconi, qui portant codicem, pronunciant populo et tenent corde.
- POLYPHEMVS. Tametsi non omnes sancti sunt, qui animo gestant Euangelium.
- 95 CANNIVS. Ne mihi sophistam agas. Non gestat animo, nisi qui medullitus amat. Nemo penitus amat, nisi qui moribus exprimit Euangelium.
- POLYPHEMVS. Iestas subtilitates non assequor.
- CANNIVS. At dicam crassiore Minerua: si lagenam vini Belnensis gestes humeris, quid aliud est quam onus?
- 100 POLYPHEMVS. Nihil aliud.
- CANNIVS. Si teneas faucibus, ac mox expuas?
- POLYPHEMVS. Haud profuerit, quanquam id quidem non soleo.
- CANNIVS. Sin, vt soles, affatim haurias?
- POLYPHEMVS. Nihil diuinius.
- 105 CANNIVS. Concalescit omne corpus, rubescit facies, hilarescit frons.
- POLYPHEMVS. Prorsus.
- CANNIVS. Tale quiddam est Euangelium in animi venas demissum, innouat totum hominis habitum.
- POLYPHEMVS. Videor igitur tibi parum Euangelice viuere?
- 110 CANNIVS. Istam quaestionem nemo te dissoluerit rectius.
- POLYPHEMVS. Si bipenni res agatur.
- CANNIVS. Si quis in os te vocet mendacem aut ganeonem, quid facias?
- POLYPHEMVS. Quid faciam? sentiret pugnos meos.
- CANNIVS. Quid si quis tibi impingat colaphum?
- 115 POLYPHEMVS. Amputarem illi collum pro colapho.
- CANNIVS. Atqui codex tuus docet, vt pro conuicio referas benignum sermonem, et ferienti maxillam dextram porrigas et sinistram.
- POLYPHEMVS. Legi, sed exciderat.
- CANNIVS. Oras, opinor, frequenter.
- 120 POLYPHEMVS. Isthuc est Pharisaicum.

98 *crassiore Minerua* Voir *Adag.* 37 (*LB* II, 42 A): «Crassa Minerua»; Hor. *Serm.* II, 2, 3; Otto No. 1119.
vini Belnensis Le vin de Beaune, le vin préféré d'Érasme.

111 *bipenni* Voir n. l. 23.

112 *ganeonem* Coureur de tavernes, débauché.

116 *pro conuicio* ... *sermonem* Voir *Lc.* 6, 28.

117 *ferienti* ... *sinistram* Voir *Mt.* 5, 39; *Lc.* 6, 29.

CANNIVS. Pharisaeicum est prolixè precari, sed fucate. At tuus codex docet semper orandum, sed ex animo.

POLYPHEMVS. Attamen oro nonnunquam.

CANNIVS. Quando?

125 POLYPHEMVS. Quum venit in mentem, semel aut bis in hebdomade.

CANNIVS. Quid tum oras?

POLYPHEMVS. Precationem Dominicam.

CANNIVS. Quoties?

POLYPHEMVS. Semel. Nam vetat Euangelium battologiam, eadem iterantem.

130 CANNIVS. Potes attentus absoluere Precationem Dominicam?

POLYPHEMVS. Nunquam id tentatum est. An non satis quod voce pronuncio?

CANNIVS. Nescio, nisi quod Deus non audit nisi cordis vocem. Crebro ieiunas?

POLYPHEMVS. Nunquam.

135 CANNIVS. At tuus codex probat precationem et ieiunium.

POLYPHEMVS. Probarem et ego, nisi aliud flagitaret venter.

CANNIVS. At Paulus negat eos seruire Iesu Christo, qui ventri seruiunt. Vesceris carnibus quouis die?

POLYPHEMVS. Quum dantur.

140 CANNIVS. Atqui ista gladiatoria laterum firmitas vel foeno arborumque corticibus poterat ali.

POLYPHEMVS. Sed Christus dixit non inquinari hominem his, quae intrant in os.

CANNIVS. Ita, si modice, si praeter offendiculum. At Paulus Christi discipulus mauult | fame mori, quam fratrem infirmum offendere suo cibo, nosque ad

LB 833 146 suum hortatur exemplum, vt omnibus per omnia placeamus.

POLYPHEMVS. Paulus est Paulus, ego sum ego.

CANNIVS. At Aegonis est capras pascere.

POLYPHEMVS. Malim esse.

150 CANNIVS. Pulchre tibi precaris, caper citius fies, quam capra.

POLYPHEMVS. Esse dixi pro edere.

CANNIVS. Eleganter. Libenter succurris pauperibus?

POLYPHEMVS. Non est quod dem.

CANNIVS. At esset, si sobrie viueres, si gnauiter laborares.

121 CANNIVS *N-Q*: POLYPHEMVS *M* | 142 inquinari *M-O*: coinquinari *P-Q*

129 *battologiam* Voir *Adag.* 1092 (*LB* II, 444 C): «Battologia»; ce mot d'origine grecque signifie radotage, vain bavardage. Voir aussi *Mt.* 6, 7.

137 *Paulus ... seruiunt* Voir *Rom.* 16, 18.

142-143 *Christus ... in os* Voir *Mt.* 15, 11.

144-145 *Paulus ... cibo* Voir *Rom.* 14, 15.

148 *At Aegonis ... pascere* Allusion au berger

dont parle Verg. *Ecl.* 3, 1-2: «Dic mihi, Domoeta, cuium pecus? an Meliboei? Non, verum Aegonis; nuper mihi tradidit Aegon».

149 *Malim esse* Polyphemos envie le sort du berger.

150 *caper ... capra* Cannius feint de ne pas avoir compris la réplique de son ami.

- 155 POLYPHEMVS. Dulce est ocium.
 CANNIVS. Seruas praecepta Dei?
 POLYPHEMVS. Graue est.
 CANNIVS. Agis admissorum poenitentiam?
 POLYPHEMVS. Christus pro nobis dependit.
- 160 CANNIVS. Vnde igitur declaras te amare Euangelium?
 POLYPHEMVS. Dicam. Franciscanus quidam apud nos non desinebat e suggestu deblaterare in Nouum Testamentum Erasmi, conueni hominem priuatim, laeuam inieci capillis, dextra pugilem egi, suggillauit illum magnifice, totamque faciem tuber reddidi. Quid ais? Non est hoc fauere Euangelio? Deinde absolui
- 165 illum a commissis, hoc ipso codice ter in verticem impacto, fecique tria tubera, In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.
 CANNIVS. Satis quidem Euangelice. Isthuc nimirum est Euangelium Euangelio defendere.
 POLYPHEMVS. Occurrit alter eiusdem sodaliti, qui nullum neque modum neque finem faciebat debacchandi in Erasmum. Accensus Euangelico zelo, minis hominem adegit, vt vtroque genu flexo rogaret veniam fatereturque se, quae dixerat, instigante diabolo dixisse; ni fecisset, iam halbardacha erat in ceruicem vibrata. Vultus erat qualis esse solet Martis irati. Hoc gestum est coram aliquot testibus.
- 170 CANNIVS. Miror hominem non fuisse protinus exanimatum. Sed vt pergamus: viuis caste?
 POLYPHEMVS. Id fortasse fiet, vbi senuero. Sed vis tibi verum fatear, Canni?
 CANNIVS. Non sum sacerdos: si confiteri libet, alium quaere.
 POLYPHEMVS. Deo soleo confiteri, sed tibi fateor me nondum esse perfectum
- 180 Euangelicum, sed vnum e populo. Habemus quatuor Euangelia; nos Euangelici quatuor res potissimum venamur, vt ventri bene sit, ne quid desit iis quae sub ventre sunt, tum vt sit vnde viuamus, postremo vt liceat quod lubet agere. Haec si suppetant, inter pocula clamamus: Io triumphe, io paeon, viuit Euangelium, regnat Christus!
- 185 CANNIVS. Ista quidem Epicurea vita est, non Euangelica.
 POLYPHEMVS. Haud inficior. Sed scis Christum omnipotentem esse, potest repente vertere nos in alios homines.

161 suggestu *M N*: suggesto *O-Q*

162 *deblaterare* Érasme affectionne ce verbe, lorsqu'il évoque ses adversaires; voir notamment *Op. Ep.*, t. I, p. 26, l. 28; *Ep.* 1481, l. 64.

Nouum Testamentum Erasmi Autres critiques du *Nouveau Testament* d'Érasme rapportées dans *Adolescentis et scortii*, p. 341, ll. 85-87; *Concio*, p. 656.

163-164 *totamque faciem tuber reddidi* Voir *Ter. Ad.* 245: «Praeterea colaphis tuber est

totum caput». Le Franciscain traité de cette façon est sans doute Francis Titelman de Hasselt. Voir Smith, *op. cit.*, p. 48.

182 *liceat quod lubet agere* Voir *Epist. c. pseudeuang.*, *LB X*, 1579 D; 1580 A; *Ep.* 1977, ll. 42-43.

183 *Io triumphe* *Hor. Carm.* IV, 2, 49-50.
io paeon *Hor. Ars II*, 1. Voir *Adag.* 1329 (*LB II*, 531 E).

185 Voir *Epist. c. pseudeuang.*, *LB X*, 1578 E.

CANNIVS. Potest et in sues, quod quidem procliuius arbitror, quam in bonos viros.

190 POLYPHEMVS. Vtinam non essent peiores in mundo subus, bubus, asinis et camelis. Multos videas leonibus truculentiores, lupis rapaciores, passeribus salaciores, canibus mordaciores, viperis nocentiores.

CANNIVS. At iam tempus est, vt ex animante bruto in hominem incipias verti.

POLYPHEMVS. Recte mones. Nam horum temporum prophetae dicunt instare
195 supremum mundi diem.

CANNIVS. Tanto magis properandum.

POLYPHEMVS. Expecto Christi manum.

CANNIVS. Vide, vt tu manui ceream praebeas materiam. Sed vnde colligunt in propinquo esse mundi finem?

200 POLYPHEMVS. Quoniam, inquit, idem nunc faciunt homines quod faciebant imminente diluio, epulantur, potant, comessantur, ducunt, nubunt, scortantur, emunt, vendunt, foenerant et foenerantur, aedificant, reges belligerantur, sacerdotes student augendis censibus, theologi nectunt syllogismos, monachi per orbem cursitant, populus tumultuatur, Erasmus scribit Colloquia.
205 Denique nihil malorum abest, fames, sitis, latrocinia, bellum, pestilentia, seditio, rerum bonarum inopia. An non haec arguunt adesse finem rerum humanarum?

CANNIVS. Ex hoc malorum aceruo, quod tibi est molestissimum?

POLYPHEMVS. Diuina.

210 CANNIVS. Quod crumenam tuam obsident araneae.

POLYPHEMVS. Dispeream, nisi rem acu tetigisti. Nunc venio recens a compositione; alias sobrius tecum disputabo, si voles, de Euangelio.

CANNIVS. Quando te videbo sobrium?

POLYPHEMVS. Quum fuero.

215 CANNIVS. Quando eris?

POLYPHEMVS. Quum videris. Interim, mi Canni, sis felix.

CANNIVS. Tibi vicissim opto, vt sis quod diceris.

POLYPHEMVS. Ne me vincas officio, precor ne Cannium vnquam destituat, vnde cognomen sortitus est.

191 *lupis rapaciores* Voir Hor. *Carm.* IV, 4, 50: «cerui, luporum praeda rapacium.»
210 *Quod crumenam ... araneae* Voir Catull. 13, 8: «plenus sacculus est araneorum.»

211 *rem acu tetigisti* Voir *Adag.* 1393 (LB II, 550 D); Plaut. *Rud.* 1306; Otto No. 16; *D.*, p. 155, n. l. 980.

ANNIVS ET LEVCIVS

- ANNIVS. Audio te interfuisse nuptiis Pancratii et Albinae.
 LEVCIVS. Nunquam antehac infelicius nauigavi, quam hoc tempore.
- 5 ANNIVS. Quid ais? tantam fuisse hominum frequentiam?
 LEVCIVS. Nec vnquam mihi vilior fuit vita quam id temporis.
- ANNIVS. Vide quid faciant opes. Ad meas nuptias pauci conuenirent, idque
 tenues.
- LEVCIVS. Vix fueramus ingressi pelagus, ortus est ingens turbo.
- 10 ANNIVS. Narras deorum coetum. Totne aderant viri principes, tot matronae
 nobiles?
- LEVCIVS. Boreas dissecuit velum, dissectumque dissipauit.
 ANNIVS. Desponsam noui. Nihil fingi potest venustus.
- LEVCIVS. Mox fluctus reulsit clauum.
- 15 ANNIVS. Idem videtur omnibus. Nec sponsus admodum illi cedit, vt aiunt,
 formae gratia.
- LEVCIVS. Quid animi censes nobis illic fuisse?
 ANNIVS. Sane rarum nunc est virgines nubere.
- LEVCIVS. Remigandum nobis erat.
- 20 ANNIVS. Dotem vix credibilem narras.
 LEVCIVS. Ecce mox aliud malum.

1 Sur ce colloque de 1529, voir D. Degroote, *Cornelis Cruls bewerking van Erasmus' colloquium Absurda in een werk van Johan Baptist Houwaert*, dans *Spiegel der Letteren*, t. IV, Anvers, 1960, pp. 161-174. Ce «dialogue de sourds», lu tel quel, est absolument incompréhensible; il faut lire tous les propos d'*Annius*, «le maussade» puis tous les propos de *Leucius*, «l'enjoué». Pour le titre du dialogue, voir *Adag.* 1357 (LB II, 541 D): «Vbi quis ea nugarur,

quae ad rem praesentem nihil attinent». Voir aussi Lucian. *Bacch.* 5; *Ciceron.*, *ASD* I, 2, p. 629 et p. 636, l. 13.

2 *Annius* Il s'agit peut-être du *famulus* Charles Harst, dont Érasme écrivait déjà en 1524: «Nec video quomodo sese explicet e labyrintho τοῦ γάμου, vt causam video» (Ep. 1437, ll. 189-191). Voir aussi Smith, *op. cit.*, p. 49; F. Bierlaire, *op. cit.*, p. 63.

12 *Boreas* Le Borée est un vent du Nord.

- ANNIVS. Quir puellam impuberem commiserunt tam feroci?
 LEVCIVS. Apparuit piratarum nauis.
 ANNIVS. Profecto sic est; in multis nequitia supplet aetatem.
 25 LEVCIVS. Ibi nobis geminum fuit bellum, alterum cum mari, alterum cum
 praedonibus.
 ANNIVS. Hui tantum donariorum? Interim pauperibus nemo dat festucam.
 LEVCIVS. Quid? cederemus? Imo desperatio vitae addebat animos.
 ANNIVS. Vereor ne sint steriles nuptiae, si vera praedicas.
 30 LEVCIVS. Imo inieciimus harpagones.
 ANNIVS. O rem nouam, ante nuptias grauida?
 LEVCIVS. Si spectasses eum conflictum, fatereris me non esse foeminam.
 ANNIVS. Vt audio, coniugium hoc non solum ratum est, sed etiam consum-
 matum.
 35 LEVCIVS. Insiluimus in nauim piraticam.
 ANNIVS. At demiror te vocatum alienum, me praeterito, qui tertio propin-
 quitatis gradu sponsae partem contingo.
 LEVCIVS. Ipsos in mare praecipites dedimus.
 ANNIVS. Vera praedicas, infelicium nulli sunt affines.
 40 LEVCIVS. Quicquid erat praedae inter nos partiti sumus.
 ANNIVS. Expostulabo cum puella primo quoque tempore.
 LEVCIVS. Mox exorta est subita tranquillitas, dixisses esse alcedonia.
 ANNIVS. Si illi res est, mihi est animus. Nihil moror illius benevolentiam.
 LEVCIVS. Ita pro vna duas naues in portum deduximus.
 45 ANNIVS. Indignetur qui alit.
 LEVCIVS. Quo eam, rogas? in templum veli partem dicaturus diuo Nicolao.
 ANNIVS. Hodie non est liberum mihi. Nam ipse domi conuiuias expecto, alias
 non excusabo.

23 piratarum *M-P*: piratum *Q* | 37 partem *M N*: patrem *O-Q*

42 *alcedonia* Jours calmes, pendant lesquels les alcyons couvent. Voir Plaut. *Cas.* 26. Les alcyons sont de fabuleux oiseaux des mers: *Ōv. Met.* XI, 410-478. Voir aussi *Adag.* 1552 (*LB II*, 601 B): «Halcedonia

sunt apud forum»; Otto No. 52.
 46 *diuo Nicolao* Saint Nicolas de Myre et de Bari, fête le 6 décembre, est le patron des écoliers, mais aussi le saint tutélaire des marins.

ΙΠΠΕΥΣ ΑΝΙΠΠΟΣ
SIVE EMENTITA NOBILITAS

HARPALVS, NESTORIVS

- HARPALVS. Potes me tuo leuare consilio. Senties me hominem non immemorem nec ingratum.
5
- NESTORIVS. Dabo expeditum, vt sis quod esse velis.
HARPALVS. At nobis in manu non est, vt nascamur nobiles.
NESTORIVS. Si non es, enitere benefactis, vt a te initium capiat nobilitas.
HARPALVS. Perlongum est.
10 NESTORIVS. Exigua summa tibi vendet Caesar.
HARPALVS. Vulgo ridetur emptitia nobilitas.
NESTORIVS. Quum nihil sit magis ridiculum quam ementita nobilitas, quid est vt tantopere affectes nomen equitis?
HARPALVS. Sunt causae, nec leues, quas tibi non grauabor indicare, si mihi
15 commonstraris rationes, quibus nobilitatis opinionem mihi parem apud vulgus.
NESTORIVS. Nomen absque re?
HARPALVS. Atqui quum res abest, proximum est opinio. Sed age, consule, Nestori; vbi causas audieris, fateberis operaeprecium.
NESTORIVS. Quando ita vis, dicam. Primum fac procul te abducas a patria.
20 HARPALVS. Memini.
NESTORIVS. Ingere te in conuictum iuuenum vere nobilium.
HARPALVS. Intelligo.
NESTORIVS. Hinc primum orietur suspicio te talem esse, cum qualibus victitas.
25 HARPALVS. Sic est.

1 Sur ce colloque de 1529, voir p. 13. Ce dialogue est une satire de Henri von Eppendorf, qui se prétendait issu d'une famille noble: voir Smith, *op. cit.*, p. 41. Certains passages rappellent une lettre d'Érasme à Jean Botzheim (Ep. 1934), ainsi que l'adage 844, datant de septembre 1528, manifestement dirigé contre l'ami d'Ul-

rich von Hutten. Voir aussi *Inst. christ. matrim.*, LB V, 668 E-F; 669 A: «Ementiri nobilitatem imposturum est, quod tamen faciunt nonnulli, quo peccent excusatius tutiusque»; Smith, *op. cit.*, pp. 49-50; Gutmann, *op. cit.*, p. 101-102; Allen, introd. Fp. 1122; Ep. 1168, n. l. 19; Ep. 1934, n. l. 131.

NESTORIVS. Vide ne quid habeas plebeium.

HARPALVS. Quid nam?

NESTORIVS. De cultu loquor. Ne vestis sit lanea, sed aut serica aut, si deest qui emas, fustania, denique vel canabea potius quam pannea.

30 HARPALVS. Recte.

NESTORIVS. Vide ne quid sit integrum, sed disseca pileum, thoracem, caligas, calceos, vngues, si potes, neue quicquam humile loquaris. Si quis ex Hispania veniat hospes, roga quomodo conueniat Caesari cum Pontifice, quid agat affinis tuus | comes a Nassauen, quid caeteri congerrones tui.

LB 835

35 HARPALVS. Fiet.

NESTORIVS. Sit anulus in digito cum gemma signatoria.

HARPALVS. Si quidem oculi ferant.

NESTORIVS. At paruo constat anulus aereus inauratus cum gemma factitia. Sed adde clypeum cum insignibus.

40 HARPALVS. Quenam mihi suades deligam?

NESTORIVS. Duo mulctra, si velis, et cantharum ceruisiarium.

HARPALVS. Ludis, age dic serio.

NESTORIVS. Nunquam fuisti in bello?

HARPALVS. Ne vidi quidem.

45 NESTORIVS. At interim, opinor, decollasti anseres et capos rusticorum.

HARPALVS. Persaepe, et quidem fortiter.

NESTORIVS. Pone machaeram argenteam, tria anserum capita aurea.

HARPALVS. In quo solo?

NESTORIVS. Quo? nisi sanguinolento, monumentum fortiter effusi cruoris.

50 HARPALVS. Quid ni? rubet sanguis anserinus aequae atque humanus. Sed perge, obsecro.

NESTORIVS. Hunc igitur clypeum pro foribus omnium diuersoziorum, in quibus forte versatus es, affigendum curato.

HARPALVS. Quid addetur galeae?

55 NESTORIVS. Recte submones. Eam facies ore dissecto.

HARPALVS. Quamobrem?

NESTORIVS. Vt spires, deinde vt congruat vestitui. In vertice quid eminebit?

HARPALVS. Expecto.

NESTORIVS. Caput canis demissis auribus.

60 HARPALVS. Vulgatum est.

29 *fustania* Étoffe orientale (de Fostat, faubourg du Caire); en français «futaine».

31-32 *caligas*, *calceos* Sur le sens de ces mots au XVIe siècle, voir J. Hoyoux, *Le carnet de voyage de Jérôme Aléandre en France et à Liège (1510-1516)*, Bruxelles et Rome, 1969, pp. 35-36.

33 *quomodo*... *Pontifice* Les armées de Charles-Quint venaient, en 1527, de prendre et

saccager Rome, pour faire pièce au pape Clément VII.

34 *comes a Nassauen* Henri de Nassau, général de Charles-Quint et cousin de Guillaume le Taciturne.

59 *demissis auriculis* Voir *Adag.* 3599 (LB II, 1098 A): «Demissis auriculis»; Hor. *Serm.* I, 9, 20; *Carm.* II, 13, 34-35.

NESTORIVS. Adde duo cornua: rarum hoc est.

HARPALVS. Placet. Sed quae bestiae sustinebunt clypeum?

NESTORIVS. Ceruos, canes, dracones, gryphes occuparunt principes, tu ponito duas harpyas.

65 HARPALVS. Optime consulis.

NESTORIVS. Restat cognomen. Hic illud in primis cauendum, ne plebeio more te patiaris vocari Harpalum Comensem, sed Harpalum a Como, hoc enim nobilium est, illud sordidorum theologorum.

HARPALVS. Sic memini.

70 NESTORIVS. Habesne quicquam cuius te posses appellare dominum?

HARPALVS. Ne haram quidem.

NESTORIVS. In vrbe celebri natus es?

HARPALVS. In obscuro pago. Non enim fas est ei mentiri, vnde petas medicinam.

75 NESTORIVS. Recte est. Sed ei pago nullus est vicinus mons?

HARPALVS. Est.

NESTORIVS. Et habet alicunde rupem?

HARPALVS. Habet praeruptam.

NESTORIVS. Ergo sis Harpalus eques ab aurea rupe.

80 HARPALVS. Atqui mos est magnatum, vt suum quisque symbolum habeat vocale, quemadmodum Maximilianus habebat: *Tene mensuram*; Philippus: *Qui volet*; Carolus: *Vlterius*. Item alius aliud.

NESTORIVS. Tu asscribito: *Omnis iacta sit alea*.

HARPALVS. Nae tu percommode dicis.

85 NESTORIVS. Iam quo firmior sit hominum opinio, fingito litteras a magnatibus ad te missas, in quibus identidem appelleris eques clarissimus magnarumque rerum fiat mentio, de feudis, de arcibus, de multis florenorum milibus, de praefecturis, de matrimonio opulento. Curabis vt huiusmodi litterae tibi velut elapsae aut per obliuionem relictae veniant ad aliorum manus.

90 HARPALVS. Istud quidem erit mihi commodum: nam et litteras noui, et hanc facultatem multo vsu parauit, vt cuiusuis manum facile effingam.

NESTORIVS. Interdum insue vesti, aut relinque in crumena, vt quibus sartiendi negocium dederis, illic reperiant. Illi non silebunt, et tu simul ac res-

73 ei *M-P*: *om. Q*; petas *M*: petis *N-Q*

66-68 Voir *Adag.* 844 (*LB* II, 350 A) («Proteruiam fecit»): «Si quis sit natus viculo quopiam, puta Ornithoplutus dicto Isocomo, non se scribit Isocomensem, nam id plebeium est, sed Ornithoplutus ab Isocomo».

81 *Tene mensuram* «Garde la mesure».

81-82 *Qui volet* «Qui voudra», devise de Philippe le Beau; *Vlterius* «Plus oultre»,

devise de Charles-Quint.

83 *Omnis iacta sit alea* Transposition ironique du mot de César franchissant le Rubicon. Voir Suet. *Caes.* 32; *Adag.* 332 (*LB* II, 162 C) «Omnem iaccre aleam»; Otto No. 55. Érasme pense sans doute ici à Ulrich Hutten, qui avait pris ce mot pour devise. Voir I. Trencsenyi-Waldapfel, *op. cit.*, pp. 224-225.

ciueris, compones vultum ad iracundiam ac moesticiam, quasi doleat casus.

95 HARPALVS. Et isthuc iam pridem meditatus sum, vt faciem tam facile mutem, quam personam.

NESTORIVS. Ita fiet, vt nec fucus suboleat et res cum fide spargatur.

HARPALVS. Curabitur sedulo.

NESTORIVS. Deinde sodales aliquot asciscendi sunt, aut etiam famuli, qui tibi
100 cedant loco, et apud omnes mi Ioncherum appellent. Nec est quod hic sumptum metuas. Sunt plurimi iuuenes, qui vel gratis cupiant hanc agere fabulam. Adde huc, quod haec regio scatet iuuenibus eruditulis, qui mira tenentur scribendi libidine, ne dicam scabie. Nec desunt famelici quidam typographi, nihil non audentes, si spes quaestus affulserit. Ex his aliquot suborna, qui in libellis suis
105 te praedicent patriae procerem, idque subinde repetatur litteris maiusculis. Hac via vel in Bohemia celebrabunt procerem patriae. Et citius enim et latius
LB 836 discurrunt libelli quam voces aut quamlibet loquaces famuli.

HARPALVS. Nec ista displicet ratio. At famuli sunt alendi.

NESTORIVS. Sunt, at non ales famulos ἀχέλους, et ob id ἀχέλους. Mittantur
110 huc et illuc, inuenient aliquid. Scis varias esse talium rerum occasiones.

HARPALVS. Desine. Teneo rem.

NESTORIVS. Supersunt artes.

HARPALVS. Aueo scire.

NESTORIVS. Ni sis bonus aleator, probus chartarius, scortator improbus, po-
115 tator strenuus, profusus audax, decoctor et conflator aeris alieni, deinde scabie ornatus Gallica, vix quisquam te credet equitem.

HARPALVS. In istis quidem iam pridem exercitatus sum. Sed vnde sumptus?

NESTORIVS. *Mane, isthuc ibam.* Est tibi patrimonium?

HARPALVS. Perpusillum.

NESTORIVS. Postquam apud multos confirmata fuerit nobilitatis opinio, facile
120 reperies fatuos, qui tibi credant; quosdam etiam pudebit negare, quidam metuent. Iam vt ludas creditores, mille sunt artes.

HARPALVS. Earum quidem rudis non sum. Sed tandem vrgebunt, vbi per-
spexerint nihil esse nisi verba.

NESTORIVS. Imo nulla est commodior ad regnum via, quam debere quam-
125 plurimis.

100 *mi Ioncherum* Voir *Adag.* 844 (LB II, 350 A); Ep. 1934, ll. 130-131: «Ad haec habet famulos, in quibus Germanos duos, qui nunquam non appellent illum Ioncherum».

102-103 *qui mira ... libidine* Voir sans doute Iuv. 7, 51-52: «tenet insanabile multos scribendi cacoethes et aegro in corde senescit».

103 *typographi* Sur la dégradation mercantile de l'imprimerie, voir aussi *Adag.* 1001 (LB

II, 403 B): «Festina lente.»

114-116 Voir *Adag.* 844 (LB II, 350 A): «Per aleam enim, chartas, scorta, compositiones et ocium venit ad aes alienum, mox ad rapinas et sycophantias».

115-116 *scabie ornatus Gallica* Nouvelle allusion à la syphilis. Voir *Militis et cartusiani*, p. 318, n. l. 156; «Ἀγάμος γάμος», p. 592, n. l. 54.

118 Ter. *Ad.* 821.

HARPALVS. Qui sic?

NESTORIVS. Primum creditor obseruat te non aliter, quam obligatus magno beneficio, vereturque ne quam praebeat ansam amittendae pecuniae. Seruos
130 nemo magis habet obnoxios, quam debitor suos creditores, quibus si quid aliquando reddas, gratius est quam si dono dones.

HARPALVS. Animaduerti.

NESTORIVS. Illud tamen caeto, ne cum tenuibus habeas commercium. Nam hi ob paruulam summulam ingentes excitant tragoedias. Placabiliores sunt,
135 quibus lautior est fortuna, cohibet illos pudor, lactat spes, deterret metus, norunt quid possint equites. Postremo, cum inundauerit aeris alieni magnitudo, fictis causis alio demigra, atque inde rursus alio. Nec est quod huius rei te pudeat. Nulli magis obaerati sunt quam magni principes. Si quis rusticus vrgeat, finge offensum improbitate animum. Interdum tamen aliquid reddito, verum
140 nec totum nec omnibus. Illud vbique curandum, ne cui suboleat tibi prorsus exhaustos loculos. Semper ostenta.

HARPALVS. Quid ostendet qui non habet?

NESTORIVS. Si quid amicus apud te deposuit, ostenta pro tuo, sed artem dissimula, cura vt casus videatur. In hunc vsus interdum sumito pecuniam com-
145 modato, quam mox reddas. Ex loculo nummis aereis distento, profer aureos duos ibi sepositos. Caetera ex te ipso coniicito.

HARPALVS. Intelligo. At tandem obruar oportet aere alieno.

NESTORIVS. Scis quantum apud nos liceat equitibus.

HARPALVS. Nihil non, et quidem impune.

150 NESTORIVS. Ergo famulos ale non segnes aut etiam sanguine propinquos, qui alioqui forent alendi. Occurret negociator, quem obuium spolient. Reperient aliquid in diuersoriis aut in aedibus aut in nauibus incustoditum. Tenes? Meminerint non frustra datos homini digitos.

HARPALVS. Siquidem tuto.

155 NESTORIVS. Cura vt habeas pulchre vestitos, cum insignibus. Committe literas fictitias ad summates. Si quid clam sustulerint, nullus audebit illos insimulare, etiam si quid suspicentur, timebunt equitem dominum; sin vi praedam extorserint, bellum vocabitur. His progymnasmatibus ad bellum praeluditur.

HARPALVS. O felix consilium.

160 NESTORIVS. Iam illud equestre dogma semper erit tuendum: ius fasque esse equiti plebeium viatorem exonerare pecunia. Quid enim indignius, quam ignobilem negociatorem abundare nummis, quum interim eques non habeat, quod impendat scortis et aleae? Fac semper te adiungas magnatibus, vel ingeras potius; ne quid pudeat, perfricanda frons est, sed praesertim hospitibus, eoque

129 *praebeat ansam* Sur cette expression favorite d'Érasme et de More, voir *Adag.* 304 (LB II, 152 C): «Ansam quaerere»; *Coniugium*, p. 310, n. l. 334.

164 *perfricanda frons* Voir *Adag.* 747 (LB II,

316 A): «Faciem perfricare»; Martial. XI, 27, 7. Cette expression signifie se faire un front d'airain, s'armer d'audace. Voir aussi *D.*, p. 163, l. 1235.

165 praestat in celebri quopiam loco vitam agere, puta in thermis, frequentibus diuersoriis.

HARPALVS. Isthuc ipsum erat in animo.

NESTORIVS. Hic saepenumero fortuna praedam obiicit.

HARPALVS. Qui, rogo?

170 NESTORIVS. Puta, hic aut ille reliquit crumenam, aut oblitus reliquit clauim in sera promptuarii. Caetera tenes.

HARPALVS. At...

NESTORIVS. Quid metuis? de sic culto, de tam magnifice loquente, de equite ab aurea rupe, quis audebit suspicari? Et si quis forte tam improbus extiterit, quis erit tam audax vt te appellet? Interim suspitio deriuabitur in aliquem hospitem, qui pridie discesserint. Turbabuntur famulicia cum pandocheo. Tu tranquillus tuam personam agito. Hoc si acciderit homini modesto cordatoque, silebit, ne simul cum damno lucrifaciat pudorem, qui rem suam indiligenter seruauerit.

180 HARPALVS. Non absurde dicis. Nam nosti, opinor, comitem a vulture albo.

NESTORIVS. Quid ni?

LB 837 HARPALVS. Apud hunc diuersatus est, vt accepi, Hispanus quidam, specie | cultuque sane quam liberali. Is abstulit florenos sexcentos, nec vnquam comes ausus est queri. Tanta erat hominis maiestas.

185 NESTORIVS. Habes exemplum. E famulis tuis interdum aliquem emandes, in bellum scilicet. Is spoliatis templis aut monasteriis quibuslibet, redibit onustus praeda bello parata.

HARPALVS. Hoc quidem est tutissimum.

NESTORIVS. Est et alia ratio conflandae pecuniae.

190 HARPALVS. Narra, obsecro.

NESTORIVS. In bene nummatis finge causas irarum, praesertim in monachos aut sacerdotes, qui nunc apud omnes fere summa laborant inuidia. Alius irriserit aut conspuerit clypeum tuum, alius parum honorifice de te sit loquutus, alius scripserit aliquid, quod in calumniam detorqueri valeat. His per faciales tuos 195 ἄσπονδον πόλεμον denuncia. Sparge minas atroces, excidia, exitia, πανωλεθρίας meras: territi venient ad componendam litem. Ibi fac magno aestimes tuam dignitatem, hoc est, iniquum petas, vt aequum feras. Si postules tria milia, pudebit minus offerre quam ducentos aureos.

HARPALVS. Aliis minitabor leges.

200 NESTORIVS. Istud propius quidem accedit ad sycophanticam, sed tamen iuuat

187 parata *M N*: parta *O-Q* | 195-196 πανωλεθρίας *BAS*: πανολεθρίας *M-Q*

176 *pandocheo* Du grec πανδοχεύς, l'aubergiste.

191-198 Voir *Zwinglis sämtliche Werke*, t. IX, p. 355, ll. 6-8 et p. 356, ll. 1-3 (No. 686): lettre d'Eppendorf à Zwingli, Bâle,

3 février 1528.

195 ἄσπονδον πόλεμον Une guerre sans trêves, implacable; voir Ep. 3061, l. 43.

195-196 πανωλεθρίας Massacre général; voir *Adag.* 927 (*LB II*, 375 C).

et hoc in partem. Sed heus, Harpale, pene exciderat, quod dictum in primis oportuit, puella quaecipiam bene dotata in matrimonii nassam illaqueanda est. Habes apud te philtrum, iuuenis es, candidulus es, lepidus nugator es, rides blandum. Sparge te magnis promissis ascitum in aulam Caesaris. Amant puellae
205 satrapis nubere.

HARPALVS. Noui quibus hoc bene cesserit. Caeterum quid si fucus tandem erumpat, et insiliant vndique creditores? Irridebor personatus eques. Nam id apud istos turpius est, quam si templum sacrilegio spolies.

NESTORIVS. Hic oportet meminisse perfrictae frontis. Illud in primis, quod
210 nullis vnquam temporibus magis licuit audacia pro sapientia vti, quam hodie. Comminiscendum est aliquid quod excuses. Deinde nunquam deerunt candidi qui faueant tuae fabulae, nonnulli ciuiliores dissimulabunt intellectum fucum. Postremo si nihil aliud, profugiendum est aliquo in bellum, in tumultum. Quem-
215 admodum κλύζει θάλασσα πάντα τῶν ἀνθρώπων κακά, ita bellum operit omnium scelorum sentinam. Nec enim habetur hodie bonus belli dux, nisi tali tyrocinio praeparatus accesserit. Hoc erit extremum asylum, si cuncta fefellerint. Verum omnis mouendus erit tibi lapis, ne huc veniatur. Vide ne te securitas opprimat, oppidula minuta fuge, in quibus ne pedere quidem licet, ni populus sciat: in magnis ac frequentibus ciuitatibus plus est licentiae, nisi si
220 qua sit Massiliae similis. Dissimulanter expiscare, quid quisque de te loquatur. Vbi senseris huiusmodi voces increbescere: quid agit? quur hic tot annos moratur? quur non reuisit patriam? quur negligit arces suas? vnde ducit imagines? vnde tantae profusionis facultates? Hoc genus, inquam, voces, vbi coeperint magis ac magis gliscere, tum mature tibi de migrando cogitandum
225 est, sed sit fuga leonina, non leporina. Adsimula te vocari in aulam Caesaris ad res magnas, breui adfuturum cum exercitu. Non audebunt in absentem hiscere, quibus est quod nolint amittere. Sed in primis tibi censeo cauendum genus istud hominum poeticum irritabile nigrumque. Illinunt chartis, si quid illos habet male, subitoque per orbem spargitur quicquid illeuerint.

230 HARPALVS. Dispeream, ni mihi vehementer placet tuum consilium. Efficiam, vt intelligas te nactum docilem ingenium et iuuenem minime ingratum. Equum quem primum te dignum nactus in pascuis fuero, tibi dono mittam.

218 pedere *N-Q*: perdere *M* | 223 profusionis *M N*: profusioni *O-Q* | 226 breui *M N*: breui
tc *O-Q*

209 Voir note l. 164.

214 Eur. *Ipb. T.* 1201.

217 *omnis mouendus ... lapis* Voir *Adag.* 330 (*LB II*, 161 C): «Omnem mouere lapidem.» Cette expression signifie tout essayer, tout tenter. Voir Plin. *Epist.* I, 20, 15-16; Theocr. 6, 18.

220 *Massiliae similis* Voir *Adag.* 1298 (*LB II*, 522 E): «Nauiges in Massiliam»; Plaut.

Car. 963: «Vbi tu es, qui colere morces Massiliensis postules?». Érasme ajoute: «Quod ait Plautus, mihi potius referendum videtur ad seueritatem vitae». Voir aussi Otto No. 1064; *Inst. christ. princ.*, *LB IV*, 598 A.

227-228 Érasme se souvient d'Hor. *Serm.* I, 4, 85: «hic niger est, hunc tu, Romane, caueto.»

NESTORIVS. Nunc superest, vt quod pollicitus es, vicissim praestes. Quid est, quur tantopere affectes falsam opinionem nobilitatis?

235 HARPALVS. Nullam aliam ob causam, nisi quod his omnia licent impune. An hoc tibi leue videtur momentum?

NESTORIVS. Vt pessime cedat, mors vna debetur naturae, etiam si vixisses in Carthusia. Et leuius moriuntur in rota, quam qui moriuntur calculo, podagra aut paralyti. Nam militare est credere nihil hominis superesse post mortem
240 praeter cadauer.

HARPALVS. Sic opinor. |

238 *Carthusia* Érasme semble avoir eu les Chartreux en particulière affection. Voir à

ce sujet le dialogue *Militis et Cartusiani*, pp. 314-319.

CAROLVS, QVIRINVS

QUIRINVS. Disce, inquit Cato, sed a doctis. Cupio itaque, mi Vtenhoui, te magistro discere, quamobrem prisci illi religionis antistites edixerint, vt clerici
5 talaribus tunicis vterentur, hoc est vsque ad talos demissis.

CAROLVS. Duabus, opinor, de causis. Primum verecundiae gratia, ne quid nudi pateret oculis. Nam olim nec hoc caligarum genus fuit repertum, quod nunc ab ilibus vsque ad imos pedes corpus tegit, neque subligaribus aut faemoralibus vulgo vtebantur. Eadem de causa, turpe est foeminis breuioribus
10 vti vestimentis, quo magis consultum sit sexus pudori. Deinde vt non solum moribus, verum etiam habitu differrent a populo, in quo vt quisque est prophanissimus, ita breuissimis tunicis vti gaudet.

QUIRINVS. Non dissimile veri est quod narras. Caeterum ex Aristotele Plinioque didici nulli hominum esse talos, sed tantum quadrupedibus, non tamen
15 omnibus, sed bisulcis plerisque, nec rursus nisi his in tibiis posterioribus. Vnde igitur vestis dici talaris potest, quam gestat homo, nisi fuerunt homines olim quadrupedes, iuxta fabulam Aristophanis?

CAROLVS. Imo si credimus Oedipo, et quadrupedes et tripedes et bipedes inueniuntur homines, nec raro nobis e bello redeunt vnipedes, interdum apo-

1 Sur ce colloque de 1529, voir p. 13. Les deux personnages de ce dialogue sont deux familiers d'Érasme, Charles Utenhove et Quirinus Talesius. Voir Smith, *op. cit.*, p. 50; F. Bierlaire, *op. cit.*, p. 70. Ce dialogue est un bon exemple de dialogue érudit, alliant les connaissances philologiques aux connaissances d'histoire naturelle. Sur le jeu des osselets, outre les *Adagia* cités ll. 148-149, voir *Adag.* 713 (LB II, 305 F): «Nec vno dignus»; *Adag.* 1266 (LB II, 511 B): «Aut ter scx, aut ter tesserae.» Sur les sources italiennes de ce colloque, voir E. Garin, dans la *Rinàr-*

cita, t. V, Florence, 1942, pp. 332-334.
3 *Disce ... doctis* Ps. Cat. *Dist.* IV, 23. Voir *Adag.* 3737 (LB II, 1131 F): «A bonis bona disce.»

13-16 Voir Aristot. *Hist. an.* II, 1, 499 b; *Part. an.* IV, 10, 690 a; Plin. *Nat.* XI, 106, 255. L'anatomie moderne donne cependant le nom d'astragale ou «talus» à un des os du tarse humain.

17 *iuxta fabulam Aristophanis* Voir Plat. *Symp.* 189 e.

18 *si credimus Oedipo* Allusion à l'énigme du Sphinx et à la réponse donnée par Oedipe. Voir notamment *Anth. Pal.* XIV, 64.

20 des; sed quod ad tali vocabulum attinet, rectius mireris, si legas Horatium, qui fabulis quoque talos attribuit. Sic enim, opinor, scribit in Arte poetica:

Securus, cadat an recto stet fabula talo.

QUIRINVS. Poetis licet, vt libet, loqui: apud quos Tmolus habet aures, et naues loquuntur, et saltant quercus.

25 CAROLVS. Quin et Aristoteles tuus hoc te docere poterat, esse talos dimidiatos, quos ille vocat ἡμιστραγάλους, quales tradit esse lyncum generi. Addit leonibus inesse quiddam vice tali, sed anfractuosum, quod ille vocat λαβυρινθῶδες, Plinius vertit tortuosum. Denique vbicunque committuntur ossa ossibus ad flexus commoditatem, caua prominentibus inter se respondent, vtrinque lubrica cartilagine communitis, ac velut incrustatis partibus, ne mutuo attritu sese
30 laedant, vt idem docet Aristoteles. In his fere est aliquid, quod a tali similitudine pariter et vsu non discrepat, velut in ima tibia iuxta calcaneum, vbi totius pedis flexus est, prominet quiddam talo simile, quod Graeci σφυρόν appellant. Rursus in flexura genu quod, ni fallor, ἰσχίον appellant, quidam vertebrum.
35 Simile quiddam videmus in coxendicibus, in humeris; postremo in commissuris digitorum pedis ac manus; quod ne tibi mirum videatur, Graeci tradunt ἄστραγάλου vocabulum apud probatos autores tributum etiam ossibus, quibus spina connectitur, praesertim in ceruice. Citant enim hoc carmen:

Ἐκ δέ μοι αὐχλὴν ἀστραγάλων ἐάγη.

40 Quoniam autem Aristoteles tradit priores tibias animanti datas ad celeritatem et ob id carere talis, posteriores ad stabilitatem, quod in eam partem vergat pondus corporis, quemadmodum ad robur iis quae calcibus feriunt. Flaccus dum significare vult fabulam non eiectam, sed ad finem vsque peractam, dicit illam stetisse fixo talo; nec aliter tribuit fabulae talum, quam nos libro tribuimus calcem et volumini vmbilicum.

QUIRINVS. Nae tu probe grammaticum agis.

CAROLVS. At quo magis id credas, Graeci litteratores ἀστράγαλον dici volunt a στρέφω et a particula priuatiua, quod minime flectatur, sed immobilis sit. Quanquam alii malunt ἀστράγαλον interiecta littera ρ, dictum pro ἀστάγαλον,
50 quod lubrica volubilitate stare nesciat.

45 vmbilicum *N-Q*: vmbelicum *M* | 49 ἀστάγαλον *N-Q*: ἀστάλαγον *M*

22 Hor. *Epist.* II, 1, 176. Il s'agit donc bien d'une citation d'Horace, mais non de son *Art poétique*.

23 *Tmolus habet aures* Voir Ov. *Met.* XI, 156 sv., où *Tmolus* désigne à la fois la montagne (en Lydie) et le dieu de la montagne.

25-28 Aristot. *Hist. an.* II, 1, 499 b.

28 *Plinius vertit tortuosum* Voir Plin. *Nat. l.*

ε.: «Lynx ... simile quoddam talo habet; leo etiamnum tortuosius».

39 Hom. *Od.* XI, 64.

40-42 Aristot. *Part. an.* IV, 10, 690 a.

42 *Flaccus* Voir ci-avant l. 22.

47-50 Voir *Etymologicum magnum*, 159, 40 (éd. Fr. Sylburg, Leipzig, 1816).

QUIRINVS. Ad istum modum licet plura diuinare. Simplicius erat dicere: nescio.

CAROLVS. Non vsque adeo videbitur absurda diuinatio, si cogites quantam habeat caliginem vocum primitiua origo, tum in re nullam esse contrarietatem, 55 quod apparebit, si propius inspicias. Volubilis est talus, sed ita volubilis, vt eam partem cui innectitur reddat ad standum firmiorem; deinde os ossi connectit, ne facile luxari queat.

QVIRINVS. Tu vel sophistam agere possis, quantum video, si libeat.

CAROLVS. Sed nihil est, Talesi, quod nos torqueat etymologia vocis. Nam 839 quod hodie | Graeci vocant ἀστράγαλον, prisci, quorum est Callimachus dixerunt 61 ἄστριον, cuius hoc refertur hemistichium: Δέκα δ' ἄστρια αἴνυτο λύτρον, vnde quemadmodum ἀστραγαλίσειν, ita et ἀστρίσειν dicebant talis ludere.

QVIRINVS. Quale est igitur illud, quod proprie talum vocant?

CAROLVS. Est id quo nunc ludunt puellae, olim puerorum erat lusus, quemad- 65 modum nuces. De quo est illud Graecorum: Ἄμφ' ἀστραγάλοισι χολωθεῖς; quum iram leui de causa susceptam indicant. Rursus Horatius in Odis: *Nec regna vini sortiēre talis*. Item in Sermonibus: *Te talos, Aule, nucesque* et caetera. Postremo dictum illud Lacedaemonii, ni fallor: Pueros esse fallendos talis, viros iureiurando. Hunc negant in vlllo animante inueniri, quod sit μώνυχον, hoc est, vngula 70 solida, excepto asino Indico vnicorno; aut quod sit πολυχιδές, hoc est, pede in multos digitos vngulasue fisso, quod genus sunt leo, panthera, canis, simius, homo et auis aliaque permulta. Quae vero διχαλά sunt, hoc est, vngula bisulca, pleraque talum habent, idque, vt recte dicebas, in posterioribus cruribus. Vni homini duplici de causa tali non sunt. Primum quia bipes, deinde quia quinis 75 digitis fissos habet pedes.

QUIRINVS. Ista frequenter audiui. Caeterum peruelim mihi situm ac formam tali describi. Nam istud lusus genus etiam puellis hodie fastiditum est, sed aleam, chartas aliosque masculos lusus affectant.

60 dixerunt O-Q: dixit M N | 69 Hunc M N: Hunc talum O-Q | 72 διχαλά M-O: διχηλά P Q | 74 quinis O-Q: quiuis M N

59 *Talesi* Le nom de cet interlocuteur évoque évidemment le mot *talus*.

61 Δέκα δ' ἄστρια αἴνυτο λύτρον Call. fr. 276 (éd. R. Pfeiffer): «Δέκα δ' ἄστριας αἴνυτο λάτρον.» Érasme connaissait sans doute le fragment de Callimaque par Suidas, qui donne ἄστρια (éd. Adler, t. I, p. 392). Le mot n'est pas attesté ailleurs, si bien que l'on considère qu'il s'agit de τὸ ἄστριον ou de ἡ ἄστρις, selon qu'on lit dans Callimaque ἄστρια ou ἄστριας.

62 ἀστρίσειν Voir Pollux, *Onomasticon*, IX, 99.

talis ludere Sur ce jeu chez les Grecs et les Romains, voir G. Lafaye, article *Talus*,

dans Daremberg-Saglio-Pottier, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, t. V, pp. 28-31.

65 Hom. II. XXIII, 88.

66-67 Hor. *Carm.* I, 4, 18.

67 Hor. *Serm.* II, 3, 171-172.

68 *Pueros ... iureiurando* Voir Plut. *Lys.* 13 et *Adag.* 2243 (LB II, 792 B): «Viri iureiurando, pueri talis fallendi.»

69 Voir Aristot. *Hist. an.* II, 1, 499 b et *Part. an.* IV, 10, 690 a.

73 *vt recte dicebas* Voir ci-avant ll. 15-16.

78 *chartas* Les cartes à jouer, originaires d'Orient, ont été introduites en Europe dès le XIVe siècle.

CAROLVS. Non mirum, quum affectent et theologiam; verum etiam si mathematicus sim aut pictor, aut etiam plastes, non possim tibi melius tali formam exhibere, quam ipso talo, nisi mauis vt tibi describam per litteras, vt illi solent.

80 QVIRINVS. Habesne talum?
 CAROLVS. En tibi ouillum e dextro crure. Vides quatuor duntaxat latera, quum in cubo et alea seu tessera sint sex; in ambitu quatuor, in summo et imo duo.

85 QVIRINVS. Sic est.
 CAROLVS. In talo, quoniam summa pars et ima curuatur, non sunt nisi quatuor latera, quorum vnum vides velut in dorsum intumescere.
 QVIRINVS. Video.

CAROLVS. Quod est e regione cauum habere. Illud Aristoteles vocat *πρανές*, id est pronum, hoc *ὑπτίον*, id est supinum. Velut in congressu vxoris et mariti, quum dant operam liberis, mulier supina est, vir pronus; et manus, si vola spectet terram, prona est; si inuertas, supina. Quanquam oratores et poetae nonnunquam his verbis abutuntur, quod ad hanc rem nihil attinet.

90 QVIRINVS. Isthuc quidem eleganter oculis subiecisti. Inter reliqua duo latera quid est discriminis?

CAROLVS. Alterum modice cautum est, vt ossi cui innectitur congruat; alterum propemodum nihil habet concaui, minusque armatum est cartilaginea tunica, sed tantum neruo et pelle tegitur.

100 QVIRINVS. Video.
 CAROLVS. Pronum latus nihil habet neruorum, sed supinae partis concauo adhaeret neruus, quemadmodum dextri lateris summo, leui imo.

QVIRINVS. Pulchre narras, sed vnde dinoscam dexterum a sinistro?
 CAROLVS. Recte admones. Nam perperam docui, nisi dextri cruris talum intelligas. Dicam igitur melius simulque, quod volebas, situm indicabo. Talus est in ipsa suffragine cruris infra coxam.

105 QVIRINVS. Complures arbitrantur iuxta pedem esse.
 CAROLVS. Errant. Is qui proprie dicitur talus est in suffraginibus, quas Graeci *καμπάς* vocant, sed crurum, vt dixi, posteriorum. Inter pedem tuum et genu tibia est.

110 QVIRINVS. Sic opinor.
 CAROLVS. Post genu *καμπή*.
 QVIRINVS. Assentior.

CAROLVS. Nam qui flexus est homini in brachiis, idem est quadrupedibus in cruribus posterioribus, simiam excipio semihominem. Itaque quod genu est in cruribus, id cubitus est in brachiis.

80 aut pictor *N-Q*: at pictor *M* | 100 CAROLVS *O-Q*: *om. M N*

83 *ouillum* Les *tali* de moutons sont ceux qui conviennent le mieux pour le jeu.

83-87 Effectivement, dans les jeux de dés (*alea, tessera, cubus*), on utilise les six faces,

tandis que dans les jeux d'osselets (*talus*), on n'en utilise que quatre.

89-90 Aristot. *Hist. an.* II, 1, 499 b. Voir ci-après ll. 140-142.

QVIRINVS. Animaduerto.

CAROLVS. Itaque flexus flexui respondet.

QVIRINVS. Illud dicis crurum posteriorum et priorum.

CAROLVS. Tenes. In ea igitur suffragine, quae respondet suffragini, quae est
 120 post genu, stat talus erectus quum stat quadrupes, cuius summa et ima pars
 leniter incuruatur, quanquam non prorsus eodem modo. Nam superior replica-
 tur in cornua quaedam, quas Aristoteles appellat *κεραΐας*, Theodorus vertit
 antemnas, iuxta quas se submittit pronum latus. Ima tale nihil habet.

QVIRINVS. Plane video.

125 CAROLVS. Illud ergo latus, quod spectat tibias priores, Aristoteles vocat supi-
 LB 840 num; quod illi aduersum, pronum. Rursum sunt duo latera, quorum | alterum
 intus spectat tibiam posteriorem, puta leuam aut dextram, alterum spectat
 foras. Quod introrsum spectat, Aristoteles appellat *κῶλον*, quod foras, *ισχίον*.

QVIRINVS. Prorsus oculis rem video. Iam superest, vt nobis indices quae
 130 fuerit olim talis ludendi ratio. Nam qui lusus nostra memoria dicitur in vsu
 fuisse, nihil conuenit cum iis, quae comperimus apud priscos autores de hoc
 ludendi genere.

CAROLVS. Ac sane fieri potest, vt quemadmodum hodie chartis et aleis ad
 135 varias ludendi formas abutimur, ita non fuerit eadem apud veteres talis lusitandi
 ratio.

QVIRINVS. Probabile est quod dicis.

CAROLVS. Theodorus Gaza, siue vt alii malunt appellare Thessalonicensis,
 vertens Aristotelis librum de historia animalium secundum, ait tali latus, quod
 foras transuersim spectat, canem vocari; quod introrsum ad alterum crus,
 140 Venerem. Caeterum hoc quidem de suo addidit, nam Aristoteles haec tantum
 ponit: Τὸ μὲν πρᾶνές ἔξω, τὸ δὲ ὕπτιον εἴσω, καὶ τὰ μὲν κῶλα ἐντὸς ἐστραμμένα
 πρὸς ἄλληλα, τὰ δὲ ἰσχία καλούμενα ἔξω, καὶ τὰς κεραΐας ἄνω. Caeterum quando
 constat ab aliis Veneris iactum appellari, quoties ex quatuor talis nullus est qui
 summam faciem habet cum alio congruentem, demiror, quid sequutus Theo-
 145 dorus vnum latus appellat Venerem. Erasmus noster, quem communem habe-
 mus amicum, huiusmodi obseruationum non admodum curiosus, in prouerbiis
 aliquot ex autoritate veterum indicat quaedam de ludo talorum, velut in prouer-

123 antemnas *M N*: antenas *O-Q* | 126 aduersum *M N*: aduersum est *O-Q* | 133 et aleis
M N: ac tesseris *O-Q* | 139 transuersim *M*: transuersum *N-Q*

122 Aristot., *l. c.*

Theodorus Théodore de Gaza (1398-1475), humaniste byzantin établi en Italie, a notamment traduit en latin l'*Hist. an.* d'Aristote (voir ci-après, ll. 137-138); il a aussi composé, en grec, une grammaire grecque qu'Érasme a traduite en latin.

125-126 Voir ll. 89-90 et 140-142.

128 Voir ll. 89-90 et 140-142.

140 *hoc quidem de suo addidit* Dans la traduction de Théodore de Gaza (voir l. 122), on lit les expressions «*quae vneres vocantur*» et «*quae canes*» (éd. Alde Manuce, Venise, 1504, f° 6 v°), qui n'ont aucun correspondant dans le texte d'Aristote.

140-142 Aristot. *Hist. an.* II, 499 b.

bio *Non Chius, sed Cous*, refert Coum et Senionem eundem esse quem Graeci ἐξίτην dicunt. Idem tradit in prouerbio *Chius ad Coum*, addens Chium eundem esse cum cane: Coi iactum fuisse felicem, Canis infelicem, teste Persio:

*Quid dexter senio ferret,
Scire erat in votis, damnosa canicula quantum
Raderet.*

Itidem Propertius:

155 *Semper damnosi subsiluire canes.*

Et Ouidius libro de Tristibus secundo damnosos canes appellat. Addit ex Martiale Senionem videri per se felicem, caeterum infelicem fieri, si accedat Canis. Sic enim loquitur:

Senio nec nostrum cum cane quassat ebur.

160 Iam Veneris iactum esse vt rarum, ita felicissimum, indicat Martialis in Apophoretis:

*Quum steterit vultu nullus tibi lusus eodem,
Munera me dices magna dedisse tibi.*

Tot autem talis ludebatur, quot quisque habet latera. Nam tesseriis non plus tribus ludi solet. Sed propius ad ludendi rationem facit, quod scribit Suetonius in Octauio Augusto, recitans ex illius quadam ad Tiberium epistola haec: *Inter coenam lusimus γερωντικῶς et heri et hodie. Talis enim iactatis, vt quisque canem aut senionem miserat, in singulos talos singulos denarios in medium conferebat, quos tollebat vniuersos, qui Venerem iecerat.*

162 lusus *M N*: talus *O-Q*

148 *Non Chius, sed Cous* Voir *Adag.* 1109 (*LB* II, 451 C) («Non Chius, sed Cius»): «Aristarchus ... videtur ad taxillorum lusum spectasse, in quo iactus, qui *Cous* dicitur, habebat sex, *Chius* vnum dumtaxat. Itaque *Cous* felicior erat iactus». Mais le texte du colloque correspond mieux à celui de l'adage *Chius ad Coum* (voir l. 149).

149 *Chius ad Coum* Voir *Adag.* 1668 (*LB* II, 630 C): «De comparatione vehementer inaequali dicebatur. Nam in ludo talorum iactus, qui *Chius* dicebatur, vnioni respondebat, *Cous* senioni. Quem Graeci *Chium* dicunt, nos canem vocamus, et quem illi *Coum* (...) nos senionem. Porro quemadmodum *Cous* inter felices iactus habebatur, ita *Chius* inter infelices. (...) Videtur autem senio per se felix, infelix

haberi solere, si accederet canis».

151-153 Pers. 3, 48-50.

155 Prop. IV, 8, 46.

156 Ov. *Trist.* II, 474. Voir aussi Ov. *Art.* II, 206.

Addit Le sujet est Érasme (dans l'adage cité n. l. 149: *Chius ad Coum*).

158 *loquitur* Le sujet est Martial (le vers de Martial, cité ici l. 159, se trouve aussi dans l'adage *Chius ad Coum*, cité n. l. 149).

159 Martial. XIII, 1, 6.

162-163 Martial. XIV, 14.

166-169 Suet. *Aug.* 71. Voir *Adag.* 113 (*LB* II, 72 F): «Si crebro iacias, aliud alias ieceris. Vetus adagium est: Si saepe iactaueris, aliquando Venerem iacies. Porro Veneris iactum in hoc lusus genere fuisse quondam felicissimum».

170 QVIRINVS. Docuisti felicissimum esse iactum, quum omnes tali quatuor osten-
LB 841 derint diuersum latus, quemadmodum in tesserarum ludo fortuna|tissimus est,
qui dicitur Midas; at nondum declarasti hunc iactum dici Venerem.

CAROLVS. Istud expediet tibi Lucianus, ita loquens in Cupidinibus: Καὶ βαλῶν
μὲν ἐπὶ σκοποῦ, μάλιστα δὲ εἴ ποτε τὴν θεὸν αὐτὴν εὐβολήσεις, μηδενὸς ἀστραγάλου
175 περόντος ἴσῳ σχήματι. Loquitur autem illic de Venere.

QVIRINVS. Si falsus est Theodorus, duo tantum latera suis vocabulis desi-
gnantur.

CAROLVS. Fortassis alicuius auctoritatem ille sequutus est, quae nos fugit; quod
apud autores compertum est, adferimus in medium. Nam sunt qui meminerunt
180 de numero Stesichorio in talis, quem putant ogdoadem esse; item de Euripideo
qui continebat quadraginta.

QVIRINVS. Restat vt lusus leges praescribas.

CAROLVS. Non arbitror pueros iisdem vsos legibus, quibus se vsum fuisse
scribit Octavius. Nec probabile est hoc ludendi genus, quod commemorat,
185 fuisse publicum. Id si fuisset, satis erat dixisse: Inter coenam lusimus talis. Sed
mihi subindicare videtur nouam ludendi conditionem inter illos repertam, velut
aptam senibus, minimeque torquentem animos sollicita cogitatione, quemad-
modum faciunt hodie complures lusus, vt leuius sit intendere studiis.

QVIRINVS. Profer, obsecro te, reliquos talos, vt experiamur.

190 CAROLVS. Sed deest nobis turricula voluendis talis, deinde tabula.

QVIRINVS. Suffecerit haec mensa ad quaecunque specimen exhibendum. Pro
turricula suffecerit cyathus aut pileum.

CAROLVS. Imo complexus cauatarum manuum. Iactus saepius ostendit supi-
nam partem quam pronam, et pronam saepius quam senionem aut canem.

195 QVIRINVS. Videtur.

CAROLVS. Si inter quatuor talos extiterit vnus canis, expones nummum; si
duo, duos; si tres, tres; si quatuor, quatuor. Item quoties ieceris senionem, to-
ties recipies vnum e nummis.

QVIRINVS. Quid si senionem cum cane?

173 Istud *M*: Illud *N-Q* | 175 σχήματι *M*: σχήματι προσεκύνει τῆς ἐπιθυμίας τεύξεσθαι νομίζων *N-Q* | 180 Euripideo *O-Q*: Euripide *MN* | 193 cauatarum *MN*: cauarum *O-Q* | 199 si *N-Q*: *om. M*

172 *Midas* Voir *Adag.* 1887 (*LB* II, 682 F): «Midas in tesseras consultor optimus: Prouerbiū a tesserarum ludo natum. Est enim Midas iactus vocabulum».

173-175 *Lucian.* *Am.* 16. Voir *M. Heep, op. cit.*, p. 61.

176 *Theodorus* Voir ci-avant l. 122 et 140.

180 *de numero Stesichorio* Voir *Pollux, Onomasticon*, IX, 100; *Eustathe, Comm. in Iliad.* 1289, 60.

de Euripideo Voir *Athen.* VI, 247 A-B; *Pollux, Onomasticon*, IX, 101; *Eustathe, l. c.* 184-188 Voir ci-avant ll. 166-169.

190 *turricula* Petite tour avec des étages à travers lesquels dégringolaient les dés. *Martial.* XIV, 16 a donné ce titre à l'une de ses épigrammes: «Quae scit compositos manus improba mittere talos, si per me misit, nil nisi vota feret».

- 200 CAROLVS. Si vis, vterque nummum addet, neuter tollet; cui primum obtigerit Venus, is auferet aceruum.
 QVIRINVS. Quid si talus ostendat partem supinam aut pronam?
 CAROLVS. Is iactus erit irritus, et aut tu iactum repetes, aut iaciendi ius ad me deuoluetur.
- 205 QVIRINVS. Placet deuolutio.
 CAROLVS. Nunc appone sortem.
 QVIRINVS. Experiamur absque periculo.
 CAROLVS. Vis tu tantam artem discere gratis?
 QVIRINVS. Verum impar certamen est inter artificem et rudem.
- 210 CAROLVS. Atqui spes lucri et damni metus reddet te attentio-rem.
 QVIRINVS. Quanti certabimus?
 CAROLVS. Si vis cito ditescere, centum ducatis.
 QVIRINVS. Vtinam sint quos deponam. Tutius paulatim ditescere. En tibi solidum assem.
- 215 CAROLVS. Age, addemus pusillum pusillo, quemadmodum monet Hesiodus; sic quoque fiet ingens aceruus. Conuolue ac mitte. Felix auspici-um: canem habes; appone nummum et posthac agnosce damnosum latus. Da talos.
 QVIRINVS. Felicius auspici-um: treis habes canes; appone.
 CAROLVS. Insidiatur tibi fortuna. Mitte, sed circumuolutos, o bone. Labor
- 220 irritus, pronum habes et supinum. Succedo, trade talos.
 QVIRINVS. O factum bene, rursum treis video canes.
 CAROLVS. Μὴ πρὸ τῆς νίκης ἐγκώμιον. Illectat, inquam, te fortuna. Sed heus tu, ad hunc quidem modum edoctus sum. At mea sententia secus lusit Octauius.
 QVIRINVS. Quo modo?
- 225 CAROLVS. Qui canem iecerat, apponebat denarium, vt diximus; qui senionem, nihil quidem auferebat, sed alter ponebat.
 QVIRINVS. Quid si plures seniones exissent?
 CAROLVS. Totidem nummos alter addebat. Bene cumulatam aceruum semel tollebat Venus. Et illud addas licebit: cui nec senio obtigerit nec canis, nihil aliud quam mittendi vicem perdet.
- 230 QVIRINVS. Non recuso.
 CAROLVS. Mihi videtur et hoc elegantius: si tertio quisque iactu defungatur, qui talos tenet, et mox alteri tradat vices.
 QVIRINVS. Placet, sed quota Venus finiet ludum?
- 235 CAROLVS. Tertia, si videtur. Deinceps liberum erit de integro pacisci; siquidem tum raro, tum paucis fauet Venus. Nunc aggrediamur bonis auibus.

213 Tutius *M N*: Tutius est *O-Q* | 234 finiet *O-Q*: finisset *M N*

215 *addemus pusillum pusillo* Voir *Adag.* 794 (*LB II*, 331 E): «Multis ictibus»; Hes. *Erg.* 361-362; Plut. *Mor.* 9 E (*De liberis educandis*, XIII).

222 Μὴ ... ἐγκώμιον Voir *Adag.* 655 (*LB II*, 283 D): «Ante victoriam encomium canis»; Plat. *Lys.* 205 D.
 236 *bonis auibus* Sur ce proverbe, né de l'ob-

QVIRINVS. Fiat, sed praestat occludere fores, ne nostrae culinae regina videat nos puerorum more ineptientes.

CAROLVS. Imo seniliter potius. Adeone loquacem habes famulam?

240 QVIRINVS. Tam futilem, vt, si desint homines quibus narret quicquid domi geritur, longo sermone gallinis narret ac felibus.

CAROLVS. Heus puer, claude ostium et obde pessulum, ne quis subitus interueniat spectator, quo liceat ad satietatem vsque ludere. |

241 ac *N-Q*: at *M*

seruation des augures, voir *Adag.* 75 (*LB* II, 57 C): «Bonis auibus. Malis auibus»; *Conuuium fabulosum*, p. 440, n. l. 75.

239 *famulam* Érasme fait sans doute allusion à sa propre gouvernante, Marguerite Busslin. Voir F. Biclair, *op. cit.*, p. 91.

CORNELIA, MARGARETA, PEROTTA, IVLIA, CATARINA

CORNELIA. Quod felix faustumque sit huic ordini totique reipublicae foemineae, et frequentes hodie conuenistis et alacres, vnde spem optimam concipio
 5 futurum, vt Deus propitius cuique ea suggerat in animum, quae ad communem omnium et dignitatem et vtilitatem pertinent. Scitis, opinor, omnes, quantum hinc commodis nostris decesserit, quod quum viri quotidianis conuentibus suum agant negotium, nos colo telaeque assidentes causam nostram deserimus. Itaque res huc deuenit, vt nec inter nos sit vlla reipublicae disciplina, et viri
 10 nos pene pro delectamentis habeant, vixque hominis vocabulo dignentur. Quod si, qua coepimus, pergamus, diuinate vos ipsae, quo tandem res sit euasura; vereor enim verba sinistri ominis eloqui; vt dignitatem nostram negligamus, certe incolumitas debet esse curae. At sapientissimus ille rex scriptum reliquit: Ibi demum esse salutem, vbi multa consilia. Habent episcopi suas synodos, ha-
 15 bent monachorum greges sua conciliabula, habent milites suas stationes, habent fures sua conuenticula. Denique habet et formicarum genus suos congressus. Solae omnium animantium mulieres nunquam coimus.

MARGARETA. Saepius quam decet.

1 Sur ce colloque de 1529, voir plus haut p. 13. Éditeur du Suétone publié par Froben en juin 1518 avec les *Scriptores Historiae Augustae*, Érasme se souvient ici d'un épisode de la vie de l'empereur romain Héliogabale, fondateur d'une assemblée de femmes à la tête de laquelle il avait placé sa propre mère; voir Aelius Lampridius, *Antonini Heliogabali vita*, éd. H. Hohl, *Scriptores Historiae Augustae*, t. I, pp. 225-6: «fecit et in colle Quirinali senaculum, id est mulierum senatum». Cette assemblée des femmes – on pense aussi à Aristophane – était chargée des mêmes fonctions que celle imaginée par Cornelia. Voir aussi *De*

vtilitate colloquiorum, p. 748, ll. 268-269. Ce colloque abonde en remarques plaisantes sur la condition féminine et sur les variations, fréquentes et donc coûteuses, de la mode. Voir Gutmann, *op. cit.*, p. 97.

3 Sur cette expression, voir *Conuiuium fabulosum*, p. 438, n. l. 12.

14 *Ibi demum ... consilia* Voir *Prv.* 11, 14: «salus autem, vbi multa consilia».

17 *coimus* Assez audacieusement, Cornelia emploie ce verbe dans le sens de se réunir, mais Margareta le comprend tout autrement (l. 18).

CORNELIA. Nondum interloquendi tempus est. Sinite me perorare, dabitur
 20 singulis dicendi locus. Neque nouum est quod facimus, vetus exemplum reuocamus. Siquidem ante annos mille tricentos, ni fallor, Heliogabalus Caesar laudatissimus...

PEROTTA. Qui laudatissimus, quem vnco tractum in cloacam proiectum esse constat?

25 CORNELIA. Rursus interpellor. Si quem hac ratione probamus aut improbamus, malum dicemus Christum, quod in crucem suffixus sit, pium Domitium, quod domi sit mortuus. Atqui nihil obiicitur Heliogabalo atrocius, quam quod
 30 sacrum ignem, qui a Vestalibus seruabatur, in terram abiecerit, quodque domi in larario Mosen habuerit et Christum, quem illae contumeliae causa Chrestum
 35 vocabant. Is igitur Heliogabalus instituit, vt quemadmodum Imperator cum suis habebat senatum, in quo de rebus communibus consultaret, ita haberet et mater illius Augusta senatum suum, in quo de foemineae gentis negociis tractaretur, quem viri vel iocandi vel discernendi gratia senatulum vocabant. Hoc
 40 exemplum tot iam seculis intermissum res ipsa iam dudum monet nos instaurare. Nec vllam moueat quod Paulus apostolus vetat mulierem loqui in coetu, quam ille vocat ecclesiam: de coetu virorum loquitur, hic coetus est muliebris. Alioqui si semper tacendum erat foeminis, in quem vsum natura dedit nobis et
 45 linguas non minus expeditas, quam sunt virorum, et vocem non minus sonoram? quanquam illi sonant raucius, ac propius referunt asinos quam nos. Verum illud oportet nobis omnibus esse curae, vt ea grauitate tractemus hoc negotium, ne rursus viri senatulum appellent aut fortasse probrosius aliquod nomen excogitent, vt solent in nos libenter esse dicaces. Quanquam si liceat illorum comitia veris aestimare, plusquam muliebra videri possint. Videmus
 50 monarchas tot iam annis nihil aliud quam belligerari; inter theologos, sacerdotes, episcopos et populum nihil conuenire; *quot homines tot sententiae*, et in his ipsis plusquam muliebris est inconstantia. Nec ciuitati cum ciuitate, nec vicino cum vicino concordia est. Si nobis essent traditae rerum habenae, aliquanto, ni fallor, tolerabilius haberent res humanae. Non est fortasse foeminei pudoris, tantis proceribus tribuere stultitiam, at fas est, opinor, recitare quod scripsit Solomon Prouerbiorum capitulo 13: *Inter superbos semper iurgia sunt, qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientia*. Sed ne vos longiore morer prooemio, vti singula gerantur, ordine, decenter et sine tumultu, primo loco tractandum

23-24 Voir Aelius Lampridius, *op. cit.*, t. I, p. 235.

26-29 Voir Aelius Lampridius, *op. cit.*, t. I, p. 225.

29 *Christum ... Chrestum* Le doublet «Christus - Chrestus» est bien connu; voir, en dernier lieu, L. Herrmann, *Chrestos. Témoignages païens et juifs sur le Christianisme du premier siècle*, Bruxelles, 1970, p. 5. La remarque «contumeliae causa» est

étrange, si l'on pense au rapprochement habituel avec *χρηστός*, «bon»; mais «chreston» (*χρηστόν*) désigne aussi la chicorée.

35 *Paulus apostolus vetat* Voir 1. *Cor.* 14, 34-35.

45 *Ter. Phorm.* 454. Voir *Synodus grammaticorum*, p. 589, ll. 121-122.

50-51 *Prv.* 13, 10.

erit, quae debeant interesse concilio, quae submouendae sint. Nam immodica turba tumultus est verius quam concilium, et paucorum consessus habet quidam tyrannicum. Huc ego censeo nullam recipiendam virginem, eo quod incident permulta, quae non decet illas audire.

LB 843 IVLIA. At quo signo dignoscas virgines? An | pro virginibus habebuntur, quaecunque coronam gestant?

CORNELIA. Non. At nuptas tantum recipiendas censeo.

60 IVLIA. Et inter nuptas virgines sunt, quae maritos habent eunuchos.

CORNELIA. Sed tribuatur hoc honoris coniugio, vt nuptae pro mulieribus habeantur.

IVLIA. Alioqui si non excludimus nisi virgines, erit immensa turba, nec multum decrescet numero.

65 CORNELIA. Excludentur et plusquam ter nuptae.

IVLIA. Quamobrem?

CORNELIA. Quoniam illis velut emeritis debetur missio. Idem censeo de septuagesimum annum egressis. Statuendum ne qua nominatim de viro suo loquatur petulantius, in genere fas sit, sed ea moderatione, *ne quid nimis*.

70 CATARINA. Qui minus hic libere de viris liceat dicere, quum ipsi de nobis nusquam non loquantur? Meus Titius si quando studet esse conuiuia festiuor, narrat quid mecum noctu egerit, quid dixerim, neque raro multa solet affingere.

CORNELIA. Si velimus fateri verum, nostra dignitas pendet a viris: eos si traducimus, quid aliud quam nos ipsas dehonestamus? Quanquam autem habemus non paucas iustae querimoniae causas, tamen expensa rerum omnium summa,

75 nostra potior est quam illorum conditio. Illi, dum quaerunt rem, per omnes terras ac maria volitant, non sine capitis discrimine; illi, si bellum incidat, excitantur buccina, ferrei stant in acie, dum nos domi sedemus tutae. Si quid committunt aduersus leges, grauius in illos animaduertitur, nostro sexui parcitur.

80 Denique magna ex parte in nobis situm est, vt commodos habeamus maritos.

Restat vt de consessus ordine statuatur, ne nobis eueniat, quod frequenter vsu venit regum, principum ac pontificum oratoribus, qui in conciliis totos tres menses litigant, antequam possint considerare. Itaque censeo primum esse debere nobilium ordinem, et in his praecedent quae quatuor habent nobilitatis partes,

85 proximae quae tres, deinde quae duas, postremae quae vnam; postremo, quae dimidiam. Et in singulis ordinibus locus ex antiquitate designabitur. Nothae

53 sint *N-Q*: sunt *M* | 86 dimidiam *M N*: dimidiatam *O-Q*

67 *emeritis debetur missio* Langage militaire.

69 *Ter. Andr.* 61. Érasme fait un fréquent usage de cette adaptation latine du précepte grec μηδὲν ἔργαν. Voir *D*, p. 166, n. l. 1339.

71-72 *Meus Titius ... egerit* Voir *Lingua*, LB IV, 686 C: «Multo minus decet maritos apud alios iactare formam coniugum suarum. Sed his quoque faciunt indecen-

tius, qui quicquid in thalamo, quicquid in lecto cum vxore nugantur, depraedicant in conuiuuis et in colloquiis apud quoslibet. Si turpe est efferre quod inter pocula dictum est, quanto turpius est ea non continere, quorum oportebat solum cubiculo torumque conscium esse ».

in suo quoque ordine extremum tenebunt locum. Alter consessus erit plebeiarum. In hoc primas tenebunt quae copiosiore sobolem enixae sunt. Inter pares litem dirimet aetas. Tertius erit earum quae nondum pepererunt.

90 CATARINA. Quo mittis viduas?

CORNELIA. Commode mones. Istis locus dabitur in medio matrum, si modo liberos habent, habuerintue. Steriles extremum obtinebunt locum.

IVLIA. Quem locum designas sacerdotum ac monachorum vxoribus?

CORNELIA. De his proximo consessu deliberabimus.

95 IVLIA. Quid de his, quae corpore faciunt quaestum?

CORNELIA. Non patiemur hunc senatum admixtu talium inquinari.

IVLIA. Quid de concubinis?

CORNELIA. Istarum non simplex est genus: de quibus per ocium tractabitur.

100 Adiciendum est, quomodo fieri debeat senatus consultum, punctisne an calculis, an suffragiis vocalibus, an porrectis digitis, an discessione.

CATARINA. In calculis dolus est, quemadmodum et in punctis: si pedibus eatur in sententiam, quoniam vestes longas gerimus, nimium mouebimus pulueris; optimum igitur, vti voce pronunciet vnaquaeque quod sentit.

105 CORNELIA. At difficile est numerare voces. Deinde cauendum ne fiat pro concilio conuicium.

CATARINA. Nihil fiet absque notariis, ne quid possit excidere.

CORNELIA. Ita quidem consultum est numero. Sed quibus modis excludes conuicium?

110 CATARINA. Ne qua loquatur nisi rogata, et suo ordine. Quae secus fecerit, e senatu mouebitur. Tum si qua quid effutierit eorum quae hic aguntur, silentio plectetur tridvano. Hactenus de ratione tractandi. Nunc accipite quibus de rebus consultandum sit. Primam oportet esse curam dignitatis: ea potissimum sita est in cultu, cuius rei tantus est neglectus, vt hodie vix agnoscas discrimen inter nobilem et plebeiam, inter nuptam et virginem aut viduam, inter matronam

115 et meretricem. Adeo sublatus est pudor, vt quiduis vsurpent quaelibet. Videre est plus quam plebeias ac loci plane sordidi vestiri holosericis, vndulatis, florulentis, virgatis, byssinis, aureis, argenteis, pellibus, zebellinis, madauricis, quum interim maritus domi consuat calceos. Digitos habent smaragdis et adamantibus onustos. Nam vniones nunc vulgo fastidiuntur, ne quid querar de succinis et

120 coralliis et crepidis inauratis. Satis erat tenuibus in honorem sexus cingulis vti sericis, ac fimbriis vestium serico lymbo decorare. Nunc geminum est malum, et res familiaris extenuatur et ordo, qui dignitatis est custos, confunditur. Si pilentis et lecticis eboratis ac bysso tectis vehuntur plebeiae, quid relictum es-

LB 844 nobilibus ac potentibus? Et si vix equiti nupta caudam trahit vlnarum | quindet

101-102 *si pedibus ... sententiam* Voir *Adag.*

1612 (LB II, 616 B): «Pedibus in sententiam discedere»; Gell. III, 18; Otto No. 1399.

113 *in cultu* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V,

684 E; 705 A; 707 A-708 B.

122-123 *pilentis* Le «pilentum» est une voiture somptueuse utilisée par les dames romaines; voir Verg. *Aen.* VIII, 666; Liv. V, 25, 9; Hor. *Epist.* II, 1, 192.

125 cim, quid faciet ducis aut comitis vxor? Atque haec res hoc est intolerabilior,
 quod mira temeritate subinde mutamus cultum. Pridem a porrectis a vertice
 cornibus pendebant linteamina. Hoc ornatu foeminae principes decernebantur
 a plebeiis. Illae, ne quid conueniret, sumpserunt pilea, foris ostentantia pelles al-
 130 bas nigris maculis variegatas. Statim vulgus arripuit. Rursus mutato cultu
 sumpserunt flammea nigra bysso. Id foeminarum vulgus non solum ausum est
 imitari, verumetiam addiderunt fimbrias aureas, denique et gemmas. Olim
 nobilium erat a fronte atque a temporibus reuulsis pilis in verticem capillos
 cogere. Non diu licuit, mox quaelibet aemulatae sunt. Tandem demiserunt
 135 crines in frontem; protinus et hoc imitatae sunt plebeiae. Solae nobiles olim
 habebant laterones et anteambulones, et ex his vnum delicatum qui surrecturae
 manum porrigeret, qui leuam incedentis brachio dextro fulciret. Nec hoc hono-
 ris concedebatur nisi bene nato. Nunc vt passim id faciunt matronae, ita quos-
 libet ad hoc officii recipiunt, quemadmodum ad gestandam a tergo caudam.
 Item olim solae nobiles salutabant osculo, nec quemuis ad osculum recipiebant,
 140 imo ne dextram quidem porrigebant quibuslibet. Nunc qui corium olent, irruunt
 ad osculum foeminae, quae scutum habet plenae nobilitatis. Ne in coniugiis
 quidem habetur vlla dignitatis ratio. Patriciae nubunt plebeiis, plebeiae patriciis,
 ita nascuntur nobis hybridae. Nec vlla tam obscuro loco nata est, quae metuit
 adhibere fucos omnes nobilium, quum plebeiis sufficere deberet, aut flos recen-
 145 tis ceruisiae, aut succus recens ab arbore detracti corticis, aut siquid aliud paruo
 parabile: purpurissam, cerussam, stibium reliquosque colores elegantiores
 oportebat claris foeminis relinquere. Iam in conuiuuis, in publico incessu, quam
 nullus ordo? Saepe fit vt negociatoris vxor dedignetur vtroque parente nobili
 150 cedere. Res igitur ipsa iamdudum hortatur, vt hisce de rebus aliquid certi
 statuamus. Atque haec inter nos facile poterunt transigi, quoniam non nisi ad
 foemineum pertinent genus. Est autem et quod cum viris agamus, qui nos sum-
 mouent ab omni dignitate, ac tantum non pro lotricibus et cocis habent, ipsi
 res omnes pro suo gerunt arbitratu. Concedemus igitur illis magistratus publi-
 cos ac bellicae rei curam. Quis hoc feret, quod in clypeo semper vxoris insignia
 155 leuum habent latus, etiamsi tribus partibus superet viri nobilitatem? Deinde
 par est, vt in elocandis liberis etiam mater habeat ius suffragii. Et fortassis hoc
 quoque euincemus: vt vicissim geramus officia publica, duntaxat quae intra
 moenia et sine armis geri possunt. Haec est summa rerum de quibus mihi vide-
 tur operae precium consultare. Super his apud se quaeque delibet, vt de sin-
 160 gulis fiant senatusconsulta, et si cui vestrum aliud quippiam in mentem venerit,
 cras in medium conferat. Conueniemus enim diebus singulis, donec synodum

126 a porrectis *M N*: e porrectis *O-Q* | 141 habet *N-Q*: habent *M*

130 *flammea* A Rome, le *flammeum* est le voile d'un rouge orange, porté par les jeunes mariées; voir Plin. *Nat.* XXI, 46; *Inst. christ. matrim.*, *L.B V*, 678 D: «Olim virgo

obtecta flammeo ducebatur ad sponsum»; 625 B.

142 *Patriciae ... patriciis* Voir *Inst. christ. matrim.*, *L.B V*, 685 B.

absoluerimus. Adhibeantur notariae quatuor, quae notis excipiant quicquid dicatur. Praeterea quaestoriae duae, quae loquendi potestatem vel faciant vel adimant. Sit hic consessus diuinationis loco.

164 adimant *O-Q*: admittant *M N*

164 *diuinationis* Débat judiciaire préalable en vue de déterminer entre plusieurs pos-

tulants qui sera l'accusateur; Cicéron est l'auteur d'une *Diuinitio in Caecilium*.

N

Bâle, Jérôme Froben, Jean Hervagius et Nicolas Episcopus, septembre 1529

W. B. M.

FAMILIA

RIVM COLLOQUIORVM DES.
ERASMI RO. opus, ab autore dili-
genter recognitum, emendatum, & lo-
cupletatum, adiectis aliquot nouis.



BASILEÆ M. D. XXIX.
MENSE SEPTEMBRI.

Familiarium colloquiorum opus. Basileae, H. Froben, I. Heruagius et N. Episcopus, mense Septembri 1529.

Bibliothèque Bodléienne, Oxford

NEPHALIVS, PHILYPNVS

NEPHALIVS. Hodie te conuentum volebam, Philypne, sed negabaris esse domi.

PHILYPNVS. Non omnino mentiti sunt: tibi quidem non eram, sed mihi tum
5 eram maxime.

NEPHALIVS. Quid isthuc aenigmatis est?

PHILYPNVS. Nosti illud vetus prouerbiū: *Non omnibus dormio*. Nec te fugit
ille Nasicae iocus, cui quum Ennium familiarem inuisere volenti ancilla iussu
10 heri negasset esse domi, sensit Nasica et discessit. Caeterum, vbi vicissim En-
nius Nasicae domum ingressus rogasset puerum num esset intus, Nasica de
conclauī clamauit: non, inquiens, sum domi. Quumque Ennius agnita voce
dixisset: impudens, non te loquentem agnosco? – Imo tu, inquit Nasica, im-
pudentior, qui mihi ipsi fidem non habeas, quum ego crediderim ancillae tuae.

NEPHALIVS. Eras fortassis occupator.

15 PHILYPNVS. Imo suauiter ociosus.

NEPHALIVS. Rursum aenigmate torques.

PHILYPNVS. Dicam igitur explanate, nec aliud dicam ficum quam ficum.

NEPHALIVS. Dic.

PHILYPNVS. Altum dormiebam.

20 NEPHALIVS. Quid ais? Atqui iam praeterierat octaua, quum sol hoc mense
surgat ante quartam.

LB 845 PHILYPNVS. Per me quidem | soli liberum est vel media nocte surgere, modo
mihi liceat ad satietatem vsque dormire.

NEPHALIVS. Verum isthuc vtrum casu accidit, an consuetudo est?

1 Ce colloque de 1529 fait l'éloge du travail
matinal. *Nephalius*, «le sobre», démontre à
son jeune ami *Philypnus*, «l'ami du som-
meil», qu'il vaut mieux se lever à l'aube
que faire la grasse matinée. Voir Gutmann,
op. cit., p. 108.

7 Cic. *Fam.* VII, 24, 1; *Adag.* 504 (LB II,
223 B): «Non omnibus dormio»; Otto

No. 580.

8 *ille Nasicae iocus* Voir Cic. *De or.* II, 68, 276.
Voir aussi *Domestica confabulatio*, D, p.
139, l. 452-453.

17 *nec aliud... quam ficum* Voir *Adag.* 1205 (LB
II, 485 E): «Ficus ficus ligonem ligonem
vocat»; Lucian. *J. tr.* 32.

- 25 PHILYPNVS. Consuetudo prorsus.
 NEPHALIVS. Atqui rei non bonae consuetudo pessima est.
 PHILYPNVS. Imo nullus est somnus suauior quam post exortum solem.
 NEPHALIVS. Qua tandem hora soles lectum relinquere?
 PHILYPNVS. Inter quartam et nonam.
- 30 NEPHALIVS. Satis amplum spatium, vix tot horis comuntur reginae. Sed vnde venisti in istam consuetudinem?
 PHILYPNVS. Quia solemus conuiuia, lusus et iocos in multam proferre noctem, id dispendii matutino somno pensamus.
 NEPHALIVS. Vix vnquam vidi hominem te perditius prodigum.
- 35 PHILYPNVS. Mihi parsimonia videtur magis quam profusio. Interim nec candelas absumo nec vestes detero.
 NEPHALIVS. Praepostera sane parsimonia, seruare vitrum vt perdas gemmas. Aliter sapuit ille philosophus, qui rogatus quid esset preciosissimum, respondit: tempus. Porro quum constet diluculum esse totius diei partem optimam, tu,
- 40 quod in re preciosissima preciosissimum est, gaudes perdere.
 PHILYPNVS. An hoc perit quod datur corpusculo?
 NEPHALIVS. Imo detrahitur corpusculo, quod tum suauissime afficitur maximeque vegetatur, quum tempestiuo moderatoque somno reficitur et matutina vigilia corroboratur.
- 45 PHILYPNVS. Sed dulce est dormire.
 NEPHALIVS. Quid esse potest dulce nihil sentienti?
 PHILYPNVS. Hoc ipsum dulce est nihil sentire molestiae.
 NEPHALIVS. Atqui isto nomine feliciores sunt qui dormiunt in sepulchris. Nam dormienti nonnunquam insomnia molesta sunt.
- 50 PHILYPNVS. Aiunt eo somno maxime saginari corpus.
 NEPHALIVS. Ista glirium sagina est, non hominum. Recte saginantur animalia quae parantur epulis; homini quorsum attinet accersere obesitatem, nisi vt grauiore sarcina onustus incedat? Dic mihi, si famulum haberes, vtrum obesum malles, quam vegetum et ad omnia munia habilem?
- 55 PHILYPNVS. Atqui non sum famulus.
 NEPHALIVS. Mihi sat est quod ministrum officiis aptum malles, quam bene saginatum.
 PHILYPNVS. Plane malle.
- 60 NEPHALIVS. At Plato dixit animum hominis hominem esse, corpus nihil aliud esse quam domicilium aut instrumentum. Tu certe fateberis, opinor, animum esse principalem hominis portionem, corpus animi ministrum.
 PHILYPNVS. Esto, si vis.

38 *philosophus* Thalès (Diels, I, 71).

49 *insomnia molesta sunt* Érasme lui-même souffrait d'insomnies: Epp. 447, ll. 398-404; 1759, ll. 46-47.

51 *Ista glirium sagina est* Voir *Adag.* Proleg. (LB II, 12 F): «Glire somniculosior»; Martial, XIII, 59; Otto No. 763. 59-60 Voir Plat. *Leg.* XII, 959 A; *Crat.* 399 D.

NEPHALIVS. Quum tibi nolles ministrum abdomine tardum, sed agilem malle et alacrem, quur animo paras ministrum ignaum et obesum?

65 PHILYPNVS. Vincor veris.

NEPHALIVS. Iam aliud dispendium accipe: vt animus longe praestat corpori, ita fateris opes animi longe praecellere bonis corporis.

PHILYPNVS. Probabile dicis.

NEPHALIVS. Sed inter animi bona primas tenet sapientia.

70 PHILYPNVS. Fateor.

NEPHALIVS. Ad hanc parandam nulla diei pars vtilior quam diluculum, quum sol nouus exoriens vigorem et alacritatem adfert rebus omnibus, discutitque nebulas e ventriculo exhalari consuetas, quae mentis domicilium solent obnubilare.

75 PHILYPNVS. Non repugno.

NEPHALIVS. Nunc mihi supputa, quantum eruditionis tibi parare possis quatuor illis horis, quas somno intempestiuo perdis.

PHILYPNVS. Profecto multum.

80 NEPHALIVS. Expertus sum in studiis plus effici vna hora matutina, quam tribus pomeridianis, idque nullo corporis detrimento.

PHILYPNVS. Audiui.

NEPHALIVS. Deinde illud reputa, si singulorum dierum iacturam in summam conferas, quantus sit futurus cumulus.

PHILYPNVS. Ingens profecto.

85 NEPHALIVS. Qui gemmas et aurum temere profundit, prodigus habetur et tutorem accipit; haec bona tanto preciosiora qui perdit, nonne multo turpius prodigus est?

PHILYPNVS. Sic apparet, si rem recta ratione perpendamus.

90 NEPHALIVS. Iam illud expende quod scripsit Plato, nihil esse pulcrius, nihil amabilius sapientia, quae si corporeis oculis cerni posset, incredibiles sui amores excitaret.

PHILYPNVS. Atqui illa cerni non potest.

95 NEPHALIVS. Fateor corporeis oculis, verum cernitur oculis animi, quae pars est hominis potior. Et vbi amor est incredibilis, ibi summa voluptas adsit oportet, quoties animus cum tali amica congregitur.

PHILYPNVS. Verisimile narras.

NEPHALIVS. I nunc et somnum, mortis imaginem, cum hac voluptate commuta, si videtur.

PHILYPNVS. Verum interim pereunt nocturni lusus.

100 NEPHALIVS. Bene pereunt quae peiora melioribus, honesta praeclaris, vilissi-

67 bonis *N*: bona *O-Q*

89-91 *nihil esse ... excitaret* Voir Plat. *Phaedr.* 250 D; Cic. *Off.* I, 15 et *Fin.* II, 52.

97 *somnum, mortis imaginem* Voir Ov. *Am.* II,

9, 41: «Stulte, quid est somnus, gelidae nisi mortis imago».

ma preciosissimis permutantur. Bene perdit plumbum, qui illud vertit in aurum. Noctem natura somno tribuit, sol exoriens omne animantium genus, sed praecipue hominem ad vitae munia reuocat. *Qui dormiunt*, inquit Paulus, *nocte dormiunt. Et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt.* Proinde quid turpius, quam quum
 LB 846
 105 omnia animantia cum sole expergiscantur, quaedam etiam illum nondum apparentem, sed aduentantem cantu saluent, quum elephantus solem orientem adoret, hominem diu post solis exortum stertere? Quoties aureus ille splendor illustrat cubiculum tuum, nonne videtur exprobrare dormienti: stulte, quid optimam vitae tuae partem gaudes perdere? Non in hoc luceo, vt abditu dormiatis, sed vt rebus honestissimis inuigiletis. Nemo lucernam accendit vt dormiat, sed vt aliquid agat: et ad hanc lucernam omnium pulcherrimam, nihil aliud quam stertis?

PHILYPNVS. Belle declamas.

NEPHALIVS. Non belle, sed vere. Age non dubito, quin frequenter audiueris illud Hesiodum: *Sera in fundo parsimonia.*

PHILYPNVS. Frequentissime. Nam in dolii medio vinum est optimum.

NEPHALIVS. Atqui in vita prima pars, nimirum adolescentia, est optima.

PHILYPNVS. Profecto sic est.

NEPHALIVS. At diluculum hoc est diei, quod adolescentia vitae. An non igitur
 120 stulte faciunt, qui adolescentiam nugis, matutinas horas somno perdunt?

PHILYPNVS. Sic apparet.

NEPHALIVS. An est vlla possessio, quae cum hominis vita sit conferenda?

PHILYPNVS. Ne vniuersa quidem Persarum gaza.

NEPHALIVS. An non vehementer odisses hominem, qui tibi vitam posset ac
 125 vellet malis artibus ad annos aliquot decurtare?

PHILYPNVS. Illi mallem ipse vitam eripere.

NEPHALIVS. Verum peiores ac nocentiores arbitror, qui sibi volentes reddunt vitam breuiorem.

PHILYPNVS. Fateor, si qui tales reperiantur.

130 NEPHALIVS. Reperiantur? imo id faciunt omnes tui similes.

PHILYPNVS. Bona verba.

NEPHALIVS. Optima. Sic tuo cum animo reputa, nonne videtur rectissime dixisse Plinius vitam esse vigiliam et hoc pluribus horis hominem viuere, quo maiorem temporis partem impenderit studiis? Somnus enim mors quaedam

102 exoriens *N*: exoriens quum *O-Q*; sed *N*: tum *O-Q*

103-104 1. *Thess.* 5, 7.

106-107 *quum elephantus ... adoret* Voir Plut. *Mor.* 972 B.

115 Sen. *Epist.* I, 1, 5. Voir *Adag.* 1164 (*LB* II, 469 A): «*Sera in fundo parsimonia*»; Hes. *Erg.* 369; Otto No. 733; *Confabulatio pia*, p. 174, ll. 1607-1608.

116 in dolii ... optimum Voir Hes. *Erg.* 368-369.

123 *Persarum gaza* Le trésor royal de Perse. Voir Otto No. 1383; *Adag.*, *LB* II, 251 E.

133 *vitam esse vigiliam* Plin. *Nat.*, préface à Vespasien, 18-19.

135 est. Vnde et ab inferis venire fingitur et ab Homero mortis germanus dictus est. Itaque, quos somnus occupat, nec inter viuos nec inter mortuos censentur, sed tamen potius inter mortuos.

PHILYPNVS. Ita videtur omnino.

140 NEPHALIVS. Nunc mihi rationem subducito, quantam vitae portionem sibi resecant, qui singulis diebus tres aut quatuor horas perdunt somno.

PHILYPNVS. Video summam immensam.

NEPHALIVS. Nonne pro deo haberes alcumistam, qui posset decem annos vitae summae adiicere? et prouectiorem aetatem ad adolescentiae vigorem reuocare?

145 PHILYPNVS. Quid ni habeam?

NEPHALIVS. Sed hoc tam diuinum beneficium ipse tibi praestare potes.

PHILYPNVS. Qui sic?

150 NEPHALIVS. Quia mane diei est adolescentia, vsque ad meridiem feruet iuuentus. Mox virilis aetas, cui succedit pro senecta vespera, vesperam excipit occasus, velut diei mors. Magnum autem vectigal parsimonia est, sed nusquam maius quam hic. An non igitur ingens lucrum sibi adiunxit, qui magnam vitae partem eamque optimam perdere desiit?

PHILYPNVS. Vera praedicas.

155 NEPHALIVS. Proinde videtur admodum impudens eorum querimonia, qui naturam accusant, quod hominis vitam tam angustis spatiis finierit, quum ipsi ex eo quod datum est, sibi sponte tantum amputent. Satis longa est cuique vita, si parce dispensetur. Nec mediocris profectus est, si quis suo quaeque tempore gerat. A prandio vix semihomines sumus, quum corpus cibus onustum aggrauat mentem, nec tutum est spiritus ab officina stomachi concoctionis officium peragentes ad superiora euocare; a coena multo minus. At matutinis horis homo totus est homo, dum habile est ad omne ministerium corpus, dum alacer viget animus, dum omnia mentis organa tranquilla sunt ac serena, dum aurae diuinae, vt ait ille, particula spirat ac sapit originem suam et rapitur ad honesta.

165 PHILYPNVS. Eleganter tu quidem concionaris.

NEPHALIVS. Apud Homerum audit Agamemnon, opinor, οὐ χρὴ παννύχιον εὐδελν βουλευφόρον ἀνδρα. Quanto turpius est tantam diei partem somno perdere?

PHILYPNVS. Verum, sed βουλευφόρω. Ego non sum dux exercitus.

135 *ab inferis venire fingitur* Voir *Ov. Met.* XI, 592-593.

ab Homero ... dictus est Voir *Hom. Il.* XVI, 672 et 682.

150 *Magnum ... parsimonia est* Voir *Cic. Parad.* 49: «non intelligunt homines quam magnum vectigal sit parsimonia»; *Otto* No. 1350.

156 *Satis longa* Voir *Sen. Brev. Vit.* I, 3:

«Satis longa vita et in maximarum rerum consummationem large data est, si tota bene collocaretur.»

162-163 *dum aurae ... spirat* Voir *Hor. Serm.* II, 2, 77-79.

166-167 *Hom. Il.* II, 24. Voir *Adag.* 1695 (*LB* II, 635 E): «Non decet principem.»

- 170 NEPHALIVS. Si quid aliud tibi charius est quam ipse tibi, ne quid te moueat
Homeri sententia. Faber aerarius ob vile lucellum surgit ante lucem; et nos
amor sapientiae non potest expergefacerere, vt saltem solem ad lucrum inaesti-
mabile euocantem audiamus? Medici non fere dant pharmacum nisi diluculo.
Illi norunt horas aureas, vt subueniant corpori; nos eas non nouimus, vt locu-
LB 847 pletemus ac sanemus | animum? Quod si haec leue pondus habent apud te,
176 audi quid apud Solomonem loquatur coelestis illa sapientia: *Qui mane, inquit,
vigilauerint ad me, inuenient me.* Iam in mysticis psalmis, quanta matutini temporis
commendatio? Mane propheta extollit Domini misericordiam, mane exauditur
vox eius, mane illius deprecatio praeuenit Dominum. Et apud Lucam euan-
180 gelistam populus sanitatem ac doctrinam expetens a Domino mane ad illum
confluit. Quid suspiras, Philypne?
PHILYPNVS. Vix lachrymas teneo, quum subit quantam vitae iacturam fecerim.
NEPHALIVS. Superuacaneum est ob ea discrucari, quae non reuocari, sed
tamen posterioribus curis sarciri possunt. Huc igitur incumbere potius, quam vt
185 praeteritorum inani deploratione futuri quoque temporis iacturam facias.
PHILYPNVS. Bene mones, sed me iam sui iuris fecit diutina consuetudo.
NEPHALIVS. Phy! *Clauus clauo pellitur*, consuetudo consuetudine vincitur.
PHILYPNVS. At durum est ea relinquere, quibus diu assueueris.
NEPHALIVS. Initio quidem, sed eam molestiam diuersa consuetudo primum
190 lenit, mox vertit in summam voluptatem, vt te breuis molestiae non oporteat
poenitere.
PHILYPNVS. Vereor vt succedat.
NEPHALIVS. Si septuagenarius esses, non retraherem te a solitis; nunc vix
decimum septimum, opinor, annum egressus es. Quid autem est, quod ista
195 aetas non possit vincere, si modo adsit promptus animus?
PHILYPNVS. Equidem aggrediar conaborque, vt ex Philypno fiam Philologus.
NEPHALIVS. Id si feceris, mi Philypne, sat scio, post paucos dies et tibi serio
gratulaberis et mihi gratias ages, qui monuerim.

170 aliud tibi *N-P*: aliud *Q* | 176 coelestis illa *N O*: illa coelestis *P Q*

176-177 *Prv.* 8, 17: «Qui mane vigilant ad me, inuenient me.»

177 *in mysticis psalmis* Voir *Ps.* 58, 17; 87, 13; 129, 6.

180-181 *mane ad illum confluit* Voir *Lc.* 6.

182 *vitae iacturam fecerim* Sur cette expression,

voir *Cic. Off.* I, 84 et III, 89; *Fin.* II, 79.

187 *Clauus clauo pellitur* Voir *Adag.* 104 (*LB* II, 70 B): «Clauum clauo pellere»; *Cic. Tusc.* IV, 75; *Lucian. Philops.* 9 et *Apologie* 9; *Otto No.* 396.

ALBERTVS, BARTHOLINVS, CAROLVS, DIONYSIVS, AEMYLIVS, FRANCISCVS,
GYRARDVS, HIERONYMVS, IACOBVS, LAVRENTIVS

ALBERTVS. Vidistine vnquam hoc horto quicquam amoenius?

5 BARTHOLINVS. Vix opinor in insulis Fortunatis esse quicquam iucundius.

CAROLVS. Plane mihi videor videre paradysum, cui custodem cultoremque
Deus praefecerat Adam.

DIONYSIVS. Hic vel Nestor vel Priamus posset repubescere.

FRANCISCVS. Imo vel mortuus reuiuiscere.

10 GYRARDVS. Adderem lubens, si quid possem, tuae hyperbolae.

HIERONYMVS. Profecto miris modis arrident omnia.

IACOBVS. Oportet hunc hortum aliqua compotatiuncula dedicare.

LAVRENTIVS. Recte monet noster Iacobus.

ALBERTVS. Talibus mysteriis iam olim initiatus est hic locus. Verum scito nihil
15 hic esse vnde vobis merendam exhibeam, nisi placet αἰνοῦς compotatio; lactu-
cas apponam absque sale, aceto et oleo; vini guttula non est, nisi quod gignit
hic puteus. Ne panis quidem adest aut poculum; et ea est anni pars, quae magis
pascit oculos, quam ventrem.

BARTHOLINVS. Sed habes tabulas lusorias, habes sphaeras; lusu dicabimus
20 hortum, si minus licet conuiuio.

ALBERTVS. Quoniam tam belli homunculi conuenimus, habeo quiddam quod

12 compotatiuncula *N-P*: compotiuncula *Q*

1 Sur ce colloque de 1529, voir ci-avant p. 13; *Adag.* 1896 (*LB* II, 684 B): «De conuiuio abstemio non inepte dicitur; aut de conuiuio vehementer frugali sobrioque.» Dialogue court, truffé d'emprunts aux *Apophth.*, publiés par Érasme deux ans plus tard. Smith, *op. cit.*, p. 51, a proposé quelques identifications des divers personnages du colloque, identifications peu

convaincantes. Voir aussi Gutmann, *op. cit.*, p. 109.

5 *insulis Fortunatis* Voir *D*, p. 150, n. l. 814.

15 αἰνοῦς *compotatio* Voir Πολυδαιτία, p. 564, n. l. 114.

19 *sphaeras* Dans *D*, Érasme décrit deux jeux se pratiquant avec des boules: *Ludus globorum missilium* (ll. 1344-1403); *Ludus sphaerae per anulum ferreum* (ll. 1404-1451).

vel lusum vel conuiuium possis dicere, mea sententia multo dignius ad hunc hortum initiandum.

CAROLVS. Quod nam?

25 ALBERTVS. Suum quisque symbolum conferat, non deerit lautum nec minus suaue conuiuium.

AEMYLIVS. Quid adferemus, qui vacui huc venerimus?

ALBERTVS. Vacui, qui tantum opum circumferatis in pectore?

FRANCISCVS. Expectamus quid velis.

30 ALBERTVS. Proferat in medium quod quisque per hanc hebdomadam legit elegantissimum.

GYRARDVS. Recte mones; nihil vel huiusmodi conuiuuis vel te conuiuatore vel hoc loco dignius. Te huius consilii ducem sequemur omnes.

ALBERTVS. Nihil recuso, si vobis ita videtur. Hodie vehementer delectauit
35 animum meum in homine non Christiano tam Christiana sententia. Phocion enim, quo vix alius apud Athenienses fuit vir sanctior publicaeque vtilitatis studiosior, quum per inuidiam damnatus esset bibiturus cicutam, rogatus ab amicis, quid vellet etiamnum mandari filiis suis: Ne huius, inquit, iniuriae velint vnquam meminisse.

40 BARTHOLINVS. Tam insignis patientiae exemplum vix hodie reperias inter Dominicanos et Franciscanos. Itaque simile referam, quando par non possum. Aristides Phocioni simillimus erat, moribus incorruptissimis, adeo vt vulgus illi Iusti tribueret cognomen. Ob huius cognominis inuidiam vir optime de
LB 848 republica meritis ostracismo populi iussus est vertere solum. | Quum intellexisset populum non alia re offensus, quam Iusti cognomento, quum alioqui
45 rem semper expertus esset sibi salutarem, paruit aequo animo. In exilio rogatus ab amicis, quid precaretur ingrattissimae ciuitati: Nihil aliud, inquit, nisi tantam rerum prosperitatem, vt illis nunquam in mentem veniat Aristides.

CAROLVS. Mirum si Christianos non pudet sui, ad quamuis leuem iniuriam
50 excandescentes ac vindictam per fas nefasque molientes. Tota Socratis vita nihil aliud mihi videtur, quam temperantiae ac tolerantiae exemplum. Sed ne plane sim asymbolos, vnum referam, quod mihi prae caeteris arrisit. Eunti publica via improbus quispiam colaphum impegit. Quum id tacitus ferret Socrates, amici quidam hortati sunt ad vltionem. At ille: Quid percussori faciam, inquit? – Voca, inquit, in ius. – Ridiculum, inquit; si me asinus calcibus
55 percussisset, num, vobis autoribus, asinum in ius traham? significans impro-

44–45 Quum intellexisset *N*: Posteaquam intellexerat *O–Q*

35–39 Voir *Apophth.*, LB IV, 221 B; Plut. *Vit.* 758 D–E (*Pboc.* 36); Plut. *Mor.* 189 A–D (*Regum et imperatorum apophthegmata*, *Pboc.* 19).

43 *Iusti tribueret cognomen* Voir *Apophth.*, LB IV, 244 F; Plut. *Vit.* 322 C (*Arist.* 7);

Nep. III, 1; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 384, ll. 5–6; p. 439, ll. 8–10.

46–48 Voir *Apophth.*, LB IV, 245 F; Plut. *Vit.* 323 A (*Arist.* 7).

52–56 Voir *Apophth.*, LB IV, 157 F–158 A; *Diog. Laert.* II, 21.

bum scurram nihilo potiozem asino, et infimi animi esse non posse ferre contumeliam ab homine vecordi, quam ferres ab animali bruto.

60 DIONYSIVS. Pauciora sunt in Romanis annalibus exempla moderationis, nec ea perinde insignia. Neque enim opinor magnam habere laudem tolerantiae, si quis parcat deuictis et debellet superbos. Non arbitror tamen indignum memoratu, quod Cato senior, quum Lentulus quidam in os illi sputum et oris purulentiam iniecisset, nihil aliud responderit, quam: Posthac habeo quod illis respondeam, qui negant tibi esse os. Os autem Latinis habere negantur, quos nihil
65 pudet. Itaque iocus est ex ambiguo.

AEMYLIVS. Aliis arrident alia, mihi inter Diogenis dicta praeclara quidem omnia, nihil magis adblanditur quam quod roganti cuidam quo pacto maxime posset vlscisci inimicum: Si teipsum, inquit, quam maxime probum et honestum virum praestiteris.

70 Demiror quis deus illis tales cogitationes miserit in mentem. Videtur autem et Aristotelis dictum valde consentaneum Paulino dogmati, qui rogatus a quodam, quid fructus sua illi philosophia attulisset: Vt mea, inquit, sponte ea faciam, quae plerique legum metu coacti faciunt. Docet enim Paulus, eos quos affluit Christiana charitas, non esse legi obnoxios, eo quod plus praestant
75 suapte sponte, quam lex metu poenae possit extorquere.

FRANCISCVS. Christus Iudaeis obmurmurantibus, quod cum publicanis et peccatoribus haberet etiam mensae familiaritatem, respondit non esse opus medico iis qui recte valerent, sed qui minus prospera essent valetudine. Non
80 abhorret hinc quod apud Plutarchum dixit Phocyon, qui quum reprehenderetur, quod homini illaudato improboque patrociniatus esset in iudicio non minus festiuiter quam clementer: Quid ni, inquit, quando nemo probus indiget tali patrocinio?

GYRARDVS. Et istud Christianae bonitatis exemplum est ad exemplum aeterni Patris et probis et improbis quantum licet benefacere, qui solem suum oriri
85 iubet non solum piis, sed etiam impiis; verum admirabilius forsitan erit in rege moderationis exemplum, cum Demochares, Demosthenis nepos, Atheniensium nomine legatione fungeretur apud Philippum, Macedonum regem, et impetratis quae volebat a rege dimitteretur, humaniter interrogante, si quid praeterea
90 vellet: Vt teipsum suspendas, inquit Demochares. Vox impotens odium arguebat, et rex erat et bene meritus in quem iaciebatur conuicium, nec tamen incanduit, tantum ad collegas conuersus: Vos, inquit, haec renunciate populo Athe-

70 Demiror *P Q*: FRANCISCVS. Demiror *N O*

62-64 Voir *Apophth.*, LB IV, 263 F-264 A.

66-69 Voir *Apophth.*, LB IV, 191 A; Plut. *Mor.* 88 A-B (*De capienda ex inimicis utilitate*, 4).

71 *Aristotelis dictum* Voir *Apophth.*, LB IV, 339 A (*Aristot.* 22).

73 *Docet enim Paulus* Voir *Rom.* 6-7.

77-78 Voir *Mt.* 9, 12: «Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus.»

79-82 Voir Plut. *Vit.* 746 E.

83 *Christianae bonitatis* Voir *Mt.* 5, 43 sq.

85-89 *Demochares ...* Voir *Apophth.*, LB IV, 196 B-C; Sen. *De ira* III, 23, 2-3.

niensi, quo re cognita iudicet, vtrum nostrum existimet praestantiorem, me qui haec patienter audierim, an istum qui haec dixit? Vbi nunc sunt orbis monarchae, qui se diis pares putant et ob verbum inter pocula dictum atrocia bella concitant?

95

HIERONYMVS. Magnos impetus habet gloriae sitis, multosque transuersos agit hic affectus. Ex eorum numero quidam Socratem interrogabat qua via posset sibi compendio honestissimam comparare famam: Si talem, inquit, praestiteris teipsum, qualis haberi vis.

LB 849

100

IACOBVS. Profecto non video quid dici possit vel breuius vel absolutius. Fama non est affectanda, sed ea virtutem vltro comitatur, quemadmodum improbitatem infamia. Vos admiramini viros, mihi puella Lacaena placuit, quae quum in auctione venderetur, licitator quidam adiit illam: Quid, inquit, num proba futura es, si te mercatus fuero? – Etiam, inquit illa, si tu non fueris mercatus, indicans sese non in cuiusquam gratiam probitatem seruare, sed suoapte ingenio virtutem ipsius gratia sectari, quod virtus ipsa sui precium est.

105

110

LAURENTIVS. Masculam sane vocem aedidit puella. Caeterum insigne mihi videtur exemplum aduersus fortunam quamlibet blandientem constantiae, quod quum Philippo, Macedonum regi, treis eximiae felicitates eodem die nunciarentur, quod in Olympiis vicisset, quod dux exercitus Parmenion praelio superasset Dardanos, quod vxor Olympias ipsi filium esset enixa, sublatis in coelum manibus precatus est, vt deus tantam prosperitatem pateretur leui quopiam infortunio expiari.

115

ALBERTVS. Hodie nulla est tanta prosperitas, cuius inuidiam metuat quisquam, sed perinde iactant, si quid successerit, quasi vel mortua vel surda esset Nemesis. Haec merenda si vobis placet, hic hortulus eam vobis, quoties volueritis, exhibebit, quem hoc colloquio non minus iucundo quam frugifero dicastis.

120

BARTHOLINVS. Profecto nec Apitius potuisset discum suauiore apponere. Quare nos expectabis frequenter, modo boni consulas quod nunc attulimus, non quae digna erant tuis auribus, sed quae non praemeditatis venerunt in mentem. Meditati lautiora proferemus.

ALBERTVS. Hoc eritis gratiores.

98–99 Voir *Apophth.*, LB IV, 156 C; Xen. *Cyr.* I, 6, 22 et *Mem.* II, 6, 39; Cic. *Off.* II, 12, 43. Ce mot de Socrate figure également en bonne place dans *Philodoxus*, p. 668, l. 26.

102–104 Voir *Apophth.*, LB IV, 138 C–D;

Plut. *Mor.* 242 C (*Apophthegmata laconica*, 29).

109–113 Voir *Apophth.*, LB IV, 191 E.

118 *Apitius* Gastronomes célèbre, souvent cité par Érasme. Voir *Πολυδαιτία*, p. 561, n. l. 2.

DESIDERIVS, ERASMIVS

DESIDERIVS. Quomodo succedunt tua studia, Erasmi?

ERASMIVS. Musis, vt apparet, parum fauentibus, sed felicius succederent, si
5 quiddam abs te queam impetrare.

DESIDERIVS. Nihil non impetrabis, modo sit in rem tuam. Dic tantum quid
rei sit.

ERASMIVS. Non dubito quin nihil sit artium reconditarum quod te fugiat.

DESIDERIVS. Vtinam vera praedices.

10 ERASMIVS. Audio artem esse quandam notoriam, quae hoc praestet, vt homo
minimo negotio perdiscat omnes disciplinas liberales.

DESIDERIVS. Quid audio? Vidisti codicem?

ERASMIVS. Vidi, sed vidi tantum, quod non esset doctoris copia.

DESIDERIVS. Quid continebat liber?

15 ERASMIVS. Varias animantium formas, draconum, leonum, leopardorum
variosque circulos, et in his descriptas voces partim Graecas, partim Latinas,
partim Hebraicas, aliasque barbaricarum linguarum.

DESIDERIVS. Intra quot dies pollicebatur titulus disciplinarum cognitionem?

ERASMIVS. Intra quatuordecim.

20 DESIDERIVS. Magnifica sane pollicitatio, sed nostine quenquam per istam
artem notoriam euasisse doctum?

ERASMIVS. Nequaquam.

2 ERASMIVS *N-P*: ERASMIVS *Q*

1 Érasme destine *Ars notoria* à son filleul, le jeune *Erasmus* Froben, à qui il a déjà dédié les *Colloques* en mars 1522. Sur ce dialogue de 1529, voir J. C. Margolin, *Érasme et Mnémosyne*, dans *Recherches érasmiennes*, Genève, 1969, pp. 70-84. On notera la progression du dialogue, du rejet des

moyens proposés par les charlatans à l'éloge de la méthode classique du travail: «Ego aliam artem non noui quam curam, amorem et assiduitatem». Voir Gutmann, *op. cit.*, p. 110; Allen, introd. Ep. 1146; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 71, ll. 10-13.

DESIDERIVS. Neque quisquam alius vidit vnquam aut visurus est, nisi posteaquam viderimus aliquem per alcumisticam euasisse diuitem.

25 ERASMIVS. Equidem optarim artem esse veram.

DESIDERIVS. Fortasse quod pigeat literas tantis sudoribus emere.

ERASMIVS. Scilicet.

DESIDERIVS. Atqui sic visum est superis. Opes istas vulgares, aurum, gemmas, argentum, palatia, regnum nonnunquam largiuntur ignavis et immerentibus;

30 sed quae verae sunt opes ac proprie nostrae sunt, voluerunt parari laboribus. Nec oportet nobis videri molestum laborem, quo res tanta paratur, quum cernamus plurimos homines per horrenda discrimina, per non aestimandos sudores eluctari ad res et temporarias et plane viles, si ad eruditionem conferantur, nec tamen semper assequuntur quod ambiunt. Et habent studiorum

35 labores multum admixtum mellis, si paululum in ea processeris. Iam in te bona ex parte situm est, vt magnam taediorum partem amputes.

ERASMIVS. Quonam pacto?

DESIDERIVS. Primum, vt animum inducas amare studia. Deinde vt ea mireris.

ERASMIVS. Quibus rationibus hoc fiet?

40 DESIDERIVS. Contemplare quam multos ditarint, quam multos ad summam dignitatem auctoritatemque prouexerint literae. Simulque tecum considera, | quantum intersit inter hominem et pecudem.

LB 850

ERASMIVS. Probe mones.

DESIDERIVS. Deinde cicures ingenium tuum oportet, vt possit secum consistere atque his delectari, quae vtilitatem adferunt potius quam voluptatem. Nam quae per se sunt honesta, etiam si initio nonnihil habent molestiae, tamen assuetudine dulcescunt: ita fiet, vt et minus fatiges praeceptorem, et ipsa facilius percipias, iuxta dictum Isocraticum, aureis literis in frontispicio codicis tui pingendum: Ἐὰν ᾗς φιλομαθῆς, ἔση πολυμαθῆς.

50 ERASMIVS. Satis adest celeritatis in percipiendo, sed mox effluit quod perceptum est.

DESIDERIVS. Itaque pertusum mihi narras dolium.

ERASMIVS. Haud multum aberras a scopo, sed quid remedii?

DESIDERIVS. Obturanda est rima, ne perfluat.

55 ERASMIVS. Quibus rebus?

DESIDERIVS. Non musco neque gypso, sed diligentia. Qui voces ediscit non intellecta sententia, mox obliuiscitur; nam verba, vt inquit Homerus, πτερρόεντα sunt facileque auolant nisi sententiarum pondere librentur. Prima igitur cura

49 Isocr. *Dem.* 18 (5 D). Voir aussi *De pueris*, ASD I, 2, p. 54, ll. 2-3: «Rectissime dictum est ab Isocrate eum plurimum discere, qui discendi cupidus est.»

52 *pertusum ... dolium* Conrad Goclenius utilise cette expression de Plaut. *Pseud.* 369, pour désigner son jeune élève *Erasmus* Froben: Ep. 2352, l. 287; voir aussi *Adag.*,

LB II, 171 D, 377 A.

53 *aberras a scopo* Voir *Adag.* 930 (LB II, 376 B): «Scopum attingere»; Plat. *Leg.* 744 A.

57 πτερρόεντα L'expression ἔπα πτερρόεντα revient fréquemment sous la plume d'Hom., notamment dans *Od.* IV, 550; X, 418; XI, 56, 209, 396; XII, 296.

60 sit, vt rem penitus intelligas, diu subinde tecum verses ac repetas, et in hoc cicurandus est, vt dictum est, animus, vt quoties opus est, cogitationi possit insistere. Nam si cui mens est adeo syluestris, vt in hoc cicurari non possit, haud quaquam est idonea literis.

ERASMIUS. Isthuc quam sit difficile, plus satis intelligo.

65 DESIDERIVS. Quisquis enim habet animum adeo volubilem, vt nulli cogitationi possit immorari, nec diu potest audire loquentem, nec infigere memoriae quod didicit. Plumbo potest aliquid imprimi, quod maneat in loco; aquae aut argento viuo, quoniam assidue fluitat, nihil potest imprimi. Quod si possis in hoc ingenium tuum mansuefacere, quum assidue verseris inter eruditos, quorum confabulationes quotidie tam multa proferunt digna cognitu, minimo labore disces
70 quamplurima.

ERASMIUS. Profecto sic est.

DESIDERIVS. Nam praeter sermones conuiuiorum, praeter quotidiana colloquia, statim a prandio audis octo lepidissima dicta, ex probatissimis autoribus selecta. Totidem a coena. Iam mihi supputa quantam haec summam conficiant
75 in singulos menses et annos.

ERASMIUS. Magnificam, si possim meminisse.

DESIDERIVS. Ad haec, quum nihil audias nisi bene Latine loquentes, quid obstat, quo minus intra paucos menses ediscas Latine, quum illiterati pueri Gallicam aut Hispanicam linguam discant exiguo temporis spatio?

80 ERASMIUS. Sequar tuum consilium experiarque num possit hoc ingenium Musarum iugo mansuescere.

DESIDERIVS. Ego aliam artem notoriam non noui quam curam, amorem et assiduitatem.

59 diu *N*: dein *O-Q*

59 *rem penitus intelligas* Voir *De rat. stud.*,
ASD I, 2, p. 118, ll. 10-15.

78-79 *quum illiterati ... spatio* Voir aussi *De*

pueris, *ASD* I, 2, p. 49, ll. 15-18; *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 125, ll. 6-8.

O

Bâle, Jérôme Froben et Nicolas Episcopi^{us}, septembre 1531

Handwritten note at top: ...

FAMILIA

RIVM COLLOQUIORVM DES
ERASMI Roterodami opus, ab au
tore postremū diligenter recognitum,
emendatum, & locupletatum, adiectis
aliquot lectu dignis colloquijs,

Cum indice.

*Handwritten note: ...
P. O. ...*

FROBEN.

BIBLIOTHEEK EN LEESZAAL
DER UNIVERSITEIT ROTTERDAM



BASILEAE M. D. XXXI.
MENSE SEPTEMBRI.

Familiarium colloquiorum opus. Basileae, H. Froben et N. Episcopus, mense Septembri
1531.

Bibliothèque Communale, Rotterdam

CONCIO SIVE MERDARDVS

HILARIVS ET LEVINVS

- HILARIVS. Deum immortalem, cuiusmodi portenta gignit alitque terra. Vsque
adeo nihil pudere viros Seraphicos? Existimant, opinor, sese apud fungos, non
5 apud homines loqui.
- LEVINVS. Quid secum murmurat Hilarius? Componit, opinor, versiculos.
- HILARIVS. Quam libens illi blateroni os impurum obturassem oleto.
- LEVINVS. Compellabo hominem. Quid agis, Hilari, parum hilaris?
- HILARIVS. Optime temet offers, Leuine, in quem hanc pectoris aegritudinem
10 euomam.
- LEVINVS. In peluim euomas malim quam in me. Sed quid est mali? et vnde
nobis prodis?
- HILARIVS. E concione sacra.
- LEVINVS. Quid homini poetae cum sacris concionibus?
- 15 HILARIVS. A sacris non abhorreo, sed in hanc incidi ita sacram, vt Virgilius
auri famem appellauit sacram. Ac tales rabulae sunt in causa, vt rarius audiam
ecclesiastas.

I MERDARDVS O: MEDARDVS P Q

- 1 Sur ce dialogue de 1531, voir ci-avant p. 14. Deux *famuli* d'Érasme, Hilaire Bertulph et Liévin Algoet (voir F. Bierlaire, *op. cit.*, pp. 56-61) s'en prennent au Franciscain *Metardus* ou *Medardus* de Kirchen, prédicateur à la cour du roi Ferdinand, qui a osé, dans un de ses sermons pendant la diète d'Augsbourg, en 1530, attaquer la version érasmiennne du *Magnificat* et traiter l'humaniste de «Her Asinus». Ce dernier a sans doute appris cette attaque par une lettre du secrétaire impérial Adrien Wiele du 16 novembre 1530; voir Epp. 2408, ll. 5-18; 2503; ll. 1-5; 2504; ll. 25-34; Gutmann, *op. cit.*, p. 111.
- 4 *fungos* Voir *Epithalamium Petri Aegidii*, p. 414, n. l. 111.
- 8 *Hilari, parum hilaris* Érasme adore ces rapprochements; voir *Hippoplanus*, p. 430, ll. 6-7; *Funus*, p. 537, ll. 5-6; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 384, ll. 12-13. Voir aussi le colloque *De rebus ac vocabulis*, pp. 566-571 et remarques à propos du nom des Medici: Ep. 335, ll. 88-92.
- 9-10 *in quem ... euomam* Voir Ter. *Ad*, 510: «Ibo ac requiram fratrem, vt in eum haec euomam»; Ter. *Hec*, 515: «Atque in eam hoc omne quod mihi aegrest euomam».
- 15-16 *Virgilius ... sacram* Voir Verg. *Aen.* III, 57.

LEVINVS. Vbi habita est concio?

HILARIVS. In summo templo.

20 LEVINVS. A prandio? Id temporis fere dormitant homines.

HILARIVS. Vtinam illi locutuleio dormissent omnes, vix digno qui concionetur apud anseres.

LEVINVS. Obstreperum est animal anser. Ferunt tamen patriarcham Franciscum aliquando concionatum apud sorores auiculas, a quibus magno silentio sit
25 auditus. Sed age, etiamne sabbato fit concio?

HILARIVS. Fit in honorem diuae Virginis matris. Nam die dominico Christus praedicatur. Decet autem vt priores teneat mater.

LEVINVS. Quod erat thema?

HILARIVS. Enarrabat canticum Virginis.

30 LEVINVS. Argumentum vulgatissimum.

HILARIVS. Nimirum aptissimum ecclesiastae. Nam suspicor illum hoc vnum thema didicisse: quemadmodum aiunt inueniri sacerdotes, qui nullam liturgiam callent, nisi pro defunctis vnicam.

LB 851 LEVINVS. Dicatur igitur ille concionator de Magnifi|cat, aut si mauis, Magnifi-
35 catitius. Sed cuiusmodi tandem auis erat, aut quibus ornata plumis?

HILARIVS. Vulturi non dissimilis.

LEVINVS. Qua tandem ex corte?

HILARIVS. Franciscana.

LEVINVS. Quid audio? ex tam sancto sodalitie? Fortassis ex illorum degenerate
40 genere, qui dicuntur Gaudentes, colore fusco, calceis integris, cingulo candente: nec horrent, contremisco referens, nudis digitis contrectare pecuniam.

HILARIVS. Imo e grege selectissimo istorum qui gaudent Obseruantes nominari, colore cinericio, cingulis canabeis, calceis fenestratis, quique citius occiderent hominem, quam nuda cute pecuniam attingerent.

45 LEVINVS. Nil mirum est in rosariis nasci cynorhodum. Sed quis talem histrionem induxit in hoc proscenium?

HILARIVS. Istuc magis etiam diceres, si vidisses personam tragicam. Corpore erat vasto, buccis rubentibus, ventre prominente, lateribus gladiatorii, dixisses
50 vnum vini sextarium.

LEVINVS. Vnde tanta vini copia non tractanti pecuniam?

HILARIVS. Ex aula regis Ferdinandi singulo quoque die dabantur illi sextarii
quatuor.

LEVINVS. O male collocatam benignitatem. Fortassis erat doctus.

55 HILARIVS. Praeter effrontem improbitatem et linguam effrenem nihil habebat.

33 *nisi pro defunctis* Luther disait, en se moquant, que l'on ne disait plus la messe que pour les morts.

40 *Gaudentes* Les Conventuels. Aux ll. 42-43, Érasme fait un jeu de mots sur leurs

adversaires: «qui gaudent Obseruantes nominari.»

43 *calceis fenestratis* Des sandales. Voir *Exequiae seraphicae*, p. 687, l. 42.

45 *cynorhodum* L'églantier.

LEVINVS. Quae res igitur sic imposuit Ferdinando, vt bouem adduceret ad ceroma?

HILARIVS. Vt numero dicam, pietas et regia bonitas. Commendatus erat, ille demittebat caput in dextrum humerum.

60 LEVINVS. Sic Christus pendet in cruce; sed erat concio frequens?

HILARIVS. Qui potuit esse infrequens Augustae in templo celeberrimo et in tot monarcharum conuentu, quos Carolus Caesar ex vniuersa Germania, ex Italia, ex Hispaniis, ex Anglia eo contraxerat. Quin et eruditi complures aderant in ipsa concione, praesertim ex aula regum.

65 LEVINVS. Demiror si porcus ille quicquam adferre potuit dignum tali auditorio.

HILARIVS. At multa se digna protulit.

LEVINVS. Quae tandem, obsecro? Sed prius te quaeso vt mihi nomen hominis aedas.

HILARIVS. Non expedit.

70 LEVINVS. Quamobrem, Hilari?

HILARIVS. Non libet talibus gratum facere.

LEVINVS. Au, gratificatur qui traducit.

HILARIVS. Illis pro summo beneficio est quocunque modo innotescere.

LEVINVS. Saltem mihi nomen aedito tacituro.

75 HILARIVS. Merdardum vocant.

LEVINVS. Merdardum illum probe noui. Nimirum is ipse est, qui nuper in conuiuio Erasmus nostrum appellauit diabolum.

HILARIVS. Rem tenes. Sed quod in conuiuio dixit, tametsi non omnino dixit impune, qui ciuiliores erant imputabant temulentiae, et vino censebant inscribendum.

80 LEVINVS. Sed quid excusationis attulit obiurgatus?

HILARIVS. Negauit se dixisse ex animo.

LEVINVS. Qui potuit ex animo, cui nihil erat mentis aut animi?

85 HILARIVS. Sed mihi ac doctis omnibus visum est intolerabile, quod publicitus, quod eo in loco, quod apud tales auditores, denique quod in tam celebri monarcharum conuentu, Merdardus suas merdosas purulentias effuderit.

LEVINVS. Aueo scire quid dixerit.

90 HILARIVS. Multa stolidissime debacchatus est in Erasmus nostrum, quorum haec erat summa. His, inquit, temporibus extitit quidam nouus doctor Erasmus, lapsa est lingua, asinus volebam dicere; simulque populo interpretatus est, quid Germanice sonaret asinus.

LEVINVS. Rem mire facetam narras.

56-57 *vt bouem ... ceroma* Voir *Adag.* 362 (LBII, 172C): «Oleum et operam perdidit»; Hier. *Epist.* 57, 12: «Oleum perdit et impensas qui bouem mittit ad ceroma»; Otto No. 263.

58 *numero dicam* Voir *Adag.* 2658 (LB II,

896D): «Numero dicis.» Le rythme adopté ici est celui du dimètre anapestique catalectique, appelé aussi parémiaque, parce qu'il est fréquemment employé dans les proverbes.

HILARIVS. Itane facetam? Imo fatuam potius.

95 LEVINVS. An non tibi facetum videtur talem asinum quenquam omnino vocare asinum, nedum Erasmm? Vnum illud scio, si Erasmus ipse praesens fuisset, non potuisset a risu temperare.

HILARIVS. Profecto non minus refert asinum animi stupore, quam colore vestis.

100 LEVINVS. Neque arbitror in tota Arcadia esse vllum asinum vsque adeo asinum, quin hic dignior sit qui foeno pascatur quam ille.

HILARIVS. Prorsus inuersus est Apuleius: ille sub asinina specie tegebat hominem, hic sub hominis specie tegit asinum.

LEVINVS. At tales asinos hodie mulso et placentis saginamus, vt mirum non sit, si mordeant quemlibet et calcibus feriant.

LB 852 HILARIVS. Is, inquit, doctor asinus audet corrigere Magnificat, quum id can-
106 ticum sit a Spiritu Sancto proditum per os sacratissimae Virginis.

LEVINVS. Agnosco παροιμίαν ἀδελφικήν.

HILARIVS. Atque id verbis exaggerabat, quasi summa esset admissa blasphemia.

110 LEVINVS. Mihi nunc cor metu palpitat. Quid erat criminis?

HILARIVS. Aiebat Erasmm pro eo quod Ecclesia canit: *Quia respexit Dominus humilitatem ancillae suae*, vertisse: Quia respexit vilitatem ancillae suae, eaque vox odiosius sonat Germanice quam Latine.

115 LEVINVS. Quis autem non fateatur esse blasphemiam execrabilem, si quis sacratissimam Christi matrem etiam angelica dignitate celsiorem, appellet vilem ancillam?

HILARIVS. Age, quid si quis appellet apostolos seruos inutiles?

LEVINVS. Pararem blasphemio fasciculos.

120 HILARIVS. Quid si quis eximium illum Paulum appellet indignum apostoli nomine?

LEVINVS. Clamarem: ad ignem.

125 HILARIVS. Atqui sic apostolos suos loqui docuit ille doctor vnus irrefutabilis Christus: *Cum omnia feceritis quae praecepta sunt vobis, dicite: Serui inutiles sumus*. Et huius praecepti non immemor Paulus de se praedicat: *Minimus sum omnium apostolorum, atque adeo indignus apostoli titulo*.

LEVINVS. Verum vbi de se talia praedicant homines pii, modestia virtus est,

101-102 Allusion à l'*Ane d'or* d'Apulée. Voir la note de *Puerpera*, p. 459, l. 224.

107 παροιμίαν ἀδελφικήν Proverbe courant dans les monastères. Voir Ep. 2956, l. 39. Le mot ἀδελφός, signifiant frère, désigne aussi le membre d'une communauté religieuse et postérieurement un religieux. Vivès emploie d'ailleurs le mot dans ce sens. Voir Ep. 1792, l. 16-17. D'autre part,

il y a sans doute un jeu de mots dans l'emploi d'ἀδελφικός: ἀ-privatif et Δελφικός, de Delphes (allusion à l'oracle).

111-112 *Lc.* 1, 48.

123 *Lc.* 17, 10.

124-125 Voir 1. *Cor.* 15, 9: «Ego enim sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus».

qua nulla Deo gratior: si quis alius idem praedicet de illis, praesertim in diuorum consortium relatis, grauis sit blasphemia.

130 HILARIVS. Pulchre nodum secuisti. Proinde si Erasmus adorandam illam Virginem dixisset vilem ancillam Domini, nemo non fateretur esse dictum impie. Caeterum quoniam ipsa ad istum modum de se loquitur, et in illius cedit gloriam, et nobis salutare modestiae exemplum exhibetur, vt quoniam quicquid sumus, munificentia Dei sumus, quo quisque maior est, hoc se gerat submissius.

135 LEVINVS. Hactenus quidem inter nos conuenit. Verum isti quum corrigere dicunt, sentiunt corrumpere siue falsare. Illud itaque videndum an vilitatis verbum Graecae voci, quam Lucas posuit, respondeat.

HILARIVS. Istam ipsam ob causam a concione mox ad codicem cucurrimus.

LEVINVS. Expecto venatum.

140 HILARIVS. Verba quae Lucas afflatu Spiritus sanctissimis digitis suis exarauit sic habent: ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ. Ea sic reddidit noster Erasmus: Quia respexit ad humilitatem ancillae suae. Tantum addidit praepositionem, quam Lucas non omisit, nec eam respuit Romani sermonis elegantia, nec ad sensum est ociosa. Sic enim loquitur Terentius in Phormione: *Respice ad me*. In Annotationibus tamen admonet Lucam potius dixisse: aspice ad me, quam respice ad me.

145 LEVINVS. Interest igitur aliquid inter respicere et aspicere?

HILARIVS. Non ita multum, sed tamen nonnihil. Respicit, qui flexo collo aspicit quae a tergo sunt; aspicit, qui simpliciter intuetur, velut apud Terentium Phaedria aspicit Thaidem domo prodeuntem: *Totus*, inquit, *Parmeno tremo horreoque postquam aspexi hanc*. At huius frater Chaerea sic loquitur: *Cum huc respicio ad virginem*. Nam ad senem sese flexerat, eo absoluto reflexit corpus ad virginem. Interdum tamen vsurpant respicere pro eo quod est rationem seu curam habere, siue rei cuiuspiam imminentis, siue praesentis. Ita Satyricus: *Respiciere extremae iussit spatia vltima vitae*. Mors enim velut a tergo imminens sequitur, ad quam reflectimus oculos, quoties eam animo reputamus. Et Terentius: *Respice senectutem tuam*. Proinde qui alibi intentus non habet curam liberorum, dicitur illos non respicere. Rursus qui discussis aliis curis, cogitationem huc vertit, eleganter respicere dicitur. At Deus vnico intuitu contuetur vniuersa praesentia, praeterita et futura, et tamen in Scriptura nobiscum humano more loquitur. Auersari dicitur eos, quos reprobatur; respicere, quos aliquandiu veluti neglectos dignatur suo fauore. Verum hoc magis expressisset

129 *nodum secuisti* Voir *Adag.* 6 (LB II, 28 A): «Nodum soluere.»

140 *Lc.* I, 48.

141 Voir *Nouum Testamentum*, LB VI, 226 B.

144 *Ter. Phorm.* 740.

144-145 Voir *Nouum Testamentum*, LB VI, 225 F.

149-150 *Ter. Eun.* 84.

150-151 *Ter. Eun.* 342.

154 *Respiciere ... vitae* Voir *Juv.* 10, 275: «*Respiciere ad longae iussit spatia vltima vitae.*»

156 *Respice senectutem tuam* Voir *Ter. Phorm.* 434: «*Respice aetatem tuam.*»

Lucas, si dixisset ἀπέβλεψεν, nunc legimus ἐπέβλεψεν. Sed vtrum legas, minimum refert ad sensum.

LEVINVS. At videtur ociosa praepositio repetita.

165 HILARIVS. Certe sic et Latini loquuntur: accessit ad me, appulit animum ad scribendum. Hic mihi praepositio non videtur ociosa. Nam respicere potest, qui in tergum flectit oculos casu quopiam, in nullam rem certam intendens intuitum; at quum audis: respexit ad me, exprimitur peculiaris fauor volentis huic aut illi succurrere. Item aspicimus interdum casu obuia, quorum nobis nulla
170 cura est, imo quae videre nolimus. At quisquis ad aliquem aspicit, peculiariter
LB 853 attentus est ad id quod intuetur. Ad haec, multa simul aspicimus, sed non ad multa. Spiritus itaque Sanctus volens nobis exprimere singularem erga sanctissimam Virgunculam fauorem, sic per illius os loquutus est: *Quia respexit ad humilitatem ancillae suae*. Auertit oculos ab elatis suoque iudicio magnis, et obtutum suum flexit ad eam, quae in oculis suis erat infima. Nec enim dubium est, quin multi fuerint docti, potentes, diuites, nobiles, qui sperabant Messiam ex ipsorum stirpe proditurum, sed illos aspernatus Deus, clementissimi fauoris oculos flexit ad Virginem, fama obscuram, opibus tenuem, fabro nuptam, ne sobole quidem vlla diuitem.

180 LEVINVS. Nondum audio quicquam de vilitate.

HILARIVS. Ea vox sycophantae fuit, non Erasmi.

LEVINVS. At in Annotatione forsitan meminit vilitatis.

HILARIVS. Nequaquam. In vocem ταπεινώσειν tantum hoc modestissime notat. Vt intelligas, inquit, paruitatem, non animi virtutem, sitque sensus: *Etsi sim*
185 *infirma ancilla, tamen non est auersatus me Dominus*.

LEVINVS. Haec si vera sunt ac pietatis plena, quid est quod obrudant onagri?

HILARIVS. Latinae vocis ignorantia parit hos tumultus. Humilitas apud veteres emendatius loquentes non declarat virtutem animi, quae pugnat cum arrogantia, diciturque modestia, sed conditionis abiectiorem sortem: quo sensu
190 ignobiles, tenues, idiotas et contemptos humiles dicimus, quasi humi repentes. Quemadmodum igitur magnatibus loquentes dicimus: Rogo vt tua celsitudo nobis hac in re faueat; ita qui de se loquentes sua volunt eleuare dicere solent: Quaeso vt humilitatem nostram tua humanitate subleues. Nam pronominum primogeniorum emphasis interdum habet nescio quid arrogans. Quod genus
195 est illud: Ego dico, ego perficiam. Bifariam itaque puella modestissima simul et suam sortem extenuauit et numinis in se munificentiam extulit, non contenta seipsam ancillam dicere, sed addidit: humilem ancillam et infimae sortis. Quemadmodum iuxta prouerbium, seruus prae seruo est, ita et inter ancillas alia est alia praestantior, nimirum pro dignitate functionis. Honestior enim comp-
200 trix quam lotrix.

184-185 Voir *Nouum Testamentum*, LB VI, 225 F (n. 53).

198 *seruus prae seruo est* Voir *Adag.* 1261 (LB

II, 508 F): «Seruus seruo praestat»; *Aristot. Pol.* 1255 B.

LEVINVS. At miror Merdardum non agnouisse sermonis formam, quum ipse frequenter audierim Franciscanos ita loquentes: Mea paruitas agit tibi gratias pro lauta refectione.

HILARIVS. Quidam non multum aberrarent si dicerent: mea prauitas. Caeterum
205 quoniam Graeca vox ταπεινοφροσύνη quiddam amplius exprimere videtur, quam Latina modestia, Christiani maluerunt humilitatem dicere quam modestiam, hoc est, maluerunt significantius loqui quam elegantius. Modestus enim is dicitur, qui modice de se sentit, nihil sibi praeter meritum arrogans. At ταπεινοφροσύνης laus non competit nisi in eum, qui minus sibi arrogat quam
210 habet.

LEVINVS. At periculum est ne, dum modestiam amplectimur, incidamus in vanitatem.

HILARIVS. Qui sic?

LEVINVS. Nam si verum dixit Paulus, *non sum dignus vocari apostolus*, et si vere se
215 dixit Maria ancillam humilem, hoc est, infimae sortis, periclitantur de mendacio, qui vtrunque tam magnificis efferunt laudibus.

HILARIVS. Nihil hic, o bone, periculi: quum nos laudibus vehimus pios aut pias, praedicamus in illis Dei beneficentiam; quum ipsi semet abiciunt, respiciunt vires ac merita sua, si desit fauor numinis. Nec statim mendacium est, si
220 quis sibi non vindicat quae habet: si loquitur ex animo, fortassis error dici potest, mendacium dici non potest. At hunc errorem in nobis amat Deus.

LEVINVS. At Paulus qui se negat esse dignum apostoli titulo, alibi magnifice de se praedicat, commemorans sua facinora: Plus, inquit, omnibus laboraui, et
225 *qui videbantur esse aliquid, nihil mihi contulerunt*, quum sanctissima Virgo tale nihil dixisse legatur.

HILARIVS. Sed ista facinora Paulus appellat suas infirmitates, quibus illustrata est Dei potentia, eamque commemorationem vocat insipientiam, ad quam sit adactus pseudapostolorum improbitate, ob quos fuit illi necesse sibi vindicare
230 auctoritatem apostolicam, non quod ipse delectaretur humana gloria, sed quod expediret Euangelio, cuius dispensatio fuerat illi credita. In Virgine matre non fuit eadem ratio: non enim illi commissum erat munus praedicandi Euangelii. Tum et sexum et Virginem denique Iesu matrem decebat summus pudor summaque modestia. Nunc venio ad huius erroris fontem. Qui Latine nesciunt, putant humilitatem nihil aliud declarare quam insignem modestiam, quum interdum referatur ad locum aut | conditionem, non ad animi virtutem, interdum sic referatur ad animum, vt vicium sonet.
LB 854
236

LEVINVS. Etiamne in sacris literis?

HILARIVS. Maxime. En tibi locum apud Paulum ad Coloss. cap. 2: *Nemo vos seducat volens in humilitate et religione angelorum*. Nec hic est ἐν ταπεινώσει, quae vox

214 1. Cor. 15, 9. Voir ll. 124-125.

222 At Paulus ... titulo Voir 1. Cor. 15, 9.

224 Gal. 2, 6.

226 Paulus ... infirmitates Voir 2. Cor. 11, 30; 2. Cor. 12, 5; 2. Cor. 12, 9-10.

238-239 Col. 2, 18.

240 est in cantico Virginis, sed ἐν ταπεινοφροσύνη. Locus habet nonnihil obscurita-
 tis, fateor, sed mihi videtur germanus sensus, quem accuratius docti adferunt:
 Ne sitis tam humili tamque abiecto animo, vt quum semel dedicaueritis vos
 ipsos Christo, salutis vnico auctori, patiamini vobis persuaderi ab angelis speran-
 245 dam esse salutem, quos quidam sibi fingunt apparuisse. Sitis excelso animo, vt
 etiam si vere angelus quispiam e coelo veniens praedicet vobis aliud Euange-
 lium, quam quod Christus tradidit, sit vobis execrabilis, velut angelus impius
 et Christi aduersarius. Multominus conuenit vos esse tam demissis animis, vt
 istorum fictis apparitionibus patiamini vos abduci a Christo. Ab vno Christo
 sperare salutem religio est, ab angelis aut diuis idem expectare superstitio est.
 250 Paulus igitur vult humilis abiectique animi esse, ab illo sublimes Christo ad
 commentitias angelorum apparitiones desciscere: demissi ingenii est, quorum-
 libet suasu circumagi. Vides hic ταπεινοφροσύνη in vicium vsurpatam esse.

LEVINVS. Quid ni videam?

HILARIVS. Rursus in eodem cap. *Secundum praecepta et doctrinas hominum, quae*
 255 *sunt rationem quidem habentia sapientiae in superstitione et humilitate.* Hic iterum
 ταπεινοφροσύνη vicium sonat.

LEVINVS. Palam est.

HILARIVS. Atqui I. Petri 5. vsurpatur pro virtute quae contraria est superbiae,
 τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκομβώσασθε, pro quo nos legimus, humilitatem insinua-
 260 te. Rursum ad Philip. 2. τῇ ταπεινοφροσύνη ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας
 ἐχυτῶν, id est, per animi modestiam vnusquisque alium se praestantiorum existi-
 met.

LEVINVS. Docuisti ταπεινοφροσύνην vsurpari in vtramque partem, quum apud
 Latinos modestia non vsurpetur nisi in laudem. Verum potesne docere ταπεινώσιν
 265 accipi pro modestia?

HILARIVS. Nihil absurdi si quis ad istum modum vsurpet. Nam et animo tri-
 buere submissionem aut demissionem pro modestia nihil vetat. Caeterum an in
 diuinis literis ita positum reperiatur nescio.

LEVINVS. Vide num apud diuum Iacobum ita sit vsurpatum: *Glorietur autem*
 270 *frater humilis in exaltatione sua, diues autem in humilitate sua.*

HILARIVS. Isto quidem loco est, ἐν ταπεινώσει non ταπεινοφροσύνη. Quod si
 contendas hic humilitatem accipi pro modestia, consequens est, vt exaltationem
 accipiamus pro superbia, ac protinus gemina existet absurditas. Nam vt modes-
 tus non est qui de sua modestia gloriatur ac iactitat sese, ita bis arrogans est,
 275 qui de sua superbia gloriatur.

LEVINVS. Quid igitur sibi vult Apostolus?

HILARIVS. Commendat aequalitatem inter Christianos. Pauper dicitur humilis
 ob fortunam abiectiorem: diues dicitur sublimis, vtique iuxta mundum, ob
 fortunae splendorem. Hic diues se demittit ad sortem pauperum, et pauper

280 erigitur ad aequalitatem diuitum. Vterque habet quod gloriatur, alter gaudet suis opibus subleuari pauperum inopiam, alter glorificat Christum, qui eam mentem inspirarit diuitibus.

LEVINVS. Sed interim diues ille modestiae laudem habet.

HILARIVS. Fortasse, sed non ideo protinus ταπεινώσις significat modestiam.

285 Sunt enim qui venantes laudem ab hominibus multa pauperibus erogant. Quin potius vterque modestus est, si modo adsit sincera pietas, diues dum non grauatur ob Christum aequari pauperi, pauper dum ob honorem sibi habitum non insolescit, sed Christo gratias agens in illo gloriatur. Illud extra controuersiam est ταπεινώσιν in diuinis libris frequentissime vsurpari pro demissione

290 siue deiectione, quae fit per afflictionem aut conditionis infirmitatem. Ita Paulus Philip. 3. *Reformabit corpus humilitatis nostrae, ταπεινώσεως*. Item Psal. 9. *Vide humilitatem de inimicis meis, ταπεινώσιν*. Rursum 118. *Haec me consolata est in humilitate mea, ἐν ταπεινώσει*, nimirum in afflictione. Huius generis loca sunt complura, quae longum sit hic referre. Quemadmodum igitur μεταφορικῶς

295 ταπεινὸς dici posset ὁ ταπεινόφρων, qui modesto sit animo minimeque elato, ita nihil prodigii fuerit, si quis ταπεινώσιν dicat ταπεινοφροσύνην; nos de scripturae vsu loquimur. Caeterum qui contendunt in cantico Mariae ταπεινώσιν sonare modestiam animi, quin eadem opera sic interpretantur quod legimus Geneseos 29. *Vidit Dominus humilitatem meam, ταπεινώσιν*. Lia non iactat suam

LB 855 modestiam, sed quod ob deformitatem | minus esset cordi marito, humilitatem
301 appellat. Eundem ad modum Deuteronomii 26. *Et respexit humilitatem et laborem atque angustiam*. An non hic ταπεινώσιν appellat afflictionem?

LEVINVS. Vnde igitur istis in mentem incidit, vt humilitatem in cantico interpretentur animi modestiam?

305 HILARIVS. Nihil aliud video causae, nisi quod multi theologi neglexerint et linguarum peritiam et Latini sermonis studium vna cum priscis Ecclesiae doctoribus, qui sine hisce praesidiis ad plenum intelligi non queunt: praeterea quod difficillimum sit reuellere, si quid penitus insederit animo. Porro videas quosdam tantum scholasticis placitis tribuere, vt malint ad ea detorquere

310 Scripturam, quam ad Scripturae regulam opiniones humanas corrigere.

LEVINVS. At istuc absurdus est, quam quod narrant de regula Lesbia.

HILARIVS. Beda monachus non admodum grauis autor, quoties ab alienis recedit vestigiis, ex occasione dictae humilitatis meminit de superbia. At

291 *Phil.* 3, 21.

292 *Ps.* 9, 14: «Vide afflictionem quam patior de inimicis meis.»

292-293 *Ps.* 118, 50: «Hoc est solacium meum in afflictione mea.»

299 *Gn.* 29, 32.

301-302 *Dt.* 26, 7.

311 *regula Lesbia* Voir *Adag.* 493 (LB II, 217 C): «Lesbia regula dicitur, quoties prae-

postere, non ad rationem factum, sed ratio ad factum accommodatur»; Aristot. *Eth. Nic.* V, 1137 B. Il s'agit d'un ornement d'architecture.

312-313 Bède le Vénérable (672-735), *In Lucae Euangelium expositio*, I, 48, édité dans le *Corpus Christianorum*, Series Latina, t. CXX, p. 37.

Theophylactus scriptor Graecus, qui sua fere ex probatissimis Graeciae scrip-
 315 toribus hausit, negat hic ταπεινωσιν accipi posse pro virtute.

LEVINVS. Ad istud probandum quid opus est autoritate, quum ipse sensus
 communis respuat eam interpretationem?

HILARIVS. Recte dixisti. Nam quum modestia sit quodam modo colophon
 ac tutatrix omnium virtutum, immodestia est, si quis eam de se praedicet.

320 Fatemur quidem in sanctissima Virgine virtutem hanc fuisse summam et in-
 comparabilem, Christum semper excipio, sed hoc ipso ob modestiam lauda-
 bilior est, quod eam ipsa non laudat, sed agnoscens suae conditionis humilita-
 tem, mysterii magnitudinem adscribit misericordiae diuinae. Maria, inquit,
 per modestiam meruit fieri mater Dei. Donemus hoc aliqua ex parte verum

325 esse, verum quae tandem modestiae species est puellam hoc de se praedicare?

LEVINVS. Quin et ipse cantici tenor declarat illam de sua indignitate loqui,
 eoque sic orditur, *Magnificat anima mea Dominum*. At qui dicit, merui fieri mater
 Dei per modestiam, se magnificat, non Dominum. Mox subiicitur: *Ecce enim ex*

330 *hoc beatam me dicent omnes generationes*. Ecce significat rem subitam et inexpecta-
 tam. Non expectat autem summum honorem, qui se nullo honore dignum
 iudicat. Nec felicitas dicitur, si contingat quod meritis debebatur. Flaccus enim
 negat se hoc nomine felicem appellandum, quod a Moecenate in amicorum
 numerum adoptatus esset.

HILARIVS. Quamobrem?

335 LEVINVS. Quia iudicio fuit ascitus, non gratuito fauore, Moecenas hoc illi
 tribuit, quod eius virtutibus deberi iudicarat. Eodem pertinet quod sequitur:
Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen eius. Non dixit, *fecit mihi*

magna, quia me dignam iudicauit, sed quia potens est, et facit quaecunque vult,
 et ex indignis facit suo fauore dignos, et ideo *sanctum nomen eius*: sanctum

340 dixit gloriosum. Quantum autem nostris meritis arrogamus, tantum detrahimus
 diuini nominis gloriae. Nam iuxta Paulum illius potentia per nostram imbecil-
 litatem perficitur. Mox in eo versu: *Deposuit potentes de sede, et exaltauit humiles*,

non est ταπεινώφρονας, sed ταπεινούς, hoc est contemptos iuxta mundum,
 vt opponatur potentibus. Hunc versiculum iuxta propheticae eloquutionis

345 morem declarat sequens: *Esurientes impleuit bonis, et diuites dimisit inanes*. Quos
 modo dixerat humiles, hic appellat esurientes, hoc est, tenues: quos modo
 potentes, hic diuites vocat. Proximo versu fit mentio misericordiae sese per
 omnes orbis nationes profundentis. In extremo versu praedicat fidem Dei in

314-315 Voir *Annot. in NT, LB VI*, 226 E-F.
 Sur Érasme et Theophylactus, voir *Con-
 uuium religiosum*, p. 251, l. 600-604.

318 *colophon* Voir *Ad.g. 1245 (LB II, 498 E)*:
 «Colophonem addidit»; Otto No. 410.

327 *Lc. I*, 46.

328-329 *Lc. I*, 48.

331-333 Voir *Hor. Serm. I*, 6, 52 sq.

335-351 Dans *O-Q*, LEVINVS est cité deux

fois de suite (ll. 335 et 351); *LB* corrige en
 insérant HILARIVS, l. 336 (devant *Eodem*);
 nous préférons supprimer LEVINVS, l. 351.

337 *Lc. I*, 49.

341-342 *illius potentia ... perficitur* Voir 2.
Cor. 12, 9.

342 *Lc. I*, 52.

345 *Lc. I*, 53.

promissis: *Sicut loquutus est* et caetera. Toto cantico praedicatur gloria, hoc est, potentia, bonitas et veritas Dei; nulla est meritorum mentio.

350 Sed vt potentiam ac diuitias comitatur superbia, ita paupertas docet modestiam. HILARIVS. Non equidem inficior istuc interdum accidere, sed videas plerunque pauperes arrogantissimos; si negas, obiiciam Merdardos multos. Verum demus esse quod non est perpetuum, non iam agitur qualis fuerit sacratissima

355 Iesu mater, sed qualia de se praedicarit in hoc cantico. LEVINVS. Demiror istorum peruicaciam, qui toties moniti, frequenter etiam irrisi, non respiscant.

HILARIVS. Quoties moniti sunt declamationem esse ficti thematis tractationem, ad exercendam dictionis facultatem adhiberi solitam; et tamen istis declamatio nihil aliud est quam sacra concio. Quoties inclamatum est illis coelibem esse quisquis vxorem non habet, etiam si sexcentas alat concubinas; et tamen

LB 856 coelibatus istis nihil aliud | est quam continentia et castitas. Idem vsu venit de humilitate aliisque similibus quam plurimis.

LEVINVS. Vnde stupor tam pertinax?

365 HILARIVS. De Merdardis respondeo. Non dederunt a puero operam literis, nec est illis praeceptorum aut librorum copia, et si quid istiusmodi facultatis obtigit, malunt abdomini impendere. Sacrosanctam illam vestem existimant abunde sufficere et ad pietatis et ad eruditionis opinionem. Postremo putant nonnullam esse religionis partem, si cum suo Francisco ne Latine quidem loqui

370 sciant. LEVINVS. Profecto plurimos noui qui ista ex parte belle referant instituti sui principem, qui caperone dixit pro galero, opinor et vestimentibus pro vestibus.

375 At Franciscus constanter recusauit presbyteri honorem, quod idem, opinor, fecit Benedictus et Dominicus. Nunc isti cum suis vestimentibus non abhorrent a galero cardinalitio.

HILARIVS. Quid ais? Imo ne a corona quidem triplici. Et humiles illi pauperis Francisci filii porrigunt calceos suos summis orbis monarchis osculandos.

LEVINVS. Iam si fuisset facta vilitatis mentio, quid erat piaculi?

380 HILARIVS. Nihil si vilem intelligas qui paruo aestimatur apud homines, aut qui sibi videtur contemptibilis. Sed quid opus excusare quod dictum non est?

LEVINVS. Non puduit Merdardum ad istum mentiri modum? idque in phano tam celebri, in frequentissima monarcharum synodo, coram tot eruditis viris, quorum plerique Erasmicas lucubrationes euoluerant?

385 HILARIVS. Puduit, ais? Imo sibi visus est scurra rem palmariam ac triumpho dignam facere. Hoc est quartum Merdardorum votum, longe tribus illis religiosius, nihil omnino pudere.

374 At P Q: LEVINVS. At O

349 *Lc.* 1, 55.

359-360 *declamatio ... concio* Ce passage an-

nonce les développements d'Érasme dans l'*Ecclesiastes*, LB V.

LEVINVS. Istius profecto plerique sunt obseruantissimi.

390 HILARIVS. Nec erat simplex mendacium. Primum Mariae canticum vt est a Luca scriptum manet intactum. Qui vero corrigere dicitur, qui nihil mutat? Deinde vox humilitatis immutata non est, nec vlla vsquam vilitatis mentio. Postremo non corrigit canticum qui bona fide reddit quod scripsit Lucas, sed explicat.

LEVINVS. Video triplex mendacium effronte scurra dignum.

395 HILARIVS. Mane. Nondum audisti quod est omnium impudentissimum.

LEVINVS. Etiamne amplius?

HILARIVS. Vociferabatur doctorem illum asinum fuisse principem, autorem, et antesignanum vniuersi tumultus, quo nunc concutitur orbis Christianus.

LEVINVS. Quid ais?

400 HILARIVS. Huic imputandum quod tot sectis discinditur Ecclesia, quod sacerdotes spoliantur decimis, quod contemnuntur episcopi, quod sacrosanctae Pontificis maiestati passim oppeditur, quod agricolae vetus gigantum exemplum instaurarunt.

LEVINVS. Ista publicitus?

405 HILARIVS. Magnis clamoribus.

LEVINVS. Atqui longe secus existimant qui Erasmi libros attentius introspicunt. Horum plurimi fatentur se ex illius lucubrationibus hausisse verae pietatis semina. Totum hoc incendium per monachos ortum, per eosdem hucusque incanduit, quod non aliter nunc quoque conantur extinguere, quam si oleum, quod aiunt, addant camino.

410 HILARIVS. Vides ὡς κάκιστον θηρίον ἐστὶν ἡ γαστήρ.

LEVINVS. Rem acu tetigisti. Illi nimirum expedit in populo Christiano superstitionis esse quam plurimum, pietatis quam minimum. Sed quid concio? ferebatne Cumanum asinum tam insolenter rudentem e suggesto?

415 HILARIVS. Quidam mirabantur quid accidisset homini. Qui stomachi erant impatientioris surgebant atque e templo abibant, submurmurantes: venimus huc audituri laudes diuae Virginis, et hic temulentus nobis euomit meras sycophantias. In his erant etiam non paucae mulieres.

LEVINVS. Atqui solet hoc genus mire deditum esse isti solatio.

420 HILARIVS. Vera praedicas, sed coeperunt et foeminae sapere. Eruditi quotquot aderant, plerique ringi, nonnulli etiam subsibilare.

LEVINVS. Non curat asinus sibila, oportuit talem rabulam putribus ouis aut ruderibus e suggesto deturbare.

409-410 *si oleum ... camino* Voir *Adag.* 109 (LB II, 71 E): «Oleum camino addere»; Hor. *Serm.* II, 3, 321. Voir Otto No. 1283.

411 Voir aussi *Philodoxus*, p. 668, l. 55.

412 *Rem acu tetigisti* Voir *Adag.* 1393 (LB II, 550 D): «Rem acu tetigisti»; Plaut. *Rud.* 1306; Otto No. 16; D, p. 155, n. 1.

980.

414 *Cumanum asinum* Allusion à la fable de l'âne revêtu de la peau du lion, que les Cumois prenaient pour un lion véritable; voir *Cyclops*, p. 604, l. 32; *Adag.* 612 (LB II, 265 C): «Asinus apud Cumanos».

HILARIVS. Non deerant, qui hoc illo dignum existimarent, sed cohibebat illos
425 loci reuerentia.

LEVINVS. Sed loci religio non debet his opitulari, qui locum scelere prophana-
runt; veluti qui in templi septis occidunt hominem, non aequum est vt illic
habeant asylum, itidem qui in sacris concionibus et loci religione et populi
patientia stolidè abutitur, huic non oportet esse praesidio, quod ipse sua temeri-
tate profanauit. Laudatus est a priscis ille qui eum | non habuit pro consule,
431 cui ipse non esset senator: nec par est, vt populus eum habeat pro ecclesiasta,
cui ipse non concio.

HILARIVS. Metuunt fulmen episcoporum: *Si quis instigante diabolo* et caetera,
nosti legem.

435 LEVINVS. Sed prius in tales rabulas episcopi debebant vibrare fulmen.

HILARIVS. Metuunt et illi.

LEVINVS. Quos?

HILARIVS. Illos ipsos rabulas.

LEVINVS. Quamobrem?

440 HILARIVS. Ob hoc ipsum quod rabulae sunt.

LEVINVS. Apostoli non metuebant regum et praesidium minas, et isti metuunt
vnum mendicum?

HILARIVS. Sed ob istuc ipsum magis formidandi quod mendici sunt: quod
eripiatur non habent, quo laedant habent. Abi tu ad vesparum aut crabronum
445 nidum aliquem, et vnam quamlibet ex illis digito continge; ea res si tibi bene
successerit, redito ad me, et episcopos ignauos appellato, qui refugiant vnum
mendicum irritare. Romanum Pontificem nonne potentissimi Christianae ditio-
nis monarchae reuerentur, fortassis et metuunt?

LEVINVS. Nec mirum, est enim Christi vicarius.

450 HILARIVS. At Alexander sextus, vir nec stultus nec indoctus, fertur ita loqui
solitus se malle e summis monarchis aliquot offendere, quam vnum quemlibet
fraterculum ex ordine mendicantium.

LEVINVS. Omitte pontifices. Quum istius sceleris rumor ad aures principum
qui tum Augustae erant dimanasset, non est sumptum de homine supplicium?

455 HILARIVS. Indigne tulerunt omnes, sed praecipue rex Ferdinandus, et huius
soror Maria, foeminarum huius seculi decus, Bernardus cardinalis Tridentinus,

444 tu O: tu sodes P Q | 445 quamlibet P Q: quemlibet O | 453 aures O P: aureis Q

428 *asylum* Critique du droit d'asile.

430-431 Voir Cic. *De or.* III, 1, 4. *Ille*
désigne l'orateur et homme politique
romain L. Licinius Crassus (140-91 avant
J.-C.); *eum* désigne Philippe, consul à
Rome en 91 avant J.-C.

433 *Si quis instigante diabolo* Il s'agit du décret
«Si quis suadente diabolo» du deuxième
concile de Latran repris par Gratien: A.
Friedberg, *Corpus Iuris canonici*, t. I, Graz,

1955, col. 822. Voir aussi Ep. 1444, ll.
26-27.

450-452 Voir aussi Ep. 694, ll. 28-31:
«adeo vt Alexander solitus sit dicere se
tutius sibi putare quemlibet e summis
regibus offendere quam vnum quemuis e
gregibus istorum mendicorum.» La même
allusion apparaît dans *Exequiae seraphicae*,
p. 698, ll. 426-428.

456 *Bernardus cardinalis Tridentinus* Bernard de

Balthasar episcopus Constantiensis: obiurgatus est grauiter ecclesiastes, sed a nullo acrius quam a Ioanne Fabro, episcopo Viennensi.

LEVINVS. Quid obiurgatio? asinus non sentit nisi fustem.

460 HILARIVS. Praesertim si in ventrem ingeras. Sed quid illi stolido fecissent principes, longe grauioribus curis occupati?

LEVINVS. Certe submouissent a concionandi munere, et suam illi benignitatem subtraxissent.

HILARIVS. At artifex ille pus suum in ipsam concilii dissolutionem distulerat, quum iam alioqui foret abeundum.

465 LEVINVS. Isto quidem pacto dicuntur abire cacodaemones ingenti foetore relicto.

HILARIVS. Itaque dimissus est a rege Ferdinando, sed bene pastus. Nam obiurgatio ne tantillum quidem detraxit hominis obesitati.

470 LEVINVS. Franciscus dicitur concionatus sororibus auibus, iste dignus videtur qui concionetur fratribus asinis ac suibus. Sed quo se contulit?

HILARIVS. Quo nisi ad suum sodalitiū, a quo exceptus est ouatione ob rem strenue feliciterque gestam, et inter pocula pro *Io triumphe*, cantatum est, *Te Deum laudamus*.

475 LEVINVS. Dignissimus est iste Merdardus, qui funem in collo gestet potius quam in lumbis. Sed quid imprecemur isti stolido gregi, qui tales fouet pecudes?

HILARIVS. Vix inuenias, quid illis impreceris malum grauius quam ipsi accersunt sibi. Siquidem his rationibus maxime traducunt sese, et in bonorum omnium coniciunt odium, efficacius quam quisquam possit hostis. Sed non est Christianae mentis cuiquam imprecari male, illud potius optandum, vt clementissimus rerum formator et reformator; qui ex Nabugodonosor homine fecit bouem, et rursus ex boue fecit hominem, quique asinae Balami dedit hominis linguam, omnes Merdardi similes vertat in melius, detque illis et mentem et linguam viris Euangelicis dignam.

480

472 suum sodalitiū, a quo O: suos gregales, a quibus P Q

Cles, archevêque de Trente, un des conseillers les plus écoutés du roi Ferdinand: Allen, introd. Ep. 1357.

457 *Balthasar episcopus Constantiensis* Balthasar Mercklin, évêque de Constance: Allen, Ep. 1382, n. l. 25.

458 *Ioanne Fabro, episcopo Viennensi* Jean Heigerlin, dit Fabri ou Faber, évêque de Vienne: Allen, introd. Ep. 386.

459 *asinus non ... fustem* Voir Otto No. 181.

466 *cacodaemones* Voir *Cominium poeticum*, p. 345, l. 38; *Exequiae seraphicae*, p. 694, l. 284.

473 *Io triumphe* Voir *Adag.* 1328 (LB II, 531 E): «Io Pacan»; Hor. *Carm.* IV, 2, 49. Voir aussi *Cyclops*, p. 608, l. 183.

481-482 *ex Nabugodonosor ... hominem* Voir *Dn.* 4.

482-483 *asinae ... linguam* Voir *Nu.* 22.

PHILODOXVS, SYMBVLVS

PHILODOXVS. Felix auspiciū interpretor occursum tuum, Symbule.

SYMBVLVS. Vtinam sit aliquid, Philodoxe, in quo tibi queam esse felix.

5 PHILODOXVS. Quid auspiciatius quam si quis deus occurrat homini?

SYMBVLVS. Equidem nihil istoc existimarem auspiciatius, etiamsi sexcentae volitent noctuae. Sed quem mihi narras deum?

PHILODOXVS. Te, inquam, Symbule.

SYMBVLVS. Mene?

10 PHILODOXVS. Te plane.

LB 858 SYMBVLVS. Ego deos cacantes nunquam | feci pili.

PHILODOXVS. Si non fallit prouerbium, deum esse quisquis iuuat mortalem, tu mihi deus esse potes.

SYMBVLVS. De fide prouerbii viderint alii, ego certe perquam lubens amico profuero, si queam.

15 PHILODOXVS. Non est quod metuas, Symbule, haud peto mutuū, sacra res est consilium, eo tantum me iuua.

SYMBVLVS. Atqui istuc ipsum est petere mutuū, quandoquidem hoc officii genus inter amicos vltro citroque commeari debet, quemadmodum et caetera

20 omnia. Sed quid est rei in quo meum desideras consilium?

PHILODOXVS. Piget obscuritatis, cuperem esse celebris, commonstra viam.

14 SYMBVLVS O P: om. Q

1 Ce dialogue de 1531 est consacré à l'amour de la gloire, au sens de l'honneur, à la dignité véritable. Le colloque est donc complémentaire du célèbre dialogue Ἰππεύς ἀνιπρός. Voir Gutmann, op. cit., p. 118.

2 *Symbulus* «Le conseiller»; *Philodoxus* «L'amoureux de la gloire».

7 *volitent noctuae* Voir *Adag.* 76 (LB II, 57 F): «Noctua volat»; pour les Athéniens, le

vol d'un chouette était un heureux présage. Voir Zenob. 2, 89; Diogen. 3, 72 et 93, Suid. Γ No. 282 (Adler, t. I, p. 526).

11 *nunquam feci pili* Voir *Adag.* 704 (LB II, 304 B): «Pilo non facio»; Catull. 10, 13.

12 *prouerbium* Voir *Adag.* 69 (LB II, 53 F): «Homo homini deus.»

SYMBVLVS. En tibi compendiarium. Imitare Erostratum, qui incendit templum Dianae, aut huic simillimum Zoilum, qui lacerauit Homerum, aut aliud aliquod facinus memorabile designa, et ἀολδιμος eris cum Cercopibus ac Neronibus.

25 PHILODOXVS. Famam ex scelere parent alii, ego nomen ambio rumoris honesti.

SYMBVLVS. Talem igitur te praesta, qualis optas praedicari.

PHILODOXVS. At multis egregia virtute praeditis non contigit nominis celebritas.

30 SYMBVLVS. Istud an verum sit nescio, attamen si id eueniat quod ais, ipsa virtus abunde magnum sui praemium est.

PHILODOXVS. Vera praedicas, planeque philosophice. Veruntamen, vt sunt res humanae, mihi videtur gloria praecipuum quoddam ornamentum esse virtutis, quae non aliter gaudet agnosci, quam sol amat lucere, vel ob hoc ipsum, vt et prosit quamplurimis et quamplurimos ad sui pelliciat aemulationem.

35 Postremo non video quam possessionem speciosiore parentes liberis suis relinquere possint, quam honesti nominis immortalem memoriam.

SYMBVLVS. Vt video, gloriam expetis virtute partam.

PHILODOXVS. Scilicet.

40 SYMBVLVS. Proinde tibi propone literis omnium celebratos, Aristidem, Phocionem, Socratem, Epaminundam, Scipionem Africicum, Catones, Seniores et Vticenses, M. Brutum, et horum similes, qui belli domique de republica quamoptime mereri studuerunt. Hic est enim feracissimus gloriae campus.

PHILODOXVS. Verum inter istos celebres, Aristides ostracismo iussus est solum vertere, Phocion et Socrates biberunt cicutam, Epaminundas capitis est 45 postulatus, quemadmodum et Scipio; Cato senior quadragies reus causam dixit, Vticensis sibi mortem consciuit, itidem Brutus. Ego gloriam optarem nulla inuidia contaminatam.

50 SYMBVLVS. At istuc ne Herculi quidem filio concessit Iuppiter. Nam post tot monstra virtute domita cum excetra fuit extremum certamen, idque multo omnium pertinacissimum.

PHILODOXVS. Ego Herculi suos gloriosos labores nunquam inuidebo. Eos demum felices duco, quibus obtigit honestum nomen nulla inuidia contaminatum.

55 SYMBVLVS. Vis, vt video, suauiter viuere; eo metuis inuidiam, nec id iniuria, κάκιστον γάρ ἐστι θηρόν.

22 *Erostratum* Éphésien obscur qui, voulant se rendre immortel, incendia le temple de Diane à Ephèse. Voir Ep. 1967, ll. 52-53: «(...) rursus esse complures tam auidos famae vt vel Herostrato suum nomen inuideant.»

23 *Zoilum* Sur ce critique envieux d'Homère, voir *Adag.* 1408 (LB II, 556 F): «Zoili». Ce mot est fréquent chez les humanistes pour désigner tout critique malveillant. Voir *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 307, n. l. 5.

24 Sur les Cercopes, voir Ov. *Met.* XIV, 75-100.

26 Sur ce mot de Socrate, voir Xen. *Cyr.* I, 6, 22; *Mem.* II, 6, 39; Cic. *Off.* II, 12, 43; Νηφάλιον συμπόσιον, p. 646, ll. 98-99.

43 *Aristides* Voir Νηφάλιον συμπόσιον, p. 644, ll. 42-44.

51 *Herculi ... labores* Voir *Adag.* 2001 (LB II, 709 B): «Herculei labores.»

55 Voir *Concio*, p. 664, l. 411.

PHILODOXVS. Sic est.

SYMBVLVS. Ergo λάθε βιώσας.

PHILODOXVS. At istuc est mortuum esse, non viuere.

SYMBVLVS. Intelligo quid affectes. In sole clarissimo versari gaudes absque
60 vmbra.

PHILODOXVS. Istuc quidem fieri non potest.

SYMBVLVS. At nihilo magis fieri potest, vt gloriam consequaris nulla conta-
minatam inuidia. Recte facta vltro sequitur gloria, gloriam comitatur inuidia.

PHILODOXVS. Atqui posse gloriam absque inuidia contingere docet nos senex
65 ille comicus: *Ita vt facillime sine inuidia laudem inuenias et amicos pares.*

SYMBVLVS. Si ista laude contentus es, quam tulit Pamphilus adolescens obse-
quiis et morum commoditate, poteris eodem e loco petere rationes assequendi
quod expetis, vnde decerpisti sententiam. In omni re memento, *ne quid nimis*,
sed tamen mediocriter omnia, esto facilis in perferendis aliorum moribus, ad
70 leuiora vicia conuiens, ne sis praefractus tuaeque sententiae nimium tenax,
sed aliorum studiis temet accomoda. Nulli laedas os, sed comem te praebeas
omnibus.

PHILODOXVS. Adolescentiae fauent plerique, nec magni negotii sit tum istam
parare laudem; ego magnificum quoddam nominis decus optarim, quod per
75 vniuersum orbem resonet, quodque cum aetate semper fiat illustrius, atque a
funere tandem clarius elucescat.

SYMBVLVS. Equidem laudo generosam istam indolem tuam, Philodoxe.
Caeterum, si cupis gloriam virtute partam, praecipua virtus est negligere glo-
riam; et summa laus est non ambire laudem, quae magis sequitur fugientem.

LB 859 Videndum est igitur, | ne quo impensius ista ambis, hoc frustrere magis.

81 PHILODOXVS. Non sum Stoicus ἀπαθής, tangor humanis affectibus.

SYMBVLVS. Si te profiteris hominem nec ea recusas, quae sunt humanae sortis,
quor ea venaris, quae nec Deo contingunt? Nosti enim Theocriticum illud non
minus vere quam scite dictum, Iouem nec pluuium nec serenum placere omni-
85 bus.

57 λάθε βιώσας Maxime très connue des Grecs, mais dont l'auteur est inconnu; elle est attribuée tantôt à Bias, tantôt aux Pythagoriciens, tantôt à Démocrite. Voir Leutsch-Schneidewin, t. II, p. 183; *Adag.* 1950 (LB II, 695 F): «Late viuens.» Cette maxime a été adoptée par Épicure; voir H. Usener, *Epicurea*, Leipzig, 1887, p. 531. Érasme a traduit en latin le petit traité que Plutarque a consacré à ce proverbe: LB IV, 51 A; voir R. Aulotte, *Amyot et Plutarque. La tradition des Moralia au XVIe siècle*, Genève, 1965, p. 326.

65 Ter. *Andr.* 65-66.

68 Ter. *Andr.* 61; voir D, p. 166, n. l. 1339.

71 *Nulli laedas os* Voir Ter. *Ad.* 864: «nulli laedere os, adridere omnibus». Voir aussi *Γερωντολογία*, p. 378, l. 111.

81 Dans l'*Enchiridion* (chap. V) déjà, Érasme s'oppose au stoïcisme et à la prétention de supprimer les «affectus»: LB V, 13-16; voir E. W. Kohls, *Die Theologie des Erasmus*, t. I, Bâle, 1966, p. 89.

84 *Iouem ... omnibus* Voir *Adag.* 765 (LB II, 323 B): «Nunc pluit et claro nunc Iuppiter aethere fulget» (Theocr. 4, 23) et surtout *Adag.* 1655 (LB II, 626 F): «Nec Iuppiter quidem omnibus placet» (Thgn. I, 25-26).

PHILODOXVS. Non est fortassis ignis absque fumo, sunt tamen ἄκαπνα. Si non potest obtineri, quin aliqua liuoris nubecula obscuretur hominis gloria, arbitror tamen esse rationes, quibus fiat, vt quam minimum inuidiae sit admixtum.

SYMBVLVS. Eas igitur tibi vis commonstrari?

90 PHILODOXVS. Percupio.

SYMBVLVS. Modice virtutem exere, et minus grauaberis inuidia.

PHILODOXVS. At gloria nisi sit insignis, non est gloria.

SYMBVLVS. Ecce tibi certissimam viam. Designa praeclarum aliquod facinus, et morere, et citra inuidiam celebraberis cum Codris, Menoeceis, Iphigeniis,

95 Curtiis ac Deciis. *Pascitur in viuus liuor, post fata quiescit.*

PHILODOXVS. Equidem, vt ingenue quod res est fatear, cupio liberis ac nepotibus meis honesti nominis hereditatem relinquere, verum huius rei fructum viuus apud viuos aliquandiu decerpere cupiam.

SYMBVLVS. Age, non te suspendam amplius. Certissima ad illustre nomen est
100 via bene mereri, quum priuatim de singulis, tum publicitus de vniuersis. Id partim fit officiis, partim benignitate. Benignitas sic temperanda est, ne cogaris ab aliis rapere, quod aliis suppedites. Nam ex huiusmodi largitionibus plus odii nascitur apud probos, quam fauoris apud improbos. Porro ab improbis laudari infamia verius est quam gloria. Ad haec benignitatis fons largiendo exhauritur;
105 porro beneficentia, quae constat officiis, fundum non habet; imo quo largius hinc hauritur, hoc scatet vberius. At hic multae res sunt, quae et inuidiam mitigant et famae celebritatem illustrent, quas nemo sibi praestare valet, sed contingunt gratuito fauore numinis.

Gratior est pulchro veniens e corpore virtus.

110 At formam corporis sibi nemo largitur. Adfert secum dignitatis plurimum generis claritudo. At haec quoque fortunae munus est. Idem sentiendum de diuitiis, quae recte factis partae ab auis atque atavis ad nos deuenerunt. Ne hoc quidem quisquam sibi praestat. Huius generis sunt et ingenii dexteritas ac dicendi gratia, lepos et comitas non ascita sed ingenua. Postremo decorum
115 quoddam arcanum atque etiam felicitas, cuius effectum in multis videmus quotidie, causam reddere nemo potest. An non frequenter conspiciamus eadem geridiciue a diuersis et magnam inire gratiam, qui peius gessit dixitue, quum is, qui melius rem egerit, pro gratia referat odium? Hoc prisci quidam ad genios referebant. Dicebant enim in ea re quemque fortunatum esse, ad quam natus
120 esset: contra parum succedere, quod quis inuita Minerua iratoque genio tentaret.

PHILODOXVS. Hic igitur nullus est consilio locus?

86 *Non est ... fumo* Parodie du proverbe «Non est fumus absque igne», cité par H. Walther, *op cit.*, No. 17632 a.

95 *Ov. Am. I*, 15, 39. Voir *Adag.* 1611 (*LB II*, 615 F): «Non es laudandus.»

109 *Verg. Aen. V*, 344: «Gratior et pulchro veniens in corpore virtus.»

120 *inuita Minerua* Voir *Adag.* 42 (*LB II*, 44 A): «Inuita Minerua»; *Cic. Off.* I, 110, Otto No. 1121.

SYMBVLVS. Vix vllus. Attamen qui sagaces sunt, deprehendunt in pueris aut adolescentibus notas quasdam, quibus coniecturam facere liceat, ad quae studia, quodue vitae genus quasue actiones sint idonei. Idem indicat in nobis arcanus quidam animi sensus, quo a quibusdam abhorremus nulla euidente causa, ad quaedam item miro impetu rapimur. Hinc est, quod alius feliciter tractat rem militarem, alius dexter est in negotiis politicis, alium dicas ad studia natum. Quanquam et in his mira varietas, nimirum tanta, quanta est functionum diuersitas. Alium natura genuit imperio, alium voluit esse fortem militem; cui plurimum indulsit, ei concessit, vt iuxta Homerum pariter et bonus sit lancearius et egregius dux. Itidem in rebus ciuilibus, alius valet in consilio, alius in agendis causis excellit, alius obeundis legationibus et gaudet et feliciter rem gerit. De studiorum varietate quid attinet dicere? Sunt qui sic rapiantur ad institutum monasticum, nec ad quoduis, sed vel ad hoc vel illud, vt vitam sibi putent acerbam, nisi quod optant, assequantur. Sunt e diuerso, qui mirum in modum abhorrent, vt mori ducant potius quam fieri monachum; nec id odio faciunt aut certa ratione, sed arcano quodam naturae sensu.

PHILODOXVS. Ista quidem in compluribus, ita vt narras, et comperi nonnunquam et frequenter admiratus sum.

SYMBVLVS. In his igitur bonis, quae nobis gratuito largitur naturae benignitas, multo minus orietur inuidiae, si fastus absit et ostentatio. Amabilior enim est forma aut nobilitas aut opulentia aut facundia in his, qui se his bonis praecellere quasi nesciunt. Comitas autem et modestia nihil imminuunt haec commoda, sed vt gratiam addunt, ita depellunt inuidiam. Haec autem comitas et morum suauitas oportet in omnibus vitae actionibus sit perpetua, nisi prorsus repugnat Minerua. Nam frustra, vt opinor, tentaret Xenocrates, quod successit Socrati ac Diogeni; frustra moliretur Cato Censorius, quod Laelium fecit gratiosum. Attamen Demea ille Terentianus subito mutatus satis declarauit, quantum ad conciliandum beneuolentiam habeat momenti studiis et affectibus omnium obsequundare. Verum quoties a recto receditur, iam et a vera gloria ad temporarium hominum fauorem degeneratur. Caeterum ea demum gloria perpetua est, quae honesti radicibus nititur a iudicio rationis profecta. Nam affectus temporarios habent impetus, qui simulatque relanguerint, odisse coepimus quod ante vehementer arrisit, ac proinde plausus vertitur in sibilum, laus in vituperium. Caeterum, vt ingenium prorsus inuerti non potest, ita potest aliqua ex parte corrigi.

131 *iuxta Homerum* Voir Hom. *Il.* III, 179.

134-138 On reconnaît ici un des thèmes chers à Érasme: la véritable vocation monastique.

146-147 Voir l. 120.

147 *Xenocrates* Sur cet auditeur de Platon, voir Ep. 2431, ll. 287-288: «Xenocrates philosophus ingenii fuit tristioris, vir alioqui magnus, sed hunc Plato subinde iube-

bat litare Gratiis.»

148 *Laelium* Il s'agit de Caius Laelius (IIe siècle avant J.-C.), célèbre pour son amitié avec Scipion, le second Africain; c'est la raison pour laquelle Cicéron en a fait le personnage principal de son *De Amicitia* ou *Laelius*.

149 *Demea ... mutatus* Voir Ter. *Ad.* 855-881.

PHILODOXVS. Expecto quid dicas.

160 SYMBVLVS. Qui natura blandior est, is cauere potest, ne dum apud omnes
gratosus esse studet, deflectat ab honesto, ne dum sese quibuslibet accom-
modat polypum imitatus, sibi parum constet.

PHILODOXVS. Tales noui permultos lubricae fidei et erubescendae vanitatis.

165 SYMBVLVS. Rursus qui seueriore sunt ingenio, dare operam oportet, vt sic
affectent comitatem, ne quod agunt videatur simulatum, aut subinde ad natu-
ram suam recurrant, pro laude geminum dedecus sibi comparaturi, et quod
interdum rigidius agant, et quod sint inconstantes. Tantam enim vim habet
constantia, vt qui vitiosam nacti sunt naturam, tamen ob hoc ipsum leuius
ferantur, quod nusquam sunt sui dissimiles. Fucus autem simulatque suboluit,
170 etiam in benefactis gignit odium; porro quod simulatum est, perpetuo latere
non potest, aliquando erumpat oportet; quod vbi factum fuerit, semel euanes-
cit omnis ille magnificus gloriae fumus atque etiam in fabulam vertitur.

PHILODOXVS. Illud igitur, vt video, mones a natura minimum, ab honesto
minime recedendum esse.

175 SYMBVLVS. Tenes. Ad haec scis, quicquid subito inlarescit, obnoxium esse
inuidiae. Inde vox odiosa νεοπλοῦτων apud Graecos, apud Romanos nouorum
hominum cognomen, apud vtrosque terrae filiorum et e coelo delapsorum.
Caeterum fama quae paulatim nascitur et augetur, quemadmodum minimum
habet inuidiae, ita maxime durabilis est, vt indicat hoc ille poetarum acutissimus
Horatius:

180 *Crescit occulto velut arbor aeuo fama Marcelli.*

Proinde si veram, si perpetuam, si liuori quamminimum expositam gloriam
expetis, ausculta Socrati, qui dixit quibusdam vsu venire, vt dum nimium pro-
perant initio, serius perueniant ad finem.

PHILODOXVS. Sed hominum vita breuis est.

185 SYMBVLVS. Ergo ad benefacta properandum, non ad gloriam, quae sua sponte
consequitur. Non enim id consulis, opinor, quibus rationibus longoeuus fieri
possis. Nam istuc Parcarum munus est, quae fila ducunt et amputant, quum
ipsis est visum.

PHILODOXVS. Vtinam isthuc quoque possis.

190 SYMBVLVS. Nunquam, o Philodoxe, diui tam fuerunt benigni, vt vni darent
omnia. Quod annis detrahunt, nominis splendore pensant. Quibusdam, sed
paucissimis, tam indulgenter fauent, vt viui sibi quodam modo superstites

161 *polypum imitatus* Voir *Adag.* 93 (*LB* II, 62 E): «Polypimentem obtine»; *Plin. Nat.* IX, 29, 87; *Lucian. D. mar.* 4, 2 et 3; *Thgn.* I, 215-216.

176 *terrae filiorum* Voir *Adag.* 786 (*LB* II, 328 E): «Olim homines obscuro ignotoque genere prognati, terrae filii dicebantur, propterea quod terra sit omnium commu-

nis parens». Voir *Cic. Att.* I, 13, 4. Voir aussi *Allen, Ep.* 1587, n. l. 263; *Otto No.* 1763.

180 *Hor. Carm.* I, 12, 45-46.

182-183 *dum nimium ... finem* Voir *Adag.* 2460 (*LB* II, 842 A): «Qui nimium properat»; *Plat. Polit.* 264 B.

posteritate sua fruantur. Sed rari sunt, *quos aequus amavit Iuppiter*. Hoc fortassis aliqui *diis geniti potuere*, verum ista felicitas non cadit in hanc consultationem.

195 PHILODOXVS. Saepe mecum admirari soleo seu fortunae seu naturae inuidiam, quae nihil omnino commodi largitur mortalibus, quod non aliquo temperet incommodo.

SYMBVLVS. Quid igitur superest, amice, nisi vt homines nati sortem humanam aequo feramus animo. Iam et illud haud mediocriter conducit ad leniendam
200 inuidiam, si penitus cures habere perspecta nationum, ordinum et singulorum hominum ingenia, nimirum ad eorum exemplum, qui bestiis cicurandis alendisque dant operam. Siquidem horum praecipuum est studium animaduertere,
LB 861 quibus rebus quodque animal vel efferetur, vel deliniatur. Non iam loquor tantum de discrimine, quod est inter auem et quadrupedem, inter serpentem
205 et pisces, aut quod est inter aquilam et vulturem, inter elephantum et equum, inter delphinum et phocam, inter viperam et aspidem, sed de innumera varietate, quae est in singulis animantium generibus.

PHILODOXVS. Expecto quo sis euasurus.

SYMBVLVS. Omnes canes sub vna specie continentur, sed haec species quam
210 innumeras formas distrahitur, vt dicas illos genere distingui, non specie. Iam prorsus in eadem specie quam varii sunt canum mores et ingenia?

PHILODOXVS. Immensa varietas.

SYMBVLVS. Quod de canibus dictum est, de singulis animantium generibus dictum puta, sed in nullo magis elucet discrimen quam in equis.

215 PHILODOXVS. Vera praedicas, sed quorsum haec?

SYMBVLVS. Quicquid in animantium generibus vel in formis vel in singulis animantibus varietatis est, hoc omne puta esse in homine. Illic reperies lupos varios, canes inenarrabili varietate, elephantos, camelos, asinos, leones, oues, vipers, simios, dracones, aquilas, vultures, hirundines, et quid non?

220 PHILODOXVS. Quid tum?

SYMBVLVS. Nullum autem est animal tam efferum, quin arte tractatum aliquam de se praebeat vtilitatem, aut certe non laedat.

PHILODOXVS. Nondum perspicio quid agas.

225 SYMBVLVS. Est nonnihil discriminis inter Hispanum, Italum, Germanum, Gallum et Anglum?

PHILODOXVS. Est plane.

SYMBVLVS. Ad haec, est singulis in vno quoque genere peculiare quoddam ingenium.

PHILODOXVS. Fateor.

230 SYMBOLVS. Hanc varietatem, si sagaciter habueris animaduersam et singulorum moribus te accommodes, perfacile consequeris, vt aut omnes habeas amicos, aut certe nullos inimicos.

193-194 Voir Verg. *Aen.* VI, 129-131. Notons cependant que le contexte rend le sens très différent chez Virgile et chez Érasme.

204 *de discrimine* Le dialogue contemporain *Amicitia* traite de ce sujet.

PHILODOXVS. Si polypum me fieri iubes, vbi rectum et honestum?

235 SYMBVLVS. Est in rebus communibus aliquod obsequium, quod nullo pacto vitiat honestum; quod genus, apud Italos osculo salutant viri viros. In Germania si facias idem, absurdum videatur, sed pro osculo dextram porrigunt. Rursus in Anglia viri salutant mulieres etiam in templo obuias; idem si fiat in Italia, flagitium habeatur. Item in Anglia porrigere poculum tuum interuenienti in conuiuio ciuilitatis est, in Gallia contumeliae est. In his et aliis huiusmodi
240 citra recti iacturam licet omnibus obsequundare.

PHILODOXVS. At perdifficile sit omnium gentium mores ac singulorum hominum ingenia nosse.

245 SYMBVLVS. Verum, o Philodoxe, si gloriam insignem quaeris, eamque virtute partam, necesse est vt virtutem quoque praestes non vulgarem. Scis autem virtutem circa difficilia versari, quemadmodum ante Peripateticum illum docuit Hesiodus; proinde si mel cupis, apes feras oportet.

PHILODOXVS. Scio, et memini, sed mitigandae inuidiae rationem quaerimus.

250 SYMBVLVS. Proin da operam, vt in bello dux esse malis quam miles, et in eo bello quod gerendum cum inuisis hostibus, potius quam cum ciuibus aut sociis. In republica ea potissimum munia capesse, quae popularia sunt et gratiosa. Velut defendere popularius est, quam accusare; honorare, quam punire. Quod si qua incidunt, sicut incidere necesse est, natura molesta, tamen ea quoque, si vitari non possunt, commoditate sunt lenienda.

PHILODOXVS. Quo pacto?

255 SYMBVLVS. Sedes iudex aut arbiter, altera pars nonnihil offendenda est, sed ea rem aequitate geras, vt, si fieri possit, etiam victus gratias agat.

PHILODOXVS. Qui sic?

260 SYMBVLVS. Puta, intenditur actio furti aut sacrilegii, muta, si potes, actionis formulam, et fac vt sit actio rei vindicandae. Hic protinus ita reum subleuas, vt nihil tamen decedat actori. Porro actionem omnem sic moderare, vt citra actoris dispendium reo videaris aequus. Postremo damnati poenam nonnihil mitiga. Absit interim aut vultus toruitas aut verborum acerbitas aut morositas, quae res faciunt, vt quidam peiorem ferant gratiam pro dato beneficio, quam alii pro negato. Interdum monendus est amicus, sed si nulla spes emendationis,
265 silere praestat. Si res grauior est et spes est profectus, magni refert qualis sit admonitio; nam saepenumero fit, vt qui sinistre aut intempestiue admonet, et morbum exasperet, et ex amico reddat inimicum. Haec dexteritas magis etiam habet locum, si agas cum principe. Nam horum affectibus nonnunquam incidit, vt sit resistendum. Quod si fit comiter ac dextre, paulo post qui obstitere plus

237 *viri salutant mulieres* Voir Ep. 103, ll. 17-22; *Op. Ep.* IV, p. xx, adp. 239; Thompson, *op. cit.*, p. 479.

238 *porrigere poculum tuum* Voir Ep. 999, ll. 67-68; *Ἀγάμος γάμος*, p. 599, n. ll. 296-297.

245-246 *docuit Hesiodus* Voir Hes. *Erg.* 285-290.

258-276 On comparera ce passage avec la réplique de *Glycion*, dans *Γερωντολογία*, p. 378, l. 113-117.

LB 862 ferunt gratiae quam qui obsecun|darunt. Quod enim cupiditati placet, tempo-
 271 rarium est; quod recta ratione geritur, perpetuo probatur. Longe vero maxima
 pars inuidiae nascitur ex intemperantia linguae. Quantum odii nonnunquam
 vnica vox temere excidens concitat nonnullis. Quam multis dictum aut iocus
 275 intempestius fuit exitio. Laudabis igitur, sed dignos, idque parce, sed vitu-
 perabis parcus; si tamen omnino quispiam vituperandus est, proinde vitanda
 loquacitas. Difficillimum enim sit simul et multa et opportune dicere.

PHILODOXVS, Assentior istis omnibus. Sed mihi videtur praecipua ad paran-
 dam nominis celebritatem via scribere libros.

280 SYMBVLVS. Vera praedicas, nisi quod obstat scribentium turba. At si ista placet
 ratio, cura vt exacte scribas potius quam multa. Cum primis autem argumen-
 tum delige neque protritum neque cum multis commune, ad haec minime inui-
 diosum; in id quicquid insigne complurium annorum lectione contractum est,
 conferas; tractatione vero tale reddes, vt voluptatem habeat cum vtilitate
 coniunctam.

285 PHILODOXVS. Prudenter tu quidem, Symbule, meoque animo feceris satis, si
 vnum illud adieceris, quibus rebus effici possit, vt maturius etiam contingat
 gloria. Multos enim video, qui vix sub obitum inlarescunt, nonnullos a rogo,
 quod aiunt, demum innotescere.

290 SYMBVLVS. Hic quod consulam nihil habeo melius, quam quod tibicen suasit
 tibicini. Fac vt his teipsum probes, qui gloria iam vicerunt inuidiam, in horum
 amicitiam temet insinua, quorum honorifica de te praedicatio facile populare
 studium tibi conciliabit.

PHILODOXVS. At si quando exoriatur inuidia, quid ostendis remedii?

295 SYMBVLVS. Fac quod solent hi qui picem coquunt: si flamma effulserit, infun-
 dunt aquam; ac tum magis efferatur ac stridet incendium, ni id facias constanter
 ac saepius.

PHILODOXVS. Quid istud aenigmatis est?

300 SYMBVLVS. Inuidiam oborientem beneficiis obrue potius quam vindicta. Nihil
 egit Hercules resectis Hydrae Lerneae capitibus, igni Graeco deuicit exitiabile
 monstrum.

PHILODOXVS. Sed quem vocas ignem Graecum?

SYMBVLVS. Qui ardet etiam in mediis aquis. Eum adhibet qui lacessitus iniuria
 malorum, non cessat tamen de omnibus benemereri.

PHILODOXVS. Quid ego audio? beneficentia igitur nunc aqua est, nunc ignis?

305 SYMBVLVS. Quid vetat? quando Christus in allegoriis nunc sol est, nunc ignis,
 nunc lapis. Dixi sedulo. Siquid melius eris nactus, sequitor, meumque repudiato
 consilium.

290 *tibicini* Voir Cic. *Brut.* LI, 192.

299 *Hydrae Lerneae* Voir *Adag.* 2001 (LB II,

709 B): «Herculei labores.»

301 *ignem Graecum* Le feu grégeois.

IACOBVS, GILBERTVS

IACOBVS. Vnde nobis tam exuccus, quasi cum cicadis interea rore sis pastus?
mihi nihil aliud quam syphar hominis esse videris.

5 GILBERTVS. Apud inferos vmbrae malua et porro saturantur; at ego decem
vixi menses, vbi ne id quidem contigit.

IACOBVS. Vbinam te quaeso, num abreptus in nauem galeatam?

GILBERTVS. Nequaquam, sed Synodii.

IACOBVS. In vrbe tam opulenta bulimia periclitatus es?

10 GILBERTVS. Maxime.

IACOBVS. Quid in causa? An deerat pecunia?

GILBERTVS. Nec pecunia nec amici.

1 Ce dialogue de 1531 s'inscrit dans la controverse du *Ciceronianus*. Il est à l'avance la réponse d'Érasme aux insinuations calomnieuses de l'*Oratio pro M. Tullio Cicerone contra Des. Erasmus Roterodamum* de Jules-César Scaliger, parue à Paris en septembre 1531, mais terminée dès 1529; voir Allen, Ep. 2564, n. 1. 2. Érasme caricature ici son hôte vénitien en 1507-1508, André d'Asola, beau-père de l'imprimeur Alde Manuce: M. Mann Phillips, *The Adages of Erasmus*, Cambridge, 1964, pp. 62-68. Un des amis de l'humaniste, Viglius Zuichem, l'avait d'ailleurs bien retenu: «In Asulani taberna sordida praestat opulentia,» écrit-il à Érasme, le 17 janvier 1532 (Ep. 2594, ll. 13-14). Voir aussi M. Dazzi, *Aldo Manuzio e il dialogo Veneziano di Erasmo*, Vicenza, 1969; D. Cantimori, *Note su Erasmo e l'Italia*, dans *Studi Germanici*, t. II, Florence, 1937, p. 164.

2 Gilbertus Smith, *op. cit.*, p. 52, croit qu'il s'agit de Gilbert Cousin, de Nozeroy,

secrétaire d'Érasme au moment de la publication du colloque. *Iacobus* pourrait être alors un autre collaborateur d'Érasme à cette époque. Voir F. Bierlaire, *op. cit.*, pp. 92-93.

3 *quasi ... pastus* Voir *Adag.* 3216 (LB II, 1026 A): «Rore pascitur»; Theocr. 4, 16; Plin. *Nat.* XI, 93-94; Verg. *Ecl.* 5, 77.

4 *syphar* Il s'agit de la peau dont se dépouillent certains serpents et insectes à la muc; voir *Adag.* 26 (LB II, 36 E): «Nudior leberide,» Cousin l'applique à Érasme dans un de ses poèmes: Smith, *op. cit.*, p. 52 et n. 2. Voir aussi Ep. 2798, ll. 30-31.

8 *Synodii* Mot forgé par Érasme pour désigner cette ville de marchands (voir ci-après l. 52). Il s'agit de Venise, bien que l'allusion à une diète ait pu faire penser à Augsbourg.

9 *bulimia* Une faim dévorante; voir *Conuiuium profanum*, E, p. 228, l. 47; *Puerpera*, p. 454, l. 47.

IACOBVS. Quid igitur erat mali?

GILBERTVS. Mihi res erat cum hospite Antronio.

15 IACOBVS. Cum illo opulento?

GILBERTVS. Sed sordidissimo.

IACOBVS. Monstri simile narras.

GILBERTVS. Minime, sed sic fiunt diuites, qui e summa emergunt inopia.

IACOBVS. Quid ita libuit tot menses apud talem hospitem commorari?

20 GILBERTVS. Erat quod alligaret, et sic tunc erat animus.

IACOBVS. Sed dic, obsecro, quo tandem viuuit ille apparatu?

GILBERTVS. Dicam, quandoquidem actorum laborum solet esse iucunda commemoratio.

IACOBVS. Mihi certe futura est.

25 GILBERTVS. Illud οὐρανόθεν accessit incommodi, quum illic agerem, totos tres menses spirabat boreas, nisi quod illic nescio quo pacto nunquam perseuerat vltra diem octauum.

IACOBVS. Quomodo igitur spirabat totos tres menses?

GILBERTVS. Sub eum diem velut ex constituto mutabat stationem, sed post
30 horas octo migrabat in locum priorem.

IACOBVS. Ibi tenui corpusculo opus erat foco luculento.

GILBERTVS. Satis erat ignis, si suppetisset lignorum copia. Verum ne quid hic faceret impendii noster Antronius, ex rusculis insularibus euellebat arborum radices ab aliis neglectas, idque fere noctu. Ex his nondum bene siccis struebatur
35 ignis non absque fumo, sed sine flamma, non qui calefaceret, sed qui praestaret, ne vere dici posset ibi nullum esse ignem. Vnicus autem ignis durabat totum diem, adeo temperatum erat incendium.

IACOBVS. Illic hybernare durum erat.

GILBERTVS. Imo multo durius aestiuare.

40 IACOBVS. Qui sic?

LB 863 GILBERTVS. Quoniam ea domus tantum habebat pulicum ac cimicum, vt | nec interdiu quietum esse, nec noctu somnum capere liceret.

IACOBVS. Diuitias miserias.

GILBERTVS. Praesertim in hoc pecoris genere.

45 IACOBVS. Oportet illic ignauas esse foeminas.

GILBERTVS. Latitant, nec inter viros versantur. Ita fit vt illic et foeminae nihil aliud sint quam foeminae, et viris desint ea ministeria, quae solent ab eo sexu suppeditari.

14 *Antronio* Sur ce prénom, qui équivaut à un brevet d'ânerie et qu'Érasme utilise déjà dans *Abbatis et eruditae*, p. 403, l. 2, voir *Adag.* 1468 (LB II, 571 E): «Antronius asinus»; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 245, l. 7; *Antibarb.*, ASD I, 1, p. 51, l. 14. 22-23 *actorum ... commemoratio* Voir *Adag.* 1243 (LB II, 498 D): «Iucundi acti labo-

res»; Cic. *Fin.* II, 105; Otto No. 889. Voir aussi *D.*, p. 148, l. 733.

35 *ignis non absque fumo* Voir *Philodoxus*, p. 670, n. l. 86.

47-48 *ea ministeria ... suppeditari* Voir *Inst. christ. matrim.*, LB V, 663 B; 689 A; 694 D-E.

- IACOBVS. Sed Antronium interim non pigebat tractationis?
- 50 GILBERTVS. Illi in huiusmodi sordibus educato praeter lucrum nihil erat dulce. Vbiuis potius habitabat quam domi, nulla in re non negociabatur. Scis autem eam urbem esse prae caeteris Mercurialem. Pictor ille nobilis deplorandum existimauit, si dies abiisset sine linea; Antronius longe magis deplorabat, si dies praeteriisset absque lucro. Quod si quando euenisset, domi quaerebat Mercurium.
- 55 IACOBVS. Quid faciebat?
- GILBERTVS. Habebat in aedibus cisternam ex eius ciuitatis more, illic hauriebat aliquot aquae situlas, et infundebat in vasa vinaria. Hic erat certum lucrum.
- IACOBVS. Fortasse vinum erat aequo vehementius.
- 60 GILBERTVS. Imo plus erat quam vappa. Nunquam enim emebat vinum nisi corruptum, quo minoris emeret; ex eo ne quid periret, subinde feces annorum decem miscebat, voluens ac reuoluens omnia, quo mustum videretur; neque enim ille passus fuisset vllam fecis micam perire.
- IACOBVS. At si qua fides medicis, tale vinum gignit vesicae calculos.
- 65 GILBERTVS. Non errant medici, nam in ea domo nullus erat annus tam felix, quin vnus atque alter calculo periret, nec horrebat ille funestam domum.
- IACOBVS. Non?
- GILBERTVS. Etiam a mortuis colligebat vectigal. Nec aspernabatur quamuis exiguum lucellum.
- 70 IACOBVS. Dicis furtum.
- GILBERTVS. Lucrum vocant negociatores.
- IACOBVS. Quid interea bibebat Antronius?
- GILBERTVS. Idem ferme nectar.
- IACOBVS. Non sensit malum?
- 75 GILBERTVS. Durus erat, qui vel foenum esse posset, et talibus, vt dixi, deliciis fuerat a teneris educatus. Hoc lucro nihil existimabat certius.
- IACOBVS. Quid ita?
- GILBERTVS. Si supputes vxorem, filios, filiam, generum, operas et famulas, alebat domi fere corpora triginta tria. Iam quo vinum erat dilutius, hoc et parcius bibebatur et serius exhauriebatur. Hic mihi subducito, in singulos dies addita aquae situla, quam non poenitendam summam conficiat in annum.
- 80 IACOBVS. O sordes.
- GILBERTVS. Atqui non minus compendii redibat ex pane.
- IACOBVS. Quo pacto?
- 85 GILBERTVS. Emebat triticum vitiatum, quod alius noluisset emere. Hic

52-53 *Pictor ... linea* Érasme fait allusion au célèbre Apelle; voir *Adag.* 312 (*LB II*, 156 A): «Nullam hodie lineam duxi»; *Plin. Nat.* XXXV, 81-84; *Otto No.* 957.

64 *vesicae calculos* Érasme parle d'expérience; voir F. Bierlaire, *op. cit.*, pp. 110-112.

68 *Etiam ... vectigal* Voir *Adag.* 1069 (*LB II*, 432 D): «Vel a mortuo tributum auferre»; *Aristot. Rhet.* II, 6 (1383 B). Voir aussi M. Mann Phillips, *The Adages of Erasmus*, Cambridge, 1964, pp. 225-229.

praesens statim lucrum, quia minoris emebat. Caeterum vitio medicabatur arte.
IACOBVS. Qua tandem?

GILBERTVS. Est argillae genus frumento non dissimile, quo videmus et equos
90 delectari, dum et parietes arrodunt, et ex lacunis ea argilla turbidis bibunt
libentius. Eius terrae tertiam partem admiscebat.

IACOBVS. Est isthuc medicari?

GILBERTVS. Certe tritici vitium minus sentiebatur. An hoc quoque lucrum
putas aspernandum? Adde iam aliud stratagema, domi panem subigebat, nec
95 id crebrius etiam aestate, quam bis in mense.

IACOBVS. Isthuc est lapides apponere, non panes.

GILBERTVS. Aut si quid lapide durius. Sed huic quoque malo erat paratum
remedium.

IACOBVS. Quodnam?

GILBERTVS. Fragmenta panis immersa cyathis vino macerabant.

100 IACOBVS. Similes habebant labra lactucas. Sed ferebant talem tractationem
operae?

GILBERTVS. Primum narrabo primatum eius familiae apparatus, quo facilius
diuines, quomodo tractentur operae.

IACOBVS. Audire cupio.

105 GILBERTVS. De ientando nulla erat illic mentio. Prandium fere differebatur in
horam a meridie primam.

IACOBVS. Quamobrem?

GILBERTVS. Expectabatur Antronius paterfamilias. Coenabatur interdum ad
horam decimam.

110 IACOBVS. At tu solebas esse inediae impatientior.

GILBERTVS. Eoque subinde clamabam ad Antronii generum Orthrogonum,
agebamus enim in eodem conclavi: Heus Orthrogone, non coenatur hodie
apud Synodios? Commode respondit breui adfuturum Antronium. Quum
115 nihil viderem apparati et latraret stomachus: Heus, inquam, Orthrogone, erit
hodie pereundum fame? Excusabat horam aut aliud simile. Quum non ferrem
stomachi latratum, rursus interpellabam occupatum: Quid futurum est, in-
quam, eritne moriendum fame? Vbi iam Orthrogonus consumpsisset omnem
tergiuersationem, abiit ad famulos iussitque adornari mensam. Tandem quum
120 nec rediret Antronius nec quicquam appareretur, Orthrogonus victus conui-
ciis meis descendebat ad vxorem et socrum ac liberos, clamitans vt apparerent
coenam.

IACOBVS. Nunc saltem expecto coenam.

GILBERTVS. Ne propera. Prodibat tandem famulus claudus, ei praefectus

100 *Similes habebant labra lactucas* Sur cette
boutade du triumvir Crassus, voir M.
Delcourt et R. Crahay, *Douze lettres
d'Érasme*, p. 71, n. 2; *Adag.* 971 (LB II,
386 D): «Similes habent labra lactucas»;

Hier. *Epist.* 7, 5; Otto No. 896.

111 *Orthrogonum* Sous ce nom se cache le gen-
dre d'André d'Asola, Alde Manuce; voir
Smith, *op. cit.*, p. 53.

- negocio, non admodum dissimilis Vulcano, insternit mensam linteo. Ea |
 LB 864 prima coenae spes. Tandem post longam vociferationem afferuntur phialae
 126 vitreae cum aqua sane limpida.
 IACOBVS. Altera coenae spes.
 GILBERTVS. Ne propera, inquam. Rursum post atroces clamores adfertur
 phiala illius nectaris feculenti plena.
 130 IACOBVS. O factum bene!
 GILBERTVS. Sed sine pane. Nihil adhuc periculi, nemo famelicus bibat lubens
 tale vinum. Clamatum est iterum vsque ad rauim. Tum demum apponitur
 panis ille, quem vix vrsus dentibus frangeret.
 IACOBVS. Certe iam vitae consultum est.
 135 GILBERTVS. Sub multam noctem tandem venit Antronius, hoc fere prooemio
 inauspicatissimo, vt diceret sibi dolere stomachum.
 IACOBVS. Quid hic mali auspicii?
 GILBERTVS. Quia tunc nihil erat quod ederetur. Quid enim expectes hospite
 male affecto?
 140 IACOBVS. Dolebat re vera?
 GILBERTVS. Adeo vt solus deuoraturus fuerit tres capos, si quis dedisset
 gratis.
 IACOBVS. Expecto conuiuium.
 GILBERTVS. Primum ipsi apponebatur patina cum farina fabacea, quod obso-
 145 nii genus illic vulgo venditur tenuibus. Aiebat se hoc vti remedio aduersus
 omne morbi genus.
 IACOBVS. Quot eratis conuiuiae?
 GILBERTVS. Interdum octo aut nouem, inter quos erat Verpius ille doctus,
 quem arbitror tibi non ignotum, et filiusfamilias natu maior.
 150 IACOBVS. Quid illis apponebatur?
 GILBERTVS. An non satis est frugi hominibus, quod Melchicedec obtulit
 Abrahae quinque regum victori?
 IACOBVS. Nihil igitur obsonii?
 GILBERTVS. Erat nonnihil.
 155 IACOBVS. Quodnam?
 GILBERTVS. Memini nos fuisse in mensa conuiuas numero nouem, quum in
 patina non numerarem nisi septem foliola lactucae aceto innatantia, sed absque
 oleo.
 IACOBVS. Solus igitur ille deuorabat suas fabas?
 160 GILBERTVS. Vix semiobolo emerat, nec tamen vetabat, si quis proxime assi-
 dens vellet gustare, sed inciuile videbatur languido suum eripere cibum.

132 *vsque ad rauim* Voir Plaut. *Aut.* 336:
 «vsque ad rauim poscam»; Otto No. 1509.
 Cette expression signifie jusqu'à l'enroue-
 ment: *Adag.* 3070 (LB II, 985 D).

148 *Verpius* Sans doute Jérôme Aléandre,

qui fut le compagnon d'Érasme à Venise.
 L'humaniste le traite plusieurs fois de juif:
 Allen, Ep. 1166, n. l. 85; Ep. 2578, l. 31.
 151-152 *Melchicedec obtulit Abrahae* Voir Gn.
 14, 18 sq.

- IACOBVS. Secabantur igitur folia, quemadmodum de cumino meminit prouerbium?
- 165 GILBERTVS. Non, sed lactucis a primoribus absumptis, reliqui panem immergebant aceto.
- IACOBVS. Quid autem post septem folia?
- GILBERTVS. Quid nisi caseus conuiuiorum clausula?
- IACOBVS. Hiccine erat apparatus perpetuus?
- 170 GILBERTVS. Propemodum, nisi quod interdum, si eo die Mercurium fuisset expertus propitium, erat paulo profusior.
- IACOBVS. Quid tum?
- GILBERTVS. Iubebat emi tres vuas recentes vno aereo nummulo. Ea res exhilarabat totam familiam.
- IACOBVS. Quid ni?
- 175 GILBERTVS. Id eo duntaxat tempore, quo summa est vuarum ibi vilitas.
- IACOBVS. Proin extra autumnum nihil profundebat.
- GILBERTVS. Profundebat. Sunt illic nauiculatores, qui concharum minutum genus hauriunt, potissimum e latrinis: hi clamore certo significant quid habeant venale. Ab his interdum iubebat emi dimidio nummuli, quem illi bagathinum
- 180 appellant. Tum vero dixisses in ea familia esse nuptias. Nam igni erat opus, licet celerrime percoquantur. Atque haec quidem post caseum loco bellariorum.
- IACOBVS. Bella me hercle bellaria. Sed nihil vnquam apponebatur carnum aut piscium?
- GILBERTVS. Tandem victus meis clamoribus coepit esse splendidior. Quoties
- 185 autem videri volebat Lucullus, hi ferme erant missus.
- IACOBVS. Isthuc vero lubens audiero.
- GILBERTVS. Primo loco dabatur iusculum, quod illi nescio quam ob causam appellant ministram.
- IACOBVS. Lautum, opinor.
- 190 GILBERTVS. His conditum aromatibus: admouetur igni cacabus aqua plenus, in eam coniiciuntur aliquot fragmenta casei bubalini, qui iam olim in saxum induruit. Nam ad defringendum aliquid bona securi opus est. Cum ea fragmenta tepore aquae solui coeperint, inficiunt eam, ne possit mera dici aqua. Hoc iusculo praeparant stomachum.
- 195 IACOBVS. Suibus dignum.

162 igitur *O: om. P Q*

162 *de cumino... prouerbium* Voir *Adag.* 1005 (*LB* II, 408 B): «Cumini sector»; Theocr. 10, 54-55; Aristot. *Eth. Nic.* IV, 1 (1121 B).

179 *bagathinum* Monnaie italienne du XIII^e siècle.

182 *bellaria* Voir *Synodus grammaticorum*, p. 587, n. l. 58

185 *Lucullus* Les diners offerts par *Lucullus* étaient aussi célèbres que ses villas et ses jardins; voir J. Van Ooteghem, *Lucius Licinius Lucullus*, Bruxelles, 1959, pp. 193-196. Érasme fait fréquemment allusion à la vie fastueuse de ce personnage; voir *D*, p. 199, l. 2410 (app. crit.) et *Conuiuium religiosum*, p. 257, l. 785.

GILBERTVS. Dein apponitur paululum carniū de ventre veteris vaccae, sed elixum ante dies quindecim.

IACOBVS. Foetet igitur.

GILBERTVS. Maxime, sed adhibetur remedium.

200 IACOBVS. Quodnam?

GILBERTVS. Dicam, sed vereor ne imitaturō.

IACOBVS. Scilicet.

GILBERTVS. Miscent ouum aquae calefactae, eo iure perfundunt carnem, ita magis falluntur oculi quam nares. Nam foetor erumpit per omnia. Si dies requirit esum piscium, interdum apponuntur auratae tres, nec hae magnae, quum conuiuiae sint septem aut octo.

205 IACOBVS. Praeterea nihil?

GILBERTVS. Nihil nisi caseus ille saxeus.

IACOBVS. Nouum mihi narras Lucullum. Sed qui potuit tam exilis apparatus tot sufficere conuiuīs, praesertim nullo refectis ientaculo?

210 GILBERTVS. Imo ne sis insciens, ex eius conuiuīi reliquiis alebantur socrus, nurus, filius natu minor, famula et aliquot paruuli.

IACOBVS. Tu quidem admirationem meam auxisti, non ademisti.

GILBERTVS. Istuc tibi vix possum describere, nisi prius ordinem conuiuīi depinxero.

215 IACOBVS. Pinge igitur.

LB 865 GILBERTVS. Antronus obtinebat primum locum, nisi quod ego illi sedebam dexter, velut extraordinarius; e regione Antronii Or|throgonus, Orthrogono

220 assidebat Verpius, Verpio Strategus natione Graecus, Antronio sinister assidebat filius natu maior. Si quis accessisset conuiuia, ei locus dabatur pro dignitate.

Primum de iure minimum erat vel periculi vel discriminis, nisi quod in procerum discis natabant fragmenta bubalini casei. Caeterum ex phialis vini aquaeque ferme quatuor vallum quoddam fiebat, vt nemo posset attingere quod erat appositum, praeter tres ante quos stabat patina, nisi quis sustinisset esse impudentissimus et transilire septa. Nec tamen ea patina diu manebat, sed mox tollebatur, vt aliquid superesset familiae.

225 IACOBVS. Quid igitur edebant reliqui?

GILBERTVS. Suo more deliciabantur.

IACOBVS. Qui?

230 GILBERTVS. Panem illum argillaceum macerabant vino fecis vetustissimae.

IACOBVS. Tale conuiuium oportuit esse perbreue.

GILBERTVS. Frequenter hora prolixius.

IACOBVS. Qui potuit?

GILBERTVS. Sublatis, vt dixi mox, quae non carebant periculo, ponebatur

205 *auratae* Des dorades.

209 *Lucullum* Voir n. l. 185.

219 *Strategus* Il s'agit de *Carteromachus*, un autre membre du véritable cercle litté-

raire qu'était l'imprimerie d'Alde Manuce. Voir D. J. Geanakoplos, *Greek scholars in Venice*, Cambridge (Mass.), 1962.

235 caseus, unde nullum erat periculum, ne quisquam villo cultello escario quicquam abraderet. Manebat illa praeclara fex, et suus cuique panis. Atque inter haec bellaria tuto miscebantur fabulae. Interim prandebat foeminarum senatus.

IACOBVS. Quid interim operae?

GILBERTVS. Nihil habebant nobiscum commune, suis horis sibi prandebant ac coenabant. Sed hi cibo capiendo vix semihoram impendebant toto die.

IACOBVS. Verum apparatus cuiusmodi?

GILBERTVS. Istiuc tuum est diuinare.

IACOBVS. At Germanis vix sufficit hora in ientaculum, tantundem in merendam, sesquihora in prandium, duae horae in coenam, ac nisi affatim expleantur elegantiori vino, bonis carnibus ac piscibus, deserunt patronum et fugiunt in bellum.

245 GILBERTVS. Suus cuique genti mos est. Itali minimum impendunt gulae, pecuniam malunt quam voluptatem, et sobrii sunt natura quoque, non solum instituto.

IACOBVS. Nunc profecto non miror te nobis redisse tam exilem, sed omnino viuum redisse demiror, praesertim quum antea capis, perdicibus, turturibus et phasianis assueuisses.

GILBERTVS. Plane perieram, nisi repertum fuisset remedium.

IACOBVS. Male res agitur, vbi tot remediis est opus.

255 GILBERTVS. Effeceram vt mihi iam languescenti in singula conuiuia daretur quarta pars pulli elixi.

IACOBVS. Nunc incipies viuere.

GILBERTVS. Non admodum. Emebatur pullus exiguus ne multum impenderetur, cuiusmodi sex non sufficerent vni boni stomachi Polono in ientaculum. Nec empto dabant cibum, ne quid esset impendii, itaque macie enecti ac semiuiui coquebatur ala aut poples, iecur dabatur Orthrogoni filio infanti. Ius autem semel atque iterum ebibebant mulieres subinde noua infusa aqua. Itaque poples ad me veniebat pumice siccior, et quouis putri ligno inspidior. Ius nihil erat nisi mera aqua.

265 IACOBVS. Et tamen audio illic auium genus et copiosissimum esse et elegans et vile.

GILBERTVS. Est prorsus, sed illis carior est pecunia.

IACOBVS. Satis dedisti poenarum, etiam si Romanum Pontificem occidisses, aut si minxisses ad sepulchrum diui Petri.

270 GILBERTVS. Sed audi reliquum fabulae. Scis esse in quaque hebdomada quinque dies, quibus vescimur carnibus.

IACOBVS. Nimium.

GILBERTVS. Duos itaque pullos duntaxat emebant. Die Iouis se fingeant

236 cuique *O*: cuiusque *PQ*

262 *pumice siccior* Voir *Adag.* 375 (*LB* II, 174 E): «Aquam e pumice postulas»; Otto No 1486.

268 *si minxisses ... Petri* Voir *Adag.* 1723 (*LB* II, 644 A): «Minxit in patrios cineres»; Hor. *Ars* 470-472.

oblitas emere, ne vel totum pullum eo die apponerent, vel aliquid superesset.

275 IACOBVS. Nae iste Antronius superat etiam Euclionem Plautinum. Sed piscariis diebus quo remedio consulebas vitae?

GILBERTVS. Amico cuidam dederam negocium, vt mihi meo aere in singulos dies emeret oua tria, duo in prandium, vnum in coenam. Sed hic quoque foeminae pro recentibus care emptis supponebant semiputria, vt mecum praeclare crederem actum, si ex tribus vnum esset quod edi posset. Tandem et vtrem vini
280 purioris mea pecunia emeram, caeterum mulieres effracta sera intra paucos dies exsorbuerunt, non admodum irato Antronio.

IACOBVS. Itane nullus erat illic, quem tui miseresceret?

GILBERTVS. Miseresceret? Imo videbar illis gluto quispiam et helluo, qui tantum ciborum vnus deuorarem. Itaque subinde me admonebat Orthrogonus,
285 haberem eius regionis rationem meaeque consulerem incolumitati, et aliquot nostrates commemorabat, quibus illic edacitas conciliasset aut mortem aut morbum grauissimum. Quum is me videret deliciis quibusdam, quas illic ex nucleis pineis aut peponum melonumque venditant pharmacopolae, fulcire corpusculum et assiduis laboribus et inedia et iam etiam morbo fractum,
290 subornat medicum mihi amicum et familiarem, vt persuadeat victus moderationem. Egit hoc mecum diligenter. Moxque sensi subornatum, nec respondi tamen. | Quum idem accuratius mecum ageret, nec admonendi faceret finem:
LB 866 Dic, inquam, mihi, vir egregie, serio istaec loqueris, an ioco? – Serio, inquit. – Quid igitur suades vt faciam? – A coenis in totum abstine, et vino adde vt
295 minimum aquae dimidium. Risi praeclarum consilium: Si me cupis extinctum, huic corpusculo et raro et exili et spiritibus subtilissimis vel semel a coena abstinere mors esset; id toties ipsa re compertum habeo, vt non libeat iterum experiri. Quid autem futurum censes, si sic pransus a coena temperem? Et tali vino iubes addi aquam? Quasi non praestaret puram aquam bibere quam feculentam.
300 Nec dubito quin haec te loqui iusserit Orthrogonus. Subrisit medicus, ac mitigauit consilium. – Non haec loquor, Gilberte doctissime, quod in totum arceam te a coenis; licebit gustare ouum et semel bibere, sic enim ipse viuo. In coenam coquitur ouum, inde capio vitelli dimidium, reliquum do filio; mox hausto semicyatho vini, studeo in multam noctem.

305 IACOBVS. Num isthaec vera praedicabat medicus?

GILBERTVS. Verissima. Nam ipse forte per viam ambulans redibam a sacro, et comes admonuerat illic habitare medicum; libuit videre regnum illius. Erat autem dies dominicus. Pulsauit fores, apertae sunt, ascendi, offendo medicum cum filio et eodem famulo prandentem. Apparatus erat duo oua, praeterea nihil.

310 IACOBVS. Oportuit esse exangues homines.

GILBERTVS. Imo ambo erant pulchre habito corpore, colore viuido ac rubido, oculis laetis.

IACOBVS. Vix credibile est.

GILBERTVS. At ego compertissima narro. Nec ille solus ad istum viuit modum,
315 sed complures alii et imaginibus clari et re lauta. Polyphagia et polyposia, crede
mihi, consuetudinis res est, non naturae. Si quis paulatim assuescat, tandem eo
proficiet, vt idem faciat quod Milo, qui bouem eodem die totum absumpsit.

IACOBVS. Deum immortalem, si tam parco victu licet tueri valetudinem, quan-
tum impendiorum perit Germanis, Anglis, Danis et Polonis?

320 GILBERTVS. Plurimum haud dubie, et quidem non sine graui tum valetudinis,
tum ingenii detrimento.

IACOBVS. Sed quid obstabat, quo minus tibi sufficeret ille victus?

GILBERTVS. Quia diuersis assueram, et serum iam erat mutare consuetudinem,
quanquam me non tam offendeat ciborum exiguitas, quam corruptio. Duo
325 oua poterant sufficere, si fuissent recens nata; vini cyathus erat satis, nisi pro
vino daretur fex vapida; dimidium panis aluisset, nisi pro pane daretur argilla.

IACOBVS. Adeone sordidum esse Antronium in tantis opibus?

GILBERTVS. Arbitror censum illius non fuisse infra octoginta ducatorum
millia. Nec vllus erat annus, quo non accederet lucrum mille ducatorum, vt
330 dicam parcissime.

IACOBVS. Sed iuuenes illi quibus haec parabantur, num eadem vtebantur parsi-
monia?

GILBERTVS. Vtebantur, sed domi duntaxat, foris liguriebant, scortabantur,
ludebant aleam; quumque pater in gratiam honestissimorum conuiuuarum gra-
335 ueretur teruntium impendere, iuuenes interdum vna nocte sexaginta ducatos
perdebant alea.

IACOBVS. Sic perire solent quae sordibus corraduntur. Verum e tantis periculis
incolumis, quo nunc te confers?

GILBERTVS. Ad venustissimum Gallorum contubernium, sarturus quod illic
340 dispendii factum est.

318 parco O: paruo P Q | 339 venustissimum O: vetustissimum P Q

317 Milo Célèbre athlète de Crotonne d'une force et d'une glotonnerie si extraordinaires que, suivant la tradition, il porta un jour, l'espace de 120 pas, un boeuf, le tua d'un coup de poing et le mangea tout entier en un seul repas.

Voir *De pueris*, ASD, I, 2, p. 66, ll. 3-5.
318 *Deum immortalem* Voir *Epithalamium Petri Aegidii*, p. 411, n. l. 3.
339 *Gallorum contubernium* Érasme en a fait l'éloge dans *Diuersoria*, pp. 333-334.

EXEQVIAE SERAPHICAE

THEOTIMVS ET PHILECOVS

PHILECOVS. Vnde nobis Theotimus noua religionis facie?

THEOTIMVS. Qui sic?

- 5 PHILECOVS. Quia seuera frons, oculi in terram defixi, caput in leuum humerum nonnihil inflexum, sphaerulae precatioriae in manibus.

THEOTIMVS. Si nosse cupis, amice, quae ad te nihil attinent, e spectaculo venio.

PHILECOVS. An spectasti funambulorum aut praestigiarum artificem aut aliud huic simile?

- 10 THEOTIMVS. Fortasse non ita huic dissimile.

PHILECOVS. Equidem nunquam antehac vidi quenquam istiusmodi vultu redeuntem e spectaculo.

THEOTIMVS. Sed eiusmodi fuit spectaculi genus, vt, si tu interfuisses, fortassis me incederes aliquanto tristior.

- 15 PHILECOVS. Quin tu ergo memoras, quid te tam fecerit religiosum?

THEOTIMVS. Redeo ab exequiis Seraphicis.

1 Sur ce colloque de 1531, voir plus haut p. 14. Ces obsèques séraphiques ou franciscaines sont inspirées par les funérailles d'Albert Pio de Carpi, adversaire d'Érasme, mort le 10 janvier 1531 et enterré avec l'habit franciscain. Voir Epp. 2441, ll. 71-77; 2443, ll. 336-340; 2466, ll. 106-115; 2505, ll. 55-60; 2522, ll. 66-67. Voir aussi *De praep. ad mort.*, LB V, 1305 E; Thompson, *op. cit.*, pp. 500-503; Gutmann, *op. cit.*, pp. 114-117. Le thème du colloque (mieux vaut honorer saint François en imitant ses vertus qu'en mourant sous son habit) n'est pas nouveau chez Érasme. Voir *Enchir.*, LB V, 31 D. Sur les sentiments réels d'Érasme à l'égard de saint François et de son ordre, voir aussi Epp. 2300 et 2700; P. G. Bietenholz, *History and biography in*

the work of Erasmus, Genève, 1966, pp. 66-69. À noter que deux des cinq nouveaux colloques de septembre 1531 sont dirigés contre les Franciscains (*Concio* et *Exequiae*). Le colloque *Funus*, de 1526, n'est pas moins incisif. Le colloque *Franciscani*, de 1524, était plutôt favorable aux Observants. Quant à *Exequiae*, c'est un réquisitoire.

2 *Theotimus* «qui honore Dieu»; *Philecos* «avide d'écouter»; un des personnages d'*Alcumistica* porte aussi ce nom. C'est *Philecos* qui interprète la pensée d'Érasme; voir P. G. Bietenholz, *op. cit.*, p. 66, n. 63.
6 *sphaerulae precatioriae* Le rosaire. Dans *Peregrinatio*, p. 470, ll. 12-13, Érasme emploie l'expression «oua serpentum».

PHILECOVS. Quid ego audio? Itane moriuntur et angeli?

THEOTIMVS. Non, sed horum sodales. Caeterum te ne diutius suspensum habeam, nosti, opinor, hic apud Pelusios Eusebium, hominem clarum et eruditum?

20

PHILECOVS. Illumne ex principe priuatum, e priuato exulem, ex exule tantum non mendicum, pene addideram sycophantam?

THEOTIMVS. Recte diuinasti quem dicam.

PHILECOVS. Sed quid illi accidit?

25

THEOTIMVS. Hodie sepultus est, a pompa funebri redeo.

LB 867

PHILECOVS. Admodum tristem fuisse oportet, quae te nobis tam tristem remisit.

THEOTIMVS. Vereor, vt sine lachrymis queam tibi quod vidi describere.

PHILECOVS. At ego vereor, vt sine risu possim audire. Sed narra, obsecro.

30

THEOTIMVS. Scis Eusebium iampridem fuisse misera valetudine.

PHILECOVS. Scio ante annos aliquot euirato corpusculo.

THEOTIMVS. In huiusmodi morbis, qui lente conficiunt hominem, medici certis praesagiis solent mortis diem praedicere.

PHILECOVS. Maxime.

35

THEOTIMVS. Hi monuerunt hominem, quicquid medicorum ars praestare posset, id omne summa cura praestitum esse. Deum quidem potentio-rem omni medicorum ope, sed quod humana coniectura deprehendi quiret, non superesse triduum vitae.

PHILECOVS. Quid tum postea?

40

THEOTIMVS. Ibi continuo praeclarus Eusebius defecto corpusculo totum sanctissimi Francisci amictum induit, raditur, accipit cucullam cinericiam, vestem eiusdem coloris, funem nodosum, fenestratos calceos.

PHILECOVS. Moriturus?

45

THEOTIMVS. Sic est. Quin et profitetur voce iam moribunda se Christo militaturum iuxta Francisci regulam, si, quod medici desperabant, daret Deus. Ad hanc professionem adhibiti sunt testes, viri sanctimonia celebres. In ea veste moritur vir egregius ad tempus a medicis praedictum. Veniunt ex eo sodalities complures, qui funebrem pompam celebrent.

PHILECOVS. Vtinam adfuissem isti spectaculo.

50

THEOTIMVS. Illachrymasses, si spectasses, qua charitate Seraphici sodales cadaver abluerint, amictum illum sacrosanctum adaptarint, manus in crucis ima-

17 *angeli* Jeu de mots: les séraphins sont des anges; les membres de l'ordre séraphique sont semblables aux séraphins ...

19 *apud Pelusios* Mot forgé par Érasme à partir du grec *πηλός* qui signifie boue; voir Smith, *op. cit.*, p. 54. Cette expression désigne peut-être Paris; Ep. 2663, l. 10. *Eusebium* Smith, *op. cit.*, p. 54, fait judicieusement remarquer que ce mot a la même

signification que *Pius* (Pio de Carpi).

21-22 Ce passage est à rapprocher d'une lettre d'Érasme du 20 août 1531: «Alberti Pii, quondam Carporum principis, post exulis apud Gallos, deinde sycophantae, postremo Franciscani.» Ep. 2522, ll. 66-67.

42 *fenestratos calceos* Des sandales.

ginem composuerint, pedes nudarint et nudatos exosculati sint, faciem vnguento etiam exhilararint, iuxta praeceptum Euangelicum.

PHILECOVS. Prodigiosa humilitas Seraphicos viros agere pollinctores ac vespillones.

THEOTIMVS. Posthac pheretro composuerunt, et iuxta Pauli doctrinam, *alter alterius onera portate*, propriis humeris fratres fratrem baiularunt per viam publicam ad monasterium. Ibi solennibus naeniis sepelierunt. Quum venerabilis illa pompa per viam incederet, vidi complures inuitis oculis effundere lachrymas, quum talem virum, quem prius viderant purpura byssoque vestitum, nunc conspicerent in amictu Franciscano, fune canabeo cinctum, tam religiosa specie toto corpore compositum. Nam et mortui caput erat deflexum in humerum et manus, vt dixi, decussatim compositae. Caetera item omnia mirificam quandam religionem prae se ferebant. Quin ipsa turba Seraphica ceruicibus inflexis, oculis in terram defixis, et naeniis adeo lugubribus, vt arbitrer ipsos manes non canere lugubrius, multis excutiebat lachrymas et singultus.

PHILECOVS. Sed habebatne quinq̄ue Francisci vulnera?

THEOTIMVS. Id non ausim affirmare certo. Apparebant in manibus ac pedibus vestigia quaedam subliuida, ac vestis in sinistro latere fenestellam habebat. Verum non ausus sum oculos acrius intendere, quod affirmant in huiusmodi rebus curiositatem multis fuisse exitio.

PHILECOVS. Sed nullosne illic sensisti ridentes?

THEOTIMVS. Sensi, verum eos suspicor haereticos esse, quorum hodie plenus est mundus.

PHILECOVS. Vt simpliciter tecum fabuler, mi Theotime, vix ipse valuissem a risu temperare, si isti spectaculo adfuissem.

THEOTIMVS. Faxit Deus, ne tu sis istius fermenti contagio corruptus.

PHILECOVS. Nihil hinc periculi est, optime Theotime; ego a puero religiose beatum Franciscum, iuxta mundum nec doctum nec sapientem, sed profunda mundanorum affectuum mortificatione Deo charissimum, semper animo sum veneratus, cumque hoc omnes, qui illius ingressi vestigiis ex animo student mundo mortui Christo viuere. Nam vestem nihil moror; sed lubens ex te didicero, quid vestis conferat mortuo?

THEOTIMVS. Margaritas non esse porcis obiiciendas nec sanctum dandum canibus, scis ab ipso Domino praeceptum esse. Proinde si ridendi causa percontaris, nihil ex me audies; sin simplici discendi studio, libens impartiam quod ab illis didici.

PHILECOVS. Profiteor discipulum et attentum et docilem et beneuolum.

THEOTIMVS. Principio scis quosdam vsque adeo ambitiosos, vt non sat habe-

53 *iuxta praeceptum Euangelicum* Voir *Mt.* 26, 12.

56-57 *Gal.* 6, 2.

67 *vulnera* Les stigmates. Voir l. 168.

80-81 *sum veneratus* Voir Epp. 2300, ll. 144-

146; 2700, ll. 38-39. Voir aussi Gutmann, *op. cit.*, p. 44, 51, 112, 159, 183.

82 *mundo mortui Christo viuere* Voir *Col.* 3, 3; *Rom.* 6, 2; *Phil.* 1, 21.

84 *Margaritas non esse porcis* Voir *Mt.* 7, 6.

90 ant superbe et insolenter vixisse, nisi et ambitiose sepeliantur mortui. Non sentiunt exanimés, sed tamen viuentes imaginatione quadam futurae pompae voluptatem aliquam ac fructum praecipiant. Hoc quicquid est affectus abdicare, non negabis, opinor, aliquam pietatis partem.

PHILECOVS. Fateor, si fastus exequiarum non valeat alia ratione deuitari. Sed
95 mihi videtur modestius, si princeps exanimis inuoluatur linteo vili ac per plebeios vespillones in vulgari coemeterio inter plebeia cadauera sepeliatur. Nam qui sic efferuntur, quemadmodum elatus est Eusebius, mutasse fastum videntur
L.B 868 verius | quam vitasse.

THEOTIMVS. Deo gratum est, quicquid bono fit animo. Illius autem est iudicare cor hominis. Verum, quod dixi, leue est, sunt alia grauiora.

PHILECOVS. Quae?

THEOTIMVS. Profitentur ante mortem Francisci regulam.

PHILECOVS. Videlicet, vt eam seruent in campis Elysiis.

THEOTIMVS. Non, sed hic, si reualescant. Et fit aliquoties, vt medicorum sententiis damnati, simul vt sacrosanctam vestem induerint, ope Dei reuiuiscant.
105

PHILECOVS. Idem saepenumero vsu venit in his, qui vestem eam non induunt.

THEOTIMVS. Oportet simpliciter ambulare in via fidei; si nihil esset eximii fructus in hac re, non ambirent praesertim apud Italos genere et literis nobiles plurimi, vt in amictu sacrosancto sepeliantur. Ac ne repudies ignotorum hominum exempla, sic sepultus est ille, cui tu merito plurimum tribuis, Rodolphus
110 Agricola, sic nuper Christophorus Longolius.

PHILECOVS. Mea nihil refert quid delirent homines, quum agunt animam; ex te doceri cupio, quid magni boni conferat hominem metu mortis attonitum ac certae vitae desperatione perturbatum profiteri aut vestiri. Quid quod vota sunt
115 irrita, nisi fiant animo sano sobrioque, matura deliberatione, sublato metu, dolo aut vi; vt horum nihil sit, professio talis non obligat, nisi post annum probationis, quo gestare iubentur tunicam cum caperone; sic enim loquitur vir ille Seraphicus. Itaque si reuiuiscant, duplici nomine non tenentur; neque enim votum est, quod ab attonito fit metu mortis ac spe vitae, neque professio obligat
120 ante caperone gestatum.

THEOTIMVS. Vt cunque habet obligatio, illi certe putant se obligari, et illa totius voluntatis addictio non potest Deo non esse gratissima. Siquidem hoc est in causa, vt bona opera monachorum, etiam si demus caetera paria, gratiora sunt Deo quam aliorum, quod ex optima radice proficiscantur.

125 PHILECOVS. Non excutiam hic quanti momenti sit, hominem totum se Deo

110-111 Sur Rodolphe Agricola, voir, entre autres, Allen, Ep. 23, n. l. 57, et M. A. Nauwelacerts, *Rodolphus Agricola*, La Haye, 1963.

111 Sur Christophe de Longueil, mort en 1522, voir Allen, introd. Ep. 914 et R. Aulotte, *Une rivalité d'humanistes: Érasme*

et Longueil, traducteurs de Plutarque, dans *BHR*, t. XXX, Genève, 1968, pp. 549-573.

114-115 *vota sunt irrita* Thème familier à Érasme qui lui a consacré tout le colloque *De votis temere susceptis* (*D*, pp. 147-150).

addicere, quum iam sui iuris non est; ego arbitror vnumquemque Christianum se totum addicere Deo in baptismo, quum renunciat omnibus pompis et voluntatibus Satanae datque nomen imperatori Christo, post hac illi per omnem vitam militaturus. Et Paulus agens de his qui Christo commoriuntur, vt iam sibi non
 130 viuant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est, non loquitur de monachis, sed de vniuersis Christianis.

THEOTIMVS. Opportune meministi baptismi, sed olim tingebantur aut aspergebantur agentes animam, quibus tamen dabatur spes aeternae vitae.

PHILECOVS. Quid episcopi promiserint, non ita magni refert; quid Deus
 135 praestare dignetur, nobis incertum est. Si certum fuisset tales aspergine aquulae repente fieri ciues coeli, quae maior poterat aperiri fenestra, vt homines mundo dediti studio per omnem vitam seruirent impiis cupiditatibus ac tum demum adhiberent aspersiunculam, quum iam amplius peccandi facultas non esset? Quod si tali baptismo similis est ista professio, praeclare consultum est
 140 impie viuentibus, ne pereant, hoc est Satanae viuant, Christo moriantur.

THEOTIMVS. Imo si phas est aliquid ex Seraphicis mysteriis prodere, efficacior est illorum professio, quam baptismi.

PHILECOVS. Quid audio?

THEOTIMVS. In baptismo tantum proluuntur crimina, restat anima pura, sed
 145 nuda; hic qui profitetur, statim ditatur totius ordinis egregiis meritis, nimirum insitus corpori sanctissimae sodalitatatis.

PHILECOVS. Itane qui per baptismum inseritur corpori Christi, nihil accipit nec a capite nec a corpore?

THEOTIMVS. Nihil a Seraphica massa, nisi beneficentia aut fauore promereatur.

150 PHILECOVS. Quis angelus hoc istis reuelauit?

THEOTIMVS. Non angelus, o bone, sed ipse Christus ore proprio hoc aliaque permulta beato Francisco praesens praesenti patefecit.

PHILECOVS. Obsecro te per amicitiam nostram atque obtestor, ne me graueris istis impartiri sermonibus.

155 THEOTIMVS. Sunt reconditissima mysteria, nec phas est ea prophanis communicare.

PHILECOVS. Qui prophanus, amice, qui nulli vnquam ordini melius voluerim, quam Seraphico?

THEOTIMVS. Sed interdum vellicas eos odiosius.

160 PHILECOVS. Hoc ipsum, Theotime, amoris argumentum est, quum eum or-

130 loquitur O: loquitur proprie P Q | 140 viuant P Q: viuent O

127 *baptismo* Autre thème familier à Érasme, et très important pour lui. Voir E. W. Kohls, *Die Theologie des Erasmus*, I, Bâle, 1966, p. 33, 73.

129-130 *Et Paulus ... mortuus est* Voir 2. Cor. 5, 15. Voir aussi *Rom.* 6, 1-14; *Col.* 2, 12 et *Col.* 3, 3; 2. *Tim.* 2, 11.

136 *aperiri fenestra* Voir *Adag.* 303 (LB II, 152 B): «Fenestram aperire.»

145 *totius ordinis egregiis meritis* Introduction moqueuse à l'exposé des privilèges spirituels censément accordés à l'ordre franciscain. Voir I. 190.

LB 869 dinem nulli grauius laedant, quam qui sub illius | vmbra turpiter viuunt; quisquis optime vult ordini, necesse est vt illius corruptoribus maxime succenseat.

165 THEOTIMVS. At vereor, ne Franciscum iratum habeam, si quid arcanorum effutiero.

PHILECOVS. Quid mali metuis ab innocentissimo viro?

THEOTIMVS. Quid? Ne me exoculet, aut ne mihi mentem adimat, quomodo multos tractasse dicitur, qui reclamarunt illius quinque vulnerum vestigiis.

170 PHILECOVS. Itane diui peiores sunt in coelo, quam fuerint in terris? Audio Franciscum adeo fuisse miti ingenio, vt quum pueri per viam incedenti caseum, lac, rudera et lapides immitterent in rusticanam cucullam a tergo pendentem, nihil offenderetur, sed hilaris incederet et gaudens. Et nunc factus est iracundus et vindex? Alio die quum a socio audisset fur, sacrilegus, homicida, incestus, ebriosus, et quicquid criminum in scelerosissimum quemuis congeri potest, 175 contractus egit gratias, confessus illum nihil esse mentitum. Miranti socio quur ita loqueretur: Haec, inquit, omnia et his sceleratiora patraram, nisi me numinis fauor seruasset. Vnde igitur nunc factus est vindex?

180 THEOTIMVS. Sic est, diui in coelo regnantes laedi nolunt. Quid Cornelio mitius? Quid Antonio mansuetius? Quid Ioanne Baptista patientius, dum viuerent? At nunc quam horrendos morbos immittunt, nisi legitime colantur.

PHILECOVS. Citius crediderim illos adimere morbos, quam immittere. Sed quod mihi dixeris, nec prophano commiseris et tacituro credideris.

185 THEOTIMVS. Age tua fretus fide dicam, quod quidem ad hanc rem attinet. Obsecro te, Francisce, vt te tuisque sodalibus propitiis sit mihi phas audita loqui! Scis Paulo fuisse sapientiam reconditam, quam non palam, sed occulte loquebatur inter perfectos. Sic habent et illi quaedam arcana, quae non euulgant apud quoslibet, sed beatis viduis aliisque piis et selectis beneuolentibus gregi Seraphico priuatim impartiuunt.

PHILECOVS. Expecto τρισαγίας ἀποκαλύψεις.

190 THEOTIMVS. Principio Dominus praedixit patriarchae Seraphico futurum, vt

175 contractus O: confractus PQ

168 qui reclamarunt ... vestigiis Érasme est du nombre; voir Ep. 2700, ll. 51-52.

171 rusticanam cucullam Voir Πτωχοπλούσιοι, p. 400, ll. 395-396.

178-179 Quid Cornelio mitius Allusion au centurion Corneille de Césarée. Voir Act. 10, 1-33.

179 Antonio Voir Conuiuium religiosum, p. 256, n. l. 760.

185-186 sed occulte ... perfectos Voir 1. Cor. 2, 6.

189 τρισαγίας ἀποκαλύψεις = «Ter sanctas reuelationes.» Le mot ἀποκαλύψεις signifie

révélation divine. Voir 2. Cor. 12, 1. Érasme l'emploie ici et plus bas avec ironie pour introduire l'énoncé des prétendus privilèges spirituels des Franciscains.

190 Sur les privilèges spirituels de l'ordre franciscain, voir P. Neyer, *Der Heilige Franziskus und die Armen Seelen seiner drei Orden*, dans *Kirchengeschichtliche Studien P. Michael Bibl als Ebrergabe dargeboten*, 1941, pp. 29-49. Voir aussi Duplessis d'Argentré, *Collectio iudiciorum de nouis erroribus*, t. I, pp. 318-319.

quo grex Seraphicus magis increbresceret, hoc illi pabulum abundantius suppedicaret.

PHILECOVS. Hic protinus adempta est omnis querela iis qui dicitant hoc hominum genere in dies increbrescente grauari populum.

195 THEOTIMVS. Deinde aperuit et hoc, quod quotannis in die illi festo omnes animae non modo fratrum, qui sacrosanctum illum gestant habitum, verum etiam ordini bene cupientium ac de ipsius sodalibus benemerentium ab igni purgatorio liberarentur.

PHILECOVS. Tam familiariter Christus cum illo fabulabatur?

200 THEOTIMVS. Quid ni, vt cum amico et sodali, quemadmodum Deus pater fabulabatur cum Mose. Moses a Deo traditam legem tulit ad populum, Christus legem Euangelicam promulgauit, Franciscus legem suam angeli manibus bis descriptam tradidit Seraphicis fratribus.

PHILECOVS. Expecto tertiam apocalypsim.

205 THEOTIMVS. Verebatur egregius ille patriarcha, ne bonum semen, quod seminatatum erat, noctu vitaret ille malus, et ita cum zizania reuelleretur et triticum. Hunc scrupulum exemit illi Dominus, promittens illi sibi curae futurum, ne deficeret semicalceatorum ac cinctorum fune populus vsque ad extremum iudicii diem.

210 PHILECOVS. O Domini clementiam. Alioqui fuerat actum de Ecclesia Dei. Sed perge.

THEOTIMVS. Quarto loco reserauit illud, quod nullus impie viuens diu perseuerare posset in eo ordine.

PHILECOVS. An non defecit ab ordine quisquis impie viuit?

215 THEOTIMVS. Non, neque enim Christum statim abnegauit, qui scelerate viuit, quanquam aliquo modo negant Deum, qui ore profitentes factis negant. Sed quisquis abiicit sacrosanctum habitum, is irreparabiliter defecit ab ordine.

PHILECOVS. Quid igitur dicemus de tot monasteriis Conuentualium, qui pecunias habent, qui potant, ludunt aleam, scortantur et palam alunt domi concubinas, ne plura commemorem?

220 THEOTIMVS. Franciscus nunquam gestauit vestem tali colore, nimium fusco, nec vsus est cingulo e lino candido confecto. Proinde illis, vbi pulsarint ostium, dicetur: Nescio vos, eo quod non habent vestem nuptialem.

PHILECOVS. Estne amplius?

225 THEOTIMVS. Nihil adhuc audisti. Quinto loco patefecit illi, quod qui male vellent ordini Seraphico, quales heu nimium multi sunt, nunquam peruenirent ad dimidium aetatis a Deo praefinitae, nisi mortem anticipassent, sed omnes pessima morte quam occissime perituros.

202-203 *bis descriptam* Allusion aux deux règles de saint François.

205 *seminatatum* Voir *Mt.* 13, 24-25.

218 *Conuentualium* La branche franciscaine la moins sévère: les Conuentuels. Le cin-

quième concile de Latran, 1512-1517, a consacré la division de l'ordre en Conuentuels et en Observants.

223 *Mt.* 25, 12.

- PHILECOVS. Vidimus istuc cum in aliis multis alias, tum nuper in Matthaeo |
 LB 870 cardinale Sedunensi: de semicalceatis pessime et loquebatur et sentiebat, perit
 231 priusquam, opinor, attingeret quinquagesimum annum.
- THEOTIMVS. Recte quidem dicis, sed ille laeserat etiam Cherubicum ordinem.
 Nam huius opera potissimum effectum praedicant, vt Bernae quatuor illi Do-
 235 minicani traderentur flammis, quum alioqui Pontificis animum pecunia fuerint
 expugnaturi.
- PHILECOVS. Sed aiunt illos prodigiosae impietatis orsos fabulam. Fictis
 visionibus ac miraculis agebant, vt persuaderent Virginem matrem fuisse
 contaminatam labe originali, diuum Franciscum non habuisse vera Christi
 240 vulnerum vestigia, ea verius habuisse Catarinam Senensem; sed perfectissima
 pollicebantur laico conuerso, quem ad hanc fabulam agendam subornauerant, et
 ad hanc imposturam abutebantur corpore Domini, postremo etiam fustibus et
 venenis. Denique praedicant hanc telam non fuisse vnus monasterii, sed totius
 ordinis procerum.
- THEOTIMVS. Vtcunque ista habent, non temere dictum est a Deo: *Nolite*
 245 *tangere Christos meos.*
- PHILECOVS. Expecto, si quid superest.
- THEOTIMVS. Superest apocalypsis sexta, qua Dominus iurauit illi futurum,
 vt fautores ordinis Seraphici, quantumuis impie viuerent, tamen aliquando
 Domini misericordiam consequerentur et sceleratam vitam beato fine clauder-
 250 rent.
- PHILECOVS. Etiamne si in adulterio deprehensi occiderentur?
- THEOTIMVS. Quod Dominus promisit, non potest non esse ratum.
- PHILECOVS. Sed quibus tandem rebus illi metiuntur fauorem ac beneuolen-
 tiam?
- 255 THEOTIMVS. Oh dubitas; qui dat, qui vestit, qui culinam instruit, iamdudum
 amat.
- PHILECOVS. Non amat qui monet, qui docet?
- THEOTIMVS. Haec ipsis domi abundant, et huius generis beneficia solent aliis
 largiri, non ab aliis accipere.
- 260 PHILECOVS. Plus ergo Dominus promisit Francisci discipulis, quam suis.

229-230 *Matthaeo cardinale Sedunensi* Il s'agit de Matthias Schinner, évêque de Sion en Suisse, cardinal, légat pontifical, mort en 1522. Voir Ep. 447, ll. 596-605; *Apolog. ad Fabr. Stap.*, LB IX, 60 C.

232 *Cherubicum ordinem* Les Dominicains, frères et rivaux des Franciscains.

233-234 *Bernae quatuor illi Dominicani* Voir Ep. 1033, l. 249 et n. l. 250; *De utilitate colloquiorum*, p. 746, l. 198. Voir aussi R. Reuss, *Le procès des Dominicains de Berne en 1507-1509*, dans *Revue de l'histoire des religions* t. LII, Paris, 1905, pp. 237-259; Thomp-

son, *op. cit.*, p. 502; P. Jodogne, *Jean Le-maire de Belges. La concordie du genre humain*, Bruxelles, 1964, pp. 91-92; Duplessis d'Argentré, *Collectio iudiciorum de nouis erroribus*, t. I, pp. 348-349.

239 *Catarinam Senensem* Sainte Catherine de Sienne (1347-1380), dominicaine. Voir le colloque *Apotheosis capnionis*, p. 272, l. 181.
 244-245 *Ps.* 104, 15.

260 *Plus ergo Ironie!* Érasme a écrit ailleurs: «Franciscani Francisci sui traditiunculas adorant». *Paracel.*, LB V, 142 F.

Sibi quidem patitur imputari, si quid ipsius respectu benefiat cuilibet Christiano, sed non promittit male viuentibus vitam aeternam.

THEOTIMVS. Nec mirum, amice. Nam extremus Euangelii vigor seruatus est huic ordini. Sed audi iam septimam apocalypsim eamque postremam.

265 PHILECOVS. Hic sum.

THEOTIMVS. Iurauit illi Dominus neminem male moriturum, qui in habitu Seraphico moreretur.

PHILECOVS. At quid appellas male mori?

270 THEOTIMVS. Is male moritur, cuius anima relicto corpore recta defertur ad tartara, vnde nulla est redemptio.

PHILECOVS. Vestis igitur non liberat ab igni purgatorio.

THEOTIMVS. Non, nisi quis moriatur in ipso festo beati Francisci. Verum an tibi parum videtur tutum esse a tartaro?

275 PHILECOVS. Maximum ego quidem arbitror. Sed quid de his sentiendum, quibus iam mortuis induitur sacra vestis? Non enim in ea moriuntur.

THEOTIMVS. Si viui hoc petierunt, voluntas habetur pro facto.

280 PHILECOVS. At ego, cum agerem Antuerpiae, adfui cum caeteris cognatis matronae cuidam agenti animam; aderat Franciscanus vir admodum venerabilis. Is vbi videt mulierem iam oscitantem, alterum brachium illius inseruit suae vesti, sic vt etiam aliquam humeri partem tegetet. Ibi quidam dubitabant, vtrum tota mulier esset tuta ab inferorum portis, an pars contacta.

THEOTIMVS. Tota erat tuta, non aliter quam in baptismo pars hominis tingitur aqua, totus tamen Christianus redditur.

PHILECOVS. Mirum cacodaemones tantopere horrere vestem illam.

285 THEOTIMVS. Magis horrent quam crucem Domini. Quum efferretur Eusebius, vidi, non solus tamen, agmina nigrorum daemonum muscarum instar assultantium ad corpus; nullus tamen audebat attingere.

PHILECOVS. At interim facies, manus, pedes erant in periculo quippe nudi.

290 THEOTIMVS. Vt serpentes nec vmbra fraxini, licet porrectam longius, ferre possunt, ita daemones virus illud sacrae vestis etiam procul sentiunt.

PHILECOVS. Proinde non arbitror talia corpora putrescere, alioqui plus animi esset vermibus, quam cacodaemonibus.

THEOTIMVS. Verisimile narras.

295 PHILECOVS. Quam fortunati pediculi, qui in tam diuina veste perpetuo viuunt. Caeterum quum vestis deferatur ad sepulchrum, quid est quod tuetur animam?

THEOTIMVS. Vestis vmbra secum defert, ea tutam reddit, adeo vt negent quenquam illius ordinis venire in purgatorium ignem.

LB 871 PHILECOVS. Nae ego istam apocalypsim, si vera narras, pluris facio quam illam Ioannis. Haec enim expeditam | ac facilem ostendit viam, qua cuius

261 patitur imputari Allusion à Mt. 25, 40.

284 cacodaemones Voir *Concio*, p. 666, n. l. 466

281 inferorum portis Voir Mt. 16, 18.

301 liceat citra sudorem, citra molestiam, citra poenitentiam mortem aeternam effugere, tota vita suaviter peracta in deliciis.

THEOTIMVS. Assentior.

305 PHILECOVS. Iam igitur mirari desino, si plerique Seraphicis sodalibus plurimum tribuant; verum non queo satis admirari non deesse, qui non vereantur illis oppedere.

THEOTIMVS. Nimirum istos scias, quotquot videris, traditos in reprobum sensum suaque malicia excaecatos.

310 PHILECOVS. Post hac ero cautior, daboque operam vt in sacrosancta veste moriar. Verum extiterunt hoc seculo quidam, qui docent hominem sola fide iustificari, nullo operum praesidio; maximum igitur priuilegium sit, si vestis beet absque fide.

THEOTIMVS. Non simpliciter absque fide, ne quid erres, Philecoe. Satis autem est credere haec, quae diximus esse promissa a Christo patriarchae Francisco.

315 PHILECOVS. Vel Turcam igitur seruabit vestis?

THEOTIMVS. Vel ipsum Satanam, si se patiatur indui et fidem habeat apocalypsi.

PHILECOVS. Iamdudum me tuum fecisti, sed vnum atque alterum scrupulum mihi cupiam per te eximi.

320 THEOTIMVS. Dic.

PHILECOVS. Audiui Franciscum suum appellare institutum Euangelicum.

THEOTIMVS. Verum.

325 PHILECOVS. Sed Euangelii regulam profitentur omnes Christiani mea quidem sententia. Quod si istorum institutum est Euangelicum, oportet, quotquot Christiani sunt, eosdem esse Franciscanos. Et in his primas tenebit Christus cum apostolis et sanctissima matre.

THEOTIMVS. Conuinceret tu quidem, nisi Franciscus quaedam addidisset Euangelio Christi.

PHILECOVS. Quae?

330 THEOTIMVS. Vestem cineraceam, funem canabeum et pedes nudos.

PHILECOVS. Istis igitur notis dignoscimus Euangelicum a Franciscano?

THEOTIMVS. Differunt et contactu pecuniae.

335 PHILECOVS. Verum, vt audio, Franciscus recipi vetat, non attingi. Recipit autem vel dominus vel procurator vel creditor vel haeres vel mandatarius. Et si numeret chirotheca munitus, nihilominus recepisse dicitur. Vnde igitur hoc nouum interpretamentum ne recipiant, id est, ne contingant?

307-308 *in reprobum sensum* Voir *Rom.* 1, 28.

310 *sola fide* Allusion aux luthériens.

321 *Euangelicum* Il s'agit de la règle courte «Regula Euangelii». Voir *Dictionnaire de spiritualité*, V, 1275.

332 *contactu pecuniae* Érasme connaît bien l'histoire de l'ordre séraphique, son idéal

de pauvreté, les luttes atroces de ses factions. Voir, entre autres, G. Leff, *Heresy in the later Middle Ages*, t. I, Manchester, 1967, pp. 51-255; T. Manteuffel, *Naissance d'une hérésie. Les adeptes de la pauvreté volontaire au Moyen Age*, Paris, 1970, p. 57.

- THEOTIMVS. Sic interpretatus est Benedictus Pontifex.
- PHILECOVS. At non vt Pontifex, verum vt Franciscanus. Alioqui nonne qui sunt obseruantissimi, quum peregrinantur, excipiunt linteolo nummos?
- 340 THEOTIMVS. Faciunt, quum vrget necessitas.
- PHILECOVS. At mori satius est, quam violare regulam plusquam Euangelicam. Deinde nonne passim recipiunt per suos procuratores?
- THEOTIMVS. Quid ni? Etiam si dentur aliquot milia, id quod non raro accidit.
- PHILECOVS. At regula dicit: Neque per se, neque per alios.
- 345 THEOTIMVS. At non contingunt.
- PHILECOVS. Ridiculum. Si contactus impius est, etiam per alios contingunt.
- THEOTIMVS. Verum non est illis cum procuratoribus actio.
- PHILECOVS. Non est? Experiatur hoc qui velit.
- THEOTIMVS. Christus non legitur vsquam contigisse pecuniam.
- 350 PHILECOVS. Esto, sed probabile est Christum adolescentulum crebro parentibus suis emisse oleum, acetum et olera. Sed extra controuersiam Petrus et Paulus contrectarunt. Non est in contactus fuga laus pietatis, sed in contemptu. Vini contactus multo periculosior est, quam pecuniae; cur non horrent ibi periculum?
- 355 THEOTIMVS. Quia Franciscus non prohibuit.
- PHILECOVS. Nonne porrigunt manus suas ocio molliculas et pulchre lotas foeminis salutantibus, et nummo forte inspiciendi causa oblato, resiliunt ac se muniunt signo crucis, papae quam Euangelice? Equidem puto Franciscum licet omnis literaturae rudem non adeo desipuisse, vt vetuerit qualemcunque pecuniae contactum. Et tamen si id sensit, quanto periculo suos exposuit, quos iussit nudis pedibus incedere. Vix enim vitari potest quin aliquando imprudentes calcent nummum humi iacentem.
- 360 THEOTIMVS. Verum non tangunt manibus.
- PHILECOVS. An tactus non est sensus toto corpori communis?
- 365 THEOTIMVS. Est, atque etiam si quid tale vsu veniat, non sacrificant, nisi confessi.
- PHILECOVS. Religiose.
- THEOTIMVS. Verum omissis caillationibus, dicam id quod res est. Pecunia multis est eritque maximorum malorum occasio.
- 370 PHILECOVS. Fateor, sed eadem aliis est multorum bonorum materia. Diuitiarum amorem lego damnatum, pecuniam damnatam nusquam lego.
- THEOTIMVS. Recte dicis. Sed quo longius absint ab auariciae morbo, sic prohibitus est contactus, quemadmodum in Euangelio vetamur iurare, ne incidamus in periurium.
- 375 PHILECOVS. Quin igitur vetitus est aspectus?

337 *Benedictus* Benoît XI et Benoît XII sont intervenus dans les affaires franciscaines, mais aucun n'est franciscain. Voir C.

Schmitt, *Benoît XII et l'ordre des Frères Mineurs*, Quarachi, 1959, p. 280.
373 *vetamur iurare* Voir *Mt.* 5, 34.

THEOTIMVS. Quia facilius est continere manus quam oculos.

PHILECOVS. Et tamen per illas fenestras ingressa est mors.

LB 872 THEOTIMVS. Et ideo qui germane Franciscani sunt, vltra supercilia deducunt
 380 cucullam rectisque et in terram defixis oculis incedunt, ne quid videant praeter
 viam, quod idem videmus in equis currus onustos trahentibus, vtrinque co-
 rium capistro additum non sinit eos quicquam videre, nisi quod ante pedes est.
 PHILECOVS. Verum age dic mihi, estne hoc verum, quod audio, in regula veti-
 tum, ne quod indultum impetrent a Pontifice?

THEOTIMVS. Est.

385 PHILECOVS. Atqui audio nullum hominum genus pluribus instructum indul-
 tis, adeo vt liceat illis homines ipsorum sententia damnatos vel veneno necare
 vel viuos defodere citra vllum irregularitatis periculum.

THEOTIMVS. Non est vana fabula quam audisti, nam mihi narrauit vir minime
 390 mendax Polonus se obdormiisse potum in templo Franciscanorum in his angulis,
 in quibus sedent foeminae per laminas foraminosas confitentes. Experrectus
 cantu nocturno non ausus est se prodere. Decantatis ex more nocturnalibus,
 totus fratrum chorus descendit in aedem inferiorem, ibi erat parata fossa bene
 lata beneque profunda. Stabant duo iuuenes reuinctis a tergo manibus. Habita
 395 est concio de laude obedientiae, promissa est apud Deum omnium commisso-
 rum venia. Nonnulla etiam spes iniecta, fore vt Deus fratrum animos flecteret
 ad misericordiam, si sponte descenderent in foueam seque supinos reponerent.
 Factum est, subductisque scalis, omnes simul iniecere terram.

PHILECOVS. Sed siluitne interim ille spectator?

THEOTIMVS. Maxime, tum quidem nimirum metuens ne, si se prodidisset,
 400 tertius adderetur fossae.

PHILECOVS. Etiamne hoc illis licet?

THEOTIMVS. Licet, quoties periclitatur decus ordinis. Nam ille simul atque
 euasisset, passim in omnibus conuiuuiis narrabat, quae viderat, magna Seraphi-
 cae gentis inuidia. Nonne praestiterat viuuum sepeliri?

405 PHILECOVS. Fortasse. Verum his subtilitatibus omissis, qui fit, vt quum pa-
 triarcha iusserit incedi nudis pedibus, nunc maxime incedant calceis fenestratis?

THEOTIMVS. Duabus de causis praeceptum hoc mitigatum est; altera est, ne
 per imprudentiam tangant pecuniam; altera, ne frigus laedat aut spina aut
 410 serpentes aut silices aut aliud simile, quum illis sit per vniuersum terrarum or-
 bem obambulandum. Caeterum vt id fiat inuiolata regulae maiestate, fenestra
 calcei pedem nudum ostendit per synecdochen.

381 *capistro* Peut-être un jeu de mots facile
 rappelant le nom de saint Jean de Capistran,
 réformateur exigeant de l'observance fran-
 ciscaine. Le mot «capistrum» signifie
 muselière: voir *Proci et puellae*, p. 286, l. 319.

388 *fabula* Cet épisode est également évoqué
 dans Ep. 447, ll. 596-605.

390 *laminas foraminosas* Indication précieuse
 sur l'administration de la pénitence avant
 l'invention du confessionnal.

406 *calceis fenestratis* Voir n. l. 42.

411 *per synecdochen* Figure de rhétorique con-
 sistant à prendre la partie pour le tout; voir
 Quint. *Inst.* VIII, 6, 18.

PHILECOVS. Praedicant se profiteri perfectionem Euangelicam, quam aiunt constare consiliis Euangelicis, de quibus inter eruditos magna digladiatio est. Et in vno quoque vitae statu locus est perfectioni Euangelicae. Sed quid omnium maxime perfectum tibi videtur inter Euangelii praecepta?

415 THEOTIMVS. Arbitror totum illud, quod prodidit Matthaeus capite quinto, cuius haec est clausula: *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui vos oderunt, et orate pro persequentibus et calumniantibus vos, ut sitis filii patris vestri, qui est in coelis, qui solem suum oriri facit super bonos et malos et pluit super iustos et iniustos. Estote ergo vos perfecti, sicut et pater vester coelestis perfectus est.*

420 PHILECOVS. Commode respondisti. Sed pater ille diues est ac munificus in omnes, nec mendicat a quoquam.

THEOTIMVS. Munifici sunt et illi, sed opum spiritualium, hoc est precum et bonorum operum, quibus opulenti sunt.

425 PHILECOVS. Vtinam sint inter illos exempla charitatis Euangelicae, quae maledicta benedictis, iniuriam beneficio pensat. Quid sibi vult illa iam celebris Alexandri pontificis vox, tutius esse regem quamlibet potentem laedere, quam quemlibet ex ordine Franciscanorum aut Dominicanorum?

THEOTIMVS. Ordinis laesam dignitatem vlscisci phas est, et quod vni ex minimis male fit, fit toti ordini.

PHILECOVS. At quur non potius, quod vni benefit, fit toti ordini? Et quur non vnus Christianus laesus totum Christianismum ad vindictam prouocat? Quur toties caesus ac lapidatus Paulus non inclamauit suppetias aduersus apostolicae dignitatis violatores? Iam si iuxta Domini sententiam, *Beatius est dare quam accipere*, vtique perfectior est, qui bene viuens ac docens de suo dat egentibus, quam qui tantum accipit. Alioqui frustra Paulus gloriatur, quod gratis praedicaerat Euangelium. Atque hic videtur esse praecipuum illius laudatae addictionis experimentum, si conuiciis impetiti non incandescant, si in male merentes charitatis affectum obtineant. Quid magni est, si quis aliquid facultatum relinquat, de alieno victurus aliquanto lautius, quum sibi seruet vlsciscendi cupiditatem? Cinctorum fune, semicalceatorum vbique est magna copia; haec qui praestet, quae perfecta Dominus vocat, quae apostoli constanter exhibuerunt, inter istos nimium rara est auis.

THEOTIMVS. Non ignoro quas fabulas impii quidam de illis spargant, sed ego sic affectus sum, vt vbicunque videro illam sacrosantissimam vestem, putem adesse angelos Dei, eamque domum esse felicem, cuius limen crebro teritur illorum pedibus.

LB 873

446

417-420 *Mt.* 5, 44-48.

427 *Alexandri pontificis vox* Voir *Concio*, p. 665, n. ll. 450-452.

434-435 *Beatius ... accipere* Voir *Act.* 20, 35: «Beatius est magis dare quam accipere.»

437 *gratis* Voir 2. *Cor.* 11, 7.

442 *quae perfecta Dominus vocat* Voir *Rom.* 12, 2.

443 *rara est auis* Voir *Adag.* 1021 (*LB* II, 414 E); Otto No. 232.

- 450 errore sim versatus. Existimabam istorum vestem nihil aliud esse quam vestem,
nec per se meliorem veste nautae aut calcearii, nisi vtentis sanctimonia com-
mendaretur, quemadmodum Christi vestis contacta sanauit haemorrhoidiam.
Alioqui dubitabam, vtrum textor an vestiarius eam vim dedisset vesti.
THEOTIMVS. Haud dubie, qui formam dat, dat vim.
- 455 PHILECOVS. Posthac ergo viuam suauius, nec me macerabo metu inferorum
aut confessionis taedio aut cruciatu poenitentiae.

EPHORINVS, IOANNES

EPHORINVS. Saepenumero mecum admirari soleo, quem deum in consilium
 adhibuerit natura, quum in omni rerum genere misceret amicitias et inimicitias
 5 quasdam arcanas nec vllis causis euidentibus probabiles, nisi quod hoc spec-
 taculo videtur fuisse delectata, quemadmodum nos ex commissis gallis et co-
 turnicibus voluptatem capimus.

IOANNES. Nondum satis percipio quid velis dicere.

EPHORINVS. Dicam igitur, si vis, crassiore Minerua. Scis serpentium genus
 10 esse inimicum homini.

IOANNES. Scio vetus inter illos et nos esse dissidium et irreconciliable, futu-
 rumque donec meminerimus illius inauspicati pomi.

6 gallis O: inter se gallis gallinaceis PQ

1 Il n'est pas question dans ce dialogue de 1531 de l'amitié des hommes entre eux, mais de la serviabilité des animaux, de leurs sympathies et de leurs antipathies. Ce colloque fut sans doute composé pendant l'été 1531, quand Anselme Ephorinus et son élève Jean Boner – vraisemblablement les deux personnages mis en scène ici – étaient les hôtes de l'humaniste. Ephorinus avait édité l'*Histoire naturelle* de Pline en 1530 et *Amicitia* est sans doute né des conversations de deux spécialistes, puisque Érasme avait lui-même édité Pline en mars 1525; voir Allen, introd. Ep. 1544; Thompson, *op. cit.*, pp. 517-518. L'humaniste recommande fréquemment la lecture de Pline, un de ces auteurs qui, «s'ils ne contribuent pas grandement à la beauté du style, offrent en abondance la réalité»: *Ciceron.*, ASD I, 2, p. 708, ll. 18-19. «Mundum docet Plinius», écrit-il dans la préface de son édition: Ep. 1544, l. 91. Il est bon de rappeler ici qu'Érasme ne con-

naît par moins bien Aristot. *Hist. an.* et qu'il est aussi un spécialiste de Galien: ASD I, 1, p. 629 sqq. Voir enfin J. C. Margolin. *L'idée de nature dans la pensée d'Érasme*, dans *Recherches érasmiennes*, Genève, 1969, pp. 9-44; *De pueris*, ASD I, 2, p. 37, n. l. 13.

2 *Ephorinus* Ce nom de personne est tiré du verbe grec ἐφοράω, qui signifie, disent les scolies «diligenter contemplari et cum singulari cura obseruare. Sic dum iste animalium naturam, vim et potentiam diligenter contemplando obseruat, non immerito Ephorinus appellatur». Le scoliaste avait donc déjà identifié le personnage.

6 *ex commissis gallis* Allusion aux combats de coqs, qui jouissaient d'un grand succès. Voir aussi Plin. *Nat.* X, 21, 47-48.

9 *crassiore Minerua* Voir *Adag.* 37 (LB II, 42 A): «Crassa Minerua»; Hor. *Serm.* II, 2, 3; Otto No. 1119.

11-12 Voir *Gn.* 3.

EPHORINVS. Nosti lacertam?

IOANNES. Quid ni?

15 EPHORINVS. Italia magnas habet et virides. Hoc animal natura et homini
amicum est et serpentibus inimicum.

IOANNES. Vnde hoc deprehenditur?

EPHORINVS. Vbicunque prospicit homo, ibi congregantur lacertae, obliquo
capite diu contemplantes hominis faciem; si expuas, elambunt sputum ore
20 redditum; vidi et puerorum mictum exorbentes. Quin et puerorum manibus
tractantur impune atque etiam laeduntur, et admotae ori gaudent saliuam
lambere. Caeterum si comprehensae inter se committantur, dictu mirum, quam
in sese saeuiant; nec appetunt committentem. Si quis in agris ambulet per viam
cauam, nunc hinc, nunc illuc strepitu dimoti rubi admonent hominem; insuetus
25 crederet serpentem esse; vbi dispexeris, lacertae sunt obliquo capite contem-
plantes, donec consistas, si pergas, sequentes. Rursus aliud agentem admonent.
Diceres eas ludere vehementerque delectari hominis aspectu.

IOANNES. Mira narras.

EPHORINVS. Quodam die vidi praegrandem et mire viridem in ostio caui
30 decertantem cum serpente. Primum mirabamur, quid esset. Italus admonebat
in antro esse hostem, paulo post venit ad nos lacerta velut ostendens sua
vulnera ac remedium flagitans, ac se tantum non tangi patiebatur; quoties
autem restabamus, restabat et illa nos contemplans. Serpens alterum latus pene
totum eroserat et ex viridi rubrum fecerat.

35 IOANNES. Mihi si adfuissem, libuisset vlscisci lacertae vicem.

EPHORINVS. At ille iam se in profundum antrum abdiderat, post aliquot tamen
dies pauimus oculos nostros vindicta.

IOANNES. Gaudeo profecto. Sed quo pacto?

EPHORINVS. Forte inambulabamus per eundem locum. Serpens e fonte vicino
40 biberat, erat enim aestus prodigiosus, adeo vt nos quoque aquae inopia pericli-
taremur. Commodum occurrit ex agris puer natus annos tredecim, eius domus
filius, in qua tum metu pestilentiae rusticabamur, gestans rastrum, quo foenum
demessum conuerrunt agricolae; simul vt serpentem vidit, exclamat.

IOANNES. Metu fortasse.

45 EPHORINVS. Nequaquam, imo gaudio; velut insultans deprehenso hosti ferit
rastro, serpens se contrahit, ille non facit feriendi finem, donec contrito capite
serpens in longum porrigitur. Nam hoc non faciunt, nisi mortui. Inde est

19-20 sputum ore redditum O: saliuam ore redditam PQ | 24 illuc O: illinc PQ | 30 quid esset
O: quid esset rei, nam serpens nobis non erat conspicuus PQ | 32 ac se O: seque PQ | 36 ille
O: hostis PQ | 42 pestilentiae O: pestilentiae Bononia profugi PQ | 47 mortui O: morientes
PQ

42 *metu pestilentiae* Érasme évoque ici des souvenirs personnels: allusion à l'épidémie de peste qui sévit à Bologne en 1506. Voir L.-E. Halkin, *Érasme, de Turin à Rome,*

dans *Mélanges d'histoire du XVI^e siècle offerts à Henri Meylan*, Lausanne, 1970, p. 12.

quem frequenter audisti apologus de cancro, qui serpentem hospitem occidit; ubi porrectum videt, sic, inquit, viuum incedere oportuit.

50 IOANNES. O factum bene. Quid tum?

EPHORINVS. Puer arreptum rastro suspendit e frutice supra antrum. Ibi diebus aliquot vidimus frondes sanie tinctas. Eius ruris agricolae pro comperto nobis aliud quiddam mirabile referebant. Agricolae nonnunquam fessi obdormiunt in agro, nonnunquam habent vrceum lactis, in cibi simul et potus vsum. Serpentes summopere lacte capiuntur. Itaque non raro fit, vt in vas illabantur. | Ei malo paratum habent remedium.

LB 874
56

IOANNES. Quod, obsecro?

EPHORINVS. Summum testae os allio circumlinunt. Is odor deterret serpentes.

IOANNES. Quid igitur sensit Horatius, quum scriberet allium venenum cicutis nocentius, quum sit remedium?

60

EPHORINVS. Sed audi, quod est durius; interdum clanculum adrepentes in os patens dormientis coniciunt sese et in stomachum sese conuoluunt.

IOANNES. An non protinus exanimatur homo talem nactus hospitem?

EPHORINVS. Non, sed afflictissime viuit, nec est vllum mali leuamen, nisi vt lacte aliisque gratissimis serpenti cibus alant hospitem.

65

IOANNES. Nihil remedii aduersus tantum malum?

EPHORINVS. Comesum affatim allium.

IOANNES. Non mirum igitur, si messorum gaudent allio.

EPHORINVS. Et alias medetur delassatis labore et aestu. Verum in hoc discrimine non raro lacerta, quamuis pusilla, seruat hominem.

70

IOANNES. Qui potest?

EPHORINVS. Vbi sensit serpentem insidiari, circumcursat per collum et faciem hominis, nec finem facit, donec pruritu pedum excitetur. Porro qui expergiscitur, conspecta in propinquo lacerta, mox intelligit hostem alicubi esse in insidiis ac circumspiciens deprehendit.

75

IOANNES. Mira naturae vis.

EPHORINVS. Iam nullum est animal inimicus homini, quam crocodilus, qui saepenumero totos homines deuorat et arte maliciam adiuuat, hausta aqua lubricans semitas, quibus descendunt ad Nilum aquam hausturi, quo collapsos deuoret. Neque te fugit delphinum etiam in diuerso elemento natum φιλάνθρωπον esse.

80

53 nonnunquam O: atque illic interdum PQ | 60 remedium O: vt ais aduersus venena remedium PQ | 73 pruritu pedum O: pruritu scalptuque vngium PQ

48-49 Voir *Adag.* 2638 (LB II, 892 D): «Nunquam efficies vt recte ingredientur cancri»; Aristoph. *Pax* 1083; Plaut. *Pseud.* 955; Otto No. 314.

59-60 Voir Hor. *Epod.* 3, 1-4.

61-62 in os patens dormientis Erasme prend-il le ver solitaire pour un serpent?

68 si messorum gaudent allio Voir Hor. *Epod.* 3, 1-4. Voir n. ll. 59-60.

78 arte maliciam Voir *Adag.* 1360 (LB II, 533 A): «Crocodili lachrymae: [...] Sunt qui scribant crocodilum, conspecto procul homine, lachrymas emittere, atque eundem mox deuorare».

IOANNES. Audiui fabulam de adamato puero celebrem, celebriorem autem de Arione.

85 EPHORINVS. Quin et in venatu mugilum piscatores delphinorum ministerio vice canum vtuntur, qui accepta praedae portiuncula recedunt. In mari vero frequenter nauigantibus apparent, gaudio gestientes et in summis vndis lusi-
tantes. Interdum adnantes ad nauim, nonnunquam et tensa vela transilientes. Adeo delectatur hominum consuetudine. Verum vt hominum est studiosus delphinus, ita crocodilo capitalis est hostis. Egreditur mare et in Nilum, in
90 quo regnat crocodilus, audet venire congressurus cum dentibus, vnguibus et squamis ferro etiam impenetrabilibus armata belua, ipse nec ad morsum satis instructus, quippe os habens ad pectus vergens. Sed impetu fertur in hostem, ac iam illi proximus repente submittit sese, erectisque in tergo pinnis, mollia ventris perscindit, alias inuulnerabili.

95 IOANNES. Mirum est quodque animal statim agnoscere hostem suum, etiam nunquam antea visum, scireque et quur impetatur, et qua laedi aut sese tueri possit, quum hoc homini sit negatum, qui ne regulum quidem horreret, nisi et admonitus maloue doctus.

100 EPHORINVS. Aspis homini venenum est immedicabile, cum hac belligeratur ichneumon. Idem exitialis hostis crocodilo. Similis affectus est elephantis erga hominem, nam et viatorem simpliciter errantem clementer reducunt in viam, et agnoscunt amantque doctorem suum. Feruntur et exempla deuoti amoris erga certos homines. Siquidem vnus adamauit in Aegypto mulierculam corollas vendentem, Aristophani grammatico charam; alius Menandrum Syracusanum adolescentem sic amauit, vt desiderium illius quoties non videret inedia testatus sit. Sed ne haec quae plurima commemorantur referre pergamus, cum Bochus
105 rex in triginta quosdam saeuire decreuisset, eos totidem elephantis obiecit, stipibus alligatos. Quumque immissi | essent qui inter elephantos procurantes

L B 875

85 recedunt O: recedunt. Quin et castigari sese patiuntur, si quid in venatu deliquerint P Q | 97 et O: om. P Q | 98 maloue doctus O: maloue doctus. EPHORINVS. Scis equum animal obsequiis hominum natum. Huic capitale dissidium est cum vrsu homini noxia bestia. Agnoscit hostem nunquam visum, ac protinus se parat ad pugnam. IOANNES. Quibus armis pugnat? EPHORINVS. Arte potius quam viribus. Transsiluit vrsu, et in ipso saltu posteriores calces impingit in caput. Atque vrsus interim vnguibus scalpit equini ventris mollia P Q | 99 EPHORINVS O: om. P Q

82 *fabulam de adamato puero* Voir Plin. *Nat.* IX, 8. Voir aussi *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 334.

82-83 *de Arione* Voir Plin. *Nat.* IX, 8, 28. Il s'agit du poète lyrique sauvé par un dauphin; Gell. XVI, 19; Cic. *Tusc.* II, 67; Ov. *Fast.* II, 79. Voir aussi *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 334.

84-85 *Quin ... recedunt* Voir Plin. *Nat.* IX, 8, 29.

89 *ita crocodilo ... hostis* Voir Plin. *Nat.* VIII, 25, 91. Voir déjà *Conuiuium religiosum*, p.

239, II, 242-244.

97 *regulum* Ce mot désigne ici le « basiliscus » Sur ce serpent, voir *Conuiuium religiosum*, p. 238, l. 228.

99-100 *cum hac belligeratur ichneumon* Voir Plin. *Nat.* VIII, 24, 88. L'ichneumon est un rat d'Egypte qui suit les crocodiles à la trace.

100-101 *Similis ... in viam* Voir Plin. *Nat.* VIII, 4, 9.

102-110 *Feruntur ... praeberent* Voir Plin. *Nat.* VIII, 5.

eos lacesserent, nunquam efficere potuerunt, vt se regiae crudelitatis ministros
 110 praeberent. Atque huic animanti $\phi\lambda\alpha\nu\theta\rho\acute{o}\pi\omega$ bellum exitale est cum draconibus
 Indicis, qui feruntur esse maximi, vt frequenter in pugna pereat vterque. Porro
 draco inimicus est homini, etiam non lacessitus. Simile dissidium est aquilae
 cum draconibus minoribus, quum homini sit innoxia, imo quum feratur etiam
 amatorios ignes sentire erga certas puellas. Eidem aui bellum internecinum est
 115 cum cyminde, id est nocturno accipitre. Elephante odit etiam murem, animal
 homini quoque molestum, eoque abhorret a pabulo in quo murem conspexerit.
 Nec causa liquet quur oderit. Nam hirudinem merito horrent, quod ea in potu
 hausta grauissime discrucientur. Iam vix vllum animal amicus homini quam
 canis, nec inimicus quam lupus, vt quod aspectu quoque vocem adimat. Et
 120 inter haec summa discordia est, quemadmodum ouium generi lupus infestissi-
 mus, quod totum pendet a prouidentia hominum, quorum praecipua cura est
 tueri animal innoxium et alendo homini natum; in lupum vero velut in publi-
 cum humani generis hostem armantur omnes, praecipue canum commilitio,
 quae res etiam prouerbio fecit locum: non magis parcemus quam lupis. Lepus
 125 marinus immedicabile est homini venenum, si quis imprudens gustauerit; at
 rursus hominis contactus mors est lepori. Panthera saeua est in hominem, et
 tamen adeo terretur ab hyena, vt ne congredi quidem sustineat. Hinc narrant,
 si quis quid secum gestet de corio hyenae, a panthera non appeti, tam sagax est
 naturae sensus. Addunt et illud, si pelles vtriusque beluae suspendas inuicem
 130 ex aduerso, panthericae pilos defluere. Araneus homini domesticum est animal,
 exitiale vero serpenti, adeo vt forte conspicatus sub arbore serpentem aprican-
 tem filo se libret et aculeum mediae infigat fronti tam acri vulnere, vt serpens
 dolore rotans sese in gyrum tandem emoriatur. Accepi ab iis qui spectarunt
 simile dissidium esse araneo cum buffonibus, sed buffonem ictum sibi planta-
 135 gine admorsa mederi. Audies fabulam Britannicam. Scis illic conclauium
 solum consterni scirpis virentibus. Monachus quidam fasciculos alioquot scir-
 porum in cubiculum congesserat, sparsurus quum esset commodum. Is quum
 a prandio supinus dormiret, buffo ingens erepsit, et os dormientis obsedit, in-
 fixis superno atque inferno labro quatuor pedibus. Detrahare buffonem certa
 140 mors erat, non amoueri quiddam erat morte crudelius. Quidam suaserunt, vt
 monachus ad fenestram deferretur supinus, in qua ingens araneus habebat

114 *amatorios ignes sentire* Voir Plin. *Nat.* X, 5, 18.

114-115 *bellum ... cyminde* Voir Plin. *Nat.* X, 8, 24. L'animal dont il est question ici est un rapace nocturne.

115-118 Voir Plin. *Nat.* VIII, 10, 29.

119 *vt quod ... adimat* Voir *Adag.* 686 (*LB* II, 296 C): «Lupi illum priores viderunt»; Verg. *Ecl.* 9, 53-54; Plin. *Nat.* VIII, 22, 80: on croyait en Italie qu'à la rencontre d'un loup, s'il vous apercevait le premier,

on perdait la voix. Chez Theocr. 14, 22, il ne s'agit que de la rencontre, sans la condition d'être vu d'abord par la bête.

124 *non magis ... lupis* Voir *Adag.* 1127 (*LB* II, 457 C); Aristoph. *Av.* 369. Ce proverbe tire sans doute son origine de la loi antique qui récompensait les chasseurs de loups.

124-125 *Lepus marinus ... venenum* Voir Plin. *Nat.* IX, 48, 155.

130-133 *Araneus ... emoriatur* Voir Plin. *Nat.* X, 74, 206.

telam. Mox araneus, hoste conspecto, filo se librat et buffoni spiculum infigit ac filo se recepit in telam. Intumuit buffo, sed non est auulsus. Repetitur ab araneo, magis intumuit, sed vixit. Tertio ictus abduxit pedes ac mortuus decidit. Hanc

145 gratiam araneus retulit hospiti suo.

IOANNES. Mira narras.

EPHORINVS. Addam quod non legi, sed his oculis conspexi. Simius supra modum horret testudinem. Huius rei quidam dedit nobis specimen Romae. Puero suo in verticem imposuit testudinem et pileo contexit. Dein producit ad

150 simium. Ilico simius gaudens insiliit in humeros pueri venaturus pediculos, sublato pileo reperit testudinem. Mirum erat spectaculum quanto cum horrore resilierit bestia, quam expauerit, quam timide respexerit an sequeretur testudo. Additum est aliud specimen: alligauimus testudinem catenae a qua reuinctus erat simius, vt effugere non posset, quin saltem aspiceret; incredibile dictu

155 quantopere fuerit discruciatu, tantum non metu exanimabatur, interdum auersus posterioribus pedibus depellere tentauit haerentem bestiam. Tandem quicquid erat in aluo aut vesica oneris reiecit. Sequuta est ex pauore febris, vt nobis fuerit soluendus a catena et aqua vino temperata refocillandus.

IOANNES. Atqui nihil est, quod sibi a testudine metuat simius.

160 EPHORINVS. Fortassis aliquid est quod nos fugit, naturae cognitum. Nam quur acanthis oderit asinum causa in promptu est, quod ille se affricat spinis, in quibus nidulatur auicula, et flores eius depascitur. |

LB 876 IOANNES. Sed qua tandem in re acanthis laedit asinum?

EPHORINVS. Rostro fodit illius hulcera, fustibus et oneribus facta, pungit et

165 mollia narium. Potest item aliquid causae diuinari, quur inter vulpes et miluios mutua sit simultas, quod auis rapax alterius catulis insidietur. Fortasse vulpes vicissim illius pullis, quae causa dissidii est inter sorices et ardeolas. Eadem fere ratio est inter aesalona, paruam auiculam, et vulpem. Nam aesalon oua coruorum frangit. Eadem infestatur a vulpibus et vicissim illas infestat, catulos earum

170 vellicans. Quod vbi viderint corui, vulpibus velut aduersus communem hostem suppetias ferunt. At vix diuinare liceat, quam ob causam inter se oderint olores et aquilae, coruus et chlorio, cornix et noctua, aquila et trochilus, nisi hoc male habet aquilam, quod ille rex auium vocetur. Quur male conuenit cum noctua caeteris minoribus auibus, mustelae cum cornice, turturi cum pyrali, ichneu-

142 telam O: telam. Factum est PQ | 162 depascitur O: depascitur. Tantus autem terror habet acanthidem, vt si quando procul asinum rudentem audiat, oua deiiciat, pulli e nido decident metu. Nec patitur hostem impunem PQ | 168 aesalona O: aeselon PQ

161 Tout ce passage est inspiré, sinon tiré de Plin. *Nat.* X, 74, 203-207, où tous ces exemples sont cités. Pline lui-même suit d'assez près Aristot. *Hist. an.* IX, 1, 608 B- 610 B.

168 *aesalona* L'émerillon, un petit oiseau de

proie.

172 *chlorio* Petit oiseau de couleur jaune.

trochilus Le roitelet. Érasme fait également allusion à la rivalité de cet oiseau avec l'aigle dans *Conuiuium religiosum*, p. 237 l. 188.

174 *pyrali* Le rouge-gorge.

175 monibus vespis cum phalangiis, araneis cum anatibus et gauis, harpae cum
triorchye accipitre, thoibus cum leonibus? Praeterea quur sorices formicosam
horreant arborem? Et inter aquatilia quam ob causam mugil et lupus mutuo
odio flagrant, sicut conger et murena, caudas inter se praerodentes? Polypum
180 in tantum horret locusta piscis, vt si eum iuxta viderit, metu emoriatur. Sic
quaedam animantia mire iungit arcanus quidam beneuolentiae affectus, veluti
pauones columbis, turtures cum psittacis, merulas cum turdis, cornices cum
ardeolis, qui sibi vicissim auxiliantur aduersus vulpium genus, harpam et mil-
uium aduersus triorchyn, communem hostem. Balenis musculus piscis exiguus
praenatans monstrat viam, nec apparet quamobrem illi velit inseruire. Nam
185 quod crocodilus fauces porrigit trochilo auiculae, amicitia dici non potest,
quum vtrumque animal suo ducatus commodo. Crocodilus gaudet sibi purgari
dentes et scabendi voluptatem amplectitur: auicula cibum quaerit, vescens
piscium reliquiis inter dentes haerentibus. Consimili ratione coruus inequitat
dorsu suis. Inter florum autem et aegithum tam pertinax est odium, vt negent
190 sanguinem illorum posse misceri. Quemadmodum narrant aliarum auium
pennas absumi, si aquilinis misceantur. Accipiter est infestus columbino generi,
sed has defendit tinnunculus auicula, cuius conspectum et vocem mirum in
modum horret accipiter. Nec hoc latet columbas. Vbicunque tinnunculus re-
conditus est, ab ea sede non migrant, fiducia protectoris. Quis causam coniciat,
195 quur aut bene velit generi columbino tinnunculus, aut quur tinnunculum hor-
reat accipiter? Atque vt interdum animalculum minimum praesidio est ingenti
beluae, ita contra a minutissimis exitium est maximis. Est pisciculus scorpis
effigie, magnitudine aranei piscis. Is sub pinna affigit sese aculeo thynnis in-
terdum magnitudinem delphini superantibus, tanto dolore, vt nonnunquam in
200 naues insiliant; idem facit mugilibus. Quid est quur leo, animal cunctis tremen-
L B 877 dum, expauescat galli gallinacei cantum?

IOANNES. Ne sim in hoc conuiuio prorsus asymbolus, referam quod olim his
oculis vidi in aedibus Thomae Mori, nunc eius regni Cancellarii, hoc est iudicis
primarii. Alebat domi simium praegrandem; tum forte, quo reualesceret a vul-

175 phalangiis ... gauis O: phalangiis araneis, anatibus cum gauis P Q | 176 triorchye O P:
triorchya Q | 177 arborem? O: arborem? Vnde tam irreconciliabile bellum inter scarabeum et
aquilam. Nam apologus ex ipsa animantium natura confictus est. Vnde est quod iuxta Olyn-
thum in certo terrae spatio non viuunt scarabei si inferantur P Q | 180 iungit O: iunxit P Q |
183 triorchyn O: triorchyn accipitris genus P Q | 189 florum autem O: anthum P Q | 203-204
nunc eius ... primarii O: clarissimi apud Anglos viri P Q

175 *phalangiis* Les tarentules.

176 *thoibus* Voir Plin. *Nat.* VIII, 34, 123. Cet animal est le chacal.

177 Sur le passage ajouté dans P et Q, voir *Conuiuium religiosum*, p. 237, ll. 187-188.

189 *florum* Il s'agit d'un oiseau appelé en grec ὀρνίθος (Aristot. *Hist. an.* IX, 1, 610 A). Le mot *florus* a peut-être été forgé par Érasme; dans P et Q, il y renonce pour em-

ployer *anthus*, comme Plin. *Nat.* X, 42, 116.

200-201 Voir Plin. *Nat.* VIII, 16, 52; X, 21, 47; Lucr. IV, 710-717.

202 *asymbolus* Qui ne paie pas son écot; voir Gell. VII, 13, 2; Ter. *Pborm.* 339.

203-204 Thomas More renonce au poste de chancelier le 16 mai 1532, ce qui explique la variante de P. Voir Thompson, *op. cit.*, p. 517.

205 nere, solutus obambulare sinebatur. In extremo horti erant inclusi cuniculi, quibus insidiabatur mustela. Id simius quietus et ociosus spectabat, donec videret cuniculis nihil esse periculi. Caeterum postea quam mustela labefactasset caueam a muro reuulsam iamque periculum esset, ne cuniculi a tergo nudati praedae essent hosti, accurrit et conscensa trabe quadam, caueam retraxit in locum pristinum
210 tanta arte, vt homo non posset dexterius. Ex quo perspicuum hoc animantium genus simiis esse charum. Ipsi cuniculi non intelligebant suum periculum, sed hostem suum per cancellos osculabantur. Simius opitulatus est periclitanti simplicitati. EPHORINVS. Omnibus catulis minoribus delectantur simii gaudentque fouere sinu et complecti. Sed pius ille simius dignus erat aliquo pietatis praemio.

215 IOANNES. Habuit.

EPHORINVS. Quod?

IOANNES. Repperit illic frustum panis a pueris, vt opinor, proiectum. Id arreptum comedit.

EPHORINVS. Verum mihi videtur mirabilius hoc genus sympathias et antipathias, sic enim Graeci vocant amicitiae et inimicitiae naturales affectus, etiam in rebus anima aut certe sensu carentibus deprehendi. Omitto iam dicere de fraxino, cuius nec vmbram quamuis in longum porrectam ferunt serpentes, adeo vt si locum in gyrum circundas igni, serpens citius in flammam eat quam ad arborem fugiat. Nam huius generis exempla sunt innumera. Erucae, cum
225 membranis inclusae occulto naturae opificio transfigurantur in papiliones, mortuis simillimae videntur nec ad contactum quidem sese mouent, nisi transeunte araneo. Hominis prementis digitum non sentiunt et sentiunt leuissimi animantis leuiter incedentis pedes. Ibi demum viuunt.

IOANNES. Sentit hostem capitalem. Isti non omnino dissimile est, quod narrant
230 de ferro caesis, ad quos si caeteri accedant, nihil accidere noui; sin is qui necauit, continuo profluere sanguinem, velut ex recenti vulnere; atque hoc indicio ferunt frequenter proditum caedis authorem.

EPHORINVS. Nec est vanum quod audisti. Sed ne persequamur fabulas Democriticas, nonne comperimus experimentis tantum esse dissensionis inter quercum et oleam, vt vtraque in alterius scrobe posita emoriatur? Quercui autem
235 tam male conuenire cum iuglande, vt in propinquo posita extinguitur, tametsi iuglans cunctis fere satis et arboribus noxia est. Rursus quum vitis clauiculis suis omnia complecti soleat, solam brassicam refugit et, perinde quasi sentiat, in diuersam partem sese vertit. Quis admonet vitem hostem esse in propinquo?

206 simius O: simius procul PQ | 209 accurrit O: accurrit simius PQ | 223 circundas O: circundes PQ | 229 capitalem O: capitalem nondum natum insectum PQ

219-220 *sympathias et antipathias* Voir Plin. *Nat.* XXXVII, 4, 59.

223 *serpens citius in flammam eat* Voir Plin. *Nat.* XVI, 13, 64.

226-227 *nisi transeunte araneo* Voir Plin. *Nat.* XI, 32, 112.

233-234 *fabulas Democriticas* Voir les scolies: «fabulae Democriticae videntur dictae, de naturalibus quidem rebus traditae, sed quae ob insignem vanitatem et inexperientiam fidem non mererentur.»

234-245 Voir Plin. *Nat.* XXIV, 1, 1-3.

- 240 Est enim brassicae succus vino contrarius, eoque solet edi aduersus ebrietatem. Nec deest brassicae suus hostis. Siquidem opposita cyclamino et origano exarescit. Similis affectus est inter cicutam et vinum, cicuta homini venenum est, cicutae vinum. Oleum soli calci miscetur, quum vtraque res pariter oderit aquam. Pix attrahit oleum, quum vtrumque sit pingue. Argento viuo innatant
- 245 omnia, excepto auro. Id solum ad se trahit et complectitur. Quis ille naturae sensus, vt adamas, quamlibet duris resistens, sanguine hircino mollescat? Sed harum rerum quae sunt innumerae consideratio ad rei medicae professores pertinet. Quae nam est illa vis vel amicitiae vel dissidii inter chalybem et magnetem, vt materia natura grauis ad lapidem currat et inhaereat, velut osculo, et
- LB 878 ab | eodem citra contactum refugiat? Iam quum aqua se facile misceat rebus
- 251 omnibus, maxime sibi, tamen sunt quae velut odio mutuo mixturam refugiunt, velut amnis qui in Fucinum lacum inuectus supermeat, in Larium Addua, in Verbanum Ticinus, in Benacum Mincius, in Seuinum Ollius, in Lemanum Rhodanus, e quibus nonnulli multorum milium transitu, hospitales suas aquas
- 255 tantum, nec largiores quam intulere, euehunt. Tigris influit in lacum Arethusam ac per eum velut hospes fertur sic, vt nec color nec pisces nec aquarum natura misceatur. Ad haec quum caetera fere flumina properent in mare procurrere, quaedam tamen velut exosa mare priusquam eo perueniant, abdunt sese in terram. Simile quiddam videmus et in ventis. Auster homini pestilens est, huic contrarius boreas salubris. Alter nubes contrahit, alter dissipat. Iam si qua fides astrologis, sunt et syderibus quidam amicitiae et inimicitiae affectus. Quaedam amica homini, quaedam infesta. Rursus sunt quae homini aduersus nocentium vim opitulantur. Adeo nihil est in vlla naturae parte, quod non per haec dissidia concordiasque et noxam et remedium homini suppeditet.
- 260
- 265 IOANNES. Fortasse et vltra coelos quiddam deprehendere liceat. Etenim si magis credimus, vnumquemque mortalium duo comitantur genii, alter amicus, alter maleuolus.
- EPHORINVS. Nobis, amice, satis est ad coelum vsque peruenisse, etiam si non hoc quoque septum transiliamus. Redeamus ad boues et equos.

243 cicutae vinum *O*: cicutae vinum. Quod est illud arcanum commercium inter liliium et allium? vt in propinquo nascentia mutuo sibi gratificentur. Nam allio plus est vigoris, et lili flores suauius olent. Quid hic memorem de coniugiis arborum, quarum foeminae sterilescent, nisi in propinquo sit mascula *PQ* | 246 mollescat? *O*: mollescat? Quin et inter ipsa venena dissidia videas. Scorpius si forte repat per aconitum, pallescit ac torpescit. Eidem adeo noxia est herba cui nomen cerastis, vt qui semen modo eius tractarit digitis, impune contrectet scorpium *PQ* | 251 velut *O*: tanquam *PQ*

246 *adamas ... mollescat* Voir Plin. *Nat.* XX, 1, 2; XXXVII, 4, 59.

Sur le passage ajouté dans *P* et *Q* (*Scorpius ... torpescit*), voir *Conuiuium religiosum*, p. 238, ll. 217-222.

252-254 Tout ce passage est tiré de Plin. *Nat.* II, 103, 224.

252 *Fucinum* Le lac Fucin.

in Larium Addua Il s'agit du lac de Côme et de l'Adda, un affluent du Pô.

253 *in Verbanum Ticinus* Le lac Majeur et le Tessin.

in Benacum Mincius Le lac de Garde et le Mincio.

in Seuinum Ollius Il s'agit d'un affluent du Pô et d'un lac voisin de ce fleuve.

270 IOANNES. Nae tu praeclarum facis saltum.
 EPHORINVS. Illud nobis magis admirandum est, quod in eadem prorsus ani-
 mantium specie deprehendamus amoris et odii vestigia, nulla euidente causa.
 Sic enim nobis persuadere conantur equisones et bubulci: in iisdem pascuis
 aut eodem in stabulo bos bouem, equus equum gaudet habere vicinum, qui
 275 alium non ferat. Equidem arbitror similes affectus esse in omni animantium
 genere praeter sexus fauorem. Sed in nullo genere euidentius quam in homine.
 Siquidem in plurimis manifestum est, quod de suo in Volusium affectu profite-
 tur Catullus: *Non amo te, Volusi, nec possum dicere quare. Hoc tantum possum dicere,*
non amo te. Verum in adultis fortasse diuinet alius aliam causam; in pueris, qui
 280 solo naturae sensu ducuntur, quid est illud, quod sic hunc illi tanto amore con-
 ciliat, rursus alium ab hoc tanto dissidio separet. Ipse quum puer essem natus
 annos plus minus octo, incidi in quendam meae aetatis aut fortassis anno
 maiorem, prodigiosae vanitatis, adeo vt ad omnem occasionem ex tempore
 monstrosa quaedam confingeret. Occurrebat mulier: vides, inquit, hanc?
 285 – Video. – Cum hac decies concubui. Transibamus ponticulum angustum iuxta
 molam. Vbi vidit me horrescentem ad conspectum aquae ob profunditatem
 nigrantis: In hanc, inquit, aquam aliquando prolapsus sum. – Quid ais? – Illic
 repperi cadauer hominis, accinctum crumena, in ea erant annuli tres. Quum
 nullus esset mentiendi finis, sic puer horruui puerum, vt viperam minus, nulla
 290 certe ratione, cum talibus mendaciis alii delectarentur, sed tantum arcano na-
 turae sensu. Neque vero id fuit temporarium, imo et hodie sic horreo natura
 vanos, vt conspectis illis sentiam totum corporis habitum commoueri. Tale
 quiddam in Achille notat Homerus, quum profitetur mendaces sibi aequo odio-
 sos, atque ipsas inferorum portas. Hoc ingenio quum natus sim, tamen hoc
 295 contra fato natus videor, vt per omnem vitam mihi cum mendacibus et im-
 postoribus fuerit res.

IOANNES. At nondum video scopum, quo totus hic setmo confertur.

EPHORINVS. Expediam paucis. Sunt qui felicitatem petant a magicis artibus,
 sunt qui ab astris, ego nullam certiozem ad felicitatem viam arbitror inueniri
 300 posse, quam si quisque absteineat ab eo vitae genere a quo naturae sensu tacito
 abhorret, ad id se conferat quo propensus est, excludo turpia. Item ab eorum
 consuetudine se subducatur quorum geniis sentit suo genio non conuenire,
 et his se copulet ad quos arcano naturae fertur affectu.

IOANNES. Id si fiat, inter paucos erit amicitia.

305 EPHORINVS. Christiana charitas se dilatat ad vniuersos, familiaritas autem
 cum paucis habenda est. |

306 habenda est O: habenda est. Et qui nullum quamuis malum laedit, gausurus etiam si
 resipiscat, satis opinor Christiane diligit omnes PQ

278 *Volusi* Catulle a exprimé deux fois (36 et 95, 7) son mépris pour l'œuvre de Volusius, auteur d'*Annales* en vers. Mais le texte cité ici est de Martial. (I, 32, 1-2),

qui l'applique à un certain Sabidius. Voir aussi *Inst. christ. matrim.*, LB V, 671 B-C. 293 *notat Homerus* Hom. *Il.* IX, 312-313.

P

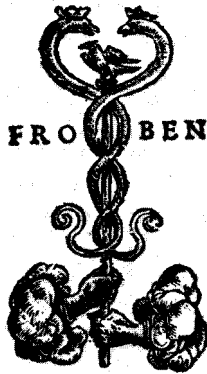
Bâle, Jérôme Froben et Nicolas Episcopus, mars 1533

Constant. H. batz

FAMILIA-

RIVM COLLOQUIORVM DES.
ERASMI Roterodami opus, ab au-
tore postremū diligēter recognitum,
emendatum & locupletatum, adiectis
nouis aliquot lectu dignis colloquijs.

Cum indice.



BASILEAE M. D. XXXIII
MENSE MARTIO

PROBLEMA

CVRIO, ALPHIVS

CVRIO. Lubens ex te rerum plurimarum perito discerem quiddam, si tibi non sit molestum.

5 ALPHIVS. Age Curio, percontare quod voles, ne non respondeas tuo nomini.
CVRIO. Equidem non grauabor dici Curio, modo ne addas animal illud monosyllabum, Veneri iuxta ac Mineruae inuisum.

ALPHIVS. Dic igitur quid velis.

CVRIO. Scire cupio, quid sit quod appellamus graue et leue.

10 ALPHIVS. Eadem opera roga, quid sit frigidum et calidum. Quin tu istuc problema baiulis proponis potius quam mihi, aut si maus asinis, qui grauitatem oneris demissis auriculis indicant.

CVRIO. At ego non asininam, sed philosophicam responcionem expecto, praesertim ab Alphio.

15 ALPHIVS. Graue est quod suapte natura fertur deorsum, leue quod sursum.

1 Sur ce dialogue de 1533 qui «permet de répondre à ceux qui ont reproché à Érasme de n'avoir manifesté aucun intérêt pour les problèmes scientifiques de son temps», voir J.-C. Margolin, *L'idée de nature dans la pensée d'Érasme*, dans *Recherches érasmiennes*, Genève, 1969. L'humaniste, qui venait de présider à la publication des œuvres d'Aristote, disserte des éléments, de la pesanteur et de la densité, selon les canons de la physique scolastique. L'exposé dialogué de ces connaissances purement notionnelles s'achève sur une note morale assez inattendue pour un lecteur moderne.

2 Érasme a choisi à dessein le nom des deux interlocuteurs; voir les scolies: «Curio interlocutor nomen habet facile ac apertum, a cura scilicet et diligentia percontan-

di. Alphius vero a candore respondendi, ἀλφὸν siquidem Graece, candidum Latinis est; vel ab inueniendi et indagandi scientia, quod ἀλφεῖν inuenire et excogitare significet, vnde homines Alphestae dicuntur repertoires et excogitatoires apud Homerum». Voir Hom. *Od.* I, 349; VI, 8; XIII, 261. Voir aussi *D*, p. 192, l. 2173.

6 *animal illud monosyllabum* Il s'agit, bien sûr, du cochon: «Curio» devient ainsi «Curiosus».

7 *Mineruae inuisum* Voir *Adag.* 40 (*LB* II, 43 A): «Sus Mineruam»; *Otto* No. 1118.

12 *demissis auriculis* Voir *Adag.* 3599 (*LB* II, 1098 A): «Demissis auriculis»; *Hor. Carm.* II, 13, 34-35 et *Serm.* I, 9, 20.

15 Cette définition est inspirée, sinon tirée d'Aristot. *Cael.* IV, 1 (308 A 29-31).

CVRIO. Quur igitur Antipodes, qui infra nos sunt, non decidunt in subiectum coelum?

ALPHIVS. Pariter illi mirantur quamobrem tu non decidas in coelum non subiectum, sed imminens. Coelum enim est supra omnia quae intus complectitur,
 20 nec Antipodes sunt infra te, nihilo magis quam tu supra illos: contra nos esse possunt, infra nos non possunt. Alioqui iustius admirareris, quur rupes, quas sustinet Antipodum terra, non decidunt coelumque pererrumpant.

CVRIO. Quae est igitur natiua sedes grauium, quae contra leuium?

ALPHIVS. Ad terram natiuo motu deferuntur omnia grauia, ad coelum leuia,
 25 de motu violento aut animali iam non loquimur.

CVRIO. Est igitur motus aliquis, qui dicitur animalis?

ALPHIVS. Est.

CVRIO. Quinam?

ALPHIVS. Is fertur iuxta quatuor corporis situs, prorsum, retrorsum, ad dextram
 30 ac leuam et in circulum; et in principio ac fine celerior est, in medio lentior. Nam in initio vigor addit alacritatem, in fine propinquo spes perueniendi quo tendit animal.

CVRIO. Nescio quid aliis accidat animalibus, sed habeo famulam, quae lassa est priusquam incipiat, delassata priusquam opus absoluat. Verum redi ad id
 35 quod agere coepisti.

ALPHIVS. Natiuo, inquam, motu quae grauia sunt feruntur deorsum. Et quo quidque grauius est, hoc celeriore motu fertur ad terram, quo leuius, hoc maiore impetu rapitur in coelum. Contra fit in motu violento, qui celerior in initio paulatim segnescit, quum contra fiat in motu naturali, veluti sagitta in
 40 altum missa et saxum ex alto decedens.

CVRIO. Atqui ego putabam homines sic per orbem terrae discurrere, quemadmodum minutissimae formicae cursitant in praegrandi sphaera, haerent vndique, nec vlla decedit.

ALPHIVS. In causa sunt sphaerae superficies nonnihil habens asperum, tum scabrics quaedam in formicarum pedibus, quam habent insecta fere omnia, postremo corpusculorum leuitas. Id si non credis, fac sphaeram vitream bene leuem et glabram, videbis solas formicas non decidere, quae in summo versantur orbe.

CVRIO. Si quis deus orbem terrae medium perterebret, hinc vsque ad Antipodes perpendicularo per centrum demisso, quemadmodum solent cosmographi, terrae totius situm in globis ligneis repraesentantes, tum si saxum conicias in foramen, quo perferetur?

ALPHIVS. Vsque ad terrae centrum, ibi quies est omnium grauium.

CVRIO. Quid si Antipodes quoque ex aduerso mittant lapidem?

16 *Antipodes* Voir Diog. Laert. VIII, 25-26.

33 *sed habeo famulam* Érasme fait probablement allusion à sa propre gouvernante,

Marguerite Busslin, Voir F. Bierlaire, *op. cit.*, p. 91.

- 55 ALPHIVS. Tunc lapis occurret lapidi circa centrum, ibi conquiescet vterque.
 CVRIO. Age, si verum est quod dixisti motum natiuum progressu magis ac magis incitari, si nihil obstat, lapis aut plumbum coniectum in foramen ob motus vehementiam praetercurret centrum, iamque praetermisso centro rursum motus erit violentus.
- 60 ALPHIVS. Plumbum nunquam perueniret ad centrum nisi liquefactum, sed lapis si praetereat centrum motu iam violento, primum segnius feretur, nec aliter redibit ad centrum, quam lapis vi in altum proiectus redit in terram.
 CVRIO. Sed recurrens natiuo motu, rursus concitato impetu praeteruehetur centrum, itaque fiet, vt nunquam quiescat lapis.
- 65 ALPHIVS. Conquiescet tandem praetercurrens ac recurrens, donec peruentum fuerit ad aequilibrium.
 CVRIO. At si nihil est in rerum natura vacuum, oportet foramen illud aere plenum esse.
 ALPHIVS. Esto.
- 70 CVRIO. Pendebit igitur in aere corpus natura graue.
 ALPHIVS. Quid ni, quemadmodum chalybs in aere pendet, vndique librantibus magnetibus. Quid autem prodigii, si vnicum saxum pendeat in meditullio aeris, quum tota terra tot rupibus onusta ad istum pendeat modum?
 CVRIO. Sed vbi est terrae centrum?
- LB 880 ALPHIVS. Vbi | est circuli centrum?
- 76 CVRIO. Id quidem est punctum indiuisibile. Si tantillum est terrae centrum, quisquis perforauerit mediam terram, auferet centrum, nec habebunt grauia quo ferantur.
 ALPHIVS. Nae tu satis ociose nugaris.
- 80 CVRIO. Ne, quaeso, succenseas; discendi studio loquor, quicquid loquor. Si quis terrae sphaeram perterebret non per ipsum centrum, sed a latere, puta vt absit a centro centum stadiis, quo tum feretur coniectus lapis?
 ALPHIVS. Non feretur recta per foramen, imo potius recta, sed ad centrum; itaque priusquam perueniet ad medium, iam conquiescet in terra, quae ad leuam est, si centrum est ad leuam.
- 85 CVRIO. Sed quid est hoc quod reddit corpus graue aut leue?
 ALPHIVS. Ad istuc respondeat tibi Deus, quur ignem fecerit omnium leuissimum, aerem proxima leuitate, terram grauissimam, proxima grauitate aquam.
 CVRIO. Quur igitur nubes aquae pendent in sublimi aere?
- 90 ALPHIVS. Quoniam a sole attrahente concipiunt naturam igneam, quemadmodum fumus, e lignis humentibus violento calore excussus.
 CVRIO. Quur igitur tanto pondere decidunt, vt interdum montes in planiciem redigant?
 ALPHIVS. Concretio densitasque addit pondus. Alioqui possunt sic videri sustineri ab aere subiecto, quemadmodum tenuis ferri lamina sustinetur summa aqua.
 CVRIO. Sic igitur putas, quod plurimum habet igneae naturae esse leuissimum, quod terrenae grauissimum.

ALPHIVS. Haud procul abes a scopo.

100 CVRIO. Atqui nec quivis aer pariter levis est, nec quaevis terra pariter grauis, idem de aqua fortasse sentiendum.

ALPHIVS. Nec mirum, quum ista quae nominasti non sint elementa pura, sed ex variis elementis temperata. Itaque probabile est eam terram esse leuissimam, quae plurimum habet ignis aut aeris admixtum, eam aquam esse grauissimam, quae grauiorem terram habet admixtam, qualem arbitror esse marinam, et 105 eam vnde conficitur sal. Itidem aer aquae terraeue proximus grauior est, aut certe minus levis est eo, qui procul abest a terra.

CVRIO. Vtrum habet plus terrenae naturae lapis, an plumbum?

ALPHIVS. Lapis.

CVRIO. Et tamen plumbum lapide grauius est pro ratione portionis.

110 ALPHIVS. In causa est densitas: lapis enim rarior est, eoque plus habet aeris, quam plumbum. Hinc est quod videmus quoddam terrae genus desiccatum, si coniciatur in aquam, non subsidere sed natare; eadem de causa videmus totos agros natantes, sustententur enim cauis radicibus arundinum aliarumque palustrium herbarum inter se connexis.

115 CVRIO. Hinc fortassis et pumicum leuitas.

ALPHIVS. Quia pleni cauernis sunt, praeterea multo igni decocti; submituntur enim e locis ardentibus.

CVRIO. Vnde tanta suberis leuitas?

ALPHIVS. Iam dictum est. Raritas enim in causa est.

120 CVRIO. Vtrum est grauius plumbum an aurum?

ALPHIVS. Aurum, opinor.

CVRIO. Aurum tamen videtur habere plus igneae naturae.

ALPHIVS. Quia noctu velut ignis lucet, vt ait Pindarus.

CVRIO. Scilicet.

125 ALPHIVS. Sed densitas in auro maior.

CVRIO. Vnde id deprehenditur?

ALPHIVS. Respondebunt aurifices: nec argentum nec plumbum nec aes cyprium nec vllum simile genus latius diducitur malleo quam aurum. Eadem ratione philosophi deprehenderunt nihil esse liquidius melle et oleo, 130 quod si quis haec inunctione dilatet, et latissime diffunditur humor, et siccescit serius.

CVRIO. Sed vtrum grauius est, oleum an aqua?

ALPHIVS. Si de oleo lini loqueris, arbitror oleum esse grauius.

CVRIO. Quur igitur aquae supernatat oleum?

135 ALPHIVS. Leuitas non est in causa, sed ignea olei natura, tum peculiaris omnium pinguium vis ab aqua abhorrens, quae est in herba quae dicitur ἄβαπτος.

98 *Haud procul abes a scopo* Voir *Adag.* 930 (LB II, 376 B): «Scopum attingere»; Lucian. *Ik.* 2.

112–113 *totos agros natantes* Voir Plin. *Nat.* II, 209.

123 *vt ait Pindarus* Voir Pind. *Olymp.* I, 1–4.

CVRIO. Quur igitur non natat ferrum igni candens?

ALPHIVS. Quia non est calor natiuus. Et ideo citius penetrat aquam, quod caloris magnitudo dispellat obstantem liquorem. Sic cuneus ferreus citius petit
140 ima quam lamina.

CVRIO. Vtrum intolerabilius est ferrum candens, an frigidum?

ALPHIVS. Candens.

CVRIO. Grauius igitur.

ALPHIVS. Est, si commodius est gestare manu paleam incensam quam silicem
145 frigidum.

LB 881 CVRIO. Quid est in causa, quod lignum ligno leuius aut grauius est?

ALPHIVS. Densitas ac raritas.

CVRIO. At ipse noui quendam e familia regis Britanniae, qui in conuiuio ostendit nobis lignum, eius vt aiebat arboris, quae fert aloen; adeo solidum erat, vt
150 lapis videri posset; adeo manibus libranti leue, vt arundo videri posset, et si quid sicca arundine leuius; impositum vino (putabat enim ita depelli venena) mox properabat ad fundum, vt vix plumbum celerius.

ALPHIVS. Nec densitas nec raritas semper in causa est, sed peculiaris et occulta in rebus cognatio quae facit, vt quaedam sese amplectantur aut refugiant, veluti
155 magnes attrahit chalybem, vitis refugit brassicam, et flamma etiam e longinquo ad naphtham transuolat, aliquanto inferiore loco positam, quum naphtha sit natura grauis, flamma leuis.

CVRIO. Omne genus aeris innatat argento viuo, solum aurum subsidit et circumuoluitur, quum argentum viuum sit materia liquidissima.

160 ALPHIVS. Non habeo quod respondeam, nisi peculiarem naturae cognitionem, ad hoc enim natum est argentum viuum, vt purget aurum.

CVRIO. Cur Arethusa fluuius subter mare Sicanum transit, ac non potius innatat, quum antea dixeris marinam aquam fluuiatili esse grauiorem?

ALPHIVS. Naturale dissidium est in causa, sed arcanum.

165 CVRIO. Quur natant cygni, quum homines eandem aquam ingressi pessum eant?

ALPHIVS. In causa est non tantum pennarum concauitas leuitasque, verum etiam siccitas, quam aqua refugit; hinc est quod in panno linouae vehementer sicco, si ponas aquam aut vinum, in globum se contrahit; sin in humidum,
170 mox spargitur. Itidem, si infundas liquorem in cyathum sicco aut marginibus pingui oblitis, et infundas aliquanto plus quam cyathus capit, liquor circa medium citius colligit sese in rotundum quam transeat margines.

CVRIO. Quur in fluminibus naues minus sustinent oneris quam in mari?

ALPHIVS. Quia subtilior est fluuiatilis aqua. Eadem de causa volucres facilius sese librant in aere crassiore, quam vehementer subtili.

175 CVRIO. Cur non subsidunt flotae?

153-164 La question soulevée dans ce passage a été traitée longuement dans *Ami-*

citia, p. 708, ll. 248-259.

176 *flotae* Voir les scolies: «Pisces sunt qui

ALPHIVS. Quoniam cutis sole desiccata et leuior facta est et humorem respuens.
 CVRIO. Quur ferrum diductum in amplam laminam natat, quum idem contrac-
 tum sidat?

180 ALPHIVS. Partim siccitas est in causa, partim aer inter aquam et laminam
 mixtus.

CVRIO. Vtra res grauior, aqua an vinum?

ALPHIVS. Arbitror vinum non cedere aquae.

185 CVRIO. Quamobrem ergo qui ab oenopolis emunt vinum, aquam pro vino
 reperiunt in imo dolio?

ALPHIVS. Quia vinum habet pingue quiddam, quod aquae refugit liquorem,
 non aliter quam oleum. Argumentum in promptu est: quo vinum est generosius,
 hoc et difficilius admiscetur aquae et incensum ardet vehementius.

CVRIO. Quur in Asphaltite lacu nullum corpus animalis viuum mergitur?

190 ALPHIVS. Non est meum ad omnia naturae miracula respondere. Habet illa
 quaedam arcana, quae nos mirari voluit, scire noluit.

CVRIO. Quur homo macilentus obeso grauior est, si caetera sint paria?

ALPHIVS. Quoniam ossa densiora sunt carne et ideo grauiora.

195 CVRIO. Quur idem homo ieiunus grauior est seipso pranso, quum corpori onus
 accesserit?

ALPHIVS. Cibo potuque spiritus augentur et ii addunt corpori leuitatem. Vnde
 et hilaris leuior est moerente et mortuus viuo longe grauior.

CVRIO. Sed qui fit, vt idem homo, quum vult, faciat se grauiorem aut leuiorem?

200 ALPHIVS. Contento spiritu reddit se leuiorem, emisso grauiorem. Sic natat
 vesica inflata et clausa, pertusa sidit. Sed quando Curio desinet nobis occinere:
 cur?

CVRIO. Desinam, si mihi pauca etiam dixeris, coelum vtrum graue sit an leue.

ALPHIVS. An leue sit nescio, certe graue non potest esse, quum sit naturae
 igneae.

205 CVRIO. Quid igitur sibi vult vetus prouerbium: Quid si coelum ruat?

ALPHIVS. Quia rudis antiquitas Homerum sequuta credidit coelum esse fer-
 reum. Sed Homerus a coloris similitudine ferreum dixit, non a pondere, quem-
 admodum nos cineraceum dicimus, quod cineris colorem prae se fert.

et flutae, a Graecis πλώται et πλώτες appella-
 ti, a continua nauigatione, nunquam
 enim submerguntur: Murenas esse volunt
 in freto Siculo.» Érasme fait allusion au
 mulet, dont le nom grec signifie littérale-
 ment «le nageur».

189 in *Asphaltite lacu* Voir Plin. *Nat.* II, 226
 et V, 72.

205 *Quid si coelum ruat* Voir *Adag.* 464 (LB
 II, 207 F): «Ironia prouerbialis in eos, qui
 tutissimis etiam rebus ridicule timent.»
 Voir Ter. *Heaut.* 719: «Quid, si redeo ad
 illos, qui aiunt: Quid si nunc coelum ruat?»

Voir aussi Thgn. I, 869-870. Selon Diog.
 Laert. II, 12, Anaxagore pensait que le ciel
 était construit en pierre et s'écroulerait un
 jour. Mais ce proverbe tire aussi son origi-
 ne du mythe d'Atlas (Aristot. *Cael.* 284
 A et *Metaph.* 1023 A) soutenant le ciel
 pour l'empêcher de tomber; voir Hes.
Theog. 517. Voir enfin Hor. *Carm.* III, 3,
 7-8: «Si fractus illabatur orbis impavidum
 ferient ruinae.»

206-207 Voir Hom. *Od.* XV, 329 et XVII,
 565: σιδήρεον οὐρανόν.

CVRIO. Est igitur coelum coloratum?

210 ALPHIVS. Non vere, sed tale nobis videtur propter aerem et liquorem medium; quemadmodum sol nobis nunc rubet, nunc fuluet, nunc candicat, quum is nihil talium mutationum recipiat. Itidem et iridis pictura non in coelo est, sed in aere humido.

215 CVRIO. Verum, vt finiam, fateris coelo nihil esse sublimius, quacunq̄ue tegit orbem terrae?

ALPHIVS. Fateor.

CVRIO. Et centro terrae nihil esse profundius?

ALPHIVS. Scilicet.

CVRIO. Inter omnes rerum species quid est grauissimum?

220 ALPHIVS. Aurum, opinor.

CVRIO. Hic abs te vehementer dissentio.

ALPHIVS. An scis aliquid auro grauius?

LB 882 CVRIO. Scio, et quidem | multis partibus.

ALPHIVS. Proinde me vicissim doce, quando scis quod me nescire profiteor.

225 CVRIO. Quod igneos illos spiritus e summo coeli vertice depressit in ima tartari, – nam ea collocant in centro terrae, – nonne oportuit omnium esse grauissimum?

ALPHIVS. Fateor, sed quid nam fuit illud?

230 CVRIO. Peccatum, quod et hominum animas, quas Maro vocat aurai simplicis ignes, eodem demergit.

ALPHIVS. Si libet ad istud philosophiae genus demigrare, fateor et aurum et plumbum esse plumeae leuitatis, si cum peccato conferatur.

CVRIO. Qui fiet igitur, vt, qui hac sarcina sunt onusti, subuolent in coelum?

ALPHIVS. Profecto non video.

235 CVRIO. At qui sese parant ad cursum saltumue, non solum quicquid est oneris abiiciunt, verum etiam contento spiritu sese reddunt leuiusculos; et ad hunc cursum saltumque quo ferimur in coelum, non studemus illud abiicere, quod omni saxo, omni plumbo grauius est?

ALPHIVS. Faceremus, si vel micam sanae mentis haberemus.

HEDONIVS, SPVDAEVVS

HEDONIVS. Quid venatur meus Spudaeus, quod sic totus incumbit libro, nescio quid secum murmurans?

5 SPVDAEVVS. Plane venor, Hedoni, sed nihil aliud quam venor.

HEDONIVS. Quid voluminis est, quod habes in sinu?

SPVDAEVVS. Dialogi Ciceronis de finibus bonorum.

HEDONIVS. At quanto satius esset quaerere bonorum initia quam fines.

SPVDAEVVS. Sed M. Tullius finem boni appellat bonum omnibus numeris absolute, quod qui sit assequutus, praeterea nihil desideret.

10 HEDONIVS. Opus cum primis eruditum et eloquens; sed num tibi videris aliquod operae precium fecisse, quod ad veri cognitionem attinet?

SPVDAEVVS. Hoc mihi videor fecisse lucri, quod nunc magis etiam ambigam de finibus quam antea.

15 HEDONIVS. Agricolatum est ambigere de finibus.

1 Sur ce colloque de 1533 – le dernier des colloques – voir plus haut p. 15. L'*Épicureus* couronne le recueil tant de fois élargi. Il reprend avec force – parfois avec malice – les idées les plus chères à Érasme: accord profond de l'Antiquité et du christianisme; philosophie du Christ; optimisme théologique. Érasme, lecteur attentif de Valla et de More, s'est intéressé à Épicure et à la notion de «voluptas» dès le *De contemptu mundi* où il écrit: «Tota vitae nostrae ratio epicurea est»: LB V, 1257 C. Érasme cite souvent Épicure: voir *Coniuiuium profanum*, p. 198, l. 2359; *Coniuiuium religiosum*, p. 248, l. 517; etc. Bien avant la publication du colloque, Luther traitait Érasme d'épicurien: Epp. 1670, l. 31; 1688, l. 14; 2936, l. 61. Érasme n'est d'ailleurs aucunement un disciple incondi-

Ep. 1039, l. 48; *Epist. c. pseudeuang.*, LB X, 1578 E. Voir aussi: G. Saitta, *Filosofia italiana e Umanesimo*, Venise, 1928, pp. 53–82; B. J. H. M. Timmermans, *Valla et Érasme, défenseurs d'Épicure*, dans *Neophilologus*, Groningue, 1938, t. XXIII, pp. 414–419; E. Garin, *Ricerche sull'epicureismo*, dans *Epicurea in memoriam Hectoris Bignone*, Gênes, 1959, pp. 217–237; M. Delcourt et M. Derwa, *Trois aspects humanistes de l'épicurisme chrétien*, dans *Colloquium Erasmanum*, Mons, 1968, pp. 119–133; R. Bultot, *Érasme, Épicure et le De contemptu mundi*, dans *Scrinium Erasmanum*, t. II, Leyde, 1969, pp. 205–238.

2 *Hedonius* «Celui qui recherche le plaisir.» *Spudaeus* «Le sérieux.»

9 *finem boni* Voir Cic. *Fin.* III, 10, 33; IV, 17, 46.

SPVDÆVVS. Nec satis queo mirari de re tanta inter tantos viros tantam fuisse sententiarum pugnam.

HEDONIVS. Nimirum quia foecundus est error, quum simplex sit veritas. Quoniam totius negotii caput ac fontem ignorant, diuinant ac delirant omnes; 20 sed quae sententia tibi videtur esse scopo vicinior?

SPVDÆVVS. Quum audio impugnantem M. Tullium, displicent singulae; rursus, quum audio defendentem, fio prorsus ἐφεκτικός. Mihi tamen Stoici videntur minus aberrare a vero, quibus proximum locum tribuo Peripateticis.

HEDONIVS. At mihi nulla secta magis arridet quam Epicureorum.

25 SPVDÆVVS. Atqui inter omnes nulla damnatio omnium suffragiis.

HEDONIVS. Missam faciamus nominum inuidiam: fuerit Epicurus qualem quisque velit, rem per se consideremus. Ille felicitatem hominis collocat in voluptate eamque vitam iudicat beatissimam, quae plurimum habeat voluptatis, tristitiae quam minimum.

30 SPVDÆVVS. Sic est.

HEDONIVS. Quid dici potuit hac sententia sanctius?

SPVDÆVVS. Imo clamitant omnes hanc esse vocem pecudis, non hominis.

HEDONIVS. Scio, sed isti errant in rerum vocabulis. Quod si de veris loquamur, nulli magis sunt Epicurei quam Christiani pie viuentes.

35 SPVDÆVVS. Cynicis propiores: nam isti se macerant ieiuniis, deplorant sua commissa et aut sunt tenues aut benignitas in egenos conciliat illis inopiam; opprimuntur a potentioribus, deridentur a plerisque. Si voluptas adfert felicitatem, hoc vitae genus a voluptatibus quam longissime videtur abesse.

HEDONIVS. Admittisne auctoritatem Plautinam?

40 SPVDÆVVS. Si quid recte dicat.

HEDONIVS. Accipe igitur nequissimi serui dictum omnibus Stoicorum paradoxo sapientius.

SPVDÆVVS. Expecto.

HEDONIVS. *Nihil est miserius quam animus sibi male conscius.*

45 SPVDÆVVS. Non reicio dictum; sed quid hinc colligis?

HEDONIVS. Si nihil miserius animo sibi male conscio, consequitur nihil esse felicis animo sibi bene conscio.

18 *quum simplex sit veritas* Voir *Adag.* 288 (LB II, 145 F): «Veritatis simplex oratio»; Eur. *Phoen.* 469; Sen. *Epist.* 49, 12; Otto No. 1873.

22 ἐφεκτικός Terme dérivé d'ἐποχή, «suspension du jugement», employé par la Nouvelle Académie et par certains philosophes sceptiques.

32 *vocem pecudis* Voir Cic. *Parad.* 14 (I, 3); Hor. *Epist.* I, 4, 16.

34 *Epicurei ... Christiani* Voir Fr. Phileppe, lettre d'août 1428 à Barth. Fracanzano (*Epi-*

stolare Francisci Philepphi, 1506, I, f° b 2 v°); lettre de décembre 1450 à Andr. Alemanno: «Epicurus, qui quamvis improbetur a multis, video tamen ab illo eam voluptatem maxime omnium laudari, quae sit animi; quae sapientiam virtutemque consequatur. Et quae alia foelicitas nostra nobis Christianis futura est, cum Deum coram praesentemque videre contemplari que licebit?» (*Epistolare*, VIII, f° O 7 r°). 44 Plaut. *Most.* 544-545.

SPVDAEVVS. Recte quidem colligis, sed in qua tandem regione inuenies istum animum nullius mali sibi conscium?

50 HEDONIVS. Malum appello, quod dirimit amicitiam inter Deum et hominem.

SPVDAEVVS. Et ab hoc mali genere puto perpaucos esse puros.

LB 883 HEDONIVS. Ego vero et purgatos habeo pro puris. Qui lixiuio lacrymarum ac poenitentiae nitro aut charitatis igni maculas absterse[r]unt, eis non solum nihil nocent peccata, verum etiam frequenter in maioris boni materiam cedunt.

55 SPVDAEVVS. Equidem nitrum et lixiuium noui; igni purgari maculas nunquam audiui.

HEDONIVS. Atqui, si adeas argentarias officinas, videbis aurum igni purgari. Quanquam et lini genus est, quod coniectum in ignem non exurit, sed nitidius splendet quam vlla possit aqua; eoque viuum appellant.

60 SPVDAEVVS. Nae tu nobis adfers paradoxum omnibus Stoicorum paradoxis παραδοξότερον. Viuunt illi vitam voluptuariam, quos Christus appellauit ob id beatos, quod lugeant?

HEDONIVS. Mundo videntur lugere, sed re vera deliciantur ac, quod dici solet, toti melle peruncti suauiter viuunt, adeo vt cum his collati Sardanapalus,

65 Philoxenus, Apitius aut si quis alius est voluptatum studio nobilitatus tristem ac miseram peregerint vitam.

SPVDAEVVS. Noua narras, sed vix credenda.

HEDONIVS. Experire et omnia terque quaterque dices vera fuisse mea. Efficiam tamen, vt arbitror, ne videatur vsque adeo veri dissimile.

70 SPVDAEVVS. Accingere.

HEDONIVS. Faciam, si mihi prius quaedam concesseris.

SPVDAEVVS. Modo tu aequa postules.

HEDONIVS. Lucrum annumerabo, si sortem dederis.

SPVDAEVVS. Age.

75 HEDONIVS. Primum illud, opinor, dabis, nonnihil interesse inter animam et corpus.

SPVDAEVVS. Quantum inter coelum et terram, inter immortale et mortale.

HEDONIVS. Deinde falsa bona non esse ponenda in bonis.

80 SPVDAEVVS. Nihilo magis quam vmbrae habendae sunt pro corporibus aut praestigiae magorum somniorumue ludibria ducenda sunt pro veris.

58 *lini genus* Voir Plin. *Nat.* XIX, 19-20. Il s'agit d'une variété d'asbeste, silicate naturel filamenteux.

62 *beatos* Voir *Mt.* 5, 5: «Beati qui lugent».

64 *melle peruncti* Voir *Adag.* 1909 (*LB* II, 687 B): «Melle te ipsum perungis.»

Sardanapalus Voir *De contemptu mundi*, *LB* V, 1257 B; *Adag.* 2627 (*LB* II, 889 F).

65 *Philoxenus* Selon une scolie de *Q*, il s'agit du gourmand dont parle Plut. *Mor.* 1128

B. Voir Ep. 145, ll. 124-127.

Apitius Sur ce gastronome célèbre, dont le nom est synonyme de jouisseur, voir Πολυδαιτία, p. 561, n. l. 2.

79 *vmbrae ... corporibus* Voir *Adag.* 2198 (*LB* II, 769 F) («Vmbra pro corpore»): «Quoties aliquis magnum quiddam videbitur assecutus, cum nihil tandem auferat praeter titulum aut spes meas.»

HEDONIVS. Hactenus commode respondes. Dabis, opinor, et illud: veram voluptatem non cadere nisi in animum sanum.

SPVDAEVVS. Quidni? Nullus enim sole delectatur, si lippiant oculi, aut vino, si febris palatum infecerit.

85 HEDONIVS. Nec ipse, ni fallor, Epicurus, amplecteretur voluptatem, quae longe maiorem cruciatum multoque diuturniorem secum adduceret.

SPVDAEVVS. Non arbitror, si quis modo sapiat.

HEDONIVS. Nec illud negabis Deum esse summum bonum, quo nihil pulchrius, nihil amabilius, nihil dulcius.

90 SPVDAEVVS. Istud nullus iuerit inficias, nisi Cyclopibus immanior; quid tum postea?

HEDONIVS. Iam mihi donasti nullos suavius viuere, quam qui pie viuunt, nullos miserius et afflictius, quam qui viuunt impie.

SPVDAEVVS. Plus igitur largitus sum quam putabam.

95 HEDONIVS. Sed quod recte datum est, vt ait Plato, non oportet reposcere.

SPVDAEVVS. Age.

HEDONIVS. Catella, quae habetur in deliciis, pascitur lautissime, cubat molliter, ludit ac lasciuuit iugiter, annon viuuit suauiter?

SPVDAEVVS. Viuuit.

100 HEDONIVS. Optares tibi talem vitam?

SPVDAEVVS. Bona verba, nisi pro homine velim esse canis.

HEDONIVS. Fateris igitur praecipuas voluptates ab animo proficisci velut a fonte?

SPVDAEVVS. Apparet.

105 HEDONIVS. Tanta enim animi vis est, vt saepe doloris externi sensum adimat; nonnunquam, quod per se est amarum, reddat iucundum.

SPVDAEVVS. Istuc quotidie videmus in amantibus, quibus dulce est peruigilium et hybernis noctibus excubare ad amicae fores.

110 HEDONIVS. Iam illud reputa: si tantam vim habet amor humanus, qui nobis cum tauris et canibus est communis, quanto plus valeat amor ille coelestis a Christi spiritu profectus, cuius tanta vis est, vt mortem quoque qua nihil terribilius reddat amabilem.

SPVDAEVVS. Quid alii sentiant intus, nescio; certe carent multis voluptatibus, qui adhaerent verae pietati.

115 HEDONIVS. Quibus?

SPVDAEVVS. Non ditescunt, non assequuntur honores, non conuiuuntur, non saltant, non canunt, non olent vnguenta, non rident, non ludunt.

HEDONIVS. De diuitiis et honoribus nulla erat hic facienda mentio, quae non adferunt vitam iucundam, sed sollicitam potius et anxiam; de caeteris agamus,

81-82 *veram voluptatem* Voir Epic. *apud* 102 *praecipuas voluptates* Voir Cic. *Fin.* I, 17, Diog. Laert. X, 132; Cic. *Fin.* I, 18, 55.

120 quae cum primis venantur, quibus studio est suauiter viuere. Nonne quotidie vides ebrios, fatuos et insanos, ridentes ac saltantes?

SPVDAEVVS. Video.

HEDONIVS. Num putas illos suauiter viuere?

SPVDAEVVS. Hostibus contingat illa suauitas.

125 HEDONIVS. Quam ob rem?

SPVDAEVVS. Quia non adest sana mens.

HEDONIVS. Tu igitur malles ieiunus incumbere libro, quam ad eum modum delectari?

SPVDAEVVS. Plane mallem vel agrum fodere.

LB 884 HEDONIVS. Nam inter diuitem ac temulentum nihil interest, nisi | quod huic
131 insaniae medetur somnus, illi vix medicorum cura succurrit. Natura fatuos nihil differt ab animante bruto praeter formam corporis, sed leuius miseri sunt, quos natura genuit brutos, quam qui beluinis cupiditatibus obbrutuerunt.

SPVDAEVVS. Fateor.

135 HEDONIVS. Iam num tibi sobrii videntur aut sani, qui propter praestigias vmbrasque voluptatum et veras animi voluptates negligunt et veros sibi cruciatus accersunt?

SPVDAEVVS. Non videntur.

140 HEDONIVS. Non sunt illi quidem temulenti vino, sed amore, sed ira, sed auaricia, sed ambitione aliisque prauis cupiditatibus; quae longe perniciosior est ebrietas, quam quae vino contrahitur. Syrus ille in comoedia, posteaquam edormiuerat villum quod biberat, sobria loquitur; at animus viciosa cupiditate ebrius, quam grauate redit ad sese? quot annis vrget mentem amor, ira, odium, libido, luxus et ambitio? quam multos videmus ab adolescentia ad decrepitam
145 vsque aetatem ab ambitionis, auariciae, libidinis luxusque temulentia nunquam expergisci ac resipiscere?

SPVDAEVVS. Istiusmodi noui nimium multos.

HEDONIVS. Largitus es falsa bona non esse in bonis ducenda.

SPVDAEVVS. Nec reposco.

150 HEDONIVS. Nec est vera voluptas, nisi quae ex veris nascitur.

SPVDAEVVS. Fateor.

HEDONIVS. Non sunt igitur vera bona, quae vulgus hominum per fas nefasque venatur.

SPVDAEVVS. Non arbitror.

155 HEDONIVS. Si vera essent bona, non contingerent nisi bonis et beatos redderent, quibus obueniunt. Quid autem voluptas? num vera videtur, quae non ex veris bonis, sed ex falsis bonorum vmbris nascitur?

SPVDAEVVS. Nequaquam.

130 *diuitem* On attendrait plutôt «dementem».

141 *Syrus* Voir Ter. *Ad.* 785-786.

152 *per fas nefasque* Voir Otto No. 642 et 644.

HEDONIVS. At voluptas efficit, vt suauiter viuamus.

160 SPVDAEVVS. Maxime.

HEDONIVS. Nullus igitur vere viuut suauiter, nisi qui pie viuut, hoc est qui veris fruitur bonis; sola autem pietas reddit hominem beatum, quae Deum summi boni fontem homini sola conciliat.

SPVDAEVVS. Propemodum assentior.

165 HEDONIVS. Nunc mihi vide, quot parasangis absint a voluptate, qui vulgo videntur praeter voluptates nihil sequi. Primum animus illorum impurus est et cupiditatum fermento vitiatuS, vt, etiamsi quid incidat dulce, protinus amarescat, quemadmodum fonte vitiatu non potest non esse liquor insipidus. Deinde non est vera voluptas, nisi quae sano percipitur animo. Nam irato nihil vindicta iucundius; sed ea voluptas vertitur in dolorem, simul atque morbus animum reliquerit.

SPVDAEVVS. Non refragor.

175 HEDONIVS. Postremo voluptates illae sumuntur ex falsis bonis, vnde consequitur et illas adesse praestigias. Quid porro diceres, si videres hominem magicis artibus delusum vesci, bibere, saltare, ridere, plaudere, quum nihil earum rerum vere adesset, quas se videre credit?

SPVDAEVVS. Equidem et insanum dicerem et miserum.

HEDONIVS. Simili spectaculo ipse nonnunquam interfui. Sacerdos erat, qui callebat artem praestigiatoriam.

180 SPVDAEVVS. Eam non didicerat e litteris sacris.

HEDONIVS. Imo e sacerrimis, hoc est execratissimis. Hunc aliquot aulicae foeminae frequenter appellabant, vt acciperentur ab eo conuiuio, sordes et parsimoniam opprobrantes; annuit, inuitauit. Venerunt ieiunae, quo lubentius epularentur. Accubuerunt; nihil aberat, vt videbatur, lauticiarum; explerunt sese affatim. Peracto conuiuio, egerunt conuiuatori gratias ac discesserunt suam quaeque domum. At mox coepit oblatrare stomachus, demirantur quid esset hoc monstri statim a prandio tam splendido esurire ac sitire. Res tandem erupit et in risum abiit.

190 SPVDAEVVS. Et merito: praestiterat domi lenticula placare stomachum quam inanibus spectris deliciari.

HEDONIVS. At mihi videtur multo magis esse ridiculum vulgus hominum pro veris bonis inanes bonorum vmbras amplecti et his praestigiis delectari, quae non exeunt in risum, sed in luctus sempiternos.

SPVDAEVVS. Quo propius intueor, hoc mihi videre minus absurda loqui.

195 HEDONIVS. Age largiamur, vt interim in nomen voluptatis veniant, quae reuera non sunt; appellaresne mulsum dulce, cui longe plus esset admixtum aloes quam mellis?

SPVDAEVVS. Non dicerem, si vel triens aloes esset admixtus.

200 HEDONIVS. Aut optares tibi malam scabiem, quod scalpendi sit aliqua voluptas?

SPVDAEVS. Non si compos sim mentis.

205 HEDONIVS. Fac igitur tecum subducas rationem, quantum amaritudinis admixtum sit istis falso nomine voluptatibus, quas gignit amor impudicus, libido illicita, comessatio ac temulentia. Omitto nunc, quod est omnium caput, conscientiae cruciatus, inimicitiam cum Deo, expectationem aeterni supplicii. Quod, obsecro, in his voluptatibus genus est, quod non ingens externorum etiam
LB 885 malorum agmen secum adducat?

SPVDAEVS. Quenam?

210 HEDONIVS. Rursus omittamus auariciam, ambitionem, iram, superbiam, inuidiam, quae per se tristia sunt mala; conferamus illa, quae praecipue delectationis nomine commendantur. Quum largiori potationi succedit febris, capitis dolor, alui tormina, ingenii stupor, famae macula, memoriae detrimentum, vomitus et ruina stomachi, tremor corporis, num vel Epicurus existimaret eam voluptatem expetendam?

215 SPVDAEVS. Fugiendam diceret.

HEDONIVS. Quum adolescentes e scortatione nouam lepram, quam nunc ὑποκορίζοντες quidam Neapolitanam scabiem appellant, sibi, vt fere fit, contrahunt, per quam toties sit illis in vita moriendum semperque viuum cadauer circumferendum, nonne belle videntur ἐπικουρίζειν?

220 SPVDAEVS. Imo ἐπι κουρεῖα θεῖν.

HEDONIVS. Iam finge delectationis ac doloris aequilibrium; optaresne tam diu cruciari dolore dentium, quam diu durauit potationis aut scortationis voluptas?

225 SPVDAEVS. Equidem mallem utroque carere; nam voluptatem emere dolore non est lucrum, sed pensatio; hic sane potior est ἀναλγησίαι, quam Cicero ausus est indolentiam appellare.

HEDONIVS. At nunc voluptatis illicitae titillatio, praeter quam quod longe minor est cruciatu quem adducit, temporis etiam exigui est; lepra vero contracta per omnem vitam misere discruciat totiesque mori cogit, priusquam mori liceat.

230 SPVDAEVS. Tales discipulos non agnosceret Epicurus.

HEDONIVS. Luxuriae comes plerunque est egestas, onus et miserum et graue; libidinis immodicae paralysis, tremor neruorum, lippitudo ac caecutentia, lepra, at non haec tantum. An non egregia negociatio nec veram nec synceram, ad

201 SPVDAEVS Q: HEDONIVS P

205 *inimicitiam cum Deo* Ici, Hedonius s'écarte délibérément de la doctrine d'Épicure, qui rejetait toute intervention divine dans la vie humaine et toute croyance en l'au-delà.

217 Voir *Miliis et Cartusiani*, p. 318, n. 1.

156; *Inst. christ. matrim.*, LB V, 667 A.

218 *viuum cadauer* Voir *Adag.* 1303 (LB II, 523 F): « Viuum cadauer. »

225 *indolentiam* Voir Cic. *Fin.* II, 4, 11.

226 *voluptatis ... titillatio* Voir Cic. *Fin.* I, 11, 39.

haec breuem delectationem tot tanto grauioribus ac diuturnioribus commutare
235 malis?

SPVDAEVS. Vt non accedat cruciatus, mihi stultissimus negociator esse videatur, qui gemmas vitro permutet.

HEDONIVS. Illud dicis, qui vera animi bona ob fucatas corporis voluptates amittat.

240 SPVDAEVS. Ita sentio.

HEDONIVS. Nunc redeamus ad exactiorem supputationem: nec febris aut egestas semper comitatur luxum nec noua lepra aut paralysis semper comitatur Veneris immodicum vsum; sed conscientiae cruciatus, quo nihil esse miserius iam inter nos conuenit, semper comes est illicitae voluptatis.

245 SPVDAEVS. Imo praecurrit interdum et in ipsa voluptate fodicat animum. Sunt tamen quos dicas hoc sensu carere.

HEDONIVS. Iam hoc ipso infeliciores. Quis enim non malit sentire dolorem, quam corpus habere stupidum et sensus expers? Verum, vt nonnullis vel cupiditatum intemperantia vel ebrietas quaedam vel viciorum assuetudo ceu
250 callus quidam mali sensum adimat in iuuenta, quum ad senectutem peruentum fuerit ac praeter innumera incommoda, quorum thesaurum superioris vitae commissa reposuerunt, de propinquo terret mors nulli mortalium euitabilis, tanto grauius discruciat conscientia, quanto magis per omnem vitam stupuit.

Tum enim velit nolit expergiscitur animus. Senectus autem, quum per se sit
255 tristis, quippe multis naturae incommodis obnoxia, quanto miserius est atque etiam turpior, si vrgeat animus sibi male conscius? Conuiuia, comessiones, amores, choreae, cantilenae caeteraque, quae iuueni videbantur suauia, seni sunt amara; nec aliud habet aetas illa quo se fulciat, nisi si adsit vitae innocenter actae recordatio ac spes vitae melioris. Hi sunt duo scipiones, quibus nititur

senecta. Quod si pro his subductis imponas geminam sarcinam, vitae perperam
260 actae memoriam et futurae felicitatis desperationem, obsecro, quod animal fingi potest afflictius aut miserius?

SPVDAEVS. Equidem non video, etiamsi quis τὸ ἔππου γῆρας obiiciat.

HEDONIVS. Tum denique *sero sapiunt Phryges* et illud verissime dictum *extrema gaudii luctus occupat* et | *non est oblectamentum super cordis gaudium et animus gaudens*
LB 886 *floridam aetatem facit, spiritus tristis exsiccat ossa*; item illud *omnes dies pauperis mali*,
266 hoc est afflictus ac miseri, *secura mens quasi iuge conuiuium*.

SPVDAEVS. Sapiunt igitur, qui mature rem faciunt et colligunt viaticum venturae senectuti.

259 scipiones P: Scipiones Q

237 *gemmas vitro* Voir Plin. *Nat.* XXXV, 48.

254 *velit nolit* Voir Cic. *Nat.* I, 7, 17.

263 ἔππου γῆρας Voir *Adag.* 1032 (LB II, 418 D): «Equi senecta»; Otto No. 604.

264 Livius Andronicus, fragm. de l'*Equus Troianus* (auteur incertain selon O. Rib-

beck, *Tragicorum veterum fragmenta*, Leipzig, 1871, p. 234); voir *Adag.* 28 (LB II, 37 F):

«Sero sapiunt Phryges.»

264-265 *Prv.* 14, 13.

265-266 *Sir.* XXX, 16.

266-267 *Prv.* 15, 15.

270 HEDONIVS. Scriptura mystica non tam humi repit, vt fortunae bonis metiatur hominis felicitatem: is demum eximie pauper est, qui nudus est omni virtute et animam simul cum corpore debet Orco.

SPVDAEVVS. Is quidem exactor est implacabilis.

HEDONIVS. Is vere diues est, qui Deum habet propitium. Quid autem metuat, qui talem habeat protectorem? Num homines? Minus potest vniuersorum hominum potestas aduersus Deum, quam culex aduersus elephantem Indicum. Num mortem? Ea piis transitus est ad aeternam beatitudinem. Num inferos? Sed confidenter Deo loquitur vir pius: *etsi ambulauero in medio umbrae mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es*. Quur metuat daemones in pectore gerens eum, quem tremunt daemones? Nam hominis pii mentem templum esse Dei non vno in loco praedicat scriptura vere ἀναντίρρητος.

280 SPVDAEVVS. Equidem non video, quibus rationibus ista queant refelli, quamquam videntur plurimum abesse a sensu communi.

HEDONIVS. Qui sic?

285 SPVDAEVVS. Nam ad tuam ratiocinationem quiuis Franciscanus vitam ageret magis voluptuariam, quam alius opibus, honoribus, breuiter omni genere deliciarum affluens.

HEDONIVS. Adde monarchae sceptrum, si libet, adde pontificiam coronam eamque e triplici fac centuplicem, modo detrahas animum sibi bene conscium, 290 audacter dicam hunc Franciscanum nudipedem, nodoso fune cinctum, tenuiter ac viliter amictum, ieiuniis, vigiliis ac laboribus attenuatum, qui teruncium non habet in orbe, modo absit bona mens, deliciosius viuere quam si in vnum hominem sexcentos confles Sardanapalos.

SPVDAEVVS. Vnde igitur est, quod pauperes fere conspiciamus tristiores diuitibus?

HEDONIVS. Quia bis pauperes sunt plerique. Alioqui morbus, inedia, vigilia, labores, nuditas extenuant quidem corporis habitum; sed tamen non in his tantum, sed etiam in ipsa morte sese exerit mentis alacritas. Animus enim, quanquam illigatus est mortali corpori, tamen quoniam naturae potentioris est, corpus ipsum quodammodo transformat in sese, praesertim si ad vehementem naturae impetum accedat ἐνέργεια spiritus. Hinc est quod saepenumero videmus homines vere pios maiore cum alacritate morientes quam alios conuiuantes.

SPVDAEVVS. Istud profecto non raro sum admiratus.

305 HEDONIVS. Atqui non est admirandum illic esse inuincibile gaudium, vbi adest omnis laeticiae fons Deus. Quid autem noui est animum vere pii hominis gaudere iugiter in mortali corpore, quum idem, si ad intima tartari demergatur, nullum felicitatis detrimentum facturum sit? Vbicunque pura mens est, ibi

272 Orco Orcus, dieu de la mort et des Enfers.

276 culex aduersus elephantem Voir Adag. 2027

(LB II, 723 D): «Culicem elephanti

conferre.»

278-279 Ps. 22, 4.

280 templum esse Dei Voir 1. Cor. 3, 16.

Deus est; vbicunque Deus est, ibi paradus est, ibi coelum est, ibi felicitas est; vbi felicitas est, ibi gaudium est verum et alacritas syncera.

SPVDAEVS. Attamen suavius viverent, si absint incommoda quaedam, et adessent oblectamenta, quae vel negligunt vel non assequuntur.

HEDONIVS. Quae vero mihi narras incommoda? Quae lege communi comitantur conditionem humanam? Famem, sitim, morbum, lassitudinem, senectutem, mortem, fulmina, terrae motus, inundationes, bella?

SPVDAEVS. Et ista quoque.

HEDONIVS. At nos de mortalibus interim agimus, non de immortalibus. Et tamen in his quoque malis longe tolerabilior est piorum conditio, quam voluptates corporis per fas nefasque venantium.

SPVDAEVS. Qui sic?

HEDONIVS. In primis, quoniam animos habent ad temperantiam ac tolerantiam exercitatos, caeteris moderatius ferunt ea, quae vitari non possunt. Dein, quoniam intelligunt illa omnia a Deo immitti vel ad purgationem criminum vel ad exercitationem virtutis, non modo patienter verum etiam gaudenter tanquam obedientes filii illa de manu propicii patris accipiunt atque etiam gratias agunt vel pro clementi correctione vel pro inaestimabili lucro.

SPVDAEVS. Sed multi sibi accersunt corporis molestias.

HEDONIVS. Sed plures adhibent medicorum remedia, quo corporis sanitatem vel tueantur vel recuperent. Caeterum accersere molestias, hoc est inopiam, aduersam valetudinem, perseuutionem, infamiam, nisi quum huc impellit Christiana charitas, non est pietatis, sed stultitiae. Caeterum, quoties infliguntur ob Christum et ob iustitiam, quis ausit eos vocare miseros, quum ipse Dominus appellet eos beatos et horum gratia gaudere iubeat?

SPVDAEVS. Habent tamen interim et ista sensum cruciabilem.

HEDONIVS. Habent, sed quem facile absorbet hinc metus gehennae, illinc spes aeternae beatitudinis. Age, si tibi persuasum esset te nunquam aegrotaturum aut vllam corporis molestiam sensurum in omni vita, si semel patiaris cuspide aciculae tibi summam pungi cutem, nonne lubens et gaudens acciperes tantillum dolorem?

SPVDAEVS. Maxime. Imo, si certo sciam mihi nunquam in vita dolituros dentes, aequo animo patiar vel altius infigi acum atque etiam ambas aures subula perforari.

HEDONIVS. Atqui, quicquid in hac vita accidit afflictionis leuius ac breuius est ad aeternos cruciatus quam momentaneum acus vulnusculum ad hominis vitam, quamuis longam; nulla enim analogia rei finitae ad infinitam.

SPVDAEVS. Verissima praedicas.

HEDONIVS. Iam si quis tibi persuadeat te per omnem vitam omni molestia

314 *conditionem humanam* Voir *De praep. ad mort.*, LB V, 1297 C-D.

319 *per fas nefasque* Voir n. l. 152.

333 *ipse Dominus* Voir *Mt.* 5, 10-11.

cariturum, si semel manu flammam diuidas, quod fieri vetuit Pythagoras, nonne
350 lubens id faceres?

SPVDAEVVS. Ego sane vel centies, modo ne me fallat promissor.

HEDONIVS. Deus ne potest quidem fallere, sed ille flammae sensus diuturnior
est ad totam hominis vitam collatus quam tota vita collata ad coelestem beati-
tudinem, etiam si quis trium Nestorum excedat annos. Siquidem illa quantum-
355 libet brevis manus iniectio nonnulla huius vitae portio est, sed tota hominis
vita nulla portio est aeternitatis.

SPVDAEVVS. Non habeo quod contra dicam.

HEDONIVS. Ad hanc igitur qui toto pectore certaue spe properant, quum tam
brevis sit transcursus, an credis eos huius vitae molestiis discrucari?

360 SPVDAEVVS. Non arbitror, modo adsit certa persuasio firmaque spes assequendi.

HEDONIVS. Venio nunc ad oblectamenta, quae obiiciebas. Abstinent a choreis,
a comessionibus, a spectaculis; haec nimirum ita contemnunt, vt fruuntur
multo iucundioribus nec minus oblectentur, sed aliter. *Oculus non vidit, auris non*
audiuit nec in cor hominis ascenderunt, quae solatia Deus parauerit diligentibus
365 eum. Beatus Paulus agnouit, quae sint cantica, quae choreae, quae tripudia,
quae comessiones piarum mentium etiam in hac vita.

SPVDAEVVS. At sunt quaedam voluptates licitae, quae isti sibiipsis interdicunt.

HEDONIVS. Etiam licitarum voluptatum immodicus vsus est illicitus; hunc
si excipias, in caeteris omnibus superant, qui videntur asperam vitam degere.

370 Quod potest esse magnificentius spectaculum quam huius mundi contemplatio?

Ex eo longe plus capiunt voluptatis homines Deo chari quam caeteri. Siquidem
hi, dum curiosis oculis contemplantur admirandum hoc opus, anguntur animo,
quod multarum rerum causas non assequantur. In quibusdam etiam ceu Momi
quidam obmurmurant opifici neque raro naturam pro matre nouercam appel-
375 lant; quod conuicium verbotenus quidem naturam ferit, sed reuera in eum re-
dundat, qui naturam condidit, si qua est omnino natura. At homo pius religio-
sis ac simplicibus oculis magna cum animi voluptate spectat opera Domini

Patrisque sui demirans singula, nihil reprehendens, sed pro cunctis gratias
agens, quum reputat haec omnia propter hominem esse condita; atque adeo in
380 singulis rebus adorat omnipotentiam, sapientiam ac bonitatem conditoris,
quarum vestigia perspicit in rebus conditis. Iam finge mihi esse aliquod pala-
tium reuera tale, quale Psychae fingit Apuleius, aut si quod potes magnificen-
tius elegantiusque; huc adhibe duos spectatores, alterum peregrinum, qui tan-
tum visendi causa venerit, alterum seruum aut filium eius, qui construxit hoc

385 aedificium: vter impensius delectabitur, hospes ille, ad quem ea domus nihil
attinet, an filius, qui charissimi patris ingenium, opes ac magnificentiam in

354 *Nestorum* Voir *Adag.* 566 (LB II, 249 B):

«Nestorea senecta.»

363-364 I. *Cor.* 2, 9.

373 *Momi* Voir *Adag.* 474 (LB II, 210 B):

«Momo satisfacere»; Otto No. 1129.

374 *nouercam* Voir *Plin. Nat.* VII, 1.

382 *Apuleius* Voir *Apul. Met.* V, 1-3.

aedificio magna cum voluptate speculatur, praesertim quum cogitat totum hoc opus ipsius gratia factum esse?

390 SPVDAEVS. Percontatio tua non eget responso, sed plerique non piis moribus sciunt coelum et quae coelo clauduntur hominis causa esse condita.

HEDONIVS. Sciunt plerique omnes, sed non omnibus hoc venit in mentem; et si venit in mentem, plus tamen capit voluptatis, qui magis amat opificem; quemadmodum alacrius intuetur coelum, qui ad vitam coelestem aspirat.

LB 888 SPVDAEVS. Veri simillima dicis.

396 HEDONIVS. Iam conuiuiorum suauitas non est sita in lauti|ciis palati aut co-
quorum condituris, sed in prospera corporis valetudine et stomachi appetentia. Caue igitur putes vllum Lucullum coenare iucundius, apposis perdicibus, phasianis, turturibus, leporibus, scaris, siluris aut murenis, quam vir pius ci-
400 bario pane, holeribus aut leguminibus, potu vel aquae vel ceruisiae tenuis vel vini probe diluti, propterea quod haec accipit tanquam missus a benigno patre datos, omnia condit oratio, omnia sanctificat precatio praecedens, sacra lectio comes, magis animum reficiens quam esca corpus, et gratiarum actio succedens; postremo surgit a mensa non distentus, sed recreatus, non onustus, sed reffectus, et reffectus mente pariter et corpore. An tu putas vllum istarum vulga-
405 rium cupediarum architectum conuiuari iucundius?

SPVDAEVS. Sed in Venere summa est delectatio, si quid Aristoteli credimus.

HEDONIVS. Et hac in parte vincit homo pius non minus quam in conuiuio. Rem sic accipe: quo vehementior est erga vxorem charitas, hoc congressus ille connubialis est iucundior. Nulli porro vehementius amant vxores suas, quam
410 qui eas sic diligunt, sicut Christus dilexit Ecclesiam; nam qui eas voluptatis gratia diligunt, ne diligunt quidem. Adde quod, quo rarior est cum vxore congressus, hoc est suauior; quae res nec impium poetam latuit, qui scripsit: *Voluptates commendat rarior vsus*. Quanquam minima voluptatis pars in coitu sita est. Longe maior est in perpetuo conuictu, qui inter nullos potest esse iucundior
415 quam inter eos, qui se Christiana charitate synceriter amant et amant pariter mutuo. In aliis frequenter cum senescente voluptate senescit amor, Christiana charitas hoc magis virescit, quo magis delectatio carnis decrescit. An nondum tibi persuasi nullos viuere iucundius, quam qui cum pietate degunt?

SPVDAEVS. Vtinam itidem sit persuasum omnibus!

420 HEDONIVS. Quod si Epicurei sunt, qui suauiter viuunt, nulli verius sunt Epicurei quam qui sancte pieque viuunt. Et si nos tangit cura nominum, nemo magis promeretur cognomen Epicuri, quam adorandus ille Christianae philosophiae princeps. Graecis enim ἐπίκουρος auxiliatorem declarat. Quum naturae lex esset vitiis tantum non obliterata, quum Mosi lex magis iritaret
425 cupiditates quam sanaret, quum impune regnaret in mundo tyrannus Satanas,

396-405 Tout ce passage rappelle *Conuiuium religiosum*, pp. 231-266.

406 *Aristoteli* Voir Aristot. *Gen. an.* I, 18, 723 b.

411 *quo rarior* Voir Aristot., *l. c.*

413 *Voluptates* Iuv. XI, 208. Voir *D*, p. 143, l. 602.

solus ille pereunti humano generi praesentaneam attulit opem. Proinde vehementer falluntur quidam, qui blaterant Christum natura fuisse tristem quempiam ac melancholicum nosque ad inamoenum vitae genus inuitasse. Imo is vnus ostendit vitam omnium suauissimam veraeque voluptatis plenissimam, tantum absit lapis ille Tantaleus.

430

SPVDAEVS. Quid istuc aenigmatis est?

HEDONIVS. Ridebis fabulam, sed hic iocus seria ducit.

SPVDAEVS. Expecto iocum serium.

435

HEDONIVS. Narrant ii, quibus olim studio fuit philosophiae praecepta fabularum inuolucris tegere, Tantalum quendam adhibitum fuisse deorum mensae, quam volunt esse lautissimam. Quum hospes esset dimittendus, Iupiter hoc suae dapsilitatis esse ratus, ne conuiuia discederet absque xenio, permittit, vt quod vellet peteret, accepturus quicquid petisset. Tantalus autem stolidus, vt qui beatitudinem hominis ventris et gulae delectatione metiretur, optauit vt

440 sibi per omnem vitam liceret tali mensae accumbere. Annuit Iuppiter et ratum erat votum. Tantalus assidet mensae omni genere deliciarum instructae; appositum est nectar nec desunt rosae nec odores, qualibus deorum nares possint oblectari; adstat pocillator Ganymedes aut Ganymedi similis, circumstant Musae suauiter canentes, saltat ridiculus Silenus nec absunt moriones, breuiter

445 quicquid vllum hominis sensum possit oblectare. Sed inter haec omnia ille sedet tristis, suspirans et anxius nec hilarescens risu nec attingens apposita.

SPVDAEVS. Quid in causa?

HEDONIVS. Quoniam supra caput accumbentis de pilo pendet ingens saxum iamiam casuro simile.

450

SPVDAEVS. Ego me a tali mensa subducerem.

HEDONIVS. Sed illi votum transiit in necessitatem; neque enim Iuppiter tam placabilis est quam noster Deus, qui pernicioosa vota mortalium rescindit, si modo poeniteat. Quanquam et alioqui, ne se Tantalus subducatur, vetat idem lapis, qui prohibet vesci. Metuit enim, ne, si se commouerit, ilico saxi ruina

455 conteratur.

SPVDAEVS. Ridiculam fabulam.

HEDONIVS. At nunc audi, quod non rideas. Vulgus a rebus externis petit vitam iucundam, quum eam non praestet nisi mens segura; nam sibi male consciis saxum multo grauius impendet, quam impendet Tantalus. Imo non

LB 889 impendet, | sed vrget premitque mentem; nec inani metu discruciat animus,

461 sed in singulas horas expectat, vt coniciatur in gehennam. Obsecro, quid est tam suaue in rebus humanis, quod mentem tali saxo pressam possit vere exhilarare?

SPVDAEVS. Nulla profecto res, nisi vel dementia vel incredulitas.

465

HEDONIVS. Haec si perpenderent adolescentes, qui voluptatibus ceu poculo

430 *Tantaleus* Voir *Adag.* 1807 (*LB* II, 665 D): «Tantali lapis»; Otto No. 1742.

465-466 *poculo Circeo* Voir *Adag.* 3843 (*LB* II, 1154 C): «Circeo poculo»; Otto No. 390.

Circeo dementati pro vere iucundis amplectuntur mellita venena, quanto studio cauerent, ne quid per incogitantiam admitterent, quod in omnem vitam mordeat animum. Quid non facerent, vt hoc viaticum pararent senectuti venturae, mentem sibi bene consciam et famam nulla labe contaminatam? Quid
 470 autem illa senectute miserius, quae, quum respicit in tergum, magno cum horrore videt, quam speciosa sunt quae neglexit, quam foeda quae amplexa est? Rursus, quum a fronte prospicit, cernit imminere diem supremum et ab hoc protinus aeternae gehennae supplicia.

SPVDAEVVS. Felicissimos arbitror, qui primam aetatem seruarunt incontaminatam et in pietatis studio semper proficientes peruenerunt vsque ad senectutis metam.

HEDONIVS. Proximus locus debetur iis, qui a iuuenili temulentia mature resipuerint.

SPVDAEVVS. Sed quid consilii das illi misero seni?

LB 890 HEDONIVS. Nulli despe|randum, quam diu spirat; iubebo ad Domini clemen-
 481 tiam confugere.

SPVDAEVVS. Sed quo fuit vita longior, hoc magis accreuit scelerum cumulus iam harenam exuperans, quae est in littore maris.

HEDONIVS. Sed eas harenas longe superant misericordiae Domini. Harena, tametsi non est homini numerabilis, finito tamen est numero; at Domini clem-
 485 entia nec modum nec finem nouit.

SPVDAEVVS. Sed non est spatium breui morituro.

HEDONIVS. Quo minus est spacii, hoc clamet ardentius. Apud Deum satis longum est, quod a terris ad coelum valeat pertingere. Penetrat autem et breuis
 490 precatio coelum, modo vehementi spiritus impetu eiaculetur. Euangelica peccatrix fertur per omnem vitam egisse poenitentiam. Sed latro in ipsa morte quam paucis verbis impetrauit a Christo paradysum. Si toto pectore clamauerit *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam*, Dominus tollet saxum Tantaleum; dabit *auditui illius gaudium et laetitiam et exultabunt* de condonatis
 495 peccatis *ossa* per contritionem *humiliata*.

480 *Nulli ... spirat* Voir *Adag.* 1212 (LB II, 526 E): «Aegroto, dum anima est, spes est»; Cic. *Att.* IX, 10, 3; Otto No. 1681.
 492 *impetrauit a Christo paradysum* Voir *Lc.* 23,

40.
 493 *Miserere mei Ps.* 50, 2.
 494 *gaudium Ps.* 50, 10.

DE VTILITATE COLLOQVIORVM

Cette lettre au lecteur apparaît dans l'édition des *Colloquia* publiée par Froben en juin 1526 (*K*) sous la date du 21 mai 1526. Elle est reproduite dans les éditions suivantes, avec des additions importantes à partir de mars 1529 (*M*) et surtout de septembre 1529 (*N*). Toutefois, Érasme conserve au *De utilitate* remanié la date de 1526.

Les critiques nombreuses et véhémentes des théologiens de Louvain, de Paris et d'ailleurs sont à l'origine de cette lettre apologétique. Les *Colloquia*, à en croire leurs censeurs, font montre d'irrévérence, d'impiété et même d'hérésie.

Dès 1522, Érasme doit défendre son livre contre Egmondanus, son grand adversaire louvaniste¹. En Angleterre aussi, des critiques se font jour. La lettre² d'Érasme à John Longlond, évêque de Lincoln, est une première ébauche du *De utilitate*.

Le 16 mai 1526, après de longs débats, la Sorbonne condamne les *Colloquia*. Les censures ne seront pas imprimées avant 1531 : Érasme y répondra longuement l'année suivante.

Il n'est pas douteux que le *De utilitate* ne soit une réplique d'Érasme à ses détracteurs, encore qu'il n'ait pu connaître alors le détail des censures. En tout cas, le *De utilitate* nous éclaire sur la pensée d'Érasme et sur ses réactions. Le texte semble avoir été bien accueilli en Espagne³, mais il ne peut changer les sentiments des théologiens traditionnels.

En 1528, une nouvelle offensive parisienne⁴ pousse Érasme à revoir et à augmenter sa lettre sur l'utilité des *Colloquia*. Il ajoute aux éditions de mars et de septembre 1529 quelques notes relatives à huit des dialogues parus respectivement en 1527 et en mars 1529, ainsi qu'une conclusion nouvelle.

Les éditions ultérieures reproduisent le texte de septembre 1529, mais toujours sous la date de 1526!

¹ Epp. 1299, ll. 54-71; 1300, ll. 14-42; 1301, etc.

² Ep. 1704, ll. 23-42.

³ Epp. 1791, ll. 1-8; 1847, ll. 6-7.

⁴ Ep. 2037, ll. 13-21.

La lettre débute par un bref rappel de l'histoire du livre, avec un mot spirituel sur l'édition subreptice des *Formulae* en 1518: «Prima pars huius operis, quae mea fuit et non mea» (l. 7).

Érasme montre ensuite la portée religieuse des *Colloquia*. Il réfute les reproches que l'on pourrait adresser à ses dialogues. C'est presque toute son œuvre, jusqu'en 1526, qu'il passe ainsi en revue. Vingt-neuf dialogues sont évoqués, les uns en quelques mots, d'autres avec des développements variés.

Sur ces vingt-neuf dialogues, quatorze n'avaient pas été atteints par le jugement des théologiens de Paris. Par contre, on est étonné de ne pas trouver, dans la lettre d'Érasme, mention des colloques suivants: *Naufragium*, *Diuersoria* (F), *Epithalamium* (H), *Echo* (K). Il est vrai que la plupart d'entre eux ne prêtent guère à discussion, pas plus que les premières *Formulae*.⁵

L'omission du *Naufragium* est difficilement explicable. Érasme devait prévoir que ce dialogue – qui comparerait Marie à Vénus et ridiculisait l'invocation des saints – susciterait des objections passionnées.⁶

D'autre part, il est assez piquant de constater les précautions que prend Érasme, en mars 1529, lorsqu'il assume préventivement la défense de six nouveaux colloques⁷, au moment même où il les publie: *Charon*, *Synodus grammaticorum*, *Cyclops*, *Coniugium impar*, Ἰππεὺς ἀνιππος et *Senatulus*. Le nombre des colloques dont Érasme fait l'éloge s'élève alors à trente-sept.

En septembre 1529, Érasme met la dernière main au *De utilitate*. Aucun nouveau dialogue n'est cité, mais il attaque ouvertement la Sorbonne et ses *deputati male putati* (l. 290). On pourrait même croire qu'il possède le texte des censures⁸ s'il ne les citait inexactly⁹. Il revient à la *Pietas puerilis*, au *Conuiuium profanum*, à la *Virgo μισόγαμος*, à l'Ἰχθυοφαγία et à l'*Inquisitio*. Il conclut en dénonçant les fauteurs de discorde et en conseillant la paix dans la charité.

Au total, le *De utilitate colloquiorum* porte les marques d'une rédaction rapide¹⁰, agréable d'ailleurs, éloignée de toute analyse systématique. Érasme y déploie ses dons de polémiste et de pédagogue. Il insiste, avec prédilection et avec bonheur, sur le genre littéraire de son livre, «quod ludendo discitur» (l. 26). Adroitement, il se compare à Socrate: «Socrates philosophiam e coelis deduxit in terras, ego philosophiam etiam in lusus, confabulationes et comptationes deduxi» (ll. 179–181). Il se vante d'avoir joué plusieurs rôles, sans qu'aucun de

⁵ Sauf le *De valetudine aduersa* (*Male viuere*). Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 929 D.

⁶ Il le vit bien en 1531: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 942 C–943 F.

⁷ En même temps que de deux colloques publiés en 1527 (L): *De rebus ac uocabulis* et *Dispar conuiuium*.

⁸ Voir les ll. 296–298. Érasme a peut-être obtenu la communication de l'un ou l'autre passage, mais la comparaison avec le texte des censures n'enlève pas le doute: *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 929 A.

⁹ Érasme donne (l. 311) un extrait de *Pietas puerilis* cité, dit-il, par ses censeurs, ce qui est inexact.

¹⁰ On a remarqué la faiblesse de certains de ses arguments. Voir Craig Thompson, *The Colloquia of Erasmus*, Chicago, 1965, p. 286.

ses personnages ne soit son porte-parole: «Stulti personam suscepi» (l. 285).

Érasme minimise volontiers les critiques de ses adversaires; parfois, il joue sur les mots; il lui arrive même de nier l'évidence, mais il est ferme sur l'essentiel, en ceci qu'il maintient contre tous la primauté des belles-lettres, les droits de la paix et les exigences de la Philosophie du Christ.

En 1531, la Sorbonne, nullement convaincue par la lettre apologétique qui accompagne les *Colloquia*, publie enfin chez Josse Bade sa *Determinatio Facultatis Theologiae in schola Parisiensi super quamplurimis assertionibus D. Erasmi Roterodami*. La Faculté de Théologie ne tient aucun compte du *De utilitate*, ni des *Colloquia* publiés après 1526. Sa critique, très acérée, atteint dix-sept dialogues.

Érasme aurait pu, en guise de réponse, gonfler le *De utilitate*. Il préféra riposter point par point et permettre à ses lecteurs de porter un jugement à la fois sur les censures et sur ses justifications. Ses *Declarationes ad censuras Lutetiae vulgatas sub nomine Facultatis Theologiae Parisiensis* furent éditées à Bâle en 1532, chez Jérôme Froben et Nicolas Episcopus¹¹. C'est le dernier témoignage écrit de l'émoi provoqué chez les théologiens par les *Colloquia* d'Érasme.

¹¹ *LB IX*, 928-954.

Adeo nunc in omnes et in omnia per vniuersum orbem grassatur comitata furiis
ἡ διαβολή, vt tutum non sit vllum emittere librum nisi satellitio munitum. Quan-
5 quam quid satis esse tutum possit aduersus sycophantae morsum, qui velut
aspis ad vocem incantantis, ita ad omnem purgationem quamuis iustissimam
obturat aures? Prima pars huius operis, quae mea fuit et non mea, temeritate
cuiusdam erat edita. Quam quum ingenti applausu viderem exceptam a studio-
sis, abusus sum affectu vulgari ad profectum studiorum. Quandoquidem nec
10 medici semper aegrotis ministrant saluberrima, sed illis nonnihil concedunt ob
hoc ipsum, quod vehementer appetant. Itidem mihi visum est hoc genus ille-
cebris inescare teneram aetatem, quae iucundis facilius ducitur, quam seriis aut
exactis. Itaque quod aeditum erat repurgaui, deinde adieci quae moribus etiam
formandis conducerent, velut irrepens in animos adolescentum, quos recte
15 scripsit Aristoteles inidoneos auditores Ethicae philosophiae duntaxat eius,
quae seriis praeceptis traditur. Quod si quis clamet indecorum homini seni sic
pueriliter ludere, nihil moror quam pueriliter, modo vtiliter. Et si laudantur
literatores aetate prouecti, qui pueritiae crustulis blandiuntur, *elementa velint vt*
discere prima, mihi non arbitror vitio verti debere, quod simili studio iuuentu-
20 tem illecto, vel ad elegantiam Latini sermonis, vel ad pietatem. Adde quod bona
prudentiae pars est nosse stultas vulgi cupiditates et absurdas opiniones. Eas
arbitror satius ex hoc libello discere, quam experientia, stultorum magistra.
Multis amara sunt grammatices praecepta. Aristotelis Ethice non est apta pueris.
Theologia Scoti minus, ne viris quidem admodum vtilis ad parandam bonam
25 mentem, et plurimum habet momenti gustum optimarum rerum protinus in-

7 obturat *K L N-Q*: et obturat *M*

15 *Aristoteles* Voir Aristot. *Eth. Nic.* I, 3.
18-19 Voir Hor. *Serm.* I, 1, 24-26: «quam-
quam ridentem dicere verum quid vetat?»

vt pueris olim dant crustula blandi doc-
tores, elementa velint vt discere prima.»
Voir aussi *ASD* I, 2, p. 258, ll. 6-8.

seuisse teneris animis. Et haud scio an quicquam discitur felicius, quam quod ludendo discitur. Est hoc nimirum sanctissimum fallendi genus, per imposturam dare beneficium. Laudantur enim medici, qui sic fallunt aegrotos. Et tamen, si nihil hic aliud quam nugatus fuissem, videbantur laturi; nunc quoniam praeter linguae politiem insparsi quaedam, quae mentem instruant ad religionem, calumniantur, ac perinde quasi dogmata Christianae professionis hic serio pronuncientur, ita syllabas etiam ad viuum excutiunt. Id quam faciant inique, magis erit perspicuum, vbi declararo colloquiorum aliquot non vulgarem vtilitatem. Vt enim omittam tot serias sententias mediis iocis admixtas, tot fabulas, tot historias, tot rerum naturas dignas cognitu, in colloquio *De visendo loca sacra* cohibetur superstitiosus et immodicus quorundam affectus, qui summam pietatem esse ducunt vidisse Hierosolymam; et huc per tanta terrarum marisque spatia currunt senes episcopi, relicto grege, qui curandus erat, huc viri principes relicta familia ac ditone, huc mariti relictis domi liberis et vxore, quorum moribus ac pudicitiae necessarius erat custos, huc adolescentes et foeminae, non sine graui discrimine morum et integritatis. Quidam etiam iterum atque iterum recurrunt, nec aliud faciunt per omnem vitam, et interim superstitioni, inconstantiae, stultitiae, temeritati praetexitur religionis titulus, ac desertor suorum contra doctrinam Pauli sanctimoniae laudem aufert, ac sibi quoque pietatis omnes numeros explesse videtur. Paulus 1. Timoth. 2 intrepide pronunciat: *Si quis autem suorum et maxime domesticorum curam non habet, fidem abnegauit, et est infideli deterior.* Atque hic Paulus loqui videtur de viduis, quae liberos ac nepotes negligunt, idque praetextu religionis, dum sese mancipant obsequiis Ecclesiae. Quid dicturus de maritis, qui destitutis teneris liberis, vxore iuuenula, idque in re tenui, proficiscuntur Hierosolymam. Ex multis vnicum exemplum proferam nec tam recens, vt metuenda sit inuidia, nec tam vetus, quin nepotes supersint, quos damni magnitudo non sinit obliuisci rei gestae.

Vir quidam praepotens decreuerat ante mortem inuisere Hierosolymam, pio quidem animo, sed parum felici consilio. Rebus igitur ordinatis, facultatum omnium, vxoris quam grauidam reliquit, oppidorum et arcium curam tutelamque commisit Archiepiscopo, ceu parenti. Vbi rumor allatus est hominem in ea peregrinatione perisse, Archiepiscopus pro parente gessit praedonem, occupauit possessiones omnes defuncti, denique et arcem munitiorem, in quam grauida confugerat, vi expugnauit, et ne superesset vltor atrocissimi facti, grauida confossa simul cum foetu periit. Nonne pium erat tali viro dissuadere periculosam et non necessariam profectionem? Huius generis quam multa comperiantur exempla, caeteris aestimandum relinquo. Ne quid interim dicam de sumptibus, quos vt fateamur non omnino perire, tamen nemo prudens non fatebitur

47 Atque *K L*: Atqui *M-Q*

28 *Laudantur... aegrotos* Voir *Lucr.* I, 935 sqq.;
Ep. 337, ll. 104-106; *ASD* I, 2, pp. 72-73.
35-36 *in colloquio ... sacra* Voir *Declarat. ad*

cens. Lutet., *LB IX*, 930 F-931 B. Sur le
titre, voir *D*, p. 147, n. l. 699.
45-47 1. *Tim.* V, 8.

in vsus longe meliores impendi potuisse. Quod autem ad religionem attinet,
 65 diuus Hieronymus laudat Hilarionem, quod cum esset Palaestinus et in Palaestina
 viueret, tamen semel duntaxat viserit Hierosolymam, ob loci viciniam, ne
 videretur contemnere loca sacra. Si merito laudatus est Hilarion, quod abstinuit
 ab Hierosolyma tam vicinus, ne Deum angusto loco claudere videretur, semel
 tantum adierit ob loci propinquitatem, ne quos offenderet, quid dicendum est
 70 de his, qui ex Anglia et Scotia tantis impendiis per tot discrimina petunt Hiero-
 solymam, praesertim domi relictis charissimis, quibus iuxta doctrinam Apostoli
 debent perpetuam curam? Clamat sanctus Hieronymus: Non magnum est Hiero-
 solymis fuisse, sed bene vixisse magnum est. Et tamen aetate Hieronymi proba-
 bile est euidentiora vestigia veterum monumentorum extitisse, quam nunc
 75 extant. De votis disputationem aliis relinquo, tantum hoc agit colloquium, ne
 quis temere talia vota suscipiat; id esse verum declarant mea verba pag. 41:
*praesertim quum domi haberem uxorem, integra adhuc aetate, liberos et familiam quae
 pendebat ex me et opera mea quotidiana alebatur*, et caetera quae sequuntur. De votis
 80 igitur susceptis nihil dicam, nisi quod si Summus essem Pontifex, non admo-
 dum grauate relaxarem obstructos. In suscipiendis, quemadmodum fateor fieri
 posse, vt aliquis cum fructu pietatis eat Hierosolymam, ita non dubitarem multis
 ex rerum circumstantiis dare consilium, vt eas impensas, tempus et operam in-
 sumerent in alia quae propius conducunt ad veram pietatem. Haec arbitror esse
 pia, eoque considerata multorum vel leuitate vel ignorantia vel superstitione,
 85 visum est super ea re monere iuuentutem, neque video quos offendere debeat
 haec admonitio, nisi forte quosdam istos, quibus charior est quaestus quam pietas.

Nec illic damno pontificias indulgentias aut diplomata, sed taxo nugacissimum
 nugatorem, qui ne cogitans quidem de corrigenda vita totam spem collocarat in
 condonationibus humanis. Hic si quis mihi consideret, quanta iactura pietatis
 90 nata sit inter mortales, partim ex eorum vitio, qui prostituunt pontificias indul-
 gentias, partim eorum culpa, qui illas secus quam oportet accipiunt, fatebitur
 operaeprecium iuuentutem super hac re commonitam esse. Verum hoc modo
 parum consultum est commissionariis. Audi, o bone; si viri boni sunt, gaude-
 bunt esse monitos simplices; sin potior est illis quaestus quam pietas, valeant.

95 In colloquio *De captandis sacerdotiis* taxo eos, qui Romam cursitant, venantur
 sacerdotia, crebro graui iactura tum morum tum pecuniae, eoque deduco ser-
 monem, vt sacerdos pro concubina lectione bonorum autorum semet oblectet.

In *Militis confessione* taxo facinora militum et impiam militum confessionem,
 vt adolescentes ab eiusmodi moribus abhorreant.

100 In *Monitis paedagogicis* doceo puerum verecundiam ac mores aetati decoros.

64 impendi *K L*: expendi *M-Q* | 76 pag. 41 *K*: *om. L-Q*

65 diuus ... Hilarionem Voir Hier. *Epist.* 58,
 3 (Migne, *PL* t. 22, 581).

72-73 Hier. *Epist.* 58, 2 (Migne, *PL*, t. 22,
 580): «Non Hierosolymis fuisse, sed

Hierosolymis bene vixisse laudandum est.»
 77-78 Voir p. 149, ll. 764-766.

98 In *Militis confessione* Voir *Declarat. ad
 cens. Lutet.*, *LB IX*, 931 B-932 A.

In *Pietate puerili* nonne piis praeceptis imbuo puerilem animum ad studium pietatis? Nam quod quidam arrodebant de confessione, mera fuit calumnia, cui iam pridem respondi. Doceo confessionem esse suscipiendam perinde quasi nobis esset instituta a Christo. Caeterum an id sit factum, nec refellere est animus, nec asseuerare, quod nec mihi satis persuasum est, nec aliis probare possim. Quod autem admoneo de genere vitae sero deligendo deque seligendo sacerdote cui committas arcana tua, iudicabam adolescentibus esse necessarium, nec video quur me debeat poenitere. At sic erunt pauciores monachi et sacerdotes. Fortassis erunt, sed meliores. Idem probabit quisquis vere monachus est. Porro qui venantur proselytos vel ad praedam vel ob superstitionem, dignissimi sunt qui omnibus omnium scriptis traducantur, quo respiscant.

In *Conuiuio prophano* non damno constitutiones Ecclesiae de ieiuniis ac delectum ciborum, sed indico superstitionem quorundam, qui his plus tribuunt quam oportet, negligentes eorum, quae magis faciunt ad pietatem, damnoque eorum crudelitatem, qui haec exigunt ab his, a quibus Ecclesiae mens non exigit, item eorum praeposteram sanctimoniam, qui ex huiusmodi rebus condemnant proximum. Hic si quis reputet quanta verae pietatis lues hinc nata sit inter mortales, fatebitur vix aliam admonitionem esse magis necessariam, sed hac de re copiosius alias respondebimus.

In *Conuiuio religioso*, quum omnes faciam alienos a sacris et coniugatos, satis doceo quale debeat esse conuiuium omnium Christianorum. Ad quam formam si sacerdotes quidam et monachi conferant sua conuiuia, intelligent quantum absint ab ea perfectione, qua conueniebat illos laicis antecellere.

In *Apotheosi* doceo quantum honoris debeatur egregiis viris, qui suis vigiliis bene meriti sunt de liberalibus studiis.

Sunt inepti, quibus colloquium *Proci et puellae* videatur lasciuum, quum nihil fingi possit castius. Si res honesta est matrimonium, et procum agere honestum est. Atque vtinam omnes proci tales essent qualem hic fingo, nec aliis colloquiis coirent matrimonia. Quid facias istis ingeniis tetricis et ab omnibus gratiis alienis, quibus impudicum videtur quicquid amicum est ac festiuum? Haec puella negat proco discessuro osculum, quo totam virginitatem illi seruet illibatam. Quid autem nunc vulgo non dant puellae procis? Deinde non vident quam multa philosophica sint inspersa iocis; de non praecipitando coniugio, de delectu non solum corporum, sed multo magis animorum, de firmitate coniugii, de non contrahendo matrimonio sine consensu parentum, de caste colendo matrimonio, de sancte educandis liberis. Postremo puella comprecatur Christum, vt

120 et coniugatos *K L*: omnes coniugatos *M-Q*

101 In *Pietate puerili* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 932 A-F.

112 In *Conuiuio prophano* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 933 B-934 B.

120 In *Conuiuio religioso* Voir *Declarat. ad*

cens. Lutet., LB IX, 934 C-936 E.

124 In *Apotheosi* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 936 E-937 A.

126 *colloquium Proci et puellae* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 937 C-938 A.

illius auspiciis sit felix connubium. An haec non conuenit scire iuuenes? Et qui hanc lectionem ob lasciuam putant esse noxiam pueris, patiuntur illis praelegi Plautum et Facetias Poggi. Praeclara iudicia.

140 In *Virgine misogamo* detestor eos qui adolescentes aut puellas inuitis parentibus pelliciunt in monasterium, abutentes illorum vel simplicitate vel superstitione, persuadentes eis non esse spem salutis extra monasteria. Nisi talibus piscatoribus plenus est mundus, nisi innumera felicissima ingenia per istos infelicissime se-
145 pelliuntur ac defodiuntur viua, quae fuissent electa vasa Domini, si iudicio sump-
sissent institutum naturae congruens, non recte admonui. At si quando cogar in hoc argumento proferre quod sentio, sic depingam et plagiarior illos et ipsius mali magnitudinem, vt nullus non fassurus sit me non sine causa haec monuisse, quanquam ciuilitate, ne malis daretur ansa delinquendi.

In proximo colloquio non induco virginem quae professa mutarit institutum, sed quae ante peractam professionem redierit ad parentes quos habebat optimos.

In *Mempsigamo* quam multa sunt philosophica, de celandis maritorum vitiis, de non interrumpenda coniugum beneuolentia, de sarciendis offensis, de corri-
150 gendis maritorum moribus, de obsequiis erga maritos. Quid aliud docet Plutar-
chus, Aristoteles et Xenophon, nisi quod hic personae vitam quandam addunt
155 orationi.

In colloquio *Militis et cartusiani* simul depingo et insaniam iuuenum, qui procurrununt ad bellum, et pii Cartusiani vitam, quae sine studiorum amore non potest non esse tristis et inamoena.

In *Pseudocheo* depingo quorundam ingenia, qui nati sunt ad mentiendum, quo
160 quidem hominum genere nihil execrabilius.

In colloquio *Adolescentis et scorti*, nonne et lupanaria facio casta? Quid autem dici potuit efficacius vel ad inserendam adolescentum animis pudicitiae curam, vel ad reuocandas ab instituto non minus erumnoso quam turpi puellas ad
165 quaestum expositas? Vnica vox commouit quosdam, quod impudica puella
L. B 905 blandiens adolescenti vocat illum suam mentulam, quum hoc apud nos vulga-
tissimum sit etiam honestis matronis. Hoc qui ferre non potest, pro mea men-
tula scribat mea voluptas, aut si quid aliud mauult.

In *Conuiuio poetico* doceo, cuiusmodi debeat esse conuiuium inter studiosos,

148 ciuilitate *K L*: ciuilitate, id quidem a me factum est! *M-Q* | 160 execrabilius *K L*: exe-
crabilius, vtinam esset rarius *M-Q*

139 *Plantum et Facetias Poggi* On pourrait croire qu'Érasme critique Plaute sans réserve, mais il n'en est rien. Il a publié les œuvres de Plaute et, quant au Pogge, il apprécie sa langue mais il dit volontiers du mal de l'homme. Epp. 23, l. 76; 182, l. 87. *Declarat. ad cens. Lutet., LB IX, 929 E.*

140 In *Virgine misogamo* Voir *Declarat. ad*

cens. Lutet., LB IX, 938 B-941 B.

149 In *proximo colloquio* Voir *Declarat. ad cens. Lutet., LB IX, 941 B-F.* Il s'agit de *Virgo poenitens.*

156 In *colloquio Militis et cartusiani* Voir *Declarat. ad cens. Lutet., LB IX, 941 F-942 C.*

165 *mentulam* Voir p. 339, l. 9.

parcum sed festiuum et hilare, conditum literatis fabulis, sine rixis, sine ob-
170 trectatione, sine turpiloquio.

In *Inquisitione* doceo summam catholicae professionis, idque aliquanto viui-
dius ac liquidius quam docent theologi magni nominis, inter quos pono et Ger-
sonem, quem interim honoris gratia nomino. Ideo porro fingo personam Lu-
therani, quo facilius redeant in concordiam, inter quos de praecipuis articulis
175 orthodoxae professionis conuenit. Etiam si reliquam Inquisitionis partem non
addidi propter haec exulceratissima tempora.

In *Senili colloquio* quam multa velut in speculo exhibentur, quae vel fugienda
sunt in vita, vel vitam reddunt tranquillam. Haec praestat adolescentes ex festi-
uis colloquiis quam experimentis discere. Socrates philosophiam e coelo de-
180 duxit in terras, ego philosophiam etiam in lusus, confabulationes et computa-
tiones deduxi. Oportet enim et ludicra Christianorum sapere philosophiam.

In *Ptochoplusiis*, quam multa sunt ad quae pastores rusticani, rudes et indocti,
nihilque minus quam pastores, possint suam vitam corrigere? Praeterea quae
ad tollendam stultam gloriam vestium, rursus ad coercendam illorum insaniam,
185 qui monachorum cultum execrantur, quasi per se mala sit vestis. Et obiter de-
scribitur forma, quales debeant esse monachi qui per vicos obambulant. Neque
enim admodum multi tales sunt quales hic describo.

In *Erudita puella* simul et Paulae, Eustochii, Marcellae vetus exemplum re-
nouo, quae cum integritate morum coniunxerunt studium literarum, et Mo-
nachos abbatesque sacrorum studiorum osores, luxui, ocio, venationibus
190 aleaeque deditos, puellae coniugatae exemplo extimulo ad aliud studiorum
genus ipsis magis congruens.

In *Spectro* detego technas impostorum, qui credulis simplicium animis solent
illudere, fingentes apparitiones daemonum et animarum vocesque diuinas.
195 Quantam vero pestem hae praestigiae inuexerunt pietati Christianae. Quoniam
autem rudis ac simplex aetas huiusmodi fraudibus potissimum est obnoxia,
visum est exemplo non inamoeno depingere modum imposturae. Sic impositum
fuit Celestino Pontifici Romano. Sic Bernae delusus iuuenis a monachis. Sic
commentitiis oraculis et hodie plurimi deluduntur. Huic affinis est magia, et
200 eodem nomine, sed cognomine blandiens naturalis.

Nec minima pars humanarum calamitatum est *Alcumistica*, quae doctis etiam
et cordatis viris imponit, adeo morbus hic adlubescit, si quem corripuerit. Simi-
les imposturas taxo in *Hippoplano* et *Ptochologia*, rursus in *Conuiuio fabuloso*. Ex
his si nihil aliud discerent pueri quam latine loqui, quanto plus laudis mea me-
205 reretur industria, qui per lusum ac voluptatem id facio, quam illorum, qui

172 Theologi *K L*: Theologi quidam *M-Q*

171 In *Inquisitione* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 943 F-947 F.

182 In *Ptochoplusiis* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 948 A-D.

198 Bernae Érasme fait également allusion à cette supercherie dans *Exequiae seraphicae* p. 693, n. l. 233-234.

misere iuuentuti Mammetrectos, Brachylogos, Catholicontas et significandi modos obtrudebant.

In *Puerpera*, praeter naturalium rerum cognitionem, quam multa sunt moralia de cura matrum erga liberos primum infantes, mox grandiores.

210 In *Peregrinatione religionis ergo* taxo istos qui per tumultum eiecerunt omnes imagines e templis, rursus eos qui insaniunt in peregrinationes, quae suscipiuntur praetextu religionis, vnde iam et sodalitates inuentae sunt. Qui Hierosolymae fuerunt, equites aurati vocantur seque fratres vocant et in die palmarum serio rem agunt ridiculam, fune trahentes asinum; ipsi non multum differentes ab asino ligneo quem trahunt. Id imitati sunt qui Compostellam adierunt. Dentur haec sane, dentur affectibus hominum, at non ferendum, quod hinc sibi vindicant pietatem. Notantur et ii, qui reliquias incertas pro certis ostendunt, qui his plus tribuunt quam oportet, qui quaestum ex his sordide faciunt.

220 In *Ichthyophagia* tracto quaestionem de constitutionibus humanis, quas quidam prorsus reiiciunt, multum aberrantes a recta ratione, quidam propemodum anteponunt diuinis legibus, rursus alii abutuntur et diuinis et humanis constitutionibus ad quaestum ac tyrannidem. Conor itaque partem vtramque ad moderationem temperare, inquirens vnde natae sint et quibus gradibus huc vsque progressae constitutiones humanae, quos et quatenus obligent, ad quid|conducant, quantum distent a diuinis, obiter indicans praepostera mortalium iudicia, quibus iam olim mundus plenus est, et vnde totus hic orbis tumultus natus est. Haec ideo quoque tractaui copiosius, quo doctis suppeditarem occasionem accuratius hisce de rebus scribendi. Nam quae adhuc prodierunt non satisfaciunt curiosis. Traducere scortationem, temulentiam, adulterium non perinde ad rem pertinebat, quandoquidem haec mala nullum fallunt. Sed ex his est periculum verae pietatis, quae vel non sentiuntur vel sanctimoniae fallaci specie blandiuntur. Quod si quis calumnietur personis sordidis affingi theologicam disputationem, ab his talia nunc in omnibus conuiuiis disputantur, et huiusmodi personis opus erat familiarius crassiusque rem tractaturo.

L.B. 906
226

230 In *Funere*, quoniam mors arguere solet Christianam fiduciam, in duobus idiotis depinxi diuersum mortis genus, velut imagine viua ponens ob oculos dissimilem excessum eorum qui fidunt rebus commentitiis et qui spem salutis fixerunt in misericordia Domini, obiter taxans diuitum stultissimam ambitionem, qui luxum ac superbiam suam et vltra mortem proferunt, quam mors saltem

235

206 Mammetrectos *K L*: Mammethreptos *M-Q*

206 Dans le *Synodus grammaticorum*, déjà, ainsi que dans de nombreuses œuvres, et en particulier les *Antibarbari*, Érasme s'attaque à ces glossaires médiévaux, encore en usage à son époque. Voir *Antibarbari*, *ASD* I, 1, p. 58, 61; *De conscribendis epistolis*, *ASD* I, 2, p. 494.

210 In *Peregrinatione* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 948 E-949 D.

220 In *Ichthyophagia* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 949 E-953 B.

236 In *Funere* Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 953 B-C.

debebat auferre, simul eorum perstringens vitium, qui sui compendii gratia stultitia locupletum abutuntur, quam ipsi potissimum debebant corrigere. Quis enim audebit libere monere potentes ac diuites, si monachi, qui se profitentur mundo mortuos, palpantur illorum vitiis? Si nulli tales sunt, quales descripsi, tamen ostensum est exemplum quod oportet vitari; sin vulgo referuntur longe his quae proposuimus execrabiliora, qui sunt aequi meam agnoscant ciuilitatem suumque vitium corrigant, et si vitio vacant ipsi, alios peccantes vel emendent vel coherceant. Nullum ordinem perstrinximus, nisi forte totum Christianismum infamat, qui quicquam monendi gratia dixerit in corruptos Christianorum mores. Quos tantopere mouet honos ordinis, eos in primis compescere debebant, qui palam factis suis dehonestant ordinem. Nunc quum illos, vt germanos sodales agnoscant, foueant ac tueantur, qua fronte causantur a bene mouente laedi existimationem ordinis? Quanquam quae ratio dictat, sic habendam huius aut illius humanae sodalitatis rationem, vt publicam Christianorum vtilitatem negligas?

In *Differentia verborum ac rerum*, taxo praepostera quorundam iudicia. In *Conuiuio vario* commonstro rem ciuilitati congruam. In *Charonte* detestor bellum inter Christianos. In *Synodo grammaticorum* rideo studium cuiusdam Carthusiani, suo iudicio doctissimi, qui quum in graecas litteras soleat stolidissime debacchari, nunc libro suo indiderit graecum titulum, sed ridicule, anticomaritas dicens, quos appellare poterat antimarionos vel anticomariones. In *Cyclope* taxo quosdam, qui Euangelium semper habent in ore, quum in vita nihil sit Euangelicum. In *Coniugio impari* pono ob oculos vulgi stultitiam, qui in sponsalibus supputant dotis modum nec ad rationem vocant sponsi scabiem lepra deteriore. Atque id hodie fit tam passim, vt nemo miretur, quum nihil sit in liberos crudelius. In *Ementita nobilitate* depingo genus hominum, qui sub vmbra nobilitatis existimant sibi nihil non licere, quae praecipua pestis est Germaniae. In *Senatulo* traducturus eram vitia quaedam mulierum, sed ciuilitate, ne quis expectet tale quippiam quale habet Iuuenalis. Verum hoc agentis obortus est quidam Ἰππεύς ἀνίππος, lupus, vt aiunt, in fabula. Reliqua fere comparata sunt ad voluptatem, sed non illiberalem. Non hoc est honestare ordines, sed erudire. Quapropter omnibus ordinibus et priuatim et publice rectius consultum fuerit, si deposita quiduis calumniandi rabie candidis animis amplectamur omnes, quicquid pio studio in publicam vtilitatem adfertur. Aliis aliae sunt dotes et alios alia capiunt, milleque modis homines trahuntur ad pietatem. Laudatum est Iuueni studium, qui sacram euangeliorum historiam carmine prodidit. Nec

256-271 In *Differentia* ... sed erudire *M-Q*: *om. KL* | 271 honestare *M*; dehonestare *N-Q*

256-271 In *Differentia* ... erudire Addition importante de *M*, prenant la défense de dialogues publiés en 1527 et en 1529.

261 In *Cyclope* Une lettre fait allusion à ce dialogue, qui valut à Erasme les reproches d'Oecolampade (Ep. 2147).

270 *lupus, vt aiunt, in fabula* C'est-à-dire: «Quand on parle du loup, on en voit la queue.» Voir *Adag.* 2756 (*LB* II, 916 A) et 3450 (1065 B-F); Ter. *Ad.* 537; Cic. *Att.* XIII, 33. Voir aussi Otto No. 988.

276 *Iuueni studium* Ce prêtre espagnol du

sua laude fraudatus est Arator, qui idem fecit in Acta apostolorum. Aduersus haereticos tubam intendit Hilarius, argutatur Augustinus, Hieronymus dialogis pugnat, Prudentius vario metri genere dimicat, Thomas et Scotus dialectices ac philosophiae praesidiis pugnat. Simile studium omnium, sed dissimilis singulorum ratio. Non reprehenditur diuersitas, quae scopum eundem petit. Praelegitur pueris | Petrus Hispanus, quo dociliores veniant ad Aristotelem. Multum enim promouit, qui gustum dedit. Atqui hic libellus, si tenerae publi praelegatur, tradet illos ad multas disciplinas magis habiles, ad poeticen, ad rhetoricen, ad physicen, ad ethicen, demum ad ea quae sunt pietatis Christianae. Stulti personam suscepi, factus ipse mearum rerum encomiastes, sed huc me compulit, partim quorundam improbitas nihil non calumniantium, partim Christianae iuuentutis vtilitas, in quam oportet omnes omnibus studiis incumbere.

Haec ita quum habeant omnibusque qui literas didicerunt perspicua sint, est tamen quoddam hominum genus mire bliteon; deputatos appellant Galli, opinor quod male putati sint aut certe plus satis putati, qui sic pronunciant de meis colloquiis opus esse fugiendum praesertim monachis, quos illi religiosos appellant, et adolescentibus, eo quod ieiunia et abstinentiae Ecclesiae parui penderentur, beatæ Virginis et sanctorum pro ludibrio haberentur suffragia, virginitas si coniugio conferatur, nullius esse aut parui momenti, religionis etiam dissuaderetur omnibus ingressus, quodque in eo arduae difficilesque theologiae quaestiones grammaticulis proponantur, contra statuta per magistros in artibus iurata. Agnoscis, mi lector, atticam eloquentiam. Vt ad extremum primo loco respondeam, quid artium magistri proponant grammaticulis, nescio, quae tractantur in colloquiis de symbolo, de missa, de ieiuniis, de votis, de confessione, nihil habent theologiae difficultatis, sed eius generis sunt, vt non oporteat ea quenquam nescire. Et si pueris praeleguntur epistolae Pauli, quid periculi est, si gustus quidam illis praebeatur theologiae difficultatis? Ad haec quum non ignorent pueris sophisticas candidatis perplexas de personis diuinis statim quaestiones summae difficultatis proponi, ne dicam ociosae subtilitatis, cur nolunt pueros hoc discere, quod ad communem vitam pertinet? Iam si putant nihil referre, quid sub qua persona dicatur, intelligunt, opinor, quam multa comperiantur in euangelicis et apostolicis literis, quae secundum hanc legem manifes-

289-386 Haec ita ... iudicium *N-Q*: om. *K-M*

IVe siècle est l'auteur des *Euangelicorum libri quattuor* (CESL t. 24), poème dédié à Constantin, Voir aussi *Resp. ad ep. Alb. Pii*, *LB IX*, 1115 D, 1116 A; Ep. 456, ll. 85-86.

277 *Arator* Cet écrivain du VIe siècle mit en vers les *Actes des Apôtres* (Migne, *PL* t. 68).

282 *Petrus Hispanus* Auteur des *Summulae logicales* écrites au XIIIe siècle et éditées au XVe siècle.

289-386 *Haec ... iudicium* Cette longue ad-

dition de *N* peut être considérée comme la synthèse de la pensée d'Érasme sur son livre en 1529.

290 *deputatos* Il s'agit bien des censeurs désignés par la Sorbonne. Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 928 F.

296-297 *arduae ... contra statuta* Allusion évidente aux censures de la Sorbonne au sujet des statuts des maîtres ès arts. Voir *Declarat. ad cens. Lutet.*, *LB IX*, 929 A.

310 tam habent blasphemiam. Multis locis approbo ieiunium, nusquam damno. Qui
 secus asseuerat, eum declarabo impudentissime mentiri. Sed in *Pietate puerili*,
 inquit, leguntur haec verba: *Cum ieiunio mihi nihil est negotii*. Finge haec verba
 dici sub persona militis aut temulenti, num protinus Erasmus damnat ieiunia?
 Non opinor. Nunc dicuntur ab adolescente nondum adulto, quam aetatem lex
 non obstringit ad ieiunandum. Et tamen is adolescens praeparat se ad iusta
 315 ieiunia. Sic enim subiicit: *Sed tamen si sensero opus, prandeo coenoque parcius, quo me
 praebeam alacriorem studiis pietatis per diem festum*.

Abstinentias vero quam damnem, declarant haec verba, quae sunt in *Conuiuio
 prophano*: *In plerisque non res, sed animus discernit nos a Iudaeis. Illi manum abstinebant
 a certis cibis velut ab immundis et animum inquinaturis; nos quum intelligamus omnia
 320 munda esse mundis, tamen carni lasciuienti velut equo ferocienti pabulum subducimus, quo
 magis sit audiens dicto spiritui. Nonnunquam immoderatum suauium rerum usum abstinenciae
 molestia castigamus*. Paulo post reddit rationem quare Ecclesia interdixerit
 esum quorundam ciborum: omnibus, inquit, conducet. *Nam tenuibus cochleis aut
 ranis licebit vesci aut cepas porrumue arrodere; mediocres detrahent nonnihil quotidianis
 325 obsoniis; quod si quid diuites deliciantur hac occasione, suae gulae imputent, non incusent
 Ecclesiae constitutionem*. Mox loquor his similia: Rursus aliquanto post: *Scio medi-
 cis magnopere damnatum esse piscium esum, sed secus visum est maioribus nostris, quibus
 obtemperare religiosum est*. Inibi protinus doceo hic vitandum etiam offendiculum
 infirmorum.

330 Aequè falsum est in colloquiis irrideri suffragia beatæ Virginis et aliorum
 sanctorum, sed illos irrideo, qui petunt a sanctis, quae non auderent a bono viro
 petere, aut hoc animo petunt a certis diuis, quasi hoc aut illud hic aut ille citius
 velit aut possit praestare quam alius aut quam ipse Christus. Imo in *Puerili pie-
 tate* sic loquitur puer: *salutem dixi nonnullis. Quibus? Christo ac diuis aliquot*. Et
 335 aliquanto post: *Rursus tribus verbis saluto Iesum ac diuos diuasque omnes, sed nomina-
 tim Virginem matrem, tum eos quos habeo mihi peculiare*. Et infra commemorat nomi-
 340 natim quos diuos salutet quotidie.

Mirum vero, si procius amans laudat nuptias dicitque castum coniugium non
 multum abesse a laude virginitatis, quum Augustinus patriarcharum polyga-
 340 miam anteponat nostro celibatu.

Quod obiiciunt de ingressu religionis, quam sit manifestae vanitatis declarant
 mea verba in *Virgine misogynamo*; sic enim loquitur virgo: *Damnus igitur hoc totum
 vitae institutum?* Respondet iuuenis: *Nequaquam, verum quemadmodum nemini sua-
 dere velim, vt quae se in hoc vitae genus coniecerit, luctetur emergere, ita non dubitem hor-*

311 *Cum ieiunio ... negotii* Voir p. 177, l. 1708.

Malgré ce qu'en dit Érasme, ce passage de la *Pietas puerilis* n'a pas été censuré par la Sorbonne. *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 932 A-933 B.

315-316 Voir p. 177, ll. 1710-1712.

317-322 Voir p. 227, ll. 19-24.

323-326 Voir p. 228, ll. 41-44.

326-328 Voir p. 229, ll. 76-77.

334 Voir p. 172, ll. 1512-1514.

335-336 Voir p. 173, ll. 1564-1565.

338 *amans laudat nuptias* Voir p. 285, ll. 286-290.

339 *Augustinus* Voir le *De bono coniugali*, dans Migne, PL t. 40, 395.

342-346 Voir p. 297, ll. 269-273.

345 *tari puellas omneis, praesertim indolis generosae, ne se temere eo praecipitent, unde post sese non possint explicare.* Haec est illius colloquii conclusio, vtcunque certatum est argumentis. Obsecro, an hoc est omnibus dissuadere ingressum religionis? Non damnatur ingressus, sed praeceps temeritas damnatur. Haec igitur maliciose detorquent ad calumniam.

350 At non perpendunt quam multa illic discunt grammaticuli, quae pugnant cum decretis Lutheranorum. In puerili aetate traditur ratio bene et vtiliter audiendi missam. Docetur ratio bene et efficaciter confitendi. Admonetur puer vt, antequam sumat eucharistiam, confessione purget animum. Ibidem docentur grammaticuli, quae recepta sunt vsu populi Christiani, quum tamen in sacris
355 *literis non habeantur, hactenus esse seruanda, ne cui simus offencilo.* In *Conuiuio prophano* docentur magis obtemperandum Pontificum constitutionibus quam medicorum consiliis, tantum admonentur in necessitate cessare vigorem constitutionis humanae et mentem legislatoris. Ibidem probat quispiam benignitatem in monachorum collegia, modo detur ad vsum, non ad luxum, et potissimum detur religionis disciplinam obseruantibus.

De constitutionibus humanis haec pronunciantur in colloquio Ἰχθυοφαγία: *Pugnent qui volent, ego censeo leges maiorum reuerenter suscipiendas et obseruandas religiose, velut a Deo profectas, nec esse tutum nec esse pium de potestate publica sinistram concipere aut serere suspicionem. Et si quid est tyrannidis, quod tamen non cogat ad impietatem, satius est ferre, quam seditiose reluctari.* Huiusmodi permulta grammaticuli
365 discunt ex meis colloquiis, quibus sic obmuturant isti. Sed indecorum est theologum iocari. Saltem hoc mihi concedant apud pueros, quod ipsi permittunt sibi viri apud viros in vesperiis, vt vocant rem insulsam insulso vocabulo.

Insulas calumnias, quas in Hispaniis obiecere quidam, ostendi mera esse
370 somnia hominum nec sobriorum nec latine scientium. Nec minus indoctum est, quod quidam pronunciauit haeretice dictum, quod in Symbolo Pater dicitur simpliciter autor omnium. Verum is deceptus inscitia Latini sermonis existimat autorem nihil aliud quam creatorem aut fabricatorem significare. Atqui si consulat eos qui callent elegantiam Romani sermonis, si euoluat Hilarium aliosque
375 vetustos autores, comperiet autoritatem accipi pro eo quod scholastici vocant rationem perfectissimam principii, eoque Patri peculiariter tribuunt et auctoris nomine saepe designant Patrem, quum personas inter se conferunt. An Pater recte dicatur causa Filii, nihil mea refert quum nunquam eo verbo sim abusus, nisi quod illud est verissimum, nos de Deo non posse loqui nisi verbis impropriis, nec magis proprium verbum est fons aut principium aut origo quam causa.

351 aetate *NO*: pietate *PQ*

362-365 Voir p. 520, ll. 920-924.

368 *vesperiis* Les vespères constituaient un des actes du doctorat en théologie, une joute solennelle; voir Ch. Thurot, *De l'organisation de l'enseignement dans l'Université de Paris*, Paris, 1850, p. 155.

369 *calumnias, quas in Hispaniis* Voir Ep. 1864, ll. 115-118.

371 *in symbolo Pater* Voir p. 371, l. 252.

374 *Hilarium* Voir p. 371, l. 249 (app. crit.).

379-380 *verbis impropriis* Voir p. 371, l. 252 (app. crit.).

Iam hinc mihi perpende, lector, quales sint interdum, qui suis sententiis homines pertrahunt ad incendium. Nihil turpius quam reprehendere quod non intelligas. At ista quiduis calumniandi febris, quid aliud gignit quam amarulentiam ac dissidia? Quin potius aliena candide interpretemur, nec statim nostra
385 pro oraculis haberi velimus, nec eorum iudicia pro oraculis ducamus qui quod legunt non intelligunt. Vbi in consilio est odium, ibi caecum est iudicium. Pacificator vniuersorum spiritus, qui suis organis variis vtitur modis, faciat nos omnes concordēs et vnanimēs in sana doctrina sanctisque moribus, quo contingat pariter ad coelestis Hierosolymae, quae nescit vlla dissidia, consortium
390 peruenire. Amen. An. M. D. XXVI. xii. Cal. Iunias. Basileae.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

A. AUTEURS CLASSIQUES ET PATRISTIQUES; BIBLE

<i>Act.</i>	<i>Acta Apostolorum</i>	<i>Att.</i>	<i>Epistolae ad Atticum</i>
Alciphrr.	Alciphro	<i>Brut.</i>	<i>Brutus</i>
Ambr.	Ambrosius	<i>Caec.</i>	<i>Pro A. Caecina</i>
<i>Anth. Pal.</i>	<i>Anthologia Palatina Graeca</i>	<i>Catil.</i>	<i>In Catilinam</i>
<i>Ap. Iob.</i>	<i>Apocalypsis Iohannis</i>	<i>Cato</i>	<i>Cato maior de senectute</i>
Apul.	Apuleius	<i>Div.</i>	<i>De diuinatione</i>
<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>	<i>Fam.</i>	<i>Epistolae ad familiares</i>
<i>Met.</i>	<i>Metamorphoses</i>	<i>Fin.</i>	<i>De finibus</i>
Aristoph.	Aristophanes	<i>Lael.</i>	<i>Laelius de amicitia</i>
<i>Av.</i>	<i>Aues</i>	<i>Mil.</i>	<i>Pro T. Annio Milone</i>
<i>Equ.</i>	<i>Equites</i>	<i>Nat.</i>	<i>De natura deorum</i>
<i>Lys.</i>	<i>Lysistrata</i>	<i>Off.</i>	<i>De officiis</i>
<i>Nub.</i>	<i>Nubes</i>	<i>Parad.</i>	<i>Paradoxa</i>
<i>Pax</i>	<i>Pax</i>	<i>Part.</i>	<i>Partiiones oratoriae</i>
<i>Plut.</i>	<i>Plutus</i>	<i>Phil.</i>	<i>In M. Antonium oratio</i>
<i>Ran.</i>	<i>Ranae</i>		<i>Philippica</i>
<i>Vesp.</i>	<i>Vespaë</i>	<i>Rep.</i>	<i>De re publica</i>
Aristot.	Aristoteles	<i>Tusc.</i>	<i>Tusculanae disputationes</i>
<i>An.</i>	<i>De anima</i>	<i>Verr.</i>	<i>In Verrem actio</i>
<i>Cael.</i>	<i>De caelo</i>	<i>Col.</i>	<i>Ad Colossenses</i>
<i>Eth. Nic.</i>	<i>Ethica Nicomachea</i>	<i>Colum.</i>	<i>Columella</i>
<i>Gen. an.</i>	<i>De generatione animalium</i>	<i>Cor.</i>	<i>Ad Corinthios</i>
<i>Hist. an.</i>	<i>Historia animalium</i>	<i>Curt.</i>	<i>Q. Curtius Rufus</i>
<i>Metaph.</i>	<i>Metaphysica</i>	<i>Cypr.</i>	<i>Cyprianus</i>
<i>Part. an.</i>	<i>De partibus animalium</i>	<i>Democr.</i>	<i>Democritus</i>
<i>Pol.</i>	<i>Politica</i>	<i>Demosth.</i>	<i>Demosthenes</i>
<i>Rhet.</i>	<i>Rhetorica</i>	<i>Diogen.</i>	<i>Diogenianus</i>
<i>Soph. el.</i>	<i>Sophistici elenchi</i>	<i>Diog. Laert.</i>	<i>Diogenes Laertius</i>
Athen.	Athenaeus	<i>Dn.</i>	<i>Daniel</i>
Aug.	Aurelius Augustinus	<i>Dt.</i>	<i>Deuteronomium</i>
Auson.	Ausonius	<i>Eph.</i>	<i>Ad Ephesios</i>
Caes.	C. Iulius Caesar	<i>Etym. mag.</i>	<i>Etymologicum magnum</i>
<i>Gall.</i>	<i>De bello Gallico</i>	<i>Eur.</i>	<i>Euripides</i>
Call.	Callimachus	<i>Hec.</i>	<i>Hecuba</i>
Cato	Cato	<i>Med.</i>	<i>Medea</i>
<i>Agr.</i>	<i>De agricultura</i>	<i>Phoen.</i>	<i>Phoenissae</i>
Catull.	Catullus	<i>Eust.</i>	<i>Eustathius</i>
Cels.	Celsus	<i>Comm. ad</i>	<i>Commentarii ad Homeri</i>
Chrys.	Iohannes Chrysostomus	<i>Iliad.</i>	<i>Iliadem</i>
Cic.	Cicero	<i>Ex.</i>	<i>Exodus</i>
<i>Ad Q. fr.</i>	<i>Epistolae ad Quintum fratrem</i>	<i>Ez.</i>	<i>Ezechiel</i>

Fest.	Festus	<i>Pseudol.</i>	<i>Pseudologista</i>
<i>Gal.</i>	<i>Ad Galatas</i>	<i>Tim.</i>	<i>Timon</i>
Gell.	Aulus Gellius	<i>Ver. hist.</i>	<i>Verae historiae</i>
Gn.	<i>Genesis</i>	<i>Zeux.</i>	<i>Zeuxis</i>
<i>Hab.</i>	<i>Habacuc</i>	Lucil.	Lucilius
Hdt.	Herodotus	Lucr.	Lucretius
<i>Hebr.</i>	<i>Ad Hebraeos</i>	<i>Lv.</i>	<i>Leuiticus</i>
Hes.	Hesiodus	Macr.	Macrobius
<i>Erg.</i>	<i>Ἔργα καὶ ἡμέραι</i>	<i>Sat.</i>	<i>Saturnalia</i>
Hier.	Hieronimus	<i>Somn.</i>	<i>Commentarius in Ciceronis somnia Scipionis</i>
<i>Hist. Aug.</i>	<i>Scriptores Historiae Augustae</i>	Mart.	Martialis
Hom.	Homerus	<i>Mc.</i>	<i>Marcus</i>
<i>Hymn. Hom.</i>	<i>Hymni Homerici</i>	<i>Mcc.</i>	<i>Machabaei</i>
<i>Il.</i>	<i>Ilias</i>	Mela	Pomponius Mela
<i>Od.</i>	<i>Odyssea</i>	Menandr.	Menander
Hor.	Horatius	<i>Mt.</i>	<i>Matthaeus</i>
<i>Carm.</i>	<i>Carmina</i>	Nep.	Cornelius Nepos
<i>Epod.</i>	<i>Epodi</i>	Non.	Nonius Marcellus
<i>Epist.</i>	<i>Epistolae</i>	<i>Nu.</i>	<i>Numeri</i>
<i>Serm.</i>	<i>Sermones</i>	Orig.	Origenes
<i>Ars</i>	<i>Ars poetica</i>	Ov.	Ovidius
<i>Hos.</i>	<i>Hoseas</i>	<i>Am.</i>	<i>Amores</i>
<i>Iac.</i>	<i>Iacobi epistola</i>	<i>Ars</i>	<i>Ars amatoria</i>
<i>Iob</i>	<i>Iob</i>	<i>Fast.</i>	<i>Fasti</i>
<i>Iob.</i>	<i>Iohannes</i>	<i>Her.</i>	<i>Heroides</i>
<i>Ir.</i>	<i>Ieremias</i>	<i>Met.</i>	<i>Metamorphoses</i>
Iren.	Irenaeus	<i>Pont.</i>	<i>Ex Ponto</i>
<i>Is.</i>	<i>Isaias</i>	<i>Rem.</i>	<i>Remedia amoris</i>
Isocr.	Isocrates	<i>Trist.</i>	<i>Tristia</i>
<i>Dem.</i>	<i>Ad Demonicum</i>	Pers.	Persius
<i>Iud.</i>	<i>Iudae</i>	<i>Pet.</i>	<i>Petri epistola</i>
Iuv.	Iuuenalis	Phaedr.	Phaedrus
<i>Lc.</i>	<i>Lucas</i>	<i>Phil.</i>	<i>Ad Philippenses</i>
Liv.	Lucius	Philo	Philo
Lucian.	Lucianus	Phot.	Photius
<i>Alex.</i>	<i>Alexander</i>	Pind.	Pindarus
<i>Am.</i>	<i>Amores</i>	<i>Nem.</i>	<i>Nemea</i>
<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>	<i>Olymp.</i>	<i>Olympia</i>
<i>As.</i>	<i>Asinus</i>	Plat.	Plato
<i>Bacch.</i>	<i>Bacchus</i>	<i>Gorg.</i>	<i>Gorgias</i>
<i>Dips.</i>	<i>Dipsades</i>	<i>Hipp. mai.</i>	<i>Hippias maior</i>
<i>D. Mar.</i>	<i>Dialogi Marini</i>	<i>Crat.</i>	<i>Cratylus</i>
<i>D. Mer.</i>	<i>Dialogi Meretricii</i>	<i>Leg.</i>	<i>Leges</i>
<i>Eun.</i>	<i>Eunuchus</i>	<i>Lys.</i>	<i>Lysis</i>
<i>Fug.</i>	<i>Fugitivi</i>	<i>Phaed.</i>	<i>Phaedo</i>
<i>Gall.</i>	<i>Gallus</i>	<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedrus</i>
<i>H. conscr.</i>	<i>Quomodo historia conscribenda sit</i>	<i>Symp.</i>	<i>Symposium</i>
<i>Herm.</i>	<i>Hermotimus</i>	<i>Tht.</i>	<i>Theaetetus</i>
<i>Ic.</i>	<i>Icaromenippus</i>	Plaut.	Plautus
<i>Imag.</i>	<i>Imagines</i>	<i>Amph.</i>	<i>Amphitruo</i>
<i>Ind.</i>	<i>Aduersus indoctum</i>	<i>Asin.</i>	<i>Asinaria</i>
<i>I. tr.</i>	<i>Iuppiter tragoedus</i>	<i>Aul.</i>	<i>Aulularia</i>
<i>Nav.</i>	<i>Nauigium</i>	<i>Bacch.</i>	<i>Bacchides</i>
<i>Pisc.</i>	<i>Piscator</i>	<i>Cas.</i>	<i>Casina</i>
<i>Philopr.</i>	<i>Philopatris</i>	<i>Cist.</i>	<i>Cistellaria</i>
<i>Philops.</i>	<i>Philopseudes</i>	<i>Epid.</i>	<i>Epidicus</i>

<i>Men.</i>	<i>Menaechmi</i>
<i>Mil.</i>	<i>Miles</i>
<i>Most.</i>	<i>Mostellaria</i>
<i>Persa</i>	<i>Persa</i>
<i>Poen.</i>	<i>Poenulus</i>
<i>Pseud.</i>	<i>Pseudolus</i>
<i>Rud.</i>	<i>Rudens</i>
<i>Stich.</i>	<i>Stichus</i>
<i>Truc.</i>	<i>Truculentus</i>
Plin.	Plinius minor
<i>Epist.</i>	<i>Epistolae</i>
	Plinius maior
<i>Nat.</i>	<i>Naturalis historia</i>
Plut.	Plutarchus
<i>Mor.</i>	<i>Moralia</i>
<i>Vit.</i>	<i>Vitae</i>
Poll.	Pollux
Porph.	Porphyrus
Porphyr.	Porphyrio
Procop.	Procopius
Prop.	Propertius
<i>Prv.</i>	<i>Prouerbia</i>
Prud.	Prudentius
<i>Ps.</i>	<i>Psalmi</i>
Ps. Athan.	Pseudo Athanasius
Ps. Cat.	Pseudo Cato
Ps. Clem.	Pseudo Clemens
Quint.	Quintilianus
<i>Inst.</i>	<i>Institutio oratoria</i>
Q. Cic.	Quintus Cicero
<i>Pet.</i>	<i>De petitione consulatus</i>
<i>Rg.</i>	<i>Reges</i>
<i>Rbet. Her.</i>	<i>Rhetorica ad C. Herennium</i>
<i>Rom.</i>	<i>Ad Romanos</i>
Sen.	Seneca minor
<i>Apocol.</i>	<i>Apocolocyntosis</i>
<i>Benef.</i>	<i>De beneficiis</i>
<i>Consol. ad Marc.</i>	<i>Consolatio ad Marciam</i>
<i>Consol. ad Polyb.</i>	<i>Consolatio ad Polybium</i>
<i>De ira</i>	<i>De ira</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistolae ad Lucilium</i>
Serv.	Seruius
<i>Comm. Georg.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Georgica</i>

<i>Sm.</i>	<i>Samuel</i>
Soph.	Sophocles
<i>Amphiar.</i>	<i>Amphiaraus</i>
<i>Oed. T.</i>	<i>Oedipus Tyrannus</i>
<i>Sap.</i>	<i>Sapientia Salomonis</i>
<i>Sir.</i>	<i>Iesus Sirach</i>
Strab.	Strabo
Suet.	Suetonius
<i>Aug.</i>	<i>Augustus</i>
<i>Caes.</i>	<i>Caesar</i>
<i>Claud.</i>	<i>Claudius</i>
<i>Dom.</i>	<i>Domitianus</i>
<i>Ner.</i>	<i>Nero</i>
<i>Tib.</i>	<i>Tiberius</i>
Suid.	Suidas
Ter.	Terentius
<i>Ad.</i>	<i>Adelphoe</i>
<i>Andr.</i>	<i>Andria</i>
<i>Eun.</i>	<i>Eunuchus</i>
<i>Heaut.</i>	<i>Heautontimorumenos</i>
<i>Hec.</i>	<i>Hecyra</i>
<i>Phorm.</i>	<i>Phormio</i>
Tert.	Tertullianus
Theocr.	Theocritus
<i>Thess.</i>	<i>Ad Thessalonicenses</i>
Thgn.	Theognis
<i>Tim.</i>	<i>Ad Timotheum</i>
<i>Tit.</i>	<i>Ad Titum</i>
<i>Tob.</i>	<i>Tobias</i>
Val. Max.	Valerius Maximus
Varr.	Varro
<i>Ling. Lat.</i>	<i>De lingua Latina</i>
<i>Men.</i>	<i>Menippeae</i>
<i>Rust.</i>	<i>Res rusticae</i>
Verg.	Vergilius
<i>Aen.</i>	<i>Aeneis</i>
<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>
<i>Georg.</i>	<i>Georgica</i>
Xen.	Xenophon
<i>An.</i>	<i>Anabasis</i>
<i>Cyr.</i>	<i>Cyropaedia</i>
<i>Lac. pol.</i>	<i>Lacadaemoniorum politeia</i>
<i>Mem.</i>	<i>Memorabilia</i>
<i>Zeb.</i>	<i>Zacharias</i>
Zenob.	Zenobius

B. AUTRES OUVRAGES

- AC* *L'Antiquité classique.*
 Adler A. Adler, *Suidae lexicon*, Leipzig, 1928-1935. 4 vols.
 Allen Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906-1958. 12 vols.
ASD Desiderius Erasmus, *Opera omnia*, Amsterdam, 1969- .
BB *Bibliotheca Belgica*. Bibliographie générale des Pays-Bas. Fondée par Ferdinand Vander Haeghen. Rééditée sous la direction de Marie-Thérèse Lenger, t. II, Bruxelles, 1964.
BHR *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance.*
BZGA *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde.*
CSEL *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, Vindobonae, 1866- .
ÉC *Les études classiques.*
 Ep(p). Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906-1958. 12 vols.
 Friedberg *Corpus iuris canonici*, ed. E. Friedberg, Graz, 1955 (reprint). 2 vols.
 Gutmann E. Gutmann, *Die Colloquia familiaria des Erasmus von Rotterdam*, Basel, 1968.
HR *Humanisme et Renaissance.*
LB Desiderius Erasmus, *Opera omnia* [Ed. J. Clericus], Lugduni Batauorum, 1703-1706. 10 vols. (reprint Hildesheim, 1962).
 Leutsch-Schneidewin E. L. Leutsch et F. G. Schneidewin, *Corpus paroemiographorum graecorum*, Göttingen, 1839 (reprint Hildesheim, 1965).
 Migne, *PG* J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series graeca*, Paris, 1857-1866. 162 vols.
 Migne, *PL* J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series latina*, Paris, 1844-1864. 221 vols.
Op. Ep. Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906-1958, 12 vols.
 Otto A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*, Leipzig, 1890 (reprint Hildesheim, 1962).
PMLA *Publications of the Modern Language Association of America.*
Poems Desiderius Erasmus, *The poems*. Introd. and ed. by C. Reedijk, Leiden, 1956.
 Smith Pr. Smith, *A key to the Colloquies of Erasmus*, Cambridge (Mass.), 1927.
 Thompson Cr. R. Thompson, *The Colloquies of Erasmus*, Chicago, 1965.
 Walther H. Walther, *Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters. Proverbia sententiaeque mediæ aevi*, Göttingen, 1963-1967. 5 vols.

INDEX

Cet index est provisoire: la publication d'index détaillés est prévue pour le dernier volume de cette édition.

Le présent index comprend les noms propres qui se trouvent dans le texte des Colloques. Les noms des interlocuteurs des Colloques sont en petites capitales.

- Abraham 264, 303, 680
Acco 414
Achelus 243
Achilles 278, 709
Acteon 412
Adam 152, 392, 455, 643
Adamus 329, 331
Admetus 415
ADOLESCHEs 438-449
ADOLPHVS 167-168, 221-222, 325-332
Adrianus 32, 77
Adua 708
AEGIDIVS 140-141
Aegidius, Petrus 32, 77, 411, 414, 415
Aegidius, sanctus 472
Aegon 607
Aegyptii 81, 248, 703
AEMYLIVS 643-646
Aeneas 170
Aesopus 74, 116, 228, 345
Africa 335
Agamemnon 641
Agesilaus 439
Aglaius, Mauricius 282
Agnes, sancta 174
Agricola, Rodolphus 689
Alardus 140
ALASTOR 575-584
ALBERTVS 643-646
Albina 610
ALBINVS 585-590
Alcinous 239
Aldrisius, Robertus 479, 480
Aldus Manutius 679
Alecto 345
Alexander Magnus 50, 94, 202, 264, 440
Alexander Sextus 665, 698
Aloisia 142
Alpes 53, 65, 97, 108, 205, 219, 326
ALPIIVS 713-719
ALYPIVS 411-416
Ambrosius, sanctus 250, 352, 535
Amphicolus 521
Amphictyones 280
ANDREAS 183-184
Andreas, sanctus 475
Anglia 323, 338, 407, 418, 474, 475, 481, 486, 493, 526, 599, 655, 674, 743
Annas 510
ANNIVS 610-611
ANSELMVS 417-423
Antipodes 150, 710
ANTONIVS 325-332
Antonius, Marcus 264
Antonius, sacrificus 447, 448
Antonius, sanctus 256, 394, 474, 535, 691
ANTRONIVS 403-408
Antronius 677, 678, 679, 680, 682, 684, 685
Antuuerpia (Anvers) 375, 376, 413, 416, 442, 474, 694
Apelles 264
Apicius 197, 228, 351, 433, 434, 646, 722
APITIVS 561-565
Apollo 55, 98, 208, 357, 413, 414
Apuleius 143, 367, 459, 656, 730
Arator 749
ARBITRI 168
Arcadia 656
Arcopagitae 280, 281
Arethusa 708, 717
Ario 703
Aristides 644, 668
Aristippus 50, 94, 202
Aristophanes 620, 703
Aristoteles 353, 355, 461, 464, 465, 467, 484, 540, 620, 621, 623, 624, 645, 731, 741, 745, 749
ARNOLDVS 147-149
Arnoldus 32, 77
Asoti 46, 91, 198

- ASTEVS 438-449
 Astyanax 598
 Ate 506, 557
 Athenae 127, 644, 645
 Auerni fauces 493
 Augias 342
 Augusta, Heliogabali mater 630
 Augusta (Augsbourg) 655, 665
 AVGVSTINVS 31-67, 76-109, 194-220, 227-230
 Augustinus, sanctus 64, 69, 107, 111, 218, 316, 423, 486, 535, 541, 749, 750
 Augustus Octavius 625, 626, 627
 AVLVS 363-374, 430-432
 Aurelia (Orléans) 281
 Austranum littus 504
- Babel 273, 335, 562
 Babylon 503, 510
 Bacchis 31, 76
 Bacchus 48, 49, 94, 200, 201, 394, 526, 591, 603
 Bachius 169
 Balaam 74, 116, 666
 BALBINVS 411-416
 Balbinus 424-429
 BALBVS 137-138, 221-222
 Baldus, Petrus 404
 Balearicus, Georgius 537, 539, 541, 543-549
 Balthasar, episcopus 666
 Barbara, sancta 156, 535
 BARBATIVS 363-374
 Baretus, Augustinus 45, 90
 BARTHOLINVS 643-646
 Bartholomaeus, sanctus 474
 BARTHOLVS 181-182
 Basilea (Bâle) 30, 70, 123, 124, 127, 323, 393, 508, 752
 Basilius, sanctus 316, 535
 Batauus, Gilbertus 308
 Baucis 345
 BEATVS 566-571
 Beatus 127
 Beda, Natalis 131
 Beda, venerabilis 472, 661
 Belna (Beaune) 199, 297, 606
 Benacus 708
 Benedictus, sanctus 384, 400, 401, 407, 436, 535, 663, 696
 Berckmann, Franciscus 320, 571
 Berna (Berne) 693, 746
 BERNARDINVS 389-402
 Bernardinus, sanctus 539, 540, 543, 544, 547
 BERNARDVS 168-170
 Bernardus, cardinalis 665
 Bernardus, sanctus 384, 482
 BERTVLPHVS 333-338, 585-590
- Beri 487
 Besontium (Besançon) 413
 Beta 131
 Bithus 169
 Blaurer, Ambrosius 407
 Blenus, Pompilius 592
 Blitea 345
 Bliteus 521
 Bochus 703
 Bohemia 615
 Bolanus 86
 BONIFACIVS 566-571
 Bononia (Bologne) 701
 Boreas 395, 677
 Borsalus, Ioannes 416
 Botzemus, Ioannes 440
 Brabanti 336
 Brachylogus 586, 747
 BRASSICANVS 267-273
 Britannia 55, 99, 136, 209, 257, 301, 577, 580, 717
 Bromius 439
 Brugae (Bruges) 586
 Brutus 416, 668
 Budaeus, Guilielmus 153
 Buslidius, Aegidius 413
 Buslidius, Franciscus 413
 Buslidius, Hieronymus 413
 Burgondia, Nicolaus de 80
- Caiphas 487, 510
 Caletum (Calais) 491
 Callimachus 622
 Calliope 345, 416
 Callirhoe 345
 Caminadus, Augustinus 30, 74, 116
 Camoenae 45, 89, 143, 196
 Campensis, Ioannes 130
 Canidia 350
 CANNIVS 603-609
 CATHELVS 585-590
 Cantuaria (Canterbury) 486, 492
 Capito, Wolfgangus 123
 Capnio, Iohannes (Reuchlinus) 267-271, 273
 CARINVS 344-359
 Carneades 64, 107, 218
 CAROLVS 620-628, 643-646
 Carolus Quintus 413, 454, 506, 507, 614, 655
 Carthago (Carthage) 66, 108, 219
 CARTVSIANVS 314-319
 Castor 325
 Castro, Paulus de 404
 Castrutius, Iacobus 548
 CATARINA 289-297, 298-300, 629-634
 Catarina, sancta 475
 Catarina Senensis, sancta 272, 331, 543, 693
 Catius 50, 94, 201, 202

- Cato 173, 252-254, 333, 430, 463, 620, 645,
 668, 671
 Catulla 136
 Catullus 53, 97, 206, 354, 709
 Celestinus, sanctus 746
 Celtithrace 588
 Centauri 233, 318
 Cephalus 522
 Cercopes 668
 Chaerica 657
 Charites 55, 98, 208, 592
 Charo 337
 CHARON 575-584
 Charybdis 523
 Chremes 58, 101, 142, 211, 349
 CHRISTIANVS 31-67, 76-109, 184-220, 227-
 230
 Christiernus, Danorum rex 454
 Christophorus, sanctus 156, 157, 328, 484,
 535, 605
 Chysercium (Gouda?) 293
 Chrysippus 48, 93, 199
 CHRYSOGLOTVS 231-266
 Chrysostomus, Ioannes 177, 240, 261, 316,
 535
 Cicero 32, 50, 77, 88, 94, 109, 201, 202, 220,
 242, 251, 252, 263, 558, 720, 721, 726
 Circe 280, 310, 733
 Clara, sancta 516, 543
 CLAUDIVS 137-138
 Clemens, sanctus 505
 Cleopatra, regina 264
 Clio 415
 Clitus 264
 COCLES 150-154, 163-165
 Codrus 347, 670
 Coletus, Ioannes 180
 Compostella 148, 149, 328, 747
 Comus 562, 565
 Conon 443, 444
 CONRADVS 389-402
 Constantia (Constance) 508, 666
 Constantinopolis (Constantinople) 480
 CONVIVAE 242, 344-359
 Corebus 568
 CORNELIA 629-634
 Cornelia, Aegidii sponsa 414-415
 Cornelia, Gracchi sponsa 415
 Corneliola 126
 CORNELIVS 147-149, 183-184, 221-222
 Cornelius 183, 469, 521, 566, 691
 Cornelius, veredarius 160
 Corycaei 150
 Crassus 347
 Crates 379
 CRATO 344-359
 Cretenses 431, 602
 Crito 127, 254
 Croesus 480, 488
 Cumae (Cumes) 74, 116, 664
 Cupidines 415
 CVRIO 713-719
 Curio 42, 86, 87, 192, 193
 Curtius 670
 Cybele 54, 97, 186, 206
 Cyclopes 723
 CYPRIANVS 136-137
 Cyprianus, sanctus 174, 316, 369, 371, 372,
 535
 Cyprus 587
 Daedalus 464
 Dalmatia 262
 Dani 454, 685
 Danaides 481
 Dardani 646
 Dauentria (Deventer) 442
 Daud 243, 503, 510
 Dauus 349
 Decius 670
 Delia 135, 152, 266, 386
 Delius 213
 Demea 51, 95, 125, 202, 671
 Demiphonus 133
 Demochares 645
 Democritus 707
 Demosthenes 213, 645
 DESIDERIVS 647-649
 Diana 412, 668
 Diogenes 44, 50, 89, 94, 195, 197, 202, 645,
 671
 DIONYSIVS 643-646
 Dionysius, sanctus 535
 Dionysius, carnifex 283
 DIPHYLVS 585-590
 Dominicus, sanctus 295, 331, 401, 540, 544,
 547, 663
 Domitius 630
 Dorpius, Martinus 416
 DROMO 142-143
 Dromo 46, 56, 91, 99, 198, 209
 Druinus 522
 Duchesne, Guilielmus 131
 DVRANDVS 221-222
 Ebrardus 69, 110
 ECHO 555-558
 Egmondanus, Nicolaus 267, 268
 Eleutheropolis (Fribourg) 529
 Emaus 316
 Empusa 170
 Ennius 347, 637
 Epaminundas 668
 EPHORINVS 700-709

- Epicurus 45, 50, 91, 94, 198, 202, 381, 721,
 723, 726, 731
 Epimenides 38, 39, 83, 187, 188
 ERASMIUS 168-170, 171-181, 647-649
 ERASMVVS 31-61, 76-103
 Erasmus 29, 30, 32, 58, 60, 61, 63, 68, 73,
 101, 103, 104, 106, 110, 123, 124, 127, 217,
 341, 577, 608, 609, 624, 655-658, 664, 741,
 750
 Erato 416
 Eros 529, 530
 Erostratus 668
 Esaias 246, 316, 550
 Eua 152
 EVBVLVS 289-299, 344-359
 Euclio 684
 EVERARDVS 221-222
 EVGLOTTVS 438-449
 EVLALIA 301-313
 EVMENIVS 585-590
 Euripus 133
 Europa 189, 504
 EVSEBIVS 231-266, 375-388
 Eusebius 687, 689, 694
 Eustochium, sancta 407, 746
 Euterpe 345, 415
 EVTRAPELVS 438-449, 453-469
 Ezechias 550

 Faunus 417, 418, 421
 Faber, Ioannes 666
 FABVLLA 453-469
 FABVLLVS 585-590
 Farel, Guilielmus 521
 Faustus 59, 102, 213
 Ferdinandus 454, 654, 665, 666
 Flaccus 73, 115, 222, 232, 238, 254, 458, 621,
 662
 Flandria 486
 Florentia (Florence) 149
 Fortunatae Insulae 150, 222, 232, 643
 FRANCISCVS 643-646
 Franciscus, sanctus 295, 390, 400, 401, 420,
 436, 535, 540, 543, 544, 545, 547, 606, 654,
 663, 666, 687-696, 698
 Franciscus Primus 454, 506, 507
 Frobenius, Erasmus 123, 124, 129
 Frobenius, Gertrudis 129
 Frobenius, Ioannes 29, 30, 70, 129
 Fucinus 708
 Furiæ 359, 575, 577, 578, 583
 Furius 53, 97, 206
 Fuscii 487

 GABRIEL 591-600
 GADITANVS 585-590
 Galatea 345
 Gallia 41, 51, 54, 59, 86, 102, 134, 137, 138,
 167, 168, 185, 191, 203, 206, 213, 384, 386,
 443, 444, 486, 506, 507, 577, 578, 580, 598,
 674, 685, 749
 Ganymedes 336, 732
 GASPAR 168-170, 171-181
 Gauerus, Iodocus 416
 Gaza, Theodorus 624, 626
 GELASINVS 438-449
 Gellius, Aulus 187, 353
 Genouefa, sancta 481
 GEORGIVS 130-136
 Georgius, sanctus 474, 535
 Gerardus 32, 33, 76, 77
 Germania 55, 99, 126, 160, 167, 168, 176,
 209, 210, 334, 337, 406, 407, 454, 479, 546,
 580, 600, 655, 674, 683, 685, 748
 Gerson, Iohannes 329, 528, 746
 GETA 143-144
 Geta 74, 116
 GILBERTVS 676-685
 Glaucoplutus 472, 474, 529, 530
 Glycerium 349
 GLYCION 375-388
 Goclenius, Conradus 118, 130, 160
 Gracchus, Tiberius 415
 Gratiae 55, 98, 208, 412, 414
 Guilielmus 480, 481
 Guilielmus, sanctus 474
 GVILIELMVS 333-338
 GYRARDVS 643-646

 HANNO 154-158
 HARPALVS 612-619
 Harpyae 270, 299
 Hebraei 562
 Hector 39, 84, 188, 598
 HEDONIVS 720-733
 Helena 39, 84, 188
 Helias 541
 Heliogabalus 262, 630
 HENRICVS 387-388
 Henricus 32, 64, 77, 107, 218
 Hercules 47, 91, 138, 163, 167, 198, 382, 462,
 668, 675
 Hero 66, 108, 219
 Herodes 263, 352
 Hesiodus 174, 627, 640, 674
 Hibernia 383
 HIERONYMVS 163-166, 643-646
 Hieronymus, sanctus 174, 177, 207, 270-272,
 316, 535, 743, 749
 Hierosolyma (Jerusalem) 147, 385, 483, 512,
 742, 743, 747, 752
 Hilario, sanctus 256, 743
 HILARIVS 344-359, 653-666
 Hilarius, sanctus 371, 749, 751

- Hippocrates 497
 Hispania 318, 335, 338, 341, 401, 407, 473,
 577, 578, 580, 613, 655, 751
 Hispanus, Petrus 749
 Hollandici 332
 Holonius, Lambertus 30, 74
 Homerus 136, 151, 228, 320, 355, 480, 641,
 642, 648, 668, 671, 709, 718
 Horatius 49, 51, 93, 95, 200, 203, 351, 355,
 563, 621, 622, 672, 702
 HOSPITES 31-61, 76-103
 Hugo 139
 HVGVITIO 387-388

 IACOBVS 145-146, 643-646, 676-685
 Iacobus 32, 77
 Iacobus, sanctus 149, 328, 422, 470, 471, 474,
 494, 660
 Indi 238, 399, 622, 704, 728
 Insubres 257
 Io 608
 IOANNES 182-183, 700-709
 Ioannes 32, 293
 Ioannes, sanctus 419, 550, 694
 Ioannes Baptista, sanctus 691
 Iob 243, 434
 IODOCVS 138-140
 Iodocus 293
 Ioseph 285
 Iphigenia 592
 IRIDES 433-437
 Isocrates 648
 Israelitae 510
 Italia 52, 96, 128, 204, 238, 338, 385, 401, 407,
 507, 528, 577, 598, 599, 655, 674, 683, 689
 Iuda 487
 Iudaci 51, 95, 127, 203, 367, 368, 374, 395,
 501-504, 520, 521, 645
 IVLIA 629-634
 Iulius Secundus 386
 Iuno 189, 414, 592
 Iupiter 65, 108, 219, 315, 355, 364, 405, 414,
 438, 443, 591, 592, 668, 669, 673, 732
 Iuuenalis 45, 50, 89, 94, 195, 201, 204, 657,
 748
 Iuuenus 748
 IUVENIS 555-558

 Lacedaemonii 439, 570
 LALVS 424-429
 Laelius 671
 Lampridius, Eubulus 592
 LANIO 495-536
 Lapithae 264, 591
 Larius 708
 Lateranum 508
 Lauerna 116, 434

 Lauinius 348
 LAVRENTIVS 170-171, 181-182, 643-646
 Lazarus 264, 550
 Leander 66, 108, 219
 Leidae (Leyde) 440
 Lemantius 521
 Lemanus 708
 Lentulus 645
 LEONARDVS 140-141, 344-359
 Lepidus 60, 102, 213
 LEROCHARES 438-449
 Lesbos 661
 Lethaeus 66, 109, 220, 253
 LEVCIVS 610-611
 Leui 246
 LEVINVS 449, 653-666
 Linacer, Thomas 347
 LIVINVS 130-136, 601-602
 Liuinus, abbas 586
 Lodouicus, rex 443-446
 Londinum (Londres) 347, 491, 492
 Longobardia 338
 Longolius, Christophorus 689
 Louanium (Louvain) 75, 111, 116, 130, 199,
 267, 412, 413, 416
 Lucana 49, 93, 200
 Lucas, sanctus 657, 658, 664
 Lucianus 187, 222, 232, 626
 LVCRETIA 339-343
 Lucullus 199, 257, 681, 682, 731
 Lugdunum (Lyon) 333
 Lutetia (Paris) 30, 39, 49, 73, 83, 93, 115, 130,
 131, 138, 141, 200, 208, 230, 319, 328, 335,
 376, 377, 381, 480, 481, 484, 530, 531
 Lutherus, Martinus 473, 751
 Lydia 355
 Lynceus 233, 284, 480

 Mabertia via (rue Maubert, Paris) 319
 Macchabaei fratres 503
 Maccus 440-442
 Macedones 645, 646
 MAGDALIA 403-408
 Malea 383, 491
 Mancinellus, Antonius 350, 351
 Marcella, sancta 746
 Marcellus 672
 MARCOLPHVS 537-551
 Marcolphus 168
 Marcus Antonius 264
 MARGARETA 344-359, 629-634
 MARIA 277-288
 Maria, regina 665
 Maria, sancta 285, 328, 367, 419, 472, 473,
 475, 659, 661, 662, 664
 Mars 137, 155, 166, 169, 277, 318, 377, 590,
 608

- Martialis 80, 625
 Martinus, sanctus 540, 547
 Martinus, Theodoricus 111, 116
 Massilia (Marseille) 618
 Matthaëus, sanctus 136, 233, 246, 261, 262, 698
 Mauors 137, 155, 166, 169, 277, 318, 377, 590, 608
 MAVRICIVS 136-137
 Maximilianus 413, 446, 447, 614
 Medusa 345
 Megea 345
 Melchicedec 680
 Melissa 48, 93, 199, 345
 Melpomene 415
 Memphis 262
 Menander 347, 419, 703
 MENEDEMV5 470-494
 Menoecei 670
 Mercurius 139, 154, 163, 192, 233, 320, 324, 346, 375, 382, 426, 442, 582, 584, 678, 681
 Merdardus 655, 659, 663, 666
 Metrodorus 379
 MIDA PVER 138-140
 MIDAS 31-61, 76-103
 Midas 488, 626
 MILES 314-319
 Milesia 336
 Milo 529, 685
 Mincius 708
 Minerva 345, 466, 606, 670, 671, 700, 713
 Minos 439
 MISOPONVS 433-437
 Mitio 51, 95, 202, 378
 Moecenas 126, 413, 662
 Moezentius 593
 Momus 730
 Mons Acutus (Montaigu, Paris) 130
 Montius, Cornelius 537, 548, 550
 MOPSV5 142-143
 Moria 149
 Morus, Thomas 31, 55, 76, 99, 209, 407, 706
 Moses 249, 296, 368, 501, 512, 518, 519, 630, 692
 MVSAE 411-416
 Musae 45, 55, 69, 89, 98, 111, 117, 118, 124, 137, 140, 200, 208, 222, 232, 344, 347, 348, 353, 357, 358, 412, 414, 555, 649, 732
 Nabuchodonosor 243, 666
 Nasica 416, 637
 Nassauen, comes 613
 Nemesis 283, 439, 646
 NEPHALIV5 253-255, 637-642
 Neptunus 331, 332
 Nero 668
 Nesenus, Guilielmus 30
 Nestor 413, 643, 730
 NESTORIV5 612-619
 Neuius 140
 Nicodemus 487
 NICOLAV5 163-166
 Nicolaus 32, 76, 301
 Nicolaus, sanctus 611
 Nilus 239, 702, 703
 Nymphæ 201
 Oedipus 54, 97, 206, 620
 OGYGIV5 470-494
 Ollius 708
 Orbilius 183
 Orcus 546, 584, 728
 Origenes 535
 Orthogonus 679, 682-684
 Osca 246, 247
 Ossa 576, 577
 Ouidius 586, 625
 Pactumeius 350
 PAEDAGOGV5 161-164
 Palaestina 743
 Pallas 32, 76, 148, 149, 151, 414
 Paludanus, Ioannes 416
 PAMPHAGV5 150-154
 PAMPHILV5 277-288
 Pamphilus 53, 96, 205, 349, 669
 PAMPIRV5 375-388
 PANAGATHV5, LEVINV5 448-449
 Pancratius 610
 PANDOCHEV5 389-402
 Papia (Pavie) 257
 Paraliae, Parathalassum (Walsingham) 327, 427, 470, 474, 481, 491
 Parcae 672
 Parisii (Paris) 30, 39, 49, 73, 83, 93, 115, 130, 131, 138, 141, 200, 208, 230, 319, 328, 335, 376, 377, 381, 480, 481, 484, 530, 531
 Paros 545
 Parmeno 52, 96, 204
 Paris, Priami filius 84, 188
 PARTHENIV5 344-359
 PASTOR 389-402
 Patauium (Padoue) 387
 Patricius, sanctus 493
 Paula, sancta 407, 746
 PAVLV5 181-182
 Paulus, sanctus 174, 229, 244, 248-251, 254, 256, 257, 262, 272, 294, 295, 302, 303, 316, 328, 342, 365, 374, 404, 456, 468, 474, 502, 508, 513, 514, 517, 519, 520, 526, 533, 536, 550, 607, 630, 640, 645, 656, 659, 660-662, 688, 691, 696, 698, 730, 742, 749
 Paulus Aemilius 66, 108, 219
 Pelini 587

- Pelusii 687
 Penelopes 556
 Penia 434
 Peripatetici 721
 Permessis 118
 PEROTTA 629-634
 Persae 640
 Perscus 66, 108, 219
 Persius 625
 PETRONIVS 591-600
 Petronius 454
 PETRVS 138-140, 184-220
 PETRVS PVER 31-61, 76-103
 Petrus 59, 149, 213, 259
 Petrus, sanctus 233, 254, 295, 302, 303, 329,
 369, 389, 404, 422, 462, 474, 477, 502-504,
 508, 521, 660, 683, 696
 Petrus Veronensis, sanctus 331
 Phaedria 59, 102, 189, 213, 657
 PHAEDRVS 430-432, 537-551
 Phaedrus 221, 232
 Phalaris 597
 Pharetrius (Farel?) 521
 Phaselus 355
 PHILECOVS 424-429, 689-699
 PHILETYMVS 320-324
 PHILIPPVS 601-602
 Philippus Bonus 447
 Philippus, Hispaniarum rex 413, 614
 Philippus, iureconsultus 546
 Philippus, Macedonum rex 645, 646
 PHILODOXVS 667-675
 PHILOGELOS 438-449
 Philoxenus 722
 PHILYPNVS 637-642
 PHILYTHLVS 438-449
 Phocion 644, 645, 668
 Phryges 727
 Phrysi 102
 Pilatus, Pontius 368, 487
 Pindarus 716
 Pirckheimer, Bilibaldus 407
 Pius Secundus 69, 111, 272
 Plancius 415
 Plato 195, 221, 231, 253, 338, 564, 638, 639,
 723
 Plautus 440, 684, 745
 Plinius 52, 53, 96, 97, 204, 205, 242, 620, 621,
 640
 Plinius Secundus 69, 70, 111
 Plutarchus 252, 263, 645, 745
 Poggius 745
 Pollio 215
 Pollux 325
 Polonia 504, 685
 Polus 417-423
 POLYGAMVS 375-388
 Polygamus 453
 Polyhymnia 416
 Polymachaeroplacidae 581
 POLYMYTHVS 438-449
 POLYPHEMVS 603-609
 Polyphemus 203
 Polythrescus 523-524
 POMPILIVS 267-273
 Pontius Pilatus 368, 487
 Porphyrio 350
 Portia 416
 Priamus 643
 Priapus 234
 Priscianus 349
 Propertius 625
 Proserpina 575
 Prudentius 749
 PSEVDOCHEVS 320-324
 Psora 592
 Psyche 730
 PVER 161-163, 240
 Pullus, Gratianus 488, 489, 491, 492
 Pyrgopolinices 581
 Pyrrhus 563, 570
 Pythagoras 44, 89, 195, 221, 231, 442, 462,
 731
 Quercus (Duchesne) 131
 Quintilianus 164
 QVIRINVS 620-628
 RABINIVS 158-161
 Rauraci 472
 Rescius, Rutgerus 130
 Reuchlinus, Ioannes 267-271, 273
 Rhadamantus 583
 Rhamnusia 145
 Rhenanus, Beatus 29, 74, 116, 123
 Rhodanus 708
 Richemonda (Richmond) 418
 Rochus, sanctus 535
 Roma 148, 149, 152, 157, 206, 329, 335, 341,
 342, 373, 380, 395, 494, 543, 544, 705, 743
 Romulus 439, 440
 Roscius 67, 109, 220
 Saguntum 495
 SALSAMENTARIVS 495-536
 Samius 314
 SAPIDVS 145-146
 Sapidus 127
 Sapphus 294
 Sara 303
 Sardanapalus 722, 728
 Sardonius 90, 346
 SBRVLIVS 344-359
 Scalda 594

- Schinner, Matthaeus 693
 Scipio 60, 66, 102, 108, 213, 219, 668, 727
 Scotia 326, 383, 743
 Scotus, Iohannes 39, 83, 182, 252, 412, 490,
 540, 741, 749
 Scylla 522
 Scythae 326, 370, 449, 532
 Sedunum (Sion) 693
 Selandi 30
 Seneca 69, 111, 352, 353
 Sequana 481
 Seuinus 708
 Sicambria 571
 Sicanum mare 717
 Siculi 148
 Silenus 525, 732
 Simo 31, 76, 349
 Sirenae, Sirenes 180, 333
 Socrates 120, 221, 231, 232, 245, 253, 254,
 356, 463, 644, 646, 668, 671, 672, 746
 Solomon 247, 262, 467, 630, 642
 Sophrona 282
 SOPHRONIVS 339-343
 Sosia 349
 Sparta 387
 Sphinx 54, 97, 206
 SPVDAEVS 720-733
 SPVDVS 561-565
 Stalbergerius, Crato 29
 Stalbergerius, Nicolaus 29, 30
 Standoneus, Ioannes (Standonck) 531
 Stephanus, sanctus 369
 Stoici 46, 50, 91, 94, 197, 198, 202, 249, 721,
 722
 Strategus 682
 Stygia 470, 493
 Suetonius 625
 Sueui 580
 Suiseri 593
 Sulpicia Paterculana 416
 Sutrium 590
 Sybaritae 190, 248
 Sybilla 187, 268, 355
 SYLVIVS 182-183
 SYMBVLVS 667-675
 Synodium (Venise?) 676, 679
 Syra 58, 101, 212
 Syrisca 469
 SYRVS 143-144, 158-161
 Syrus 724

 Tagus 483
 Talesius, Quirinus 622
 Tantalus 732, 733
 Tartara 326
 Terentius 51, 59, 102, 133, 203, 213, 347, 348,
 657
 Terpsichore 415
 Tertullianus 369
 Thais 657
 Thales 180, 379, 498
 Thalia 415
 THEODORICVS 31-61, 76-103
 THEOPHILVS 231-266
 Theophrastus 52, 96, 204
 Theophylactus 251, 662
 THEOTIMVS 686-699
 Thersites 283, 566, 594
 Thisiphone 345
 THOMAS 181-182, 417-423
 Thomas 64, 107, 218, 295
 Thomas Aquinas, sanctus 331, 540, 749
 Thomas Becket, sanctus 257, 486-489, 492
 Thraso 90, 189, 396, 571, 581, 592, 595
 Thubinga (Tübingen) 267, 268
 Tiberius Gracchus 415
 Ticinus 708
 TIMOTHEVS 231-266
 Tithonus 377
 Titius 631
 Tmolus 621
 TRASYMACHVS 154-158
 Treueri (Trèves) 422
 Tridentum (Trente) 665
 Troia (Troie) 590, 598
 Trophonius 537, 591
 Turci 385, 392
 Tusci 487
 Tyria maria 523
 Tyro 32, 77

 Valla, Laurentius 73, 115
 Varro 55, 98, 208
 Vaticanum 543
 Veioves 364
 Venetia 301, 315, 335, 545, 676, 679
 Venus 53, 97, 133, 205, 281, 285, 310, 327,
 345, 374, 414, 415, 516, 518, 524, 536, 543,
 592, 624-627, 713, 727, 731
 Verbanus 708
 Vergilius 170, 254, 349, 356, 653, 719
 Verpius 680, 682
 Vestales 630
 VINCENTIVS 170-171, 181-182
 Vincentius Ferrerius, sanctus 331, 540, 543,
 544, 546, 547
 Vltraiectum (Utrecht) 80
 Vlysses 150, 151, 180, 320, 324, 333, 380
 Volusius 709
 Vrania 416
 VRANIVS 231-266
 Vualia 338
 Vualsingamum (Walsingham) 327, 427, 470,
 474, 481, 491

INDEX

765

Vuaramus, Guilhelmus 488

Vucrenfrida 419

Vulcanus 154, 310, 583

VXOR 389-402

XANTHIPPE 301-313

Xanthippe 245, 356

Xenocrates 671

Xenophon 745

Zasius, Udalrichus 529, 530

Zeno 46, 91, 198

Zoilus 668

Zuinglius, Udalrichus 472, 474

TABLE ALPHABÉTIQUE DES COLLOQUES

On trouvera ici les titres de tous les *Colloquia* sous leurs formes latines ou grecques. Nous y avons ajouté les titres qu'Érasme a donnés à ces mêmes *Colloquia* dans le *De vtilitate colloquiorum* ou dans les *Declarationes ad censuras Lutetiae vulgatas*. Les titres des courtes *Formulae* des éditions *A-D* ne figurent pas dans cette table.

Abbatis et eruditae	403-408
Absurda	610-611
Adolescentis et scorti	339-343
Ἄγαμος γάμος siue coniugium impar	591-600
Alcumistica	424-429
Amicitia	700-709
Apotheosis Capnionis	267-273
Ἀπροσδιόνυσα siue absurda	610-611
Ars notoria	647-649
Ἀστραγαλισμός siue talorum lusus	620-628
Breuis de copia praeceptio	62-67, 105-109, 216-220
Charon	575-584
Confabulatio pia	171-181
Confessio militis	154-158
Coniugium	301-313
Coniugium impar	591-600
Concio siue Merdardus	653-666
Coniuuium fabulosum	438-449
Coniuuium poeticum	344-359
Coniuuium profanum	196-215, 227-230
Coniuuium religiosum	221-222, 231-266
Coniuuium sobrium	643-646
Coniuuium varium	561-565

Cyclops siue euangeliophorus	603-609
De captandis sacerdotiis	150-154
De differentia verborum ac rerum	566-571
De incomparabili heroe Ioanne Reuchlino in diuorum numerum relato	267-273
De lusu	163-164
De ratione studii, ad amicum quendam, epistola protreptica	68-70, 110-111
De rebus ac vocabulis	566-571
De visendo loca sacra	147-150
De votis temere susceptis	147-150
Diluculum	637-642
Dispar conuiuium	561-565
Diuersoria	333-338
Domestica confabulatio	138-140
Echo	555-558
Epicureus	720-733
Ementita nobilitas	612-619
Epistola paraenetica	68-70, 110-111
Epistola protreptica	68-70, 110-111
Epithalamium Petri Aegidii	411-416
Erudita puella	403-408
Euangeliophorus	603-609
Eubuli et Catharinae	289-297
Euntes in ludum	182-183
Exequiae seraphicae	686-699
Exorcismus siue spectrum	417-423
Franciscani	389-402
Funus	537-551
Γερωντολογία siue ὄχημα	375-388
Γυναικοσυνέδριον	629-634
Herilia iussa	158-161
Hippoplanus	430-432
Ἰχθυοφαγία	495-536
Impostura	601-602
Inquisitio de fide	363-374
Ἰππεὺς ἀνιππος siue ementita nobilitas	612-619
Ludus globorum missilium	167-168
Ludus sphaerae per anulum ferreum	168-170

Lusus pueriles	163-171
Mendicitas	433-437
Merdardus	653-666
Militaria	154-158
Militis et cartusiani	314-319
Monita paedagogica	161-163
Monitoria paedagogica	161-163
Ναυάγιον	325-332
Naufragium	325-332
Νηφάλιον συμπόσιον	643-646
Opulentia sordida	676-685
Ὅχημα	375-388
Peregrinatio religionis ergo	470-494
Philodoxus	667-675
Pietas puerilis	171-181
Pila	164-166
Πολυδαιτία. Dispar conuiuium	561-565
Problema	713-719
Proci et puellae	277-288
Pseudochei et Philetymi	320-324
Πτωχολογία	433-437
Πτωχοπλούσιοι	389-402
Puerpera	453-469
Quis sit modus repetendae lectionis	119-120
Saltus	170-171
Senatulus siue γυναιχοσυνέδριον	629-634
Senile colloquium	375-388
Spectrum	417-423
Symbolum	363-374
Synodus grammaticorum	585-590
Talorum lusus	620-628
Υχορ μεμψίγαμος	301-313
Venatio	181-182
Virgo μίσογαμος	289-297
Virgo poenitens	298-300

TABLE GÉNÉRALE

PRÉFACE	VII
INTRODUCTION	3
BIBLIOGRAPHIE	20
SIGLES	25
ÉDITION CRITIQUE	27
<i>A. Bâle, Jean Froben, novembre 1518</i>	
IOANNES FROBENIVS LECTORI	29
BEATVS RHENANVS NICOLAO ET CRATONI STALBERGERIIS	29
COLLOQVIORVM FAMILIARIVM FORMVLAE	31
BREVIS DE COPIA PRAECEPTIO	62
DE RATIONE STVDII EPISTOLA PROTREPTICA	68
<i>B. Louvain, Thierry Martens, 1^{er} mars 1519</i>	
ERASMVS ROTERODAMVS STVDIOSAE IVVENTVTI	73
COLLOQVIORVM FAMILIARIVM FORMVLAE	76
BREVIS DE COPIA PRAECEPTIO	105
DE RATIONE STVDII EPISTOLA PROTREPTICA	110
<i>C. Louvain, Thierry Martens, octobre-décembre 1519</i>	
ERASMVS ROTERODAMVS CANDIDO LECTORI	115
THEODORICVS MARTINVS ALOSTENSIS AMICO LECTORI	116
CONRADI GOCLENII IN COMMENDATIONEM COLLOQVIORVM FAMILIARIVM	118
QVIS SIT MODVS REPETENDAE LECTIONIS	119
<i>D. Bâle, Jean Froben, mars 1522</i>	
ERASMVS ROTERODAMVS IOANNI ERASMIO FROBENIO	123
ERASMVS ROTERODAMVS OPTIMAE SPEI PVERO IOANNI ERASMIO FROBENIO	124

FAMILIARIA COLLOQVIA	125
DOMESTICA CONFABVLATIO	138
DE VOTIS TEMERE SVSCEPTIS	147
DE CAPTANDIS SACERDOTIIS	150
MILITARIA. CONFESSIO MILITIS	154
HERILIA IVSSA	158
MONITORIA PAEDAGOGICA	161
DE LVSV. LVSVS PVERILES	163
PILA	164
LVDVS GLOBORVM MISSILIVM	167
LVDVS SPHAERAE PER ANVLVM FERREVM	168
CONFABVLATIO PIA. PIETAS PVERILIS	171
VENATIO	181
EVNTES IN LVDVM	182
CONVIVIVM PROFANVM	196
BREVIS DE COPIA PRAECEPTIO	216
CONVIVIVM RELIGIOSVM	221
<i>E. Bâle, Jean Froben, juillet-août 1522</i>	
CONVIVIVM PROFANVM	227
CONVIVIVM RELIGIOSVM	231
APOTHEOSIS CAPNIONIS DE INCOMPARABILI HEROE IOANNE REVCHLINO IN DIVORVM NVMERVM RELATO	267
<i>F. Bâle, Jean Froben, août 1523</i>	
PROCI ET PVELLAE	277
VIRGO μισόγαμος	289
VIRGO POENITENS	298
CONIVGIUM. VXOR μεμψίγαμος	301
MILITIS ET CARTVSIANI	314
PSEVDOCHEI ET PHILETYMI	320
NAVFRAGIVM. Ναυάγιον	325
DIVERSORIA	333
ADOLESCENTIS ET SCORTI	339
CONVIVIVM POETICVM	344
<i>G. Bâle, Jean Froben, mars 1524</i>	
INQVISITIO DE FIDE	363
Γερωντολογία SIVE ὄχημα. SENILE COLLOQVIVM	375
Πτωχοπλοῦσιοι. FRANCISCANI	389
ABBATIS ET ERVDITAE	403
<i>H. Bâle, Jean Froben, août-septembre 1524</i>	
EPITHALAMIVM PETRI AEGIDII	411

TABLE GÉNÉRALE	773
EXORCISMVS SIVE SPECTRVM	417
ALCVMISTICA	424
HIPPOPLANVS	430
Πτωχολογία	433
CONVIVIVM FABVLOSVM	438
I. Bâle, Jean Froben, février 1526	
PVERPERA	453
PEREGRINATIO RELIGIONIS ERGO	470
Ἰχθυοφαγία	495
FVNVS	537
K. Bâle, Jean Froben, juin 1526	
ECHO	555
L. Bâle, Jean Froben, 1527	
Πολυδαιτία. DISPAR CONVIVIVM	561
DE REBVS AC VOCABVLIS	566
M. Bâle, Jérôme Froben et Jean Hervagius, mars 1529	
CHARON	575
SYNODVS GRAMMATICORVM	585
Ἄγαμος γάμος SIVE CONIVGIVM IMPAR	591
IMPOSTVRA	601
CYCLOPS SIVE EVANGELIOPHORVS	603
Ἀπροσδιόνυσα SIVE ABSVRDA	610
Ἴππεύς ἀνιππος SIVE EMENTITA NOBILITAS	612
Ἀστραγαλισμός SIVE TALORVM LVSVS	620
SENATVLVS SIVE γυναικοσυνέδριον	629
N. Bâle, Jérôme Froben, Jean Hervagius et Nicolas Episcopus, septembre 1529	
DILVCVLVM	637
Νηφάλιον συμπόσιον	643
ARS NOTORIA	647
O. Bâle, Jérôme Froben et Nicolas Episcopus, septembre 1531	
CONCIO SIVE MERDARDVS	653
PHILODOXVS	667
OPVLENTIA SORDIDA	676
EHEQVIAE SERAPHICAE	686
AMICITIA	700
P. Bâle, Jérôme Froben et Nicolas Episcopus, mars 1533	
PROBLEMA	713

EPICVREVS	720
DE VTILITATE COLLOQUIORVM	735
LISTE DES ABRÉVIATIONS	753
INDEX	757
TABLE ALPHABÉTIQUE DES COLLOQUES	767